DOCUMENT RESUME

ED 192 580 FL 011 735

AUTHOR Njock, Pierre-Emmanuel
TITLE L'univers familier de l'enfant africain (The Familiar Surroundings of the African Child).
INSTITUTION Laval Univ., Quebec (Quebec). International Center for Research on Bilingualism.
REPORT NO CIRB-B-82
PUB DATE 78
NOTE 389p.
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC16 Plus Postage.
DESCRIPTORS African Languages; *Basaa; Biculturalism; *Bilingualism; Children; Cultural Context; Cultural Influences; *French; Language Research; *Language Usage; Social Influences; Sociolinguistics; *Vocabulary Development

ABSTRACT

This study on the African child had three objectives: (1) to become familiar with the environment of the African child, (2) to investigate the vocabulary to which the child is exposed at home and at school, and (3) to compare the vocabulary of the native language with that of the school. The first part of the study constituted a linguistic study of the family situation to discover the lexical repertory of the child in his or her native language, Basaa, as well as in the French language used in school. The second part took account of the fact that the child grows up simultaneously in two worlds, the African cultural milieu and the educational milieu. The child's native culture forms the child's understanding and organization of meaning; the educational milieu uses a language whose form and content imply many realities totally foreign to the child. Part three compared the data from Cameroon children with similar data from French children as well as vocabulary of the native language and the language of the school. (Author/AMH)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED192580

Pierre-Emmanuel Njock

L'univers familier de l'enfant africain

Publication B-82

U S DEPARTMENT OF HEALTH,
EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF
EDUCATION

THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY
Alain Bruiner
Acting Director
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

FL 011 735

1978
Centre international de recherche sur le bilinguisme
International Center for Research on Bilingualism
Québec

Le centre international de recherche sur le bilinguisme est un organisme de recherche universitaire qui reçoit des subventions de soutien du ministère de l'Education du Québec et du Secrétariat d'Etat du Canada.

The International Center for Research on Bilingualism is an institution of university research which receives supporting grants from the Ministry of Education (Quebec) and from the Department of the Secretariat of State (Ottawa).

© 1978 CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal (Québec): 4ième trimestre 1978

"tɔ kinjɛ jam ni ngwɛl gwɛla jɔ ni ŋɛm
wɔnsona, wɛngɔŋlɛ ɴwɛt nyɛn ni ngwelel
ndi ha ɓot ɓe..."

Kol. 3, 23

"Tout ce que vous faites, faites-le de tout coeur pour le Seigneur et non pour les hommes seulement..."

Col. 3, 23

A nos parents, nos premiers éducateurs

A Esther, notre tendre épouse,
pour sa compréhension et sa patience

A nos enfants: Pierre Marcel
Richard Herbert
Atna Jean Emmanuel
Mbombo Pierre Emmanuel
Mbɔmbɔk Georges Gandhi
Ledes Cécile Viviane Christine
Massee Esther Gertrud Marjory

Préface

Le travail que nous présentons entre dans le cadre de l'étude du milieu en Afrique et dans celui de la recherche du vocabulaire. Il a pour but de fournir une documentation qui permette d'établir les cas dans lesquels il existe un mot basaa et un mot français pour exprimer la même réalité; il peut servir aussi d'étude témoin.

De multiples raisons nous ont incité à entreprendre cette recherche en 1971. L'une d'elles nous a paru cependant primordiale: la mise en question des méthodes utilisées pour analyser et décrire le milieu socio-culturel de l'enfant africain. Au début des années soixante dix, on parlait beaucoup de l'adaptation de l'enseignement et de l'étude du milieu environnant l'enfant en Afrique. On préconisait alors de ne faire cette étude qu'avec la seule langue étrangère, le français ou l'anglais, sans beaucoup se soucier de l'enfant-même et en ne tenant aucun compte de sa langue maternelle. C'était aussi l'époque où l'on prônait l'enseignement du français par Voix et Images de France (V.I.F.), méthode qui, il faut l'avouer, a porté ses fruits dans le monde. Mais nous ne cessions de nous demander si le français de Paris pouvait réellement décrire le milieu camerounais pour un Camerounais, comme on le laissait entendre. Nous nous demandions par ailleurs si les langues nationales de chaque pays ne pouvaient pas permettre de faire une meilleure description. Nous ne pouvions répondre valablement à ces questions qu'après des enquêtes.

De petites ambiguïtés se sont glissées dans le texte et surtout dans les tableaux. L'ordinateur n'a imprimé qu'un seul indicatif pour le concept et pour le mot de même que pour la force associative et le rang associatif. Au lieu de "fréquence de concept" et de "force associative", il faudrait donc lire sur les tableaux sortis de l'ordinateur "fréquence du mot" et "rang associatif". Par ailleurs l'ordinateur n'a imprimé que le point à la place de la virgule dans les nombres décimaux.

Nous n'avons pas pondéré les résultats des enquêtes françaises en les comparant à ceux de nos enquêtes. Si nos élèves ont le même âge (9 à 12 ans) que les jeunes Français, ceux-ci ont un niveau d'instruction supérieur à celui des jeunes Camerounais. Notre enquête a par ailleurs porté sur 220 sujets alors que celle de la France en comptait 900. Tout cela donne un certain avantage aux jeunes Français; mais nous n'avons pas hésité à faire les comparaisons nécessaires puisque c'est essentiellement le vocabulaire de ces jeunes Français que véhicule la méthode V.I.F.

On constatera qu'il manque certains équivalents français qui ont été remplacés par le terme *néant*. Nous prions le lecteur de bien vouloir nous aider à combler ce genre de lacunes et à signaler toute autre erreur qui aurait pu nous échapper. Tout commentaire et toute suggestion sont bienvenus. Les commentaires peuvent avantageusement porter sur la justesse de la terminologie française proposée, sur la concordance des termes basaa et français.

Un des principes qui nous a guidé pendant la recherche était de ne négliger aucune information. C'est ainsi que nous avons réuni plusieurs données. Certains résultats bruts apparaissent sans que nous ayons pu les analyser et les interpréter. Nous avons voulu les laisser à la disposition d'éventuels chercheurs intéressés. Cette documentation est conservée au Centre international de recherche sur le bilinguisme, à l'Université Laval, Québec, Canada. Pour les commodités de la présente publication, le tableau no. XXIII qui donne les mots disponibles pour tous les sujets, est présenté non pas dans le corps du texte mais en appendice A.

Nous avons cité sans réticence tous les écrits, quels qu'ils fussent dont nous avons tiré profit. Mais, souvent aussi, nous avons bénéficié d'informations orales. Nous serions ingrat si nous ne disions ici tout ce que nous devons à des maîtres et à des amis qui, tant de fois pendant ces cinq dernières années, nous ont offert les ressources de leur érudition, qui toujours de bonne grâce se sont prêtés à nos questions, fut-ce à l'improviste, et que nous n'avons pu citer chaque fois qu'il l'aurait fallu. Qu'ils veuillent bien tous se reconnaître dans ces lignes et accepter que nous les remercions ici, sans les nommer.

Tout en étant très conscient des limites de cette recherche, nous osons espérer qu'elle apportera une modique contribution à la connaissance de l'univers familier de l'enfant africain, et par là même à la promotion des études bantu et de la francophonie.

Nous aurons atteint un de nos buts si après ce travail, des équipes de chercheurs se forment et entreprennent l'exploration du milieu socio-culturel africain, non pas uniquement par simple curiosité, mais aussi et surtout pour présenter ce milieu au jeune Africain afin que ce dernier le comprenne mieux, le transforme et le rende accessible à plusieurs.

P.E.N.

Août 1978

Reconnaissance

La réalisation de notre travail n'aurait jamais été possible si nous n'avions bénéficié du concours généreux de nombreuses personnes et de personnalités auxquelles nous voulons exprimer ici notre reconnaissance. La première place revient à M. William F. Mackey qui a accepté de diriger cette recherche. Nous lui gardons une estime très grande pour la formation linguistique et didactique que nous lui devons. Nous avons bénéficié de sa lucidité, de sons sens de l'organisation et de son esprit scientifique. Il reste notre idéal et notre maître dans le domaine de la recherche scientifique. De M. Mboui qui a accepté de co-diriger notre recherche, nous avons su apprécier les énormes connaissances de l'anthropologie africaine et tout particulièrement de la société basaa. Nous sommes très reconnaissant à ces deux professeurs des conseils très utiles dont nous avons bénéficié tout au long de nos recherches. Mmes Françoise Haeberlé et Madeleine Little ont bien voulu relire ce travail. Nous les en remercions. Les fautes qui subsisteraient ne devraient cependant être imputées qu'au seul auteur.

Le coût d'un tel travail est bien au-delà des possibilités d'un étudiant. L'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) nous a offert deux voyages et séjours de travail à l'Université Laval au Québec; c'est elle également qui a assumé les frais d'impression du travail. Le Centre international de recherche sur le bilinguisme (CIRB) s'est chargé du traitement mécanographique de toutes nos données. Le gouvernement camerounais, par l'Université de Yaoundé, nous a permis de conduire nos enquêtes sur le terrain et d'accomplir trois des voyages nécessaires au Québec. Les frais d'un autre séjour ont été assumés par *Brot fur die Welt*. Enfin le Dr. Joachim Schmidt a rendu possible la mise à jour du texte en vue de la présente publication. Nous invitons ces cinq donateurs généreux à trouver dans ce travail ce dont ils sont en droit d'attendre de leur investissement. Nous espérons seulement de ne pas les avoir trop déçus.

Il faudrait encore allonger la liste, si nous voulions nommer tous ceux à qui nous sommes redevable d'une aide certaine: les Franciscains de Québec, la famille Georges Little et la famille Raoul Baron, pour leur hospitalité, le professeur Colmán Ó Huallachàin, de New University of Ulster at Coleraine, les personnalités du CLAD (Centre de Linguistique Appliquée de Dakar) qui n'ont pas hésité à nous fournir la documentation nécessaire pour notre recherche. Les enquêtes lexicologiques ne peuvent s'effectuer sans la collaboration compréhensive des personnes résidant habituellement sur le terrain. Notre gratitude s'exprime tout particulièrement envers MM. Samuel Batoum ba Ngoue et Nicolas Momasso, alors respectivement Inspecteur départemental et Directeur de l'école principale de la gare à Edéa; aux curés et aux pasteurs ainsi qu'aux autorités locales et aux directeurs des écoles pour leur assistance. Nous adressons enfin nos remerciements à tous les élèves qui se sont fait un véritable plaisir de se soumettre à ces longues enquêtes. Plusieurs personnes n'ont pas manqué de faire en sorte que ces contacts professionnels se doublent d'un séjour agréable parmi elles; qu'elles soient vivement remerciées ici.

Nous remercions Mlle Jeanne Côté du Centre de traitement de l'information de l'Université Laval qui a été en charge des données de nos enquêtes et qui a répondu avec patience à toutes nos questions parfois saugrenues sur l'ordinateur et son fonctionnement.

Douze secrétaires, hommes et femmes, ont mis la main sur notre travail avant qu'il n'obtienne sa forme finale. Nous leur disons merci à tous mais plus particulièrement à Mme Claire Mead et à Mlle Denise Voyer qui ont consacré la plus grande partie de leur temps, leurs soins et leur finesse à terminer la dactylographie du texte; aussi à Mme Marguerite Marchand et à M. Richard Vigneault qui ont bien voulu coordonner tout le travail de secrétariat même pendant nos longues absences de Québec.

TABLE DES MATIERES

Préface i
Reconnaissance iii
Table des matières v
Liste des figures vi
Liste des tableaux vii
Liste des sigles ix

INTRODUCTION 1

1. Nécessité de l'étude du milieu 1
2. Objectifs 9
3. Etapes du travail 10

CHAPITRE I — L'ETUDE DE LA DISPONIBILITE DU VOCABULAIRE 11

0. Introduction 12
1. Grille d'examen des études 12
2. Examen de quelques études en dehors de l'Afrique 15
3. Examen de quelques travaux en Afrique 23
4. Etude du milieu familier 28
5. Conclusion 45

CHAPITRE II — L'UNIVERS CONCEPTUEL 46

0. Introduction 47
1. L'association des idées 47
2. L'échantillonnage 58
3. Conclusion 96

CHAPITRE III — LES ENQUETES 97

0. Introduction 98
1. Préparation de l'enquête 98
2. Déroulement 101
3. Sélection des sujets à retenir 106
4. Conclusion 108

CHAPITRE IV — LE DEPOUILLEMENT DES RESULTATS DE L'ENQUETE 109

0. Introduction 110
1. Elaboration d'une méthode de dépouillement 110
2. Traitement des données par ordinateur 119
3. Conclusion 133

CHAPITRE V — L'ANALYSE DES RESULTATS DU TRAITEMENT 134

0. Introduction 135
1. Remarques générales 135
2. L'analyse du vocabulaire disponible 142
3. L'équivalence des concepts 149
4. L'importance associative des mots par le rang 201
5. Conclusion 205

CONCLUSION 206

0. Introduction 207
1. Conclusions théoriques 207
2. Conclusions pratiques 207
3. Déficiences du travail 208
4. Suggestions pour des travaux ultérieurs 208

Références 210
ANNEXE "A" — Mots disponibles pour tous les sujets 215
ANNEXE "B" — Le questionnaire 256
ANNEXE "C" — Le traitement mécanographique 264
ANNEXE "D" — La carte de présentation des données 279
ANNEXE "E" — Chronologie de l'enquête 281
ANNEXE "F" — Divers regroupement des mots en concept 289
Glossaire 313
Index alphabétique des noms propres 315

LISTE DES FIGURES

I Le groupe basaa: localisation 39

II Schématisation des deux types de psycholinguistique 48

III La typologie des associations selon Wundt 52

IV La loi de Marbe 56

V Situation de la région basaaphone étudiée 65

VI La région basaaphone étudiée 66

VII Courbes des pourcentages (niveau de l'étude) 77

VIII Courbes des pourcentages (Age) 79

IX Fiches de dépouillement 114

X Exemple de perforation de nombre dans le système McBee 116

XI Schema d'une carte de dépouillement dans le système McBee 117

XII Premier voyage d'enquête 286

XIII Deuxièmem voyage d'enquête 287

XIII Troisième voyage d'enquête 288

LISTE DES TABLEAUX

I	Répartition des locuteurs basaa de la zone A selon Bôt ba Njock	40
II	Population basaaphone d'après Franqueville	41
III	Comparaison des chiffres de transport entre les rails et la route sur le tronçon DOUALA-EDEA	69
IV	Taux démographiques	69
V	Aperçu de l'instruction des populations basaa	70
VI	Scolarisation primaire par département	74
VII	Scolarisation primaire par département et par secteur	75
VIII	Répartition des élèves par niveau d'étude	76
IX	Répartition des élèves par âge	78
X	Scolarisation par département et par secteur (nombre d'écoles)	80
XI	Scolarisation par arrondissement et par secteur	81
XII	Détermination du nombre d'écoles à retenir par secteur	85
XIII	Liste des secteurs retenus par arrondissement	86
XIV	Détermination du nombre de sujets à retenir par département et par sexe	89
XV	Détermination du nombre de sujets à retenir par département et par secteur	90
XVI	Représentation du milieu dans l'échantillon basaaphone	91
XVII	Nombre d'élèves par niveau et par secteur dans le Nyong-et-Kellé	92
XVIII	Nombre d'élèves par niveau et par secteur dans la Sanaga-Maritime	93
XIX	Nombre d'élèves par âge dans l'échantillon	94
XX	Condensé de l'échantillon basaaphone	95
XXI	Nombre d'élèves interrogés par test dans chaque école	104
XXII	Sigles attribués aux écoles retenues pour l'enquête	105

XXIII	Liste des concepts disponibles pour tous les sujets	122
XXIV	Productivité des sujets par centre d'intérêt	136
XXV	Pourcentage des dix premiers mots par centre d'intérêt	137
XXVI	Le concept *néant*	138
XXVII	Quelques mots difficiles déchiffrés lors du dépouillement	139
XXVIII	Le vocabulaire disponible	144
XXIX	Récapitulation et condensé des statistiques du tableau no XXX	148
XXX	Catégorisation du champ conceptuel no I	152
XXXI	Perception des organes du corps chez le Basaa et chez le Français	158
XXXII	Catégorisation du champ conceptuel no II	160
XXXIII	Catégorisation du champ conceptuel no III	167
XXXIV	Catégorisation du champ conceptuel no IV	172
XXXV	Catégorisation du champ conceptuel no V	178
XXXVI	Catégorisation du champ conceptuel no VI	182
XXXVII	Catégorisation du champ conceptuel no VII	186
XXXVIII	Catégorisation du champ conceptuel no VIII	190
XXXIX	Catégorisation du champ conceptuel no IX	194
XL	Catégorisation du champ conceptuel no X	198
XLI	Rang associatif pour des concepts de même indice de disponobilité	203

LISTE DES SIGLES

b	- Basaa; indice d'un mot en basaa
CI	- Cours d'initiation, un niveau d'enseignement
Cl no	- Centre d'intérêt numéro
CLAD	- Centre de Linguistique Appliquée de Dakar
CMI	- Cours moyen de première année
CMII	- Cours moyen de deuxième année
col.	- Colonne
CP	- Cours préparatoire
CPD	- Carte de présentation des données
f	- Français; indice d'un mot français
fc	- Français du Cameroun
ff	- Français de France
FF	- Le Français fondamental
h	- Age
H	- Langue de réponse
INE	- Institut National d'Education
IPAR	- Institut de Pédagogie Appliquée à Vocation Rurale
LN	- Secteur officiel
Lɔ	- Secteur laïc
LP	- Secteur catholique
LS	- Secteur protestant
m	- Numéro de l'élève
M	- Sexe
n	- Rang individuel du mot
N	- Niveau scolaire
NK	- Nyong-et-Kellé
Po ou Pop.	- Population
Ra	- Rang associatif d'un mot, ou importance de ce mot par le rang
RUC ou R.U.C.	- République Unie du Cameroun
S	- Secteur d'enseignement
Sm	- Secteur maternelle
SM	- Sanaga-Maritime

INTRODUCTION

SOMMAIRE

1. Nécessité de l'étude du milieu

    1.1 Afrique: diversité linguistique et enseignement européen
    1.2 Carences de l'enseignement en Afrique

        1.2.1 Non-adaptation de l'enseignement
        1.2.2 Carence des études de pédagogie linguistique
        1.2.3 Non-application des principes de pédagogie

    1.3 Prise de conscience des divers organismes

        1.3.1 Unesco
        1.3.2 Fondation allemande pour le développement international
        1.3.3 IPAR et INE: réforme de l'enseignement primaire au Cameroun

    1.4 Réponse à un besoin immédiat

2. Objectifs

    2.1 Appréhension de l'univers familier de l'enfant africain
    2.2 Lexique en langue maternelle et en langue d'enseignement
    2.3 Comparaison des lexiques

3. Etapes du travail

    3.1 L'étude de la disponibilité du vocabulaire
    3.2 L'univers conceptuel
    3.3 Les enquêtes
    3.4 Le dépouillement des données
    3.5 L'analyse des résultats

INTRODUCTION

1. Nécessité de l'étude du milieu

L'étude du milieu constitue un point primordial dans les réformes actuelles de l'éducation. On semble s'accorder pour dire qu'une bonne adaptation de l'enseignement présuppose l'étude du milieu auquel se destine cet enseignement. Pourquoi l'étude du milieu est-elle particulièrement recommandée en Afrique?

1.1 Afrique: diversité linguistique et enseignement européen

On a trop souvent essayé de simplifier la tâche de l'enseignement en considérant l'Afrique comme une région homogène aux besoins limités, plutôt que comme un vaste continent composé de plusieurs Etats où les conditions sociales, politiques et linguistiques sont extrêmement diversifiées. C'est ainsi que le livre de lecture *Mamadou et Bineta* a été utilisé dans toute l'ex-Afrique occidentale et équatoriale française. Pour plusieurs matières, l'enseignement dispensé en Afrique est exactement le même (programme) qu'en Europe. Ce n'est que pendant (et surtout après) les années soixante que les programmes d'histoire et de géographie notamment ont fait un changement dans le sens d'une adaptation. Ajoutons que les langues européennes, et particulièrement l'anglais et le français, sont les principaux, sinon les seuls véhicules de tout l'enseignement. Cet état de choses a certainement une incidence sur l'éducation.

1.2 Carences de l'enseignement en Afrique

Les carences sont nombreuses et elles se manifestent par différents faits. On peut en distinguer trois principaux: (1) la non-adaptation de l'enseignement, (2) la carence des études de pédagogie linguistique et (3) la non-application des principes de pédagogie.

1.2.1 Non-adaptation de l'enseignement

L'inadaptation de l'enseignement africain peut être constatée à deux niveaux: au premier, il s'agira d'une inadaptation aux besoins réels d'un pays, c'est-à-dire que l'enseignement ne vise pas à faire des élèves de futurs citoyens utiles à leur pays; la culture transmise par l'école est tellement générale qu'il y a un grand fossé entre elle et les connaissances et le savoir-faire techniques précis que peut exiger un employeur. Cette éducation générale reçue par l'élève semble même ne pas satisfaire à ses besoins d'épanouissement personnel. Une conséquence logique de ce type d'enseignement est la promotion du chômage des diplômés. Dans un second niveau, on parlera d'une inadaptation aux possibilités

de l'enfant, c'est-à-dire à ce qu'il peut comprendre linguistiquement et/ou intellectuellement. Il n'est pas rare en Afrique de voir des enfants qui savent lire, écrire et réciter ce qu'ils ne comprennent pas. Cela explique le fait que plusieurs messages ne passent pas auprès des enfants ou même de la masse, très souvent parce que les concepts utilisés sont étrangers et inconnus. Mais parfois, lorsque ce message passe, il se peut qu'il ne serve à rien parce qu'il n'est pas applicable au milieu dans lequel vit son récepteur. Aussi semble-t-on se trouver dans un circuit fermé de communication qui fonctionne en dehors de la réalité conceptuelle de l'enfant.

Nous considérons la langue comme un instrument de description de l'univers. Chaque langue découpe et décrit l'univers à sa façon. Plus les portions de l'univers décrites par deux langues seront semblables, plus ces langues se rapprocheront l'une de l'autre.

Les langues européennes et les langues bantu d'Afrique décrivent, certes, le même univers, mais des portions assez différentes les unes des autres de cet univers. Ces deux groupes de langues appartiennent à des cultures éloignées l'une de l'autre. Une langue européenne ne pourra donc décrire le milieu local africain qu'assez superficiellement.

Comment, par exemple, le français rendra-t-il les termes *Ngê*, *Kóó* ou *Um (divinités basaa)*, ou les différents **plats et fruits d'Afrique comme *libanga*** qui n'existent pas en Europe? Inversement, les langues africaines ne sauront pas exprimer plusieurs termes techniques ou étrangers à leur univers et à leur culture. Tout enseignement qui ne tient pas compte de ces différences restera incomplet.

1.2.2 Carence des études de pédagogie linguistique

La majeure partie des études linguistiques sur l'Afrique est reliée à l'anthropologie et à la sociologie plutôt qu'à l'éducation.

Les recherches axées sur les langues africaines dans le but de les enseigner comme instruments de culture sont rares. La recherche pédagogique, déjà peu répandue en Afrique, n'a que peu contribué jusqu'ici à l'amélioration de l'enseignement des langues. Ce manque de recherches dans le domaine de l'enseignement explique en partie pourquoi les découvertes récentes, basées sur des données incomplètes, risquent souvent d'être acceptées sans discernement avant même d'avoir été valablement éprouvées.

On devrait donc pouvoir éviter cet écueil en augmentant les possibilités de recherches à l'intérieur même du continent africain. Les spécialistes semblent s'accorder pour affirmer que le matériel et les méthodes didactiques doivent être adaptés à chaque pays. Ceux d'un pays peuvent se révéler inefficaces dans un autre. Plus

les enfants sont jeunes, plus l'enseignement doit être intimement lié à leurs milieux familial, social et culturel.

Il s'avère aussi nécessaire que le matériel didactique s'appuie sur des recherches et des expériences locales dont la validité aura été mise à l'épreuve et confirmée sur place par les enseignants. Faut-il encore implanter un système d'enseignement qui aura été efficace ailleurs en croyant ou faisant croire qu'il sera aussi nécessairement fructueux dans un autre endroit? Il existe déjà un certain nombre d'études différentielles, notamment pour résoudre les problèmes de la prononciation du français chez les Africains. Elles constituent un apport notable, mais suffisent-elles pour l'adaptation du français à un public africain? Ne faudrait-il pas, en plus de la phonétique, introduire plusieurs autres plans de la langue dans la recherche? C'est un peu dans ce sens que nous avons entrepris notre travail.

Il ne vise pas la seule amélioration ou la seule adaptation de l'enseignement du français en Afrique, mais il vise au même degré l'étude d'une langue africaine comme telle, l'étude d'une langue pour elle-même et pour les applications qui pourraient en découler.

1.2.3 Non-application des principes de pédagogie

Un des principes fondamentaux de tout enseignement est d'aller du connu vers l'inconnu, puis du facile vers le difficile.

Pour celui qui a enseigné en Afrique ou pour celui qui a analysé les livres d'enseignement qui y sont utilisés, il sera facile de constater que ce principe est tout simplement ignoré. Dans les années 70, la majorité des livres d'enseignement vient d'Europe où les programmes sont préparés pour les jeunes Européens et leur sont destinés. On fait table rase des connaissances qu'acquièrent les enfants avant d'entrer à l'école ou même dans leur milieu ambiant extra-scolaire.

Considérant le problème de l'enseignement des langues européennes et de l'enseignement en langues européennes, il est vrai que dans plusieurs pays et dans plusieurs situations, la langue étrangère peut servir d'unité à l'échelon national pour différentes ethnies; elle serait un instrument de communication et d'intercompréhension. Mais c'est aussi la même langue qui favorise le délaissement progressif des langues nationales et devient un facteur de désintégration du milieu traditionnel. Elle provoque une scission entre le milieu familial et le milieu scolaire. Si on connaît l'acquis chez l'élève, ne peut-on pas passer rapidement sur ce que sa langue a de commun avec la langue étrangère pour s'attarder plus sur les divergences? L'enfant ne s'intéressera-t-il pas d'autant plus au travail scolaire dans les premiers mois qu'il aura l'impression de

demeurer dans son milieu naturel et de poursuivre ses occupations et préoccupations préscolaires quotidiennes?

1.3 Prise de conscience des divers organismes

La carence de l'enseignement en Afrique n'a heureusement pas échappé à l'attention mondiale. Plusieurs personnalités ou plusieurs organismes internationaux, étrangers et nationaux, n'ont pas manqué de s'intéresser à ce problème.

1.3.1 Unesco

Lors de la dix-septième session de sa conférence générale, l'Unesco a établi en matière d'éducation un programme comportant deux options fondamentales: la démocratisation et la rénovation.

L'organisation encourage désormais les Etats membres à lier l'expansion quantitative et l'amélioration qualitative de l'enseignement. Son souci est de rendre l'éducation accessible et rentable à tous. Mahtar M'Bow, alors sous-directeur général de l'Unesco pour l'éducation, parlait dans son allocution du 26 mars 1973 à Yaoundé en ces termes:

> "...l'expansion quantitative ne saurait suffire à elle seule: il importe aussi d'adapter continuellement l'éducation dans ses finalités, dans ses structures, dans ses programmes comme dans ses méthodes, d'une part aux conditions d'un monde caractérisé par des changements rapides dus notamment à l'explosion des connaissances et d'autre part, aux besoins du développement économique et social de chaque pays." (43, p. 17)

A propos de la rénovation dans les pays du Tiers-Monde, le sous-directeur général devait ajouter:

> "...Certes, rénover un système éducatif n'est ni une entreprise aisée, ni une tâche simple, mais son urgence s'impose d'autant plus dans la plupart des pays en voie de développement et particulièrement dans ceux d'Afrique, que le développement des systèmes éducatifs s'y est fait au détriment de la qualité, entraînant ainsi des déperditions nombreuses en cours de scolarité - ce qui rend excessif les coûts par élève - alors que les produits achevés ou non de l'école, en raison de l'inadaptation des formations reçues aux besoins de la société, s'intègrent difficilement à la vie active." (43, p. 17)

Démocratiser et rénover l'éducation en Afrique noire revient à réformer l'éducation dans l'ensemble. C'est à ce travail que vont s'atteler plusieurs organismes dont: la Fondation allemande pour le développement international, l'Institut national d'éducation (INE) et l'Institut de pédagogie appliquée à vocation rurale(IPAR).

1.3.2 Fondation allemande pour le développement international

Cette fondation organisait en octobre 1972 à Berlin une conférence internationale pour l'éducation fonctionnelle en Afrique. Il faut entendre par "fonctionnel" ce qui est axé sur le travail.

La fondation fait un certain nombre de recommandations s'adressant surtout à l'enseignement primaire et post-primaire. Elle propose une réforme cherchant à intégrer l'éducation dans le plan national de développement. Dans cette nouvelle conception, l'enseignement ouvert sur le travail devient fonctionnel, continu et axé sur les individus et la communauté locale et nationale. Le travail n'est plus une fin en soi, mais un point de départ. C'est lui qui ouvre les élèves à leur milieu et leur permet de prendre leur place dans leur communauté.

Il est suggéré que les méthodes de travail soient sous forme de projets qui peuvent permettre d'établir un lien entre l'enseignement et le milieu réel et concret, de satisfaire les besoins de la communauté et du milieu, d'encourager une orientation par l'observation critique. (14, p.78)

La Fondation allemande pour le développement international vise donc une adaptation de l'enseignement en tenant compte du milieu et des individus qui y sont. C'est encore ce qui ressort de l'allocution de Mme Wolf à l'ouverture du séminaire de mars 1973 à Yaoundé. Elle dit en l'occurrence:

> " Maintenant, il semble que tous les experts du développement se soient mis d'accord sur le fait qu'il serait faux de copier l'exemple des pays industrialisés même dans le domaine économique et de suivre des modèles qui ne correspondent pas aux nécessités d'un pays. Je suis convaincue qu'il y a deux facteurs décisifs: il est nécessaire d'établir un programme spécial pour chaque pays... L'autre facteur, c'est la motivation de la population des adultes aussi bien que des enfants qui doivent eux-mêmes supporter les plans et les programmes." (43, p.10-11)

Ce ne sont pas que les organismes internationaux qui se sont consacrés aux problèmes de l'éducation moderne en Afrique. Des expériences ont aussi été entreprises en la matière au Nigéria, en Tanzanie, en Guinée, au Mali, en Côte d'Ivoire et au Cameroun, pour ne citer que ceux-là.

L'INE ainsi que l'IPAR, que les experts internationaux ont considéré comme projet pilote en matière d'adaptation de l'enseignement en Afrique, sont un produit des efforts déployés au Cameroun pour réformer l'enseignement.

1.3.3 IPAR et INE: réforme de l'enseignement primaire au Cameroun

La réforme de l'enseignement au Cameroun est une tentative d'adaptation de l'éducation tant aux besoins de la société qu'aux aspirations et aux aptitudes des jeunes. Le ministre camerounais de l'Education ne disait-il pas à la conférence générale de l'Unesco du 17 octobre 1972:

> "Telle est la base de réflexion de mon pays dans le processus de la constitution d'un système renouvelé d'éducation qui s'enracine dans les réalités objectives de notre sol, de nos forêts, de nos cours d'eau, de nos climats, réalités qui ont favorisé l'éclosion dans notre population de ces multiples langues et de ses diverses manifestations spirituelles, éléments fondamentaux de sa culture, c'est-à-dire de son esprit..."

Il ressort de cette déclaration la détermination des responsables de l'éducation de tenir compte du milieu pour adapter l'enseignement aux réalités concrètes et aux besoins d'un contexte socio-économique.

Comme ce contexte est essentiellement rural au Cameroun, on parle de *ruralisation* de l'enseignement. En 1972, le président de la République a défini *ruralisation* en ces termes:

> "Quand je dis ruralisation de l'enseignement, je n'entends pas un enseignement au rabais, dispensé à je ne sais quel fils de paysan. Ruralisation...signifie adaptation de l'éducation aux réalités de ce pays qui est essentiellement agricole. La vraie éducation ruralisée, c'est celle qui intègre l'homme africain dans sa collectivité et qui, tirant sa force et son originalité de l'âme africaine, offre au jeune homme ou à la jeune fille des possibilités de s'inscrire, selon ses capacités et avec les techniques modernes, sur le marché du travail." (43, p.8)

Dans son effort de rénovation de l'éducation, le gouvernement a créé deux institutions: (1) l'Institut national d'éducation (INE) dont le siège est à Yaoundé. Son action s'étend à tous les ordres d'enseignement et prend en charge toutes les recherches relatives aux programmes, aux méthodes,aux structures et à l'orientation et au financement de l'éducation. Puis (2) l'Institut de pédagogie appliquée à vocation rurale (IPAR) avec deux sièges: Yaoundé et Kumba.

Ces deux sections (francophone et anglophone) de l'IPAR suivent les mêmes objectifs: concevoir et réaliser la réforme de l'enseignement primaire. Dans leur effort, les responsables de cette institution tentent d'enraciner l'enseignement dans les réalités camerounaises tout en lui ouvrant toutes les perspectives de la vie moderne.

Dans l'élaboration des nouveaux programmes, l'école primaire continue à enseigner les matières classiques telles que le français, les mathématiques, les moyens d'expression verbaux, etc., mais elles tentent de plonger leurs racines dans le milieu concret de vie et de culture camerounaises et sont conçues comme des instruments de l'étude de l'environnement. A ce stade, on est en mesure de se demander si les instruments de l'étude de l'environnement préconisés ici permettent une étude adéquate du milieu.

1.4 Réponse à un besoin immédiat

On a vu que les réformes de l'éducation s'engagent à étudier le milieu environnant afin de mieux adapter l'enseignement. Cette étude est organisée de façon à ce que l'enfant connaisse d'abord son milieu le plus proche, donc le plus familier, avant de s'étendre à l'étude et à la connaissance des milieux de plus en plus éloignés.

Pour illustrer ce procédé, un enfant du village de Kaya apprendrait d'abord à connaître son village Kaya, puis son arrondissement (Makak), son département (Nyong-et-Kellé), son pays (le Cameroun), son continent (Afrique) et finalement, le monde dans lequel il vit.

Les matières classiques d'enseignement serviront d'instruments pour l'étude du milieu. Parmi elles, le français et l'anglais au Cameroun. Ces deux langues sont connues et enseignées au Cameroun depuis plusieurs décades.

Mais nous croyons ne pas nous tromper en avançant qu'aucun intellectuel camerounais ne peut exprimer toutes les réalités (même concrètes) de son milieu environnant dans une de ces langues. Si cette affirmation est vraie pour les intellectuels qui ne sont qu'une infime minorité, elle l'est *a fortiori* pour la grande masse qui n'a pas été à l'école. Les langues nationales (autochtones, vernaculaires) ne sont pas enseignées comme le français et l'anglais à l'école. Les intellectuels ne peuvent pas non plus exprimer toutes les réalités de leur milieu dans leur langue maternelle; par contre, les analphabètes le peuvent. Ces derniers se suffisent avec leur seule langue maternelle, mis à part, bien sûr, les emprunts anciens ou récents dus aux contacts des langues.

L'Africain moderne vivant dans son milieu reste en contact avec le monde et la culture d'autres pays et d'autres continents. Il est appelé à exprimer toutes sortes de réalités, mais surtout celles qu'il vit quotidiennement. Or, le français et l'anglais sont des langues étrangères à la culture africaine. Elles ont leur façon de découper et de décrire l'univers, façon qui diffère de celle des langues africaines (cf. 1.2.1, par.2). Il est donc peu probable que ces deux langues que le Cameroun a choisies pour étudier et analyser le milieu environnant de son pays soient suffisantes. Si l'on vise une étude approfondie du milieu africain au vingtième siècle, ne faudrait-il pas tenir compte des langues autochtones et des langues occidentales? Notre

enquête nous fournira sans doute quelques éléments de réponse à cette question.

Si l'étude du milieu est un besoin immédiat dans la réforme de l'enseignement, on peut ajouter que sur le plan linguistique, l'inclusion des langues vernaculaires et des langues étrangères aux efforts de l'IPAR rendrait l'étude du milieu plus complète. Cette inclusion représente donc également un besoin immédiat.

L'étude du milieu s'avère nécessaire pour l'adaptation de l'enseignement en Afrique. Cette étude du milieu est un problème en soi, car on peut bien se demander comment faire l'étude du milieu. A ce problème s'ajoutent plusieurs autres liés à la tentative de l'adaptation de l'enseignement. Il est évident qu'on ne peut résoudre tous ces problèmes sans recherches de base.

2. Objectifs

Ce travail poursuit trois principaux objectifs: l'appréhension de l'univers familier de l'enfant africain, la découverte du lexique disponible de l'enfant et la comparaison des lexiques en langue maternelle et en langue d'enseignement.

2.1 Appréhension de l'univers familier de l'enfant africain

La présente étude tente de saisir et de présenter l'univers familier de l'enfant africain. Il s'agit de faire une première approximation de ce que connaît un jeune Africain d'âge scolaire. Nous aimerions savoir, pour une dizaine de secteurs sémantiques de base, les concepts qui sont à la disponibilité des enfants. Notre investigation constitue ainsi une étude linguistique du milieu familier débouchant sur la découverte du répertoire lexical de l'enfant dans sa langue maternelle et dans sa langue d'enseignement.

2.2 Lexique en langue maternelle et en langue d'enseignement

La richesse conceptuelle chez l'Africain scolarisé ne peut être mesurée convenablement qu'en tenant compte de la langue maternelle et de la langue d'enseignement.

En effet, l'enfant grandit simultanément dans deux univers: l'univers culturel à travers lequel se sont formés la compréhension et l'organisation des sens; cet univers reste vivant partout, sauf dans le milieu scolaire où le véhicule et le contenu linguistiques impliquent plusieurs réalités que la plupart des jeunes ne peuvent percevoir ni éprouver. Ce milieu scolaire représente le deuxième univers.

Les différentes saisons des climats tempérés européens, la neige par exemple, sont de simples mots que les jeunes Africains scolarisés

apprennent à réciter par coeur. Mais l'école finit par faire comprendre et transmettre d'autres réalités aux enfants. Le *moteur*, *l'avion*, le *train*, sont des concepts connus et compris maintenant en Afrique. Les enfants se trouvent ainsi en possession, quelque minimes qu'ils soient, de deux univers que nous voulons saisir par le lexique. Il faut donc étudier les deux et les comparer.

2.3 Comparaison des lexiques

Les données de notre travail se prêtent beaucoup à une étude comparative. Nous avons fait, entre autres, des comparaisons au niveau du vocabulaire en langue maternelle et en langue d'enseignement auprès des mêmes sujets. Disposant des résultats français au même genre de test que le nôtre, nous avons aussi tenté une comparaison des données des jeunes Camerounais à celles des Français; nous avons ensuite étudié l'équivalence des concepts avant de terminer par l'examen de l'importance associative des mots par le rang.

3. Etapes du travail

La recherche de l'univers familier s'est faite en cinq étapes: (1) l'examen des études de disponibilité, (2) l'analyse des fondements scientifiques, (3) les enquêtes sur le terrain, (4) le traitement des données et (5) l'analyse des résultats obtenus.

L'examen des études de disponibilité d'abord parce que, d'une part, la disponibilité est le critère par lequel l'univers conceptuel doit être dévoilé et, d'autre part, parce qu'il fallait situer la présente recherche par rapport à celles qui l'ont précédée.

Le chapitre sur les fondements scientifiques vient ensuite pour définir l'univers conceptuel, puis pour démontrer la validité scientifique de la disponibilité et de l'échantillonnage dans une investigation lexicologique.

Le troisième chapitre présente les enquêtes et la sélection des sujets dont les travaux ont été retenus. Les résultats bruts ne peuvent être utiles que lorsqu'ils sont convenablement dépouillés; le quatrième chapitre a donc pour objet la présentation du dépouillement des données.

Enfin, pour tirer des conclusions du travail, il fallait concevoir une méthode d'analyse des résultats qu'expose le cinquième chapitre.

CHAPITRE PREMIER

L'ETUDE DE LA DISPONIBILITE DU VOCABULAIRE

SOMMAIRE

0. Introduction

1. Grille d'examen des études

   1.1 Buts d'une étude de disponibilité
   1.2 Procédés
   1.3 Echantillon

      1.3.1 Le dialecte
      1.3.2 Le registre
      1.3.3 Le médium
      1.3.4 Le style
      1.3.5 L'âge
      1.3.6 Le niveau

2. Examen de quelques études en dehors de l'Afrique

   2.1 Enquête en France
   2.2 Enquête en Allemagne
   2.3 Enquête en Irlande
   2.4 Enquête au Canada
   2.5 Enquête en Ecosse

3. Examen de quelques travaux en Afrique

   3.1 Le vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire
   3.2 Le vocabulaire de l'enfant tunisien
   3.3 L'élaboration du wolof fondamental
   3.4 Le dictionnaire du français d'Afrique noire

4. Etude du milieu familier

   4.1 L'appréhension du milieu familier

      4.1.1 La réforme camerounaise et l'étude du milieu
      4.1.2 Les centres d'intérêt
      4.1.3 Le bilinguisme des enfants

   4.2 Les langues envisagées

      4.2.1 Les langues basaa
      4.2.2 Le français et ses parlers

5. Conclusion

0. Introduction

Ce chapitre a pour but de passer en revue non seulement quelques études portant sur la disponibilité, mais aussi celles portant sur le vocabulaire en Afrique.

L'étude de la disponibilité du vocabulaire nous permet d'accéder au milieu familier de l'homme, surtout si les tests portent sur des thèmes qui lui sont familiers. Pour une population multilingue, certains concepts seront plus familiers dans une langue que dans une autre; nous verrons donc d'une part les centres d'intérêt choisis et, d'autre part, les deux langues retenues pour notre enquête.

Pour analyser plus systématiquement les études qui ont précédé la nôtre, il est important d'utiliser une grille d'examen; celle-ci permet de faire ressortir les points convergents et les points divergents de ces différentes études. Ainsi déterminerons-nous: (1) les buts de l'étude, (2) la méthode de travail et (3) l'échantillon: a) le dialecte, b) le registre, c) les média, d) le style, e) l'âge des sujets, f) le niveau des sujets.

1. Grille d'examen des études

Il existe de nombreuses études qui s'appliquent non seulement aux problèmes linguistiques, mais aussi aux questions psychologiques, sociologiques et neurologiques. Ces travaux diffèrent principalement par les buts visés, les moyens techniques et la population testée.

1.1 Buts d'une étude de la disponibilité

C'est le premier point que nous voulons observer dans l'examen des études retenues. Il s'agit de découvrir les raisons qui poussent différents chercheurs à entreprendre l'étude de la disponibilité lexicale, puis aussi de savoir ce qu'ils entendent faire des résultats obtenus. Mais deux études peuvent viser les mêmes buts et obtenir des résultats totalement différents parce que les techniques de recherche sont différentes.

1.2 Procédés

Le procédé usuel est de mener des enquêtes lexicologiques par centre d'intérêt. Certains auteurs se limitent à dix centres, d'autres en prennent seize ou même plus. Pfeffer en a choisi vingt-et-un pour élaborer son vocabulaire fondamental allemand.

Deux auteurs auront peut-être le même nombre de centres, mais ces derniers n'étant pas les mêmes. Si A et B sont deux chercheurs étudiant

la disponibilité lexicale, A peut choisir les animaux sauvages, la nourriture et les boissons, les animaux domestiques, les champs puis les moyens de locomotion comme centres d'intérêt, alors que B prend les parties du corps, les jeux et les divertissements, l'école, le village et la ville. Il y a très peu de chance que A et B obtiennent plusieurs mots identiques dans leurs résultats.

En examinant la méthode de travail d'un auteur, on se demandera aussi comment ce dernier a fait le dépouillement de ses enquêtes. Puisque toute enquête nécessite un certain échantillonnage, de cet échantillon peut aussi provenir des différences.

1.3 Echantillon

Même si deux enquêtes visent les mêmes buts et utilisent les mêmes méthodes d'investigation, leurs résultats peuvent encore être fort différents. Ceci provient essentiellement du type d'échantillon qui aura été retenu.

Les résultats peuvent varier selon six rapports: (1) le dialecte, (2) le registre, (3) le médium, (4) le style, (5) l'âge des sujets et (6) le niveau des sujets.

1.3.1 Le dialecte

La provenance de l'échantillon reste un des facteurs déterminants de la nature des résultats d'une enquête lexicologique. Le français du Canada, le français de France et celui des différents pays francophones sont certes la même langue, mais chacun d'eux est si riche en termes régionaux que la plupart de ceux-ci sont inconnus des autres dialectes.

Les dialectes faisant l'objet d'une analyse peuvent varier selon (a) l'étendue de la région de l'enquête et (b) l'importance de l'échantillon.

a) Etendue de la région

L'enquête lexicologique pourra couvrir une seule région, plusieurs régions ou même toutes les régions où la langue visée est parlée. Dans une seule région, elle peut s'intéresser au parler d'un grand nombre d'individus ou se limiter à celui d'une seule personne.

b) Importance de l'échantillon

Le nombre des sujets joue un rôle dans la variation des résultats. Ceux-ci ne seront pas forcément les mêmes selon qu'on teste une population de vingt, cinquante ou deux cents sujets.

Les résultats varient aussi en fonction de la quantité de matériel recueilli. Certaines enquêtes cherchent les vingt premiers mots comme

le *Français fondamental*, d'autres peuvent ne chercher que le premier mot ou les cinq premiers mots.

1.3.2 Le registre

Nous entendons par *registre* l'usage que l'on fait de la langue - usage qui peut être dicté par une profession, un métier, par exemple. Le vocabulaire lié au métier de forgeron sera différent de celui de cultivateur et de celui de musicien. Une enquête lexicologique faite auprès de sujets dont les registres diffèrent présentera aussi des différences dans les réponses.

1.3.3 Le médium

Le fait de recueillir le matériel d'analyse par le médium de la langue parlée ou celui de la langue écrite est susceptible d'apporter des différences dans les résultats.

Dans une description du français basée sur la forme parlée, les mots *bière* et *serpillière* seraient classés dans la même catégorie, celle des mots terminant par le son *jer*; mais ces mêmes mots appartiennent à des catégories différentes si l'analyse porte sur la langue écrite. La tendance actuelle est que l'analyse porte sur le médium de la langue parlée.

1.3.4 Le style

Le style de l'échantillon d'une langue marque vraisemblablement la description qu'on en tire.

Le parler d'un fonctionnaire cultivé sera certainement différent de celui d'un manoeuvre sans formation scolaire. Le vocabulaire d'un médecin ne sera pas nécessairement celui d'un cultivateur.

1.3.5 L'âge

A propos des sujets d'une même formation, il semblerait que l'âge a un rôle à jouer.

Les auteurs du *Français fondamental* ont fait leur enquête auprès de jeunes de neuf à douze ans. Pfeffer a fait des expériences préliminaires avant d'administrer ses tests de disponibilité; il a fini par choisir des sujets de quinze à seize ans parce que leur vocabulaire spontané n'est plus enfantin et pas encore sophistiqué. Il a été démontré que la mémoire s'accroît avec l'âge (33 pp. 185 ff). D'autres spécialistes comme Dimitrijević (11 pp. 7 ff) ont constaté que l'utilisation du langage, l'acquisition de nouveaux termes lexicaux , de nouveaux sens, de types de phrases, le nombre de mots de fort indice de disponibilité et la prononciation changent avec l'âge.

1.3.6 Le niveau

Nous pensons ici au niveau d'instruction des sujets testés. On

peut s'attendre à ce qu'au niveau plus élevé corresponde un vocabulaire plus riche.

En effet, le niveau et l'âge d'une part, le niveau et l'expérience d'autre part, sont directement proportionnels. Pour des jeunes régulièrement scolarisés, plus ils sont âgés, plus leur niveau d'instruction sera élevé et plus aussi leur expérience de la langue qu'ils étudient sera grande.

2. Examen de quelques études en dehors de l'Afrique

L'histoire de la lexicométrie nous permet d'affirmer que la disponibilité est un des critères objectifs de la sélection des éléments lexicaux à inclure dans l'enseignement d'une langue (*Savard et Richards, Njock*).

Les chercheurs constatent que les enquêtes basées sur la fréquence et la répartition font apparaître des lacunes quant à la stabilité des noms concrets. En effet, le vocabulaire basé sur ces critères de sélection reste dominé par des mots-outils et des mots abstraits. L'utilité des mots concrets doit donc se mesurer par un autre critère.

2.1 Enquête en France

Michéa groupe les noms concrets par centres d'intérêt afin de mieux mesurer leur importance par la *disponibilité* qu'il définit ainsi:

> "Un mot disponible est un mot qui, sans être particulièrement fréquent, est cependant toujours prêt à être employé, et se présente immédiatement à l'esprit au moment où l'on en a besoin." (42, p.340)

Il s'agit essentiellement d'un mot thématique, c'est-à-dire celui qui exprime la chose en elle-même. Les mots thématiques s'opposent aux mots athématiques, "ces mots qui servent à nous exprimer au sujet des choses plutôt qu'à exprimer les choses elles-mêmes, des termes plus ou moins communs à tous les sujets, à toutes les situations." (32, p. 23)

Michéa assimile les mots athématiques à un vocabulaire d'habitude qui doit être acquis par la répétition, et les mots thématiques à un vocabulaire d'intérêt dont l'acquisition peut être facilitée par des associations d'idées, soit avec l'être ou l'objet lui-même, soit avec une image, soit même simplement par la traduction du mot dans la langue maternelle. C'est cette distinction entre des mots athématiques et des mots thématiques qui a conduit à la découverte du terme *disponibilité*.

Lorsqu'on explore le vocabulaire disponible, on recherche comment les mots s'organisent entre eux par la seule force de l'association des idées bien avant toute expression logique et par conséquent, avant la sélection que nous impose l'adaptation à une situation concrète. Un mot offrant un haut degré de disponibilité est vraisemblablement un mot plus riche que les autres en liaisons associatives, et on peut entendre par là les liaisons d'ordre verbal, visuel et même affectif. Il semblerait que chez l'enfant, la disponibilité d'un nom soit, dans une large mesure, fonction de l'intérêt porté à la chose qu'il désigne.

La première enquête sur le vocabulaire disponible, et celle qui sert de base à toute autre enquête de ce genre, a été menée en France dans les années 1950 par Michéa.

But

L'enquête est conçue pour l'élaboration du *Français fondamental* et a pour rôle particulier de combler les lacunes faites par les autres critères de sélection: la fréquence et la répartition.

Procédé

L'enquête est menée auprès de neuf cent quatre jeunes, âgés de neuf à douze ans, dont quatre cent seize filles et quatre cent quatre-vingt-huit garçons. L'âge de neuf à douze ans est retenu parce que l'auteur estime que ces jeunes possèdent déjà le vocabulaire commun et qu'étant sans métier, ils sont à l'abri des termes spécialisés. Il est demandé à chaque élève de dresser des listes de vingt mots pour chacun des seize centres d'intérêt représentant les secteurs sémantiques suivants: les parties du corps - les vêtements (homme et femme) - la maison (sans les meubles) - les meubles de la maison - les aliments et boissons des repas - les objets placés sur la table pour les repas - la cuisine et ses ustensiles - l'école, ses meubles et son matériel scolaire - le chauffage et l'éclairage - la ville - le village - les moyens de transport - les travaux des champs et du jardinage - les animaux - les jeux et les distractions - les différents métiers.

Echantillon

Pour ce qui touche l'échantillonnage, Michéa se préoccupe du problème de l'âge et de celui de l'origine des témoins. Les jeunes de neuf à douze ans sont choisis, nous venons de le voir, pour les raisons citées plus haut, mais aussi à cause de leur disponibilité. Il retient quatre départements qui semblent bien représenter les différentes régions de la France: Dordogne, Marne, Eure et Vendée. Une autre particularité de l'enquête française est qu'elle ne cherche pas à caractériser un ou plusieurs parlers en les opposant à une norme, mais plutôt à déterminer l'importance de certains facteurs de variation dans les cadres d'un seul et même parler, la langue commune.

2.2 Enquête en Allemagne

Pfeffer, spécialiste de la lexicométrie allemande, a publié divers ouvrages sur ce sujet depuis 1962. Les remarques qui suivent portent avant tout sur son travail original, le *Grunddeutsch*. L'auteur y vise l'enseignement et l'apprentissage de l'allemand parlé contemporain. Pour sélectionner ses mots, il utilise quatre critères dont la disponibilité.

But

L'étude de la disponibilité chez Pfeffer a un but didactique. En effet, elle permet entre autres de compléter le vocabulaire fondamental avec des noms concrets utiles dans l'apprentissage et dans l'enseignement des langues.

Procédé

L'auteur procède par enquêtes lexicologiques. Il prévoit vingt-et-un centres d'intérêt. Les élèves trouvent spontanément des substantifs, des verbes et des adjectifs se rapportant à ces centres.

Echantillon

L'enquête de Pfeffer couvre la principale zone germanophone de l'Europe centrale. Les tests de disponibilité sont donnés dans quatre-vingt-deux écoles de quarante-huit villes différentes, villes d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Dans ces écoles, on demande aux élèves des deux sexes âgés de quinze à seize ans de fournir en dix minutes des listes soit de vingt noms, soit de douze verbes et huit adjectifs, se rapportant à chacun des vingt-et-un centres d'intérêt. Le nombre de filles est approximativement égal à celui des garçons. L'enquête donne huit cent trente-trois mille termes représentant trente-quatre mille mots différents dont les indices de disponibilité varient entre neuf cent soixante et un. Seuls trois cent quarante-sept mots sont retenus pour la liste finale. Pour retenir une unité lexicale, l'auteur tient compte de sa grande répartition et de son indice de disponibilité qui doit être supérieur à cent. Pfeffer fait une analyse de la zone linguistique dans laquelle il travaille. Il détermine la population de chaque lieu, la vocation, l'éducation, l'âge et le sexe de chaque sujet interviewé, la taille et le lieu de résidence de ce dernier pendant ses années de formation. Le nombre d'élèves des deux sexes ayant participé au test s'élève à environ deux mille contre neuf cent quatre pour le *Français fondamental*.

2.3 Enquête en Irlande

Le *Buntus Gaeilge* (Base et début de l'irlandais gaelique) est un document qui présente les résultats linguistiques d'une importante enquête sur les éléments à inclure dans l'enseignement de l'irlandais aux tout premiers niveaux d'étude. Le travail porte sur l'irlandais parlé

quotidien. Voici ce qu'en dit l'auteur:

> "The present publication is not itself a beginner's course in Irish. It presents scientifically selected authentic Gaeltacht speech-forms as material for courses aimed at training learners to understand and converse with those who use Irish in daily life inside and outside the Gaeltacht." (48, p.2)

Avant de présenter le travail, nous nous attarderons un peu sur l'irlandais et son statut. La République d'Irlande est un Etat bilingue. En effet, deux langues distinctes, l'irlandais et l'anglais, y sont parlées et même institutionnellement maintenues. Mais il faut bien préciser que l'anglais domine sur tous les domaines dans la plupart du territoire. L'irlandais reste langue ethnique vivante, mais occupe une place plutôt marginale; ceci en dépit de sa position comme première langue officielle. Le professeur Ó'Huallacháin n'estime plus qu'à cinquante mille le nombre de personnes qui parlent l'irlandais gaélique. Le *Irish Times* du 7 novembre 1974 publie un article *Irish with Tears* qui dépeint un peu la situation de l'irlandais. Il dit en l'occurrence:

> "...It is fairly certain that the abolition of Irish as a necessary qualification has been decided upon in the general service and professional grades. This is a serious step, causing worry to the many people in the country who would like the language to occupy a central position in administering Irish society. Irish, after all, is still officially the first language, and it is logical enough to expect that people educated in Ireland who go into the public service should take the trouble to acquire a knowledge of the language, if only for utilitarian reasons. After all, official correspondence is still conducted bilingually." (26, p.11)

On dénote dans cet article le grand souci des irlandophones de voir survivre leur langue. L'irlandais est une matière d'enseignement à l'école. Les enfants anglais l'apprennent dans les toutes premières années du primaire pour les jeux et les chants entre autres. L'anglais est enseigné aux Irlandais de six à sept ans.

But

Le *Buntus Gaeilge* est un travail à but didactique, nous citons encore l'auteur ici:

> "The present publication is designed to allow teachers and planners of courses to incorporate the material forthwith in their own work and to make suggestions for its further development and use." (48, p.2)

Procédé et présentation

La première originalité du travail est qu'il est fait et publié en irlandais. On y distingue trois parties principales: 1- étude des structures syntaxiques 2- vocabulaire et morphologie et 3- les mots disponibles que Ó'Huallacháin appelle *Utility words*.

Dans cette étude des structures syntaxiques, on recherche les formes de langue les plus communes du langage quotidien. Ce sont elles qui seraient éventuellement enseignées et pratiquées au cours des premières années de l'école. On a procédé par des enregistrements de conversations dans une situation et dans un environnement normaux, dans les différentes zones du *Gaeltacht*. La quantité de mots retenus dans chaque zone dialectale est proportionnelle à la population de ladite zone. Le résultat de ce travail est qu'on peut estimer l'importance relative, au point de vue de l'usage, des différents types de structures syntaxiques. Le livre ne présente que les *patterns* apparaissant vingt fois ou plus dans un total de cent mille mots de conversation. Le vocabulaire général et la morphologie: dans les cent mille mots d'une conversation normale, on a trouvé dix-neuf mille sept cent cinquante et une formes de verbes. Une étude statistique a permis de trouver la fréquence d'occurrence de chaque verbe et des diverses formes et l'usage des verbes en général. Il y a eu sur les dix-neuf mille sept cent cinquante et une formes, quatre cent quatre verbes différents. Cent cinquante de ces verbes n'apparaissent qu'une seule fois, cinquante environ ne reviennent que deux fois. Le travail présente les verbes dont la fréquence est de cinq ou plus. Pour vérifier la stabilité de l'occurrence des verbes, un autre décompte des verbes basé sur cent mille mots de conversation a été fait. Les résultats sont donnés sur deux listes parallèles jusqu'à une fréquence d'occurrence de vingt. Un autre décompte similaire des mots, des formes de mots, et de l'usage des mots autres que les verbes a été fait et les résultats apparaissent dans le livre.

La dernière section s'occupe du vocabulaire disponible. L'étude est faite auprès de deux cent soixante Irlandais, puis auprès de deux cent soixante Anglais d'Irlande. Les deux cents soixante sujets se répartissent approximativement ainsi: cent viennent du niveau primaire, soixante des écoles commerciales (*trade schools*), cinquante du niveau secondaire, cinquante adultes dont vingt-cinq étudiants. Elle est basée sur un total de plus de deux cent mille mots fournis en réponse à vingt centres d'intérêt. Il a été demandé à chaque sujet de donner vingt mots les plus utiles (noms, verbes ou adjectifs) se rapportant à chacun des centres. Les sujets sont choisis en tenant compte de six facteurs: l'âge, le sexe, la résidence (zone urbaine ou rurale), l'occupation, la distribution géographique. Remarquons que les sujets sont des jeunes élèves mais aussi des adultes. Pour le centre d'intérêt portant sur la *religion*, l'auteur s'est arrangé pour avoir deux cent soixante sujets catholiques, deux cent soixante protestants et cent juifs. Le facteur de la distribution géographique trouve son importance dans la répartition équilibrée

des sujets irlandais qui ont chacun leur dialecte. Pour les Irlandais parlant l'irlandais gaélique, il n'était pas question de tenir compte du facteur milieu urbain/rural, puisque la quasi-totalité des gens forment des communautés plutôt rurales.

Pour choisir ses centres d'intérêt, Ó'Huallacháin s'inspire des travaux de Gougenheim et de Pfeffer. Il se choisit ainsi vingt centres: 1- *the body and its parts*, 2- *physical exercices, athletics, sports*, 3- *recreation hobbies, indoor pastimes*, 4- *illnesses (kinds of sicknesses), injuries, cures*, 5- *religion, the church*, 6- *clothes of all kinds (men, women, boys, girls)*, 7- *food and drink*, 8- *meals, utensils for each meal and for preparing meals*, 9- *the home or house: furniture, fittings, heat, light*, 10- *business: buying, selling*, 11- *life in town and city*, 12- *life and work in the country and the landscape*, 13- *animals, birds, fish, insects*, 14- *trees, plants, flowers, weeds, crops*, 15- *trades and kinds of occupation or work*, 16- *travel, means of transport and things connected with them*, 17- *the family, relatives and people's feelings about themselves and others*, 18- *school life, activities, furniture*, 19- *the ruling of the country, government, politics*, 20- *the weather, the time of day, seasons*.

Les données des enquêtes ont été traitées par ordinateur et les résultats se présentent ainsi: 1- vingt listes alphabétiques des mots en irlandais (48, pp. 142-183), 2- vingt listes parallèles des mots en anglais, 3- vingt listes de mots irlandais rangés par ordre de fréquence décroissante, 4- vingt listes de mots anglais rangés par ordre de fréquence décroissante, 5- liste générale des mots irlandais donnant pour chacun d'eux sa répartition (dans les centres d'intérêt), sa fréquence d'occurrence ainsi que d'autres informations, 6- même genre de liste pour les mots anglais.

2.4 Enquête au Canada

Le *Vocabulaire disponible du français* paraît en 1971 en deux tomes. C'est une étude témoin qui doit servir de base aux lexicomètres, notamment à ceux intéressés à l'étude du critère de la disponibilité. Elle apporte une importante documentation pour la comparaison du vocabulaire commun de la France et de l'Acadie. C'est la première étude qui utilise la disponibilité comme mesure des différences culturelles et établit des indices de disponibilité à l'aide de l'ordinateur électronique. Toutefois, Mackey précise dans la préface que:

> "l'étude ne va pas assez loin pour établir les comparaisons entre les deux vocabulaires. Elle se borne à fournir les outils à ceux qui entreprennent une telle comparaison. Elle n'exploite pas la documentation; elle explique simplement comment cette documentation a été obtenue." (32, p. 11)

But

Le travail de Mackey fournit la documentation pour une comparaison du vocabulaire commun de deux régions francophones d'une part, et d'autre part, il sert d'étude témoin à des recherches analogues.

Procédé

Les enquêtes sur le vocabulaire disponible du Franco-Canadien portent sur vingt-deux centres d'intérêt dont seize sont communs à ceux du *Français fondamental*. Lors des dépouillements, seuls ces seize centres sont pris en considération. L'enquête est conduite auprès de mille sept cent quarante-cinq élèves de neuf à dix-huit ans. Ceux-ci représentent quarante-sept classes et dix-neuf écoles dans les diverses régions francophones du Nouveau-Brunswick. Chaque témoin complète donc vingt-deux feuilles à raison de quinze minutes par feuille. Dans certaines régions bilingues, les sujets font cinq centres d'intérêt supplémentaires en anglais.

On dépouille les travaux des sept cent seize sujets de neuf à douze ans répartis en vingt classes dans douze écoles. Ces témoins fournissent douze mille feuilles contenant, pour les seize centres d'intérêt communs au *FF*, environ trois cent mille mots; mais le vocabulaire disponible est de dix mille mots environ. Le travail est fait de façon à fournir les documents qui permettent une étude du vocabulaire des enfants acadiens, selon l'âge et en tenant compte de l'influence du bilinguisme. Le dépouillement des données comporte deux sections: la correction des données acadiennes et la correction des listes françaises. Après avoir compilé les réponses acadiennes, les auteurs font imprimer par ordinateur et pour chaque centre d'intérêt une liste alphabétique de toutes les graphies. Ces listes sont alors corrigées à la main par des assistants temporaires dont la plupart sont des étudiants en linguistique. Lorsqu'un mot est orthographié correctement au singulier ou au pluriel, la graphie donnée est retenue. Si les deux graphies apparaissent, le singulier est conservé. C'était là une des règles de correction. Celle des données françaises consiste à rendre ces dernières comparables à celles de l'Acadie. Pour que l'ordinateur puisse intégrer les deux listes, il fallait spécialement faire attention à trois points: 1- un mot singulier d'une liste peut être au pluriel dans l'autre (*oreille=oreilles*). 2- Un mot au masculin peut apparaître au féminin dans l'autre (*vendeur=vendeuse*). 3- Un mot composé, une locution, un groupe de mots, peuvent être classés comme des mots uniques dans une liste et non dans l'autre. Des mots composés peuvent aussi apparaître avec ou sans trait d'union (*football=foot-ball*, *pois=petit pois*).

Echantillon

Pour étudier les différences géographiques après leurs investigations, les chercheurs divisent l'Amérique francophone en douze régions:

Gaspésie, Bas du Fleuve, Lac St-Jean, Québec Nord-Ouest, région de Montréal, Richelieu, Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, Ontario, Ouest canadien et Acadie. La région qui fait l'objet de l'étude est l'Acadie. Les auteurs choisissent un échantillon de deux mille sujets âgés de neuf à dix-huit ans en espérant y trouver suffisamment de jeunes de moins de douze ans pour que leur travail soit comparable à celui de l'échantillon de France.

Il y a lieu de signaler une autre étude de la disponibilité entreprise par Mlle Thérèse Férault de l'Université McGill. Il ne nous a pas été possible d'avoir des renseignements sur ce travail.

2.5 Enquête en Ecosse

L'étude de la disponibilité chez Dimitrijević paraît en 1969. L'auteur y fait ressortir une différence entre les mots *toujours disponibles* et les mots *partiellement disponibles*. Les premiers sont les mots qui nous sont familiers, ceux pour lesquels nous n'avons pas besoin de faire un effort pour les trouver. Pour ainsi dire, nous ne les cherchons plus quand nous voulons les utiliser dans notre discours, ou, si nous les cherchons, nous ne sentons pas l'effort produit. Les seconds, les mots *partiellement disponibles*, sont ceux que nous connaissons et utilisons, certes, mais pas au point qu'ils nous soient toujours disponibles. Nous ne nous rappelons pas facilement ces mots. Il nous faut un effort conscient pour les retrouver.

But

L'auteur cherche d'abord à trouver la disponibilité des mots, mais aussi la productivité lexicale des élèves ou encore leur volubilité.

Procédé

Pour mesurer la disponibilité, Dimitrijević administre à ses témoins un test lexicologique en un temps limité à cinq minutes par question. Il ne retient que les mots qui reviennent le plus vite et le plus facilement à la mémoire. La directive donnée aux élèves est: "Donnez tous les mots que vous connaissez et le plus rapidement possible se rapportant à...(ici le nom du centre d'intérêt)...". Les centres d'intérêt sont au nombre de onze: 1- animaux, 2-campagne (*countryside*), 3-ville (*town*), 4-divertissements, 5- métiers et professions, 6-sciences, 7- moyens de transport, 8- politique, 9- parties de la maison, 10- nourriture et boissons, 11- vêtements. En faisant son pré-test dont le but est de voir la réaction des élèves, Dimitrijević constate entre autres que les mots disponibles viennent dans les quatre premières minutes, et que ceux des élèves qui ont pu remplir leurs feuilles sont peu nombreux. Il décide donc de limiter la durée du test à cinq minutes de réponse par question. Ce temps qui est plutôt court pour d'autres chercheurs s'explique par le fait que l'auteur recherche ce qu'il appelle des mots toujours disponibles et non les mots connus mais peu ou pas

utilisés. En effet, si le temps n'est pas limité, les élèves peuvent réfléchir et penser aux mots qui ne sont pas toujours disponibles, des mots qu'ils n'utilisent qu'après réflexion.

Echantillon

Avant de faire la sélection de ses sujets-témoins, Dimitrijević fait l'analyse du vocabulaire de l'enfant et tient compte des différents facteurs pouvant l'influencer. Il pose comme hypothèse de départ que le vocabulaire diffère selon les critères d'âge, de sexe, de niveau scolaire et social, et selon le pays. Ceci l'incite à sélectionner un échantillon représentatif. Il prend deux cents témoins des écoles secondaires dont soixante-dix pour cent viennent du JSS (*Junior Secondary School*) et trente pour cent du SSS (*Senior Secondary School*). Cette procédure de Dimitrijević a orienté notre échantillonnage (cf plus loin).

Ces études en dehors de l'Afrique ont un certain nombre de points communs: elles traitent toutes des langues européennes; la méthode de travail, la façon de recueillir les mots disponibles est la même, celle instituée par Michéa. Mais il existe de plus en plus de raffinements dans le système d'échantillonnage. Alors que chez Michéa et Pfeffer, par exemple, les sujets sont unilingues, on voit chez Mackey la prise en considération de quelques sujets bilingues. En plus de cela, l'étude de Dimitrijević permet une comparaison binationale et celle de Mackey vise la comparaison du vocabulaire commun de deux régions francophones. Avec le travail de l'Irlande, on pouvait faire une comparaison du vocabulaire des unilingues irlandais et anglais habitant une même région.

3. Examen de quelques travaux en Afrique

La deuxième moitié des années soixante connaît un assez grand nombre de travaux linguistiques en Afrique et pour l'Afrique. Les publications du Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (C.L.A.D.), du Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales (C.E.R.E.S.) de l'Université de Tunis, de l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A.) d'Abidjan, de la Section de Linguistique Appliquée (S.L.A.) de l'Université de Yaoundé - pour ne citer que celles-là - en sont témoins. Bien que la majeure partie de ces études s'intéressent à l'enseignement du français, un petit nombre se penche tout de même sur les langues africaines. De ces publications, nous retiendrons quelques-unes traitant du vocabulaire.

3.1 Le vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire

L'I.L.A. d'Abidjan s'étant intéressé au problème de l'enseignement du français et de l'éducation des jeunes en général, il décide d'élaborer un vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire.

But

Les spécialistes de cet Institut veulent trouver et produire le vocabulaire minimum d'un élève du cours moyen deuxième année pour que ce dernier puisse aborder la classe de sixième (première année du secondaire) dans de bonnes conditions.

Procédé

Par approximation, on évalue à six mille mots ce vocabulaire minimum que l'élève du primaire devrait acquérir en six ans d'étude. Pour sélectionner les mots, les spécialistes entreprennent d'adapter le *FF* dont le contenu est insuffisant et non adapté aux conditions socio-culturelles propres à la Côte d'Ivoire. Cette adaptation consiste à éliminer certaines notions difficiles du *FF* et à y introduire des mots courants du milieu familial et scolaire. On sélectionne environ trois mille mots nouveaux par un comptage à partir des manuels en usage dans les classes de cours moyen pour les matières telles que l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, le calcul, le français et l'instruction civique. Le tout donne un corpus de cent mille occurrences qui, après traitement mécanographique, fournit six mille cinq cents mots qui sont classés selon leur indice de fréquence, de répartition et d'usage. L'usage est compris ici comme la somme de l'indice de fréquence et de répartition. Les spécialistes de l'I.L.A. obtiennent ainsi quatre mille mots environ n'appartenant pas au *FF*. Ils se mettent à éliminer les mots de peu d'intérêt et à introduire des mots importants que le dépouillement n'avait pas fait apparaître. Le choix de chaque mot se fait par une commission qui tient compte de trois critères: l'utilité du mot en général, l'utilité dans le vocabulaire scolaire et la possibilité de comprendre le concept en tenant compte de l'âge et du milieu social de l'élève. Le résultat final est un vocabulaire de six mille cent soixante-dix mots répartis en cinq niveaux:

1er niveau: 1490 mots (*FF* 1er degré remanié)
2e niveau: 1930 mots (*FF* 2e degré remanié)
3e niveau: 760 mots (1re tranche du tri de l'I.L.A.)
4e niveau: 910 mots (2e tranche du tri de l'I.L.A.)
5e niveau: 1080 mots (3e tranche du tri de l'I.L.A.)

Les unités ainsi retenues sont classées en deux catégories: les mots thématiques et les mots interthématiques. Il s'agit chez les auteurs du *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire* non pas d'une enquête sur la disponibilité proprement dite, mais plutôt d'un classement d'unités lexicales semblable à celui d'une enquête sur la disponibilité. Ils donnent au terme *thématique* le même sens que lui donne Michéa, ils préfèrent utiliser le terme *interthématique* au terme *athématique* pour mieux caractériser ce vocabulaire qui peut apparaître dans plusieurs des thèmes ou même dans tous. Il s'agit donc ici de terminologie; les mots athématiques et interthématiques désignant la même réalité, c'est-à-dire

ce vocabulaire qui doit être acquis par des répétitions fréquentes. Il est surtout composé de mots-outils. Les mots thématiques sont classés en treize thèmes. Cette division en thèmes représente pour les auteurs non pas une division en centres d'intérêt qui se traitent généralement en une période de temps limité, mais elle est plutôt une division opératoire destinée à présenter de façon structurée un certain stock lexical afin d'en faciliter l'emploi. Les treize thèmes déterminés ont reçu au cours des années des composantes correspondant aux niveaux d'enseignement. Dans la liste qui suit, les chiffres à côté des titres indiquent à quel niveau la composante est apparue (1re, 2e ou 3e année):

Les vêtements (1) et les parures (2)
La maison (1) et la construction (3)
La cuisine (1) et les repas (3)
Le marché (1), les magasins (3), le commerce (3)
L'école (1), le vocabulaire scolaire (3)
Les champs et les cultures (1)
Routes et transports (1)
Animaux, pêche, chasse (1), paysage (3)
Les jeux (1) et les fêtes (2)
L'artisanat (1) et les métiers (2)
La famille (1) et la société (2), la vie morale (3)
La maladie (1) et l'hygiène (2)
Le corps (1) et ses fonctions (3)

3.2 Le vocabulaire de l'enfant tunisien

En 1969, la section de linguistique du C.E.R.E.S. entreprend l'établissement d'un *vocabulaire fondamental de l'arabe parlé en Tunisie*. D'autres pays tels que le Maroc, l'Algérie et la Lybie s'intéressent au projet. L'enquête de Tunis se trouve alors inscrite dans un programme plus vaste d'élaboration d'un arabe fondamental maghrébin.

But

Le but est essentiellement pédagogique. En effet, les chercheurs pensent à la confection de manuels pour l'enseignement de l'arabe, manuels adaptés aux préoccupations réelles de l'enfant.

Procédé

Les enquêtes tunisiennes portent, entre autres, sur la langue de l'enfant à l'âge préscolaire et au début de sa scolarité (cinq à huit ans), sur celle de l'enfant à la fin de sa scolarité primaire (neuf à quinze ans); ceci permet aux chercheurs de mesurer l'influence de l'école où l'enseignement n'est pas donné en arabe parlé, mais plutôt en arabe littéraire et en français. La méthode d'enquête est presque

la même pour sélectionner les mots des 1er et 2e niveaux. On enregistre des élèves de différentes régions du pays. L'élève est interviewé dans son école, on lui pose des questions précises, il commente des images et des cartes postales, fait des descriptions, etc. On essaye de combiner l'expression libre et l'expression dirigée. La première enquête (élèves de cinq à huit ans) est dépouillée par ordinateur et la seconde (élèves de neuf à quinze ans) à la main. Les résultats se présentent ainsi:

	1er niveau	2e niveau
Corpus	34189	55195
Mots différents	3216	3620
Mots de fréquence dix et plus	497	520
Mots de fréquence cinq à neuf	380	484
Fréquence du millième mot	4	5

Il s'agit donc ici d'une étude de sélection de vocabulaire basée sur le seul critère de la fréquence. Mais les documents de travail contiennent des renseignements que les linguistes et/ou des chercheurs en sciences sociales peuvent exploiter. On pourrait par exemple envisager des études sur l'importance de l'emprunt, l'influence de l'école, les disparités régionales, l'univers de l'enfant à travers une étude statistique de son vocabulaire, la confection et/ou l'adaptation des tests psychologiques, pour ne citer que celles-là.

3.3 L'élaboration du wolof fondamental

Au cours de l'année 1966, le CLAD entreprenait l'élaboration d'un *vocabulaire fondamental du wolof*. Il se fixait comme but de faire un corpus de cinq cent mille mots. En 1969, on projetait aussi *l'étude du vocabulaire disponible*.

Méthode

Mille Sénégalais environ âgés de dix-huit ans et plus étaient interviewés; les conversations d'une durée de quinze minutes chacune portaient sur des sujets familiers et quotidiens: environnement, activités, problèmes et préoccupations. Pour obtenir les cinq cent mille mots, les chercheurs avaient fait des enregistrements correspondant à deux cents heures. Ces derniers étaient complétés par des enregistrements des laboratoires phonétiques des années 63 à 67. Mais les publications se sont basées sur les résultats du traitement des deux cent mille premiers mots.

Quant à l'étude du vocabulaire disponible, le CLAD avait envisagé d'administrer un test lexicologique aux jeunes de dix-huit ans et plus.

L'enquête devait durer dix minutes par centre d'intérêt. L'échantillonnage devait tenir compte d'un certain nombre de paramètres: origine régionale, sociale, niveau d'éducation, profession, sexe et âge des témoins interviewés. Ce travail n'a malheureusement pas pu être réalisé. Ce n'est qu'en 1974 que Fall entreprenait une autre enquête sur la disponibilité du vocabulaire wolof. L'échantillonnage et les méthodes d'enquête étaient semblables aux nôtres. Les tests en wolof et en français se faisaient en novembre et décembre 1974 auprès des élèves du niveau primaire des écoles de Dakar et ses environs. L'enquête portait sur dix thèmes: les parties du corps, la nourriture et les boissons, les vêtements, les jeux et les distractions, les animaux, les métiers, la maison et son mobilier, les moyens de transport, la ville et la cuisine.

L'utilité de ce travail est incontestable dans la fabrication des méthodes d'alphabétisation et des programmes d'éducation populaire. L'étude de M. Fall est terminée lors de l'impression de notre travail.

3.4 Le dictionnaire du français d'Afrique noire

C'est Duponchel qui, le premier, suggère l'élaboration d'un dictionnaire du français d'Afrique noire. Il ne se borne pas à suggérer ce travail, il en pose aussi les fondements en publiant en 1972 sa *Contribution à l'étude lexicale du français de Côte d'Ivoire, problèmes de néologie et enseignement du vocabulaire*. C'est ce travail que nous examinons dans les paragraphes suivants.

But

L'auteur cherche des réponses aux problèmes d'adaptation du contenu de l'enseignement au milieu socio-culturel dans ce qu'il a de spécifique et il s'intéresse tout particulièrement au lexique qui, lui, se rattache de très près aux réalités socio-culturelles. C'est donc dans une perspective pédagogique que Duponchel nous fournit des éléments de réponse à ce problème. En termes pratiques, il constate que le français est une langue appelée à servir de moyen de communication entre des personnes ayant des langues africaines différentes. Aussi sent-il la nécessité de trouver un vocabulaire spécifique permettant aux élèves de transmettre la totalité de leur expérience et avec la même précision que dans leur langue maternelle.

Méthode

Duponchel démontre la nécessité de la création lexicale dans le français d'Afrique et invite en quelque sorte les différents spécialistes - linguistes, botanistes, ethnologues, etc. - et les différents pays francophones à s'atteler à cette tâche. Il fait un inventaire des néologismes de nécessité relevant particulièrement du vocabulaire de l'enseignement primaire. Il découpe ce vocabulaire par thèmes, les treize

thèmes énumérés ci-dessus (p. 25). Les résultats se présentent donc comme ceux d'une enquête sur le vocabulaire disponible, mais il n'en est rien. Duponchel semble avoir dépouillé plusieurs textes, fait usage de sa longue expérience pédagogique, de sa connaissance du français parlé et écrit africain pour établir son inventaire. Peut-être s'est-il inspiré du *Glossaire* de R. Mauny (36) qu'il fallait adapter au parler de la Côte d'Ivoire. Il dresse ainsi un inventaire des mots français de la Côte d'Ivoire, désormais base du dictionnaire français d'Afrique. Ce vocabulaire couvre une bonne partie du milieu socio-culturel de l'enfant africain.

Il est un peu regrettable que Duponchel n'ait pas tenu compte du milieu linguistique de l'élève. L'étude du français s'exerce, certes, uniquement dans le milieu scolaire, mais le milieu extra-scolaire a aussi une influence notable sur le parler de l'enfant. Il n'est pas rare de rencontrer des jeunes qui se débrouillent en français alors qu'ils ne sont même pas encore dans la classe maternelle, et leur vocabulaire n'est pas négligeable. Une enquête sur la disponibilité portant sur les treize thèmes que propose Duponchel ajouterait sans doute plus d'objectivité à son travail et même plus de crédibilité quant à la destination de ce vocabulaire au niveau primaire. S'il avait fait l'enquête en deux langues, français et langue maternelle, l'auteur aurait certainement découvert d'autres termes reflétant le milieu socio-culturel de l'enfant.

Les études de statistique linguistique faites en Afrique se préoccupent de la sélection des éléments à utiliser dans l'enseignement des langues. Elles utilisent surtout les critères de la fréquence et de la répartition. Tout en s'intéressant à l'enseignement du français ou d'une langue africaine, toutes ces recherches montrent cependant un grand souci qui leur est commun: adapter l'enseignement aux préoccupations réelles des enfants et par là même essayer de leur faciliter l'étude en général et l'étude des langues en particulier.

La différence majeure entre les recherches européennes et africaines que nous venons de présenter et notre travail est que nous nous intéressons exclusivement aux jeunes Africains bilingues et que nous incluons la connaissance de leurs deux langues dans notre enquête. La façon de faire le test de disponibilité n'est pas différente de celle instituée par Michéa. L'échantillonage rigoureux s'est inspiré des travaux de Dimitrijević et de Pfeffer; la préparation des traitements par ordinateur s'est fondée sur les expériences de Mackey.

4. Etude du milieu familier

Nous avons essayé de montrer plus haut dans l'introduction (0.1) la nécessité de l'étude du milieu pour contribuer à un meilleur rendement

de l'enseignement en Afrique. Mais nous n'avons pas indiqué comment nous envisageons l'étude de ce milieu. C'est ce que nous voulons faire dans le paragraphe suivant en présentant deux types d'approche et en indiquant notre option.

4.1 L'appréhension du milieu familier

On peut imaginer deux voies pour appréhender le milieu familier d'un enfant. La première consisterait à décrire ou à chercher ce que l'enfant est susceptible de voir dans le milieu environnant: parents, maison, cour, amis, école, nature, repas, etc. Cette méthode peut nous permettre de trouver plusieurs choses familières du milieu de l'enfant, mais elle nous donne surtout les choses que nous souhaiterions être familières à l'enfant. La deuxième voie serait de chercher auprès de l'enfant lui-même pour déceler ce qui lui est familier. Cela peut se faire par des tests en posant des questions à l'enfant. Cette méthode nous a semblé plus logique et plus conforme à ce que nous cherchons, c'est-à-dire trouver ce que l'enfant africain connaît effectivement et non pas ce qu'il doit connaître de son milieu. Avant de passer au développement de notre voie d'appréhension du milieu de l'enfant, voyons rapidement comment la nouvelle réforme de l'enseignement camerounais traite de l'étude du milieu.

4.1.1 La réforme camerounaise et l'étude du milieu

La réforme de l'enseignement primaire a assigné à l'école camerounaise un double rôle d'éducation et d'animation. Dans cette voie nécessaire mais nouvelle, l'école doit préparer les meilleurs élèves à la poursuite de leurs études et la masse des autres à leur insertion dans la vie économique. Ceci suppose que l'école doit s'ouvrir à l'étude du milieu en vue de sa transformation. Les connaissances que l'école s'efforce de faire acquérir ont désormais pour but d'amener l'élève à bien connaître son environnement en vue de le transformer. L'étude du milieu devient une matière d'enseignement basée sur l'observation du milieu local puis d'un milieu plus large. Toutes les connaissances classiques cherchent à plonger leurs racines dans le milieu concret de vie et de culture du pays. Elles cherchent à servir d'instruments pour étudier les situations s'offrant dans l'environnement afin d'y apporter une solution. L'étude du milieu paraît donc, dans la réforme préconisée par le gouvernement camerounais, comme le pôle essentiel d'intégration de toutes les disciplines scolaires. Notre recherche voudrait apporter une petite contribution à l'étude et à la connaissance du milieu environnant de l'enfant.

4.1.2 Les centres d'intérêt

En choisissant de demander à l'enfant de nous révéler lui-même son milieu familier, nous acceptions implicitement de faire une enquête

lexicologique portant sur l'étude de la disponibilité. La disponibilité se mesure par des tests organisés par centres d'intérêt. Cette division par centres d'intérêt est acceptable puisqu'on peut ainsi couvrir plus systématiquement le vocabulaire concret. Par ailleurs, on évite en les réduisant les préférences des élèves qui, s'ils ont à traiter globalement de deux ou plusieurs centres différents, risquent de se concentrer sur un seul. Cette préférence se fait tellement sentir que lors des enquêtes, certains enfants continuent à donner des concepts pour un centre déjà traité alors qu'on est déjà en train de travailler à un autre. La division par centres d'intérêt permet également une analyse plus facile et plus objective des résultats obtenus. En effet, le correcteur n'a pas de choix à faire pour attribuer tel concept à tel centre d'intérêt.

Si l'on pense au nombre de centres d'intérêt nécessaires pour découvrir l'univers familier de l'enfant, on peut affirmer que l'idéal est que ce nombre soit le plus grand possible. Or, les moyens à notre disposition ne nous permettant pas de traiter un nombre imposant de centres d'intérêt, nous nous sommes limités, dans notre investigation, à une seule dizaine de centres que nous estimons à la fois universels et familiers à l'enfant africain:

1. βahɔmá bá nyúú (les parties du corps)
   Tout être vivant a un corps et le corps représente probablement la chose la plus familière.

2. Bijék ni binyɔ́nyɔ (la nourriture et les boissons)
   Pour vivre et grandir, il faut manger et boire. Chaque pays a ses plats et ses types de boissons. La variété en est grande.

3. Biɛng (les vêtements)
   Le climat de certains pays comme le Cameroun peut permettre à l'homme de vivre et de voyager tout nu la plupart du temps, mais toujours est-il qu'à un moment de l'année il est obligé de porter quelque chose sur lui. Mais, même en restant nu, il cherchera à se faire beau en se fardant ou en se coiffant.

4. ndáp: bíŋɔ́í ni gwɔ̌m bí yé ikètè (la maison: matériaux de construction et meubles)
   Même les peuples nomades ont besoin de se reposer et de s'abriter quelque part contre les intempéries. L'enfant saura donc décrire le lieu où il habite.

5. nsɔ́n wɔ́m (les travaux des champs)
   La zone que nous avons choisie pour notre enquête est essentiellement agricole. La majorité des gens ne vivent que du travail aux champs. Aussi avons-nous cru bon de choisir ce domaine comme centre d'intérêt dans l'étude du milieu familier de l'enfant.

6. Kíísin (la cuisine)
   Les produits des champs sont généralement portés à la cuisine. Dans le milieu traditionnel basaa, le jeune enfant vit souvent dans la cuisine où il aide dans les menus travaux domestiques. Il y prend aussi ses repas. Tous les enfants des deux sexes passent par là puisqu'ils restent dans leur bas âge à côté de la mère dont le champ d'action principal est la cuisine.

7. Ndáp sukúlu (la salle de classe)
   De la case familiale, l'enfant va à l'école où la plupart de son temps se passe dans la salle de classe. Presque neuf mois par an et plusieurs heures de la journée se déroulent en compagnie de ses camarades dans cette salle de classe. Celle-ci constitue donc aussi un milieu très familier surtout à l'enfant scolarisé.

8. Bíhyúmúl (les moyens de locomotion)
   Ils représentent une partie importante de notre vie quotidienne. La majorité des sujets de notre enquête doivent encore faire plusieurs kilomètres à pied pour se rendre à l'école, la voiture et la bicyclette étant réservées aux enfants des familles aisées.

9. Cembí ni masák-mingen (la musique et la danse - genres)
   C'est ce centre d'intérêt qui fait exception dans la liste parce qu'il est très spécialisé. Mais nous avons quand même tenu à l'inclure dans l'enquête à cause de l'estime que les jeunes Africains ont pour la musique et la danse et aussi parce que ces deux arts semblent faire partie intégrante de leur vie. Ce centre d'intérêt se rapproche beaucoup du suivant.

10. Mintuk (les jeux et les divertissements)
    Ceci constitue une grande partie de la vie d'un enfant et doit par conséquent être inclus dans l'étude de son vocabulaire. On devrait pouvoir s'attendre ici à une différence entre les sexes puisque dans la coutume basaa, filles et garçons jouent et vivent généralement séparés.

Voilà les dix centres d'intérêt que nous avons étudiés dans notre enquête auprès des enfants scolarisés et bilingues. Voyons maintenant ce qu'est ce bilinguisme des enfants.

4.1.3 Le bilinguisme des enfants

Il nous a semblé important de tenir compte du milieu socio-culturel de l'enfant dans l'étude de ses connaissances linguistiques; aussi avons-nous fait le test en deux langues. Car l'enfant africain, le jeune Basaa scolarisé du Cameroun que nous avons choisi, est au moins bilingue. Il parle basaa et français. Il ne pratique généralement son français que pendant les heures de classe. Cette situation est surtout vraie à la campagne où le français n'a pas d'existence sociale en dehors de la salle de classe. Au village, dans la maison et souvent même dans la cour de l'école,

les enfants entendent et parlent leur langue maternelle. La situation est différente en ville. Le milieu urbain étant hétérogène au point de vue linguistique, l'enfant doit se servir plus fréquemment de sa connaissance du français.

Nous estimons que la détermination de l'univers conceptuel familier de l'enfant africain ne consiste pas à connaître son bagage lexical dans sa seule langue maternelle ou dans la seule langue d'enseignement, mais dans les deux. En effet, plusieurs concepts sont connus dans une langue et inconnus ou méconnus dans l'autre. Voyons maintenant de plus près les deux langues, le basaa et le français, que nous envisageons d'étudier dans notre travail.

4.2 Les langues envisagées

Des personnalités dignes de foi ont une fois affirmé avoir entendu des Angolais, des Kenyans et des Zambiens parler basaa dans leur pays respectifs. Cette affirmation nous a poussé à explorer l'existence d'autres langues basaa en dehors du Cameroun; et nous avons fait de même avec les différents parlers français. Il s'agit dans cette exploration non pas de faire d'emblée une étude comparative de ces différents parlers, mais tout simplement de constater leur existence en remettant la comparaison à d'autres spécialistes.

4.2.1 Les langues basaa

a) Le basaa dans le monde

En 1974, aucun document écrit ne nous avait encore attesté l'existence des langues basaa en Angola, au Kenya ou en Zambie.

On parle de l'existence en Indonésie d'une langue appelée *bahasa* (61 , p. 138). Le bahasa est la langue officielle de la République indonésienne. Elle est parlée par environ sept millions de personnes. La première traduction des Ecritures Saintes en bahasa date de 1938. La *Netherlands Bible Society* peut fournir d'autres informations sur cette langue. On estime que le bahasa est un créole né du pidgin malaysien. Le bahasa se retrouve aussi en Malaisie.

Au Ghana, en République de Guinée, au Sénégal et au Togo, on parle du *bassari* parfois appelé *bassare* (tobote). En 1972, on faisait la traduction de la Bible en bassari du Ghana. Il existe aussi des disques évangéliques en bassari du Ghana, de Guinée et du Sénégal (61 , p.72). Le nom basa (Ayesegn) est d'après certains chercheurs, dont Welmers et Murdock, un nom tribal associé au groupe linguistique Guang (Gonja, Gwanja). Ce basaa est parlé principalement dans le district de Gonja au Ghana. Baumann (3 , pp 321 et 347) localise les Bassari au nord du Togo et au Libéria non loin de Monrovia. Il classe le basaa dans la tribu Kru qu'il range dans le groupe linguistique des Kwa. Genevray (16 , p. 135) rapporte que le

basaa est parlé dans presque tout le Grand Basaa County du Libéria et par de forts groupements dans la plantation Firestone et à Monrovia. Par ailleurs, l'auteur accepte difficilement le fait que la plupart des ethnologues classent le basaa comme langue du sous-groupe du kru, puisque l'étude comparée des deux langages montre des différences sensibles.

La langue basaa du Libéria est connue dès la première moitié du dix-neuvième siècle. En effet, des portions de la Bible sont traduites et publiées en cette langue en 1844. On classe ce basaa dans le groupe linguistique Niger-Congo. Il est parfois appelé kru-bassa, où kru représente un autre dialecte que les Bassa comprennnent. Welmers estime à cent cinquante mille le nombre de personnes parlant basaa au Libéria. (61, p. 77). Mais voyons aussi ce que Westermann (58, pp 51ff) dit du basaa du Libéria:

> "Dialect: Bassa, own name βasɔ, called gbɔ by tribes of the interior, mani by the Kru. Spoken by Bassa, call themselves baasa; ...between Monrovia and River Cess.., extending inland for about one hundred miles; number: about 150,000. Bassa is used in religious education; parts of the Bible and some other religious books have been published. The Bassa have... invented a syllabic script and this has been used, to a very slight degree, for the production of literature."

L'auteur ajoute en notes au bas de la même page que le bassa du Libéria est différent des divers bassa du Nigéria et du Basaa bantu du Cameroun.

Ce qui nous frappe dans la citation de Westerman, c'est que le nom que se donnent les Bassa du Libéria, βasɔ, se rapproche de celui des βasɔ du Cameroun, βasɔ et basaa étant des langues et des ethnies parentes. Il existe des disques évangéliques en bassa du Libéria.

La littérature écrite nous fournit les noms des parlers basaa suivants du Nigéria: bassa localisé dans trois provinces, province du Niger (département Abuja), département Koton Karifi dans la province de Kabba et département Nassarawa dans la province de la Benoué. Certains auteurs appellent ces Bassa les Basawa et estiment que leur nombre est entre quarante-huit mille et soixante-dix mille (58,103). *Bassa-Komo* est classé comme dialecte Kamuku. Ce bassa se situe aussi dans la province de Kabba dans la région Igala et aussi dans la province de la Bénoué. On traduit la Bible en cette langue. *Bassa-Kaduna* serait l'appellation européenne des Bassa des départements de Kuta et Kontagora. Ces derniers seraient maintenant assimilés aux Hausa. On rencontre enfin le *Bassa-Ngé* du district de Bassange dans le département d'Igala. Le Bassa-Ngé est classé comme dialecte Nupe. Notons que Ngé est un *sat* (ou fétiche) principal qui jouit d'une place importante dans la culture bassa du Cameroun. Ce suffixe *Ngé* dans Bassa-Ngé serait-il un vestige linguistique du passage des Basaa? La vie religieuse des Basaa

du Cameroun est basée sur trois génies: *Ngé* et *Um* réservés aux hommes, et *Kɔ́ɔ́* réservé aux femmes. Le Ngé, mâle, s'unit à la femelle, Kɔ́ɔ́, pour donner naissance au fils, Um.

Dans sa délimitation ethnique du basaa en Afrique, Tonye-Mboua, Nathanael dénote encore la présence basaa au Congo, l'actuel Zaïre

> "Au sud du lac Léopold II, un immense territoire allant de la rive gauche du Kasai à la rive droite de Sankourou qui descend des hauteurs de Baluba, est exclusivement occupé par des populations qui, s'appelant Basa en 1926, sont désignées aujourd'hui sous le nom de Basa, Basaka ou Basakata indifféremment." (57 , p. 11)

L'auteur de cette citation fait allusion au bas de la même page à l'Institut Colonial International (I.C.I.), 36 rue Veydt à Bruxelles, qui publie en 1926 un rapport dont la page deux cent cinquante-cinq porte des renseignements sur les Basa du Congo. D'après Tonye-Mboua, le pays Baluba au Zaïre serait aussi occupé par les populations dites *Basa la Mpasu*. Il atteste, sans toutefois donner de précisions quant à la localisation, l'existence des Basaa en Afrique de l'Est, du Sud-Ouest et en Mozambique. Ceci rejoint un peu l'affirmation de tantôt faite par deux personnalités camerounaises. Baumann parle encore des Basiri (Shere, Sere) au Soudan. (3 , p. 244)

Nous venons de voir quatorze pays différents - le Cameroun sera le quinzième - où l'on retrouve le nom Basaa ou un autre très proche de celui-là: Angola, Congo, Ghana, Guinée (République de), Indonésie, Kenya, Libéria, Malaisie, Mozambique, Nigéria, Sénégal, Soudan, Togo, Zambie. Deux questions au moins nous viennent tout de suite à l'esprit: ces différentes langues basaa sont-elles parentes les unes avec les autres? D'où viennent-elles? A notre connaissance, il n'existe pas encore d'étude comparée de ces différentes langues. Une pareille étude requiert la participation des chercheurs africains et africanistes, ainsi que la collaboration de plusieurs spécialistes: linguistes, ethnologues, sociologues, anthropologues, historiens et hommes de droit entre autres. Le but de notre travail n'est pas de fournir une réponse aux deux questions soulevées ci-dessus. Nous ne ferons que poser de simples hypothèses et nous ferons quelques constatations:

1- Mouvement des peuples

Quand on interroge les érudits basaa du Cameroun, (nous entendons par là les *sages* de la société traditionnelle) sur l'origine de leur peuple, personne ne donne d'indications précises. Mais presque tous semblent être d'accord pour dire que les Basaa viennent du Nord. Ces sages racontent ainsi:

"Nanga a bi lɔ̌l ŋɔ́mbɔ́k, I nkɔŋ wádá bá nsebél lɛ Dikoá. Nkɔŋ únú ú

yé ndék bebɛɛ ni nkɔŋ umpé bá nsébél lé Kano nyɔ́ɔ́ lɔŋ ɓáúsá." = Nanga (l'ancêtre des Basaa) est venu du Nord, d'une contrée appelée Dikoa et située non loin d'une autre contrée appelée Kano en pays hausa.

La ville de Kano existe encore de nos jours. Le nom *Dikoa* (chaîne de montagnes en basaa du Cameroun) se retrouve aussi sur une vieille carte éditée en 1931 par la Société des Missions Evangéliques de Paris (45 , p. 17). On y retrouve le nom basaa original de Dikôa, tout au nord en territoire nigérian, près de la frontière et parallèlement à la ville camerounaise de Njamena (ex Fort-Foureau). Si l'on croit à la version orale des sages du Cameroun, le Basari du Soudan et les parlers basaa du Nigéria vaudraient la peine d'être comparés au basaa du Cameroun.

2- La traite des nègres

L'histoire de la traite des nègres montre que le Cameroun n'a point été épargné par ce fléau. Les lieux de la traite dans ce pays étaient, entre autres, Victoria, Malimba, Douala, Bonaberi et certaines îles de la Sanaga (Dizangue). Le Rév. P. Mveng précise:

"Mais la chasse à l'homme remonte loin vers l'intérieur; on a retrouvé ses traces dans certaines îles de la Sanaga (îlots de Dizangué par exemple), où semble s'être situé un dépôt d'esclaves." (44, p. 138)

Dizangue se trouve en pleine zone basaa. Il ne fait donc aucun doute que plusieurs Basaa ont été achetés. Le commerce se pratiquait selon la méthode triangulaire: Europe-Afrique-Amérique. En Europe, les compagnies se ravitaillent en articles d'échanges pour l'Afrique; en Afrique, elles remplacent les articles par des esclaves ou des produits exotiques; et en Amérique, elles revendent les esclaves et les produits africains avec beaucoup d'intérêt; puis le cycle recommence. Il y a donc un trafic maritime très dense en ce temps-là, et les voies pouvaient être nombreuses pour atteindre l'Amérique. La géographie de la traite indique, par une carte de 1729 dressée par le sieur d'Anville, qu'il y a sept secteurs actifs de traite sur une côte d'Afrique: le Sénégal - La Sierra Leone - le pays de Galam et de Maniguette (Libéria) - la Côte d'Ivoire et des Quaquas - la Côte d'Or (Ghana) - les royaumes d'Ardres, de Juda et de Benin (Dahomey, Nigéria et Cameroun), puis la côte de Loango et d'Angola. Nous pouvons donc poser l'hypothèse que les bateaux négriers auraient déposé certains esclaves - dont les Basaa - sur certaines îles ou sur la côte africaine ou bien que ceux-ci se seraient peut-être sauvés lors d'une escale. Le R.P. Mveng rapporte en citant Bouchaud le fait suivant:

"Samuel Braun, qui voyage en 1614, rencontre au Congo un roi indigène parlant français et marié à une ancienne esclave originaire du Cameroun, et qui, elle, parlait flamand." (44, p. 117)

Des esclaves camerounais dont sans doute des Basaa auraient pu se trouver éparpillés dans le monde, mais surtout dans les zones accessibles par voie maritime.

3- La création des cités libres

Afin de rendre l'abolition de la traite des nègres efficace, on créa des sociétés antiesclavagistes et des commissions de surveillance, mais aussi des *cités libres* sur la côte africaine. C'est ainsi que le Libéria devenait cité libre en 1821 et la Sierra Leone en 1887. Il est probable que des esclaves, parmi lesquels des Basaa, aient été libérés au Libéria et s'y soient installés.

Nous avons vu les différents basaa qui ne sont pas nécessairement les mêmes. Mais ce qui nous intéresse le plus est le basaa du Cameroun.

b) Le basaa du Cameroun

L'homme basaa du Cameroun a eu plusieurs appellations au cours de l'histoire.

Le Basaa est un man mɛ̌ɛ̀ = fils de mɛ̌ɛ̀; mɛ̌ɛ̀ = mɛ̀ wɛ́ lɛ̀ une formule signifiant "Je te dis que". Il faut entendre par ce terme tous ceux qui, pour parler, disent: mɛ̌ɛ̀... C'est donc ceux-là qui sont des Basaa. Les Mɛ̌ɛ̀ ont reçu dans l'histoire de leur vie plusieurs autres noms:

Bakoko. Ce nom a été répandu par les Blancs. On raconte qu'à leur arrivée au Cameroun, il y avait à Edéa un mbɔmbɔk (sage) nommé Mukoko qui n'avait pas de bonnes relations avec les Mɛɛ; mais, comme les Blancs arrivèrent d'abord chez lui et lui demandèrent qui étaient les gens de l'autre rive de la Sanaga qui ne parlaient pas comme eux ici, Mukoko leur répondit: "Ce sont des Bakoko". Mais ce n'était pas vrai dans l'ensemble. Mukoko voulut seulement attribuer ce nom aux Mɛ̌ɛ̀. Comme les Blancs constatèrent qu'il y avait beaucoup plus de monde du côté de la Sanaga que Mukoko avait dénommé Bakoko, ils imposèrent le nom Bakoko à toute la contrée d'Edéa. Ce n'est qu'après des études ultérieures faites par les autorités et les missionnaires qu'on constata que le nom Bakoko ne correspondait pas à la réalité. Bakoko désigne à présent les peuples au bord de la Sanaga, les tribus Yakalak, Yasuku, Ndog Mbian, Adié, etc.

Basaa. Plusieurs Mɛ̌ɛ̀ affirment qu'ils sont des Basaa. La légende raconte que ce nom est le nom original connu à la sortie de ŋgɔg Litúbá, grotte d'où seraient sortis tous les Basaa. Cette grotte est située près de Kikot dans l'arrondissement de Babimbi-Est. Il y aurait eu deux personnes dans cette grotte: *Nsà Ngɔk* et *Ntɛ̀ Ngɔk*. *Nsà* vient du verbe basaa **sà** = *ravir, usurper*. *Nsà* signifie donc *usurpateur*. *Ntɛ̀* vient de *donner*, du basaa *tí*. *Ntɛ̀* signifie alors *donneur*. Nsà parlait mɛ̌ɛ̀; ses

descendants reçurent donc le nom de Basaa à cause de leur grand-père Nsā. Les autres eurent le nom de Batí (*donneurs*). Une autre version orale relie aussi le nom basaa au nom Nsà qu'aurait porté un des ancêtres de cette tribu. D'après cette version, Nsà aurait été donné péjorativement à l'ancêtre des Basaa, Nanga Nanga, à la suite d'une querelle de famille qui provoqua une scission entre les deux branches du clan primitif, les actuels Bakoko et Basaa. Nanga scandalisa le peuple en s'emparant d'une vipère, gibier quasi sacré réservé aux seuls notables de la famille. On le baptisa alors Nsà (*ravisseur, usurpateur*) et ses descendants portèrent le nom de Basaa. Il y a une troisième version qui nous semble plus proche de la vérité. Cette version donne un autre sens au mot Nsà. Si on allonge la voyelle de ce mot, Nsáá, il peut signifier celui qui étend, qui étale. En maintenant la voyelle brève, le sens de Nsà reste "usurpateur". La prononciation camerounaise du mot basaa accordant une durée longue à la dernière syllabe, il nous semble que basaa viendrait plutôt de *nsáá*, (*celui qui fait étalage*) que de *nsà* (*usurpateur*). Le mot Basaa serait donc né des Mɛ̌ɛ̀; Bajop, Nyabi, Ndog bisɔ́ɔ̀ ainsi que d'autres groupes du Nord avaient l'art de cacher leurs *bisát* (*fétiches*) à tel point qu'un étranger ou même leurs propres femmes et enfants n'étaient pas en mesure de les dépister ou de savoir ce qu'ils faisaient. A cause de cela, ces Mɛ̌ɛ̀ se donnaient le nom de Mbaŋ nwii (*ceux qui savent cacher*). Les autres groupes des Mɛ̌ɛ̀ ne cachaient pas aussi bien leurs secrets. Les étrangers, les femmes et les enfants les dépistaient alors assez facilement. C'est pour cela que les Mbaŋ nwii leur donnèrent le nom de Basaa, (*misáába mi bot = ceux qui ne savent pas cacher leurs secrets*). (46 , p. 4ff), mais lorsque vinrent les missionnaires, les fétiches devinrent de moins en moins des secrets et le nom de Mbaŋ nwii disparut; il ne resta plus que le nom Basaa. Les Banɛn (voisins de la région de ŋgɔk litúbá, berceau des Basaa) donnent une autre étymologie au mot basaa. Ils parlent des bāsǎ (singulier mūsǎ en Banɛn). Ce singulier signifie celui en faveur de qui on a demandé une bénédiction; celui qui est béni, celui qui ne convoite pas et qui ne pratique pas de sorcellerie maléfique (liɛmb). Les Basaa portent aussi un autre nom: Mbɛnɛ.

Le mot Mbɛnɛ est né d'un double emprunt: nwɛ̀l lép en basaa, qui signifie *queue de ruisseau* (aval), a donné Mvɛlə en bati. Revenu chez les Basaa, mvɛlə est devenu mbɛnɛ ou mbɛlɛ. Bot ba Njock rappelle comment le mot mbɛnɛ est né (4 , p.30ff): l'histoire se situe à la fin du siècle dernier lorsqu'un Basaa dénommé Pɛmnjɛ̌, après avoir traversé le Nyong, se heurte aux Batí. Leur combat dure plusieurs années. Les hommes de Pɛmnjɛ̌ capturent une jeune Batí vers l'aval du fleuve. Comme personne ne comprend le parler de la jeune captive, on lui donne le nom de Ngɔ nwɛ̀l lép, ce qui signifie *fille de l'aval*. A quelques jours de l'armistice, ngɔ nwɛ̀l lép, qui est devenue l'épouse de Pɛmnjɛ̌, donne le jour à un garçon qui a pour nom Nwɛ̀l lép. C'est seulement le jour de l'armistice que Pɛmnjɛ̌ apprend de la bouche des Bati que sa femme s'appelle Meyɔŋ, ce qui signifie tribus, peuples, races, en Bati, tandis que de leur côté les Bati apprennent que le fils de Pɛmnjɛ̌ se nomme Nwɛ̀l lép. De Nwɛ̀l lép devait donc naître Mvɛlə - Mbɛlɛ - Mbɛnɛ.

Nous laisserons maintenant de côté les différentes appellations des Basaa pour examiner le problème de standardisation de la langue basaa. Par standardisation, nous entendons tous les efforts déployés pour normaliser la langue. Nous analyserons aussi le basaa quant à son utilisation comme instrument de communication par les mass media (radio, télévision, journaux et revues...). Notre façon de décrire le basaa ici ne veut pas se fonder sur des critères démographiques, littéraires ou linguistiques seulement, mais aussi et surtout sur des critères sociologiques.

Les spécialistes de la langue basaa, entre autres Bôt ba Njock et Mboui, semblent s'accorder pour dire que la classification des langues bantu faite par Guthrie correspond à la réalité actuelle, surtout en ce qui concerne les langues bantu des abords immédiats du champ basaa. Guthrie, qui fait une classification synchronique et une répartition des langues par zones, range les langues bantu du Cameroun dont le basaa dans la zone du Nord-Ouest ou zone A, et le basaa ou mbɛnɛ est représenté par le symbole A 43 a.

Localisation du pays basaa: les différents groupes qui parlent les langues et les dialectes basaa du groupe A 40 de Guthrie se rencontrent dans plusieurs départements de la République Unie du Cameroun. Ils se trouvent dans une zone comprise entre $9^{0}30'$ et $11^{0}20'$ de longitude E. et entre le 3e et le 5e degré de latitude N. Prince Dika-Akwa nya Bonambela situe le pays basaa dans un ensemble de la région du littoral camerounais que l'on appelle *Sawa*.

Composition et démographie: le tableau numéro I que nous empruntons à Bôt ba Njock (4, p. 6) indique la répartition des personnes parlant basaa à l'intérieur de la zone A.

Il est très difficile de déterminer le nombre de locuteurs basaa ou même d'un autre groupe linguistique en Afrique. Plusieurs auteurs se sont ainsi contentés de rencensements faits depuis plusieurs années plus tôt pour reproduire tout simplement ce même chiffre. Plusieurs livres parus en 1970 présentent le chiffre 150 000 comme le nombre de locuteurs basaa. C'est le chiffre que donne Guthrie dans les années 40. Mais Bôt ba Njock estime à plus de 300 000 (6, p. 6) le nombre des locuteurs du groupe basaa. *Jeune Afrique de 1969*, numéro spécial rubrique: peuplement et composition ethnique p. 289, donne le chiffre 200 000, ce qui place les Basaa au 3e rang en nombre après les Bamiléké (1,5 million) et les Fulbé (350 000). L'examen des tableaux de la population chez Franqueville montre un total de 188 967. (15, p. 37).

Le basaa est une langue vivante, parlée essentiellement par les Basaa eux-mêmes et par quelques étrangers (Africains et non Africains). Dès l'époque allemande, il fut créé une littérature écrite en basaa. Elle a été développée particulièrement par les missions chrétiennes (catholiques et protestantes). Il a existé des journaux en basaa (*Miŋaŋ* par ex. publié par les

LE GROUPE BASAA

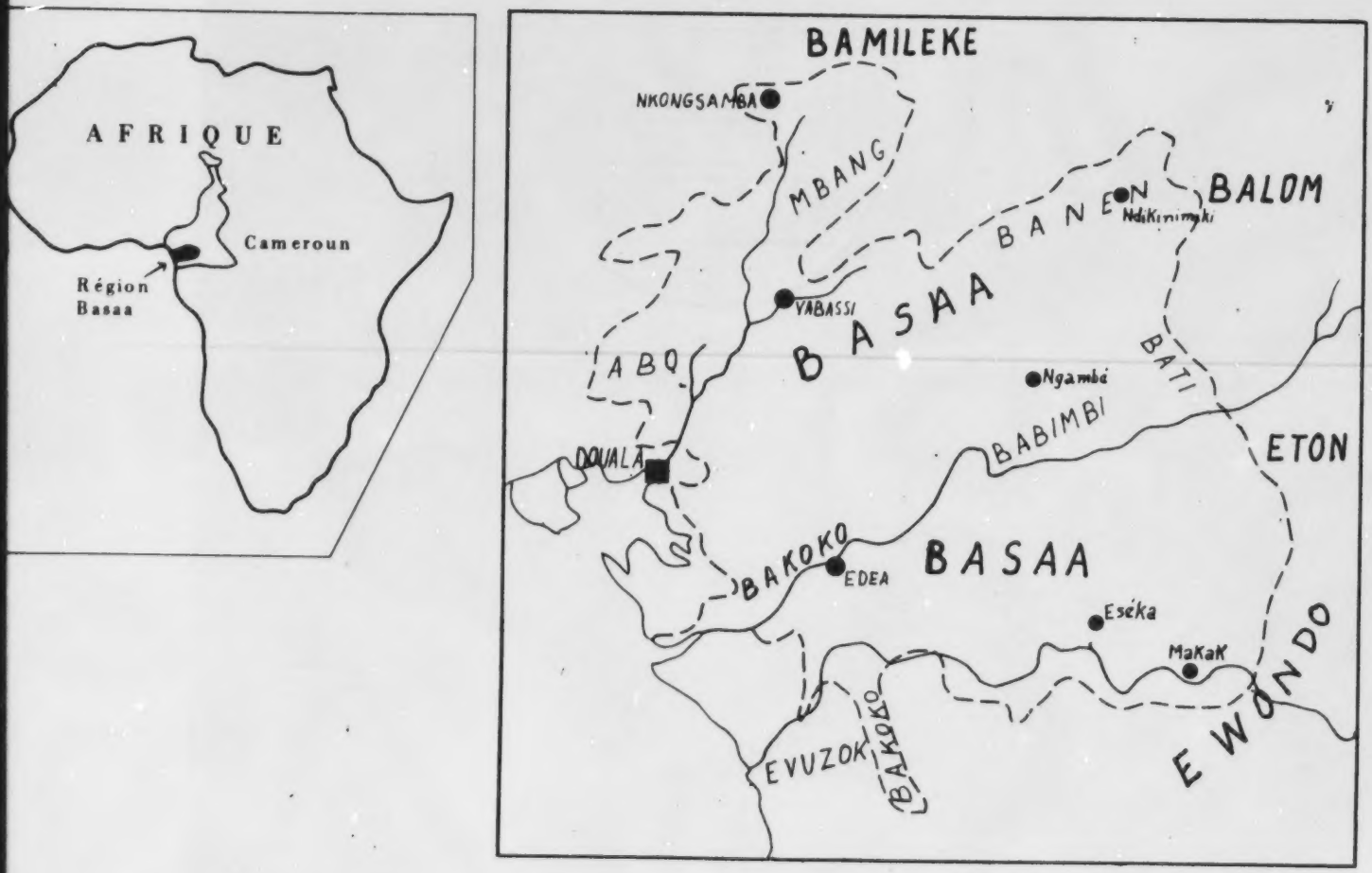


Figure no. 1

Tableau noI

Répartition des locuteurs basaa de la zone A
selon Bɔ̈t ba Njock

Nom	Symbole	Habitat actuel	Nombre de locuteurs
Lɔmbi (Rɔmbi)	A-41	Cameroun Occidental	?
Bankɔn (Abɔ)	A-42	Département du Mungo	12 000
Basaa (Mbɛnɛ)	A-43a	Départements du Nkam, du Wouri, de la Sanaga-Maritime, du Nyong-et-Kellé, de Kribi	230 000
Basaa (Bakoko)	A-43b	Département de la Sanaga-Maritime	24 000
Banɛn (Banɛnd)	A-44	Département du Mbam	26 000
Nyɔɔ (Nyɔkɔn)	A-45	Département du Mbam	4 000
Mandi (lemandé)	A-45	Département du Mbam	5 000

Tableau no II

Population basaaphone d'après les tableaux de la population chez Franqueville

Département	Arrondissement ou District	Canton ou Groupement	Ethnie principale	Année	Total
Kribi	Kribi	Bakoko	Bassa-Bakoko	65-66	2831
	Lolodorf	Village indépendant	Bassa	66-67	1402
Mungo	Dibombari	Bakoko	Bakoko	66-67	1591
Nkam	Yabassi	Badjop-Ndok penda	Bassa	66-67	3133
		Dibeng Ndok bélé	Bassa	66-67	3792
		Nyamtam	Bassa	66-67	402
		Yabassi	Bassa	66-67	2304
Nyong-et-Kellé					70010
Sanaga-Maritime					96459
Wouri	Douala	Bakoko	Bakoko	68	1337
		Bassa	Bassa	68	5706
					188967

missions protestantes américaines). Ces journaux ainsi que les livres d'enseignement du basaa à l'école primaire (*ntoŋ disée, Juu lilam, Franko*...) ont disparu. L'enseignement dispensé en langues étrangères fait subir une crise quasi mortelle à la langue basaa ainsi qu'à ses autres langues sœurs. Mais il existe un courant irréversible qui tend à faire revivre les langues maternelles, ce qui est salutaire, non seulement parce que certaines bribes de la culture seront retrouvées, mais parce que cela permettra même l'acquisition d'autres langues ainsi qu'une meilleure compréhension et une meilleure assimilation des connaissances nouvelles.

Le basaa est doté d'une orthographe normalisée depuis 1970 et d'un système de graphie en lettres latines. La transcription s'inspire de celle préconisée par la Réunion sous-régionale sur les langues bantu tenue à Yaoundé du 17 au 20 juin1970. Elle est fondée sur les principes énoncés par l'Institut International Africain de Londres pour les langues négro-africaines. Elle se base sur des principes phonétiques et reste généralement phonologique. On note les tons sur toutes les nasales syllabiques, de même que les tons composés (descendant-montant ˋˊ ou montant-descendant ˄ et le ton haut ou montant ˊ sur les voyelles). Il n'y a pas d'indication pour un ton bas. Le ton moyen n'est pas noté non plus. Ce dernier est d'ailleurs plus phonétique que phonologique.

Bôt ba Njock (6 , p. 12ff) distingue trois niveaux de langue chez les Basaa:-la langue littéraire: c'est la langue archaïque et imagée de la littérature orale; ce basaa est généralement parlé par les hommes de plus de soixante ans; - le basaa standard ou moyen est parlé par les adultes de trente-cinq à soixante ans dont la plupart ont appris la langue basaa soit dans les écoles missionnaires, soit auprès des initiateurs de la classe d'âge précédente; - le basaa moderne parlé par les jeunes de moins de trente ans est une langue plutôt incorrecte et insipide selon l'opinion des grammairiens. Si le basaa standard est celui des grands orateurs, le basaa moderne ne confère aucun prestige à son utilisateur.

Notre enquête a porté sur le basaa moderne que l'on entend auprès des jeunes élèves.

Dans le domaine linguistique et surtout dans celui de l'enseignement des langues, ce sont les missionnaires qui ont fait le plus de travail. Ils ont étudié le basaa pour l'évangélisation mais aussi pour l'enseignement. Ils semblent avoir compris qu'on ne peut valablement former des hommes dans une langue qui leur est totalement étrangère qu'en commençant à les alphabétiser dans leur langue première. A côté des traductions de textes bibliques, les missionnaires ont donc préparé d'autres brochures pour les écoles maternelles. Mais ces brochures se sont trouvées impérativement supprimées par l'administration française. Cette attitude de l'administration explique le fait que la plupart des travaux sur les langues camerounaises soient restés inédits. Tout le monde, les autochtones comme les missionnaires, évitait les heurts avec l'Autorité. La décennie qui suivit l'indépendance n'a pas modifié cet état de choses, les conseillers techniques étant surtout des partisans de l'alphabétisation en français. Bôt ba Njock rapporte deux expériences privées tentées

avec succès dans l'enseignement du basaa. La première est celle de Simor Massok, de l'Eglise Presbytérienne à Sakbayémi. Cet instituteur a trouvé une méthode vivante d'enseignement par laquelle des analphabètes (jeunes ou adultes) réussissent à lire et à écrire au bout de six mois à raison de quelques heures de travail par jour. Il a préparé ses propres manuscrits pour l'alphabétisation. La seconde expérience est celle du Centre Culturel Africain du Collège Libermann à Douala, institution catholique où l'on a introduit l'enseignement des langues camerounaises dont le basaa. Grâce à l'initiative du R.P. de Gastines, une série de leçons a été publiée. Ces leçons traitent de la grammaire, de la littérature orale et de la civilisation basaa.

Ajoutons aux deux expériences précédentes qu'il a paru un dictionnaire basaa-français en 1973. Ce travail a été réalisé par Lemb et de Gastines. Il s'agit là d'une oeuvre originale, surtout lorsqu'on pense à la transcription phonétique adoptée dans cet ouvrage qui obéit aux règles établies par les bantuistes. Le R.P. de Gastines disposait des travaux de Schürle, de Perono, de Mme Imrie et du pasteur anglais Georg Schwab. C'est de ce dernier surtout que l'on s'est inspiré dans l'organisation du nouveau dictionnaire basaa-français. Ce dictionnaire est donc basé sur des documents existants et comprenant des mots d'usage courant des régions babimbi, Eseka et Yabi. Les auteurs n'ont pas eu le temps de faire une enquête systématique sur les différents parlers basaa. Les auteurs envisagent pour une édition ultérieure de s'appuyer sur une enquête plus vaste recensant tous les mots rares et techniques (ceux de la médecine traditionnelle par ex.) et la plupart des mots de la littérature orale (contes, épopées, proverbes) qui auront été publiés. Ce sera l'occasion de recueillir aussi les expressions recherchées et archaïques réservées aux initiés.

A l'extérieur du Cameroun, le basaa est enseigné à Hambourg et dans le Peace Corps aux Etats-Unis.

C'est ce même basaa que nous avons choisi d'étudier dans notre travail, mais surtout tel qu'il est parlé dans les départements du Nyong-et-Kellé et de la Sanaga-Maritime, berceau du basaa actuel.

4.2.2 Le français et ses parlers

Un étranger qui observe la politique linguistique de la République française en France et dans les autres pays francophones constate le souci des Français de conserver l'unité de leur langue. On pourrait affirmer que dans l'ensemble, il existe quand même une certaine unité; mais si l'on regarde de près le français parlé en France, en Louisiane, au Tchad ou au Canada par exemple, on y voit beaucoup de différences, surtout dans le lexique mais aussi quelque peu dans la syntaxe. C'est à cause de ces différences que nous avons choisi le terme "parlers" pour désigner la façon de s'exprimer dans les différents pays francophones. Dans ce qui suit, nous ne tiendrons pas compte des langues régionales de France comme le breton, l'occitan, le provençal ou l'alsacien. Nous supposerons plutôt que les Français de France parlent le français standard, tel qu'il est recommandé par

l'Académie.

a) Parlers français dans le monde

Le créole est l'un de ces parlers qui sont nés du contact de la langue française avec les langues indigènes. Il est parlé aux Antilles.

Le *cadjun*, créole de Louisiane, est difficilement compréhensible pour un francophone de France ou d'Afrique.

Le français du Québec est certes compréhensible, mais un francophone d'un autre pays ne comprendra pas entièrement toutes les variétés du franco-canadien. La situation devient encore plus compliquée si le Canadien se met à parler le *joual*.

En Afrique francophone comme dans d'autres pays d'ailleurs, le français est appelé à exprimer des expériences les plus variées. Les différents locuteurs tendent alors à créer des termes que l'Académie française ne connaît pas et refuserait même d'accepter. Si on parle d'*atterrissage* et d'*amerrissage*, on se demande si *alunissage* est déjà acquis. Nous donnons quelques exemples maintenant pour illustrer cette néologie lexicale; nous entendons par néologie, l'introduction de nouveaux termes ou tout phénomène de glissement ou d'extension de sens -:

France	Québec	Cameroun
Dot=biens de la femme offerts à l'époux	-Comme en France	=Biens de l'époux offerts aux parents de l'épouse
Machine	=Voiture	=Train (chez les basaa)
Char=engin de guerre	=Voiture	=Char comme en France
TV=télévision	=Comme en France	=Fille de rue (=Tu viens?)

Au Cameroun, les verbes suivants sont aussi employés l'un pour l'autre:

emprunter - prêter

envoyer - apporter

gagner - avoir

pardonner - présenter des excuses

payer - acheter

Par ailleurs, nous avons constaté dans nos enquêtes l'existence de mots tel que *asatier*, terme voulant désigner l'arbre qui produit le fruit appelé *Sa* ou *Asa*. Les jeunes partent de mots comme *cocotier*, *avocatier* ou *palmier* pour composer *asatier*, terme qui n'existe pas en français. Le phénomène inverse a aussi été constaté: dès lors que l'enfant connaît le mot basaa bɛɛgɛnɛ=chose dont on se sert pour porter, il compose le mot trasɛnɛ=chose dont on se sert pour *tracer* et veut ainsi parler de la *règle*.

b) Le français au Cameroun

Notre étude se fonde sur le français du Cameroun. Il est certes semblable à celui de France et à celui d'autres pays francophones, mais il contient des mots comme *parasolier* et *prunier* qui, très familiers aux basaaphones du Cameroun sont inconnus du jeune Français (parasolier) ou alors recouvrent une autre réalité (prunier). En effet, le mot *prune* chez le jeune Basaa est synonyme de *sa*, *Asa* ou *toto* et représente un fruit comestible n'ayant rien de commun avec la prune connue en Europe. Un autre fruit très connu en Afrique est le *taro*, mais il est inexistant en France et au Canada.

Le français est une des deux langues officielles de la République Unie du Cameroun. Il bénéficie d'un statut social privilégié surtout par rapport aux langues nationales. Nul ne peut accéder à un poste important sans la maîtrise du français (ou de l'anglais). Il représente aussi, pour l'instant, l'une des deux principales langues véhiculant l'enseignement pour toute la scolarité. Ce français qui est une langue étrangère s'exerçant dans un milieu linguistique non francophone du Cameroun, c'est lui que nous abordons dans notre recherche.

5. Conclusion

Depuis la publication du *Français fondamental*, on voit de plus en plus des études sur le vocabulaire utile; utile parce que fréquent, bien réparti ou disponible. Ces études nous ont inspiré par leurs méthodes de travail.

Pour saisir le milieu familier de l'enfant africain, nous avons décidé de passer par l'étude de la disponibilité de son vocabulaire. En effet le lexique se rattache de très près aux réalités socio-culturelles. Pour mieux couvrir ce milieu socio-culturel, nous avons choisi d'interroger l'enfant dans sa langue maternelle et dans la langue d'enseignement: le basaa et le français tels qu'ils sont parlés dans deux départements du Cameroun. Mais le but de ce travail est de trouver l'univers conceptuel. Qu'est-ce donc que cet univers?

CHAPITRE II

L'UNIVERS CONCEPTUEL

SOMMAIRE

0. Introduction

1. L'association des idées

   1.1 Le concept d'association
   1.2 Le processus des associations
   1.3 Typologie des associations
   1.4 Associations libres et associations contrôlées
   1.5 Historique et expériences des associations

2. L'échantillonnage

   2.1 Généralités

      2.1.1 Nécessité de l'échantillonnage
      2.1.2 Situation de l'échantillonnage
      2.1.3 Buts de l'échantillonnage
      2.1.4 Choix d'un échantillon
      2.1.5 L'échantillon représentatif
      2.1.6 Les techniques d'échantillonnage

         2.1.6.1 L'échantillonnage accidentel
         2.1.6.2 L'échantillonnage au pur hasard
         2.1.6.3 L'échantillonnage stratifié

      2.1.7 L'importance de l'échantillon

   2.2 L'échantillon basaaphone

      2.2.1 Choix d'une région
      2.2.2 La région basaaphone
      2.2.3 Stratification de l'échantillon
      2.2.4 Importance de l'échantillon
      2.2.5 Choix des sujets au hasard
      2.2.6 Facteurs subtils de la sélection

3. Conclusion

0. Introduction

Pour appréhender l'univers conceptuel de l'enfant camerounais, nous avons décidé de faire une enquête lexicologique dans laquelle nous demandons à l'enfant de nous fournir des mots se rapportant à tel ou tel thème de son milieu environnant. Notre prétention est également de déceler le milieu familier de l'enfant basaa du Cameroun en général, bien que nous ne soyons pas en mesure d'atteindre chacun d'eux dans notre investigation. Il est donc naturel qu'on s'interroge un peu: que signifie le fait de demander aux gens de donner des mots se rapportant à un thème spécial? Pourquoi le fait-on? Comment pouvons-nous généraliser une constatation alors que notre expérience n'inclut pas la population entière? Nous allons essayer de répondre à ces questions dans ce second chapitre.

1. L'association des idées

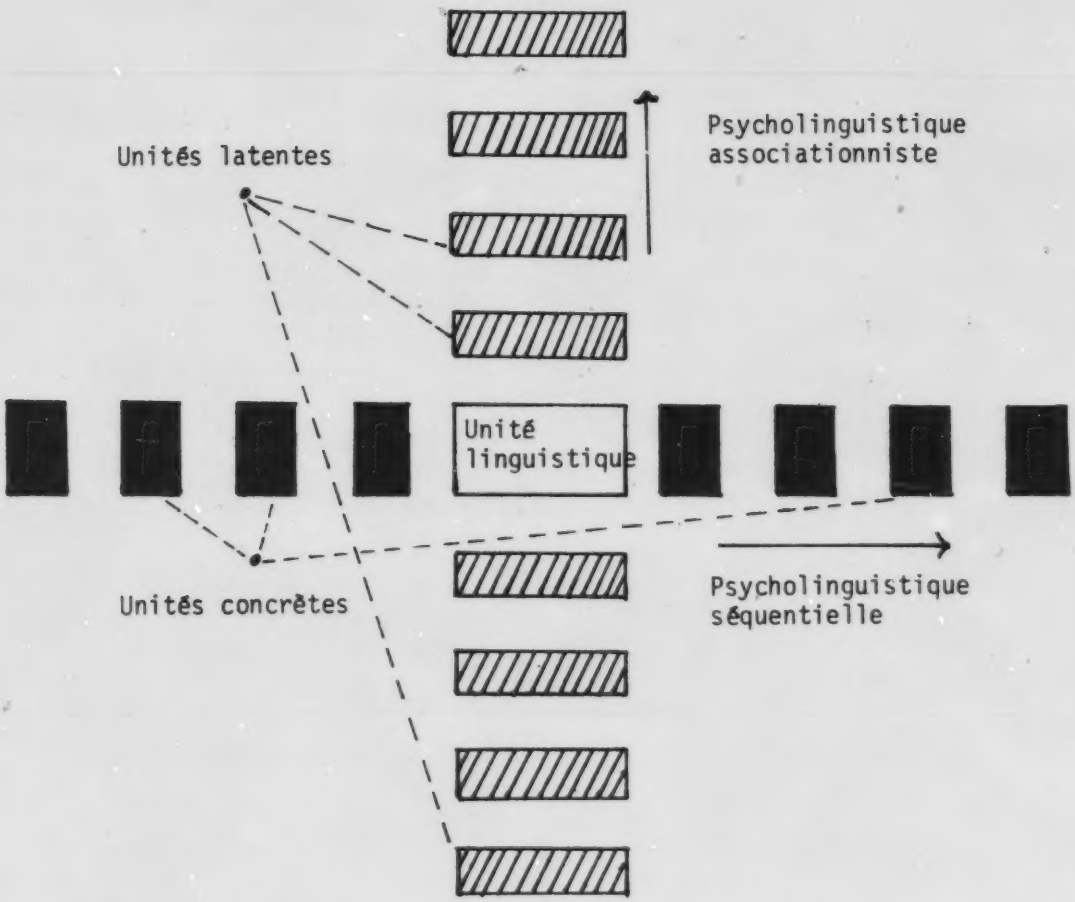
Quand nous parlons ou écrivons, plusieurs mots nous viennent à l'esprit - ce sont des mots disponibles -; et nous sommes obligés de faire un choix pour utiliser le mot que nous estimons le plus approprié à la situation. Les mots semblent alors appartenir à des séries d'associations d'idées et ils apparaissent quand une série de ce genre entre en jeu. Ce phénomène linguistique offre aussi un aspect psychologique en ce sens qu'il reflète notre comportement.

1.1 Le concept d'association

Il existe une phénoménologie des associations verbales. Pour l'expliquer, plusieurs linguistes se réfèrent à de Saussure, notamment à ses notions de diachronie et de synchronie. Ces deux notions permettent de comprendre deux types de psycholinguistique: la psycholinguistique séquentielle et la psycholinguistique associationniste. La première est celle qui tend à établir les structures qui lient un élément d'une séquence verbale aux éléments qui le précèdent ou le suivent. On s'y trouve dans un système linéaire et tout se déroule horizontalement dans le temps. La psycholinguistique séquentielle s'intéresse à la partie concrète de l'acte de parole. La seconde psycholinguistique s'occupe aussi des relations, mais non plus de celles de l'acte de parole concret. Il s'agit là plutôt des relations entre une unité concrète et une ou plusieurs autres latentes ou non manifestes. Graphiquement, on pourrait représenter ces unités dans le sens vertical - la synchronie -. Comme l'illustre la figure no II, l'unité linguistique nous paraît désormais bien encadrée horizontalement par des unités situées avant et après elle, puis verticalement par d'autres qui sont au-dessus et au-dessous d'elle: ce sont des mots, des images et d'autres idées qui lui sont associés.

Figure no II

Schématisation des deux types de psycholinguistique



Nous pouvons alors établir si, à côté d'un mot émis, quelque chose d'autre est présent dans l'inconnu du subconscient.

Pour trouver cette autre chose, on donne un mot à un sujet puis on lui demande de dire le premier mot qui lui vient à l'esprit en réponse. L'idée derrière ce principe est que si aucune autre structure ne détermine ce qui doit suivre (par exemple l'intention de prononcer une phrase spécifique), le mot-réponse est lié au mot donné par association. Les psycholinguistes distinguent deux types d'association: les associations paradigmatiques et les associations syntagmatiques. Cette distinction est née de la comparaison du comportement des jeunes et de celui des adultes aux expériences d'association verbale. En effet, il a été constaté que les adultes tendent à répondre par un mot appartenant à la même classe grammaticale que le stimulus; à un nom, ils répondent par un autre nom; à un adjectif, par un adjectif et à un verbe, par un verbe, etc. Le mot-réponse pourrait occuper la même place dans une phrase que le mot-stimulus: "Je mange une....., dans ce vide entrerait *banane*, *pomme* ou *noix de coco* etc"; "cette demoiselle est....., *charmante*, *aimable* ou *assidue* etc." Ce mécanisme porte le nom de sélection chez Saussure et associations paradigmatiques chez les linguistes modernes.

Les enfants ont par contre une préférence pour les associations syntagmatiques. Au mot *crayon* par exemple, ils répondront *écrire*; à *courir*, ils associeront *vite*... Chez les enfants, le stimulus et la réponse seraient non pas des mots substituables l'un à l'autre, mais plutôt des mots consécutifs. Saussure appelle ce mécanisme combinaison.

Le comportement associatif des enfants et celui des adultes présentent donc cette différence essentielle que les premiers font surtout des associations syntagmatiques, alors que les seconds préfèrent les associations paradigmatiques. En 1916, on estimait que le passage de l'un à l'autre se faisait entre neuf et douze ans (étude de Woodrow et Lowell); maintenant, il se place entre sept et neuf ans (19, p.136). Ce décalage de niveau d'âge entre la première moitié et la seconde moitié de notre siècle est peut-être dû à la prolifération des mass média: radio - télévision - illustrés - cinéma, etc. auxquels les enfants ont très tôt accès de nos jours. Ce n'est pas seulement les types d'associations qui importent mais aussi le processus.

1.2 Le processus des associations

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question de savoir si les tests d'association peuvent révéler, outre les caractéristiques de groupe, des habitudes verbales idiosyncrasiques. D'après les recherches de Laffal (27), on peut conclure d'un point de vue plus général que la distribution fréquentielle des réponses d'un groupe exprime la hiérarchie des forces de réponse qui existe pareillement chez chaque membre du groupe. Si, par exemple, 60 pour cent des membres d'un groupe répondent par *tête* au stimulus *parties du corps* et trente pour cent répondent par *dos*, on

estime que la force de la réponse *tête* est environ deux fois plus grande que celle de la réponse *dos* et que dans la hiérarchie des réponses au stimulus *parties du corps*, *tête* occupe un rang plus élevé que *dos*.

Dans ses études, Erwin trouve que c'est l'anticipation qui permet de trouver rapidement le mot associé. Il part de la psychologie séquentielle où le récepteur du message doit anticiper ce qui est susceptible de venir; et c'est grâce à ces anticipations que, dans des conditions défavorables à la communication, le message peut encore être compris.

Howes et Osgood (20), puis Coleman (8) font des expériences d'association dans un contexte où le mot-stimulus est précédé par d'autres mots. Ces recherches aboutissent à la conclusion que le contexte d'un mot peut influencer son sens dans la mesure où certaines de ses associations sont momentanément renforcées par ce texte, tandis que d'autres reculent et deviennent moins disponibles.

Bousfield (7) parle d'un autre phénomène, le groupement. Si on demande à un sujet de donner des noms de fleurs et d'instruments de musique par exemple, on constate qu'il ne donne pas les items dans n'importe quel ordre, mais qu'il semble y avoir un système ordonné. Il donne par exemple six fleurs, puis peut-être quatre instruments, puis de nouveau cinq fleurs et ainsi de suite. On voit qu'il donne des groupements de mots apparentés. Il existe un lien entre cette observation et l'expérience d'association des mots. D'autres études de Bousfield ont aussi prouvé que les relations verbales associatives concernent des sphères qui ne sont pas directement considérées comme verbales ou linguistiques. Elles montrent que la force associative, ou force de l'habitude, est un facteur déterminant dans le phénomène de groupement. Mais il existe également un second facteur, la parenté. Selon Bousfield, si un certain mot est restitué dans le test de rappel, tous les autres mots qui ont des liens associatifs avec lui deviennent disponibles et sont rappelés plus facilement... L'examen des liens associatifs dans les structures linguistiques a porté sur les habitudes qui manifestent la force la plus grande dans les hiérarchies d'habitude. Cette force de l'habitude ou force associative s'exprime par la fréquence d'occurrence et la rapidité de la liaison stimulus-réponse.

Pour expliquer le mécanisme d'association, Hörmann commence par chercher ce qui détermine la force de réponse. Lors d'une association syntagmatique, c'est la contiguïté, la fréquence de la proximité et l'ordre dans lequel on a l'habitude de voir ou d'entendre les mots qui permettent de trouver rapidement un des mots associés. Si dans l'emploi quotidien de la langue, un mot A est immédiatement suivi du mot B dans une phrase, on constate que le mot B suit le stimulus A dans l'expérience d'association de mots. L'association syntagmatique apparaît donc comme un segment de phrase souvent utilisé dans la langue courante. Dans le cas d'une association paradigmatique, on peut bien se demander ce qui guide le choix d'un paradigme, étant donné par exemple qu'il est pratiquement impossible de voir une séquence *petit grand* dans l'usage quotidien de la langue; mais pourtant,

si dans un énoncé quelconque on a le mot *grand*, on pourra dans presque tous les cas utiliser aussi le mot *petit*. Pour Hörmann, les associations paradigmatiques se produisent parce que le stimulus verbal est un mot qui se rencontre dans les phrases à un endroit où un mot donné et d'autres mots analogues sont disponibles. Par conséquent, les associations à un mot-stimulus sont déterminées par le contexte dans lequel le mot utilisé comme stimulus se présente dans l'usage courant de la langue. Hörmann dit en l'occurrence:

> "Paradigmatische Assoziationen kommen zustande dadurch, dass der Stimulus ein Wort ist, das an Stellen vorkommt, für die der Hörer dieses und einige ähnliche Wörter bereit gestellt hat. Assoziationen auf ein bestimmtes Stimulus-Wort werden also zumindest weitgehend von dem Kontext determiniert in welchem das als Stimulus verwendete Wort im Alltag auftritt." (19, p.144)

Les mots sont associés entre eux parce qu'ils sont disponibles simultanément et sont interchangeables. Voyons maintenant si l'on peut parler d'un système de classification des associations.

1.3 Typologie des associations

Dans la typologie des associations de mots, il est question de savoir si l'on peut ordonner ou classer les associations de manière systématique. Si l'on trouvait un système de classification naturelle et aisée des associations, la structure de ce système pourrait être considérée comme modèle de la structure des processus d'organisation s'effectuant pendant l'acte associatif et déterminant le résultat de l'expérience d'association. C'est là la principale raison qui justifie la recherche d'un bon système de classement. Nous passons en revue, sans trop entrer dans les détails, trois propositions de système: celle de Wundt, celle de Woodworth et celle d'Aristote.

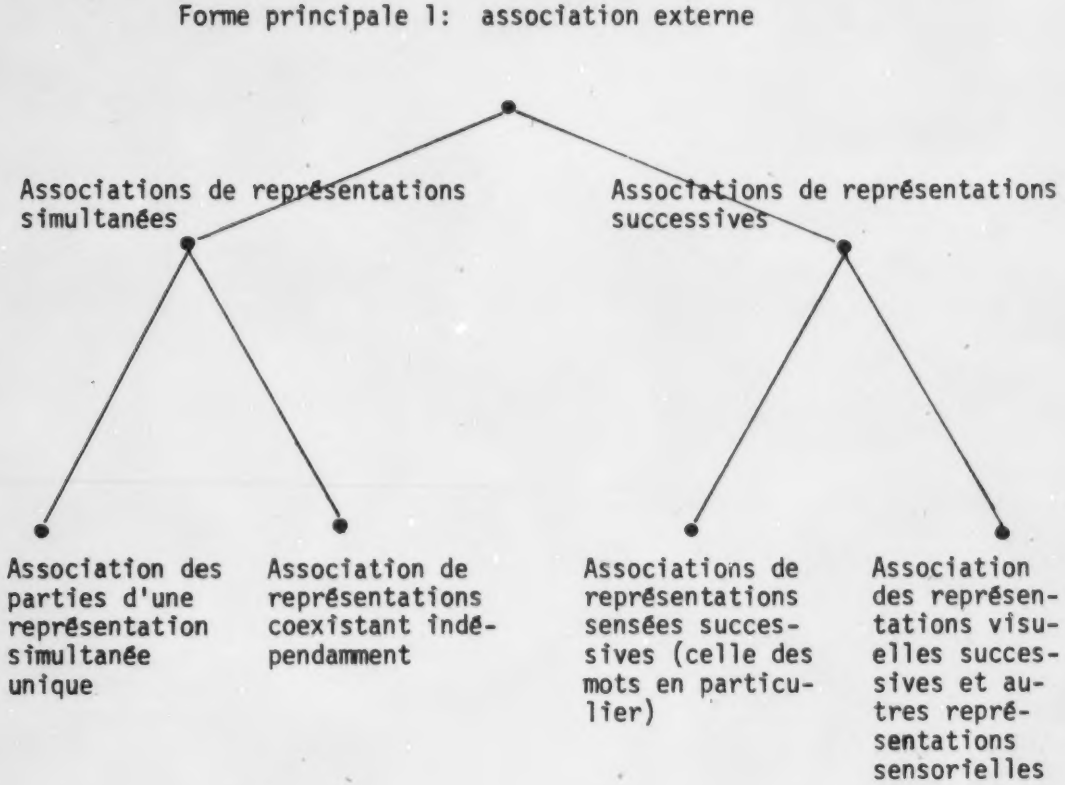
Wundt (60) distingue deux formes principales d'association: l'association externe et l'association interne. Dans la première forme principale, il distingue deux formes secondaires qu'il divise chacune en deux sections. Dans la deuxième forme, il détermine trois types d'association (voir figure no III). La conception de Wundt a été critiquée comme étant prédominée par la logique formelle. Son système semble moins une classification des associations qu'une classification des relations sémantiques des mots associés. Elle pourrait donc difficilement être prise comme modèle du processus d'organisation de l'acte associatif.

Woodworth propose une autre classification qui distingue quatre catégories d'associations:

1. Définitions, avec synonymes et superordonnés: le mot associé tend à définir le stimulus; au stimulus *aiguille*, on a la réponse

Figure no III

La typologie des associations selon Wundt



instrument, outil, objet (59, p. 51);

2. Complètement ou attribution, conçus au sens large; la réponse décrit le stimulus en quelque sorte: les réponses au même stimulus sont *pointu, acier;*

3. Coordonnées, comprenant des contrastes; les réponses à *aiguille: fil, tissu, épingle;*

4. Evaluation et associations personnelles; ici on rencontre les associations *sang, piquer* ou *utile* au stimulus *aiguille.*

Il existe un système plus simple que ces deux premiers. Quelque superficiel qu'il puisse paraître, il nous semble quand même très logique. Ce système distingue quatre formes d'associations: la similarité, l'opposition, la simultanéité et la succession. Il est connu de tout le monde que les choses qui se ressemblent semblent s'évoquer mutuellement. En voyant l'une, on pense aussi à l'autre. Peut-être pourrait-on aussi interpréter le proverbe français "qui se ressemble s'assemble" dans ce sens. Une image, un mot ou une pensée seront aussi associés à d'autres images, à d'autres mots ou à d'autres pensées qui leur sont opposés. Aristote (19 chap 6.2) définissant la notion d'association avait déjà senti ce phénomène. Similaritée et opposition sont les qualités des images ou des pensées et représentent le premier facteur qui détermine l'existence des combinaisons. Un deuxième facteur est l'expérience: on associe ce que l'on ressent ou ce que l'on perçoit simultanément ou consécutivement. Le fait de voir des religieuses dans un couvent fait que le stimulus *soeur* ou *religieuse* s'associera facilement au mot *couvent*. De même, l'habitude d'entendre le tonnerre après avoir vu l'éclair fera que le stimulus *éclair* évoquera *tonnerre* ou vice versa. Dans cette conception, nous voyons que l'association n'est pas due à des caractéristiques inhérentes aux fait associés - comme Wundt semblait vouloir le dire - mais plutôt à des événements vérifiables empiriquement.

1.4 Associations libres et associations contrôlées

Il a été constaté plus haut que les associations sont déterminées par le contexte dans lequel le mot-stimulus est employé dans la langue courante. Si cette affirmation est vraie, il devrait être possible de guider les associations verbales dans une expérience, en présentant le mot-stimulus non plus isolément, mais dans un contexte. Des expériences ont été faites et leurs résultats sont probants. La principale distinction entre associations libres et associations contrôléés provient de la consigne donnée lors de l'expérience.

Association libre: l'association libre est l'expérience classique connue dès les tout débuts de ce type d'investigation. Elle consiste à demander au sujet de dire le premier mot qui lui vient à l'esprit quand il entend le mot-stimulus.

Association contrôlée: dans l'expérience d'association contrôlée, on prédétermine partiellement le type de réponse; on demande ainsi au sujet de donner une réponse qui ait un rapport du "tout aux parties" avec le stimulus. On peut aussi lui demander par exemple de répondre à un nom de mois par le nom de la saison correspondante (ex. *Janvier-saison sèche* (climat tropical), ou à un verbe par un nom adéquat (ex. *voler-oiseau*; *prêcher-pasteur, prêtre*). La tendance actuelle est d'utiliser les associations contrôlées lors des expériences (Michéa - Pfeffer - Mackey - Dimitrijevic (§ 2.1 à 2.5 infra). C'est aussi celles que nous avons utilisées dans notre recherche. Les associations contrôlées présentent l'avantage d'être généralement plus rapides que les associations libres. En effet les consignes plus précises réduisent les nombreuses possibilités de choix pour le sujet. Le nombre de conflits entre réponses concurrentes étant ainsi réduit, on gagne du temps.

1.5 Historique et expériences des associations

La notion d'association, et par conséquent l'idée de disponibilité, a pris naissance dans la philosophie grecque. Les idées, les images et les pensées se combinent de telle manière que l'apparition de l'une en fait surgir à l'esprit une autre, qui lui est associée. Aristote a défini cette association telle qu'on l'a vu à la page précédente. On signale aussi que Platon faisait remarquer que les choses qui vont ensemble engendrent des associations de concepts (Phaedon). Pour les philosophes anglais des dix-huitième et dix-neuvième siècles, les associations constituent le mécanisme fondamental de toute la vie psychique. Les historiens citent volontiers David Hume qui montre que la force de l'association des idées dépend de la fréquence des impressions et des groupements d'impressions.

C'est Galton qui, le premier, explore expérimentalement le concept d'association: il écrit soixante-quinze mots sur des morceaux de papier; quelques jours plus tard, il tire un à un ces morceaux au hasard et sans les regarder, il glisse chacun immédiatement sous un livre de manière à ce qu'il doive se pencher pour voir le mot. Dès qu'il voitle mot, il déclenche un chronomètre qu'il arrête aussitôt que deux idées lui sont suggérées par le mot vu.

L'auteur classe les idées qui lui viennent à l'esprit en trois rubriques:

1. représentation (visuelle ou autre) d'événements passés;

2. représentation "théâtrale", c'est-à-dire le fait de vivre en acteur un événement ou une attitude;

3. idées purement verbales: noms, phrases ou citations.

Ces trois classes ont respectivement une fréquence d'apparition de trente-trois, vingt-deux et quarante-cinq pour cent.

L'expérience est reprise par d'autres chercheurs, dont Wilhelm Wundt (60) qui travaille dans son laboratoire de psychologie à Leipzig. Les recherches concernent presque toujours les deux mêmes variables de Galton: la réponse à un stimulus et le temps écoulé entre la présentation du stimulus et la réponse. La consigne donnée au sujet est aussi la même depuis longtemps: "Je vais vous lire (ou montrer dans le cas de présentation visuelle) une liste de mots. Après chaque mot, vous direz le premier mot qui vous vient à l'esprit". Nous avons schématisé plus haut (fig no II) une classification des formes d'association d'après Wundt.

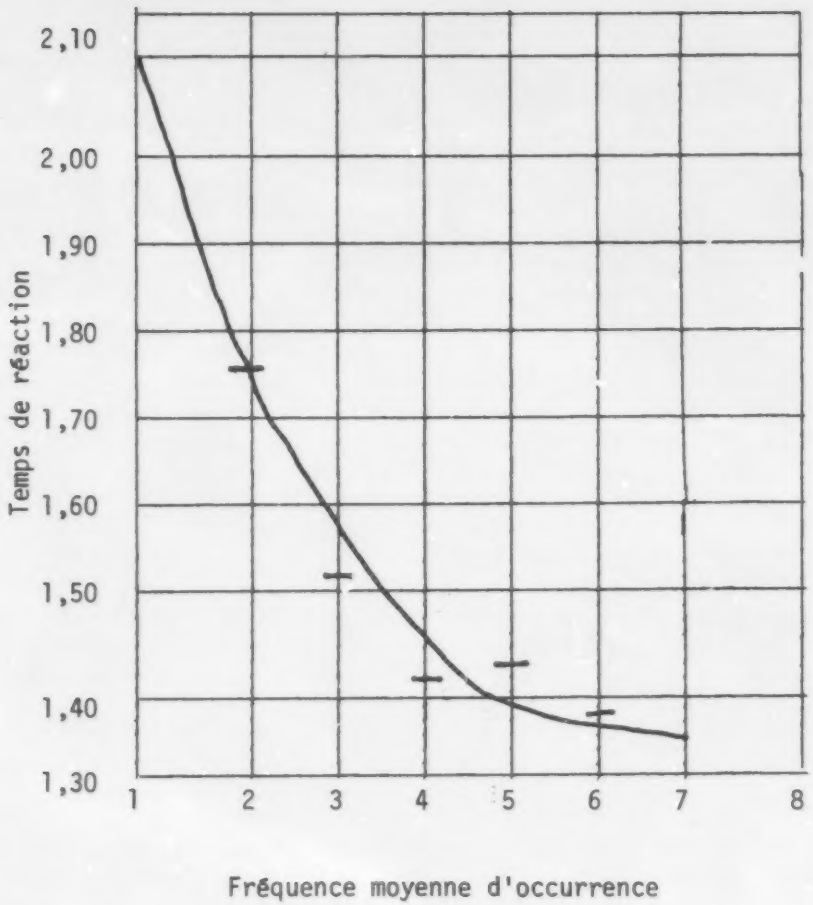
En 1901, un linguiste, Thumb, et un psychologue, Marbe, collaborent et publient une étude fondamentale (56). Ils établissent expérimentalement le rapport entre la rapidité avec laquelle les associations se manifestent à l'esprit et la force de ces associations. Ils examinent ainsi le temps de réaction entre un stimulus et la réponse. L'expérience est la suivante: on dit aux sujets soixante mots, l'un après l'autre; ces soixante mots sont répartis en un ordre aléatoire mais comprenant dix termes de parenté, dix adjectifs, dix pronoms, dix adverbes ou prépositions de lieu (devant, où...), dix adverbes ou prépositions de temps (quand, maintenant), et les dix chiffres de un à dix. On note les réponses des sujets et le temps qui s'écoule entre la présentation du stimulus et la réponse. L'une des conclusions de l'expérience est que les associations évoquées par un mot-stimulus ne consistent pas en n'importe quels mots, qu'elles forment des classes distinctes (c'est un peu du même phénomène que parle Bousfield en évoquant le groupement). En effet, on constate qu'un stimulus spécifique évoque une réponse spécifique (les mots-stimuli et les réponses sont souvent de forme semblable); les termes de parenté s'associent généralement à des termes de parenté: à des noms, on répond par des noms et à des adjectifs par des adjectifs. En examinant le temps de réaction entre le stimulus et la réponse (= la latence d'évocation de la réponse), Marbe constate qu'en général les réponses les plus fréquentes sont aussi les plus rapides. En d'autres termes, la latence d'évocation est dans un rapport régulier avec la fréquence relative d'occurrence de la réponse. La courbe par laquelle Marbe lie la fréquence d'occurrence et le temps de réaction porte, dans l'histoire de la psychologie, le nom de *Loi de Marbe*. Nous la reproduisons sur la figure no IV. On retient aussi la troisième interprétation suivante des recherches de Thumb et Marbe: un mot-stimulus donné produit des réponses identiques chez différents sujets, et ce, de manière caractérisée. Nous reviendrons plus loin sur cette interprétation.

La Loi de Marbe peut aussi se résumer de la façon suivante: à mesure que la fréquence des réponses augmente, le temps de réaction diminue, très rapidement d'abord, puis lentement, et finalement il se stabilise dans un rapport logarithmique.

Vers les années quarante, Bousfield étudie le rapport entre l'ordre

Figure no IV

LOI DE MARBE



Temps de réaction de l'association en fonction de la fréquence d'occurrence
(d'après Thumb et Marbe, 1901, tiré de Hörmann 1970, p. 120)

des associations contrôlées et leur fréquence d'apparition, puis il tente une extension de la Loi de Marbe.

Une question fondamentale devait se poser dans l'examen des expériences d'association: les phénomènes qui se manifestent expérimentalement dans un test d'association de mots sont-ils applicables au comportement verbal ordinaire, extérieur à la situation expérimentale? Autrement dit, étant donné les limites d'une situation expérimentale, peut-on quand même appliquer ses résultats au comportement verbal en général?

Pour répondre à cette question, Howes (20a) compare le comportement observé dans une expérience d'association au comportement verbal de la vie quotidienne. Il compte les fréquences absolues de certains types de mots d'une part en situation expérimentale, et d'autre part en situation quotidienne. Son raisonnement est que, s'il trouve une corrélation élevée entre ces deux tables de fréquence, il peut soutenir que l'échantillon verbal de l'expérience est stochastiquement équivalent à l'emploi général de la langue, et par conséquent que les conditions de l'expérience ne modifient pas le comportement normal d'un individu. Si par contre la corrélation est faible, on peut conclure que le test d'association de mots n'apporte aucun renseignement sur la dynamique de l'emploi normal du langage. Dans sa recherche, Howes remarque une nette corrélation positive et en conclut que le comportement verbal dans l'expérience d'association est stochastiquement équivalent au comportement verbal dans les situations non structurées. A ce propos, une autre étude a confirmé les mêmes constatations. Il s'agit de l'étude de Saporta (52a), dans laquelle les sujets doivent composer des phrases simples comportant les mots-stimuli de la liste de Kent-Rosanoff. On constate que les sujets ont tendance à employer dans ces phrases les mots qui, dans le test d'association, figurent comme associations fréquentes à un mot-stimulus donné.

Comme on le disait au chapitre précédent, c'est Michéa qui est le premier à appliquer les idées de la disponibilité à l'élaboration des indices de vocabulaire de base. La consigne lors du test reste presque la même qu'au temps de Galton: "Pensez à...(ici on cite le thème que l'on veut traiter) et donnez en (ici on indique la durée du test - souvent quinze minutes -) les mots qui se rapportent à ce thème. Il peut y avoir de légères modifications dans l'énonciation de la consigne, mais le principe est généralement le même.

La troisième interprétation de la Loi de Marbe (p.55) nous montre que cette loi a des incidences sur l'univers conceptuel. Par sa découverte, on peut conclure que la langue reflète le milieu qui à son tour détermine l'univers. On peut donc étudier le milieu et l'univers par la langue.

La disponibilité entre dans le cadre d'une théorie générale du comportement humain. Une population avec des expériences communes partage des significations communes. Mais à cause des différences entre les

expériences individuelles, une seule personne ne peut pas représenter les expériences de toute la population. Afin d'établir la disponibilité relative des concepts, il faut avoir recours à des sondages. Qui dit sondage pense aussi à l'échantillonnage et c'est ce que nous voulons voir dans les pages suivantes.

2. L'échantillonnage

Une expérience bien faite exige au moins deux précautions fondamentales: l'évaluation critique des instruments dont on se sert et la méthodologie rigoureuse de l'expérimentation. Cette deuxième précaution s'applique au choix des individus inclus dans l'expérience; dans une enquête sur la disponibilité, par exemple, on se demandera quelle catégorie de personnes devront représenter la population choisie? Combien de personnes seront incluses? Combien de réponses fournira chaque sujet? Essayer de répondre à ces questions est le but de cette partie du texte qui comporte deux sections: la première traite des généralités de l'échantillonnage et la deuxième présente l'échantillon basaaphone de notre enquête.

2.1 Généralités sur l'échantillonnage

Il existe beaucoup de documentation sur les problèmes de sondage et des échantillonnages . Des psychologues et des sociologues, des mathématiciens, des médecins et des géographes, bref la plupart des hommes de sciences pures ou des sciences humaines s'intéressent de plus en plus aux statistiques. On est très souvent amené à faire de l'échantillonnage en travaillant.

2.1.1 Nécessité de l'échantillonnage

Pour le sondage d'opinion d'une vaste population ou pour une enquête lexicologique d'envergure, il est pratiquement impossible d'examiner tous les sujets. Ceci tient tout d'abord à la grandeur que peut représenter la population, puis au coût de l'enquête, mais aussi au caractère changeant de l'information: si on étend une enquête lexicologique sur une année par exemple, les différentes saisons agiront sans doute sur le vocabulaire comme on le verra plus loin. Tous ces problèmes ont poussé à abandonner l'idée d'un recensement complet lors des enquêtes pour s'intéresser plutôt à l'étude d'un échantillon de la population.

2.1.2 Situation de l'échantillonnage

Les conclusions d'une recherche veulent revêtir un caractère d'universalité. Quand on parle d'échantillonnage, on se place dans le domaine de *l'inférence statistique* qui est un type de généralisation. En effet, l'étude de l'échantillon ne se fait qu'en vue de la connaissance de la

population totale échantillonnée ou ensemble parent. Cette population est l'ensemble de tous les individus qui possèdent en commun un trait particulier ou un groupe de traits particuliers. Dans le cas de notre enquête, la population totale (ou l'ensemble parent) est constituée par tous les enfants basaa scolarisés âgés de deux à quatorze ans et vivant dans les départements du Nyong-et-Kellé et de la Sanaga-Maritime.

2.1.3 Buts de l'échantillonnage

Le but de la méthode d'échantillonnage est de fournir le moyen de se renseigner sur la population totale avec le minimum de temps, de dépenses et d'imprécision.

2.1.4 Choix d'un échantillon

Le choix d'un échantillon se réalise en deux temps. Dans un premier temps, on définit aussi précisément que possible la population totale à étudier: on en indique entre autres la localisation, la grandeur, le type de sujets qui la composent, l'échelle d'âge, les langues usitées.

Dans un deuxième temps, on prend un échantillon de sujets qui est bien représentatif de l'ensemble ainsi défini, c'est-à-dire qu'on s'efforce pour que l'écart entre un paramètre de la population et la statistique correspondante de l'échantillon soit le moins significatif possible.

2.1.5 L'échantillon représentatif

Un échantillon est représentatif si les éléments de la population totale se retrouvent dans les mêmes proportions dans cet échantillon, si la structure de l'échantillon est simplement une réduction en grandeur de celle de la population totale. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait conformité entre l'échantillon et la population totale. Mais il suffit que la conformité existe quant au trait étudié. En effet, le caractère représentatif de l'échantillonnage concerne tout particulièrement les seuls traits étudiés, et indirectement d'autres traits qui sont en forte corrélation avec le trait étudié. D'autres statisticiens parlent aussi de représentativité lorsque l'échantillon est une miniature exacte de la population totale, ce qui n'est qu'une autre façon d'exprimer la même chose.

2.1.6 Les techniques d'échantillonnage

Ce qui importe pour un échantillon, c'est moins sa grandeur que son caractère, c'est-à-dire sa structure. Les erreurs qui résultent du petit nombre de sujets sont, de par leur nature, accidentelles et compensatrices, tandis que les erreurs causées par un choix inadéquat des sujets sont constantes et non compensatrices. Dans cette perspective, les techniques d'échantillonnage apparaissent comme faisant partie intégrante du plan d'une expérience scientifique au même titre que les méthodes d'observation ou de mesure. Dans ce qui suit, nous présentons trois principaux

types d'échantillonnage: l'échantillonnage accidentel, l'échantillonnage au pur hasard et l'échantillonnage stratifié.

2.1.6.1 L'échantillonnage accidentel

Il consiste à inclure dans le groupe à examiner tout individu facilement disponible. Nous remarquerons tout de suite que ce type d'échantillon ne représente rien, aucune population définie. Il s'agit là d'un type de sujets manquant de caractère et de structure.

2.1.6.2 L'échantillonnage au pur hasard

Le principe fondamental de ce type est que toutes les unités de la population étudiée doivent avoir des chances égales d'être choisies et une fois qu'elles le sont, elles ne peuvent être mises de côté sans danger de sélection. Dans certains cas, on numérote tous les individus d'une population pour choisir des numéros au pur hasard. Nous avons également écarté cette technique pour trois raisons: il était impossible de dresser une liste des bilingues dans le temps limité dont nous disposions. Supposons que cette liste ait existé; rien ne nous assurait que l'élève choisi au hasard dans un village donné répondrait aux dix questions dans les deux langues. En dernier lieu l'enquête aurait été fort coûteuse en temps et en argent, car il aurait fallu interroger les sujets que le hasard aurait sans doute éparpillés dans la zone linguistique retenue pour l'investigation. Aussi avons-nous opté pour la troisième technique d'échantillonnage:

2.1.6.3 L'échantillonnage stratifié

La technique consiste ici à construire une population miniature basée sur le principe de la stratification.

a) Définition et description: l'échantillonnage stratifié cherche d'abord à subdiviser la population en sous-groupes (ou strates) et à choisir ensuite l'échantillon au sein de chacun d'eux. Généralement, chaque sous-groupe est représenté dans l'échantillon proportionnellement à son importance dans la population totale. On peut distinguer différents facteurs de stratification. Dans notre enquête nous avons retenu les suivants: départements, secteurs d'enseignement, niveaux, âge et sexe des sujets; nous reviendrons plus loin en détail sur ces facteurs.

Cette technique porte parfois le nom d'échantillonnage fortuit-stratifié ou d'échantillonnage par quotas. En réalité, il s'agit là de l'échantillonnage stratifié proportionnel.

b) Le choix: une fois la stratification terminée, le choix final des individus se fait au pur hasard.

c) Les avantages: la stratification rend l'échantillonnage moins

coûteux et elle en réduit les erreurs.

d) Les conditions d'utilité de la stratification: pour profiter des avantages de la stratification, il faut observer certaines règles:

1. Il doit exister une corrélation relativement forte entre les facteurs de stratification et le trait étudié. C'est ainsi qu'il sera inutile de représenter proportionnellement la taille des sujets ou la pigmentation de leur peau dans l'échantillon pour l'étude de leur bilinguisme.

2. Il faut posséder au sujet des facteurs de stratification les renseignements nécessaires par rapport à la population totale: savoir par exemple dans quelles proportions les divers niveaux d'enseignement existent dans la population. La stratification doit se baser sur des faits et non sur des conjectures. Mais il faut éviter un trop grand nombre de facteurs, car la loi des rendements décroissants s'applique en pareil cas et le coût de l'enquête risque aussi de s'accroître rapidement.

e) Sources d'erreurs: la source la plus importante d'erreurs réside chez l'enquêteur final qui choisit les individus pour remplir ses quotas. C'est dans ce choix que doit alors jouer pleinement la loi du pur hasard. Nous laissons de côté les erreurs d'observation et de mesure auxquelles il ne faut pas oublier de faire attention.

f) Variantes de l'échantillonnage stratifié: on distingue deux principales variantes de l'échantillonnage stratifié: l'échantillonnage territorial et l'échantillonnage intentionnel.

1. L'échantillonnage territorial

Dans l'échantillonnage territorial, il s'agit de faire des subdivisions hiérarchisées, non plus d'un groupe d'individus, mais d'un territoire. L'échantillon définitif est fait d'un certain nombre de petites régions soigneusement déterminées. Les enquêteurs vont alors interviewer une personne responsable et représentative de chaque petite région finale qui est souvent une maisonnée. Cette méthode présente l'avantage d'éviter le déplacement des masses; mais elle est très coûteuse.

2. L'échantillonnage intentionnel

L'échantillonnage intentionnel ou sélection représentative peut ou non se baser sur le principe de la stratification. On peut parfois choisir une ville dans une province pour représenter la province tout entière parce qu'on considère cette ville comme typique. C'est le cas où l'on choisirait par exemple un pays comme le Cameroun pour représenter

tout le continent africain dans une étude, parce qu'on suppose que le Cameroun est le microcosme de l'Afrique. Cette méthode présuppose la possession de nombreux renseignements et sur la ville (échantillon), et sur la province (population totale), renseignements qui peuvent changer avec le temps. Laissons maintenant de côté les techniques d'échantillonnage pour nous intéresser au problème du nombre de sujets à inclure dans une enquête.

2.1.7 L'importance de l'échantillon

La question de la grandeur de l'échantillon est importante. Elle dépend du concours de divers facteurs, dont la précision que l'on veut atteindre et la variabilité de la caractéristique mesurée. Si le groupe d'individus est hétérogène par rapport à la caractéristique, un plus grand échantillon s'avère nécessaire. Si par contre le groupe est homogène, un petit échantillon peut suffire. On rapporte l'histoire suivante qui non seulement démontre l'efficacité de la stratification, mais donne aussi une idée sur cette notion de grandeur de l'échantillon. En 1942, lors du choix du Gouverneur de l'Etat de New-York, l'Université de Princeton fait un sondage d'opinion sur un échantillon soigneusement stratifié de deux cents individus seulement. Ses résultats sont quasi identiques aux résultats obtenus par la grande enquête du journal *New-York Daily News* qui avait recueilli les opinions de quarante-huit mille répondants.

Deux conditions sont d'importance primordiale dans cette question de grandeur de l'échantillon: le coût de l'enquête et le degré de précision. On veut maintenir le premier au minimum et le second au maximum. C'est un peu dans ce sens que vont les expériences de Mackey qui sont publiées en 1971 sous le titre: *Le sondage dans les enquêtes de disponibilité*. En effet, l'auteur cherche à aider l'enquêteur à faire des économies de temps et d'argent sans toutefois perdre la validité et le degré de précision de son travail.

Buts de l'expérience

Mackey poursuit deux buts; d'une part il cherche à déterminer le nombre optimal de sujets qui, fournissant un nombre donné de mots dans un champ sémantique, permet de constater le degré d'importance conceptuelle de chaque mot pour la population entière. D'autre part, il recherche aussi le nombre optimal de mots que devrait fournir un échantillon réduit de témoins pour arriver au même résultat.

Expériences

L'auteur mène une expérience qui utilise l'isogramme de corrélations, puis une seconde qui utilise des simulations.

Il sélectionne d'abord des données pouvant lui permettre de faire varier et la population (nombre de sujets ayant participé à l'enquête), et les réponses. Les données sont celles obtenues aux enquêtes de disponibilité dans les Provinces Maritimes du Canada auprès de sept cents enfants des deux sexes, âgés de neuf à douze ans. Pour faire varier le nombre de réponses, il utilise les résultats bruts des sept cents sujets. Il relève d'abord les cinq premières réponses, puis la seule première réponse de chacun, comme si les tests avaient été arrangés pour les sujets ne donnant que cinq, puis une réponse à chacun des centres d'intérêt. Faisant une corrélation entre les trois cas, une, cinq et vingt réponses pour la distribution de la fréquence, il constate que la différence est très peu significative. Il simule ensuite des investigations dans lesquelles la population change en quantité, alors que le nombre de réponses reste constant. Il fait des séries de population de 1, 5, 10, 20, 30, 40, 50, 75, 100, 200, 300, 400, 500, 600 et 700 sujets. Il considère d'abord la première réponse de chaque sujet pour chacune des séries, puis en fait autant avec les cinq premières réponses.

Les constatations sont nombreuses; en voici quelques-unes: si l'on cherche le degré de disponibilité de cinq mots par centre d'intérêt, il est inutile de demander une vingtaine de réponses à chaque témoin, car une seule réponse s'est révélée comme étant suffisante. Avec cent personnes, on obtient pour les trois premiers mots les mêmes résultats de degré de disponibilité que celui que l'on obtient avec sept cents personnes.

Pour obtenir le mot le plus disponible d'un centre d'intérêt donné, il suffit de demander une seule réponse et de choisir un échantillon de deux cents sujets. L'auteur pouvait dire sous forme de conclusion: "En conséquence, nous pouvons sans trop d'erreurs, dire que les tailles d'échantillon comprises entre cent et deux cents sujets sont les tailles les plus favorables pour les enquêtes lexicologiques qui tendent à obtenir les dix, vingt ou trente mots les plus fréquents. Encore là, il ressort que les tailles d'échantillon de deux cents sont les tailles idéales pour les enquêtes lexicologiques." (31, p. 13)

2.2 L'échantillon basaaphone

Avant de commencer les enquêtes sur le terrain, nous nous sommes posé bon nombre de questions. Il fallait entre autres choisir une région d'Afrique, puis le niveau (primaire, secondaire ou supérieur) de l'enseignement auquel devaient appartenir les jeunes sujets. Une fois la région déterminée, il fallait apprendre à la mieux connaître: quels jeunes allions-nous choisir? De quel âge, de quel niveau (classe), de quel secteur et de quel sexe?

2.2.1 Choix d'une région

Nous aurions pu prendre n'importe quelle région d'Afrique où l'enseignement dispensé aux enfants se fait en une langue autre que celle entendue dans leur famille et dans leur milieu environnant. Un choix de ce genre aurait nécessité plus de temps et aurait coûté beaucoup trop cher. En effet, si les langues maternelles d'une part et les langues d'enseignement d'autre part nous sont peu connues, il faut prévoir non seulement des informateurs mais aussi des traducteurs et des interprètes pour un travail d'enquête lexicologique. Sans vouloir mettre en doute le rôle et la compétence des informateurs pour les chercheurs africanistes étrangers, il y a lieu de souligner que plusieurs de ces informateurs ne cherchent qu'à gagner leur pain quotidien et pour ce faire, et pour conserver leur "poste", ils n'hésiteront pas à donner des informations fausses qui semblent répondre aux attentes historiques de l'africaniste étranger. Afin d'éviter tous ces dangers, nous avons trouvé bon de retenir une région dans laquelle nous avons vécu pendant plus de vingt ans et dont nous maîtrisons aussi bien la langue des autochtones que celle de l'enseignement qui y est dispensé. Cela ne nous préserve certes pas des fausses informations qu'on pourrait avoir ici et là, mais nous nous sentons mieux placé et plus sûr de trouver directement les renseignements authentiques auprès des personnes mêmes qui les détiennent. Notre choix a donc porté sur la région basaaphone de la République Unie du Cameroun (R.U.C.). Il s'agit de l'ex-République Fédérale du Cameroun, devenue République Unie du Cameroun après le référendum du 20 mai 1972.

2.2.2 La région basaaphone et le peuple basaa du Cameroun

La région basaaphone du Cameroun couvre, nous le verrons plus bas, plusieurs départements. Mais le basaa codifié du vingtième siècle est celui qui est parlé principalement dans les deux départements de la Sanaga-Maritime et du Nyong-et-Kellé (voir figures no V et no VI). La région basaaphone s'identifie par son unité ethnique et linguistique si l'on fait abstraction des variantes dialectales. Seuls deux groupes *Malimba*, l'un au nord d'Edéa et l'autre aux bouches de la Sanaga, perturbent quelque peu son homogénéité. Une deuxième particularité de la grande région basaa est la dispersion de l'habitat. On essaie d'expliquer ceci en accusant le Basaa d'individualisme; certains l'expliquent par une économie basée sur l'exploitation de la palmeraie naturelle où le cueilleur préfère rester au milieu de son champ; d'autres encore l'expliquent par sa religion traditionnelle marquée par le culte des ancêtres. Cette dernière explication nous semble plus proche de la vérité, car le Basaa est un homme qui aime rester sur la terre de ses pères; il est fier d'habiter là où se trouvent les dépouilles de ses ancêtres: "mɛ yɛ ŋ sɔŋ tatá" = je suis à la tombe de mon père. C'est une grosse insulte que de dire à un Basaa qu'il ignore l'emplacement du tombeau de son père. En continuant

Figure no V

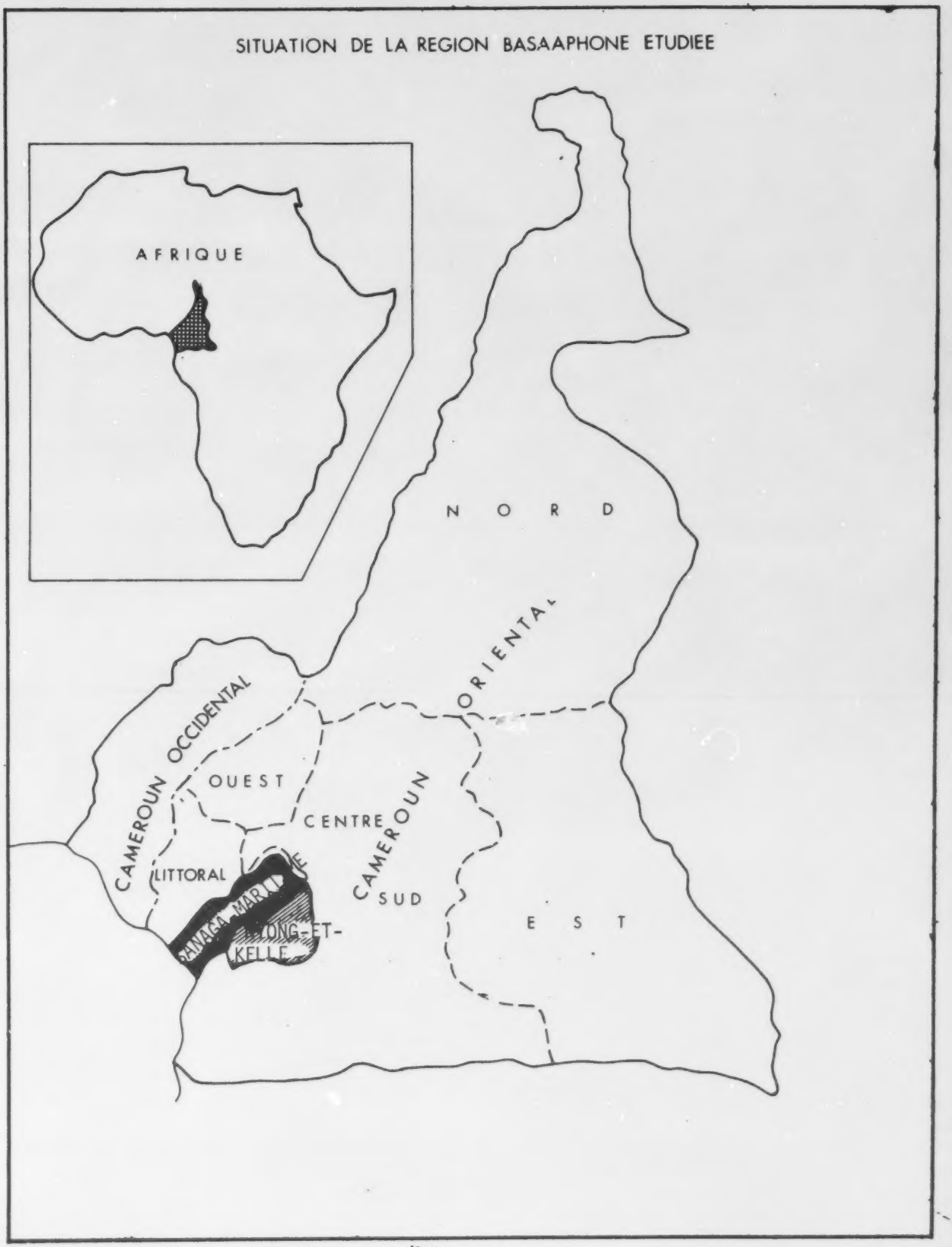

SITUATION DE LA REGION BASAAPHONE ETUDIEE
AFRIQUE
N O R D
ORIENTAL
CAMEROUN OCCIDENTAL
OUEST
CENTRE
CAMEROUN
LITTORAL
SUD
E S T
KELLE

Figure no VI

LA REGION BASAAPHONE ETUDIEE
Victoria
Douala
Ndom
Ngambé
Sabayémé
SANAGA - MARITIME
Mom
Botmakak
Ngog mapubi
Pouma
EDEA
Dizangué
KELLE
Matomb
Ndog Bessol
ET
ESEKA
NYONG
Makak
Kribi

à observer le Basaa, on constate encore qu'il croit à la force naturelle et à l'existence de la magie. Tout ce qui est inexplicable entre dans le domaine de la magie. Il n'y a pas de mort naturelle; même en cas d'accident, on cherchera à inculper un ennemi de la famille qui aurait été à l'origine de cet événement malheureux. Plusieurs personnes sur la route Edéa-Eséka nous ont défendu d'administrer le test à leurs enfants car, pensaient-elles nous faisions du kɔŋ:*sorcellerie, envoûtement*. Nous avons aussi eu les mêmes résistances des parents à Mandumba et à Makaï au point que nous n'aurions pas fait d'enquête dans ces deux villages si leur curé et leur pasteur respectivement n'étaient pas intervenus. La musique joue un grand rôle dans cette région basaaphone. Lors des récréations tous les enfants s'amusent ou dansent très souvent le *mbaŋ*. Dans un village près de Makaï, nous nous sommes arrêtés pour observer les danseurs à l'occasion d'un mariage. Dans un autre village près de Nyahɔɔ, c'était une danse funèbre: une jeune fille avait succombé la veille à la suite de morsures de serpent.

La zone basaaphone est arrosée par trois fleuves principaux: la Sanaga, le Nyong et le Kellé. Elle s'élève de l'ouest vers l'est: région du Yabassi au nord 12 m d'altitude, région Dizanguè Edéa au sud-ouest 65 m, Pouma 205 m, Bot Makak 513 m et Makak 612 m. La végétation est pratiquement la même partout: forêts boisées et verdure toute l'année. L'homme doit lutter constamment contre cette végétation luxuriante en coupant l'herbe à la machette ou en la brûlant. La région connaît deux principales saisons: la saison sèche et la saison des pluies. La première va approximativement de fin novembre à fin juillet avec un apogée en janvier et en février où les chaleurs restent au-dessus de 35°C (environ 95°F). La saison des pluies va d'août à novembre. Il faut noter que la longue saison sèche est entrecoupée d'une petite saison des pluies au mois d'avril et de mai. Les précipitations deviennent de plus en plus fortes en allant de l'est à l'ouest de 1800mm/an à Makak à 3125mm environ à Dizangué, en passant par Eséka 2252mm, Edéa 2575mm, Ngambé 3681mm et Yabassi 2979mm.

On trouve quelques cultures arbustives dépendant des villages dans la région basaaphone. L'économie du village basaa type est fondée avant tout sur l'exploitation du palmier à huile. Les conditions climatiques de la zone semblent correspondre aux exigences de cet arbre. Chaque villageois exploite quelques dizaines de palmiers suivant ses besoins. L'arrondissement de Makak semble être la zone d'exploitation la plus activé. Il existe quelques huileries à Dibombari et à Kahn (arrondissement de Ngambɛ), mais un vaste projet de rénovation de la palmeraie a été fait en 1974; c'est le pays basaa qui en a été un des principaux bénéficiaires.

Il a été prévu la création de seize mille hectares de plantations

dans les cinq secteurs d'Edéa, de Dibombari, de Mbongo, de Lokoundjé et d'Eséka.

Les plantations de cacaoyers ne sont pas absentes de la région basaaphone, mais elles abondent et produisent surtout dans les arrondissements de Ndom et de Botmakak. Au nord de Yabassi, on cultive plus le caféier que le cacaoyer; la situation est la même dans le district de Nkondjok.

L'Hévéa fait partie de la culture d'importation. La plantation de Dizangué est la plus grande exploitation du type agro-industriel de la région côtière. Autre culture industrielle, le coprah se trouve dans une zone qui s'étend de Makondo en passant par Pouma et St-André jusqu'au niveau de la Sanaga à Sakbayemi. La noix de coco couvre la zone Edéa-Pouma Sakbayemi et se plante généralement près des maisons.

L'exploitation agricole de la région basaa présente une dominante des cultures vivrières (environ 50% de la superficie cultivée); les plantations pures (cacaoyers) viennent ensuite surtout vers l'est et le nord-est avec 40% de la superficie cultivée. Parmi les cultures de subsistance, la priorité est accordée aux taros et aux macabos, base de l'alimentation chez les Basaa. Viennent ensuite la culture de l'igname (surtout à Ndom), du plantain, du manioc, de l'arachide et du maïs. Il y a une grande variété de légumes et de fruits.

L'exploitation forestière tient une place importante. Le service de la statistique donne les chiffres suivants pour les années 1962-1964: "L'ensemble des superficies exploitées en pays basaa s'élève à 995,600ha, soit 45% de la superficie exploitée au Cameroun, la production de grumes à 212 000m^3, soit 45% de la production nationale, celle de débités à 30 915m^3, soit 30% de la production nationale" (15, p.37). L'importance du pays basaa dans l'économie forestière du Cameroun reste indiscutable. Les principales essences tirées des forêts sont l'Azobe (Lophira alata), l'Ilomba (Pychnanthus angolense) le Doussie (Afzelia spp), divers Acajous (Khaya spp), l'Iroko (chlorophora excelsa).

Les deux principaux moyens de transports sont le rail et la route. Le chemin de fer Douala-Yaoundé parcourt la région basaa sur une distance de deux cent cinquante kilomètres. Le rail sert au transport des marchandises expédiées et des voyageurs. La route permet aussi les mêmes transports. L'axe routier principal Douala-Yaoundé ne longe les rails qu'entre Kopongo et Edéa. A titre d'exemple et de comparaison, voici quelques chiffres de transports entre rail et route dans le tronçon Douala Edea:

Tableau no III

Comparaison des chiffres de transport entre les rails et la route sur le tronçon DOUALA-EDEA

(d'après Franqueville)

DOUALA - EDEA (Rail)				DOUALA - EDEA (Route)			
Cacao	15%	-	0	0,5%			
Boissons		-	20%		-	27%	
Bois	57%	-	0,25%	57%			
Métaux	14%	-		0,25%	-	0,25%	
Oléagineux	0,1%	-		0,20%	-		
Vivres		-			-	0,9%	
Alucam		-	35%				
Carburants		-	22,5%		-	34,5%	

La population du pays basaa (Sanaga-Maritime sauf Mouanko, et Nyong-et-Kellé) comporte une forte proportion d'enfants (moins de 14 ans), une moindre proportion d'adultes (15 à 49 ans) et une proportion de vieux (plus de 50 ans) supérieure à la moyenne (Franqueville, André et al, p. 37 et 38 parlant de l'enquête statistique pour la région sud-est 1962 à 1964). Il y a là, en moyenne, 88 hommes pour 100 femmes. L'examen des différents taux démographiques montre une population en bonne situation.

Tableau no IV

Taux démographiques (selon Franqueville)

	Taux natalité 0/00	Fécondité totale (1)	Stérilité 0/00	Taux mortalité 0/00
Pays basaa	41,7	4,09	26	18
Sud-Cameroun	36,4	4,00	33	18

(1) Nombre d'enfants nés vivants pour une femme

La densité est supérieure à dix dans les arrondissements de Ngambé, Ndom, Bot-Makak, Makak et Pouma. A Eséka, elle se situe entre six et neuf, alors que l'arrondissement d'Edéa présente une densité entre trois et six avec deux exceptions: le canton Malimba (29) et la plantation de Dizangué (55).

Le taux moyen de variation annuelle de la population en dix ans indique un accroissement rural de 4 à 6% dans l'est de Bot-Makak; de 2 à 4% à Bot-Makak, Pouma, Edéa et Makak, et une diminution de 6 à 10% à Mouanko; de 4 à 6% à l'ouest de Ngambé; de 2 à 4% dans l'arrondissement de Ndom et plusieurs zones des arrondissements de Ngambɛ et de Dizangué. Cette forte diminution est due aux troubles qui ont précédé et suivi l'indépendance du pays. Ces troubles se sont principalement localisés dans le pays basaa. L'exode rural conduit la plupart des Basaa vers Douala. Quant à la population urbaine, on remarque un accroissement de plus de 10% au centre de Makak, de 5 à 10% à Eséka et de moins de 5% à Edéa.

La Sanaga-Maritime et le Nyong-et-Kellé sont parmi les départements les plus scolarisés de la République Unie du Cameroun. Selon l'enquête statistique, le groupe basaa se singularise par un niveau d'instruction supérieur à la moyenne du Sud-Cameroun comme le montre le tableau suivant tiré de Franqueville (p. 38). Le même auteur (op. cit. p. 40) se fondant sur Marguerat (35) ajoute que le département du Nyong-et-Kellé est, de tout le Cameroun, celui qui a le plus fort taux réel de scolarisation secondaire avec 33 élèves autochtones pour 1000 habitants, et que la Sanaga-Maritime suit de près avec 26 élèves pour 1000 habitants (moyenne nationale: 19).

Tableau no V

Apercu de l'instruction des populations basaa

		Analphabètes	Parlant français sans l'écrire	Parlant et écrivant le français	Diplômés	Ecrivant des langues étrangères
Basaa	H	44,6	13,6	30,1	10,6	1,1
	F	85,9	4,3	8,1	1,5	0,2
	E	66,8	8,6	18,3	5,7	0,6
Sud-	H	51,0	12,6	27,5	8,5	0,4
Cameroun	F	87,2	3,7	7,9	1,1	0,2
	E	70,5	7,8	16,9	4,6	0,2

La presque totalité des jeunes vont à l'école primaire bien que beaucoup n'y restent pas jusqu'au bout, soit à cause du manque d'argent pour payer les frais de scolarité, soit à cause de problèmes familiaux, soit à cause de l'inadaptation du programme d'enseignement. Le système d'enseignement de la R.U.C. comprend fondamentalement trois niveaux: le primaire, le secondaire et le supérieur. Le niveau supérieur a été exclu d'office de notre enquête puisqu'il n'est pas dans la zone basaaphone et que ce ne sont pas des enfants mais plutôt des adolescents qui étudient à ce niveau. Le niveau secondaire nous a tenté pendant longtemps et tout particulièrement son 1er cycle qui a des jeunes de neuf à quinze ans. Mais le pourcentage de ces jeunes est très faible par rapport à la population scolaire basaaphone de notre zone. Par ailleurs, ces jeunes parlent en général deux ou trois langues comprenant le français ou l'anglais, ou les deux. De plus, l'enseignement secondaire n'est pas encore assez répandu pour qu'il puisse y avoir un collège dans chaque arrondissement ou chaque district. Ceci fait que les jeunes doivent émigrer dans des villes à la fin de leurs études primaires. Toutes ces raisons nous ont poussé à laisser le niveau secondaire pour nous intéresser au niveau le plus bas. Les élèves du primaire sont en majorité de vrais enfants. Ils sont bilingues en ce sens qu'ils parlent leur langue maternelle et leur langue d'enseignement. Il peut aussi y avoir des multilingues mais ils sont plutôt rares. Dans notre zone, les enfants parlent basaa et français. L'enseignement primaire est répandu au point qu'on peut dire sans beaucoup se tromper que les enfants fréquentent l'école dans leur propre village et dans leur milieu familier. Le niveau primaire nous a donc semblé tout indiqué pour notre recherche.

L'essor de l'enseignement primaire provient de l'effort conjugué de quatre différents secteurs connus dans la région basaaphone: le secteur officiel (LN) avec 31,65% du nombre d'écoles; le secteur privé catholique (LP) avec 31,35%; le privé protestant (LS) avec 35,31% puis le privé laïc (Lɔ) avec 1,65%. Les pages suivantes présentent les statistiques scolaires de la région basaaphone. Ces tableaux sont dressés à partir des travaux du service de la planification et des statistiques (secrétariat d'Etat à l'enseignement du premier degré). Les chiffres ne peuvent être qu'une approximation car les élèves inscrits quittent facilement l'école au cours de l'année s'ils la trouvent très difficile ou bien s'ils ne sont plus en mesure de payer les frais de scolarité. Une jeune fille s'en ira aussi à cause d'un mariage. Tel garçon devra également abandonner les cours pour s'occuper de la famille après la mort de son père. Pour diminuer la marge d'erreur possible, nous avons donc comparé les chiffres publiés avec les sources; le plus grand écart découvert dans les résultats est celui qui existe entre les statistiques et la réalité dans les écoles. En effet, dans *Statistiques des écoles primaires de l'Etat fédéré du Cameroun oriental 1970-1971* page 24, nous lisons qu'il y a 59 écoles officielles alors qu'il n'y en a que 36. A la page 23 du même document, il faudrait lire 157 au lieu de 180 pour

le nombre total d'écoles primaires dans le département de la Sanaga-Maritime.

Commentaires des tableaux et des figures:

Tableau no VI

Si l'on considère la scolarisation primaire d'après le nombre d'élèves par mille habitants (colonne 7), le département du Nyong-et-Kellé vient en tête dans l'Etat fédéré du Cameroun oriental et la Sanaga-Maritime au onzième rang.

Tableau no VII

En comparant les trois secteurs les plus importants en nombre d'établissements et d'élèves, nous constatons que le secteur officiel est le plus fourni. Le secteur protestant a le plus grand nombre d'écoles mais ses effectifs sont les plus faibles. Le secteur catholique semble garder la moyenne. Nous limitant aux cas extrêmes, nous expliquerions cet état de choses ainsi:

Augmentation des effectifs et des établissements officiels: depuis les années soixante-dix, les écoles privées confessionnelles se vident ou se transforment en écoles officielles. Ce phénomène devient de plus en plus fréquent dans le Nyong-et-Kellé. Ceci tiendrait à deux raisons. D'abord les écoles privées étant payantes, les parents d'élèves moins aisés préfèrent envoyer leurs enfants dans les établissements officiels où il n'y a pas de scolarité à payer. Puis l'Eglise Presbytérienne Camerounaise par exemple semble ne pas avoir suffisamment de fonds pour entretenir son personnel enseignant ainsi que ses établissements; aussi a-t-elle tendance à vouloir remettre ses écoles à l'Etat. Il y a de très fortes chances pour que ce type de transfert aille de l'avant, si nous nous en tenons aux causeries avec les responsables de diverses écoles privées que nous avons rencontrés lors de nos tournées.

Faibles effectifs et diminution du nombre d'établissements du secteur privé protestant: la région basaaphone est largement dominée par l'Eglise Presbytérienne qui, à ses débuts, a implanté non seulement des hôpitaux et des dispensaires importants mais aussi de nombreuses écoles. Il n'existait alors que peu d'écoles catholiques et encore moins d'écoles officielles. Mais plusieurs de ces écoles protestantes ont dû se vider pour les raisons évoquées ci-dessus.

Tableau no VIII

Prenons les pourcentages des lignes 7 et 13, et représentons-les graphiquement (figure no VII), ce qui nous permet de voir les changements

d'effectifs selon les niveaux d'études. Ce graphique semble refléter la situation réelle de la région basaaphone: en effet, les deux courbes ont pratiquement la même allure. Il y a très peu d'enfants dans la section maternelle. Il y a très peu de jardins d'enfants (3 à 5 en 1970 dans le Nyong-et-Kellé presque autant dans la Sanaga-Maritime). Par contre, le cours d'initiation a les effectifs les plus élevés. La région est très scolarisée et chaque famille peut économiser pendant six à sept ans (dès que l'enfant est né) pour envoyer ses enfants à l'école et surtout en première année, qui, pour les écoles privées, est la classe où les frais de scolarité sont les moins élevés. Du cours d'initiation au cours préparatoire, on note une diminution de près de 10%. Cette forte baisse s'explique par la pauvreté des parents d'une part et l'inadaptation de l'enseignement d'autre part. Les frais de scolarité augmentant progressivement avec les niveaux de classe, nombreux sont les parents qui, ne pouvant économiser suffisamment, sont obligés de retirer leurs enfants de l'école. Cette pauvreté explique en partie la baisse constante des effectifs jusqu'au niveau du cours élémentaire deux (et parfois même du cours moyen première année). L'inadaptation de l'enseignement rebute aussi plusieurs enfants, qui, quasi traumatisés par la langue étrangère et les sujets que l'on traite dans les leçons, refusent catégoriquement de retourner en classe et préfèrent l'école buissonnière. Il faut cependant noter que la baisse entre le cours préparatoire, les cours élémentaires un et deux puis le cours moyen un, est assez faible (cf. courbe figure no VII, c-d-e-f-g); c'est que les parents qui ont fait traverser la première barrière du cours d'initiation à leurs enfants ne veulent plus lâcher, même s'ils doivent s'endetter, avant que leurs enfants obtiennent le certificat de fin d'études primaires.

Ce premier diplôme officiel de l'enseignement général connaît beaucoup d'échecs à ses sessions. Un père de famille qui aura payé la scolarité de son enfant pendant sept années successives sera prêt à investir pour plusieurs autres essais si l'enfant échoue à la première session. Il y a donc plusieurs redoublants ou même triplants dans les classes de cours moyens deuxième année. Nous comprenons donc pourquoi les effectifs montent du CMI au CM2 (pente f-g figure no VII).

Tableau no IX

Le phénomène de redoublement se reflète aussi dans la courbe des pourcentages d'âge (figure no VIII - pente i-j). Cette courbe est d'ailleurs comparable à la figure no VII dans leurs pentes a b c...f g et a b c... i j. Nous remarquons par ailleurs à la figure no VIII, que l'âge moyen du début des études est bas, et en superposant la figure no VII nous pouvons déduire que les jeunes mettent presque neuf ans pour terminer une scolarité primaire de sept ans.

Tableau no VI

Scolarisation primaire par département

1	2	3	4	5	6	7
Département	Nombre d'écoles	Nombre de garçons	Nombre de filles	Total élèves	Pourcentage au total de la région basaaphone	Nombre d'élèves par 1000 habitants
Nyong-et-Kellé	146	10 494	9 391	19 885	44,34%	265
		52,77%	47,22%	100%		
Sanaga-Maritime	157	13 289	11 668	24 957	55,65%	206
		53,24%	46,76%	100%		
Total	303	23 783	21 059	44 842		
		53,03%	46,96%	100%		

Tableau no VII

1970/71

Scolarisation primaire par département et par secteur

Département	Secteur	Nombre d'écoles	Garçons	Filles	Total	% d'élèves département
NYONG-ET-KELLÉ	Officiel	60	4 814	4 145	8 959	45,05%
			53,73%	46,26%	100%	
	Privé A & B	86	5 680	5 246	10 926	54,94%
	A Catholique	38	2 824	2 696	5 520	27,75%
			51,15%	48,84%	100%	
	B Protestant	48	2 856	2 550	5 406	27,18%
			52.83%	47,16%	100%	
SANAGA-MARITIME	Officiel	36	4 509	4 210	8 719	34,93%
			51,71%	48,28%	100%	
	Privé A+B+C	121	8 780	7 458	16 238	65,06%
	A Catholique	57	4 773	4 083	8 856	35,48%
			53,89%	46,10%	100%	
	B Protestant	59	3 679	3 100	6 779	27,16%
			54,27%	45,72%	100%	
	C Laïc	5	330	276	606	2,41%
			54,39%	45,60%	100%	

Tableau no VIII

Répartition des élèves par niveau d'étude

		SM	C1	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
NYONG ET KELLE	G	83	2 855	1 673	1 666	1 154	1 162	1 901	10 494
	%	0,79	27,20	15,94	15,87	10,99	11,07	18,11	100,00
	F	52	2 563	1 591	1 502	1 162	1 243	1 278	9 391
	%	0,55	27,29	16,94	15,99	12,37	13,23	13,60	100,00
	T	135	5 418	3 264	3 168	2 316	2 405	3 179	19 885
	%	0,67	27,24	16,41	15,93	11,64	12,09	15,98	100,00
SANAGA MARITIME	G'	105	3 414	2 120	2 130	1 642	1 693	2 185	13 289
	%	0,79	25,69	15,95	16,02	12,35	12,73	16,44	100,00
	F'	106	3 185	2 056	2 031	1 476	1 380	1 434	11 668
	%	0,90	27,29	17,62	17,40	12,64	11,82	12,29	100,00
	T'	211	6 599	4 176	4 161	3 118	3 073	3 619	24 957
	%	0,84	26,44	16,73	16,67	12,49	12,31	14,50	100,00

Figure no VII

Courbes des pourcentages (niveau d'étude)

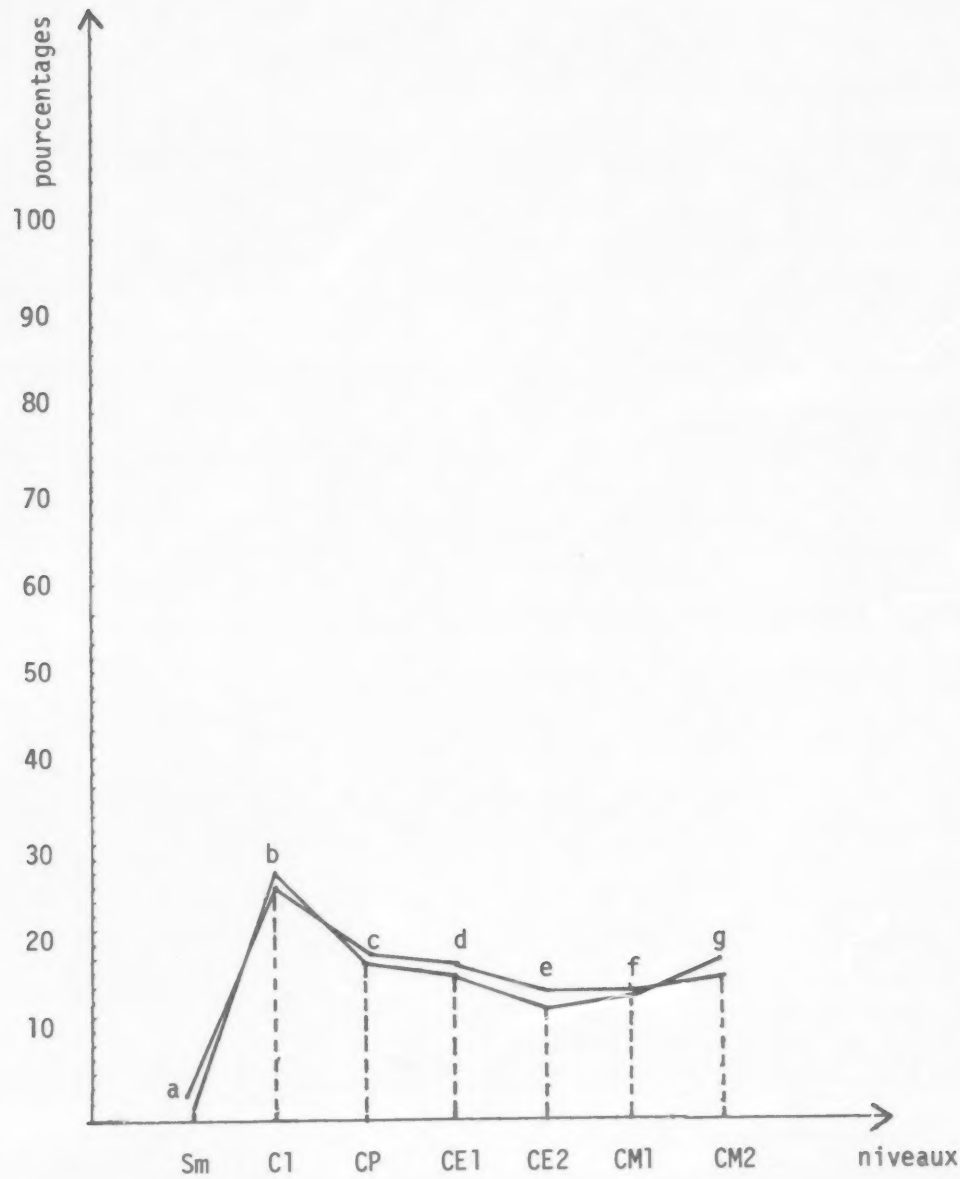


Tableau no IX

Répartition des élèves par âge

		-6ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10ans	11ans	12ans	13ans	14et plus	Total
NYONG-ET-KELLE	G	1 074	1 181	1 065	1 030	1 148	1 116	1 066	976	803	1 035	10 494
	%	10,23	11,25	10,14	9,81	10,93	10,63	10,15	9,30	7,66	9,86	100,00
	F	916	1 081	971	959	990	1 118	907	851	636	962	9 391
	%	9,75	11,51	10,33	10,21	10,54	11,90	9,65	9,06	6,77	10,24	100,00
	T	1 990	2 262	2 036	1 989	2 138	2 234	1 973	1 827	1 439	1 997	19 885
	%	10,00	11,37	10,23	10,00	10,75	11,23	9,92	9,18	7,23	10,04	100,00
SANAGA-MARITIME	G	1 062	1 293	1 196	1 281	1 381	1 425	1 445	1 362	1 054	1 790	13 289
	%	7,99	9,72	8,99	9,63	10,39	10,72	10,87	10,24	7,93	13,46	100,00
	F	897	1 279	1 184	1 249	1 192	1 193	1 200	1 129	910	1 435	11 668
	%	7,68	10,96	10,14	10,70	10,21	10,22	10,28	9,67	7,79	12,29	100,00
	T	1 959	2 572	2 380	2 530	2 573	2 618	2 645	2 491	1 964	3 225	24 957
	%	7,84	10,30	9,53	10,13	10,30	10,49	10,59	9,98	7,86	12,92	100,00

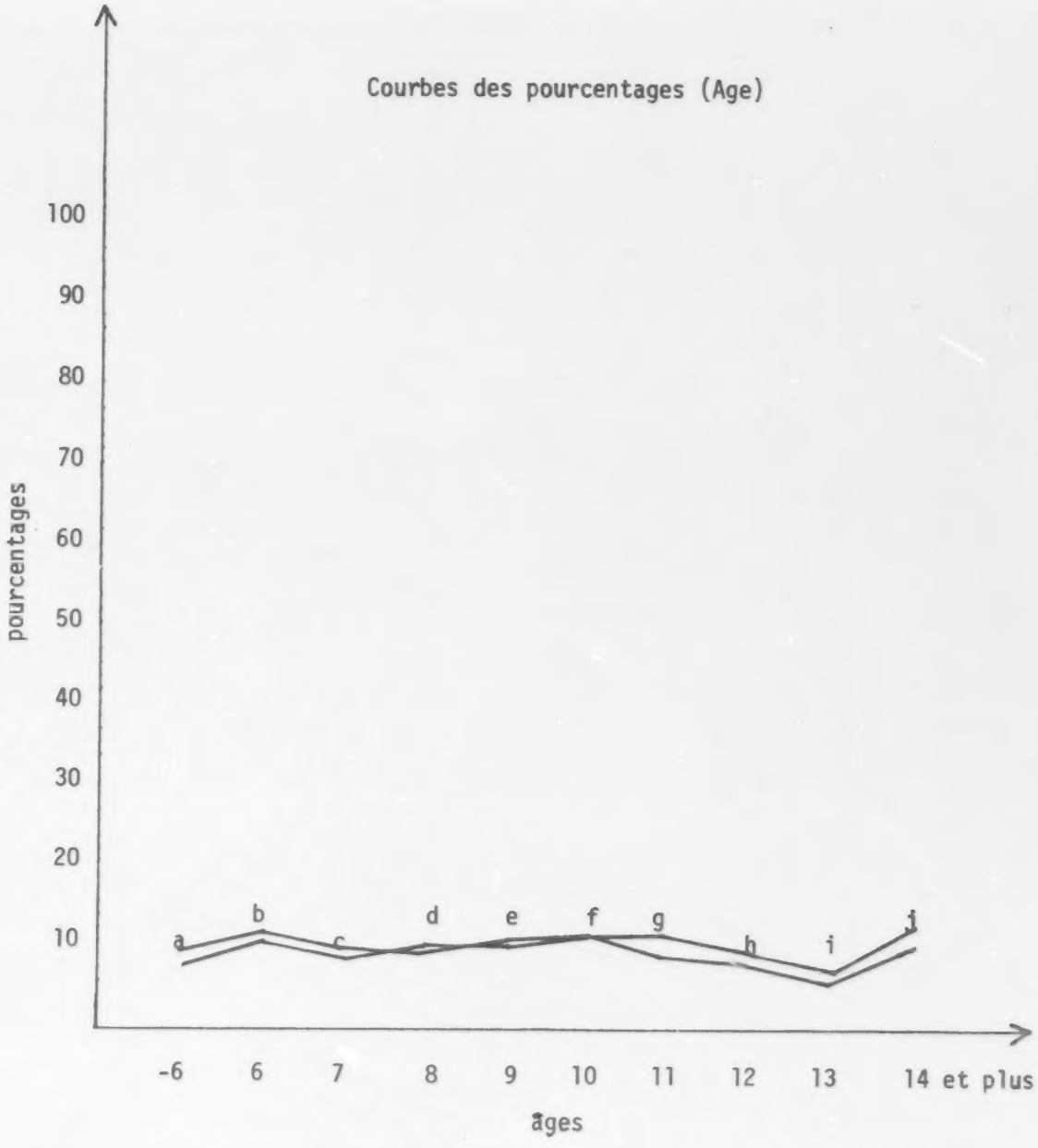

Courbes des pourcentages (Age)
pourcentages
100
90
80
70
60
50
40
30
20
10
a
b
c
d
e
f
g
h
i
j
-6
6
7
8
9
10
11
12
13
14 et plus
âges

Tableau no X

Scolarisation par département et par secteur (nombre d'écoles)

Départements \ Secteurs		Officiel	Privé	Privé catholique	Privé protestant	Privé laïc	Total	Total départemental	Total région basaaphone
Nyong-et-Kellé		60	86	38	48		146	146	303
	%	41,09	58,90	26,02	32,87		100,00	48,18	
Sanaga-Maritime		36	121	57	59	5	157	157	
	%	22,92	77,07	36,30	37,57	3,18	100,00	51,81	100,00

Tableau no XI

Scolarisation par arrondissement et par secteur

	Arrondissements	Ecoles officielles	Ecoles catholiques	Ecoles protestantes	Ecoles privées laïques	Total
	BOT-MAKAK	10	07	11	00	28
NYONG-ET-KELLÉ	DIBANG	04	06	06	00	16
	ESEKA	12	03	04	00	19
	MAKAK	14	07	11	00	32
	MATOMB	05	06	03	00	14
	MESSONDO	10	08	09	00	27
	NGOG-MAPUBI	05	01	04	00	10
	TOTAL	60	38	48	00	146
SANAGA-MARITIME	DIZANGUE	06	14	03	00	23
	EDEA	13	18	12	01	44
	NDOM	08	13	18	03	42
	NGAMBE	06	05	20	00	31
	POUMA	03	07	06	01	17
	TOTAL	36	57	59	05	157

Tableau no X

Le tableau no X nous permet de voir l'importance de chaque secteur d'enseignement. Dans la Sanaga-Maritime qui connaît tous les secteurs, le classement par nombre d'écoles se présente de la façon suivante:

Enseignement privé protestant: 1er rang = 37,57%
Enseignement privé catholique: 2e rang = 36,30%
Enseignement officiel: 3e rang = 22,92%
Enseignement privé laïc: 4e rang = 3,21%

Le tableau no XI nous a servi dans le choix des écoles par secteur.

Cette analyse de la région basaaphone a surtout porté sur l'examen des deux départements de la Sanaga-Maritime et du Nyong-et-Kellé qui font l'objet de notre enquête; nous passerons maintenant à la détermination de l'échantillon.

2.2.3 Stratification de l'échantillon

L'examen précédent nous a révélé les caractéristiques de la population scolaire basaaphone. Il nous a donné des renseignements entre autres: sur l'homogénéité de cette population, sur la répartition des enfants selon le sexe, l'âge, les secteurs et les niveaux d'enseignement. Nous étions désormais en mesure de procéder à la stratification, puis à la détermination de l'importance de notre échantillon. Notre principe directeur était de faire de cet échantillon une minipopulation des enfants basaaphones.

Nous avons cherché à tenir compte ici des facteurs pouvant affecter le lexique afin d'agir en conséquence:

a) Les centres d'intérêt: c'est par ces centres que nous découvrirons l'univers familier de l'enfant. Ils nous permettront aussi de déceler entre autres les préférences et les capacités de l'enfant. Il y a certains centres d'intérêt qui ne sont pas productifs auprès des enfants et d'autres qui font ressortir leur richesse lexicale. Nous ne nous sommes pas basés sur cette remarque pour choisir les dix centres d'intérêt retenus. L'universalité et la familiarité ont guidé notre choix. Nous renvoyons le lecteur au paragraphe 4.1.2 du premier chapitre pour voir les centres d'intérêt étudiés.

b) L'époque

La disponibilité d'un lexique change avec le temps. Le vocabulaire du seizième siècle n'est plus exactement le même au vingtième siècle. Ce changement est vrai pour chaque langue et chaque culture. Notre étude ne

se situe, certes, pas sur le plan de la diachronie mais plutôt sur celui de la synchronie. Mais même en considérant la même époque, le vingtième siècle par exemple, ou plus précisément les années soixante-dix, il pourra parfois y avoir des modifications. Les changements sociaux et politiques apportent souvent des changements dans le vocabulaire que nous utilisons. La création d'un nouveau ministère dans un pays, le changement dans l'administration territoriale créent aussi de nouveaux termes. C'est ce qui est arrivé au Cameroun après le référendum du 20 mai 1972. Le pays est passé de la République Fédérale à la *République Unie* du Cameroun; le territoire a été organisé en *Provinces* ayant à leur tête des *gouverneurs*. Par la suite, les nouveaux mots ainsi que leurs composés (*provincial, unifié, unification, gouvernement)* sont devenus de plus en plus fréquents dans les journaux et de plus en plus utilisés par les autres mass média du pays. Il s'en est fallu de peu - si le chef de l'Etat n'avait pas agi assez tôt- que des mots non acceptés ou peut-être même encore jamais entendus par l'Académie française se fixent: c'est le cas des mots *gouvernorat*, *gouvernat* et *gouvernance* (Circulaire no 23/CAB/PR du 31 octobre 1972 contre l'usage erroné de la terminologie administrative). Dans notre recherche, nous avons étudié le basaa et le parler français du Cameroun tels qu'ils étaient connus par la jeunesse de 1972.

c) La saison

La saison aussi influence la disponibilité du lexique, surtout dans une enquête de disponibilité. Si l'enquête se passe pendant la saison de la récolte des fruits et qu'un centre d'intérêt porte sur les fruits, il va sans dire que les noms des fruits les plus courants de la saison auront une fréquence assez élevée dans les listes de réponses. C'est ainsi que le mot *mangue* est représenté dans notre enquête qui s'est passée entre mars et mai, saison des mangues. Si donc la même enquête s'étend sur une année (plusieurs saisons différentes) il est possible qu'il y ait des différences assez notables entre les résultats. Aussi avons-nous essayé d'éviter ce danger en complétant nos tournées d'enquête en l'espace d'un mois environ. Le climat et la saison agissent sur notre habillement: les manteaux, les pull-overs, les pantalons et les bottes se verront plus quand il fait froid; ils agissent aussi sur l'univers environnant: certaines herbes et certaines fleurs poussent pendant la saison des pluies.

d) Le milieu

Le milieu socio-économique a également une influence sur la disponibilité. Certains enfants ont plus de facilité que d'autres à étudier à la maison; ils peuvent être surveillés ou suivis par un répétiteur, ils ont donc des chances de développer leurs aptitudes. Le nombre d'enfants dans la famille, le niveau d'éducation de la famille, les relations avec les parents... tout cela a une influence plus ou moins grande sur le développement général de l'enfant et donc sur ses aptitudes linguistiques. Il

en est presque de même pour le milieu environnant. En dehors d'Edéa qui fait figure de ville, les autres centres sont plutôt des villages plus ou moins grands; la majorité des enfants viennent de foyers où les parents n'ont pas de métiers lucratifs. Ce sont des villageois vivant d'agriculture surtout pour les besoins de leur consommation. Le facteur milieu joue un rôle particulièrement important dans l'aspect dialectal de la langue. Tel village aura pour un même objet un nom différent, ou une prononciation différente du même nom de ceux de tel autre village: *liva = liwa = ligwa* pour signifier un même condiment. Afin de représenter les couches régionales de la zone basaaphone, nous avons choisi au moins une école dans chaque arrondissement ou district (voir paragraphe f secteur plus loin). Nous avons donc parcouru les départements et districts suivants: Bot-Makak, Dibang (Mom), Eséka, Makak, Matomb, Messondo, Ngog-Mapubi, Dizangué, Edéa, Ndom (Nyahoo, Binoum), Ngambe, Soŋ-Mbaŋgé, Pouma (Sakbayemi, Pouma). La distinction milieu rural milieu urbain se complète dans le fait que nous faisons l'enquête en deux langues. Car si dans un milieu les enfants sont forts en français, ils sont faibles en langue maternelle ou vice-versa.

e) Le sexe

Dans l'acquisition d'une langue, on a remarqué qu'il existe une différence entre les sexes. Les filles ont généralement de meilleures notes en langue que les garçons et elles travaillent mieux dans les tests objectifs des langues. Le sexe est représenté proportionnellement à son pourcentage dans l'ensemble des élèves.

f) Le secteur

Une école technique, un cours d'enseignement général, un établissement privé confessionnel, un établissement laïc par exemple, peuvent avoir différents points de vue quant à l'orientation de leurs élèves. Les différences des programmes et les différences entre les professeurs contribueront aussi à créer une différence dans le type de vocabulaire enseigné aux élèves. C'est le facteur secteur d'enseignement qui a le plus frappé dans l'analyse de la région basaaphone. Aussi avons-nous sélectionné des élèves dans chaque secteur d'enseignement. Nous avons d'abord déterminé le nombre d'écoles à inclure en exploitant les données du tableau no X. . Nous avons envisagé de faire l'enquête dans sept écoles du Nyong-et-Kellé à raison d'une école par arrondissement. Il nous fallait donc prévoir pour la Sanaga-Maritime.

$$\frac{7 \text{ écoles} \times 51{,}81}{48{,}18} = 7{,}49 = 8 \text{ écoles}$$

Il suffisait maintenant d'une règle de trois pour avoir le nombre d'écoles par secteur dans les deux départements:

Tableau no XII

Détermination du nombre d'écoles à retenir par secteur

NYONG-ET-KELLÉ				
écoles officielles	7 x 41,09%	= 2,80	=	3
écoles catholiques	7 x 26,02%	= 1,82	=	2
écoles protestantes	7 x 32,87%	= 2,30	=	3
Total.....				8
SANAGA-MARITIME				
écoles officielles	8 x 22,92%	= 1,83	=	2
écoles catholiques	8 x 36,30%	= 2,90	=	3
écoles protestantes	8 x 37,57%	= 3,00	=	3
écoles laïques	8 x 3,18%	= 0,25	=	1
Total.....				9

en arrondissant les chiffres, nous avons finalement 17 écoles au lieu de 15.

Pour choisir les écoles par secteur, nous avons exploité le tableau no XI. Nous avons décidé de considérer l'axe horizontal et l'axe vertical. Le premier représente les arrondissements et le second les secteurs. Il fallait choisir le secteur qui représente le mieux chaque arrondissement à cause du nombre élevé de ses écoles. Les chiffres du tableau indiquent le nombre d'écoles. Le résultat donne alors le tableau suivant:

Tableau no XIII

Liste des secteurs retenus par arrondissement pour les enquêtes

BOT MAKAK	1 école protestante (Bot Makak)
DIBANG	1 école catholique (Mom)
ESEKA	1 école officielle (groupe I)
MAKAK	1 école officielle (Makak + 1 école protestante (Libamba collège)
MATOMB	1 école catholique (St-Martin)
MESSONDO	1 école protestante (Messondo-Souk + Illanga)
MGOG MAPUBI	1 école officielle (Ngog Mapubi)
NYONG-ET-KELLÉ	= 8 écoles= 3 officielles+2 catholiques+3 protestantes
DIZANGUE	1 école officielle (Dizangué mixte)+1 école catholique (km 3)
EDEA	1 école officielle (Edéa gare)+1 école catholique (St-Odile d'Ekite)
NDOM	1 école protestante (Nyahɔɔ)+1 école laïque (Binoum)
NGAMBE	1 école protestante (Song-Mbengue)
POUMA	1 école protestante (Sakbayemi)+1 école catholique (St-André)
SANAGA-MARITIME	= 9 écoles= 2 officielles+3 catholiques+3 protestantes +1 laïque

Ayant déterminé le nombre d'écoles par secteur dans chaque arrondissement, il restait maintenant à décider dans quelle école on allait travailler puisqu'un arrondissement a plusieurs écoles de chaque secteur (sauf pour le secteur laïc). Nous avons décidé de choisir les écoles d'après un certain nombre de critères:

i) Type d'école: nous entendons par *type* ici le fait qu'une école soit pour garçons seuls, pour filles seules ou pour les deux sexes. Notre préférence va aux écoles mixtes.

ii) Le cycle complet: il y a certaines écoles qui n'ont que les classes de l'initiation au cours élémentaire et d'autres qui mènent les élèves de l'initiation au cours moyen deuxième année; ces dernières qui ont un cycle complet sont retenues.

iii) L'importance: s'il y avait plusieurs écoles à cycle complet, nous cherchions d'abord la plus importante en nombre d'élèves.

iv) Accessibilité: au cas où les trois premiers critères étaient réalisés dans plusieurs écoles, nous mettions la main sur les cartes routières pour étudier laquelle des écoles était le plus facilement accessible. Nous n'avons eu à utiliser ce quatrième critère que dans l'arrondissement de Ndom où aucun véhicule ne pouvait se rendre de Sakbayemi à Ndom à cause de la route impraticable, mais aussi à cause du danger que présentait le grand Yetna, maquisard et homicide. Aussi avons-nous choisi de faire notre enquête à l'école protestante de Nyahɔɔ et non à celle de Ndom.

g) Le niveau

Nous entendons par niveau d'enseignement le degré de scolarisation de l'enfant. On distingue au Cameroun sept niveaux dans l'enseignement primaire. La section maternelle (Sm) en est le premier, en principe les enfants y entrent à l'âge de trois ou quatre ans, mais nous avons vu plusieurs enfants de deux ans dans la section maternelle. Le CI ou cours d'initiation est le niveau où l'enfant commence à dessiner, à lire quelques lettres. Le CP ou cours préparatoire, le CE1 ou cours élémentaire première année, le CE2 ou cours élémentaire deuxième année, le CM1 ou cours moyen première année et le CM2 ou cours moyen deuxième année. C'est au CM2 que l'enfant fait son Certificat de fin d'Etudes Primaires Elémentaires. Les programmes d'enseignement sont arrangés de telle sorte que plus les enfants se rapprochent du niveau supérieur, plus ils apprennent de nouvelles leçons et plus ils enrichissent leur lexique. Ceci est surtout vrai pour le français, langue véhiculaire, qui est aussi matière d'enseignement au même titre que l'histoire, les mathématiques ou l'hygiène. Nous avons retenu le facteur niveau dans la stratification de notre population.

h) L'âge

Nous avons vu plus haut (I.1.3.5) que l'âge est un facteur important qui influe sur le développement du langage chez l'enfant. Mais nous voulons surtout insister ici sur le fait que nous avons retenu le niveau et l'âge comme deux facteurs distincts. Pour plusieurs pays européens et américains l'un des deux facteurs aurait été suffisant parce que dans ces pays on connaît peu ou presque pas le phénomène de redoublement. Un enfant normal qui entre à l'école à tel âge est presque sûr de compléter sa formation au bout de tant d'années, car il monte automatiquement à la classe supérieure à la fin de chaque année scolaire. Par ailleurs, dans ces pays les enfants entrent à l'école à un âge fixe: six ans pour le Canada et trois ans en maternelle pour la France par exemple. Or, pour le Cameroun il n'en est pas de même. Nous avons constaté lors de nos enquêtes que l'âge des élèves au premier niveau de l'école primaire variait de deux à neuf ans, et dans certaines classes

de CM2, il y avait des élèves de dix ans et d'autres de dix-sept ans. Il y a non seulement beaucoup de déperditions, mais aussi beaucoup de redoublements. Un élève peut aussi arrêter momentanément ses études pour ne reprendre qu'un ou deux ans plus tard. Il grandit en âge mais ne passe pas forcément au niveau supérieur. Lorsqu'on tient aussi compte des langues maternelle et d'enseignement, on peut affirmer que le niveau d'enseignement rétrograde les connaissances de la première pour favoriser celles de la seconde et que c'est un peu le contraire qui se passe avec l'âge: en effet, à l'école l'enfant n'apprend pas sa langue maternelle, tout l'enseignement se fait en français. Le manque d'étude systématique de la langue maternelle conduit à la perte graduelle de celle-ci au fur et à mesure que l'enfant passe au niveau supérieur. C'est un peu ce qu'on constate lors des enquêtes: les réponses en langue maternelle semblent être plus abondantes dans les classes inférieures que dans les classes supérieures. Mais c'est l'inverse qui se passe pour le vocabulaire en français qui est très peu connu dans les petites classes. L'âge par contre semble aider à l'acquisition du vocabulaire spécialisé. Les jeunes, en grandissant, ont de plus en plus de contacts avec les adultes du village - dans la mesure où ils passent les trois mois de vacances dans leurs familles - et enrichissent leur vocabulaire, moins en termes généraux qu'en termes plutôt spécialisés tel que le domaine de la chasse, de la pêche, des travaux des champs par exemple. Tout se passe comme si jusqu'à l'âge de six ans ou sept ans, lorsqu'il ne peut pas encore faire les grands travaux avec son père ou son oncle hors du village, l'enfant africain apprend son vocabulaire usuel et le maîtrise. Mais à cause de la longue absence de la maison, neuf mois sur douze à raison de six heures de classe par jour environ, l'enfant ne pratique plus ses mots usuels, et commence à les oublier et à les remplacer par des mots de la langue d'enseignement. Ceux des jeunes qui vont moins à l'école connaissent plus leur langue maternelle. Ceci reste un point à étudier scientifiquement parce qu'il y a d'autres facteurs psychologiques qui interviennent. L'école est un facteur d'acculturation. La stratification n'a pas été le seul trait caractéristique de l'échantillon basaaphone. L'importance de l'échantillon a aussi été spécialement déterminée.

2.2.4 L'importance de l'échantillon

La détermination de l'importance de l'échantillon basaaphone a été guidée par les expériences de Mackey (voir ci-haut 2.1.7) qui ont permis de prendre un échantillon d'environ 220 sujets. Dans le souci d'avoir un échantillon représentatif, on a cherché à obtenir avec les 220 sujets une mini-population d'enfants basaaphones des deux départements retenus. Cela obligeait à tenir compte d'un certain nombre de facteurs:

1. Le pourcentage de la population scolaire dans les deux départements
2. Le pourcentage des élèves par sexe
3. Le pourcentage par secteur

4. Le pourcentage par niveau
5. Le pourcentage par âge
6. Le milieu

L'échantillonnage par département et par sexe pouvait se faire en exploitant le tableau no VI.

Tableau no XIV

Détermination du nombre de sujets à retenir par département et par sexe

NYONG-ET-KELLÉ	SANAGA-MARITIME
Total des sujets:	
$\frac{220 \times 44,34}{100} = 97,54 = 98$	$\frac{220 \times 55,65}{100} = 122,43 = 122$
Nombre de garçons	
$\frac{98 \times 52,77}{100} = 51,71 = 52$	$\frac{122 \times 53,24}{100} = 64,95 = 65$
Nombre de filles:	
$\frac{98 \times 47,22}{100} = 46,27 = 46$	$\frac{122 \times 46,76}{100} = 57,04 = 57$

L'exploitation du tableau no VII (p.75) nous donne la représentation suivante par secteur:

Tableau no XV

Détermination du nombre de sujets à retenir par département et par secteur

	NYONG-ET-KELLÉ	SANAGA-MARITIME
Secteur officiel (LN)	garçons (G) 52 x 45,05% = 23	65 x 34,93% = 23
	filles (F) 46 x 45,05% = 21	57 x 34,93% = 20
Secteur catholique (LP)	G 52 x 27,75% = 15	65 x 35,48% = 23
	F 46 x 27,75% = 13	57 x 35,48% = 20
Secteur protestant (LS)	G 52 x 27,18% = 14	65 x 27,16% = 18
	F 46 x 27,18% = 12	57 x 27,16% = 16
Secteur laïc (Lɔ)	G ---------- -----	65 x 02,41% = 01
	F ---------- -----	57 x 02,41% = 01
TOTAL	52 (G) + 46 (F) = 98	65 (G) + 57 (F) =122

A l'aide du tableau no VIII nous sommes en mesure de déterminer la nombre d'élèves par sexe et par niveau d'enseignement. L'exploitation du tableau no VIII est présentée aux pages 92 et 93.

L'âge est pris en considération dans l'exploitation du tableau no IX (p.78)

Le facteur milieu trouve sa place dans l'échantillon en ce sens qu'une école au moins est retenue par arrondissement et ce, d'après l'importance du secteur d'enseignement dans cet arrondissement.

Tableau no XVI

Représentation du milieu dans l'échantillon basaaphone

Secteurs	NYONG-ET-KELLÉ	SANAGA-MARITIME	TOTAL
LN	3	2	5
LP	2	3	5
LS	3	3	6
Lɔ	0	1	1
TOTAL	8	9	17

Le tableau no XX fait une récapitulation des résultats obtenus dans les tableaux précédents et représente un condensé de l'échantillon stratifié basaaphone. Il nous sera utile plus loin lors des enquêtes sur le terrain.

2.2.5 Choix des sujets au hasard

Lors des enquêtes, nous nous arrangions pour prendre beaucoup plus de sujets qu'il n'en fallait. C'est ainsi qu'on a obtenu à la fin plus de mille élèves des deux sexes alors que nous n'en voulions que deux cent vingt. Afin de maintenir ce chiffre pour chaque centre d'intérêt tout en respectant la stratification comme l'indique la page 95, on a procédé à un choix au hasard des sujets. On a déterminé d'abord les élèves éligibles en analysant le questionnaire individuel qui nous montre si tel élève est basaaphone, s'il habite son département depuis au moins deux ans, s'il est bilingue (basaa-français). On a vérifié ensuite s'il a fait le test en basaa et en français. On a choisi les sujets par centre d'intérêt en respectant les totaux prévus par secteur et par sexe d'abord dans le Nyong-et-Kellé puis dans la Sanaga-Maritime. On a vérifié ensuite si le choix ainsi fait obéit aux prévisions du niveau (dans 90 pour cent des cas cela ne concordait pas), on a alors cherché, pour compléter, un sujet dont le niveau convient. On a vérifié ensuite si les âges prévus sont conformes. Là aussi on a toujours eu à refaire un choix de sujets. Le travail a été fait ainsi pour chaque centre d'intérêt de telle façon que les 220 sujets ont été retenus dans le respect des critères de milieu, de secteur, de sexe, de niveaux d'enseignement et d'âge.

Tableau no XVII

Nombre d'élèves par niveau et par secteur dans le Nyong-et-Kellé

		G		F		Total par niveau
Ecole officielle	CM2	23 x 18,11%	= 4	21 x 13,60%	= 3	07
	CM1	23 x 11,07%	= 2	21 x 13,23%	= 3	05
	CE2	23 x 10,99%	= 2	21 x 12,37%	= 3	05
	CE1	23 x 15,87%	= 4	21 x 15,99%	= 3	07
	CP	23 x 15,94%	= 4	21 x 16,94%	= 3	07
	CI	23 x 27,20%	= 6	21 x 27,29%	= 6	12
	Sm	23 x 0,79%	= 1	21 x 0,55%	= 0	01
			= 23		= 21	44
Ecole catholique	CM2	15 x 18,11%	= 3	13 x 13,60%	= 2	05
	CM1	15 x 11,07%	= 2	13 x 13,23%	= 2	04
	CE2	15 x 10,99%	= 1	13 x 12,37%	= 2	03
	CE1	15 x 15,87%	= 2	13 x 15,99%	= 2	04
	CP	15 x 15,94%	= 2	13 x 16,94%	= 2	04
	CI	15 x 27,20%	= 4	13 x 27,29%	= 3	07
	Sm	15 x 0,79%	= 1	13 x 0,55%	= 0	01
			= 15		= 13	28
Ecole protestante	CM2	14 x 18,11%	= 2	12 x 13,60%	= 2	04
	CM1	14 x 11,07%	= 2	12 x 13,23%	= 2	04
	CE2	14 x 10,99%	= 1	12 x 12,37%	= 1	02
	CE1	14 x 15,87%	= 2	12 x 15,99%	= 2	04
	CP	14 x 15,94%	= 2	12 x 16,94%	= 2	04
	CI	14 x 27,20%	= 4	12 x 27,29%	= 3	07
	Sm	14 x 0,79%	= 1	12 x 0,55%	= 0	01
			= 14		= 12	26
Effectif par niveau pour le Nyong-et-Kellé	CM2	4 + 3 + 2	= 9	3 + 2 + 2	= 7	16
	CM1	2 + 2 + 2	= 6	3 + 2 + 2	= 7	13
	CE2	2 + 1 + 1	= 4	3 + 2 + 1	= 6	10
	CE1	4 + 2 + 2	= 8	3 + 2 + 2	= 7	15
	CP	4 + 2 + 2	= 8	3 + 2 + 2	= 7	15
	CI	6 + 4 + 4	= 14	6 + 3 + 3	= 12	26
	Sm	1 + 1 + 1	= 3	- - -	--	03
			= 52		= 46	98

Tableau no XVIII

Nombre d'élèves par niveau et par secteur dans la Sanaga-Maritime

		G	F	Total par niveau
Ecole officielle	CM2	23 x 16,44% = 4	20 x 12,29% = 2	06
	CM1	23 x 12,73% = 3	20 x 11,82% = 2	05
	CE2	23 x 12,35% = 3	20 x 12,64% = 3	06
	CE1	23 x 16,02% = 3	20 x 17,40% = 3	06
	CP	23 x 15,95% = 3	20 x 17,62% = 4	07
	CI	23 x 25,69% = 6	20 x 27,29% = 5	11
	Sm	23 x 0,79% = 1	20 x 0,90% = 1	02
	Total	= 23	= 20	43
Ecole catholique	CM2	23 x 16,44% = 4	20 x 12,29% = 2	06
	CM1	23 x 12,73% = 3	20 x 11,82% = 2	05
	CE2	23 x 12,35% = 3	20 x 12,64% = 3	06
	CE1	23 x 16,02% = 3	20 x 17,40% = 3	06
	CP	23 x 15,95% = 3	20 x 17,62% = 4	07
	CI	23 x 25,69% = 6	20 x 27,29% = 5	11
	Sm	23 x 0,79% = 1	20 x 0,90% = 1	02
	Total	= 23	= 20	43
Ecole protestante	CM2	18 x 16,44% = 3	16 x 12,29% = 2	05
	CM1	18 x 12,73% = 2	16 x 11,82% = 2	04
	CE2	18 x 12,35% = 2	16 x 12,64% = 2	04
	CE1	18 x 16,02% = 3	16 x 17,40% = 3	06
	CP	18 x 15,95% = 3	16 x 17,62% = 3	06
	CI	18 x 25,69% = 5	16 x 27,29% = 4	09
	Sm	18 x 0,79% = 0	16 x 0,90% = 0	00
	Total	= 18	= 16	34
Ecole laïque	CM2	02 x 16,44% = 1	02 x 12,29% = 0	01
	CM1	02 x 12,73% = 0	02 x 11,82% = 0	00
	CE2	02 x 12,35% = 0	02 x 12,64% = 0	00
	CE1	02 x 16,02% = 0	02 x 17,40% = 0	00
	CP	02 x 15,95% = 0	02 x 17,62% = 0	00
	CI	02 x 25,69% = 0	02 x 27,29% = 1	01
	Sm	02 x 0,79% = 0	02 x 0,90% = 0	00
	Total	= 1	= 1	02
Effectif par niveau pour la Sanaga-Maritime	CM2	4+4+3+1 = 12	2+2+2+0 = 6	18
	CM1	3+3+2+0 = 8	2+2+2+0 = 6	14
	CE2	3+3+2+0 = 8	3+3+2+0 = 8	16
	CE1	3+3+3+0 = 9	3+3+3+0 = 9	18
	CP	3+3+3+0 = 9	4+4+3+0 = 11	20
	CI	6+6+5+0 = 17	5+5+4+1 = 15	32
	Sm	1+1+0+0 = 2	1+1+0+0 = 2	04
	Total	= 65	= 57	122

Tableau no XIX

Nombre d'élèves par âge dans l'échantillon

		G		F	
Nyong-et-Kellé	14 et +	52 x 9,86%	5	46 x 10,24%	5	10
	13	52 x 7,66%	4	46 x 6,77%	3	07
	12	52 x 9,30%	5	46 x 9,06%	4	09
	11	52 x 10,15%	5	46 x 9,65%	4	09
	10	52 x 10,63%	6	46 x 11,90%	5	11
	09	52 x 10,93%	6	46 x 10,54%	5	11
	08	52 x 9,81%	5	46 x 10,21%	5	10
	07	52 x 10,14%	5	46 x 10,33%	5	10
	06	52 x 11,25%	6	46 x 11,51%	5	11
	X< 06	52 x 10,23%	5	46 x 9,75%	5	10
	Total		= 52		= 46	98
Sanaga-Maritime	14 et +	65 x 13,46%	9	57 x 12,29%	7	17
	13	65 x 7,93%	5	57 x 7,79%	4	09
	12	65 x 10,24%	7	57 x 9,67%	6	13
	11	65 x 10,87%	7	57 x 10,28%	6	13
	10	65 x 10,72%	7	57 x 10,22%	6	13
	09	65 x 10,39%	7	57 x 10,21%	6	13
	08	65 x 9,63%	6	57 x 10,70%	6	12
	07	65 x 8,99%	6	57 x 10,14%	6	12
	06	65 x 9,72%	6	57 x 10,96%	6	12
	X< 06	65 x 7,99%	5	57 x 7,68%	4	09
	Total		= 65		= 57	122
Région basaaphone	14 et +	5 + 9	= 14	5 + 7	= 12	26
	13	4 + 5	= 09	3 + 4	= 07	16
	12	5 + 7	= 12	4 + 6	= 10	22
	11	5 + 7	= 12	4 + 6	= 10	22
	10	6 + 7	= 13	5 + 6	= 11	24
	09	6 + 7	= 13	5 + 6	= 11	24
	08	5 + 6	= 11	5 + 6	= 11	22
	07	5 + 6	= 11	5 + 6	= 11	22
	06	6 + 6	= 12	5 + 6	= 11	23
	X< 06	5 + 5	= 10	5 + 4	= 09	19
	Total		=117		=103	220

Tableau no XX

Condensé de l'échantillon basaaphone

MILIEU a) Départements b) 17 écoles c) Répartition des écoles par secteurs	NYONG-ET-KELLE dont une au moins par arrondissement LN 3	LP 2	LS 3	SANAGA-MARITIME dont une au moins par arrondissement LN 2	LP 3	LS 3	Lɔ 1	
	IMPORTANCE DE L'ECHANTILLON							
Départements	98			122				220
Secteurs	LN 44	LP 28	LS 26	LN 43	LP 43	LS 34	Lɔ 2	220
	G F	G F	G F	G F	G F	G F	G F	
F	21	13	12	20	20	16	1	103
G	23	15	14	23	23	18	1	117
Sexe	G	F		G	F			
F		46			57			103
G	52			65				117
Niveaux								
CM2	9	7		12	6			
CM1	6	7		8	6			
CE2	4	6		8	8			
CE1	8	7		9	9			
CP	8	7		9	11			
CI-Sm	17	12		19	17			
	52	46		65	57			220
Age								
14 +	5	5		9	7			
13	4	3		5	4			
12	5	4		7	6			
11	5	4		7	6			
10	6	5		7	6			
09	6	5		7	6			
08	5	5		6	6			
07	5	5		6	6			
06	6	5		6	6			
X< 06	5	5		5	4			
	52	46		65	57			220

2.2.6 Facteurs subtils de la sélection

a) L'élimination des personnes absentes

Pour certains sondages d'opinion, un vote par exemple, l'absence peut parfois avoir une grande signification. Mais dans une enquête lexicologique comme la nôtre, une absence est gênante. Nous n'avons donc pas tenu compte des absents et même ceux qui n'ont assisté qu'à un test (basaa ou français) ont été éliminés de nos listes. Mais il faudrait encore insister sur le fait que l'élimination peut parfois fausser les résultats, le tout dépend seulement de l'objet de l'enquête. Si une enquête porte sur le taux de natalité, il ne faut pas rayer trop vite de sa liste la femme qui serait absente de sa maison au passage de l'enquêteur. Elle peut ne pas avoir d'enfant, en avoir très peu, ou avoir une gardienne.

b) L'élimination des sujets qui ne répondent pas

Si nous éliminons tous les absents nous n'en faisons pas autant pour les sujets présents qui rendent leurs feuilles vierges, car cette fois c'est significatif. Il est possible que l'enfant ne maîtrise pas encore une langue et que ce soit pour cela qu'il remet sa feuille blanche.

3. Conclusion

Ce chapitre a essayé de montrer la validité d'une étude de la disponibilité en indiquant comment cette notion découle du concept psycho-linguistique d'association des idées. Il a montré par ailleurs comment on choisit un échantillon représentatif et comment celui de notre enquête a été obtenu.

Si un échantillon est bien choisi, on peut prétendre à la généralisation sur la population représentée par ledit échantillon. Avec la découverte de la loi de Marbe, l'étude de l'univers conceptuel par la disponibilité est devenue scientifiquement valable.

Mais le vocabulaire disponible s'obtient par des enquêtes lexicologiques. C'est des enquêtes que nous traitons au prochain chapitre.

CHAPITRE III

LES ENQUETES

SOMMAIRE

0. Introduction

1. Préparation

1.1 Le questionnaire

1.1.1 La fiche individuelle
1.1.2 La fiche de réponse
1.1.3 Les directives

1.2 Travail sur le terrain

2. Déroulement

2.1 Le prétest

2.1.1 Buts et déroulement du prétest
2.1.2 Résultats du prétest

2.2 Le déroulement des enquêtes

2.3 Les tournées d'enquête

2.3.1 Première tournée
2.3.2 Deuxième tournée
2.3.3 Troisième tournée

3. Sélection des sujets à retenir

3.1 Vérification des fiches
3.2 Choix des sujets

4. Conclusion

0. Introduction

Après avoir déterminé le genre d'enquête à faire - étude de la disponibilité - auprès d'une catégorie d'élèves - jeunes basaa scolarisés du niveau primaire -, il s'agit maintenant de préciser la façon de s'adresser aux élèves pour recevoir ce que l'on attend d'eux. On verra par ailleurs comment se sont déroulées les enquêtes sur le terrain et comment les sujets ont été sélectionnés après cela.

1. Préparation de l'enquête

La préparation d'une enquête comprend une phase théorique, l'élaboration du questionnaire, et une phase pratique, le contact avec les autorités compétentes.

1.1 Le questionnaire

Nous avons conçu un questionnaire permettant de déterminer à quel sujet on a affaire et de recevoir les réponses de ce dernier. Ce questionnaire comprend une fiche individuelle et une fiche de réponses.

1.1.1 La fiche individuelle

La fiche individuelle est remplie chaque fois avant le début de l'enquête par chaque sujet testé. Elle comporte dix questions qui indiquent: le nom, l'âge, le sexe du candidat, son habitat pendant les trois dernières années, le milieu linguistique qui l'environne (question 4 à 5 c), la ou les langues qu'il parle (question 6 et 8); les langues apprises avant d'entrer à l'école (7) les langues parlées à l'école et le niveau d'instruction. Cette fiche individuelle est préparée en basaa puis en français pour que l'élève puisse s'exprimer en une seule langue lors de chaque enquête. Le fait d'avoir ces fiches en deux langues nous permet aussi de comparer les données de chaque sujet et même d'éliminer ceux dont les données diffèrent beaucoup. Par exemple quelques élèves disent qu'ils parlent toujours basaa en récréation et dans une autre fiche ils affirment ne parler que le seul français - lorsque des contradictions de ce genre se retrouvent chez un sujet, nous l'éliminons. Nous reproduisons la fiche individuelle en appendice B.

1.1.2 La fiche de réponses

Pour chaque centre d'intérêt, l'élève reçoit une fiche pouvant recevoir cent réponses. Mais aucun sujet n'a pu trouver cent mots en quinze minutes. Le nombre de réponses dans l'une ou l'autre langue de l'enquête varie entre 9 et 65. Pour les deux tests, le même type de fiche a été

utilisé pour transcrire les réponses. Nous avons pris soin d'inscrire sur cette fiche qu'il faut répondre a) en basaa; et b) en français. Mais l'impression de cette directive sur la fiche nous a joué un mauvais tour que nous n'avons pas pu dépister malgré le test préliminaire et les autres précautions prises. Nous y reviendrons plus loin (p.107). Un exemplaire de la fiche de réponses apparaît en appendice B.

1.1.3 Les directives

Les instructions d'enquête sont données au début de chaque enquête: en basaa au premier tour, puis en français au second. Ces instructions s'inspirent de celles utilisées lors des enquêtes acadiennes par Mackey et son groupe.

Elles concernent avant tout les professeurs ou les assistants qui collaborent dans le déroulement de l'enquête.

Instructions d'enquête

1. Au début de la première séance d'enquête, faire remplir la feuille de renseignements individuels. Les professeurs aident les élèves à la remplir.

2. Distribuer à chaque élève une feuille d'enquête pour chaque centre d'intérêt.

3. Faire écrire sur la feuille d'enquête les numéros du code (village, secteur, classe, élève). Faire écrire la date ainsi que le numéro et le titre du centre d'intérêt.

4. Lire deux fois les indications suivantes:
"Pensez à...(dire et écrire au tableau le titre du centre d'intérêt, par exemple *les parties du corps*). Pensez-y bien fort et écrivez les vingt noms, mais rien que des noms communs qui vous semblent les plus utiles à savoir. Vous pouvez mettre ceux que vous voulez pourvu qu'ils se rapportent à...(ici le titre du centre d'intérêt annoncé *les parties du corps* par exemple). Les fautes d'orthographe ne comptent pas; vous pouvez barrer un nom et mettre un autre nom à la place. N'écrivez qu'un mot par ligne en face de chaque numéro. Lorsque vous aurez écrit les vingt noms, tournez la feuille et continuez à écrire les autres noms que vous connaissez et qui se rapportent à...(ici le titre du centre d'intérêt annoncé, *les parties du corps* par exemple)."

5. Les élèves disposent de 15 minutes pour écrire les noms. Au bout de ce temps, faire poser les plumes et ramasser les feuilles.

6. Ne donner que des encouragements et jamais d'exemples.

7. S'arranger pour que toutes les classes d'une même école travaillent à la même heure afin d'éviter que les enfants s'influencent au cours des conversations.

8. Ne pas faire de cours de connaissances usuelles ou de vocabulaire avant les épreuves. Enlever les tableaux muraux qui pourraient influencer les élèves.

9. Ne faire que trois centres d'intérêt par séance.

10. Laisser les feuilles d'enquête groupées par centre d'intérêt. Pour chaque centre d'intérêt, classer les feuilles d'enquête par ordre de numéros d'élèves.

Les centres d'intérêt

1. *Les parties du corps*
2. *La nourriture et les boissons*
3. *Les vêtements (pour hommes et pour femmes)*
4. *La maison (matériaux de construction et meubles)*
5. *Le travail au champ*
6. *La cuisine (ce qu'on y voit)*
7. *La salle de classe (ce que tu vois et/ou utilises)*
8. *Les moyens de locomotion (ce qui te permet de te déplacer d'ici à Edéa, à Yaoundé, à Douala, à Sakbayemi ou en France par exemple)*
9. *La musique et la danse (les genres)*
10. *Les jeux et divertissements*

1.2 Le travail sur le terrain

Le travail sur le terrain s'est fait en trois phases: l'enquête en basaa, l'enquête en français et l'enquête complémentaire. L'enquête complémentaire était destinée aux sujets plus jeunes, ceux âgés de moins de six ans. Quelques-uns d'entre eux n'acceptaient pas de rester longtemps dans une salle de classe pour répondre aux questions, aussi devait-on se contenter du temps qu'ils accordaient. Mais ce temps ne suffisait pas pour compléter les dix centres d'intérêt en une journée. Tous les jeunes supportaient pourtant l'enquête au premier tour. C'est au second tour, lors de l'enquête en langue d'enseignement, que les plus jeunes ne voulaient plus rester. Une troisième tournée s'était donc avérée nécessaire pour compléter le test.

Avant de se mettre en route avec les questionnaires et les fiches, il fallait encore prendre un certain nombre de mesures. Le contact avec les autorités administratives et scolaires était particulièrement important et bénéfique d'autant plus que le jour de l'enquête n'avait été fixé d'avance pour aucune des écoles choisies. Ce manque d'information était partiellement intentionnel puisqu'on voulait éviter que les professeurs ne préparent leurs élèves en donnant des cours spéciaux en vue du test lexicologique. Mais il était bon de surprendre les directeurs d'écoles et les professeurs avec des raisons convaincantes et des autorisations valables à l'appui.

2. Déroulement

2.1 Le prétest

Avant d'entreprendre l'enquête proprement dite, nous avons fait un essai avec un nombre restreint de sujets.

2.1.1 Buts et déroulement du prétest

Le prétest a eu lieu en décembre 1971. Il avait pour but de prouver la validité ou la non-validité du questionnaire. En effet nous voulions savoir si la formulation de nos questions était claire, combien de temps il fallait prévoir pour répondre à ce questionnaire, à partir de quel niveau l'élève pouvait y répondre seul et/ou écrire lui-même ses réponses; et s'il fallait faire intervenir les parents d'élèves ou les professeurs dans l'enquête pour qu'ils aident les jeunes à remplir leurs questionnaires individuels.

Pour vérifier si les enfants étaient capables de répondre, nous les choisissions parmi ceux que nous connaissions bien ou ceux dont nous pouvions recevoir tous les renseignements auprès des parents.

Parmi ces enfants il y avait des basaaphones et des non-basaaphones, en tout vingt-et-un enfants dont 14 filles et sept garçons, tous âgés de six à quatorze ans. On avait tenté deux expériences: la première consistait à faire l'enquête avec un magnétophone.

On s'arrangeait à cacher le microphone et à mettre l'appareil dans une serviette. Mais on a constaté que le travail avec le magnétophone prenait beaucoup de temps: ce n'est pas tous les enfants qui veulent parler à un étranger. Ils veulent bien le regarder, peut-être même lui serrer la main, mais il faut beaucoup d'astuces pour arriver à les faire parler. Plusieurs veulent plutôt fouiller la serviette et voir ce qu'il y a... Il fallait parfois plus d'une heure avant de sortir quelques mots d'un centre d'intérêt à un enfant.

- Le dépouillement prenait aussi longtemps que l'enregistrement puisqu'on devait réécouter la même bande pour relever les quelques réponses du capricieux interviewé. Face à ce problème de temps et à celui du coût des bandes et des piles, on a décidé de tenter une autre expérience.

On remettait à chaque élève un crayon et un questionnaire. On lui demandait de lire attentivement les questions et d'y répondre le plus rapidement possible. Ceux qui ne savaient pas lire ni écrire n'hésitaient pas à remettre leur crayon et leur feuille. On leur trouvait tout de suite des *secrétaires* à qui ils dictaient leurs réponses. Nous nous arrangions pour mesurer le temps que passaient les élèves à répondre au questionnaire. Le prétest se déroulait au foyer, dans le village

même où les enfants vivent.

2.1.2 Résultats du prétest

Après le dépouillement du prétest, nous constatons que les élèves répondent à toutes les questions pendant une durée de 35-50 minutes pour ceux qui lisent et écrivent eux-mêmes, 10-15 minutes pour ceux qui travaillent avec un secrétaire.

Les élèves qui avouent ne pas savoir écrire et qui remettent leur crayon viennent tous des classes suivantes: SM, CI et CP, ce qui correspond aux trois premiers niveaux de l'enseignement primaire. Ils sont des deux sexes et leur âge va de six à neuf ans.

La question numéro 4A pose des problèmes aux élèves. Il leur y est demandé de dire dans lequel des deux départements Nyong-et-Kellé ou Sanaga-Maritime ils vivent. La plupart des jeunes connaissent le nom de leur village mais ne sauraient dire si ce dernier est dans l'un ou l'autre des départements ci-dessus. Non seulement le concept *département* leur est nouveau, mais la géographie régionale n'est pas encore apprise à l'école. A l'exception de cette question qui n'a pas été comprise par plus de la moitié des sujets, toutes les autres ont été saisies et ont obtenu des réponses satisfaisantes.

Quelques jeunes manifestent une certaine peur devant nous et devant les feuilles qu'on leur distribue. Peut-être pensent-ils à un examen, ou seulement c'est la peur devant une figure étrangère. Cette peur est quand même moindre que celle éprouvée devant le microphone d'un magnétophone. En effet, nous constatons que les peureux sont presque terrifiés de se trouver plus près de l'étranger qui l'interroge et qui a à côté de lui un sac dans lequel on entend ronfler un appareil. Dans la salle de classe ou en groupe, les enfants ont moins peur de l'étranger.

Ces constatations expliquent notre comportement lors du déroulement proprement dit de l'enquête.

2.2 Déroulement des enquêtes

Lors du déroulement, il est souhaitable et même recommandé de passer en revue les inscriptions que font les élèves sur leur feuille, car il y en a toujours deux ou trois qui affirment avoir inscrit tous les renseignements comme il faut alors qu'il n'en est rien. C'est ce que nous devions apprendre dans la première salle d'enquête. Par la suite nous décidons de faire remplir les numéros de code sur la fiche individuelle puis sur les dix feuilles de réponses, ce qui nous assure que nous aurons au moins les coordonnées de chaque sujet. Il ne reste plus à l'élève qu'à écrire le numéro, le titre du centre d'intérêt, puis les réponses qu'il trouve. Le prétest nous a montré que plusieurs élèves ont peur car ils pensent à un examen du type concours administratif où il y a souvent plus de 80% d'échecs. Cette peur des jeunes se fait notamment sentir au mois de mai puisqu'on n'est plus qu'à un mois des examens de fin d'année scolaire. Pour cette raison, nous avons décidé

de donner à chaque village ou à chaque école où nous faisons le travail une brève introduction en ces termes:

"Mɛ ni ɓot ɓêm di ye ɓanígîl mam. Di ŋgwes nígíl hɔp nân kikií ni mpɔt wɔ i ɓeéni. Ndi di nhyóm ni mambɔk di podos ngándak ɓot ni ɓɔ ɓa eba ɓes le di lɔ́ɔ́ hana mbai nan ni hana sukulu nan, ɓɔ ɓes lɛ ɪɓalɛ ni nsombol tɔi nígíl ɓanga ɓasaá ɓalám, kɛná kɛ niglana yak ɓɔngé ɓá mbai... (hana di ntop joi li mbai i ni sukulu di mɓoŋol nsón). Jɔ li jɔn di nyeŋ manjɛ̌l mɔmásóna i pam ndigi hana lɛn, di ye ki masé lɛ ni nkɔtɓá ngandak lɛn inyu yes. Be ɓɔn ni ye ni ɓalet ɓes, ɓes di ye ɓaudu ɓanân. Di ŋa ɓat ɓe mambadga ma ntihba mam ɓes di nyi ɓe ipam kikii ɓe ni nyi mɔ. Ndi hala kii ni ye ngandak, da ti ɓe mapep le ndi hiwada nân a tilna ɓes ndimbhɛ ye a gwes ti ɓes mu".

La traduction française donne:

"Mon équipe et moi-même sommes des apprentis. Nous voulons étudier votre langue maternelle (langue d'enseignement: le français), telle que vous la parlez chez vous. Mais après information, il nous a été recommandé de venir dans votre village et dans votre école pour vous rencontrer. Car si vous voulez vraiment étudier le meilleur basaa (français), nous a-t-il été dit, allez auprès des enfants de... (ici nous citons le nom du village et de l'école où nous nous trouvons). Aussi avons-nous tout fait pour vous atteindre et nous sommes heureux que vous soyez réunis nombreux aujourd'hui. C'est vous qui êtes nos maîtres et nous, nous sommes des élèves. Nous allons vous poser des questions sur les choses que nous ne connaissons pas aussi bien que vous. Mais comme vous êtes nombreux, nous vous distribuons des feuilles pour que chacun de vous nous écrive les réponses qu'il voudra nous donner."

Nous faisons cette introduction surtout lors de la toute première enquête; il suffisait au deuxième tour d'annoncer qu'il s'agit de la même étude, mais en langue française.

La durée de 15 minutes pour répondre à une question était maximale et valait surtout pour les élèves qui écrivent eux-mêmes. Quant aux plus jeunes des trois premières classes de l'école, c'est-à-dire ceux qui sont assistés de secrétaires, rares sont ceux qui dictaient pendant plus de dix minutes. La durée moyenne était de 7 à 8 minutes. La plupart des jeunes donnaient leurs réponses en 4 ou 5 minutes, et très rapidement les unes après les autres. Après ce temps, ils commençaient à se répéter et ils réfléchissaient longuement avant de répondre. Tout se passe chez les tout-petits comme s'il s'agit du robinet d'un récipient à moitié rempli qu'on ouvre à fond. Le liquide coule rapidement

au début et au bout d'un laps de temps on ne voit plus que quelques gouttes tomber une à une. Aussi avons-nous décidé d'arrêter de relever les mots pour un centre d'intérêt lorsque les enfants (ceux qui avaient des secrétaires) commençaient à se répéter; puis on passait au centre d'intérêt suivant. Les tout-petits mettaient donc environ 10 minutes par centre d'intérêt et il s'ensuivait qu'ils finissaient toujours plus tôt que leurs aînés.

Dans une même école nous nous arrangions à occuper plusieurs salles de classes. On séparait systématiquement les élèves du CEI-CMII qui devaient écrire eux-mêmes leurs réponses des plus jeunes qui ne faisaient que dicter les leurs. Au cas où l'on ne disposait que d'un grand hall, on installait les deux groupes dans deux coins différents. Lorsque tout le monde se réunissait à l'école, nous faisions notre introduction générale (voir p.103). Pendant que les enfants s'installaient et recevaient les feuilles et les numéros d'ordre, on donnait les directives aux secrétaires. On complétait les fiches individuelles, puis on inscrivait les numéros de code sur les dix feuilles de réponses. Les élèves traitaient alors trois centres d'intérêt à raison d'un quart d'heure par centre, après une petite pause de 5 minutes environ, ils en faisaient trois autres; une deuxième pause, et ils traitaient les quatre derniers centres. Telle était la procédure normale dans le déroulement des enquêtes.

2.3 Les tournées d'enquête

L'enquête a été complétée après trois tournées dont les deux principales, la première et la seconde, devaient se faire dans les mêmes écoles à un intervalle de deux semaines environ.

2.3.1 Première tournée

Ce premier voyage était consacré à l'enquête en basaa. Tous les établissements primaires visités avaient ceci de commun qu'il s'agissait d'écoles mixtes à cycle complet. Dans chacune d'elle on cherchait à avoir un minimum de quarante-neuf sujets répartis ainsi par niveau et par sexe:

Tableau no XXI

Nombre d'élèves interrogés par test dans chaque école.

	Garçons	Filles
CM2	4	3
CM1	3	3
CE2	3	3
CE1	4	4
CP	4	4
CI-Sm	7	7
	25	24

La plupart des écoles nous ont trouvé autant de sujets et même plus. Seules les écoles de Bot-Makak, de Messondo, de Nyahoo et de Matomb n'ont pas pu atteindre ce minimum, parce que nous arrivions à ces villages aux jours non ouvrables: samedi, dimanche et le jour de l'Ascension. Mais nous avions quand même eu assez de sujets pour que les arrondissements concernés puissent être bien représentés dans l'échantillon.

2.3.2 Deuxième tournée

La seconde phase de l'enquête ne diffère essentiellement de la précédente que par le véhicule du questionnaire. Alors qu'au premier tour on ne parlait exclusivement que basaa, cette fois-ci tout se passait en français.

Les élèves recevaient les mêmes directives et disposaient du même temps pour répondre aux questions. Il y avait quelques absences mais aussi quelques nouvelles figures parmi les élèves. Les deux tournées nous ont conduit à inclure dix-sept écoles, dont neuf de la Sanaga-Maritime et huit du Nyong-et-Kellé, dans nos enquêtes. Notons cependant que nous avons testé les élèves de trois écoles que nous estimions être représentatives de la région basaaphone. Il s'agit des écoles principales protestantes d'Edéa, d'Ilanga et de Nkongui. Edéa comptait 422 élèves et 9 enseignants; Ilanga en avait 175 pour 6 enseignants et Nkongui avait 215 élèves et 7 enseignants. Il s'agit là aussi d'écoles mixtes à cycle complet. Lors des enquêtes, chaque école recevait un sigle comme le montre le tableau suivant:

Tableau nó XXII
Sigles attribués aux écoles retenues pour l'enquête.

NYONG-ET-KELLE (NK)			SANAGA-MARITIME (SM)		
Bot-Makak	NK1	LS	Dizangue Mixte	SM1	LN
Ngog Mapubi	NK2	LN	St-Gérard ou Dizangue KM3	SM2	LP
Mom	NK3	LP	St-Odile d'Ekité	SM3	LP
Makak	NK4	LN	Edéa Gare	SM4	LN
Eséka groupe I	NK5	LN	Sakbayemi	SM5	LS
Matomb	NK6	LP	St-André	SM7	LP
Libamba	NK7	LS	Song Mbengue	SM8	LS
Souk Mbengue	NK8	LS	Binoum	SM9	LO
Ilanga	NK41	LS	Nyahoo	SM10	LS
Nkongui	NK42	LS	Edéa	SM40	LS

Ces sigles sont reportés en haut à droite de chaque fiche que remplit l'élève.

2.3.3 Troisième tournée

Le troisième voyage a eu lieu après la sélection des sujets dont les travaux devaient être dépouillés. Il manquait quelques jeunes de moins de

6 ans. En effet, lors de nos deux premières enquêtes il nous avait été difficile de les avoir, à cause de leur réticence d'une part, mais aussi parce qu'ils n'étaient pas toujours disponibles. Ils travaillaient quelques centres d'intérêt puis ne voulaient plus continuer. Aussi étions-nous obligés de compléter leurs travaux avec ceux des élèves du même sexe, du même âge, du même niveau, du même secteur et du même département. Il s'est trouvé qu'il nous manquait seulement les jeunes des écoles protestantes des arrondissements de Ngog-Mapubi et Makak. On les avait alors trouvés à Makaï et Nkongui. A ces jeunes on avait administré les tests (basaa et français) en un jour. On laissait écouler quelques heures entre les deux tests. Le troisième voyage s'est fait presque au même type de saison que lors des deux premiers. En mai c'était les petites pluies et en août aussi il pleut.

Dans chaque école, on éliminait d'abord tous les élèves non ressortissants des deux départements du NK et de la SM. Lorsque les enseignants étaient présents, ils aidaient généralement à faire ce triage préliminaire, ce qui épargnait du temps et du papier. On réunissait ensuite les élèves du CE1-CM2 dans une salle avec deux ou plusieurs surveillants; en cas de besoin on leur distribuait des crayons au plomb. Les élèves des petites classes occupaient d'autres salles avec leurs secrétaires ainsi que les surveillants. On dressait une liste de tous les élèves retenus dans les salles pour l'enquête. A chacun on donnait un numéro qu'il devait garder pendant toute l'investigation. Ce numéro (généralement de deux chiffres) n'est pas à confondre avec le numéro final pour le traitement; ce dernier a trois chiffres et est unique. Le premier peut revenir dans chaque école mais ne peut quand même pas prêter à confusion puisqu'il s'agit d'une autre école. On avait donc, à la fin d'une enquête dans un village, la liste des élèves qui avaient été testés avec indication de leur niveau, de leur secteur et leur numéro d'ordre, puis les paquets des réponses au questionnaire individuel et aux dix centres d'intérêt.

3. Sélection des sujets à retenir

Les enquêtes menées dans les 17 écoles sélectionnées et les trois écoles protestantes d'Edéa, d'Ilanga et de Nkongui ont donné ensemble plus de 1000 élèves parmi lesquels on ne cherchait qu'un total de 220. Comme plusieurs de ces élèves, les plus jeunes notamment, ne répondaient pas à toutes les questions pour des raisons déjà mentionnées, on avait trouvé bon de retenir 220 sujets par centre d'intérêt tout en essayant de garder les mêmes élèves. Mais tous devaient être sélectionnés parmi les sujets éligibles, c'est-à-dire ceux obéissant aux facteurs de stratification. Pour atteindre ce but, il fallait faire une série d'opérations: vérifier les fiches, choisir les sujets d'après quelques critères et classer leurs fiches de réponses.

3.1 Vérification des fiches

Nous avons d'abord vérifié les fiches individuelles pour attester que les élèves étaient bien des basaa ayant vécu dans le NK ou la SM

pendant deux ans au moins. Nous avons analysé pour cela les deux fiches basaa et française. Ceux qui ne remplissaient pas cette condition étaient écartés. Ce premier tri ramenait les chiffres à environ 900 sujets parmi lesquels il fallait en retenir 220 par centre d'intérêt. Comme les fiches individuelles et les fiches de réponses ont les mêmes sigles, nous avons également enlevé des vingt piles de feuilles les cent fiches de réponses des élèves non retenus.

Après la vérification des fiches de réponses on a constaté qu'un certain nombre d'élèves traduisaient leurs réponses basaa en français lors du premier test, puis les mêmes élèves et d'autres traduisaient leurs réponses françaises en basaa lors du second test. On a éliminé aussi ces élèves qui étaient environ une vingtaine. En dépit des précautions prises pour ne parler qu'une seule langue (basaa ou français) lors des enquêtes et même en demandant expressément et en rappelant aux élèves de ne répondre qu'en une seule langue, nous n'avons pas compris comment tant de jeunes (ceux du CE1-CMII) perdaient leur temps à traduire leurs réponses. Ce n'est qu'après analyse de la présentation de nos fiches de réponses et après avoir interrogé un de ces vingt élèves que nous réalisions que la faute était en partie la nôtre. En effet, l'examen de la fiche de réponses (p. 783) montre que les inscriptions *a) ni basaa; b) ni français* semblent être successivement au-dessus des colonnes pour les réponses 1 - 10 puis les réponses 11-20. Les élèves peu attentifs à nos explications préliminaires avaient donc cru qu'il fallait donner à gauche les réponses en basaa, puis à droite les réponses en français. Les réponses restaient classées en deux tas; les réponses en basaa et les réponses en français. A l'intérieur d'un tas, elles se regroupaient par centre d'intérêt, il y avait donc dix petits paquets. A l'intérieur de chaque paquet par département NK et SM, l'ordre des écoles représentant les deux départements était le suivant: NK1, NK7, NK8, NK3, NK6, NK2, NK4, NK5; SM9, SM1, SM4, SM5, SM8, SM10, SM2, SM3, SM7.

Tous les sujets n'ayant pas fait les tests en basaa et en français ont également été rejetés. Ayant maintenant terminé ce premier tri, on est passé à la deuxième opération.

3.2 Choix des sujets

Le choix des sujets a été l'un des travaux les plus longs et les plus délicats. Il fallait travailler en respectant le tableau de la page 95 . Il s'agissait de faire spécialement attention aux facteurs secteur, sexe, niveau, âge et département. On commençait le travail par département, et dans le département on prenait les centres d'intérêt l'un après l'autre. Pour un centre d'intérêt on considérait d'abord un sexe, puis l'autre. Pour un sexe le tableau no XX indiquait le total nécessaire et la répartition de ce total en secteur, niveau et âge. Pour que chacun des 17 villages puisse être représenté dans l'échantillon, on commençait à retenir les sujets venus des écoles où on avait eu peu d'élèves. Pour chaque élève que l'on retenait, on vérifiait que le chiffre total représentant le secteur, le niveau, l'âge et le sexe ne soit pas dépassé. On faisait ce travail pour les deux sexes, pour les dix centres et pour les deux départements. En dehors de ce choix qui devait obéir à quatre

critères qui sont le secteur, le sexe, le niveau et l'âge, on avait aussi recours à un choix au hasard; mais ce choix au hasard n'intervenait qu'à la fin. En face de plusieurs sujets à la fois du même âge, du même niveau, du même sexe et du même secteur on laissait le hasard décider lequel il fallait retenir. Après avoir terminé la sélection, on vérifiait la représentativité des différents facteurs dans l'échantillon. C'est ainsi qu'on a relevé par exemple qu'il fallait chercher pour le NK 3 filles de 6 ans, d'une école protestante du CI-Sm 4 filles de 6 ans et 4 garçons de 6 ans dans les mêmes conditions pour le centre d'intérêt 1. Pour le centre 7 il manquait 4 garçons de 6 ans, puis 3 filles de même âge du niveau CI-Sm dans le secteur protestant...etc. C'est ce rapport qui a motivé et guidé le troisième voyage d'enquête à Nkongui et Makaï.

4. Conclusion

On vient de voir comment on a obtenu les résultats bruts des enquêtes: les réponses en deux langues que deux cent vingt élèves du primaire ont donné à dix thèmes se rapportant à leur milieu familier. Telles qu'elles sont, les fiches de réponses ne nous renseignent pas beaucoup sur la population entière; il faut un travail supplémentaire pour mieux déceler ce que connaît l'ensemble des élèves qui ont fait le test et par là la population mère de l'échantillon choisi. C'est de ce travail supplémentaire que nous traitons dans le chapitre suivant.

CHAPITRE IV

DEPOUILLEMENT DES RESULTATS DE L'ENQUETE

SOMMAIRE

0. Introduction

1. Elaboration d'une méthode de dépouillement

   1.1 Numérotage des sujets retenus
   1.2 Procédés de dépouillement

      1.2.1 Procédés manuels

         1.2.1.1 Méthodes alphabétiques
         1.2.1.2 Système des fiches

      1.2.2 Procédés mécanographiques

         1.2.2.1 Le système McBee
         1.2.2.2 L'ordinateur

2. Traitement des données par ordinateur

   2.1 Plan du traitement

      2.1.1 Les variables
      2.1.2 Le schéma des cartes de disposition des données
      2.1.3 Les tableaux
      2.1.4 L'alphabet basaa

   2.2 Transcription des données
   2.3 Perforation des cartes
   2.4 Correction des résultats bruts

      2.4.1 Source des fautes
      2.4.2 Type de fautes

3. Conclusion

0. Introduction

Les fiches de réponses brutes ne fournissent pas d'emblée les informations qu'on sollicite d'une enquête lexicologique. Elles exigent un dépouillement adéquat. Pour tirer profit de tous les documents recueillis à partir des enquêtes, nous avons expérimenté différentes méthodes avant de déterminer laquelle était la plus convenable. Il s'agissait ensuite d'élaborer un plan de dépouillement.

1. Elaboration d'une méthode de dépouillement

Nous avons élaboré des méthodes de dépouillement en commençant par les plus faciles. Après avoir numéroté convenablement les deux cent vingt sujets, nous avons expérimenté le dépouillement par des procédés manuels puis mécanographiques.

1.1 Numérotage des sujets retenus

Nous avions devant nous 2,200 feuilles avec des mots basaa, puis 2,200 autres avec des mots français correspondant aux mêmes thèmes. Toutes ces feuilles contenaient environ 88,000 occurrences qui demandaient à être étudiées, classées et comparées. L'examen des fiches de réponses montrait que chacune d'elles était pourvue d'un sigle qui permettait de savoir le village, le secteur, le niveau et le numéro d'ordre dans la salle d'enquête pour chaque sujet répondant. Sur d'autres listes, nous avions les noms des sujets avec indication de leur numéro d'ordre, de leur niveau, de leur secteur, de leur sexe et de leur âge. Pour un travail qui demande la manipulation répétée des documents, le fait d'avoir à se référer constamment à deux listes distinctes aurait rendu la tâche longue et difficile. Par ailleurs, ces deux listes contenaient des lettres mélangées à des chiffres (SM, 102...) et ceci aurait alourdi le dépouillement. Aussi avons-nous décidé de trouver un système plus simple et plus complet nous permettant d'avoir l'essentiel des informations pour chaque sujet. Voici comment nous avons attribué les numéros aux sujets retenus de l'enquête:

Tous les élèves qui avaient participé au premier test en traitant le premier centre d'intérêt reçurent des numéros allant de 001 à 220. Chacun conservait son numéro durant les enquêtes. C'était son nouveau numéro d'ordre. Si l'un d'eux était absent lors d'un des tests et se trouvait ainsi remplacé pendant le travail sur un ou plusieurs centres d'intérêt, son remplaçant recevait un numéro d'ordre à partir de 221 en montant. Ceci fait que chaque sujet, même s'il n'a remplacé quelqu'un d'autre que pour un seul centre d'intérêt - c'est-à-dire à deux épreuves dont l'une en basaa et l'autre en français - a son propre numéro. On prenait alors les listes des sujets retenus par centre d'intérêt d'une part, puis les fiches de réponses et les fiches individuelles d'autre part. A l'aide du sigle utilisé dans l'enquête, nous établissions un autre sigle pour chaque sujet en suivant le code numérique suivant:

- Numéro d'ordre = un nombre de trois chiffres = 000
- Sexe = garçon: 1; fille: 2
- Secteurs = officiel:2; privé laïc: 1; catholique:3; protestant:4
- Niveaux = de 1 à 7 respectivement pour les sept niveaux d'enseignement et en commençant par le plus bas
- Age = il est indiqué par un nombre de deux chiffres

Au centre d'intérêt no 1 par exemple, nous avions les feuilles de réponses (basaa et français) d'un sujet dont les numéros de code étaient /SM4 /LN /CE2 /42/; en se référant à la fiche individuelle, on découvrait que ce sigle était celui d'une jeune fille de 11 ans, du niveau 5 dans une école officielle en Sanaga-Maritime et qu'il s'agissait de l'école-de-la gare à Edéa. La jeune fille s'appelle Momasso Nicole Andrée. Dans le classement des fiches de réponses, celle de cette fille se trouvait à la 138e place; elle recevait donc le numéro d'ordre 138. Il ne restait plus qu'à compléter les quatre autres informations d'après le code numérique précédent: sexe = 2, niveau = 5 et âge = 11 d'où le nouveau sigle complet de Momasso Nicole Andrée: 138.2.2.5.11.

Chaque sujet de l'échantillon obtenait ainsi un sigle de huit chiffres donnant cinq caractéristiques différentes. On retrouve ces sigles dans l'appendice E. Ce sigle que nous appelons encore numéro de traitement était reporté sur toutes les fiches de réponses en haut à droite.

Ce système de numérotage après la sélection des sujets a l'avantage de donner les feuilles de réponses par ordre chronologique. Mais l'attribution des numéros de cette façon est compliquée et prend beaucoup de temps. Attribuer dès le départ un numéro de trois chiffres et faire un classement séquentiel semble être plus rapide. Mais il faudrait seulement s'attendre à ce que les numéros ne se suivent plus chronologiquement après l'enquête parce qu'il y aura eu des éliminations et des absences de certains élèves.

1.2 Procédés de dépouillement

Nous avons envisagé et parfois même tenté différentes méthodes de dépouillement que nous classons ici en deux groupes: les procédés manuels et les procédés mécanographiques.

1.2.1 Procédés manuels

Pour le dépouillement par les procédés manuels, nous avons expérimenté une méthode alphabétique, et une méthode à fiches.

1.2.1.1 Méthodes alphabétiques

Les méthodes alphabétiques consistent à dépouiller en suivant l'ordre alphabétique, c'est-à-dire à relever tous les mots commençant par la lettre A, puis ceux commençant par B, C, D et ainsi de suite jusqu'à la lettre Z. Cette méthode alphabétique comporte trois variantes:

a) Première variante ou variante A

Pour dépouiller deux cent vingt feuilles de réponses par cette variante de la méthode alphabétique, on relève les mots commençant par A sur les 220 feuilles, puis ceux commençant par B sur toutes les feuilles et ainsi de suite. Sur la fiche de réponses de l'élève, on coche chaque mot qui est déjà relevé. A la fin on obtient des listes brutes alphabétiques à l'intérieur desquelles il reste à améliorer l'ordre des mots. Cette méthode n'exige que très peu d'espace pour travailler. Il suffit d'un sous-main, d'un crayon et des feuilles pour faire son travail sur le siège d'une voiture, en avion ou dans le train. Mais la méthode exige beaucoup de temps. Chaque fiche de réponses doit être manipulée 26 fois pour vérifier les mots commençant par chacune des lettres de l'alphabet. Pour dépouiller par exemple 20 feuilles en ne retenant que les 20 premières réponses, il nous a fallu plus de deux heures de travail. Aussi avons-nous essayé une autre méthode.

b) Deuxième variante ou variante B

Pour la variante B, il s'agit de dépouiller les feuilles de réponses entièrement les unes après les autres. On étale sur une table autant de feuilles vierges qu'il y a de lettres d'alphabet dans la langue traitée. En haut de chacune des feuilles on porte une lettre d'alphabet. Lors du dépouillement, on inscrit chaque mot sur la feuille correspondant à sa lettre initiale. On met près de soi les feuilles recevant les mots dont les lettres initiales sont les plus fréquentes dans la langue étudiée (m, n, b...pour le basaa par exemple). Pour déceler les lettres initiales les plus fréquentes, il suffit de dépouiller une dizaine de feuilles pour s'en rendre compte. Le fait de cocher chaque mot relevé évite des répétitions en cas d'interruption du travail.

Cette méthode présente l'avantage d'être rapide ou du moins plus rapide que la précédente. En refaisant la même expérience de dépouillement de 20 feuilles en ne retenant que les 20 premières réponses, nous arrivons à terminer le travail en moins de 100 minutes. Mais dans la recherche de l'efficacité, nous avons encore tenté une autre variante.

c) Troisième variante ou variante C

La variante C est une combinaison des deux variantes précédentes. Elle n'a rien de spécial sinon de donner l'impression de faire se reposer périodiquement celui qui dépouille, lorsqu'il passe de la méthode B à la méthode A. Le temps moyen de dépouillement se situe entre 95 minutes et 120 minutes pour 20 feuilles de 20 réponses chacune.

Ces trois premières méthodes ont de commun qu'elles prennent assez de temps pour le relevé des mots. Si l'on pense encore qu'il faut retourner aux réponses chaque fois qu'on voudrait faire une comparaison, on comprendra qu'il peut s'agir d'un travail de plusieurs années avec de nombreux assistants. Aussi avons-nous cru bon de continuer à raffiner la méthode de dépouillement afin d'atteindre notre but avec le minimum

de temps, d'argent et d'erreurs. Nous avons donc envisagé un système de dépouillement avec des fiches portant chacune un mot et ses coordonnées.

1.2.1.2 Système des fiches

Pour ce procédé de dépouillement, on prépare des fiches de dépouillement (voir figure no IX) qui indiquent non seulement le mot, mais aussi tous les renseignements utiles pour les analyses et les comparaisons. Ces dernières peuvent alors être faites sans qu'on soit obligé de retourner aux fiches individuelles ou aux fiches de réponses de l'élève.

Présentation des fiches de dépouillement:

La fiche réserve un endroit pour deux orthographes de chaque mot: l'orthographe normalisée du mot, puis celle donnée par l'élève. (voir p.114). Elle prévoit par ailleurs plusieurs coordonnées du mot dans un sigle de 17 chiffres répartis en dix casiers ainsi définis de gauche à droite.

1. m = *mɑngé* ou l'élève répondant. Il est représenté par un nombre de trois chiffres, de 001-645.
2. H = *hɔ́p* ou langue de réponse. Il est utile de savoir en quelle langue l'élève était appelé à répondre, basaa = 1 ou alors français = 2.
3. Y = *yigîl* ou centre d'intérêt. On saura auquel des dix centres le mot relevé appartient. Le centre est indiqué par un nombre de deux chiffres, de 01 à 10.
4. L = *liɓɔ́k* ou département. Par ce casier le lecteur peut situer géographiquement le mot qui vient du Nyong-et-Kellé = 1 ou de la Sanaga-Maritime = 2.
5. M = *mɑnlɔ́m tɔ mudă* ou le sexe; garçon = 1 ou fille = 2.
6. S = *sukúlu* ou secteur scolaire:
   Lɔ ou école privée laïque = 1
   LN ou école officielle = 2
   LP ou école privée catholique = 3
   LS ou école privée protestante = 4
7. N = *ntɔ́ŋ* ou le niveau scolaire marquera dans laquelle des sept années du primaire le sujet répondant se trouve: SIm = 1, CI = 2, CP = 3, CE1 = 4, CE2 = 5, CM1 = 6, CM2 = 7.
8. h = *ɑwîl* ou âge. Il varie entre deux ans et plus de 14 ans. Il est indiqué par un nombre de deux chiffres 02 à 14.
9. n = *nɔmba* ou rang du mot. Il s'agit ici d'indiquer le rang individuel du mot dans la liste de l'élève. Ce sera un nombre de deux chiffres, 01 à 65.
10. l = *libím* ou fréquence du mot est le nombre total d'élèves ayant fourni ce mot dans leurs listes. C'est un nombre de trois chiffres de 001 à 220.

Des deux orthographies du mot qui apparaissent sur la fiche, seule l'orthographe normalisée est retenue pour la liste finale, l'autre ne pouvant servir qu'à l'étude des problèmes de graphie.

Figure no IX

Fiches de dépouillement

Fiche A

m	H	Y	L	M	S	N	h	n	1

1. Orthographe normalisée du mot

2. Mot tel que donné par l'élève

Fiche B

099	1	01	2	2	1	1	05	01

1. _____

2. _____

En attendant de préparer les fiches, nous avons tenté le travail manuel en mettant des points entre les chiffres des différents casiers. Le 10e casier ne pouvait être rempli qu'à la fin du travail lorsque les fréquences des mots étaient calculées. En considérant, dans l'explication suivante, les chiffres entre parenthèses comme numéro des casiers de la fiche, le sigle de la fiche B à la page 114 indique le premier mot (9) qu'une jeune fille (5) de cinq ans (8) allant à la section maternelle (7) d'une école privée laïque (6) du département de la Sanaga Maritime (4) a donné dans ses réponses en basaa (2) au premier centre d'intérêt (3). Nous donnons dans la suite quelques exemples pour illustrer la façon de remplir les fiches de dépouillement. Nous laissons tomber le dixième casier qui doit porter la fréquence. Il peut se présenter plusieurs cas:

1- Deux élèves de même sexe, du même secteur, du même niveau, du même âge et du même département peuvent avoir trouvé le même premier mot. Dans ce cas, il n'y aura de différence que dans le premier casier de leurs deux fiches de dépouillement: *105*.1.01.2.1.2.3.09.01 = Ngui, Joseph
106.1.01.2.1.2.3.09.01 = Etanga, Gilbert

2- Pour un même élève, ce sera peut-être la langue de réponse qui sera différente: 099.*1*.01.2.2.1.2.05.01 = Mihamle, Rosalie
099.*2*.01.2.2.1.2.05.01

3- Pour un même élève ce sera peut-être le numéro du thème traité qui sera différent: 105.1.*04*.2.1.2.3.09.01
105.1.*07*.2.1.2.3.09.01

4- Les élèves peuvent venir de départements différents:
078.2.01.*1*.1.2.2.06.02 = Ndjock, Anatole - NK
115.2.01.*2*.1.2.2.06.02 = Biyaga, Benjamin - SM

5- Différence de sexe:
105.1.01.2.*1*.2.3.09.01 = Ngui, Joseph
107.1.01.2.*2*.2.3.09.01 = Ngo Ngwe, Henriette

6- Les secteurs différents:
099.1.01.2.2.*1*.2.05.01 = Mihamle, Rosalie -Lo
101.1.01.2.2.*2*.2.05.01 = Ngo Bidjeck, Josephine LN

7- Les niveaux différents:
125.2.01.2.2.2.*3*.09.01 = Ngo Ndjock, Sara
142.2.01.2.2.2.*4*.09.01 = Ngo Kodock, Elisabeth

8- L'âge différent:
113.1.01.2.1.2.7.*13*.01 = Ndumbug, Elkana
114.1.01.2.1.2.7.*14*.01 = Nyemb, Prosper

9- Un même mot peut avoir différents rangs individuels chez deux sujets. Cela apparaîtra dans le neuvième casier:
065.1.01.2.2.2.5.09.*02*
087.1.01.2.2.2.5.09.*04*

Cette méthode serait assez pratique pour un lexicographe qui doit classer ses mots et veut les apprêter pour des études supplémentaires. En dépit d'un énorme avantage, à savoir qu'elle épargne le retour aux fiches de réponses lors des comparaisons, cette méthode réserve encore de nombreux désavantages dont celui du temps considérable passé à compter, sortir et regrouper les fiches de dépouillement selon telle ou telle variable. Aussi avons-nous continué nos recherches pour trouver d'autres méthodes.

1.2.2 Procédés mécanographiques

Il s'agit ici de tout procédé qui utilise un instrument quelconque pour faciliter le travail manuel de dépouillement. Nous en avions considéré deux: le système de McBee et l'ordinateur.

1.2.2.1 Le système McBee

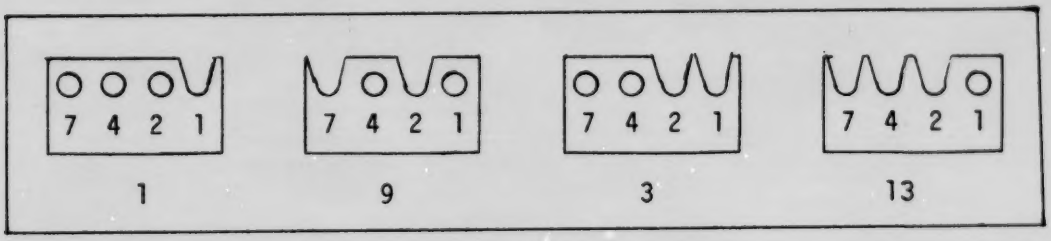
Le système McBee préconise l'utilisation des cartes rectangulaires pourvues de trous aux quatre côtés. Les deux formats les plus courants, *form* 124 et *form* 113 contiennent respectivement 90 et 110 trous. Pour codifier une information, on enlève à l'aide d'une poinçonneuse spéciale, la partie de la carte comprise entre le trou correspondant à l'information et le bord de la carte. La portion ainsi enlevée permet de séparer la carte codifiée des autres cartes non codifiées. Pour y arriver il suffit d'introduire l'aiguille de sélection dans l'un des trous d'un groupe de cartes.

Codification: Un trou simple représentant un nombre, une lettre ou un mot s'appelle position de code (de l'anglais *code position*). Lorsque une ou plusieurs positions de code se rapportent à un sujet ou à une classification unique, on parlera de champ de code (*code field*). Une section de code contient un ou plusieurs champs de code se référant au même sujet.

Code numérique: Pour économiser de l'espace sur la carte ainsi que du temps de perforation et de triage, il a été conçu un système numérique spécial. Quatre trous sont utilisés pour représenter chaque groupe de nombre de 0 à 9, et ces trous portent les nombres: 7, 4, 2 et 1. Grâce à ce système binaire on est en mesure de former tous les nombres imaginables. A titre d'exemple, nous dessinons la perforation des nombres 1, 9, 3 et 13:

Figure no X

Exemple de perforation de nombre dans le système McBee

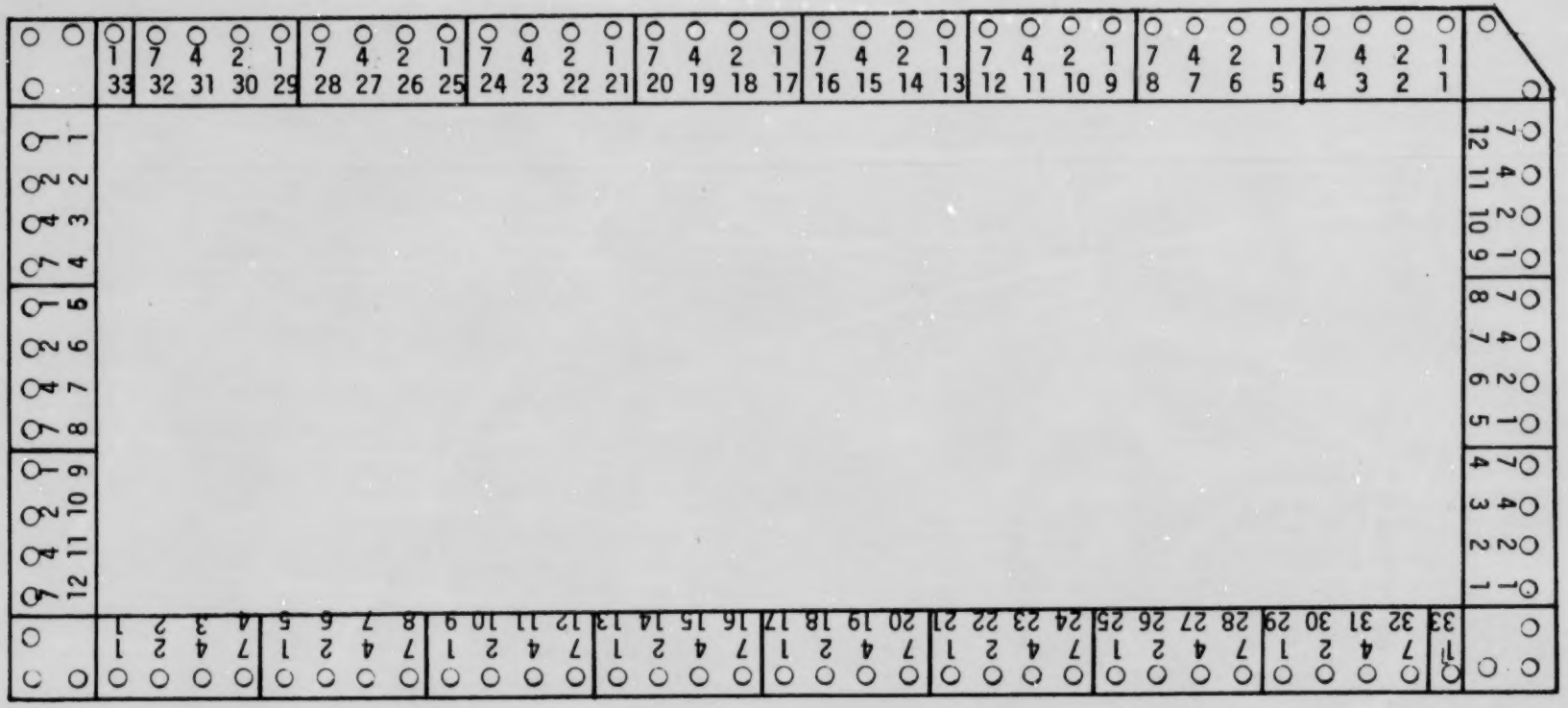


Les variables et leur codification:

1. *L'élève* = *m*. Ayant prévu une population de moins de 1 000 sujets, l'élève est représenté par un nombre de 1 à trois chiffres. Sur la fiche, on occuperait les cases 1-12. Pour indiquer l'élève no 215, on devra perforer les cases 10, 5, 3 et 1. Voir figure no XI.

Figure no XI

Schéma d'une carte de dépouillement par le système McBee



2. *Le mot = J.* Chaque mot nouveau porte un numéro allant de 1 à 9999. Sur la carte, on occuperait les cases 13 à 28.

3. *Le centre d'intérêt = Y.* Il y en a dix. En utilisant le système binaire, on peut les inscrire dans les cases 29 à 33.

4. *Le niveau scolaire = N.* Les sept niveaux seront cochés dans les sept cases successives du côté gauche de la carte.

5. *Le mot français dans la liste basaa = f.* Si le mot français considéré n'est pas apparu dans la bonne liste, on fera une coche à la case 8 du côté gauche de la carte.

6. *Le rang du mot = n.* Il s'agit ici du rang individuel du mot dans la liste des réponses de l'élève. Ce rang est un nombre allant de 1 à 99. Sur la carte, nous réservons les cases 1 à 8 du côté inférieur.

7. *L'âge de l'élève = h.* Il sera inscrit dans treize cases successives de la carte, 9 à 21 du côté inférieur.

8. *La langue de réponse = H.* Si les réponses sont attendues en français, on fait une coche dans la case 22. S'il n'y a pas de coche, c'est que les réponses sont attendues en basaa.

9. *Le sexe = M.* Si le sujet répondant est une fille, il y aura une coche dans la case 23.

10. *Le mot basaa dans la liste française = b.* Dans ce cas, on cochera dans la case 24.

11. *Le secteur scolaire = S.* Les quatre secteurs laïc, officiel, catholique et protestant seront marqués par une perforation dans les cases 25, 26, 27 ou 28 respectivement.

12. *La fréquence du mot = l.* Elle varie entre 1 et 220. Les cases 1 à 10 du côté droit de la carte suffisent alors pour indiquer la fréquence des mots.

Le système McBee présente un avantage qui est celui de l'économie de temps une fois que les variables sont toutes cochées. Mais tous les calculs des statistiques, des pourcentages, restent encore à faire à la main. Aussi nous sommes-nous adressés aux spécialistes des ordinateurs pour chercher d'autres issues. En effet dans un travail de dépouillement où l'on a à manipuler environ 200 000 données plusieurs fois et à faire de nombreux calculs, on ne saurait se lancer dans le travail manuel qu'en disposant de plusieurs milliers d'assistants.

1.2.2.2 L'ordinateur

Trois facteurs principaux ont influencé notre option pour l'ordinateur: la qualité souhaitée du travail, la quantité de travail à faire et le temps à lui allouer. La machine est plus précise et logique que l'homme. On peut se fier à la précision que l'on obtient de la calculatrice électronique. La quantité de travail, quasi industrielle pour

un seul individu, ne représente plus une mer à boire pour l'ordinateur.

2. Traitement des données par ordinateur

Le traitement exige une longue préparation: il faut présenter les problèmes aux spécialistes de l'ordinateur, c'est-à-dire leur montrer les données et ce que l'on cherche à obtenir; il leur appartient alors de reposer les mêmes problèmes à l'ordinateur en un langage qu'il comprend. Nous parlerons successivement du projet qui a été discuté avec les programmeurs, de la transcription des données, de la perforation et de la programmation, enfin de la correction des résultats bruts.

2.1 Plan du traitement

La consultation des appendices A et J permettra une meilleure compréhension des symboles et des signes utilisés dans la présentation des données.

Le plan du traitement présente les variables, la disposition des données sur les cartes et les tableaux qu'on attend du traitement.

2.1.1 Les variables

1. *Le numéro de l'élève, m: 001 à 645*
Le test a été administré à plus de 1 000 élèves dont 643 ont été retenus. Ces derniers ont chacun un numéro et se répartissent par groupe de 220 pour chaque centre d'intérêt. Chacun de ces groupes compte 98 élèves du département du Nyong-et-Kellé et 122 du département de la Sanaga-Maritime. Sur la CPD(cf p826) le numéro de l'élève apparaît dans les colonnes 1 à 3. Il faut noter que les numéros 164 et 199 correspondent respectivement aux numéros 546 et 547. Il s'agit là des mêmes 2 élèves. C'est à cause de cette erreur de numérotation - qui est sans influence sur nos résultats - que le dernier numéro est 645 alors que le total des élèves retenus n'est que de 643.

2. *Le rang individuel du mot, n: 01 à 99*
Le rang individuel du mot est celui que le concept a dans la liste des réponses d'un élève. Si un sujet trouve 50 mots au centre d'intérêt 1 (les parties du corps humain) et que les concepts *tête* et *appendice* aient respectivement été fournis en premier et dernier lieu, nous dirons que *tête* a le rang individuel 1, et *appendice* le rang individuel 50. Le rang individuel est indiqué dans les colonnes 4 et 5 de la CPD. Il n'a été prévu que deux colonnes puisque les élèves ne peuvent pas trouver, pour le temps de 15 minutes qui leur est accordé, plus de 99 réponses à une question.

3. *La langue de réponse, H: 1 ou 2*
Le même test a été fait deux fois respectivement en deux langues différentes auprès des mêmes sujets; une première fois dans la langue maternelle des élèves (basaa) et une seconde fois dans la langue d'enseignement

(français). Sur la CPD du vocabulaire de l'élève (1), la langue de réponse est indiquée dans la colonne 7 par les chiffres 1 pour le basaa et 2 pour le français.

4. *Le sexe, M: 1 ou 2*

Les deux sexes ont été représentés au test et se reconnaissent sur la CPD dossier de l'élève dans la colonne 7 par les chiffres 1 pour garçon et 2 pour fille. (voir schéma des cartes de disposition des données page suivante)

5. *Le secteur d'enseignement, S: 1 à 4*

Les secteurs scolaires de la région basaaphone du Cameroun apparaissent dans la colonne 9 de la CPD dossier de l'élève comme suit:

1- pour le secteur laïc
2- pour le secteur officiel
3- pour le secteur catholique
4- pour le secteur protestant

6. *Les centres d'intérêt, Y: 01 à 10*

Dans le cadre de ce travail dix centres d'intérêt ont été retenus pour étudier le milieu familier de l'enfant africain. Les colonnes 9 à 10 de la CPD indiquent pour chaque concept le centre d'intérêt auquel il appartient. L'ordre des centres d'intérêt est le suivant:

01. Bahɔmá bá nyúú (parties du corps)
02. Bijék tɔ binyɔ́nyɔ (nourriture et boissons)
03. Biɛŋg (vêtements)
04. Ndáp (maison)
05. Nsɔ́n wɔ́m (travail au champ)
06. Kísin (cuisine)
07. Ndáp sukúlu (salle de classe)
08. Bihyumul (moyens de transport)
09. Cembí ni masák (musique et danse)
10. Mintuk (jeux et divertissements)

7. *Le niveau scolaire, N: 1 à 7*

Le niveau scolaire correspond à l'année d'étude du sujet répondant ou à ce qu'on appelle souvent au Cameroun *classe*. On distingue sept niveaux dans le cycle primaire de l'enseignement. Ils sont indiqués dans la colonne 2 de la CPD dossier de l'élève:

1. pour la section maternelle ou SM
2. pour le cours d'initiation ou CI
3. pour le cours préparatoire ou CP
4. pour le cours élémentaire 1 ou CEI
5. pour le cours élémentaire 2 ou CEII
6. pour le cours moyen 1 ou CMI
7. pour le cours moyen II ou CMII

8. *L'âge,: 02 à 14*

L'âge des sujets varie de 2 ans à 18 ans. Cependant pour les sujets ayant 14 ans ou plus, nous n'indiquons que le chiffre 14. C'est dans les colonnes 13 et 14 de la CPD dossier de l'élève qu'apparaît l'âge de chaque sujet répondant.

9. *La population,: 001 à 220*

Nous appelons *population* ici le nombre de sujets qui fournissent le même concept. Si des 220 sujets, 150 fournissent le concept *tête* dans leurs réponses au centre d'intérêt no 01, nous dirons qu'une population de 150 a fourni le concept *tête*. Cette population est une variable que l'ordinateur a calculé.

10. *Le concept en basaa*

Pour les réponses au premier test qui est dans la langue maternelle de l'élève, nous réservons 20 positions sur la CPD vocabulaire de l'élève dans les colonnes 12 à 31.

11. *La traduction du concept basaa en français*

La réponse au deuxième test qui est en langue d'enseignement est indiquée sur la CPD dans les colonnes 54 à 73.

2.1.2 Le schéma des cartes de disposition des données (CPD)

Il a été prévu deux types de carte: une carte dossier de l'élève, puis une carte vocabulaire de l'élève. Les deux types de cartes portent respectivement les indications suivantes:

1. Carte dossier élève
   - Colonnes 1 à 3 numéro de l'élève
   - Colonnes 4 à 5 séquence (00)
   - Colonne 7 sexe
   - Colonne 9 secteur
   - Colonne 11 niveau
   - Colonnes 13 à 14 âge

2. Carte vocabulaire de l'élève
   - Colonnes 1 à 3 numéro de l'élève
   - Colonnes 4 à 5 rang individuel du mot
   - Colonne 7 langue de réponse
   - Colonnes 9 à 10 numéro du centre d'intérêt
   - Colonne 11 astérisque ou blanc

Un astérisque devant un concept dans une des deux langues de l'enquête signifie que ce concept a été exprimé non pas dans la langue attendue mais plutôt dans l'autre. Si dans la liste française (col. 54-73) il apparaît un mot basaa, nous faisons précéder ce mot basaa d'un astérisque dans la colonne 53. Nous faisons autant du mot français qui surgit dans la liste basaa (col. 12 à 31) en mettant un astérisque dans la colonne 11.

- Colonnes 12 à 31 concept en basaa
- Colonnes 33 à 52 traduction française du concept basaa
- Colonne 53 astérisque ou blanc
- Colonnes 54 à 73 concept en français
- Colonnes 75 à 78 pourcentage

Il s'agit ici du pourcentage des jeunes Français âgés de 9 à 12 ans qui trouvent ce même concept. Ce chiffre de pourcentage provient des résultats de l'enquête sur la disponibilité en France. Nous le retirons du *Vocabulaire disponible du français*, tome 1, W.F. Mackey et al, Montréal, Didier, 1971.

2.1.3 Les tableaux

Il a été prévu de présenter les résultats du traitement des données en neuf tableaux: une liste de concepts disponibles à tous les sujets, une liste des concepts disponibles aux jeunes de 9 à 12 ans, une liste alphabétique des concepts, un tableau sur la répartition des fréquences, un tableau de l'importance associative des concepts, un tableau des interférences, des rangs individuels des concepts, une liste alphabétique générale des concepts et un tableau des équivalences des concepts.

1. Listes des concepts disponibles (tableau no XXIII).

Il y a une liste par centre d'intérêt contenant les indications suivantes:

1. Rang du concept
Pour déterminer le rang du concept, il faut totaliser les deux populations (fréquence de ce concept) en basaa - colonne 3 du tableau - et en français - colonne 5 du même tableau; puis on range les sommes par ordre de grandeur décroissante. Un concept qui n'a pas été trouvé dans une langue a une population zéro dans cette langue.

2. Le concept
Il est imprimé en français et rangé par ordre de fréquence décroissante.

3. Population basaa
On calcule la population du concept en basaa en étudiant la fréquence de ce concept dans sa traduction qui apparaît dans les colonnes 33 à 52 de la CPD. Ainsi pour déterminer la population qui a fourni le concept ŋɔ́ (*tête*), il faut compter le nombre de fois qu'apparaît la traduction *tête* du mot ŋɔ́ dans les colonnes 33 à 52.

4. Le concept en basaa
Le concept dont on a déterminé la population au numéro 3 ci-dessus est alors imprimé d'après son orthographe qui se trouve dans les colonnes 12 à 31 de la CPD.

5. Population française
Il s'agit de relever combien de fois le concept en question revient dans les colonnes 54 à 73 de la CPD.

6. Le concept en français
On imprime le concept dont on vient de déterminer la population au numéro 5 précédent tel qu'il est écrit dans les colonnes 54 à 73 de la CPD.

7. Le pourcentage de la population pour le basaa
Il s'agit d'indiquer quel pourcentage (sur les 220 sujets) a trouvé le concept considéré. Ce pourcentage se calcule à partir de la colonne 3 du tableau no XXIII.

8. Le pourcentage de la population pour le français
Il se calcule comme ci-dessus mais à partir des données de la colonne 5 du tableau no XXIII.

9. Importance associative du concept en basaa
Pour calculer l'importance associative du concept, on fait trois opérations:

a) On détermine d'abord le rang moyen de ce concept dans le centre d'intérêt en additionnant les différents rangs individuels que ce concept a obtenus (colonnes 4 et 5 de la CPD) puis en divisant le total ainsi obtenu par le nombre de sujets qui ont fourni ce concept.

b) On prend ensuite le total des sujets qui ont fourni ce concept à ce rang moyen ou avant; par exemple si le rang moyen de *tête* était 10, il s'agit de compter le nombre de sujets ayant fourni le concept *tête* au 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e ou 10e rang dans leur liste.

c) On fait enfin le pourcentage du total obtenu ci-dessus par rapport au nombre de sujets ayant participé à l'enquête (220).

10. Importance associative du concept en français
Les mêmes opérations que précédemment sont faites sur les concepts fournis dans la liste française.

11. Le rang du concept dans la liste basaa
On inscrit ici le rang que le concept en question occupe dans la liste basaa. Cela présuppose la liste de tous les concepts fournis en basaa et rangés par ordre de fréquence décroissante. Cette liste est utile pour les tableaux no XXVII, étude de l'importance associative des concepts par le rang, le concept le plus fréquent ou de plus grande population ayant le rang 1, et le concept le moins fréquent le dernier rang (le rang dont le chiffre est le plus grand). On cherche par exemple le rang du concept tête dans *sa traduction basaa* (col. 33 à 52 de la CPD).

12. Le rang du concept dans la liste française
Il s'obtient comme au numéro précédent en utilisant les concepts fournis dans les colonnes 54 à 73 de la CPD. Il s'agit d'imprimer le rang que le concept *tête* par exemple, occupe dans la liste française. On conserve la liste de fréquence décroissante.

13. Différence pourcentages (basaa-français)
On a imprimé la différence positive ou négative des pourcentages calculés dans les colonnes 7 et 8 ci-dessus.

14. Différence forces associatives (basaa-français)
On a imprimé la différence positive ou négative des résultats inscrits dans les colonnes 9 et 10 ci-dessus. On a calculé la moyenne de ces différences.

2. Liste des concepts disponibles pour les sujets de 9 à 12 ans.

Ce tableau qui sert principalement à l'étude des différences culturelles entre le français du Cameroun et celui de France d'une part, puis à la comparaison du vocabulaire des enfants de 9 à 12 ans et de celui de l'ensemble des jeunes de 2 à 14 ans d'autre part, n'est reproduit qu'autant de fois qu'il y a de centres d'intérêt communs à l'enquête camerounaise et à l'enquête française. Il y a donc huit tableaux se rapportant aux centres d'intérêt suivants:

1. Les parties du corps
2. Les vêtements
3. La nourriture
4. La cuisine et les ustensiles
5. L'école
6. Les moyens de transport
7. Les travaux des champs
8. Les jeux et distractions

Chacun des huit tableaux donne les indications suivantes:

1. Rang du concept
2. Le concept
3. Population ayant fourni ce concept en basaa
4. Le concept en basaa
5. Population ayant fourni ce concept en français
6. Le concept en français
7. Le pourcentage de la population pour le basaa
8. Le pourcentage de la population pour le français du Cameroun
9. Importance associative du concept en basaa
10. Importance associative du concept en français du Cameroun (fc)
11. Le pourcentage obtenu en France
    On imprime ici les résultats indiqués dans les colonnes 75 à 78 de la CPD
12. Différence fc-ff (numéro 8-numéro 11 ci-dessus)
13. Différence b-ff (numéro 7-numéro 11 ci-dessus)
14. Différences forces associatives b-fc (numéro 9-numéro 10)

Les numéros 1 à 10 sont calculés et remplis de la même façon que dans le tableau no XXIII, à la seule différence que tout se fait uniquement pour les sujets âgés de 9 à 12 ans.

Des calculs de corrélation de Pearson ont aussi été prévus pour les colonnes 9 et 10, puis des calculs de la moyenne des différences du numéro 14 du présent tableau. Cette moyenne est comparée à celle des différences de l'importance associative (numéro 14) du tableau no XXIII.

3. Liste alphabétique des mots

A. Les mots basaa

Il y a autant de tableaux que de centres d'intérêt. Les chiffres de la première ligne (population totale) indiquent le nombre de sujets par groupe d'âge. Ces groupes d'âge correspondent aux enfants des niveaux 4 à 7 c'est-à-dire du CEI au CMII. Ces seuls niveaux ont été retenus parce que les élèves y répondaient en relevant eux-mêmes leurs réponses. On peut demander à l'ordinateur de fournir la population âgée de 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14 ans étant aux niveaux 4, 5, 6 et 7.

A chaque colonne d'âge correspondent deux sous-colonnes dont celle de gauche donne le total des jeunes ayant choisi un mot donné; celle de droite représente le pourcentage de ces jeunes par rapport à la population de chaque âge, c'est-à-dire 22 pour 7 ans, 22 pour 8 ans, 24 pour 9 et 10 ans, 22 pour 11 et 12 ans, 16 pour 13 et 26 pour 14 ans et plus.

B. Les mots français

Il y a aussi dix tableaux. Les chiffres de la première ligne indiquent le nombre de sujets répondants par niveau d'étude. Pour chacun des niveaux, nous avons prévu deux colonnes dont celle de gauche indique combien de sujets ont choisi un mot donné, et celle de droite le pourcentage - sur la population de chaque niveau - de cette population qui a choisi ce mot donné. Par exemple si des 26 élèves du CE2, 25 ont trouvé le mot *tête*, nous avons sur la ligne du mot *tête* et dans la colonne Pop. du CE2 le chiffre 25, et dans la colonne du pourcentage nous avons 96.

4. La répartition de fréquences

La répartition de fréquences est une répartition des individus selon les modalités d'une ou de plusieurs caractéristiques prises individuellement ou associées entre elles. On peut ainsi répartir des individus d'une population selon l'âge, ce qui se présente dans un tableau à une dimension. On voudra peut-être répartir les individus d'une population selon l'âge et le sexe; on aura alors un tableau à deux dimensions.

La section statistique du Centre de traitement de l'information de l'Université Laval a mis sur pied un programme de distribution des fréquences qui est à la disposition des usagers. Ce programme permet de connaître la répartition des occurrences de certains événements dans un ensemble d'événements. Cela peut être toutes sortes de caractères quantitatifs, ou codifiables numériquement et obtenus sur plusieurs individus. Si par exemple un questionnaire contient des informations sur l'âge, la profession et le salaire des individus, le programme permet d'obtenir la

répartition des salaires par profession pour les personnes entre des groupes d'âge donnés. Il y aura des tableaux à trois dimensions. Pour chaque classe d'âges, on obtient un tableau des salaires comparativement aux professions.

Le programme fournit quatre types de résultats dans chaque tableau:

1. Le nombre d'individus dans chaque case, c'est-à-dire à l'intersection de chaque colonne
2. La moyenne et l'écart-type des observations sur chaque ligne et chaque colonne
3. Les fréquences suivantes en pourcentage:
   a) fréquence % de chaque case par rapport au total de la colonne
   b) fréquence % de chaque case par rapport au total de la ligne
   c) fréquence % de chaque case par rapport au nombre total d'individus distribués dans le tableau
   d) fréquence % de chaque case par rapport au nombre total d'individus distribués dans tous les tableaux concernés par une troisième dimension (lorsque ce cas se présente).
4. La valeur statistique X^2 pour chaque tableau, ainsi que le nombre de degrés de liberté.

En prenant les 20 premiers mots de chaque centre d'intérêt, on peut donc prévoir des tableaux de répartition de fréquences pour chacun des 200 mots, par niveau et par âge d'abord avec les réponses basaa, puis avec les réponses françaises.

5. L'importance associative des concepts par le rang

Il y en a un pour les mots basaa et un autre pour les mots français. Dans la première colonne, on inscrit les mots par ordre de fréquence décroissante. De la 2e à la 12e colonne, on inscrit respectivement le pourcentage de la population (220 sujets) ayant fourni un concept donné au 1er, 2e, 3e, ... 10e rang, puis au-delà du 10e rang.

6. Tableau des interférences

On distingue entre un tableau pour les mots basaa et un autre pour les mots français. Ce qui est entre crochets dans les explications suivantes se rapporte au tableau du français.

Dans la colonne 1, on inscrit les concepts français (basaa) retrouvés dans la liste des réponses basaa (françaises).

La colonne 2 indique le nombre de sujets ayant fourni le concept correspondant en français (basaa).

Dans la 3e colonne apparaît le pourcentage sur 220 des sujets qui ont fourni ce concept en français (basaa).

7. Tableau des rangs individuels des concepts

Il y a autant de tableaux que de sujets. Les concepts sont transcrits en français. Pour le basaa on prend la traduction. Il s'agit, dans ces tableaux, de comparer les rangs individuels des concepts fournis par un même élève dans la langue maternelle et dans la langue d'enseignement. A titre d'exemple nous donnons les réponses de l'élève 001 au centre d'intérêt 01:

	Réponses en basaa par ordre d'arrivée	Réponses françaises par ordre d'arrivée
01	Koo =jambe	cheveu
02	mbús = dos	joue
03	ɯɔ́ = bras	oeil
04	libum = ventre	nez
05	ŋɔ́ = tête	bouche
06	bɛĭ = cuisse	menton
07		cou
08		épaule
09		bras
10		oreille

8. Liste alphabétique générale

C'est la liste de tous les concepts obtenus dans l'enquête. Il y en a une en basaa puis une autre en français. Chaque concept est suivi des indications suivantes: fréquence, centre d'intérêt auquel il appartient, rang (selon les colonnes 11 ou 12 du tableau XXIII). Une troisième liste alphabétique combinée complète ce tableau. Elle présente tous les concepts basaa et français de l'enquête. Ces trois listes ont une utilité plus pratique dans le choix des éléments lexicaux à enseigner ou à inclure dans un dictionnaire.

9. Tableau des équivalences des concepts

Ce dernier tableau n'a pas été fait par l'ordinateur, car il demande le jugement humain. Il nous permet de voir comment deux langues peuvent découper différemment la même réalité. Alors que les français font une distinction entre main et bras, les Basaa tendent à résumer ces deux réalités par l'unique mot ɯɔ́ (tableaux XXXI puis XXXIII à XLII).

Voilà le genre de travail que nous attendions de l'ordinateur. Ce dernier ne peut fonctionner convenablement qu'à condition que nous lui remettions les données en bonne et due forme. C'est de la présentation des données que nous voulons traiter dans les lignes suivantes. Mais nous aimerions présenter l'alphabet basaa avant cela.

2.1.4 L'alphabet basaa

Pour des fins de traitement par ordinateur des données de nos enquêtes lexicologiques, nous avons dû transformer l'alphabet basaa en un alphabet compréhensible à la machine. Toutefois nous avons essayé de suivre les recommandations et suggestions de Bot Ba Njock dans "Etablissement d'un Alphabet Unifié de Transcription des Langues Bantu", un rapport qu'il présentait en juin 1970 à la réunion sous-régionale sur les langues bantu. Afin de faciliter le travail nous avons omis toute indication d'accent d'intonation. Les caractères suivants ont été utilisés pour transcrire le basaa.

ALPHABET BASAA Rang	Minuscule	Majuscule	SS FORMAT POUR ORDINATEUR
1	a	A	A
2	ɓ	Ɓ	BX
3	b	B	B
4	c	C	C
5	d	D	D
6	e	E	E
7	ɛ	Ɛ	EX
8	f	F	F
9	g	G	G
10	h	H	H
11	i	I	I
12	j	J	J
13	k	K	K
14	l	L	L
15	m	M	M
16	ŋ	Ŋ	NX
17	n	N	N
18	o	O	Ø
19	ɔ	Ɔ	ØX
20	p	P	P
21	(r)	(R)	R
22	s	S	S
23	t	T	T

24	u	U	U
25	v	V	V
26	w	W	W
27	y	Y	Y
28	z	Z	Z

Exemples :

ŋɛm s'écrit NXEXM = coeur;

2) kɔ́ɔ́ s'écrit KØXØX = peau ;

3) Liɓai li wɔɔ s'écrit LIBxAI LI WØxØx = paume de la main.

4) tol s'écrit TØL = poitrine

5) kcć s'écrit KØXØX = escargot

6) kiŋ s'écrit KINX = gorge

7) *bɛndɛ* s'écrit BXEXNDEX = tôle

2.2 Transcription des données

La transcription des données consiste à retranscrire sur les CPD toutes les réponses basaa et françaises obtenues des élèves. Il faut faire attention ici aux deux types de CPD comme nous les avons décrites ci-dessus (par. 2.1.2). En transcrivant les mots basaa, il faut maintenant tenir compte de l'alphabet tel qu'il est indiqué à la page précédente Face à la quantité énorme de travail à faire, nous avons fait appel à l'aide de jeunes assistants du niveau secondaire surtout, mais aussi à celle de quelques étudiants volontaires de l'université. Nous avons recruté des jeunes Basaa pour transcrire les réponses basaa. Quant aux réponses françaises, elles pouvaient être relevées par tout élève de quelque groupe ethnique qu'il fût. La transcription nous a apporté un certain nombre de problèmes que nous passons en revue:

La lecture des réponses des élèves: les réponses françaises ont été relativement faciles à lire. La connaissance assez poussée de la langue française permet aux assistants de comprendre que les mots *jouts, popier, tinpent, corge* (fournis par des élèves du primaire au premier centre d'intérêt) correspondent respectivement à *joue, paupière, tympan et gorge.*

Quant aux réponses basaa, la situation est toute autre. La langue basaa n'étant enseignée que dans quelques rares classes du secondaire, les élèves du primaire qui répondaient faisaient beaucoup de fautes d'orthographe. La plupart de nos assistants qui n'avaient pas encore suivi de cours de basaa étaient donc d'autant plus embarrassés devant des mots de leur langue maternelle qu'ils ne savaient pas lire. Il nous fallait donc intervenir à chacun de ces mots. Mais même en maîtrisant la langue basaa, il n'était pas facile de lire les réponses des élèves, puisque les accents d'intonation sont omis. C'est ainsi que nous avons eu des problèmes au deuxième centre d'intérêt (nourriture et boissons) avec le mot *lolo*, qui, prononcé *lólό* signifie *genre de poisson sec* et prononcé *lɔlɔ* signifie *canard*. On voit bien qu'il s'agit là de choses que l'on mange. Pour transcrire sur la CPD, on devait deviner lequel des sens l'élève répondant avait en tête. Notre critère de choix ici a été l'analyse de l'entourage du mot. Si dans l'entourage du mot écrit *lolo* il y a d'autres noms de poissons, nous donnons à *lolo* le sens de *lólό-poisson*; si par contre le mot est entouré de noms d'animaux et surtout de noms de volaille, nous lui accordons le sens de *canard* et il s'écrit alors *loxlox (lɔlɔ)*.

La traduction en français des réponses des élèves: il n'y avait pas que les réponses basaa à traduire en français; les réponses françaises de nos sujets demandaient parfois à être rendues en français que nous voulons appeler français universel ou français de France: c'est ainsi que le mot *mouchoir* comme habit signifie *mouchoir de tête* ou *foulard;* les *maderrières* comme partie du corps signifie *organes sexuels* surtout féminins (voir, élève 184.2.3.5.11). Certains jeunes pensent aussi qu'il suffit de faire précéder un mot quelconque d'un article pour qu'il devienne un mot français, aussi parle-t-on du *le bangala* comme partie du corps pour désigner l'organe sexuel masculin. Le mot *champagne* comme boisson signifie généralement *champagne soda,* une boisson gazeuse non alcoolisée et très répandue au Cameroun. On trouve ce *champagne soda* même dans le plus petit bar du village le plus reculé. Mais quelques rares élèves du primaire, surtout ceux vivant en ville ou venant de familles aisées connaissent aussi le *champagne,* boisson alcoolisée et vin d'honneur réservé surtout aux grandes personnalités. Les mots basaa ont encore apporté le plus de problèmes d'abord parce que le dictionnaire basaa-français n'était pas encore disponible, mais aussi à cause de termes nouveaux qu'ignore la langue française, en particulier les noms de légumes. Dans ce cas précis nous avons choisi de traduire par un mot composé basaa-français: *Pooga* devenait *pooga-légume: Kuunja = Kuunja-champignon: mpea = mpea-danse.* Pour les mots dont la traduction nous a échappé, nous traduisons seulement par *Néant.* Le mot *kon = haricot* ou *riz.* Le sens premier de *kon* est *haricot*, car le basaa utilise le terme *kon nkana* (haricot du blanc) pour désigner le riz. Mais c'est la paresse qui pousse le locuteur à parler uniquement de *kon* pour désigner soit le *haricot*, soit le *riz.* Lorsque dans une phrase on voudrait marquer la différence entre les deux, on précise *kon nkana* ou *kon* tout court pour référer à *riz* ou *haricot.* Mais le riz étant plus répandu et plus consommé ces temps-ci dans les campagnes, nous avons choisi de traduire *kon* par *riz*, même si certains jeunes auraient plutôt pensé à *haricot* dans leurs réponses.

La transcription des réponses sur la CPD: cette transcription a été un travail très délicat, car il fallait respecter les débuts et les limites des espaces réservés pour telle ou telle variable. Il fallait faire attention de ne dépasser aucune limite et de commencer à la colonne convenable. En transcrivant, on devait éviter de confondre le zéro (0) et le O. Cette transcription exige une attention soutenue. Nous avons dû recommencer des centaines de CPD soit à cause d'omissions, soit à cause de décalage ou d'empiètement dans d'autres colonnes.

Les assistants lors de la transcription: nous avons recruté nos assistants parmi les élèves des établissements secondaires privés et publics en accord avec le directeur ou le censeur des études. Les élèves, qui au début venaient de toutes les classes du secondaire, nous aidaient pendant leurs heures creuses. Tous les deux sexes étaient représentés. Avant de commencer le travail, nous leur expliquions ce que nous faisions, le but de nos enquêtes, puis nous leur montrions comment remplir les CPD. Nous leur enseignions rapidement l'alphabet basaa et l'orthographe basaa pour l'ordinateur p. 128. En général les élèves manifestaient de la bonne volonté pour travailler. Si on repassait une deuxième, une troisième ou une quatrième fois auprès des mêmes assistants, on découvrait alors les plus persévérants. Car dès le deuxième tour, une bonne partie était absente, mais parmi les restants se trouvaient beaucoup de jeunes filles. Même en corrigeant les travaux, nous constations que les meilleures présentations sont celles des filles. Parmi les absents se trouvaient presque tous les jeunes du premier cycle du secondaire, puis la plupart des élèves des classes d'examen (classes de troisième, de première et classe terminale). Nous expliquons cela par la complexité de la transcription d'une part, par le peu de connaissance des langues maternelles et française chez les élèves du 1er cycle et par l'énervement et le peu de disponibilité des élèves qui s'attendent à leurs examens officiels d'autre part. Ayant fait toutes ces constatations, nous avions décidé de n'inviter que des élèves volontaires si nous avions à repasser plusieurs fois dans un même établissement. Dans ce cas nous avions peu de problèmes de discipline dans la salle de travail. Et ici nous avons aussi constaté que c'est les jeunes filles qui persévéraient le plus et faisaient le moins de fautes dans leurs feuilles de transcription. Nous nous arrangions également pour venir à l'école quand les élèves n'avaient aucun examen ni aucune interrogation en vue.

C'est grâce aux assistants que nous avons pu transcrire les données sur les CPD en un temps relativement court. Lorsque les CPD dossier de l'élève et les CPD vocabulaire ont été complétés nous les avons envoyées à la perforation.

2.3 Perforation des cartes

L'ordinateur ne travaille pas avec les CPD mais avec des cartes spéciales qui sont poinçonnées préalablement par des machines perforeuses. Le nombre de colonnes de la CPD équivaut à celui des colonnes d'une carte spéciale pour ordinateur. Les perforeuses lisent donc les données des CPD pour poinçonner les cartes spéciales. Chaque carte représente une variable, dans notre cas un mot, ainsi que toutes ses coordonnées.

2.4 Correction des résultats bruts

Une fois que les cartes spéciales étaient perforées, on nous les remettait pour la vérification et la correction. Après étude de différentes possibilités de correction de fautes, il nous a semblé plus commode de recopier les données corrigées sur les CPD; cette méthode a eu l'avantage de simplifier la tâche des perforeuses et d'éviter le long maniement des cartes déjà perforées. Nous avons estimé à 10 pour cent le nombre de cartes qu'il a fallu reprendre.

2.4.1 Source des fautes

Les fautes rencontrées s'expliquent pour différentes raisons dont voici les plus importantes:

1. Le travail sur une langue parlée, peu écrite et non étudiée à l'école par ceux qui ont à travailler sur elle: nos assistants camerounais parlent basaa et français, mais n'apprennent que le seul français à l'école. Les demoiselles qui ont eu à perforer travaillaient sur une langue dont elles ne connaissaient même pas le nom.

2. Au moment de notre transcription, le dictionnaire basaa-français était sous presse. Il n'est paru que six mois plus tard. Mais, même s'il avait existé, plusieurs centaines de concepts de notre enquête ne s'y trouvent pas encore; en effet le dictionnaire basaa-français qui est un début d'un document utile pour l'étude et l'enseignement de la langue basaa, ne contient, pour l'instant, qu'environ 6000 mots.

3. La faiblesse humaine naturelle lorsqu'il s'agit d'un long travail de précision (traduction, description et transcription de plus de 100000 mots) a aussi été la source de plusieurs fautes.

2.4.2 Type de fautes

On peut distinguer deux principaux types de fautes: les fautes de transcription et celles de traduction. Lors de la transcription il y a eu:

a) Omission ou addition de certains caractères, par exemple pour 54508203 il y a eu omission d'un astérisque colonne 53 au mot *mouchoir* - pour 16224203 il y a eu addition de caractères à la colonne 54-73 *soutien-mammelle*.

b) Dédoublement: quelques cartes ont été perforées plusieurs fois, par exemple les réponses du sujet 124 au centre d'intérêt no 02, puis le sujet 397 au centre d'intérêt no 07.

c) Alignement: C'est lorsqu'une suite de réponses est transcrite à partir de la mauvaise colonne, ou bien lorsqu'elle dépasse les limites préconisées et empiète ainsi sur un autre champ. Des lettres ont parfois été imprimées dans la colonne des astérisques ou dans celles des pourcentages.

Un autre problème que nous avons eu à résoudre est celui de la normalisation de la transcription. Pour un même mot il fallait avoir la même orthographe pour la danse *asiko* écrire *assiko* et *assico* ou *assiquo* fausse les résultats.

La traduction n'a pas non plus été exempte de fautes. Même si notre travail ne constitue pas la fabrication d'un dictionnaire, nous voulions quand même que le sens donné au mot corresponde à ce qu'il signifie dans le contexte considéré. Nous avons donc eu à reprendre certaines traductions:

saø = stylo et non plume (= Nsøxnx Saø)
Køxøx = escargot au centre d'intérêt no 02 (nourriture)
Køxøx = Koxox-danse au centre d'intérêt no 09 (musique et danse)

Une fois les corrections terminées, nous avons remis tous les documents au centre de traitement de l'information pour la suite de leur travail mécanographique dont une description apparaît en appendice C.

3. Conclusion

Ce chapitre a montré comment nous sommes arrivés à choisir le traitement par ordinateur des données de nos enquêtes. Il est dominé par la préparation de ce traitement ainsi que par la prévision de la présentation des résultats que nous attendions de la machine. Nous aborderons ensuite l'analyse des résultats du dépouillement au chapitre cinq. Mais auparavant nous présentons quelques tableaux sortis de l'ordinateur et qui ont servi de base pour l'analyse: il s'agit essentiellement de la liste des mots disponibles par ordre de fréquence décroissante (tableau XXIII). Pour des raisons d'espace nous n'avons reproduit que les cent premiers et les cent derniers mots disponibles de chaque centre d'intérêt.

CHAPITRE V

L'ANALYSE DES RESULTATS DU TRAITEMENT

SOMMAIRE

0. Introduction

1. Remarques générales

   1.1 La productivité
   1.2 L'accessibilité des résultats

      1.2.1 Les concepts d'indice supérieur à 100
      1.2.2 Les erreurs

2. L'analyse du vocabulaire disponible

   2.1 Les mots disponibles dans la langue maternelle
   2.2 Les mots disponibles dans la langue d'enseignement
   2.3 Les mots disponibles au même degré dans les deux langues
   2.4 Les mots disponibles dans les deux langues à des degrés différents
   2.5 Les mots du bilingue

3. L'équivalence des concepts

   3.1 Remarques
   3.2 Catégorisation conceptuelle par centre d'intérêt

4. L'importance associative des mots

5. Conclusion

0. Introduction

L'analyse et les comparaisons ont été consacrées avant tout aux mots fournis par 50% au moins des sujets. Nous avons estimé que ces mots sont les plus disponibles pour l'étendue de la région basaaphone. L'analyse des résultats nous a amené à faire des remarques sur l'ensemble des dix centres d'intérêt d'une part, puis pour chaque centre d'autre part sur les points suivants: (1) l'accessibilité des résultats, (2) le vocabulaire disponible en basaa, (3) le vocabulaire disponible en français, (4) l'équivalence des concepts, et (5) l'importance associative des mots par le rang.

1. Remarques générales

1.1 La productivité

Nous visualisons les résultats des dix centres d'intérêt sous forme d'un tableau de la productivité. Ce tableau présente la productivité des élèves dans chacun des thèmes qu'ils ont eu à traiter en un quart d'heure.

L'examen du tableau no XXVI montre que les élèves produisent plus dans certains centres d'intérêt que dans d'autres. C'est ainsi que les centres X- jeux et divertissements, IX- musique et danse, VII- salle de classe, VI- cuisine et IV- maison ont une productivité au-dessus de la moyenne (lire colonne 5 du tableau no XXVI. Ces centres d'intérêt représentent des sujets très familiers à l'enfant en général (X, VI et IV), à l'enfant africain (IX) et à l'enfant scolarisé (VII). Ceci ne peut être cependant qu'une hypothèse; car on devrait prouver par d'autres enquêtes que les jeunes Européens par exemple ne sont pas sensibles à la musique et à la danse comme le sont les jeunes Basaa. Une étude de ce genre ne nous a pas encore été accessible. Par ailleurs une autre enquête devrait confirmer ou infirmer le fait que les jeunes peu scolarisés sont aussi volubiles au thème VII que ceux de notre enquête.

Un autre point frappant dans ce tableau no XXVI est que certains thèmes (I et II) ont un nombre d'occurrences très élevé (col. 3) alors que le nombre de leurs mots différents ne l'est pas tellement (col. 4); et d'autres thèmes (IX et X) par contre ont très peu d'occurrences, mais beaucoup de mots différents. Nous avons tenté d'expliquer ce phénomène en posant l'hypothèse suivante: pour le premier groupe de thèmes (I et II), plusieurs élèves devraient avoir fourni les mêmes mots, c'est-à-dire que les pourcentages de population basaa et française dans le tableau no XXIII pour ces thèmes devraient être relativement plus élevés que pour les autres thèmes; c'est le contraire qui devrait se passer pour les thèmes IX et X. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons fait un tableau des pourcentages des dix premiers mots de chacun des thèmes (regroupements préalables pour: *cou, main, bras*). Ce tableau no XXVII a été obtenu à partir du tableau no XXIII. sa lecture confirme notre hypothèse. On constate en effet que la moyenne des pourcentages est 81,43 et 67,37 puis 36,01 et 44,25 respectivement pour les thèmes I, II, IX et X. (voir tableau no XXVII).

Tableau no XXIV Productivité des sujets par centre d'intérêts

1	2	3	4	5=4/2	6=4/3	7=3/2	8=7/5
	Nombre de sujets	Nombre occurrences	Nombre de mots différents	Mots/sujets	Mots/occurrence	Occurrence/sujets	Occurrence/mot
I	220	9782	457	2,07	4,67%	44,46	21,40
II	220	11625	621	2,82	5,34%	52,84	18,71
III	221	7069	445	2,01	6,29%	31,98	15,88
IV	222	9504	842	3,79	8,85%	42,81	11,28
V	220	8141	529	2,40	6,49%	37,00	15,38
VI	220	8560	785	3,56	9,17%	38,90	10,90
VII	221	8357	1041	4,71	12,45%	37,81	8,02
VIII	220	5856	570	2,59	9,73%	26,61	10,27
IX	221	4344	1231	5,57	28,33%	19,65	3,52
X	220	5666	1286	5,84	22,69%	25,75	4,40
	220,5	7890,4	780,7	3,54	9,89	35,78	10,10

Tableau no XXV Pourcentages des 10 premiers mots de chacun des 10 centres d'intérêts

I		II		III		IV		V	
B	F	B	F	B	F	B	F	B	F
125,4	90,0	166,8	92,2	99,5	51,8	63,9	59,9	193,1	84,5
91,8	87,2	97,2	83,6	91,8	51,1	57,6	57,6	70,9	78,6
85,9	87,2	68,1	76,8	81,9	49,3	54,9	56,7	69,5	77,7
82,2	86,8	67,2	70,0	78,2	49,3	53,1	51,8	68,6	76,3
81,8	82,7	65,0	66,8	77,3	43,4	51,8	41,4	60,4	73,1
79,5	73,6	60,9	65,4	72,3	39,3	50,4	40,0	60,0	60,4
79,0	71,8	59,5	61,8	63,3	39,3	47,7	38,7	58,6	59,0
72,2	71,3	55,9	60,9	62,8	38,4	45,4	38,7	52,7	58,6
72,2	70,0	55,4	58,1	58,3	38,4	39,6	36,4	52,2	58,1
68,6	69,5	54,0	54,0	54,7	37,5	33,7	35,1	45,4	54,5
83,85	79,01	75	59,74	74,01	43,78	49,81	45,63	73,14	68,71
81,43		67,37		58,89		47,72		70,92	

VI		VII		VIII		IX		X	
B	F	B	F	B	F	B	F	B	F
92,7	81,3	195,4	81,9	91,8	75	141,6	42,0	180	56,3
90,4	69,0	70,5	76,4	82,7	60	114,9	32,5	74,0	43,6
58,6	52,2	64,7	67,4	81,3	58,1	53,8	29,8	69,0	39,5
45,9	51,3	58,8	66,0	76,8	53,6	45,7	25,7	50,4	37,2
45,4	49,0	55,6	63,8	67,2	52,7	33,4	18,5	50,0	35,9
45,4	47,7	53,8	58,3	50,0	52,7	28,0	18,0	45,0	30,0
44,5	39,0	52,0	57,0	48,6	45,0	26,6	17,6	29,5	28,1
42,2	38,6	42,9	53,8	46,3	42,2	21,7	11,3	27,7	26,8
35,9	36,8	40,2	53,3	45,4	37,2	19,4	10,4	24,0	25,9
33,1	30,4	36,6	52,9	41,3	35,9	19,4	9,9	23,1	23,1
53,41	49,53	67,05	63,08	63,14	51,24	50,45	21,57	57,27	35,64
51,47		65,06		57,19		36,01		44,25	

1.2 Accessibilité des résultats

Dans l'ensemble, les tableaux se présentent comme nous les avons prévus au chapitre sur le traitement par ordinateur. Il y a cependant certains points qui méritent d'être expliqués: certains concepts ont été fournis par plus de 100% des sujets; par ailleurs des erreurs ont pu se glisser en dépit des précautions prises lors de la préparation du traitement.

1.2.1 Les concepts d'indice supérieur à 100. Il y en a deux: néant et chanson.

a) Néant: Le concept *néant* se retrouve dans nos enquêtes comme l'indique le tableau ci-après:

Tableau no XXVI

Le concept *néant*

Centres	Concepts	basaa	français	% population basaa	% population française	Rang associatif basaa	Rang associatif français	Rang basaa	Rang français
I. Parties du corps	Néant	MBAN	BA	125,4	2,7	67,2	0,9	1	72
II. Nourriture et boisson	Néant	MIHONBON	KUTA	166,8	0,4	94,5	0,4	1	231
III. Vêtements	Néant	EPI	CHEMLES	99,5	0,9	50,6	0,4	1	102
V. Champ	Néant	BIKUKUDA		193,1	0,0	4,5	0,0	1	0
VII. Salle de classe	Néant	BIHE	BXANA HIAL	195,4	0,9	7,6	0,4	1	188
IX. Musique et danse	Chanson	MEX BXAK HANA	MAN A NWOX MEX	141,6	5,8	72,8	3,6	1	20
	Néant	KOMA	NGUL WA BEGA	114,9	1,3	68,3	0,4	2	75
X. Jeux et divertissements	Néant	NORD SUD EST ET OUES	MATUGI-SANX	180,0	5,4	95,0	4,0	1	34

Nous avons rendu par *néant* tout mot basaa ou français dont nous ignorions le sens. Il y en a eu plusieurs. Il s'agissait le plus souvent de non-sens, de mots inexistants. Le tableau no XXVIII donne un exemple

du type de mots que nous avons rencontrés. On peut se demander pourquoi le concept *néant* se retrouve autant de fois dans les résultats basaa, alors qu'il est presque insignifiant dans les listes françaises. Cela tient au fait que les sujets ayant participé à nos enquêtes n'ont jamais appris leur langue maternelle à l'école. Les tests qu'ils faisaient étaient les tout premiers de leur vie en leur langue. Ils devaient écrire en raisonnant pratiquement en français, par l'orthographe française qu'ils apprennent à l'école. Ils avaient à écrire une langue qu'ils parlent depuis leur naissance mais qu'ils n'ont jamais appris ni à lire ni à écrire. On comprend donc qu'il y ait eu plusieurs mots indéchiffrables et que nos efforts pour deviner ce que l'élève voulait écrire n'aient pas toujours été couronnés de succès. A titre d'exemple voici quelques mots que nous avons fini par deviner:

Tableau no XXVII

Quelques mots déchiffrés lors du dépouillement

Orthographe de l'élève	orthographe juste	traduction
billet, biais, biyɛ̀, biɛ̀, biɛ̀, biey	biex	bière (boisson)
oualle, waail, waye, nwâye	wai	vin rouge
coidai	nkwadex	coupe-coupe
builet, belet	brext	pain

b) chanson

Dans le centre d'intérêt IX, la musique et la danse, le terme *chanson* a été fourni par 141,6% de la population interrogée. Ce centre d'intérêt a été l'un des plus difficiles pour les élèves. Au lieu de nous fournir les genres musicaux, les jeunes ont surtout donné les titres des chansons et des cantiques qu'ils connaissaient. Les réponses étaient donc plutôt des syntagmes et non des monèmes. Comme on chante beaucoup dans certaines écoles, plusieurs élèves fournissaient de longues listes de chansons en leur langue maternelle, mais aussi en français. Voilà donc pourquoi *chanson* est revenu plusieurs fois dans nos traductions et se trouve ainsi avec le pourcentage le plus élevé du centre d'intérêt.

1.2.2 Les erreurs

Les tableaux présentent aussi quelques erreurs qu'il est nécessaire de signaler.

a) *Faute de frappe*: une faute d'orthographe a fait qu'au tableau no XXIII du premier centre d'intérêt, le mot basaa *ndudex* apparaît avec deux rangs différents (101 et 204) ce qui rend mal ses vraies coordonnées. Ce dérangement provient du fait que *ndudex*, qui signifie *pénis incirconcis*, a été bien traduit partout sauf une fois, où l'on a écrit *pénis incirconis*.

Les nouvelles coordonnées du mot *nsudex* sont donc les suivantes:

Pop. basaa	basaa	pop. française	% pop. basaa	% pop. française	force ass. b.	force ass. f.
3	*nsudex*	2* *nsudex*	1,3	0,9	0,4	0,4
1	*nsudex*	0	0,4	0,0	0,4	0,0
4	*nsudex*	2* *nsudex*	1,8	0,9	0,9	0,4

Ceci confère au mot *nsudex* le rang 95 dans la liste des concepts groupés. Il a ainsi le même rang que *revers de la main, nerf, arrière de la jambe, rotule, bile* et *sein.*

On peut constater que cette erreur n'a pas apporté un grand changement à nos résultats. Car dans notre analyse, le mot *nsudex* reste toujours dans la catégorie des mots plutôt rares. Un autre type de faute s'est aussi glissé dans notre travail.

b) *Fautes de traduction*

Dans notre hésitation lors de la traduction des concepts basaa en français, nous avions traduit certains concepts en leur donnant plusieurs sens en français. Lors de la révision des données pour le traitement, nous avons essayé d'uniformiser ces traductions. Mais le mot *cexp* du centre d'intérêt no 1 a échappé à cette correction. Non seulement il avait trois traductions différentes, mais aucune d'elle n'était juste. *Cexp* en basaa signifie *bras* en français et non *omoplate, omoplate cexp* ou *cexp omoplate. Cexp* n'est pas très usité dans le Nyong-et-kellé où l'on utilise plutôt *woxox* (dont le premier sens est *main*) pour désigner indifféremment *bras* et *main.* En revenant au tableau no XXIII du centre d'intérêt no 1 et en regroupant tous les concepts basaa *woxox* et tous les concepts *cexp*, nous obtenons les indices suivants:

1) woxox = main

Rang concept	pop. basaa	pop. franc.	% pop. b.	% pop. f.	Rang b.	Rang f.
8	164 woxox	0,0	74,5	0,0	7	0
25	110 woxox	114	4,5	51,8	64	17
10	174 woxox	114 main	79,0	51,8	7	17

Le mot *woxox* = main vient alors au dixième rang avec 174 occurrences en basaa soit 79,0% et 114 en français soit 51,8%.

2) cexp = bras

Rang concept	pop. basaa	pop.franc.	% pop. b.	% pop. f.	Rang b.	Rang f.
8	0	146 woxox	0,0	66,3	0	13
68	18 cexp	3* cexp	8,1	1,3	48	85
76	12 cexp	0	5,4	0,0	60	0
124	3 cexp	0	1,3	0,0	97	0
24	33 cexp	149*bras	15,0	67,7	36	11

Le mot *cexp* = bras vient alors au vingt-quatrième rang dans le classement général des concepts avec en basaa 33 occurrences soit 15.0 % et en français 149 occurrences soit 67,7 %.

3) joxox = cou

13 cou	107 joxox	160 cou	48,5	72,7	16	6
40 gosier	52 kinx	2*kinx	23,6	0,9	25	98
6 cou	159 joxox	162*kinx	72,2	73,6	8	6

4) paupière n'a pas d'équivalent en basaa dans le vocabulaire de nos jeunes. *lelep i jis* est plutôt l'équivalent de *cil*. D'où les corrections suivantes:

43 paupière	18 lelep i jis	33 paupière	8,1	15,0
53 cil	2*cil	35 cil	0,9	15,9
a) paupière	0	33 paupière	0,0	15,0
b) 40 cil	20 lelep i jis	35 cil	9,0	15,9

5) le mot *su*

47 figure	25 su	19 figure	11,3	8,6
81 face	3 su	7 face	1,3	3,1
83 visage	7 su	1 visage	3,1	0,4
a) 41 figure	35 su	19 figure	15,9	8,6
b) face	0	7 face	0,0	3,1
c) visage	0	1 visage	0,0	0,4

Ce regroupement nous permet de constater que les jeunes Basaa de notre enquête préfèrentle terme *figure* à *face* et à *visage* (% respectifs 8,6; 3,1 et 0,4)

c) *Le manque de regroupement*

L'ordinateur ne compte que la forme du mot. C'est ainsi que *bière trente trois* est autre chose que *bière 33* alors qu'il s'agit bien d'un même concept. Nous avons donc dû regrouper plusieurs formes dans différents centres d'intérêt avant de commencer l'analyse: l'appendice H présente ces principaux regroupements.

2. L'analyse du vocabulaire disponible (tableau no XXX)

Cette analyse nous permet de faire une distinction entre cinq groupes de mots: (1) les mots disponibles en langue maternelle, (2) les mots disponibles dans la langue d'enseignement, (3) les mots disponibles au même degré dans les deux langues, (4) les mots disponibles dans les deux langues à différents degrés et (5) les mots des bilingues.

2.1 Les mots disponibles dans la langue maternelle. (colonne 1).

Nous n'avons retenu que les mots fournis par cinquante pour cent des sujets ou plus. La liste brute vous donne ainsi 78 mots pour l'ensemble des dix centres d'intérêt. Nous constatons qu'il y a dans ce total 8 mots qui ont la traduction *néant (mban, mihonbon, epi, bikukuda, bihe, maka, koma, nord sud est et oues)* et 10 mots d'emprunt au français *(biex*-bière, *pantalon, caleçon, jupe, simext* - ciment, *cahier, banc, livre, avion, machine).* Comme la traduction *néant* correspond à une multitude de mots comme nous l'avons expliqué plus haut (page 661), nous estimons qu'aucun de ces mots n'a pu atteindre le pourcentage de cinquante; aussi les éliminons-nous du total brut. Les mots disponibles ayant un sens dans la langue basaa sont donc 78-8=70. Quant aux mots d'emprunt, bien que quatre (*biex, simext, avion* et *machine)* parmi les dix n'aient pas d'équivalents en basaa, nous avons jugé bon de les maintenir dans le total général; car chez les élèves, ces mots sont perçus tous comme des mots basaa. Comme certains centres d'intérêt se recoupent dans leurs champs sémantiques, il y a des mots qui se répètent (*likabo, libxanga, likoxndox)* (Centres II et V) *pan* (Centres IV et VI). Il y a donc eu en tout 70-4=66 mots différents en langue maternelle.

2.2 Les mots disponibles dans la langue d'enseignement. (colonne 2).

Comme pour les mots basaa, nous ne retenons que les mots ayant été fournis par 50% ou plus des élèves. Le total brut a été de 69 mots dont 0 *néant*, 1 mot d'emprunt (*teble*) du basaa et 6 mots qui se répètent: *macabo* (centres II, V et VI), *arachide, taro, manioc, igname, banane* (centres II et V). Les mots disponibles ayant un sens en français sont au nombre de 69, alors que le total des mots différents est de 69-7=62.

2.3 Les mots disponibles au même degré (colonne 3).

Il s'agit ici des mots communs aux deux langues et ayant dans chacune d'elle un indice de disponibilité égal au moins à 50%. En d'autres termes, ce sont des mots que les jeunes élèves maîtrisent presque avec la même intensité dans leur langue maternelle que dans la langue d'enseignement. Si on peut parler de bilinguisme pur, c'est-à-dire la maîtrise presque égale de deux langues, ces mots feraient partie du lexique des bilingues. Le total brut de ces mots est de 41 dont 0 *néant*, 0 emprunt et 2 répétitions: *macabo, taro* (Centres II et V). Les mots différents pour les dix centres d'intérêt sont donc 42-2=40.

2.4 Les mots disponibles dans les deux langues à des degrés différents (colonne 4).

Il s'agit ici de mots tels que la somme de leurs indices en basaa et en français est égale ou supérieure à cent (b + f ≥ 100). Autrement dit, si on prenait le basaa et le français ensemble comme une seule langue, les mots dont nous voulons parler ici seraient ceux dont l'indice de disponibilité est au moins égal à cinquante. Ce sont ces mots qui apparaissent dans la première colonne du tableau no XXIII de chacun des dix centres. Il suffit tout simplement de retenir ceux dont la somme des indices est telle que b + f ≥ 100. L'analyse du tableau XXIII nous fournit 72 mots dont 7 *néant*, 0 emprunt et 5 répétitions. Les mots disponibles remplissant la condition posée ci-dessus sont donc: 72-7=65. En enlevant les répétitions, il nous reste 65-5=60 mots différents. La condition b + f ≥ 100 ne fait pas ressortir tous les mots disponibles dans les deux langues. En effet un mot x peut très bien avoir un indice de disponibilité de 57,2 par exemple dans une langue et de 41,3 dans l'autre; comme leur total n'atteint pas 100, il n'apparaîtra pas dans la liste, bien qu'il soit disponible et même largement disponible dans l'une des deux langues. C'est ainsi qu'on a au centre X le mot *mbxanx danse* $b_{=}$ 74,0 et $f_{=}$ 20,0 et b + f < 100 mais b > 50. Pour éviter ce genre de déperdition, nous avons distingué un dernier groupe de mots:

2.5 Les mots des bilingues (colonne 5).

Ce sont d'abord tous les mots remplissant la condition b+ f ≥100, auxquels nous ajoutons ceux remplissant l'une des conditions suivantes: (1) b +f <100 avec b ≥50 ou (2) b+f< 100 avec f ≥50. L'analyse du tableau no XXIII nous donne un total brut de 104 mots dont 8 *néant* et 8 répétitions. C'est dire que les mots disponibles pour le bilingue basaa-français aux dix centres d'intérêt sont 104-8=96 au total, dont 96-8=88 mots différents.

Les tableaux des pages suivantes illustrent l'analyse du vocabulaire disponible.

L'astérisque à côté d'un mot signifie que le mot est un emprunt. Trois astérisques à côté d'un mot signifient que ce mot est une répétition, c'est-à-dire qu'il se retrouve dans un autre centre d'intérêt. Quand un mot est souligné, cela veut dire qu'il n'a pas de sens.

Tableau no XXVIII Le vocabulaire disponible

	1		2		3		4		5
	b ≥50%		f ≥50%		b≥50%≤f		b+f≥100%		b+f<100 b≥50 ou f≥50 b+f≥100
2	jis	2	oeil	1	oeil	1	oeil	1	oeil
5	o	1	oreille	2	oreille	2	oreille	2	oreille
4	jol	4	nez	3	nez	3	nez	3	nez
6	hinoxox	8	doigt	4	doigt	4	doigt	4	doigt
12	nxox	2	tête	5	tête	5	tête	5	tête
8	joxox	6	cou	6	cou	6	cou	6	cou
8	libxum	7	ventre	7	ventre	7	ventre	7	ventre
13	nyox	5	bouche	8	bouche	8	bouche	8	bouche
10	mbus	10	dos	9	dos	9	dos	9	dos
7	woxox	17	main	10	main	10	main	10	main
11	lisoxnx	12	dent	11	dent	11	dent	11	dent
3	koo					12	jambe	12	jambe
1	mban					13	néant	13	néant
		9	cheveu			14	cheveu	14	cheveu
15	tol					15	poitrine	15	poitrine
		12	pied			16	pied	16	pied
14	bxexl					17	cuisse	17	cuisse
		14	genou			18	genou	18	genou
16	limanx	17	joue	12	joue	19	joue	19	joue
		15	langue					20	langue
		16	menton					21	menton
		11	bras					22	bras
16		18		12		19	18	22	21
2	likabo	1	macabo	1	macabo	1	macabo	1	macabo
5	biex*	2	bière	2	bière	2	bière	2	bière
1	mihonbon					3	néant	3	néant
8	mbxonx	3	manioc	3	manioc	4	manioc	4	manioc
6	ma[illegible]ep	4	eau	4	eau	5	eau	5	eau
4	ko[illegible]	7	riz	5	riz	6	riz	6	riz
9	hi[illegible]uma	5	orange	6	orange	7	orange	7	orange
10	hy[illegible]xbi	6	poisson	7	poisson	8	poisson	8	poisson
7	libx[illegible]anga	9	taro	8	taro	9	taro	9	taro
3	likox[illegible]ndox					10	plantain	10	plantain
11	jaangolo	11	mangue	9	mangue	11	mangue	11	mangue
		8	banane			12	banane	12	banane
		10	arachide			13	arachide	13	arachide
		13	pain					14	pain
		12	grenadine					15	grenadine
		13	igname					16	igname
11		14		9		13		16	

tableau XXVIII suite 1

	1		2		3		4		5
	basaa b≥50		français f≥50		b≥50%≤f		b+f≥100%		b+f<100 b≥50 ou f≥50
2	hap	2	culotte	2	culotte	1	culotte	1	culotte
5	pantalon*	1	pantalon	1	pantalon	2	pantalon	2	pantalon
6	caleçon*					3	caleçon	3	caleçon
4	yanxsi					4	foulard	4	foulard
3	tamp					5	chaussure	5	chaussure
8	jupe*					6	jupe	6	jupe
1	épi					7	néant	7	néant
9	kiloxk							8	montre
11	bileman							9	lunettes
10	ngoli							10	ceinture
7	hikodo							11	coiffure
11	10	2		2		7	6	11	
6	nanx	1	lit	1	lit	1	lit	1	lit
5	simext*	2	ciment	2	ciment	2	ciment	2	ciment
		3	fenêtre			3	fenêtre	3	fenêtre
1	yeenex					4	banc	4	banc
2	pan							5	assiette
3	koxboxt							6	armoire
		4	chaise					7	chaise
4	kalex							8	natte
6		4		2		4		8	
1	bikukuda					1	néant	1	néant
4	likabo***	1	macabo***	1	macabo***	2	macabo***	2	macabo***
3	hisoxox	2	houe	2	houe	3	houe	3	houe
2	hiondex	4	arachide***	3	arachide	4	arachide***	4	arachide***
9	mbaha	3	maïs	4	maïs	5	mais	5	mais
5	nkwadex	6	coupe-coupe			6	coupe-coupe	6	coupe-coupe
6	libxanga***	9	taro***	5	taro***	7	taro***	7	taro***
		5	manioc***			8	manioc***	8	manioc***
8	likoxndox***					9	plantain***	9	plantain***
		7	hache					10	hache
		8	igname***					11	igname***
		10	banane***					12	banane***
7	lisoo							13	lisoo-igname
10	baam							14	baam-légume
10	9	10		5		9	8	14	

tableau XXVIII suite 2

	1		2		3		4		5
	basaa b≥ 50		français f≥ 50		b≥50%≤f		b+f≥100%		b+f<100 b≥50 ou f≥50
2	hibxexex	1	marmite	1	marmite	1	marmite	1	marmite
1	pan***	2	assiette	2	assiette	2	assiette	2	assiette
3	tok					3	cuiller	3	cuiller
		4	bois					4	bois
		3	macabo***					5	macabo***
3		4		2		3		5	
1	bihe					1	néant	1	néant
2	liwindi	2	crayon	1	crayon	2	crayon	2	crayon
4	cahier*	1	cahier	2	cahier	3	cahier	3	cahier
3	banc*	3	banc	3	banc	4	banc	4	banc
6	livre*	4	livre	4	livre	5	livre	5	livre
5	pexm	5	craie	5	craie	6	craie	6	craie
7	libxam	6	tableau noir	6	tableau noir	7	tableau noir	7	tableau noir
		9	règle					8	règle
		8	maître					9	maître
		10	table					10	table
		7	bic					11	bic
7	6	10		6		7	6	11	10
3	avion*	1	avion	1	avion	1	avion	1	avion
2	bxasko	5	bicyclette	2	bicyclette	2	bicyclette	2	bicyclette
1	litoa					3	auto	3	auto
5	machine*	4	train	3	train	4	train	4	train
		2	bateau			5	bateau	5	bateau
4	totos							6	motocy-clette
		5	pirogue					7	pirogue
		3	voiture					8	voiture
6	maka							9	néant
6	5	6		3		5		9	8
1	mex bxak hana					1	chanson	1	chanson
2	koma					2	néant	2	néant
3	asiko							3	asiko
3	2	0		0		2	1	3	2

tableau XXVIII suite 3 et fin

	1		2		3		4		5
	basaa b≥50		français f≥50		b≥50≤f		b+f≥100%		b+f<100 b≥50 ou f≥50
1	nord sud est oues					1	néant	1	néant
3	boxl					2	football	2	football
4	ngwee	1	course	1	course	3	course	3	course
2	mbxans							4	mbxanx danse
5	masoxlb-xana							5	cache cache
5	10	1		1		3		5	
78	78-12=66	69	69-7=62	42	42-2=40	72	72-12=60	104	104-16=88
	66		62		40		60		88

Tableau no XXIX

Récapitulation et condensé des statistiques du tableau no XXX

	b≥50	f≥50	b≥50≤f	b+f≥100	b+f≥100 et b+f<100 b≥50 ou f≥50	
I	15	18	12	18	21	Parties du corps
II	10	14	9	12	15	Nourriture et boissons
III	10	2	2	6	10	Vêtements
IV	6	4	2	4	8	Maison
V	6 (3)	4 (6)	3 (2)	3 (5)	6 (7)	Champ
VI	2 (1)	3 (1)	2	3	4 (1)	Cuisine
VII	6	10	6	6	10	Salle de classe
VIII	5	6	3	5	8	Moyen de transport
IX	2	0	0	1	2	Musique et danse
X	4	1	1	2	4	Jeux et divertissements
	66 (4)	62 (7)	40 (2)	60 (5)	88 (8)	316 (26)
	70	69	42	65	96	342
col.1	col.2	col.3	col.4	col.5	col.6	col.7

Ce tableau exclut les mots néant ainsi que les mots répétés. Le nombre de ces derniers est mis entre parenthèses.

Constatations:

1) langue maternelle ≃ langue d'enseignement — 70 ≃ 69 col.2 ≃ col.3

2) la connaissance des 2 langues enrichit le lexique et élargit les connaissances:
f<b+f>b col.3=69<col.6=96>col.1=70

3) bilinguisme non parfait des sujets:
40<b=(66) 70
40<f=(62) 69

3. L'équivalence des concepts

3.1 Remarques

Notre enquête met en présence une culture et deux langues. La culture est la culture africaine, observée à un moment du temps et de l'espace, plus précisément la culture basaa du Cameroun au vingtième siècle. Cette culture est décrite par la langue basaa et par la langue française telles qu'elles sont parlées au Cameroun à la même époque et au même endroit. Comme nous disposons des résultats d'enquêtes similaires aux nôtres, ceux des enquêtes françaises en particulier, il est possible de tenter d'analyser la différence entre la culture basaa et la culture française. Cette analyse peut se placer à plusieurs niveaux: (1) la comparaison entre la langue basaa et le français du Cameroun; (2) la comparaison entre le basaa et le français de France; (3) la comparaison entre le français du Cameroun et celui de France; (4) la comparaison entre le basaa et le français au Cameroun d'une part et le français en France d'autre part; en d'autres termes il s'agit, pour cette quatrième possibilité, de comparer un bilingue (basaa-français) du Cameroun à un monolingue français de France.

Une telle analyse se placerait au niveau des catégories conceptuelles. Celles-ci se retrouvent dans le vocabulaire d'une langue (noms, verbes, adjectifs, adverbes et autres formes) et représentent tout ce que l'homme voit, sent et imagine. Comme les enquêtes de disponibilité font ressortir les noms concrets, on a la possibilité d'analyser les catégories conceptuelles qui s'en dégagent, donc de traiter avec des choses directement observables.

Les noms ou segments d'une catégorie conceptuelle dans une culture peuvent être comparés à ceux d'une autre culture et l'on obtient ainsi un indice de la diversité des noms que chacune des cultures possède. Si l'on compte le nombre de personnes qui disposent facilement de ces noms, on peut obtenir un indice de l'intensité avec laquelle une certaine catégorie est représentée dans chacune des cultures. Mackey nous donne les définitions suivantes:

> " La diversité est une mesure du nombre de catégories conceptuelles dans lesquelles une culture repartit son environnement interne et externe en comparaison avec une autre culture. On peut faire ce calcul en comptant le nombre et l'étendue de telles différences." (34, p. 254)

> " Le degré de disponibilité est une mesure de l'intensité d'intérêt d'une catégorie conceptuelle pour une culture. On peut le calculer en comptant le nombre de personnes qui incluent une catégorie donnée dans un champ sémantique donné." (34, p. 256).

Avant de faire l'équivalence des concepts, nous avons d'abord essayé d'isoler les catégories conceptuelles, de regrouper des mots pour chaque catégorie conceptuelle et ce, dans chacun des dix centres d'intérêt. Il s'agissait donc de déterminer:

(1) le champ conceptuel, ou le centre d'intérêt (par ex. les parties du corps)
(2) la catégorie conceptuelle (par ex. la tête et ses parties)
(3) le segment de la catégorie (par ex. le visage) et
(4) les noms (par ex. oeil, nez, bouche, front, cils, sourcils).

Pour mesurer le degré de diversité dans une catégorie conceptuelle commune à deux cultures, il est nécessaire d'établir une équivalence entre ce qui peut être désigné dans une culture par un nom et représenté pareillement ou différemment dans l'autre. Cette équivalence peut apparaître sous diverses formes:

1) deux cultures peuvent avoir le même nom pour désigner la même chose; ceci sera fréquent dans le cas où une même langue décrit les deux cultures, c'est ainsi que *montre* désigne la même réalité en français du Cameroun qu'en français de France. Mais s'il s'agit de deux langues différentes décrivant deux cultures différentes, cette forme d'équivalence sera plutôt moins fréquente ou du moins non régulière. Ce sera alors un cas d'emprunt soit d'une langue à l'autre (*avion* en basaa et *avion* en français); soit un emprunt des deux langues à une troisième langue: *pull-over* en basaa désigne la même chose que *pull-over* en français, mais le basaa et le français ont pris ce mot à l'anglais.

2) les deux cultures peuvent avoir le même nom pour différentes choses.

a) *plantain* est une sorte de banane en français du Cameroun, alors que *plantain* en France est une plante herbacée dont la semence sert à nourrir les oiseaux.
b) *prune* est synonyme de *sa* en basaa, c'est un fruit que l'on mange généralement cuit (rôti ou bouilli), alors que *prune* en France est un fruit qui se mange généralement non cuit. Il n'est pas non plus aussi gros que la *prune* (sa, toto) du Cameroun.

3) les deux cultures peuvent avoir des mots différents pour la même chose.

a) *char* et *machine* signifient à Québec la même chose que *voiture* en France.
b) *nxox* signifie en basaa la même chose que tête en français.

Cette forme d'équivalence est normale et fréquente pour deux langues décrivant deux cultures différentes; mais elle est peu normale pour une même langue décrivant deux cultures. Dans ce dernier cas, la différence peut s'expliquer soit par l'évolution de la langue dans une culture, soit par l'emprunt de la langue à une autre culture. C'est par l'emprunt que s'explique aussi l'équivalence de *machine* et *train: machine* en basaa signifie *train* en français. Le basaa a emprunté *machine* au français.

4) deux cultures ont différents noms pour désigner différentes choses. Chaque culture a sa façon de découper son environnement. Comme les environnements, bien que faisant tous partie du même univers, ne sont pas toujours semblables, il est possible que certains concepts d'une langue soient inconnus dans une autre. Il n'y a pas d'équivalent français pour le mot basaa *ndinx* (une sorte de danse), de même qu'il n'y a pas d'équivalent basaa pour *neige*.

5) un mot représentant une catégorie conceptuelle dans une culture peut être l'équivalent de plusieurs catégories conceptuelles dans une autre culture. Mackey donne l'exemple de *lueur* en français qui couvre en anglais les mots *glow, gleam, glimmer, shine*. (34, p. 254).

6) le même mot peut couvrir une catégorie sémantique plus étendue dans une culture que dans l'autre. Le mot *administration* a un sens plus étendu en français qu'il ne l'a en anglais. *Mboxn* en basaa signifie *front* et *chance* ou *sort* en français.

7) un mot se rapportant à une cnose dans une culture peut être l'équivalent de plusieurs mots se rapportant à la même chose dans une autre culture.

Su en basaa équivaut à *visage, figure* et *face* en français.

Ayant établi ces possibilités d'équivalence, nous abordons maintenant la catégorisation conceptuelle par centre d'intérêt:

3.2 La catégorisation conceptuelle

Pour le centre d'intérêt, champ conceptuel no I, les quatre premières catégories concernent les organes externes, alors que les cinq suivantes se rapportent plutôt aux organes internes. Quant à la dernière catégorie, elle inclut aussi bien les parties externes qu'internes.

Tableau no XXX - Catégorisation du champ conceptuel no I

I. Champ conceptuel Les parties du corps	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
II. Catéories conceptuelles												
2.0 Le corps	5,9	4,5	5,2	1,6	1,4		2,9		3,6		4,3	
2.1 La tête												
2.1.1 la tête												
tête	60,9	87,2	74,0	69,2		26,3	18,0		4,8			8,3
2.1.2 la chevelure												
cheveu	43,6	70,0	56,8	34,6		26,4	35,4		22,2		9,0	
2.1.3 le visage												
oeil	91,8	87,2	89,5	86,8	4,6		0,4		2,7		5,0	
oreille	81,8	90,0	85,9	88,6		8,2	1,4			2,7		6,8
nez	82,2	86,8	84,5	85,7		4,6	0,9			1,2		3,5
bouche	60,4	82,7	71,5	69,8		22,3	12,9		1,7			9,4
joue	51,8	51,8	51,8	6,8	0,0		45,0		45,0		4,5	
menton	43,6	53,6	48,6	10,9		10,0	42,7		37,7		32,7	
front	40,[illegible]	49,0	44,5	10,8		9,0	38,2		33,7		29,2	
lèvre	22,2	27,2	24,7	8,0		5,0	19,2		16,7		14,2	
figure	15,9	12,2	14,0	2,1	3,7		10,1		11,9		13,8	
sourcil	11,3	18,1	14,7	3,5		6,8	14,6		11,2		7,8	
cil	9,0	15,9	12,4	4,3		6,9	11,6		8,1		4,7	
narine	5,0	9,5	7,2	1,8		4,5	7,7		5,4		3,2	
barbe	3,1	1,8	2,4	0,0	1,3		1,8		2,4		3,1	
mâchoire	2,7	3,1	2,9	2,9		0,4	0,2		0,0			0,2
paupière	0,0	15,0	7,5	2,7		15,0	12,3		4,8			2,7
2.1.4 occiput												
occiput	7,2	0,0	3,6	0,0	7,2		0,0		3,6		7,2	
2.2 Le cou												
cou	72,2	73,6	72,9	54,7		1,4	18,9		18,2		17,5	
gorge	11,8	12,7	12,2	4,5		0,9	8,2		7,7		7,3	
nuque	1,8	9,0	5,4	2,6		7,2	6,4		2,8			0,8
oesophage	6,3	2,2	4,2	3,3	4,1			1,1	0,9		3,0	
2.3 Le tronc												
tronc	0,9	32,2	16,5	5,8		31,3	26,4		10,7			4,9
2.3.1 la poitrine												
poitrine	58,1	48,6	53,3	25,2	9,5		23,4		28,1		32,9	
épaule	18,1	37,7	27,9	19,6		19,6	18,1		8,3			1,5
mamelle	21,3	15,9	18,6	0,0	5,4		15,9		18,6		21,3	
sein	0,0	2,7	1,3	0,9		2,7	1,8		0,4			0,9
aisselle	8,6	3,6	6,1	0,0	5,0		3,6		6,1		8,6	
poil	5,0	5,9	5,4	0,2		0,9	5,7		5,2		4,8	

Tableau no XXX suite 1

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
2.3.2 l'abdomen												
ventre	72,2	71,8	72,0	36,9	0,4		34,9		35,1		35,3	
nombril	18,6	5,0	11,8	0,9	13,6		4,1		10,9		17,7	
hanche	17,2	11,8	14,5	5,3	5,4		6,5		9,2		11,9	
bassin	0,0	0,4	0,2	12,0		0,4		11,6		11,8		12,0
likas hanche (flanc)	7,0	0,0	3,5	0,0	7,0		0,0		3,5		7,0	
2.3.3 le dos												
dos	68,6	69,5	69,0	19,4		0,9	50,1		49,6		49,2	
colonne vertébrale	14,5	7,2	10,8	20,5	7,3			13,3		9,7		6,0
libxan dos	3,1	0,0	1,5	0,0	3,1		0,0		1,5		3,1	
2.4 Les membres												
membre	6,8	13,1	9,9	3,3		6,3	9,8		6,6		3,5	
2.4.1 bras												
bras	15,0	67,7	41,3	84,4		52,7		16,7		43,1		69,4
main	79,0	51,8	65,4	70,4	27,2			18,6		5,0	8,6	
doigt	79,5	71,3	75,4	67,0	8,2		4,3		8,4		12,5	
ongle	40,4	47,2	43,8	21,0		6,8	26,2		22,8		19,4	
coude	9,5	33,6	21,5	16,4		24,1	17,2		5,1			6,9
paume	20,4	12,2	16,3	0,9	8,2		11,3		15,4		19,5	
poignet	0,9	25,4	13,1	17,5		24,5	7,9			4,4		16,6
avant-bras	2,7	18,6	10,6	5,6		15,9	13,0		5,0			2,9
revers de la main	1,8	0,9	1,3	0,0	0,9		0,9		1,3		1,8	
2.4.2 la jambe												
jambe	85,9	43,1	64,5	80,6	42,8			37,5		16,1	5,3	
pied	39,5	66,8	53,1	75,0		27,3		8,2		21,9		35,5
cuisse	60,0	45,9	52,9	27,4	14,1		18,5		25,5		32,6	
genou	45,9	58,1	52,0	36,5		12,2	21,6		15,5		9,4	
fesse	25,0	35,9	30,4	1,9		10,9	34,0		28,5		23,1	
orteil	13,6	32,2	22,9	24,2		18,6	8,0			1,3		10,6
talon	21,3	20,0	20,6	4,6	1,3		15,4		16,0		16,7	
cheville	9,0	8,1	8,5	8,8	0,9			0,7		0,3	0,2	
mollet	4,5	6,3	5,4	8,1		1,8		1,8		2,7		3,6
cul	10,9	2,2	6,5	0,0	8,7		2,2		6,5		10,9	
anus	2,2	5,4	3,8	0,9		3,2	4,5		2,9		1,3	
plante du pied	4,5	2,7	4,1	0,9	1,8		1,8		3,2		3,6	
arrière de la jambe	2,7	0,0	1,3	0,0	2,7		0,0		1,3		2,7	
2.5 Le squelette												
os	21,8	15,9	18,8	20,5	5,9			4,6		1,7	1,3	
articulation	2,7	0,4	1,5	0,0	2,3		0,4		1,5		2,7	

Tableau no XXX suite 2

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
2.5.1 crâne	0,4	17,2	8,8	9,0		16,8	8,2			0,2		8,6
2.5.2 thorax												
côte	11,8	5,0	8,4	17,9	6,8			12,9		9,5		6,1
2.5.3 main												
phalange	0,0	3,6	1,8	0,9		3,6	2,7		0,9			0,9
2.5.4 jambe												
rotule	0,9	1,8	1,3	0,9		0,9	0,9		0,4		0,0	
tibia	3,6	0,9	2,2	3,6	2,7			2,7		1,4	0,0	
2.6 Coupe de la tête et du cou												
dent	63,6	66,8	65,2	46,1		3,2	20,7		19,1		7,5	
langue	41,3	57,2	49,2	38,7		15,9	18,5		10,5		2,6	
cerveau	8,1	5,0	6,5	26,1	3,1			21,1		19,6		18,0
tympan	1,8	1,3	1,5	1,1	0,5		1,2		0,4		0,7	
2.7 Le sang et la circulation												
2.7.1 coeur	22,7	17,2	19,9	61,3	5,5			44,1		41,4		38,6
poumon	6,8	10,9	8,8	42,8		4,1		31,9		34,0		36,0
sang	8,1	6,8	7,4	5,8	1,3		1,0		1,6		2,3	
2.7.2 les vaisseaux												
artère	8,6	8,6	8,6	17,4	0,0			8,8		8,8		8,8
2.8 Les muscles, la peau												
peau	17,2	17,7	17,4	5,8		0,5	11,9		11,6		11,4	
muscle	10,0	3,6	6,8	13,6	6,4			10,0		6,8		3,6
chair	0,0	5,0	2,5	2,4		5,0	2,6		0,1			2,4
2.9 Autres organes internes												
intestin	22,2	14,5	18,3	37,9	7,7			3,8		19,6		15,7
foie	9,5	11,8	10,6	52,8		2,3		41,0		42,2		43,3
estomac	5,9	11,3	8,6	43,4		5,4		32,1		34,8		37,5
rein	2,7	8,6	5,6	19,0		5,9		10,4		13,4		16,3
pancréas	0,9	4,0	2,4	5,6		3,1		1,6		3,2		4,7
vésicule biliaire	2,7	3,6	3,1	4,1		0,9		0,5		1,0		1,4
2.10 Les organes sexuels												
2.10.1 organes masculins												
testicules	3,6	1,3	2,4	0,0	2,3		1,3		0,1		3,6	
pénis	2,2	0,9	1,5	0,0	1,3		0,9		0,2		2,2	

Tableau no XXX suite 3 et fin

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
2.10.2 organes féminins matrice	2,2	2,7	2,4	0,0		0,5	2,7		2,4		2,2	
Aucune réponse	0,0	0,0										
nombre de mots disponibles	83	84	88	75	38	48	61	23	60	27	52	34
nombre de mots non disponibles	5	1		13	2		4		1		2	
% des mots disponibles	94,3	95,4	100	85,2	43,1	54,5	69,3	26,1	67,4	30,6	59,	38,6
% des mots non disponibles	5,6	4,5		14,7	2,2		4,5		1,1		2,2	

Le tableau des pages précédentes demande quelques commentaires. Dans les 100 premières graphies, nous avons trouvé 88 concepts que nous avons regroupés en 10 catégories conceptuelles.

Si l'on compare le basaa au français du Cameroun, on constate que 54,5% (col. 2-1) des concepts ont une intensité de disponibilité plus forte en français qu'en basaa, alors que seulement 43,1% (col. 1-2) sont d'une intensité plus forte en basaa qu'en français.

Si l'on fait la même comparaison entre le vocabulaire du basaa-phone bilingue (col. 3) et celui du jeune unilingue français (col. 4), on constate une intensité plus forte à l'avantage du bilingue camerounais: 67,4% pour le bilingue et 30,6% (col. 10) pour l'unilingue français. Dans l'ensemble du centre d'intérêt ho 1, le basaa et le français pourraient être pris comme équivalents chez les enfants. Bien qu'ils aient plus de mots en leur langue d'enseignement, col. 2=95,4> col. 1>94,3, l'intensité de disponibilité est supérieure en français, col. 6=54,5> col. 5=43,1.

Dans l'usage courant du basaa chez les jeunes comme chez certains adultes, les mots *woxox* et *cexp* sont équivalents, alors que *woxox* signifie *main* et *cexp* signifie *bras* ou *membre supérieur*. Il en est de même de *koo* (jambe) qui englobe et tend à remplacer *libxal* (pied).

Kinx et *joxox* tendent aussi à se confondre. Dans le département de la Sanaga-Maritime, on emploie plutôt *kinx* (et non *joxox* comme dans le département du Nyong-et-Kellé) pour désigner *cou*. *Kinx* signifie par ailleurs *voix, ton,* ou *gosier* en tant que siège de la voix. Il existe donc ainsi plusieurs mots basaa ayant plusieurs sens en français:

1. su = (1) face, (2) figure, (3) visage
2. nkanx = (1) artère, (2) nerf, (3) tendon, (4) veine
3. kinx = (1) voix, (2) ton, (3) gosier, (4) cou
4. mbuu = (1) âme, (2) esprit, (3) cheveux gris, (4) vapeur
5. nson = (1) chair, (2) muscle
6. bxoxnxa = (1) cerveau, (2) cervelet, (3) cervelle
7. hingon = (1) poitrine, (2) thorax, (3) sternum
8. njonxloo = (1) bile, (2) vésicule biliaire

mais il y a aussi certains mots français correspondant à différents autres en basaa:

1. poitrine = (1) tol, (2) hingon
2. hanche = (1) likoxl, (2) bxobok
3. dos = (1) mbus, (2) libxega, (3) libxan

Dans la limite des concepts que nous avons analysés dans ce centre d'intérêt, on peut conclure que le français apparaît comme une langue plus analytique que le basaa. Pour 15 mots différents en basaa, le français en a 28 (presque le double).

Les organes sexuels offrent une gamme de concepts aussi bien en basaa qu'en français. En nous limitant toujours à ce que les jeunes

ont trouvé, on a *yoxm* (munlom), *OK* et *nsudex* pour rendre les concepts *verge, pénis* ou organe génital masculin. Les mots basaa signifient spécialement l'organe de copulation.

Sai ou *see* est un concept intermédiaire pour indiquer l'organe qui sert à évacuer l'urine aussi bien chez l'homme que chez la femme. Il en est de même de *litak* qui signifie organe génital humain.

L'organe sexuel féminin est souvent rendu par les termes *yoxm* (muda) par opposition à *yoxm munlom* (chose de l'homme), *mbee* (matrice) ou *mayexl* (utérus) et *hiindi, hiindi* signifiant *cul* ou *derrière.*

Dans leur parler français, les jeunes basaaphones confondent *bras* et *main* et utilisent pratiquement l'un pour l'autre sans faire de distinction. Ceci est peut être dû à l'influence de la langue maternelle, (l'emploi de woxox, cf p. 663). Par ailleurs *face, figure* et *visage* sont équivalents, de même que *mamelle* et *sein.*

Il a manqué des équivalents à certains concepts: les enfants et nous-mêmes n'avons pas trouvé d'équivalents pour les concepts suivants lors de nos enquêtes en 1972:

1. *tronc* (en 1975, nous apprenons d'une femme de 69 ans que ses grands-parents appelaient cette partie du corps *cécè nyŭ* ou *nsɔ́ɔ́m nyŭ*. Il s'agit donc là de mots en voie de disparition)

2. *poignet,* 3. *paupière,* 4. *phalange.*

Les mots en basaa (1) *libxan* (zone contenant le *hibxema*=omoplate), (2) *libxega (si libxan*, zone en bas de *libxan*[et (3) *likas* (partie inférieur du flanc, presqu'au niveau du bassin)] n'ont pas encore trouvé d'équivalents en français. Il en est de même de: *liyem li hinoxox.*

On peut dire qu'il y a relativement peu de mots se rapportant aux parties du corps qui n'aient pas d'équivalents dans les deux langues. Ces mots semblent être disponibles en français comme en basaa.

L'observation du tableau des pages 675 à 678 montre par ailleurs que les concepts désignant les parties du corps visibles de l'extérieur sont plus disponibles aux jeunes Camerounais qu'aux jeunes Français alors que les concepts désignant les parties internes du corps humain sont plus disponibles aux jeunes Français qu'aux jeunes Camerounais. Il suffit de comparer les colonnes 3 et 4 des tableaux pour le constater. A titre d'exemple, nous relevons 22 mots de la liste (voir tableau no XXXIII).

Nous tentons d'expliquer ce phénomène par la différence culturelle qui existe entre le Cameroun et la France. Au Cameroun, plusieurs enfants se promènent dans les villages, ou jouent encore nus. Le climat du pays le permet. On peut donc facilement observer les parties du corps et tout particulièrement les parties externes. A l'école primaire, on ne fait pas encore d'expériences d'anatomie, pour laquelle il n'existe d'ailleurs pas encore de laboratoire. A moins d'être fils de chasseur ou d'assister régulièrement au dépeçage du gibier, le jeune Camerounais

de notre enquête n'a guère eu occasion de découvrir les organes internes du corps. C'est surtout au cours moyen I et II (6e et 7e années) que l'enfant commencera à apprendre par coeur et à voir quelques images de ces organes dans son livre d'anatomie. En France où il fait plus froid, il n'est pas fréquent de voir des gens nus. Les enfants sont généralement tous habillés et bien couverts (sauf peut-être les yeux, les oreilles, le nez et la bouche). Le jeune Français ne peut donc pas beaucoup observer l'homme nu dans son milieu comme le jeune Camerounais. En France et en Europe, les écoles sont mieux équipées en matériel d'enseignement. Plusieurs enfants peuvent déjà faire des expériences de dissection au primaire; sinon ils disposent tout au moins des objets artificiels représentant les organes internes du corps humain. Les jeunes peuvent les observer et même les manipuler.

Tableau no XXXI

La perception des organes du corps

chez les jeunes Basaa et les jeunes Français: une comparaison

parties externes du corps	pop. % Bilingue camerounais. col. 1	pop. % France col. 2	différence 1-2	parties internes du corps	pop. % camerounaise col. 1	pop. % France col. 2	différence 2-1
cheveu	56,8	34,6	22,2	colonne vertébrale	10,8	20,5	9,7
joue	51,8	6,8	45,0	côte	8,4	17,9	9,5
menton	48,6	10,9	37,7	cerveau	6,5	26,1	19,6
front	44,5	10,8	33,7	coeur	19,9	61,3	41,4
lèvre	24,7	8,0	16,7	poumon	8,8	42,8	34,0
cou	72,9	54,7	18,2	artère	8,6	17,4	8,8
poitrine	53,3	25,2	28,1	intestin	18,3	37,9	19,6
ventre	72,	36,9	35,1	foie	10,6	52,6	42,0
dos	69,	19,4	49,6	estomac	8,6	43,4	34,8
cuisse	52,9	27,4	25,5	rein	5,6	19,0	13,4
genou	52,0	36,5	15,5	pancréas	2,4	5,6	3,2

Champ conceptuel II: La nourriture et les boissons

Catégories conceptuelles: A. Nourriture

Nous avons distingués dix catégories: (1) les tubercules, (2) les céréales, (3) les légumes, (4) le pain et les gâteaux, (5) le poisson, (6) les huiles et la soupe, (7) les fruits, (8) les condiments, (9) les viandes et (10) diverses nourritures et friandises.

B. Boissons

Il y en a (1) avec alcool et (2) sans alcool.

Dans les 100 premiers mots fournis au deuxième champ conceptuel, les élèves ont trouvé 96 concepts différents que nous avons regroupés en 12 catégories conceptuelles pour fin de comparaison. Cette répartition en catégories conceptuelles ne constitue pas un modèle absolu, nous avons seulement essayé de tenir compte des catégories trouvées en basaa et/ou en français du Cameroun.

En faisant la différence des pourcentages de la population ayant trouvé un mot dans chacune des langues (voir tableau p. 183ff , colonnes 5 à 12), nous pouvons constater dans laquelle des langues les mots sont disponibles avec le plus d'intensité. En comptant le nombre de ces mots dans une langue et dans l'autre, nous pouvons dire laquelle des deux langues est la plus influente dans la pensée de l'enfant, lorsqu'il se préoccupe du champ conceptuel considéré. C'est ainsi que nous constatons qu'il y a 37 mots plus disponibles en basaa qu'en français, (col. 5)54 plus disponibles en français (col. 6) et 5 disponibles également dans les deux langues (col. 5 , pourcentage 0,0). Ces totaux représentent respectivement 38,5%, 56,2% et 5,2% du total des concepts fournis en tenant compte des 100 premiers mots différents de l'enquête. Le français du Cameroun est donc plus important que le basaa chez nos sujets lorsqu'ils pensent à la nourriture et aux boissons. La différence d'intensité entre ces deux langues est: 56,2 - 38,5 = 17,7

La comparaison du basaa et du français de France (colonnes 11et 12) montre que pour les concepts considérés l'intensité chez les Basaa est plus forte que chez les jeunes Français. Il s'agit ici d'une différence de culture (colonne 9 - colonne 10) 84,3 - 15,6 =68,7. La différence entre le basaa et le français de France est plus grande que celle entre le basaa et le français du Cameroun. La différence entre le basaa et le français de France est plus grande que celle entre le français du Cameroun et le français de France col. 11 = 84,3 > col. 7 = 78,1 puis col. 12 = 15,6 > col. 8 = 14,5.

Tous les concepts connus en français du Cameroun sont aussi connus en basaa- 7 concepts des 96 basaa (soit un pourcentage de 7,2 concepts basaa) sont inconnus en français du Cameroun. 49 de ces concepts (soit un pourcentage de: 51,0) connus en basaa sont inconnus en français de France. Il est donc peu probable que le français de France puisse couvrir la réalité socio-culturelle basaa surtout en ce qui concerne ce champ conceptuel. Le français du Cameroun le couvrirait à 7,2% près de la totalité. Il ressort par ailleurs de ce tableau (voir col. 3) que le bilinguisme est plus complet que le monolinguisme. En effet, la connaissance des deux langues basaa et français du Cameroun, permet au jeune Camerounais de mieux décrire son milieu socio-culturel.

Tableau no XXXII

Catégorisation du champ conceptuel no II

Nourriture et boissons	1.col % b	2.col % fc	3.col B	4.col %FF	5.col 1-2	6.col 2-1	7.col 2-4	8.col 4-2	9.col 3-4	10.col 4-3	11.col 1-4	12.col 4-1
1. Tubercules												
macabo	97,2	92,2	94,7	0,0	5,		92,2		94,7		97,2	
manioc	55,9	76,8	66,3	0,0		20,9	76,8		66,3		55,9	
taro	59,5	58,1	58,8	0,0	1,4		58,1		58,8		59,5	
patate	22,2	42,2	32,2	0,5		20,0	41,7		31,7		21,7	
pomme de terre	10,0	20,4	15,2	62,1		10,4		41,7		46,9		52,1
igname	25,4	51,3	38,3	0,0		25,9	51,3		38,3		25,4	
..lisoo-igname	41,8	1,8	21,8	0,0	40,		1,8		21,8		41,8	
..linyoxk-igname	36,8	0,9	18,8	0,0	35,9		0,9		18,8		36,8	
..mbolo-igname	18,1	0,0	9,0	0,0	18,1		0,0		9,0		18,1	
..ngoma-igname	13,1	0,0	6,5	0,0	13,1		0,0		6,5		13,1	
2. Céréales												
riz	67,2	61,8	64,5	7,0	5,4		54,8		57,5		60,2	
arachide	47,2	54,0	50,5	1,0		6,8	53,0		49,5		46,2	
maïs	31,3	47,2	39,2	1,0		15,9	46,2		38,2		30,3	
haricot	13,1	30,0	21,5	36,0		16,9		6,0		14,5		22,9
gombos	8,6	7,2	7,9	0,0	1,4		7,2		7,9		8,6	
concombre	1,3	11,3	6,3	0,2		10,0	11,1		6,1		1,1	
mil.	0,9	13,1	7,0	0,0		12,2	13,1		7,0		0,9	
..litoxp-pois	15,4	0,0	7,7	0,0	15,4		0,0		7,7		15,4	
3. Légumes												
légume	0,9	30,9	15,9	16,7		30,	14,2			0,8		15,8
..baam-légume	46,8	0,4	23,6	0,0	46,4		0,4		23,6		46,8	
..feuille de manioc	19,5	10,9	15,2	0,0	8,6		10,9		15,2		19,5	
..njaango-légume	23,1	0,0	11,5	0,0	23,1		0,0		11,5		23,1	
..pooga-légume	20,0	0,0	10,	0,0	20,0		0,0		10,0		20,0	
salade.	5,0	13,1	9,0	40,9		8,1		27,8		31,9		35,9

160

Tableau no XXXII suite 1

Nourriture et boissons	1.col % b	2.col % fc	3.col B	4.col %FF	5.col 1-2	6.col 2-1	7.col 2-4	8.col 4-2	9.col 3-4	10.col 4-3	11.col 1-4	12.col 4-1
4.Pain et gâteau												
pain	36,3	51,3	43,8	67,1		15,0		15,8		23.3		30,8
beignet	45,0	41,8	43,4	0,0	3,2		41,8		43,4		45,0	
gateau.	15,0	18,6	16,8	19,0		3,6		0,4		2.2		4,0
biscuit.	5,4	17,2	11,3	0,5		11,8	16,7		10,8		4,9	
petit gâteau	11,8	0,4	6,2	0,0	11,4		0,4		6,2		11,8	
galette.	4,7	7,7	6,2	0,0		3,0	7,7		6,2		4,7	
5. Poisson												
poisson	54,0	65,4	59,7	30,0		11,4	35,4		29,7		24,0	
sardine.	13,1	21,3	17,2	5,2		8,2	16,1		12,0		7,9	
maquereau.	11,3	11,3	11,3	0,7	0,0		10,6		10,6		10,6	
..paga-poisson..	15,9	0,0	7,9	0,0	15,9		0,0		7,9		8,0	
6.Huile et soupe												
huile	17,2	10,4	13,8	6,5	6,8		3,9		7,3		10,7	
soupe.	13,6	15,0	14,3	39,1		2,4		24,1		24.8		25,5
..jus aux noix de palme	13,6	0,0	6,8	0,0	13,6		0,0		6,8		13,6	
7. Fruits												
pamplemousse	10,0	24,0	17,	0,0		14,	24,0		17,0		10,0	
mandarine.	7,7	22,7	15,2	1,0		15,	21,7		14,2		6,7	
citron	10,0	19,5	14,7	0,7		9,5	18,8		14,0		9,3	
mangue	53,1	53,1	53,1	0,0	0,0		53,1		53,1		53,1	
papaye	29,0	27,2	28,1	0,0	1,8		27,2		28,1		29,0	
..mangue sauvage	10,4	6,8	8,6	0,0	3,6		6,8		8,6		10,4	
ananas	12,7	18,6	15,6	1,0		5,9	17,6		14,6		11,7	
goyave	19,9	15,4	17,6	0,0	4,5		15,4		17,6		19,9	
tomate.	11,3	15,4	13,3	4,4		4,1	11,0		8,9		5,9	

Tableau no XXXII suite 2

Nourriture et boissons	1.col % b	2.col %fc	3.col B	4.col %FF	5.col 1-2	6.col 2-1	7.col 2-4	8.col 4-2	9.col 3-4	10.col 4-3	11.col 1-4	12. col 4-1
canne à sucre	25,4	31,8	28,6	0,0		6,4	31,8		28,6		25,4	
..prune, sa..	29,5	17,7	23,6	0,0	11,8		17,7		23,6		29,5	
noisette	10,4	4,0	7,2	1,0	6,4		3,0		6,2		9,4	
noix de coco	25,9	26,3	26,1	0,2		0,4	26,1		25,9		25,7	
noix de palme	18,6	8,6	13,6	0,0	10,		8,6		13,6		18,6	
avocat	33,1	33,6	33,3	0,0		0,5	33,6		33,3		33,1	
plantain	68,1	46,8	57,4	0,0	21,3		46,8		57,4		68,1	
..plantain jaune	15,0	0,9	7,9	0,0	14,1		0,9		7,9		0,9	
banane	44,0	60,9	52,4	14,6		16,9	46,3		37,8		29,4	
8. Condiments												
						4,6	6,3		4,0		1,7	
piment	9,0	13,6	11,3	7,3				1,7		6,7		11,7
sucre	6,3	16,3	11,3	18,0		10,		2,4		0,1	2,2	
sel	11,8	7,2	9,5	9,6	4,6							
9. Viandes												
							23,5		29,2		34,9	
boeuf	35,9	24,5	30,2	1,0	11,4				6,2		3,0	
vache	4,0	10,4	7,2	1,0		6,4	9,4			35,0		35,0
viande	26,8	26,8	26,8	61,8	0,0			35,	20,4		22,5	
poule	22,7	18,6	20,6	0,2	4,1		18,4		8,9		7,6	
canard	8,6	11,3	9,9	1,0		2,7	10,3		6,0			1,0
coq	0,0	14,0	7,0	1,0		14,0	13,0			6,7		5,3
oeuf	9,0	6,3	7,6	14,3	2,7			8,0	12,7		11,6	
porc	11,8	14,0	12,9	0,2		2,2	13,8		11,4		3,0	
mouton	4,0	20,9	12,4	1,0		16,9	19,9		12,0		10,0	
chèvre	10,0	14,0	12,0	0,0		4,0	14,0		9,0		9,0	
escargot	9,0	9,0	9,0	0,0	0,0		9,0		11,0		12,1	
lièvre	13,1	10,9	12,0	1,0	2,2		9,9		8,4		6,8	
porc-épic		10,0	8,4	0,0		3,2	10,0		7,7		11,8	
rat palmiste	11,8	3,6	7,7	0,0	8,2		3,6		13,8		12,2	
singe	12,2	15,4	13,8	0,0		3,2	15,4					

Tableau no XXXII suite 3

Nourriture et boissons	1.col % b	2.col %fc	3.col B	4.col %FF	5.col 1-2	6.col 2-1	7.col 2-4	8.col 4-2	9.col 3-4	10.col 4-3	11.col 1-4	12.col 4-1
éléphant	5,4	9,5	7,4	0,0		4,1	9,5		7,4		5,4	
10. Divers												
..bâton de manioc	32,2	19,0	25,6	0,0	13,2		19,0		25,6		32,2	
..petit bâton manioc	13,1	2,2	7,6	0,0	10,9		2,2		7,6		13,1	
..bâton manioc huile	13,6	2,2	7,9	0,0	11,4		2,2		7,9		13,6	
tapioca	10,0	8,1	9,0	0,0	1,9		8,1		9,0		10,0	
couscous	24,5	24,5	24,5	0,0	0,0		24,5		24,5		24,5	
macaroni.	11,3	9,0	10,1	0,0	2,3		9,0		10,1		11,3	
bonbon.	18,6	25,9	22,2	1,0		7,3	24,9		21,2		17,6	
11.Boissons alcoolisées												
bière.	65,0	83,6	74,3	32,6		18,6	51,0		41,7		32,4	
whisky.	14,0	18,1	16,0	0,0		4,1	18,1		16,0		14,0	
vin de palme	38,1	40,0	39,0	0,0		1,9	40,0		39,0		38,1	
vin rouge	27,2	40,0	33,6	79,3		12,8		39,3		45,7		52,1
12.Boissons non-alcoolisées												
eau	60,9	70,0	65,4	48,3		0,1	21,7		17,1		12,6	
grenadine.	31,3	52,7	42,0	0,0		21,4	52,7		42,0		31,3	
champagne	32,2	55,4	43,8	1,0		23,2	54,4		42,8		31,2	
orange	78,1	79,0	78,5	21,9		0,9	57,1		56,6		56,2	
coca-cola.	12,2	21,3	16,7	1,0		9,1	20,3		15,7		11,2	
lemon.	6,8	14,5	10,6	0,0		7,7	14,5		10,6		6,8	
limonade.	4,5	9,0	6,7	25,3		4,5		16,3		18,6		20,8
soda-water	3,6	9,5	6,5	0,0		5,9	9,5		6,5		3,6	

Tableau no XXXII suite 4 et fin

Nourriture et boissons	1. col % b	2.col %fc	3.col B	4.col %FF	5.col 1-2	6.col 2-1	7.col 2-4	8.col 4-2	9.col 3-4	10.col 4-3	11.col 1-4	12.col 4-1
lait	12,2	14,5	13,3	19,8		2,3		5,3		6,5		7,6
café	9,5	15,4	12,4	38,3		5,9		22,9		25,9		28,8
cacao	6,3	7,2	6,7	0,0		0,9	7,2		6,7		6,3	
Mots disponibles	95	89	96	47	37	54	75	14	81	15	81	15
Mots non-disponibles	1	7		49								
% des mots disponibles	98,9	92,7	100	48,9	38,5	56,2	78,1	14,5	84,3	15,6	84,3	15,6
% des mots non-disponibles	1,0	7,2		51,0	5,2		7,2					

.emprunts au français = 20 ⟶ 20,8%

..emprunts au basaa = 17 ⟶ 17,7%

164

Champ conceptuel No III: Les vêtements.

Il y a synonymie entre certains termes se rapportant aux vêtements: (1) ngoli ≃ kanda (ceinture), (2) hikodo ≃ tamba (chapeau bien qu'ici hikodo =coiffure ait un sens plus large que tamba.; (3) nyoxpia= sitoxoxgexn.

Certains mots sont aussi des synonymes en français du Cameroun: (1) foulard ≃ mouchoir de tête = mouchoir; soulier ≃ chaussure.

Quelques mots que l'on classe dans le français du Cameroun et le basaa (1) l'avion= type de robe ample; (2) le samara = type de chaussure (sandale)

Il y a des mots dans une langue ayant plusieurs sens dans l'autre: nkom =(1) bracelet, (2) anneau; ceinture =(1) ngoli, (2) kanda; senxlet =(1) tricot, (2) sous-vêtement; libxado= (1) pagne, (2) étoffe.

Quelques mots sont connus dans une langue et inconnus dans l'autre. Aussi *kaba* et *kabangondo* manquent-ils d'équivalents en français.

Le basaa a fait beaucoup d'emprunts au français dans ce champ conceptuel. Pantalon (77,3 - 58,8), jupe (62,8 - 49,3), botte (16,7 - 6,7), chapeau (18,5 - 37,5), gilet (22,6 - 21,7), bout carré (9,9 - 18,5), maxi (11,3 - 11,3), talon (9,9 - 10,8), jupette (4.5 - 14,0), tergal (9,0 - 4,9), blazer (8,1 - 5,4), banlon (6,3 - 6,7), gant (9,5 - 3,1) avec ce mot gant, il faudrait plutôt comprendre un genre d'habit très ample que portent les hommes ou bien alors des gants de toilette, tennis (4,5 - 8,1) et plusieurs autres. Il s'agit essentiellement de noms de matières d'exportation (tergal, nylon, kaki, banlon) ou de nouvelles modes (*perruque, bout-carré, talon, maxi, mini, midi, évasée, robe sac,* ou des choses étrangères à la culture camerounaise (gaine, écaille, pantalon, jupon).

Pour les 100 premiers mots du champ conceptuel numéro trois, les élèves ont fourni 90 concepts différents que nous avons regroupés en 7 catégories conceptuelles. Le tableau des pourcentages en vue des comparaisons se trouvent aux pages 690 à 692.

La lecture des colonnes 5 et 6 nous permet de constater que la langue basaa est plus importante que le français chez nos sujets lorsque ces derniers pensent à l'habillement. La différence d'intensité est 62,2 - 34,4 = 27,8 à l'avantage du basaa. Notons tout de suite qu'il s'agit d'un avantage aléatoire puisque 53,3% des concepts basaa que nous retrouvons dans ce champ sont empruntés au français. Le français ne dénote qu'un pourcentage d'emprunts très réduit, 3,3% du total des concepts. Par ailleurs le nombre de concepts trouvés en français est supérieur à celui du concept en basaa (col. 2 = 97,7 > col. 1 = 95,5).

La comparaison du basaa et du français de France montre encore que pour les concepts considérés, l'intensité est plus forte chez les jeunes basaa que chez les jeunes Français. (voir colonnes 11 et 12), et la différence est de 71,1 - 26,6 = 44,5. La différence entre le basaa et le français de France est plus grande que celle entre le basaa et le français du Cameroun (44,5 > 27,8), ce qui signifie que ces deux dernières langues sont

plus rapprochées culturellement. En effet, elles évoluent dans un même milieu, chez les mêmes individus et décrivent les mêmes réalités socio-culturelles. La différence entre le basaa et le français de France est plus grande que celle entre le français du Cameroun et le français de France, (voir colonnes 11 et 7; 71,1 > 68,8).

4,4% des concepts connus par les bilingues camerounais sont inconnus en basaa et 2,2% sont inconnus en français. Ceci montre l'avantage du bilinguisme dans l'enrichissement conceptuel. Ces pourcentages des concepts inconnus sont calculés à partir des colonnes 1 et 2, il s'agit de lire le nombre de mots qui n'ont pas été trouvés dans l'une des langues et d'en faire le pourcentage par rapport au total des concepts trouvés par le bilingue (voir col. 3). 47,7% des concepts des bilingues sont inconnus, il faut entendre par "inconnu" non fourni, car il y en a qui sont effectivement inconnus, mais il y en a d'autres qui sont connus mais non "disponibles" en français de France. (voir col. 4, le nombre de concepts non disponibles). Le français de France serait encore loin de décrire la réalité socio-culturelle du jeune basaaphone au vingtième siècle. Sa propre langue maternelle ne la couvrirait qu'à 95,5%, la langue d'enseignement à 97,7%.

Tableau no XXXIII Catégorisation du champ conceptuel no III

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
Catégories conceptuelles												
1. Habits de la tête et du cou												
foulard	90,0	62,4	76,2	65,2	27,6			2,8	11,0		24,8	
lunettes	54,2	29,8	42,0	0,1	24,4		29,4		41,9		54,1	
boucle d'oreille	47,9	26,6	37,2	0,2	21,3		26,4		37,0		47,7	
coiffure	63,3	2,7	33,0	0,0	60,6		2,7		33,0		63,3	
chaîne	28,9	13,1	21,	1,0	15,8		12,1		20,0		27,9	
chapeau	18,5	37,5	28,0	38,9		19,0		1,4		10,9		20,4
cravate	25,3	14,9	20,1	47,6	10,4			32,7		27,5		22,3
collier	8,5	11,3	9,9	0,0		2,8	11,3		9,9		8,5	
écharpe	2,7	5,8	4,2	8,8		3,1		3,0		4,6		6,1
béret.	0,9	6,3	3,6	38,1		5,4		31,8		34,5		37,2
épingle cheveu..	4,5	0,4	2,4	0,0	4,1		0,4		2,4		4,5	
casque	0,4	3,6	2,0	0,4		3,2	3,2		1,6		0,0	
bonnet	0,0	3,1	1,5	11,1		3,1		8,0		9,6		11,1
perruque.	1,8	1,3	1,5	0,0	0,5		1,3		1,5		1,8	
barrette	2,2	0,4	1,3	1,0	1,8			0,6	0,3		1,2	
chechia	0,0	2,7	1,3	0,0		2,7	2,7		1,3		0,0	
2. Sous-vêtements												
caleçon.	72,3	49,3	60,8	66,7	23,			17,4		5,9	5,6	
jupon.	49,3	23,5	36,4	1,7	25,8		21,8		34,7		47,6	
soutien-gorge	39,8	19,4	29,6	14,9	20,4		4,5		14,7		24,9	
sous-vêtements	42,9	19,0	30,9	0,0	23,9		19,0		30,9		42,9	
gaine.	4,9	4,5	4,7	1,0	0,4		3,5		3,7		3,9	
couche.	1,8	2,7	2,2	0,0		0,9	2,7		2,2		1,8	

Tableau no XXXIII suite 1

	1 b	2 fc	3 1+2 2	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
3. Vêtements												
culotte	94,5	51,1	72,8	78,4	43,4			27,3		5,6	16,1	
pantalon.	77,3	58,8	68,0	49,5	18,5		9,3		18,5		27,8	
jupe.	62,8	49,3	56,0	65,1	13,5			15,8		9,1		2,3
chemisette	47,9	33,0	40,4	8,1	14,9		24,9		32,3		39,8	
chemise	40,7	38,4	39,5	97,4	2,3			59,0		57,8		56,7
robe	32,5	43,4	37,9	71,9		10,9		28,5		34,0		39,4
ceinture	54,7	19,4	37,0	12,3	35,3		7,1		24,7		42,4	
boubou	25,3	39,5	32,3	0,0		14,0	39,3		32,3		25,3	
costume.	23,5	27,1	25,3	8,0		3,6	19,1		17,3		15,5	
pagne	30,3	14,0	22,1	0,0	16,3		14,0		22,1		30,3	
corsage	23,9	8,5	16,2	37,0	15,4			28,5		20,8		13,1
jupette	4,5	14,0	9,7	1,0		9,5	13,0		8,7		3,5	
pull over	10,8	6,3	8,5	53,7	4,5			47,4		45,2		42,9
robe de fête..	14,4	2,2	8,3	0,0	12,2		2,2		8,3		14,4	
gant.	9,5	3,1	6,3	32,3	6,4			29,2		28,0		22,8
robe sac.	7,2	4,0	5,6	0,0	3,2		4,0		5,6		7,2	
habit	8,1	3,6	5,8	0,0	4,5		3,6		5,8		8,1	
tricot	0,0	10,8	5,4	16,5		10,8		5,7		11,1		16,5
soirée	1,8	6,7	4,2	0,0		4,9	6,7		4,2		1,8	
robe culotte.	0,9	4,5	2,7	0,0		3,6	4,5		2,7		0,9	
polo.	2,2	2,7	2,4	0,0		0,5	2,7		2,4		2,2	
short.	1,8	3,1	2,4	8,9		1,3		5,8		6,5		7,1
robe pantalon.	0,9	3,6	2,2	0,0		2,5	3,6		2,2		0,9	
pyjamas.	2,2	1,8	2,0	15,4	0,4			13,6		13,4		13,2
avion	2,2	1,3	1,7	0,0	0,9		1,3		1,7		2,2	
kaba-robe	3,1	0,0	1,5	0,0	3,1		0,0		1,5		3,1	
4. Survêtements												
gilet.	22,6	21,7	22,1	80,3	0,9			58,6		58,2		57,7
veste.	27,6	14,4	21,	75,0	13,2			60,6		54,0		47,4
camisole	0,4	10,8	5,6	0,7		10,4	10,1		4,9			0,3
veston	0,9	9,0	4,9	14,4		8,1		5,4		9,5		13,5
pardessus.	4,0	5,4	4,7	22,6		1,4		17,2		17,9		18,6
manteau	7,6	1,3	4,4	77,3	6,3			76,		72,9		69,7
5. Habits du bras												
montre	58,3	26,6	42,4	0,0	31,7		26,6		42,4		58,3	
bague	43,8	10,4	27,1	0,0	33,4		10,4		27,1		43,8	
bracelet	9,0	8,5	8,7	1,0	0,5		7,5		7,7		8,0	

Tableau no XXXIII suite 2 et fin

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
anneau	13,5	1,3	7,4	0,0	12,2		1,3		7,4		13,5	
gourmette	5,8	5,8	5,8	0,0	0,0		5,8		5,8		5,8	
vernis	9,0	0,4	4,7	0,0	8,6		0,4		4,7		9,0	
6. Chaussure												
chaussure	81,9	37,5	59,7	27,8	44,4		9,7		31,9		54,1	
chaussette.	31,2	20,8	26,	78,3	10,4			57,5		52,3		47,1
bas	30,3	8,5	19,4	39,3	21,8			30,8		19,9		9,0
babouche.	19,9	16,2	18,0	0,0	3,7		16,2		18,0		19,9	
bout carré.	9,9	18,5	14,2	0,0		8,6	18,5		14,2		9,9	
botte.	16,7	6,7	11,7	4,2	10,0		2,5		7,5		12,5	
talon.	9,9	10,8	10,3	1,0		0,9	9,8		9,3		8,9	
tennis.	4,5	8,1	6,3	0,0		3,6	8,1		6,3		4,5	
samara..	9,5	2,7	6,1	0,0	6,8		2,7		6,1		9,5	
sandale.	0,0	8,5	4,2	1,0		8,5	7,5		3,2			1,0
sandalette.	3,6	4,5	4,0	0,0		0,9	4,5		4,0		3,6	
écaille.	3,6	3,1	3,3	0,0	0,5		3,1		3,3		3,6	
cuir.	1,8	1,8	1,8	1,0	0,0		0,8		0,8		0,8	
7. Divers												
panties	34,3	39,3	36,8	0,0		5,0	39,3		36,8		34,3	
maxi.	11,3	11,3	11,3	0,0	0,0		11,3		11,3		11,3	
mini.	6,7	7,6	7,1	0,0		0,9	7,6		7,1		6,7	
tube.	8,1	5,8	6,9	0,0	2,3		5,8		6,9		8,1	
bouton	7,6	1,8	4,7	2,4	5,8			0,6	2,3		5,2	
blazer.	8,1	5,4	6,7	1,0	2,7		4,4		5,7		7,1	
banlon.	6,3	6,7	6,5	0,0		0,4	6,7		6,5		6,3	
tergal.	9,0	4,9	6,9	0,0	4,1		4,9		6,9		9,0	
midi.	1,8	4,0	2,9	0,0		2,2	4,0		2,9		1,8	
nylon.	3,1	2,7	2,9	0,0	0,4		2,7		2,9		3,1	
kaki.	4,5	0,9	2,7	0,0	3,6		0,9		2,7		4,5	
athlétique.	3,6	1,3	2,4	0,0	2,3		1,3		2,4		3,6	
épingle	4,5	0,0	2,2	0,0	4,5		0,0		2,2		4,5	
évasée.	3,1	1,6	2,2	0,0	1,8		1,3		2,2		3,1	
mousseline.	2,7	0,9	1,8	0,0	1,8		0,9		1,8		2,7	
cintrée.	1,8	1,3	1,5	0,0	0,5		1,3		1,5		1,8	
dentelle.	0,9	1,8	1,3	1,0		0,9	0,8		0,3			0,1
mots connus →	86	88	90	47	56	31	62	26	67	23	64	24
%	95,5	97,7	100	52,2	62,2	34,4	68,8	28,8	74,4	25,5	71,1	26,6
mots inconnus →	4	2		43	3		2				2	
%	4,4	2,2		47,7	3,3		2,2				2,2	

. emprunt au français 48 → 53,3%
.. emprunt au basaa 3 → 3,3%

Champ conceptuel no IV

Le champ conceptuel no IV présente aussi quelques synonymes: en basaa, *hibxexla* et *konda* rendent la même réalité, *chaise*. Il en est de même de *bxak* et *hisoxox* que l'on utilise pour *houe*.

En français du Cameroun, le mot *machine*, lorsqu'il se rapporte aux objets de la maison, peut signifier (1) une machine à coudre, (2) une machine à écrire ou (3) une machine à laver; le mot *natte* signifie (1) natte tissée avec les palmes de raphia pour couvrir le toit de la case ou (2) natte tressée avec des lianes de bambou et dont on se sert comme de tapis sur le plancher ou sur un lit en bambou; le *bureau* peut très bien se rapporter à la *table* sur laquelle on pose des documents pour écrire, ou à la *chambre* dans laquelle on travaille.

La *montre* équivaut à *pendule, horloge, carillon, réveil* ou *réveil-matin*. Le *gobelet* est pour le jeune Basaa synonyme de *tasse* et *bol*.

Les emprunts du basaa au français sont nombreux: *brique* (29,2 - 40,0); *latte* (14,4 - 10,3); *matelas* (10,3 - 7,2); *frigidaire* (7,6 - 9,4); *calendrier* (4,0 - 6,7); *machine* (7,6 - 6,7); *électrique* (6,7 - 2,7); *aïda* (4,5 - 1,3); *cocotte* (4,0 - 1,3); *grillage* (1,8 - 3,1); *bureau* (1,3 - 2,7); *cahier* (0,9 - 2,2) et *charpente* (0,4 - 2,7); *garde-manger* (1,3 - 11,2). Les chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages en basaa et en français respectivement. Dans ces emprunts, il s'agit surtout des mots désignant des réalités étrangères à la culture camerounaise; *charpente, matelas* et *latte* seraient des exceptions. Si on faisait des recherches auprès de vieilles générations, on serait en mesure de trouver des termes basaa pour ces trois réalités. Mais pour notre jeune génération, il n'y a pas d'équivalents basaa pour ces trois derniers mots.

Le mot *calabotte*, genre de planche utilisée pour construire les murs d'une case, est connu presque également en basaa et en français du Cameroun, mais non en français de France. Il doit venir de l'anglais *clapboard*. La *cantine* en français du Cameroun est une valise en zinc ou en aluminium dur. Elle est généralement utilisée pour transporter des objets lourds, ou pour faire des transports maritimes, ou alors pour garder les objets précieux dans la maison.

Les 100 premiers mots du champ no IV représentent 92 concepts qui ont été regroupés en 6 catégories conceptuelles: (1) les meubles, (2) les parties de la maison, (3) la vaisselle et la cuisine, (4) les animaux domestiques, (5) les matériaux et les outils, puis (6) les objets que l'on peut trouver dans une pièce.

L'examen du tableau des pages 695 à 698 nous permet de constater que, pour ce champ conceptuel, la langue basaa est plus importante que le français (voir col. 5 et 6, 57,6 > 36,9). Il y a une différence d'intensité de 57,6 - 36,9 = 20,7 à l'avantage de la langue maternelle. Les emprunts du basaa au français représentent environ 15,2% et ceux du français au basaa environ 3,2%.

L'intensité des concepts est plus forte chez les Basaa en leur langue maternelle que chez les jeunes Français, col. 11 et 12 81,5 > 15,2 et la différence est de 81,5 - 15,2 = 66,3. L'intensité des concepts en français du Cameroun est aussi plus forte qu'en français de France., col. 7 et 8 82,5 > 15,2 et la différence est de 82,6 - 15,2 = 67,4. Si nous comparons les résultats des colonnes 7 et 8 d'une part avec ceux des colonnes 11 et 12 d'autre part, nous constatons qu'il n'y a pas de différence majeure $\left\{\begin{matrix} 82,6 - 81,5 = 1,1 \\ 15,2 - 15,2 = 0 \end{matrix}\right\}$ = Ceci montre que le basaa n'est pas particulièrement plus éloigné (ou rapproché) du français de France que ne l'est le français du Cameroun.

En comparant les résultats des colonnes 1, 2 et 4 à ceux de la colonne 3, on peut repérer parmi les concepts fournis par le bilingue (col. 3) ceux qui n'ont pas été trouvés en basaa (nombre de 0.0 dans la col. 1), en français (col. 2) et en français de France (col. 4). Nous remarquons que 3,2% des concepts fournis par le bilingue ne le sont pas en basaa; 2.1% ne le sont pas en français du Cameroun et 43,4% ne sont pas fournis en français de France. Ceci nous permet de conclure que le français du Cameroun et le basaa sont plus rapprochés l'un de l'autre dans leur aptitude à décrire la réalité africaine, alors que le français de France en est bien éloigné.

On constate également que le vocabulaire du bilingue est plus complet que celui du monolingue: col. 1 = 96,7 < col. 3 = 100 > col. 2 = 97,8.

Toutefois si l'on considère la diversité, le français est légèrement plus important que le basaa lorsque l'enfant pense à ce centre d'intérêt: col. 2 = 97,8 > col. 1 = 96,7.

Tableau no XXXIV

Catégorisation du champ conceptuel no IV

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
Catégories conceptuelles												
1. Meubles												
a) siège												
banc	63,9	36,4	50,1	20,6	27,5		15,8		29,5		43,3	
chaise	23,4	57,6	40,5	48,7		34,2	8,9			8,2		25,3
fauteuil	13,9	20,7	17,3	34,9		6,8		14,2		17,6		21,0
b) lit et literie												
lit	50,8	60,3	55,5	47,7		9,5	12,6		7,8		3,1	
matelas, couverture	10,3	7,2	8,7	0,8	3,1		6,4		7,9		9,5	
laine	11,2	4,9	8,0	0,9	6,3		4,0		7,1		10,3	
drap	7,2	4,0	5,6	1,3	3,2		2,7		4,3		5,8	
c) lumière												
lampe	23,8	18,9	21,3	6,4	4,9		12,5		14,9		17,4	
a[illegible]da.	4,5	1,3	2,9	0,0	3,2		1,3		2,9		4,5	
d) choses pour garder objets												
étagère	24,5	1,3	12,9	22,8	23,2			21,5	9,9		1,7	
armoire	54,9	40,0	47,4	46,3		14,9		6,3	1,1		8,6	
frigo.	7,6	9,4	8,5	5,8		1,8	3,6		2,7		1,8	
claie	14,8	1,3	8,0	0,0	13,5		1,3		8,0		14,8	
garde-manger.	1,3	11,2	6,2	11,1		9,9	0,1		4,8			9,8
cantine	4,5	8,5	6,5	0,0		4,0	8,5		6,5		4,5	
buffet	0,4	2,7	1,5	45,5		2,3		42,8	44,0			45,1
e) ornements												
montre	8,5	6,3	7,4	22,9	2,2			16,6		15,5		4,4
calendrier.	4,0	6,7	5,3	0,4		1,7	6,3		4,9		3,6	
image	4,0	5,4	4,7	0,3		1,4	5,1		4,4		3,7	
fleur	3,6	4,5	4,0	0,4		0,9	4,1		3,6		3,2	
mots inconnus	3,2	2,1	0,0	43,4	57,6	36,9	82,6	15,2	84,7	15,2	81,5	15,2
	96,7	97,8	100	56,5	5,4		2,1				3,2	

Tableau no XXXIV suite 1

	1 b	2 fc	3 1+2 / 2	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
2. Parties de la maison												
fenêtre	45,4	51,8	48,6	46,4		6,4	5,4		2,2			1,0
chambre	16,2	16,2	16,2	29,5	0,0			13,3		13,3		13,3
mur	2,0	12,1	10,5	38,7		3,1		26,6		28,2		29,7
foyer	15,3	3,6	9,4	2,5	11,7		1,1		6,9		3,6	
feu	3,6	10,3	6,9	0,5		6,7	9,8		6,4		3,1	
maison	7,6	4,5	6,0	0,3	3,1		4,2		5,7		7,3	
cuisine	2,2	2,2	2,2	27,2	0,0			25,0		25,0		25,0
bureau.	1,3	2,7	2,0	29,1		1,4		26,4		27,1		27,8
charpente.	0,4	2,7	1,5	13,2		2,3		10,5		11,7		12,8
escalier	2,2	0,9	1,5	21,1	1,3			20,2		19,6		18,9
3. Vaisselle et cuisine												
assiette	62,2	41,4	51,8	4,6	20,8		36,8		47,2		57,6	
marmite	47,7	38,7	43,2	1,9	9,0		36,8		41,3		45,8	
cuiller	31,9	20,2	26,0	4,1	11,7		16,1		21,9		27,8	
fourchette	18,4	18,0	18,2	4,4	0,4		13,6		13,8		14,0	
eau	16,2	19,8	18,0	2,1		3,6	17,7		15,9		14,1	
couteau	7,2	15,3	11,2	2,8		8,1	12,5		8,4		4,4	
gobelet	18,4	4,0	11,2	1,4	14,4		2,6		9,8		17,0	
mortier	9,0	6,7	7,8	0,0	2,3		6,7		7,8		9,0	
macabo	9,4	5,4	7,4	0,0	4,0		5,4		7,4		9,4	
bouteille	5,8	6,7	6,2	1,3		0,9	5,4		4,9		4,5	
louche	8,1	1,3	4,7	1,4	6,8			0,1	3,3		6,7	
balai	4,5	4,0	4,2	1,3	0,5		2,7		2,9		3,2	
éponge	6,7	0,0	3,3	0,0	6,7		0,0		3,3		6,7	
arachide	3,6	1,8	2,7	0,0	1,8		1,8		2,7		3,6	
casserole	0,4	4,9	2,6	3,6		4,5	1,3			1,0		3,2
cocotte.	4,0	1,3	2,6	0,0	2,7		1,3		2,6		4,0	
cuvette	0,0	4,9	2,4	0,0		4,9	4,9		2,4		0,0	
coupe	4,0	0,4	2,2	0,0	3,6		0,4		2,2		4,0	
calebasse	0,4	3,6	2,0	0,0		3,2	3,6		2,0		0,4	
huile	2,7	0,9	1,8	0,5	1,8		0,4		1,3		2,2	
4. Animaux domestiques												
chat	2,2	2,2	2,2	0,0	0,0		2,2		2,2		2,2	
chien	1,8	1,3	1,5	0,0	0,5		1,3		1,5		1,8	

Tableau no XXXIV suite 2

	1 b	2 fc	3 1+2 2	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
5. Matériaux et outils												
ciment	51,8	51,8	51,8	8,1	0,0		43,7		43,7		43,7	
natte de raphia	56,2	26,5	41,3	0,0	29,7		26,5		41,3		56,2	
clou	39,6	35,1	37,3	0,0	4,5		35,1		37,3		39,6	
brique.	30,1	40,9	35,5	10,5		10,8	30,4		25,0		19,6	
bois	33,7	18,9	26,3	2,6	14,8		16,3		23,7		31,1	
bambou	23,4	16,2	19,8	0,0	7,2		16,2		19,8		23,4	
coupe-coupe	14,8	21,6	18,2	0,0		6,8	21,6		18,2		14,8	
calabotte	14,4	13,9	14,1	0,0	0,5		13,9		14,1		14,4	
marteau	9,9	18,4	14,1	0,0		8,5	18,4		14,1		9,9	
latte.	14,4	10,3	12,3	1,5	4,1		8,8		10,8		12,9	
bois de fer..	16,6	1,8	9,2	0,0	14,8		1,8		9,2		16,6	
chevron	9,4	8,1	8,7	4,4	1,3		3,7		4,3		5,0	
liane	6,7	9,4	8,0	0,0		1,7	9,4		8,0		6,7	
fer	8,5	6,7	7,1	0,4	1,8		6,3		6,7		8,1	
hache	7,2	8,1	7,6	0,5	0,9		7,6		7,1		6,7	
houe	5,8	9,4	7,6	0,0		3,6	9,4		7,6		5,8	
clef	5,8	4,5	5,1	1,7	1,3		2,8		3,4		4,1	
corde	8,5	1,8	5,1	0,0	6,7		1,8		5,1		8,5	
électricité.	6,7	2,7	4,7	4,6	4,0			1,9	0,1		2,1	
cadenas	7,2	2,2	4,7	0,0	5,0		2,2		4,7		7,2	
caillou	0,9	6,7	3,8	0,0		5,8	6,7		3,8		0,9	
canif	4,9	1,3	3,1	0,0	3,6		1,3		3,1		4,9	
argent	4,0	1,8	2,9	0,0	2,2		1,8		2,9		4,0	
mètre	2,2	3,1	2,6	0,0		0,9	3,1		2,6		2,2	
grillage.	1,8	3,1	2,4	0,0		1,3	3,1		2,4		1,8	
bâton	0,0	4,5	2,2	0,0		4,5	4,5		2,2		0,0	
arrache-clou	1,8	1,8	1,8	0,0	0,0		1,8		1,8		1,8	
charnière	3,6	0,0	1,8	0,0	3,6		0,0		1,8		3,6	

Tableau no XXXIV suite 3 et fin

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
6. Dans une pièce												
chaussure	14,8	6,7	10,7	0,0	8,1		6,7		10,7		14,8	
machine à coudre.	7,6	6,7	7,1	22,0	0,9			15,3		14,9		14,4
livre	9,4	4,0	6,7	0,0	5,4		4,0		6,7		9,4	
habit	9,0	3,6	6,3	0,0	5,4		3,6		6,3		9,0	
nappe	6,3	2,7	4,5	0,6	3,6		2,1		3,9		5,7	
fer à repasser	4,9	0,4	2,6	0,1	4,5		0,3		2,5		4,8	
bicyclette	4,0	0,9	2,4	0,0	3,1		0,9		2,4		4,0	
boubou..	0,0	4,0	2,0	0,0		4,0	4,0		2,0		0,0	
étoffe	3,1	0,9	2,0	0,0	2,2		0,9		2,0		3,1	
culotte	1,3	1,8	1,5	0,0		0,5	1,8		1,5		1,3	
foulard	1,3	1,8	1,5	0,0		0,5	1,8		1,5		1,3	
cahier.	0,9	2,2	1,5	0,5		1,3	1,7		1,0		0,4	
mots non fournis	3	2		40								
nombre de concepts	89	90	92	52	53	34	76	14	78	14	75	14
pourcentage au total	96,7	97,8	100	56,5	57,6	36,9	82,6	15,2	84,7	15,2	81,5	
nombre de concepts non fournis					5		2				3	
pourcentage au total					5,4		2,1				3,2	

emprunts au français. 14 soit 15,2%

emprunts au basaa.. à l'africain 3 soit 3,2%

Champ conceptuel no V

Synonymie: le basaa exprime la *hache* par *nkulexnx* ou *hond*, le deuxième terme semble être moins usité que le premier. Les élèves de notre enquête n'ont trouvé que le premier. Les mots *nkwadex* et *pa* rendent aussi la même réalité, le *coupe-coupe*, cet instrument indispensable à tout bon Basaa. Nous avons déjà parlé de cette synomymie ainsi que de son correspondant en français matchette ≃ coupe-coupe ≃ coutelas.

Mots d'une langue avec plusieurs sens dans l'autre:

kon = (1) riz, (2) haricot.

Dans les 100 premiers mots du champ conceptuel no V, nous avons pu retrouver 78 concepts regroupables en 6 catégories: (1) les outils utilisés aux champs, (2) les légumes que l'on peut faire pousser dans les champs ou dans les jardins, (3) les céréales, (4) les diverses plantes, (5) les fruits et/ou arbres fruitiers, puis (6) les diverses choses que l'on peut voir aux champs.

En examinant le tableau des pages 701 à 703 nous pouvons tirer les conclusions suivantes sur ce champ conceptuel.

1. Le parler français est plus important que le parler basaa: col. 5 et 6, (61,5 > 38,4), puis col. 1 et 2 (98,7 > 93,5). L'avantage du français sur le basaa peut s'évaluer à 61,5 - 38,4 = 23,1. Mais les emprunts du français au basaa représentent 17,9% du total des concepts, alors que les emprunts du basaa au français ne sont que de 14,1%. Il faut entendre par *emprunt* non seulement les mots véritablement empruntés, mais aussi les mots de langue pour lesquels il n'y a pas d'équivalents dans l'autre langue. Comme *salade* est emprunté du français par le basaa, il s'agit là d'un véritable emprunt, car ce mot est accepté dans la langue: mais *njaango-légume*, concept n'existant pas en français et traduit comme tel par nous, a quand même été classé comme emprunt bien que n'étant pas accepté par les Français. Il faudrait trouver un nom scientifique à ce légume.

2. L'intensité des concepts est plus forte chez les Basaa en leur langue maternelle que chez les jeunes Français (col. 11 et 12, 83,3 > 15,3 et la différence 83,3 - 15,3 = 68). Le basaa décrit mieux la zone étudiée que le français de France. L'intensité des concepts en français du Cameroun est aussi plus forte qu'en France. (col. 7 et 8, 88,4 > 10,2, 88,4 - 10,2= 78,2). Si nous comparons les résultats des colonnes 7 et 8 d'une part avec ceux des colonnes 11 et 12 d'autre part,

88,4 - 83,3 = 5,1
(7) (11)

ceci montre qu'il y a une différence assez nette entre

10,2 - 15,3 = 5,1
(8) (12)

le basaa et le français du Cameroun, mais que le français du Cameroun est plus éloigné du français de France que ne l'est le basaa. Ceci semble paradoxal mais s'explique par le fait qu'il y a beaucoup d'emprunts dans ce français du Cameroun, ce qui lui permet de mieux décrire le contexte camerounais.

En étudiant le pourcentage par rapport au total de la col. 3 des concepts fournis dans les différentes langues, basaa, français du Cameroun et français de France (se reporter ici aux col. 1, 2 et 4) nous constatons que le français du Cameroun décrit mieux le milieu africain que le basaa (98,7 > 93,5 col. 2 et 1); le français de France par contre ne fournirait qu'une description couvrant les 34,6% de cette réalité africaine.

Il s'avère encore que le bilinguisme est enrichissant et plus apte à décrire l'Afrique moderne: col. 2 = 98,7 < col. 3 = 100 > col. 1 = 93,5

Tableau no XXXV

Catégorisation du champ conceptuel no V

	1 b	2 fc	3 $\frac{1+2}{2}$	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
Catégories conceptuelles												
1. Outils												
coupe-coupe	63,1	94,0	78,5	0,0		30,9	94,0		78,5		63,1	
houe	69,5	79,5	74,5	3,0		10,0	76,5		71,5		66,5	
hache	38,6	59,0	48,8	0,5		20,4	58,5		48,3		38,1	
panier	15,4	9,5	12,4	1,0	5,9		8,5		11,4		14,4	
pelle	11,8	10,9	11,3	25,7	0,9			14,8		14,4		13,9
pioche	4,5	14,0	9,2	23,2		9,5		9,2		14,		18,7
pic	16,3	0,9	8,6	0,0	15,4		0,9		8,6		16,3	
couteau	1,8	10,9	6,3	1,0		9,1	9,9		5,3		0,8	
rateau.	1,8	9,0	5,4	39,7		7,2		30,7		34,3		37,9
lime	4,5	3,1	3,8	0,0	1,4		3,1		3,8		4,5	
charrue.	0,4	5,0	2,7	40,5		4,6		35,5		37,8		40,1
scie	1,3	3,6	2,4	0,0		2,3	3,6		2,4		1,3	
2. Légumes												
baam-légume..	52,2	1,3	26,7	0,0	50,9		1,3		26,7		52,2	
légume pooga -	0,0	38,6	19,3	1,9		38,6	36,7		17,4			1,9
légume.. njaango-	30,9	0,9	15,9	0,0	30,0		0,9		15,9		30,9	
légume.. nsangaa-	28,1	1,3	14,7	0,0	26,8		1,3		14,7		28,1	
légume..	24,0	0,9	12,4	0,0	23,1		0,9		12,4		24,0	
salade.	5,0	16,8	10,9	5,4		11,8	11,4		5,5			0,4
néa-légume..	12,7	0,9	6,8	0,0	11,8		0,9		6,8		12,7	
chou.	1,3	8,1	4,7	6,5		6,8	1,6			1,8		5,2
feuille de manioc	6,8	1,3	4,0	0,0	5,5		1,3		4,0		6,8	
3. Céréales												
arachide	71,3	77,7	74,5	0,0		6,4	77,7		74,5		71,3	
maïs	56,8	78,1	67,4	0,5		21,3	77,6		66,9		56,3	
riz	0,0	47,7	23,8	1,0		47,7	46,7		22,8			1,0
haricot	41,3	39,0	40,1	4,6	2,3		34,4		35,5		36,7	
mil.	1,3	30,0	15,6	0,0		28,7	30,0		15,6		1,3	
blé.	0,9	6,8	3,8	9,8		5,9		3,0		6,0		8,8
fonio.	0,0	5,4	2,7	0,0		5,4	5,4		2,7		0,0	

Tableau no XXXV suite 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
					4-2	2-1	2-4	4-2	3-4	4-3	1-4	4-1	
4. Plantes diverses													
macabo	87,2	90,4	88,8	0,0		3,2	90,4		88,8		87,2		
taro	61,8	59,5	60,6	0,0	2,3		59,5		60,6		61,8		
manioc	50,4	79	64,7	0,0		28,6	79		64,7		50,4		
banane	37,7	67,7	52,7	0,0		80,0	67,7		52,7		37,7		
plantain	60,0	44,0	52,0	0,0	16,0		44,0		32,0		60,0		
igname	35,9	58,6	47,2	0,0		22,7	58,6		47,2		35,9		
canne à sucre	36,3	40,9	38,6	0,0		4,6	40,9		38,6		36,3		
patate	22,7	45,9	34,3	0,0		23,2	45,9		34,3		22,7		
lisoo-igname**	60	0,9	30,4	0,0	59,1		0,9		22,7		44,5		
litoxp-pois**	41,3	1,3	21,3	0,0	40,0		1,3		21,3		41,3		
Oignon	18,5	21,3	19,9	2,1		2,8	19,2		17,8		16,4		
pomme de terre	10,9	24,0	17,4	7,1		13,1	16,9		10,3		3,8		
mbolo-igname**	30,4	0,4	15,4	0,0	30,0		0,4		15,4		30,4		
ngoma-igname**	15,0	0,4	7,7	0,0	14,6		0,4		7,7		15,0		
semence	13,1	0,9	7,0	4,3	12,2			3.4		5.2	8,8		
nyanya-igname	8,6	0,4	4,5	0,0	8,2		0,4		4,5		8,6		
tabac	0,9	5,9	3,4	0,0		5,0	5,9		3,4		0,9		
bois	2,2	3,6	2,9	1,3		1,4	2,3		1,6		0,9		
bouture	5,0	0,4	2,7	0,0	4,6		0,4		2,7		5,0		
corossol	5,0	0,0	2,5	0,0	5,0		0,0		2,5		5,0		
kuunja-champignon**	3,6	0,4	2,0	0,0	3,2		0,4		2,0		3,6		
linyxk-igname**	44,5	0,9	22,7	0,0	43,6		0,9		22,7		44,5		
5. Fruits ou arbres fruitiers													
piment	26,8	31,3	29,0	0,0		4,5	31,3		29,0		26,8		
mangue	37,7	40,9	39,3	0,0		3,2	40,9		39,3		37,7		
tomate*	24,5	28,5	26,5	1,9		4,0	26,6		24,6		22,6		
papaye	20,0	32,2	26,1	0,0		12,2	32,2		26,1		20,0		
avocat	26,3	28,6	27,4	0,0		2,3	28,6		27,4		26,3		
concombre	31,3	23,6	27,4	0,0	7,7		23,6		27,4		31,3		
gombos	21,8	20,0	20,9	0,0	1,8		20,0		20,9		21,8		
orange	24,5	28,1	26,3	0,0		3,6	28,1		26,3		24,5		
cacaoyer	14,0	30,0	22,0	0,0		16,0	30,0		22,0		14,0		
ananas	10,9	23,6	17,2	1,0		12,7	22,6		16,2		9,9		
hisingi-aubergine	24,5	0,4	12,4	0,0	24,1		0,4		12,4		24,5		
caféier	5,0	16,3	10,6	0,0		11,3	16,3		10,6		5,0		
prune-sa	18,1	5,0	11,5	0,0	13,1		5,0		11,5		18,1		
palmier	9,5	29,0	19,2	0,0		19,5	29,0		19,2		9,5		
cocotier	10,4	20,4	15,4	0,0		10,0	20,4		15,4		10,4		
mandarine	7,7	13,6	10,6	0,0		5,9	13,6		10,6		7,7		
pamplemousse	5,0	15,0	10,0	1,0		10,0	14,0		9,0		4,0		

tableau no XXXV suite 2 et fin

	1	2	3	4	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1	
goyave	3,6	13,1	8,3	0,0		9,5	13,1		8,3		3,6		
citron	5,0	13,1	9,0	1,0		8,1	12,1		8,0		4,0		
libxok-melon	12,7	0,9	6,8	0,0	11,8		0,9		6,8		12,7		
petit pois	0,4	10,0	5,2	1,0		6,0	9,0		4,2		0,6		
aubergine	0,0	5,4	2,7	0,0		5,4	5,4		2,7		0,0		
pomme	3,6	5,9	4,7	10,1		2,3		4,2		5,4		6,5	
kola	5,0	4,5	4,7	0,0	0,5		4,5		4,7		5,0		
prune	0,4	9,0	4,7	5,1		8,6	3,9			0,4		4,7	
pois	0,0	2,2	1,1	0,0		2,2	2,2		1,1		0,0		
6. Divers													
feu	2,2	2,7	2,4	0,0		0,7	2,7		2,4		2,2		
champ	3,1	1,3	2,2	7,6	1,8			6,3		5,4		4,5	
	73	77	78	27	30	48	69	8	68	10	65	12	
							1						
% mots disponibles	93,5	98,7	100	34,6	38,4	61,5	88,4	10,2	87,2	12,8	83,3	15,3	
. 11 ⟶	14,1						1,2%				1,2%		
..14 ⟶	17,9												
Réponses nulles	0,0	5,0											

Champ conceptuel no VI

Synonymie:

pa et *nkwadex* en basaa signifient la même chose = coupe coupe de même que *matchette (machette)* et *coutelas* en français du Cameroun. Dans le département du Nyong-et-Kellé, l'on utilise souvent *sea* pour *pan =assiette.*

Regroupements: quelques regroupements ont été nécessaires afin de permettre l'établissement des équivalences.

Mots à plusieurs sens: natte = (1) kalex (natte de toit), (2) bxunga = natte pour couvrir le lit.

Dans les tests français, nous avons regroupé *cocotte* et *cocotte-minute* qui sont tous les deux la même chose, *cocotte*, en français du Cameroun.

Cuisinière représente plutôt, en français du Cameroun, la femme qui travaille dans la cuisine, la bonne, que l'appareil dont on se sert pour faire la cuisine; ce dernier est plutôt appelé communément *four*. A cause de cette divergence, nous avons dû faire un regroupement en français *cuisinière + four ≃ four* (en français du Cameroun).

Nous avons regroupé en 6 catégories, les 90 concepts retrouvés au champ conceptuel no VI: (1) les ustensiles et autres outils de la cuisine, (2) les meubles de la cuisine, (3) les êtres vivants, (4) la lumière et le feu, (5) la nourriture et (6) divers.

L'examen des tableaux des pages 705ff mène aux constatations suivantes:

1. Le parler basaa est plus important que le parler français (col. 5 > 6 puis col. 1 > 2, soit respectivement: 47,7 > 46,6 et 95 > 93. L'avantage du basaa sur le français n'est pas bien grand: 47,7 - 46,6 = 1,1. Les emprunts du français au basaa sont relativement plus importants que ceux du basaa au français: 11.1% et 10.0% de tous les concepts.

2. L'intensité des concepts est plus forte chez les Basaa en leur langue maternelle que chez les jeunes Français en français: comparer col. 11 et 12, 82,2 > 14,4 avec une différence de 82,2 - 14,4 = 67,8. Le basaa décrit donc mieux la zone étudiée que le français de France. L'intensité des concepts en français du Cameroun est aussi plus forte qu'en France: col. 7 et 8, 77,7 > 15,5 avec une différence de 77,7 - 15,5 = 62,2: comparons les résultats des colonnes 7 et 8 d'une part, puis 11 et 12 d'autre part:

77,7 - 82,2	=	-4,5
15,5 - 14,4	=	1,1
62,2	67,8	

La différence entre le français de France et le basaa est plus grande que celle entre le français de France et le français du Cameroun: 82,2 > 77,7.

En étudiant les colonnes 1, 2 et 4, nous pouvons conclure que le basaa décrit mieux le milieu africain que le français (95 > 93 col. 1 et 2). Le français de France ne couvre que 36,6% de cette réalité africaine.

Le bilinguisme est plus enrichissant que la connaissance de l'une ou de l'autre langue: 95 < 100 > 93.

Tableau no XXXVI

Catégorisation du champ conceptuel no VI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	b	fc	$\frac{1\ 2}{2}$	ff	1-2	2-1	2-4	4-2	3-4	4-3	1-4	4-1
Catégories conceptuelles:												
1) Ustensiles et autres outils												
marmite	90,4	81,3	85,8	55,4	9,1		25,9		30,4		35	
assiette	92,7	69,0	80,8	53,8	23,7		15,2		27,0		38,9	
cuiller	58,6	47,7	53,1	59,1	10,9			11,4		6,0		0,5
fourchette	32,2	36,8	34,5	59,5		4,6		22,7		25,0		27,3
couteau	18,6	39,0	28,8	44,4		20,4		5,4		15,6		25,8
coupe coupe	23,0	31,3	27,1	0,0		8,3	31,3		27,1		23,0	
mortier	22,7	28,6	25,6	0,0		5,9	28,6		25,6		22,7	
gobelet	20,9	12,2	16,5	0,0	8,7		12,2		16,5		20,9	
louche	25,9	5,9	15,9	39,8	20,0			33,9		23,9		13,9
balai	17,7	13,1	15,4	3,7	4,6		9,4		11,7		14,0	
bouteille	10,9	8,6	9,7	15,8	2,3			7,2		6,0		4,9
houe	9,5	9,0	9,2	0,0	0,5		9,0		9,2		9,5	
casserole	1,3	16,8	9,0	84,5		15,5		67,7		75,5		83,2
hache	8,1	9,5	8,8	0,0		1,4		9,5	8,8		8,1	
éponge	14,0	0,4	7,2	0,0	13,6		0,4		7,2		14,0	
cuvette	3,6	9,5	6,5	3,9		5,9		6,0	3,0		0,1	
cocotte	8,1	4,0	6,0	28,1	4,1			24,1		22,1		20,0
bassine	4,0	4,5	4,2	8,5		0,5		4,0		4,3		4,5
canari	0,0	8,1	4,0	0,0		8,1	8,1		4,0		0,0	
calebasse	1,3	5,9	3,6	0,0		4,6	5,9		3,6		1,3	
couvercle	5,9	1,3	3,6	1,0	4,6		0,3		2,6		4,9	
corbeille	1,3	4,0	2,6	0,0		2,7	4,0		2,6		1,3	
canif	5,0	0,0	2,5	0,0	5,0		0,0		2,5		5,0	
gallon	3,1	1,8	2,4	0,0	1,3		1,8		2,4		3,1	
clef	0,4	3,1	1,7	0,0		2,7	3,1		1,7		0,4	
dame-jeanne	3,1	0,4	1,7	0,0	2,7		0,4		1,7		3,1	

Tableau no XXXVI suite 1

	1 b	2 fc	3 1 2	4 ff	5 1-2	6 2-1	7 2-4	8 4-2	9 3-4	10 4-3	11 1-4	12 4-1
2) meubles												
banc	45,4	29,0	37,2	20,2	16,4		8,8		17,0		25,2	
étagère	54,0	8,6	31,3	22,6	45,6			14,0	8,7		31,4	
claie	46,8	6,3	26,5	0,0	40,5		6,3		26,5		46,8	
lit	12,7	15,4	14,0	5,7		2,7	9,7		8,3		7,0	
armoire	11,3	6,3	8,8	10,8	5,0			4,5		2.0	0,5	
chaise	1,3	6,3	3,8	78,5		5,0		72,2		74.7		77,2
natte	2,7	1,8	2,2	0,0	0,9		1,8		2,2		2,7	
carton.	2,7	0,9	1,8	0,0	1,8		0,9		1,8		2,7	
lit en bambou	2,7	0,4	1,5	0,0	2,3		0,4		1,5		2,7	
3) êtres vivants												
chat	3,6	2,2	2,9	0,0	1,4		2,2		2,9		3,6	
mouton	0,9	4,5	2,7	0,0		3,6	4,5		2,7		0,9	
canard	0,4	4,5	2,4	1,0		4,1	3,5		1,4			0,6
coq	0,0	5,0	2,5	1,0		5,0	4,0		1,5			1,0
maman.	1,3	2,7	2,0	0,0		1,4	2,7		2,0		1,3	
chien	1,8	1,8	1,8	0,0	0,0		1,8		1,8		1,8	
4) lumière et feu												
bois	45,4	51,3	48,3	1,2		5,9	50,1		47,1		44,2	
feu	24,5	49,0	36,9	1,0		24,5	48,0		35,9		23,5	
foyer	42,2	8,1	25,1	0,0	34,1		8,1		25,1		42,2	
fenêtre	8,1	11,8	9,9	2,1		3,7	9,7		7,8		6,0	
lampe	5,0	6,3	5,6	2,5		1,3	3,8		3,1		2,5	
four	2,7	6,3	4,5	83,8		3,6		77,5		79.3		81,1
allumette	5,8	5,0	5,4	0,0	0,8		5,0		5,4		5,8	
charbon	4,5	0,9	2,7	0,0	3,6		0,9		2,7		4,5	
fumée	1,8	2,7	2,2	0,0		0,9	2,7		2,2		1,8	
cendre	2,2	1,3	1,7	0,0	0,9		1,3		1,7		2,2	
bambou	2,2	0,4	1,3	0,0	1,8		0,4		1,8		2,2	
5) Divers												
cuisine	3,6	5,0	4,3	1,0		1,4	4,0		3,3		2,6	
mur	3,1	1,8	2,4	0,2	1,3		1,6		2,2		2,9	
chaussure	3,1	1,3	1,3	0,0	1,8		1,3		1,3		3,1	

Tableau no XXXVI suite 2 et fin

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
6) nourriture												
macabo	48,1	52,2	50,1	0,0		4,1	52,2		50,1		48,1	
eau	45,9	38,6	42,2	1,2	7,3		37,4		41,0		44,7	
huile	38,6	29,8	34,2	3,0	8,8		26,8		31,2		35,6	
arachide	26,3	29,5	27,9	0,0		3,2	29,5		27,9		26,3	
manioc	9,5	30,4	19,9	0,0		20,9	30,4		19,9		9,5	
..hioxmi condiment	21,3	0,9	11,1	0,0	20,4		0,9		11,1		21,3	
banane	4,0	16,3	10,1	1,0		12,3	15,3		9,1		3,0	
igname	7,7	12,7	10,2	0,0		5,0	12,7		10,2		7,7	
maïs	7,7	12,7	10,2	0,0		5,0	12,7		10,2		7,7	
couscous	7,7	9,5	8,6	0,0		1,8	9,5		8,6		7,7	
..mbongoo-condiment	16,3	0,4	8,3	0,0	15,9		0,4		8,3		16,3	
bâton de manioc..	7,2	7,2	7,2	0,0	0,0		7,2		7,2		7,2	
mangue	4,0	6,8	5,4	0,0		2,8	6,8		5,4		4,0	
lisoo-igname	10,4	0,0	5,2	0,0	10,4		0,0		5,2		10,4	
haricot	2,7	6,8	4,7	0,0		3,9	6,8		4,7		2,7	
..bâton manioc huilé	8,1	0,9	4,5	0,0	7,2		0,9		4,5		8,1	
..hisingi-aubergine	8,6	0,0	4,3	0,0	8,6		0,0		4,3		8,6	
légume	0,9	7,7	4,3	1,0		6,8	6,7		3,3		0,1	
boeuf	3,1	4,5	3,8	0,0		1,4	4,5		3,8		3,1	
..linyoxg-igname	6,3	0,0	3,1	0,0	6,3		0,0		3,1		6,3	
gombas	1,8	3,6	2,7	0,0		1,8	3,6		2,7		1,8	
avocat	2,7	2,2	2,4	0,0	0,5		2,2		2,4		2,7	
canne à sucre	3,6	1,3	2,4	0,0	2,3		1,3		2,4		3,6	
..lolo-poisson	5,0	0,0	2,5	0,0	5,0		0,0		2,5		5,0	
..baam légume	4,5	0,0	2,2	0,0	4,5		0,0		2,2		4,5	
..feuille de manioc	4,0	0,4	2,2	0,0	3,6		0,4		2,2		4,0	
..mil	0,0	4,5	2,2	0,0		4,5	4,5		2,2		0,0	
concombre	0,0	4,0	2,0	0,0		4,0	4,0		2,0		0,0	
huile d'arachide	0,4	3,6	2,0	0,0		3,2	3,6		2,0		0,4	
beignet	1,8	1,8	1,8	0,0	0,0		1,8		1,8		1,8	
farine.	1,8	1,8	1,8	0,6	0,0		1,2		1,2		1,2	
lait.	2,2	1,3	1,7	0,0	0,9		1,3		1,7		2,2	
maquereau.	1,3	2,2	1,7	0,0		0,9	2,2		1,7		1,3	
maçaroni.	0,9	2,2	1,5	1,0		1,3	1,2		0,5		1,4	0.1
chou.	1,3	1,3	1,3	0,0	0,0		1,3		1,3		1,3	
	86	84	90	33	43 5	42	70 6	14	79	11	74 3	13
	95%	93%	100%	36,6%	47,7% 5,5%	46,6%	77,7% 6,6%	15,5%	87,7%	12,2%	82,2% 3,3%	14,4%
aucune réponse	0,0	2,7										
emprunts au français	9 --	10%										
" " basaa	10 --	11,1%										

Le champ conceptuel no VII

Le champ conceptuel no VII a fourni 83 concepts différents, regroupés en 4 catégories: (1) les travaux et/ou les matières de l'école, (2) les meubles et les matériaux de la classe, (3) les outils de l'élève ou du maître et (4) divers. L'examen du tableau des pages 709ff nous permet de faire les constatations suivantes sur le champ conceptuel considéré:

1. Le parler français du Cameroun est plus important que le parler basaa (col. 5 < 6 20,4 < 74,6). L'avantage du français sur le basaa est très important: 74,6 - 20,4 = 54,2. Par ailleurs, les emprunts du basaa au français sont nombreux, 31,3% de tous les concepts; ceux du français au basaa ne représentent que 3,6. Cette situation se comprend puisque l'école est le lieu privilégié d'acculturation. C'est l'endroit où l'élève vit sa langue d'enseignement au plus haut degré.

2. L'intensité des concepts est plus forte chez les Basaa en leur langue maternelle que chez les jeunes Français en France (voir col. 11 et 12, 68,6 > 31,3). Le basaa décrit donc mieux le milieu scolaire camerounais que le français de france. La même remarque est valable pour le français du Cameroun qui décrit mieux le milieu camerounais (voir col. 7 et 8 où 7 > 8, soit 81,9 > 16,8).

Le bilinguisme apparaît encore ici comme plus enrichissant que le monolinguisme. b, 1 < b & f, 3 > fc, 2 98,7 < 100 > 98,7

Tableau no XXXVII

Catégorisation du champ conceptuel no VII

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
Catégories conceptuelles												
1) travaux et matières												
écriture	32,6	15,3	23,9	1,0	17,3		14,3		22,9		31,6	
lecture	16,3	16,3	16,3	1,3	0,0		15,0		15,0		15,0	
dessin.	10,9	20,4	15,6	0,0		9,5	20,4		15,6		10,9	
calcul.	23,6	23,6	23,6	1,8	0,0		21,8		21,8		21,8	
dictée.	4,0	5,4	4,7	0,0		1,4	5,4		4,7		4,0	
sciences.	4,5	9,5	7,0	1,4		50	8,1		5,6		3,1	
français	2,7	3,6	3,1	1,0		0,9	2,6		2,1		1,7	
histoire.	2,7	3,6	3,1	1,8		0,9	1,8		1,3		0,9	
leçon.	2,2	4,0	3,1	0,0		1,8	4,0		3,1		2,2	
géographie.	3,1	7,7	5,4	2,8		4,6	4,9		2,6		0,3	
récitation	2,2	2,7	2,4	0,0		0,5	2,7		2,4		2,2	
2) meubles et matériaux												
tableau noir	65,0	81,9	73,4	90,5			16,9	8,6		17,1		25,5
banc	64,7	67,4	66,0	24,1		2,7	43,3		41,9		40,6	
table	35,7	58,3	47,3	81,9		22,6		23,6		34,6		46,2
fenêtre	12,2	39,3	25,7	10,3		27,1	29,0		15,4		1,9	
porte	14,4	36,6	25,5	7,2		22,2	29,4		18,3		7,2	
mur	9,0	29,4	19,2	1,4		20,4	28,0		17,8		7,6	
bureau.	6,7	45,6	26,1	81,1		39,9		35,5		54,9		74,4
tôle	10,4	21,2	15,8	0,0		10,8	21,2		15,8		10,4	
chaise	3,6	20,8	12,2	34,2		17,2		13,4		22,0		30,6
image	11,3	10,4	10,8	7,5	0,9		2,9		3,3		3,8	
armoire..	8,1	11,7	9,9	31,5		3,6		19,8		21,6		23,4
sol.	1,8	9,0	5,6	0,0		7,2	9,0		5,4		1,8	
maison	7,2	3,1	5,1	0,0	4,1		3,1		5,1		7,2	
montre	2,7	7,2	4,9	3,7		4,5	3,5		1,2			1,0
toit	0,9	7,2	4,0	1,0		6,3	6,2		3,0			0,1
pupitre	1,3	6,3	3,8	8,6		5,0		2,3		4,8		7,3
plafond.	1,3	5,8	3,5	0,5		4,5	5,3		3,0		0,8	
% mots disponibles	98,7	98,7	100	68,6	20,4	74,6	81,9	16,8	81,9	18,0	68,6	31,3
	1,2	1,2		3,3	4,8		1,2					
Aucune réponse	0,0	1,8										

Tableau no XXXVII suite 1

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
3) outils												
crayon	70,5	76,4	73,4	60,0		5,9	16,4		13,4		10,5	
cahier.	58,8	81,9	70,3	76,9		23,1	5,0			6,5		18,1
bic.	50,4	76,3	63,3	1,0		25,9	75,3		62,3		49,4	
livre	60,1	71,4	65,7	78,4		11,3		7,0		12,6		18,3
craie	55,6	63,8	59,7	36,0		8,2	27,8		23,7		19,6	
règle.	42,9	53,3	48,1	67,8		10,4		14,5		19,7		24,9
sac	36,8	54,5	45,6	31,3		17,7	23,2		14,3		5,5	
ardoise	33,0	36,8	34,8	30,8		3,6	5,8		4,0		2,2	
bouchon	23,6	32,2	27,9	9,0		8,6	23,2		18,9		14,6	
encre	32,2	21,2	26,7	14,7	11,0		6,5		12,0		17,5	
gomme.	21,2	30,3	25,7	0,0		9,1	30,3		25,7		21,2	
plume	14,0	34,8	24,4	21,0		20,8	13,8		3,4			7,0
couleur..	18,0	22,1	20,0	1,7		4,1	20,4		18,3		16,3	
stylo..	36,6	3,6	20,1	8,6	33,0			5,0	11,5		28,0	
chicotte	13,6	19,5	16,5	2,2		5,9	17,3		14,3		11,4	
papier	17,6	14,4	16,0	0,6	3,2		13,8		15,4		17,0	
taille-crayon.	18,5	12,2	15,3	8,4	6,3		3,8		6,9		10,1	
équerre.	5,4	21,2	13,3	18,4		15,8	2,8			5,1		13,0
compas.	6,7	18,0	12,3	0,0		11,3	18,0		12,3		6,7	
buvard	9,0	14,4	11,7	10,9		5,4	3,5		0,8			1,9
porte-plume	1,8	15,3	8,5	69,2		13,5		53,9		60,6		67,4
rapporteur.	2,2	14,0	8,1	14,8		11,8		0,8		6,7		12,6
feuille	6,7	8,5	7,6	0,7		1,8	8,4		7,5		6,6	
casier.	3,1	11,3	7,2	4,6		8,2	6,7		2,6			1,5
encrier	1,8	9,0	5,4	58,2		7,2		49,2	52,8			56,4
boîte de craie	4,9	3,6	4,2	1,7	1,3		1,9		2,5		3,2	
calendrier.	0,9	6,3	3,6	2,6		5,4	3,7		1,0			1,7
bâtonnet	3,1	3,1	3,1	0,0	0,0		3,1		3,1		3,1	
calabotte..	0,9	4,9	2,9	0,0		4,0	4,9		2,9		0,9	
carnet.	0,4	4,9	2,6	1,6		4,5	3,3		1,0			1,2
brouillon.	1,3	3,1	2,2	0,0		1,8	3,1		2,2		1,3	
.crayon de couleur	1,3	3,1	2,2	11,6		1,8		8,5		9,4		10,3
planche	0,0	6,3	3,1	0,3		6,3	6,0		2,8			0,3

Tableau no XXXVII suite 2 et fin

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
4) Divers												
maître	40,2	53,8	47,0	5,4		13,6	48,4		41,6		34,8	
élève	42,7	40,2	41,4	3,1	2,5		37,1		38,3		39,6	
salle de classe	10,4	9,0	9,7	4,4	1,4		4,6		5,3		6,0	
chaussure	4,5	11,7	8,1	0,0		7,2	11,7		8,1		4,5	
mangue	2,0	4,0	6,5	0,0	5,0		4,0		6,5		9,0	
ciment	5,8	5,8	5,8	0,0	0,0		5,8		5,8		5,8	
beignet	9,0	1,3	5,1	0,0	7,7		1,3		5,1		9,0	
école	5,8	3,6	4,7	1,0	2,2		2,6		3,7		4,8	
robe	2,7	6,7	4,7	0,0		4,0	6,7		4,7		2,7	
couverture.	3,1	5,8	4,4	5,0		2,7	0,8			0,6		1,0
directeur.	1,3	5,8	3,5	2,5		4,5	3,3		1,0			1,2
cour	1,8	4,9	3,3	8,3		3,1		3,4		5,0		6,5
fille	2,7	4,0	3,3	0,0		1,3	4,0		3,3		2,7	
foulard	1,8	4,9	3,3	0,0		3,1	4,9		3,3		1,8	
homme	5,8	0,9	3,3	0,0	4,9		0,9		3,3		5,8	
garçon	2,7	3,6	3,1	0,0		0,9	3,6		3,1		2,7	
maîtresse	0,9	5,4	3,1	2,5		4,5	2,9		0,6			1,6
voiture	5,8	0,0	2,9	0,0	5,8		0,0		2,9		5,8	
clef	1,3	3,6	2,4	0,0		2,3	3,6		2,4		1,3	
arachide	4,0	0,4	2,2	0,0	3,6		0,4		2,2		4,0	
banane	2,7	1,8	2,2	0,0	0,9		1,8		2,2		2,7	
culotte	0,4	4,0	2,2	0,0		3,6	4,0		2,2		0,4	
	82	82	83	57	17	62	68	14	68	15	57	26
	01	01		26	04		01					
	98,7%	98,7%	100%	68,6%	20,4%	74,6%	81,9%	16,8%	81,9%	18,0%	68,6%	31,3%
	1,2%	1,2%		31,3%	4,8%		1,2%					
Aucune réponse	0,0	1,8										

Champ conceptuel no VIII.

Ce champ conceptuel sur les moyens de locomotion a aussi nécessité quelques regroupements avant qu'on ne puisse envisager les comparaisons. Les cent premières occurrences ont fourni 89 concepts que nous avons regroupés en 10 catégories: (1) les animaux, (2) le transport en commun, (3) les engins lourds, (4) les machines à traction manuelle, (5) le transport aérien, (6) les autres transports routiers, (7) le chemin de fer , (8) les bicycles, (9) les transports maritimes et (10) divers.

Les conclusions suivantes ressortent de l'analyse du tableau des pages 713 à 715.

1. Bien que les colonnes 1 et 2 soient équivalentes (95,5 = 95,5), il y a une différence assez importante entre les colonnes 5 et 6 *où* 5 < 6. Nous en déduisons qu'en pensant en leur langue maternelle, les enfants sont moins volubiles que lorsqu'ils pensent et répondent en français.
Nous devons également faire remarquer que les emprunts du basaa au français sont importants: 48,3% des concepts trouvés sont des emprunts. Le français n'en a emprunté que 3,3%.

2. L'intensité des concepts est plus forte chez les Basaa en leur langue maternelle que chez les jeunes Français en français pour les concepts connus au Cameroun (comparer les colonnes 11 et 12; 75,2% > 23,5. Le basaa décrit donc mieux la zone étudiée que le français de France. La comparaison des colonnes 7 et 8, = 73.0 > 23.5 montre aussi que l'intensité des concepts en français du Cameroun est plus forte qu'en France.

3. En comparant les colonnes 7 et 8 d'une part puis 11 et 12 d'autre part:

(7)	73,0	-	(11) 75,2	=	-2,2
(8)	23,5	-	(12) 23,5	=	0,0
	49,5		51,7		

On constate que la différence entre le basaa et le français de France est plus importante que celle entre le basaa et le français du Cameroun, col. 11 > col. 7. Le basaa et le français du Cameroun sont donc plus rapprochés.

4. Les colonnes 1, 2 et 4 montrent que pour ce champ conceptuel le basaa et le français du Cameroun couvrent au même degré la réalité camerounaise. Le français de France par contre n'en couvre que les 59,5%

5. Chez le jeune Camerounais, le bilinguisme est plus enrichissant que la connaissance d'une seule des deux langues. Col 1 = col. 2 = 95,5 < col. 3 = 100%

Tableau no XXXVIII

Catégorisation du champ conceptuel no VIII

CHAMP N° VIII	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
1) Animaux												
cheval	45,4	37,2	41,3	29,8	8,2		7,4		11,5		15,6	
âne	25,0	22,2	23,6	6,4	2,8		16,8		18,2		19,6	
*chameau	3,6	8,6	6,1	5,1		5,0	3,5		1,0			1,5
vache	2,7	1,8	2,2	2,3	0,9			0,5		0,1	0,4	
boeuf	1,8	2,2	2,0	2,7		0,4		0,5		0,7		0,9
éléphant	1,8	2,2	2,0	1,3		0,4	0,9		0,7		0,5	
*dromadaire	0,9	2,2	1,5	0,0		1,3	2,2		1,5		0,9	
*cavalier	0,0	2,7	1,3	0,0		2,7	2,7		1,3		0,0	
mouton	0,9	1,3	1,1	0,0		0,4	1,3		1,1		0,9	
2) Transports communs routiers												
*taxi	27,7	35,9	31,8	22,4		8,2	12,5		9,4		5,3	
*car	17,2	25,4	21,3	49,2		8,2		23,8		27,9		32,0
*renault	7,7	11,8	9,7	0,1		4,1	11,7		9,6		7,6	
*peugeot	10,4	16,3	13,3	0,1		5,9	16,2		13,2		10,3	
*autocar	2,7	4,5	3,6	25,2		1,8		20,7		21,6		22,5
Douala	0,4	1,8	1,1	0,0		1,4	1,8		1,1		0,4	
3) Engins lourds												
*caterpillar	21,8	7,2	14,5	0,0	14,6		7,2		14,5		21,8	
*char	3,6	3,1	3,3	6,4	0,5			3,3		3,1		2,8
*tracteur	3,1	0,9	2,0	0,0	2,3		0,9		2,0		3,1	
*galion	0,9	1,3	1,1	0,0		0,4	1,3		1,1		0,9	
*moteur	0,9	1,3	1,1	2,1		0,4		0,8		1,0		1,2
4) Traction manuelle												
*traineau	6,8	4,0	5,4	0,0	2,8		4,0		5,4		6,8	
*brouette	5,4	2,2	3,8	0,0	3,2		2,2		3,8		5,4	
*pousse pousse	25,4	13,5	19,5	1,8	11,8		11,8		17,7		23,6	
Aucune réponse	0,0	2,7										
	95,5%	95,5%	100%	69,5%	37,0% 1,1%	61,7%	73,0% 3,3%	23,5%	77,5%	22,4%	75,2%	23,5% 1,1%

* ⟶ 43 — 48,3%

** ⟶ 3 — 3,3%

Tableau no XXXVIII suite 1

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
5) AIRS												
*Avion	81,3	75,0	78,1	92,8	6,3			17,8		14,7		11,5
*Hélicoptère	17,7	26,8	22,2	23,2		9,1	3,6			1,0		5,5
*Fusée	15,4	13,6	14,5	1,2	1,8		12,4		13,3		14,2	
*Appolo	10,1	10,4	10,4	0,0	0,0		10,4		10,4		10,4	
*Boeing	1,3	5,9	3,6	0,0		4,6	5,9		3,6		1,3	
*Parachute	2,7	4,0	3,3	2,8		1,3	1,2		0,5			0,1
Air Afrique	1,3	5,0	3,1	0,0		3,7	5,0		3,1		1,3	
Air France	0,4	2,2	1,3	0,1		1,8	2,1		1,2		0,3	
*Hydravion	0,0	2,7	1,3	7,3		2,7		4,6		6,0		7,3
6) (Autos) ROUTES												
Auto	91,8	42,2	67,0	55,6	49,6			7,4	11,4		36,2	
Voiture	1,3	58,1	29,7	34,4		56,8	23,7			4,7		33,1
*Camion	17,7	34,0	25,8	31,2		16,3		57,2		65,4		73,5
*Caravelle	6,3	9,5	7,9	0,0		3,2	9,5		7,9		6,3	
Bec de canard	3,6	6,3	4,9	0,0		2,7	6,3		4,9		3,6	
*Landrover	3,6	5,4	4,5	0,0		1,8	5,4		4,5		3,6	
*Mercedes	2,7	5,0	3,8	0,0		2,3	5,0		3,8		2,7	
Fiat	3,1	4,0	3,5	0,0		0,9	4,0		3,5		3,1	
Volkswagen	3,1	4,0	3,5	0,1		0,9	3,9		3,4		3,0	
Deux C.V.	2,2	4,0	3,1	0,0		1,8	4,0		3,1		2,2	
*Citroën	0,9	4,0	2,4	0,1		3,1	3,9		2,3		0,8	
*Toyota	0,9	2,7	1,8	0,0		1,8	2,7		1,8		0,9	
Opel	0,9	1,8	1,3	0,0		0,9	1,8		1,3		0,9	
	0,4	1,8	1,1	0,0		1,4	1,8		1,1		0,4	
7) CHEMIN DE FER												
Train	67,2	53,6	60,4	22,1	13,6			38,5		31,7		24,9
*Machine	10,9	23,6	17,2	1,7		12,7	21,9		15,5		9,2	
*Autorail	14,5	18,1	16,3	18,6		3,6		0,5		2,3		4,1
*Train couchette	10,0	12,7	11,3	0,0		2,7	12,7		11,3		10,0	
*Navette	6,8	11,3	9,1	0,0		4,5	11,3		9,1		6,8	
Train régulier	12,2	6,3	9,2	0,0	5,9		6,3		9,2		12,2	
**Train marchandise	9,0	4,0	6,5	0,0	5,0		4,0		6,5		9,0	
*Lorry	5,0	1,8	3,4	0,0	3,2		1,8		3,4		5,0	
Locomotive	0,0	3,1	1,5	10,2		3,1		7,1		8,7		10,2
Diesel	1,8	0,9	1,3	0,1	0,9		0,8		1,2		1,7	
*Fraisine	0,9	1,3	1,0	0,1		0,4	1,2		0,9		0,8	

Tableau no XXXVIII suite 2 et fin

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
8) bicycles												
bicyclette	82,7	52,7	67,7	46,8	30,0		5,9		20,9		35,9	
motocyclette	78,1	33,6	55,8	4,8	44,5		28,8		51,0		73,3	
*mobylette	16,3	45,0	30,6	10,3		28,7	34,7		20,3		6,3	
*vespa	26,3	32,7	29,5	0,1		6,4	32,6		29,4		26,2	
suzuki	22,2	28,6	25,4	0,0		6,4	28,6		25,4		22,2	
velo	10,9	27,2	19,0	41,8		16,3		14,6		22,8		30,9
*motard	8,6	9,0	8,8	0,0		0,4	9,0		8,8		8,6	
zundap	5,9	10,9	8,4	0,0		5,0	10,9		8,4		5,9	
*patin	7,2	5,0	6,1	0,7	2,2		4,3		5,4		6,5	
*solex	6,3	5,4	5,8	0,1	0,9		5,3		5,7		6,2	
honda	2,7	8,1	5,4	0,0		5,4	8,1		5,4		2,7	
*norton	1,8	0,9	1,3	0,0	0,9		0,9		1,3		1,8	
9) mer												
bateau	48,6	60,0	54,3	79,5		11,4		19,5		25,2		30,9
pirogue	15,9	52,7	34,3	0,1		36,8	52,6		34,2		15,8	
barque **	41,3	2,7	22,0	20,8	38,6			18,1	1,2		20,5	
*bac	20,0	20,9	20,4	0,0		0,9	20,9		20,4		20,0	
chaloupe	10,9	25,0	17,9	0,1		14,1	24,9		17,8		10,8	
paquebot	5,0	18,1	11,5	24,9		13,1		6,8		13,4		19,9
kunga navire	21,8	0,0	10,9	0,0	21,8		0,0		10,9		21,8	
radeau **	11,3	1,3	6,3	0,1	10,0		1,2		6,2		11,2	
navire	5,4	4,5	4,9	2,2	0,9		2,3		2,7		3,2	
cargo	1,8	5,4	3,6	6,0		3,6		0,6		2,4		4,2
barque à moteur	3,6	0,0	1,8	0,0	3,6		0,0		1,8		3,6	
pagaie	3,1	0,0	1,5	0,0	3,1		0,0		1,5		3,1	
*canot	0,9	1,8	1,3	4,2		0,9		2,4		2,9		3,3
sous-marin	0,0	2,7	1,3	6,9		2,7		4,2		5,6		6,9
10) Divers												
jambe	46,3	0,9	23,6	0,5	45,4		0,4		23,1		45,8	
pied	2,7	34,5	18,6	1,0		31,8	33,5		17,6		1,7	
homme	5,0	1,8	1,1	0,1	3,2		0,7		1,0		4,9	
chaussure	2,7	0,4	1,5	0,0	2,3		0,4		1,5		2,7	
bras	2,2	0,0	1,1	0,2	2,2			0,2	0,9		2,0	
argent	3,1	0,9	2,0	0,1	2,2			0,8	1,9		3,0	
	85	85	89	53	33	55	65	21	69	20	67	21
					1		3				1	
	95,5%	95,5%	100%	59,5%	37,0%	61,7%	73,0%	23,5%	77,5%	22,4%	75,2%	23,5%
					1,1%		3,3%				1,1%	

Champ conceptuel no IX.

Ce champ conceptuel n'a pas eu d'équivalent dans l'enquête française, aussi les comparaisons se limitent-elles à la langue basaa et au français du Cameroun. Les 79 concepts sortis des cent premières occurrences ont été regroupés en trois catégories conceptuelles: (1) les danses autochtones, (2) les danses exotiques et (3) divers.

L'analyse des pages 717ff montre que:

1. Le basaa couvre relativement mieux la réalité que vit l'élève basaaphone que le français: col. 1 = 96,2 > col. 2 = 94,9; puis col. 5 > 6. Les emprunts du français au basaa sont ici plus importants que ceux du basaa au français (37,9% > 27,8%). La musique et la danse sont encore quelques-uns des domaines où l'Afrique pourra garder et cultiver son originalité.

2. Le bilinguisme apparaît comme facteur enrichissant: col. 1 < col.3> col.2

Tableau no XXXIX

Catégorisation du champ conceptuel no IX

Champ conceptuel no IX	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6
1) Danses autochtones						
asiko danse	53,8	42,0	47,3	XX	11,8	
ngola danse	45,7	17,6	31,6	XX	28,1	
balafon	28,0	17,6	22,8		10,4	
hifoxn danse	33,4	9,9	21,6	XX	23,5	
lihongo danse	21,7	9,9	15,8	XX	11,8	
congo	22,1	13,5	17,8		8,6	
bxexkexlex	17,6	8,5	13,0	XX	9,1	
bsolbxo danse	14,9	,9	12,4	XX	5,0	
tamtam	4,9	18,0	11,4			13,1
sexkexlex danse	17,1	5,4	11,3	XX	11,7	
mbsayex danse	13,5	8,1	10,8	XX	5,4	
mbsales danse	15,8	4,0	9,9	XX	11,8	
hijingo danse	14,9	6,3	10,6	XX	8,6	
koxox danse	15,8	4,8	10,3	XX	11,0	
ndinx danse	12,6	5,4	9,0	XX	7,2	
mbxanx danse	11,7	2,7	7,2	XX	9,0	
bilongo danse	12,2	1,8	7,0	XX	10,4	
tambour	7,6	4,5	6,0		3,1	
kekenx danse	6,3	2,2	4,2	XX	4,1	
ngola mbxex	9,9	4,0	6,9	XX	5,9	
hingoxma	4,9	1,8	3,3	XX	3,1	
makosa	5,4	4,5	4,9	XX	0,9	
mpea	2,7	1,8	2,2	XX	0,9	
maum	2,7	1,3	2,0	XX	1,4	
nkenx instrument	1,8	1,8	1,8	XX	0,0	
hilunx danse	2,7	0,4	1,5	XX	2,3	
maloxngex chant	0,9	2,2	1,5			1,3
petit tambour	2,2	0,9	1,5		1,3	
hikoxs danse	2,2	0,9	1,3	XX	1,8	
koso danse	4,0	0,9	2,4	XX	3,1	
koxmexle danse	2,2	0,4	1,3	XX	1,8	
mbxee danse	1,8	0,9	1,3	XX	0,9	
myexnx danse	1,8	0,9	1,3	XX	0,9	
	96,2%	94,9%	100%		56,9%	37,9%
	3,7%	5,0%			5,0%	

* 22 27,8%
** 30 37,9%

Tableau no XXXIX suite 1

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6
bikudsi danse	2,2	0,0	1,1	xx	2,2	
makunex danse	2,2	0,0	1,1	xx	2,2	
ndoxgrox danse	1,3	0,9	1,1	xx	0,4	
2) Danses exotiques						
Jerk	26,6	32,5	29,5	x		5,9
Rock	13,5	29,8	21,6	x		16,3
Bolero	15,3	25,7	20,0	x		10,4
Tango	19,4	10,4	14,9	x	9,0	
Boum	12,6	9,9	11,2	x	2,7	
Merengue	9,5	9,5	9,5	x	0,0	
Cha Cha Cha	4,5	4,0	4,2	x	0,5	
Popcorn	1,8	6,3	4,0	x	4,5	
Disque	3,6	4,0	3,8	x		0,4
Guitare	1,8	5,8	3,8	x		4,0
Soucousse	2,7	4,5	3,6	x		1,8
Tournedisque	2,7	3,6	3,1	x		0,9
Monkey	2,2	3,6	2,9	x		1,4
Twist	1,8	3,1	2,4	x		1,3
Radio	0,9	3,1	2,0	x		2,2
Colin Maillard	0,4	2,7	1,5	x		2,3
Blues	0,9	0,9	0,9	x	0,0	
Apollo	8,5	18,5	13,5	x		10,0
3) Divers						
Chanson	142,9	19,4	81,1		123,5	
Cantique	17,6	0,0	8,8		17,6	
Chant	13,1	0,9	7,0		12,2	
Chorale	3,6	0,0	1,8		3,6	
Danse	10,8	4,0	7,4		6,8	
Musique	2,7	3,1	2,9			0,4
réveillon	2,7	2,2	2,4	x	0,5	
O Cameroun hymne	2,7	5,8	4,3			3,1
A tout casser	1,8	2,2	2,0	x		0,4
Bikoko Jean	1,3	4,9	3,1			3,6
James Brown	1,3	5,4	3,3			4,3

Tableau no XXXIX suite 2 et fin

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	7	8	9	10	11	12
cache cache	0,4	1,8	1,1			1,4						
danse folklorique	0,4	5,8	3,1			5,4						
ballet	0,0	2,7	1,3	x		2,7						
mariage	0,4	2,2	1,3			1,8						
patapata	0,0	4,0	2,0			4,0						
yaoundé	1,3	2,2	1,7			0,9						
basaa	1,8	1,3	1,5		0,5							
otis	0,0	2,7	1,3			2,7						
pygmées	2,2	0,4	1,3		1,8							
douala	0,9	1,3	1,1			0,4						
bafia	0,4	1,3	0,8			0,9						
bal	0,4	1,3	0,8			0,9						
bamileke	0,9	0,9	0,9		0,0							
alleluia	4,0	0,4	2,2	x	3,6							
Aucune réponse	1,3	4,5	2,9									
	76	75	79		45	30						
	3	4			4							
	96,2%	94,9%	100%		56,9%	37,9%						
	3,7%	5,0%			5,0%							
Emprunt au français	27,8%											
Emprunt au basaa	37,9%											

Champ conceptuel no X

Le champ conceptuel sur les jeux et les divertissements a fourni, après les regroupements nécessaires des cent premières occurrences, 90 concepts que nous avons repartis en 7 catégories: (1) danses, (2) musique, (3) jeux au ballon, (4) sport et gymnastique, (5) boxe et lutte, (6) jeux sous un toit et (7) divers.

L'examen des pages 721ff nous conduit aux constatations suivantes:

1. Les enfants de notre échantillon sont certes plus volubiles en leur langue maternelle (col. 1 = 98,8 > col. 2 = 95,5), mais l'intensité des concepts disponibles est plus forte en français qu'en basaa (col. 6 = 50 > col. 5 = 43,3). Cela doit s'expliquer par le fait que l'école et l'arrivée des Européens ont introduit un très grand nombre de jeux et de divertissements. Comme les enfants passent la plupart de leur temps à l'école, ils pratiquent donc ces jeux étrangers. La danse reste la seule catégorie où la culture camerounaise l'emporte encore (voir p.716), mais même là on doit se demander jusqu'où elle pourra aller; après l'école primaire et lorsque les élèves vont en ville, il leur devient de plus en plus difficile de voir ou de pratiquer les danses folkloriques. Les emprunts du basaa au français sont aussi plus importants que ceux du français au basaa.

2. L'intensité des concepts est plus forte chez les Basaa dans leur langue maternelle que chez les jeunes Français dans la leur pour les concepts qu'ils ont en commun: col. 11 = 84,4 > col. 12 = 15,5. Le basaa décrit donc mieux la zone étudiée que le français de France. En examinant aussi les colonnes 7 et 8, nous constatons que le français du Cameroun décrit mieux le milieu étudié que le français de France, col. 7 = 78,8 > col. 8 = 16,6.

3. Le basaa et le français du Cameroun sont plus rapprochés entre eux, que chacun d'eux au français de France. En effet:

Fc - Ff		B - fc		B -Ff
col.7=78,8-col.8=16,6	|62.2|	>col.5=43,3-col.6=50,0	|6.7|	<col.11=84,4-col.12=15,5
				|68,9|

4. Pour ce centre, le bilinguisme apparaît encore comme plus enrichissant que la connaissance d'une seule langue:

col. 1 = 98,8	<	col. 3 = 100	>	col. 2 = 95,5
basaa		bilinguisme		français

Tableau no XL

Catégorisation du champ conceptuel no X

Jeux et divertissements	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
1) Danse												
mbxanx danse**	74,0	20,0	47,0	0,0	54,0		20,0		47,0		74,0	
danse	30,9	27,7	29,3	2,6	3,2		25,1		26,7		28,3	
ma soeur*	8,6	7,2	7,9	0,0	1,4		7,2		7,9		8,6	
ngola danse**	9,5	2,2	5,8	0,0	7,3		2,2		5,8		9,5	
claquette*	0,4	9,0	4,7	0,0		8,6	9,0		4,7		0,4	
asiko danse**	7,2	0,9	4,0	0,0	6,3		0,9		4,0		7,2	
congo	6,3	0,0	3,1	0,0	6,3		0,0		3,1		6,3	
tamtam**	0,4	5,4	2,9	0,0		5,0	5,4		2,9		0,4	
mbxayex danse**	5,0	0,4	2,7	0,0	4,6		0,4		2,7		5,0	
hifoxn danse**	4,5	0,0	2,2	0,0	4,5		0,0		2,2		4,5	
balafon**	3,6	0,4	2,0	0,0	3,2		0,4		2,0		3,6	
koxox danse**	3,1	0,4	1,7	0,0	2,7		0,4		1,7		3,1	
tango*	2,2	1,3	1,7	0,0	0,9		1,3		1,7		2,2	
bilongo danse**	3,1	0,0	1,5	0,0	3,1		0,0		1,5		3,1	
hijingo danse**	2,7	0,4	1,5	0,0	2,3		0,4		1,5		2,7	
2) musique												
chanson	2,7	0,9	4,3	0,8	6,8		0,1		3,5		6,9	
chant	3,1	3,6	3,3	0,0		0,5	3,6		3,3		3,1	
musique*	1,3	2,7	2,0	2,3		1,4	0,4			0,3		1,0
messe*	1,3	2,2	1,7	1,0		0,9	1,2		0,7		0,3	
3) jeux au ballon												
football*	69,0	39,5	54,2	66,3	29,5	29,5		26,8		12,1	2,7	
volley*	13,1	23,1	18,1	10,5		10,0	12,6		7,6		2,6	
ballon*	3,6	25,9	14,7	25,4		22,3	0,5			10,7		21,8
handball*	7,7	19,5	13,6	12,5		11,8	7,0		1,1			4,8
basketball*	5,9	14,0	9,9	34,3		8,1		20,3		24,4		28,4
balle*	0,0	14,0	7,0	23,0		14,0		9,0		16,0		23,0
	98,8%	95,5%	100%	47,7%	43,3%	50%	78,8%	16,6%	81,1%	18,8%	34,4%	15,5%
	1,1%	4,4%		52,2%	6,6%		4,4%					
* —— 35 ——	38,8%											
** —— 13——	14,4%											

Tableau no XL suite 1

Jeux et divertissements (suite)	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
4) Sports et gymnastique												
course	50.4	56.3	53.3	59.8		5.9		3.5		6.5		9.4
poursuite	45.0	19.0	32.0	0.0	26.0		19.0		32.0		45.0	
saut	32.2	37.7	34.9	6.9		5.5	30.8		28.0		25.3	
saute-mouton*	20.0	35.9	27.9	4.3		15.9	31.6		23.6		15.7	
corde*	10.4	16.8	13.6	18.1		6.4		1.3		4.5		7.7
nage	1.8	6.8	4.1	13.6		5.0		6.8		9.5		11.8
grimper	5.4	2.2	3.8	1.0	3.2		1.2		2.8		4.4	
gymnastique*	3.1	4.5	3.8	2.3		1.4	2.2		1.5		0.8	
lancer	2.2	4.0	3.1	1.0		1.8	3.0		2.1		1.2	
bicyclette	4.5	0.9	2.7	6.4	3.6			5.5		3.7		1.9
marche	2.7	2.7	2.7	28.5	0.0			25.8		25.8		25.8
acrobatie	1.8	3.1	2.4	0.0		1.3	3.1		2.4		1.8	
tire tire	2.7	1.3	2.0	0.0	1.4		1.3		2.0		2.7	
mouvement d'ensemble*	0.4	3.1	1.7	0.0		2.7	3.1		1.7		0.4	
lancer poids	1.8	4.5	3.1	1.0		2.7	3.5		2.1		0.8	
5) boxe et lutte												
boxe*	18.6	28.1	23.3	27.4		9.5	0.7			4.1		8.8
lutte	29.5	15.9	22.7	18.9	13.6			3.0	3.8		10.6	
judo*	6.8	10.0	8.4	7.3		3.2	2.7		1.1			0.5
karaté*	7.2	8.1	7.6	0.0		0.9	8.1		7.6		7.2	
guerre	1.8	2.7	2.2	0.0		0.9	2.7		2.2		1.8	
soldat*	1.3	2.7	2.0	3.5		1.4		0.8		1.5		2.2
coup de pied	2.7	0.4	1.5	0.0	2.3		0.4		1.5		2.7	
6) jeu sous un toit												
ludo*	10.0	13.1	11.5	0.0		3.1	13.1		11.5		10.0	
carte*	12.7	7.7	10.2	0.0	5.0		7.7		10.2		12.7	
damier*	8.1	11.8	9.9	44.0		3.7		32.2		34.1		35.9
confe	12.2	1.8	7.0	0.0	10.4		1.8		7.0		12.2	
cinéma	5.4	0.9	3.1	72.8	4.5			71.9		68.7		67.4
devinette	2.2	2.7	2.4	0.0		0.5	2.7		2.4		2.2	
dé*	1.3	1.8	1.5	0.0		0.5	1.8		1.5		1.3	
maison	1.3	1.8	1.5	0.0		0.5	1.8		1.5		1.3	
7) jeux divers												
cache cache**	51.3	45.9	48.6	40.3	5.4		5.6		8.3		11.0	
bille*	27.2	31.8	29.5	30.4		4.5	1.4			0.9		3.2

Tableau no XL suite 2 et fin

	1	2	3	4	1-2 5	2-1 6	2-4 7	4-2 8	3-4 9	4-3 10	1-4 11	4-1 12
paradis*	23,1	21,8	22,6	0,0	1,3		21,8		22,4		23,1	
pousse pion*	18,1	21,8	19,9	0,0		3,7	21,8		19,9		18,1	
jeu	22,7	3,6	13,1	0,4	19,1		3,2		12,7		22,3	
Jean où es-tu?*	10,9	12,7	11,8	0,0		1,8	12,7		11,8		10,9	
carré*	8,6	10,4	9,5	0,8		1,8	9,6		8,7		7,8	
colin maillard*	1,3	16,3	8,8	8,4		15,0	7,9		0,4			7,1
mariage	7,2	8,1	7,6	0,0		0,9	8,1		7,6		7,2	
préparation	8,6	6,3	7,4	0,0	2,3		6,3		7,4		8,6	
jeu de cailloux	7,2	7,2	7,2	0,0	0,0		7,2		7,2		7,2	
école	8,1	3,1	5,6	2,9	5,0		0,2		2,7		5,2	
ciel*	5,0	5,0	5,0	1,0	0,0		4,0		4,0		4,0	
balançoire	3,6	3,6	3,6	0,0	0,0		3,6		3,6		3,6	
cheval	4,5	2,7	3,6	0,0	1,8		2,7		3,6		4,5	
auto	6,3	0,4	3,4	4,9	5,9			4,5		1,5	1,4	
portage	2,7	2,7	2,4	0,0	0,0		2,7		2,7		2,7	
bébé			2,4	0,0		1,3	3,1		2,4		1,8	
manger		3,1	2,4	1,0		1,3	2,1		1,4		0,8	
	1,8	3,1	2,4	1,0		1,3	2,1		1,4		0,8	
maman	2,2	2,2	2,2	0,0	0,0		2,2		2,2		2,2	
amoxmoxe jeu**	3,6	0,4	2,0	0,0	3,2		0,4		2,0		3,6	
chandelle*	3,1	0,9	2,0	0,0	2,2		0,9		2,0		3,1	
poupée*	1,8	2,2	2,0	0,0		0,4	2,2		2,0		1,8	
sable	2,7	1,3	2,0	1,0	1,4		0,3		1,0		1,7	
bête	2,2	1,8	2,0	1,0	0,4		0,8		1,0		1,2	
chasse	1,3	2,2	1,7	0,0		0,9	2,2		1,7		1,3	
passe à dix*	0,9	2,7	1,8	0,0		1,8	2,7		1,8		0,9	
voiture	0,9	2,7	1,8	0,0		1,8	2,7		1,8		0,9	
apollo*	2,2	0,9	1,5	0,0	1,3		0,9		1,5		2,2	
avion*	1,3	1,8	1,5	1,4		0,5	0,4		0,1			0,1
cerceau	0,9	2,2	1,5	1,0		1,3	1,2		0,5			0,1
construire	2,7	0,4	1,5	2,6	2,3			2,2		1,1	0,1	
ngam jeu**	3,1	0,0	1,5	0,0	3,1		0,0		1,5		3,1	
oiseau	2,7	0,4	1,5	1,0	2,3			0,6	0,5		1,7	
Aucune réponse	0,0	3,6										
	89	86	90	43	39	45	71	15	73	17	76	14
	1	4		47	6		4					
	98,8%	95,5%	100%	47,7%	43,3%	50%	78,8%	16,6%	81,1%	18,8%	84,4%	15,5%
	1,1%	4,4%		52,2%	6,6%		4,4%					
emprunts au français	35 -	38,8%										
emprunts au basaa	13 -	74,4%										

4. L'importance associative des mots par le rang.

Nous avons déjà parlé plus haut (chap. IV) de cette notion d'importance associative. Nous voulons seulement rappeler ici son calcul. Il s'agit de déterminer d'abord le rang moyen (Rm) du concept dans le centre d'intérêt en additionnant les différents rangs individuels que ce concept a obtenu ($r_a + r_b \ldots + r_n$), puis de diviser ce total ($\Sigma r_a - n$) par le nombre de sujets (n) qui ont fourni ce concept, d'où la formule:

$$Rm = \frac{\Sigma\, ra - n}{n} \qquad \text{où} \qquad ra < Rm < rn$$

Prendre le nombre (x) des sujets ayant fourni ce concept au Rm ou avant.

Faire le pourcentage du total (x) obtenu ci-dessus par rapport au nombre des sujets (N = 220) ayant répondu à l'enquête.

$$R_a = \frac{x \times 100}{N} = \frac{x}{2.2}$$

Nous voulons appeler cette nouvelle notion, *rang associatif* du mot. (en abrégé Ra), parce que son calcul utilise le rang qu'occupe un mot dans l'expérience de l'association contrôlée.

Une question que nous nous posons est de savoir ce que mesure le rang associatif ? N'est-il pas la même chose que l'indice de disponibilité? Peut-il nous aider à mieux apprécier l'indice de disponibilité? En parcourant nos tableaux sortis de l'ordinateur, nous avons fait les constatations suivantes:

1. Le rang associatif n'est pas proportionnel à l'indice de disponibilité. Un mot peut être très disponible sans que son rang associatif soit aussi important que celui d'un mot moins disponible. Ceci apparaît dans le tableau suivant:

Concept basaa	Conc.franç.	indice disp.basaa	ind. disp. franç.	Ra basaa	Ra franç.
1) libxanga	taro	59.5	58.1	37.2	42.2
2) jaangolo	mangue	53.1	53.1	27.2	33.6
3) nuga	viande	26.8	26.8	13.1	14.5
4) fufu	couscous	24.5	24.5	15.0	16.8
5) mbondo	noix de coco	25.9	26.3	15.0	13.1
6) Poxbox	papaye	29.0	27.2	16.8	17.2

Taro est plus facile à dire et à écrire que *libxanga*; de même *mbondo* est plus facile que *noix de coco*; c'est peut être pour cette raison que nous voyons les différences dans les exemples 1 et 5. Quant à l'exemple no 6 *poxbox* et *papaye*, il s'agit d'un fruit que les élèves mangent plus sou-

vent à l'école, et qu'ils voient en vente au marché. Or l'école et le marché étant des milieux assez hétérogènes, les enfants ont tendance à parler français et l'association qu'ils font en raisonnant en français est relativement plus forte.

C'est ce même raisonnement qui permet d'expliquer le fait que le français est plus important que le basaa dans les exemples 2, 3 et 4 dans lesquelles *jaangolo* (mangue), *nuga* (viande) et *fufu* (couscous) ont le même indice de disponibilité mais un rang associatif différent.

2. Le rang associatif semble mesurer une certaine importance du mot dans la langue du sujet parlant; pour des mots qui sont acceptés également dans la langue, le rang associatif sera le même. Il en est ainsi des exemples suivants:

Concept	no centre d'intérêt	Indice disponibilité basaa	Indice disponibilité français	Ra basaa	Ra français
talon	03	9.9	10.8	5.8	5.8
tennis	03	4.5	8.1	2.7	2.7
maxi	03	11.3	11.3	6.3	6.3
cacao	02	6.3	7.2	4.0	4.0
sapag	02	3.1	2.7	1.3	1.3
makero	02	11.3	11.3	6.8	6.8
(joue)limanx	01	51.8	51.8	29.5	29.5
simext (ciment)	07	5.8	5.8	3.1	3.1
bâtonnet	07	3.1	3.1	1.8	1.8

pour la plupart de ces mots, le locuteur ne fait pas une grande différence entre le français et le basaa; il ne perçoit souvent pas qu'il s'agit là d'emprunts. Pour des mots plus acceptés dans une des langues, le rang associatif est aussi plus important, ce qui nous ramène au point no 1 ci-dessus.

3. Les mots qui ont le même indice de disponibilité n'ont pas toujours le même rang associatif. Nous avons pris trois centres d'intérêt (01 corps humain, 07 école et 08 moyens de transports) et avons relevé parmi les 100 premiers mots fournis au moins 5 couples de mots ayant le même indice de disponibilité. Nous les avons séparés en trois groupes: les mots dans les réponses basaa, dans les réponses françaises puis dans les réponses basaa et françaises. Nous avons indiqué chaque fois le rang de chaque mot ainsi que son rang associatif.

Le tableau no XLIII montre que le rang associatif ne mesure pas la même chose que l'indice de disponibilité.

En considérant deux ou plusieurs mots ayant le même indice de disponibilité, il apparaît que le mot dont le rang associatif est plus grand semble aussi être le mot le plus important. Au centre no 07 entre le *maître* et le *livre* qui ont le même indice de disponibilité, *maître* qui a un rang associatif plus grand que livre, 33,0 > 29,8, est plus important. Entre *maître* et *élève*, *maître* est aussi plus important. Entre l'*oeil* et la *tête*, la tête serait plus importante; le *camion* l'emporte aussi sur *l'hélicoptère* (Cl no 08);

Tableau no XLI

Rang associatif pour des concepts de même indice de disponibilité.

	Rang	Basaa	Disponibilité	Rang Associatif	Rang	Français	Disponibilité	Rang Associatif	Rang	Basaa et Français	Disponibilité	Rang Associatif
CI No 1	18	hyonx (cheveu)	43,6	23,6	2	Oeil	87,2	57,2	35	Koxox (peau)	17,2	8,6
	18	jas (menton)	43,6	22,2	2	Tête	87,2	67,2	35	Crâne	17,2	8,6
	26	bxep (lèvre)	22,2	10,9	11	Dent	66,8	37,7	14	Tol (poitrine)	58,1	32,7
	26	nla (intestin)	22,2	12,7	11	Pied	66,8	36,3	14	Genou	58,1	29,5
	28	nxexm (coeur)	21,8	10,4	17	Main	51,8	30,9	15	Limanx (joue)	51,8	29,5
	28	hes (os)	21,8	12,2	17	Joue	51,8	29,5	17	Joue	51,8	29,5
	30	tindi (talon)	21,3	11,8	27	Orteil	32,2	17,7	17	Main	51,8	30,9
	30	libxee (mamelle)	21,3	11,3	27	Tronc	32,2	19,5	33	Sourcil	18,1	7,2
	40	su (figure)	11,3	7,2	35	Coeur	17,2	8,6	34	Tuu (épaule)	18,1	10,4
	40	yiijis (sourcil)	11,3	4,5	35	Crâne	17,2	8,6	38	Libxit (gorge)	11,8	7,2
									42	Foie	11,8	5,4
CI No 07	17	bic (bic)	21,2	14,0	14	Ardoise	36,6	22,6	6	Livre (livre)	53,8	29,8
	17	gomme (gomme)	21,2	12,2	14	Porte	36,6	18,5	8	Maître	53,8	33,0
	17	bxoxngex (enfant)	21,2	10,8	22	Encre	21,2	13,1	9	Malet (Maître)	40,2	23,9
	21	Couleur (couleur)	18,0	10,4	22	Tôle	21,2	10,4	12	Elève	40,2	22,6
	21	torchon (torchon	18,0	9,9	22	Equerre	21,2	13,5	10	Sao (stylo)	36,6	23,9
	23	Mangex (élève)	17,6	9,5	31	Enfant	15,3	7,6	14	Ardoise	36,6	22,6
	23	lipexp (papier)	17,6	9,9	31	Torchon	15,3	8,1	14	Porte	36,6	18,5
	26	nsoxnx sao (plume)	14,0	8,1	31	Porte-plume	15,3	9,5	17	Bic (bic)	21,2	14,0

Tableau no XLI suite 1 et fin

Rang associatif pour des concepts de même indice de disponibilité. (suite)

	Rang	Basaa	Disponibilité	Rang Associatif	Rang	Français	Disponibilité	Rang Associatif	Rang	Basaa et Français	Disponibilité	Rang Associatif
CI No 07	26	calcul (calcul)	14,0	8,1	34	Papier	14,4	7,6	17	Gomme (gomme)	21,2	12,2
	30	bxexndex (tôle)	10,4	4,5	34	Buvard	14,4	7,2	17	Bxoxngex (enfants)	21,2	10,8
	30	isoo (fouet)	10,4	5,4					22	Encre	21,2	13,1
									22	tôle	21,2	10,4
CI No 08	19	camion (camion)	17,7	10,9	5	Bicyclette	52,7	36,3	13	Jakas (âne)	25,0	14,0
	19	hélicoptère (hélicoptère)	17,7	10,4	5	Pirogue	52,7	30,0	18	Chaloupe	25,0	12,7
	26	Ndio (train régulier)	11,3	5,9	12	Camion	34,0	19,0	28	Navette	11,3	5,9
	26	bxaka(radeau)	11,3	6,8	12	Vélo	34,0	21,3	26	Ndio(train régulier)	11,3	5,9
	35	couchette (couchette)	6,8	4,0	23	Paquebot	18,1	10,4	26	Bxaka (radeau)	11,3	6,8
	35	Navette (navette)	6,8	3,6	23	Autorail	18,1	9,5	29	Motocyclette	10,9	6,8
	35	Traîneau (traîneau)	6,8	3,6	25	Fusée	13,6	8,1	28	Chaloupe (chaloupe)	10,9	5,4
	38	Caravelle (caravelle)	6,3	3,6	25	Pousse-pousse	13,6	8,1	28	Machine(machine)	10,9	6,3
	38	solex (solex)	6,3	3,6	32	Renault	9,5	5,4	30	Apollo(apollo)	10,4	6,3
	46	chameau (chameau)	3,6	1,8	32	Caravelle	9,5	4,0	31	Apollo	10,4	5,0
	46	bec de canard (bec de canard)	3,6	1,3	38	Bec de canard	6,3	3,1	32	Motard (Motard)	8,6	3,6
	46	404 (404)	3,6	2,2	38	404	6,3	3,6	35	Chameau	8,6	4,5

5. Conclusion

Ce chapitre a présenté les résultats des enquêtes et tout particulièrement le vocabulaire disponible aux basaaphones de la zone francophone du Cameroun.

L'étude de l'équivalence des concepts dans les dix champs conceptuels nous permet de faire au moins trois remarques:

1) Le français de France est inapte à décrire la réalité socio-culturelle africaine; il faudrait l'enrichir de termes locaux.

2) Les langues africaines, le basaa du Cameroun en particulier, sont incapables à elles seules, de décrire l'Afrique moderne et ses réalités. Ces langues devraient s'enrichir en formant de nouveaux mots.

3) Le bilinguisme africano-européen apparaît comme facteur d'enrichissement. Un bilingue est mieux armé qu'un monolingue pour décrire et partant, pour mieux comprendre et améliorer le milieu socio-culturel dans lequel il vit.

Par ailleurs l'examen du tableau no XLIII nous mène à constater que pour des concepts de même indice de disponibilité, le rang associatif nous permet de distinguer le concept le plus important. S'il s'agissait de choisir des concepts importants selon le critère de la disponibilité, le rang associatif aiderait à choisir entre les mots ayant le même indice de disponibilité. Le rang associatif semble donc corriger l'indice de disponibilité.

CONCLUSIONS

0. Introduction

1. Conclusions théoriques

2. Conclusions pratiques

3. Déficiences du travail

4. Suggestions pour des travaux ultérieurs

Conclusions

0. Introduction

Avant de reprendre, tout en les synthétisant, les résultats les plus importants obtenus au cours de cette analyse, nous aimerions faire un rappel des principales caractéristiques de ce travail: les données proviennent d'une population bilingue (basaa-français) et scolarisée du niveau primaire. Cette mini-population de 220 élèves constitue un échantillon stratifié et démographiquement représentatif de la population entière. Les sujets sont des enfants en voie d'acquisition du vocabulaire et du langage en général. Les données représentent l'usage courant et contemporain des deux langues (basaa et français du Cameroun). Les résultats sont obtenus en situation d'association contrôlée sur dix thèmes ou centres d'intérêt. C'est après cette petite mise au point que nous avançons, non sans prudence, les quelques conclusions qui suivent.

1. Conclusions théoriques

Nous nous étions proposé d'appréhender l'univers familier de l'enfant, de faire ressortir le lexique disponible de ce dernier dans sa langue maternelle et dans sa langue d'enseignement, puis de faire des études comparatives. Quant à l'étendue et à l'ampleur de l'analyse, nous avons voulu avant tout faire un modèle de travail simple, mais scientifiquement fondé: la rigueur statistique nous a conduit à choisir un échantillon représentatif, et l'utilisation de l'ordinateur a permis d'économiser du temps. Nous croyons avoir atteint nos objectifs: il apparaît clairement que l'univers familier de l'enfant africain peut être cerné, et notre étude confirme qu'il est possible de le saisir par la disponibilité des concepts. Dans le cadre de la sélection des éléments, nous avons proposé une nouvelle façon d'approfondir l'étude du critère de disponibilité: plusieurs mots dont les indices de disponibilité sont égaux peuvent avoir des rangs associatifs différents; ce rang associatif semble indiquer la valeur relative des mots à l'intérieur de la langue.

2. Conclusions pratiques

On peut retirer beaucoup d'informations d'une analyse du milieu familier de l'enfant. Même une analyse aussi limitée que la nôtre peut être utile à des professeurs, des éducateurs, des auteurs de manuels, de psychologues et d'autres hommes de science. Les résultats de telles recherches permettront aux pédagogues de mieux adapter leur enseignement à la réalité, tout en respectant les principes fondamentaux de leur propre science. On partirait ainsi du milieu africain pour découvrir Bonn, Londres, Moscou, New-York, Paris ou Pékin. Ceux qui enseignent le *Français Fondamental* en Afrique réaliseront que, si leurs élèves comprennent tout le vocabulaire du métro ou celui de Paris, ils n'en saisissent pas pour autant le milieu socio-culturel africain. Par ailleurs les langues africaines en général et celles du Cameroun en particulier, au stade où elles sont aujourd'hui, ne fournissent pas non plus tout le vocabulaire nécessaire à une description adéquate du milieu socio-culturel de l'Afrique moderne. Elles doivent faire beaucoup d'emprunts. Pour une appréhension

plus exhaustive du milieu familier de l'enfant africain, l'utilisation de la langue nationale et de la langue d'enseignement s'avère indispensable.

Il ressort aussi de cette étude que le bilinguisme enrichit l'enfant, mais que cet enrichissement se fait au détriment des langues nationales. Les mots de bas indices de disponibilité tendent à disparaître et parmi eux des termes scientifiques. Combien de jeunes ou même d'adultes Basaa éduqués savent que *likai li mpan* est l'équivalent de triangle isocèle et que *cece nyu* traduit tronc du corps humain. Il y en a certainement peu. Faut-il donc abolir le bilinguisme? Loin de là; nous souhaitons plutôt l'encourager mais en favorisant au même titre les langues nationales, ce qui donnerait au jeune Africain un moyen d'expression verbale plus riche tout en lui permettant de mieux comprendre son milieu.

Certains mots de cette enquête pourraient enrichir le dictionnaire basaa-français du Cameroun ainsi que celui du français d'Afrique Noire qui est actuellement préparé par l'A.U.P.E.L.F. (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française).

Nous voulons croire que cette recherche pourra servir de modèle pour l'étude du milieu ambiant ou de catalyseur pour d'autres travaux en pédagogie linguistique. La nécessité de telles recherches et l'inexistence d'études sérieuses et complètes sur l'univers linguistique de l'enfant africain ne peut être que soulignée ici avec force. L'étude de M. Fall sur l'univers du wolofone de Dakar n'est qu'une exception qui confirme la règle.

3. Déficiences du travail

Nous voulons maintenant signaler certaines déficiences que nous aurions voulu pouvoir corriger dans tout le travail:

a) Pour étudier l'univers familier par la disponibilité, il serait souhaitable d'utiliser un plus grand nombre de champs conceptuels.

b) Le manque d'évaluation statistique d'interprétation des résultats constitue aussi une lacune qui pourrait réduire la signification des différences minimes.

c) Nous n'avons pas pu bénéficier de l'expérience de plusieurs autres spécialistes de la linguistique associationniste tels que DEESE, BILODEAU ou JONES par exemple. Même si tous ne traitent pas de l'association contrôlée des mots, leurs travaux nous auraient probablement apporté quelques lumières dans nos tâtonnements.

4. Suggestions pour des travaux ultérieurs

Les déficiences énumérées ci-dessus devraient attirer l'attention des futurs chercheurs dans ce domaine. Nous aimerions recommander que leurs travaux portent sur ces quelques points:

a) Exploration plus poussée du concept de rang associatif. Lorsqu'on pondère les indices des mots au début et à la fin de la liste, on constate que

chaque individu a sa propre échelle de valeurs dans la disponibilité des mots qu'il emploie. Marbe prouvait dans ses expériences que plus un mot est disponible individuellement plus vite il vient à l'esprit. Il n'y a pas encore de preuve que les réactions orales soient analogues aux réactions écrites. Il faut tenir compte du décalage de temps entre la réaction et la réponse écrite. Mais il faudra chercher une autre méthode pour calculer la force associant un mot à un autre. Nous avons procédé en posant l'hypothèse que pour une liste individuelle donnée, les mots en tête de liste étaient des mots plus disponibles que ceux en fin de liste. Si cela est vrai, on peut utiliser cette dichotomie pour calculer l'importance associative par le rang pour l'ensemble des mots.

b) Etude d'autres critères de sélection afin d'établir des vocabulaires de base pour l'enseignement des langues en Afrique; on ne devrait pas se limiter à la seule étude de la disponibilité. On pourrait diminuer le gaspillage du temps des élèves en dressant pour eux des listes d'éléments utiles dans l'apprentissage des langues. Pour obtenir ces éléments utiles, on peut se servir avantageusement de critères déjà explorés tels que la fréquence d'emploi, la répartition dans différents domaines, la valence ou capacité d'un élément à en remplacer un autre et le degré de familiarité. En dressant ces listes, on permettra aux professeurs de langues et aux auteurs de manuels de faire un choix plus judicieux des éléments dans lesquels on peut demander aux élèves d'investir du temps et de l'effort.

c) Appel aux différents spécialistes musiciens, guérisseurs, chasseurs, agriculteurs et autres africains et/ou africanistes pour établir des vocabulaires spécialisés.

d) Recherche de la collaboration des anthropologues et des statisticiens pour la préparation des enquêtes puis pour l'analyse et l'interprétation des résultats.

e) Extension de l'enquête sur d'autres centres d'intérêt, sur d'autres provinces et sur d'autres langues; on pourrait considérer en particulier la province du Sud-ouest au Cameroun afin d'englober le Basaa dont l'anglais - et non le français - est la langue d'enseignement. On aura ainsi complété une étude témoin sur la disponibilité comparée des concepts dans une langue africaine et deux langues européennes d'envergure.

f) Comparaisons éventuelles

M. Fall ayant choisi les mêmes procédés de travail que nous dans ses enquêtes sur l'univers du wolofone de Dakar, on peut penser ici à une échelle comparative.

g) Maintien d'un rapport étroit entre les chercheurs et les autorités de l'éducation qui connaissent les objectifs visés par les programmes du pays.

REFERENCES

1- Ahidjo, A.(E.H). *Usage erroné de la terminologie administrative*, circulaire No 23/CAB/PR, du 31 oct. 1972, Présidence de la République Unie du Cameroun.

2- Anthropology Departement. *Anthropological Linguistics, Languages of the World: Africa fassicle one*. A publication of the Archives of Languages of the World, Indiana University, mai, 1964, 339 p.

3- Baumann, Thurnwald, Westermann. *Völkerkunde von Afrika*, Essener Verlagsanstalt, 1940, 665 p.

4- Bot Ba Njock, H.M. *La description phonologique du basaa (Mbɛnɛ)*. Thèse doctorat 3e cycle, Paris, 1962, 197 p.

5- Bot Ba Njock, H.M. *Trois générations devant les emprunts lexicaux (la notion de langue de prestige chez les Basaa)*. Communication au XVIIIe congrès de la SLAO, Abidjan, 1969.

6- Bot Ba Njock, H.M. *Nexus et Nominaux en basaa*. Thèse doctorat d'Etat, Paris, 1970, 309 p.

7- Bousfield, W.A. "The Occurence of Clustering in the Recall of Randomly Arranged Associates". *Journal of General Psychology*. 49, No 2, 1953 pp. 229-240.

8- Coleman, E.B. Supplementary report: On the Combination of Associative Probabilities in Linguistic Contexts, *Journal of Psychology*, 57, 1964, pp. 95-99.

9- Conseil supérieur des recherches sociologiques d'Outre-Mer (sous le patronnage de la Documentation française, 16 rue Lord Byron, Paris 8e). *Carte géographique No 71*.

10- Dayhaw, L.T. *Manuel de statistique*. 4e Edit. Université d'Ottawa, 1969, 548 p.

11- Dimitrijevic, N. *Lexical Availability*. Julius Groos Verlag, Heidelberg, 1969, 143 p.

12- Duponchel, L. *Contribution à l'étude lexicale du français de Côte d'Ivoire, Problème de néologie et enseignement du vocabulaire*, I.L.A. Abidjan, 1972, 168 p.

13- Fall, K. *L'univers Culturel de l'enfant wolophone de Dakar, d'après la disponibilité des concepts dans la langue maternelle et la langue d'enseignement (cas du wolof et du français)*, thèse de maîtrise, Université Laval 1976, 170 p.

14- Fondation allemande pour les pays en voie de développement. *Conférence internationale éducation fonctionnelle pour l'Afrique, Extraits des documents de travail,* 15-21 octobre 1972, Berlin, 80 p.

15- Franqueville, A. et al. *Atlas Régional Sud-Ouest 1, Commentaires des cartes*, ORSTOM, Yaounde, 1971, 93 p.

16- Genevray J. *Eléments d'une monographie d'une division administrative libérienne (Grand Basaa County).* Ifan-Dakar, 1952.

17- Gougenheim, Rivenc, Michea, Sauvageot. *L'élaboration du français fondamental.* Didier, Paris, 1964.

18- Halsey Memorial Press, Mission Presbytérienne Américaine. *Ju Lilam, Kaat I-Miñañ mi miñañga, Kaat 2-Miñañ mi Mase.* Elat, Cameroun, 7-38-5000, 95 p.

19- Hoermann, H. *Psychologie der Sprache.* Springer Verlag, Berlin, 1970, 395 p.

20- Howes, D., Osgood, C.E. "On the Combination of Associative Probabilities in Linguistic Contexts". *American Journal of Psychology*, 67, No 2, 1954, pp. 241-258.

20a-Howes, D. "On the Relation between the Probability of a Word as an Association and in General Linguistic Usage". *J. Abnorm. Soc. Psychol.* 54, 1957, pp. 75-85.

21- I.L.A. d'Abidjan. *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire* (Côte d'Ivoire), édition provisoire, introduction de L. Duponchel, 1969, pp. I-XVII, 122 p.

22- I.L.A. d'Abidjan. *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire, Dénombrement et prévisions d'emploi des unités lexicales et grammaticales.* 1ère partie, Abidjan, 1970, 166 p.

23- I.L.A. d'Abidjan. *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire, 1ère année.* 1ère partie, Introduction de L. Duponchel, Abidjan, XXI, 1970, 175 p.

24- I.L.A. d'Abidjan. *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire, 2e année.* Introduction de A. Tashdjan, Abidjan, VIII, 1971, 195 p.

25- I.L.A. d'Abidjan. *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire, 3e année.* Introduction de A. Tashdjan, Abidjan, VII, 1972, 176 p.

26- "Irish with tears" in *The Irish Times*, jeudi le 7 Novembre 1974, p. 11, auteur inconnu.

27- Laffal, J. "Response Fault in Word Association as a Function of Response Entropy". *Journal of Abnormal and Social Psychology.* 50, No 2, 1955, pp. 265-270.

28- Laforge, L. *La Sélection en Didactique Analytique*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1972, 515 p.

29- Lemb, P., Gastines, F. de. *Dictionnaire basaa-français.* Collège Libermann, Douala, 1973, 538 p.

30- Mackey, W.F. *Language Teaching Analysis.* Longmans, London, 1965, 554 p.

31- Mackey, W.F. *Le Sondage dans les enquêtes de disponibilité.* CIRB, Université Laval, 1971, 82 p.

32- Mackey, W.F., Savard, J.G., Ardouin, P. *Le vocabulaire disponible du français.* Tome I, Didier, Paris, Montréal, 1971, 534 p.

33- Mackey, W.F. *Principes de didactique analytique.* Traduction française (Language Teaching Analysis) et mise à jour de Lorne Laforge, Paris, Didier, 1972, 713 p.

34- Mackey, W.F. Indices d'adaptation du français aux milieux bilingues, in *Ethno-psychologie*, 28e année, 1973, pp. 251-277.

35- Marguerat, Y. *Problèmes géographiques de l'enseignement au Cameroun,* ORSTOM, Yaoundé, 1969, multicopie 58 p.

36- Mauny, R. *Glossaire des expressions et termes locaux employés dans l'Ouest-africain.* Dakar, Ifan, 1952.

37- Mboui, J. *Contribution à l'étude phonologique du parler basa typique.* in Bulletin de l'Association française pour les recherches et études camerounaises No 1, Bordeaux, 1965, pp. 37-54.

38- Mboui, J. et Wangermez, J. "Quelques points anthropologiques concernant les Basaa (Sud-Cameroun)". in *Bulletin de l'Association française pour les Recherches camerounaises,* Bordeaux, No 1, 1965, pp. 9-20.

39- Mboui, J. *Mbog Liaa. Le Pays de la Grotte ou le Savoir social du peuple Basa.* Thèse 3e cycle, Bordeaux, 2 tomes, 1967, 553 p.

40- Mboui, J. *Essai d'anthropologie domestique.* Thèse doctorat d'Etat, Bordeaux, 1971.

41- Michea, R. "Vocabulaire et culture". in *Langues modernes,* fascicule B, mai-juin 1950, pp. 187-192.

42- Michea, R. "Mots fréquents et mots disponibles, un aspect nouveau de la statistique du langage". in *Langues modernes,* vol. 47. No 4, 1953, pp. 338-344.

43- Ministère de l'éducation. *Séminaire pour l'information des cadres administratifs et politiques sur la réforme de l'enseignement primaire au Cameroun.* Yaounde, 25-29 mars 1973, 106 p.

44- Mveng, E. "Histoire du Cameroun". *Présence Africaine,* Paris Ve, 1963, 533 p.

45- Njami-Nwandi, S.B. *La morale africaine traditionnelle.* Thèse de doctorat, Strasbourg, 1970, 185 p.

46- Njock Bot, S.P. *Nom man basa.* Texte dactylographié inédit, Kaya, 1935, 213 p.

47- Njock, P.E. *La lexicométrie allemande: 1898-1970.* CIRB, Université Laval, Québec, 1973, 116 p.

48- O'Huallachain, C.L. *Buntus Gaeilge.* Oifig Dhiolta Foilseachan Rialtais (Governement Publications Sales Office), An Stuara, Ard-Oifig an Phoist (The Arcade, General Post-Office), Vaile Atha Cliath, Dublin, 1966, 205 p.

49- O'Huallachain, C.L. *(The Study of Vocabulary Availability in Ireland).* Draft of Summary, manuscrit inédit, Port Stewart, Ireland, 1974, 7 p.

50- Orstom, Section de géographie. *Répertoire géographique du Cameroun* 1966, fasc. 8, Dictionnaire des villages du Nyong-et-Kellé, S.H. No 28, 51 p. 1969 fasc. 18, Dictionnaire des villages de la Sanaga Maritime, S.H., No 51, p. 55.

51- Pfeffer, J.A. *Grundeutsch Basic (spoken) German Word list Grundstufe.* Prentice Hall Inc. Englewood Cliffs, New Jersey, 1964, 79 p.

52- Prince Dika-Akwa Nya Bonambela, *Terre et parenté.* Mémoire doctorat 3e cycle, Laboratoire d'anthropologie juridique, Paris, 1969-1970.

52a- Saporta, S. "Linguistic Structure as a factor and as a measure in word association Associative Processes in verbal behavior. *Edit. par Jenkins, JJ Minnesota Conference,* 1955, pp. 210-214.

53- Saussure, F. (de). *Cours de linguistique générale.* Payot, 1969, 331 p.

54- Savard, J.G. et J.C. Richards. *Les indices d'utilité du vocabulaire fondamental français.* Les Presses de l'Université Laval, 1970. V & 159 p.

55- Skik, H. "Une enquête statistique sur le vocabulaire de l'enfant tunisien (C.E.R.E.S.) in la linguistique, vol. 8, 1972/2, *Revue internationale de linguistique générale P.U.F.,* pp. 151-152.

56- Thumb, A. and Marbe, K. Experimentelle Untersuchungen Über die psychologischen Grundlagen der Sprachlichen Analogiebildung. Verlag von Wilhelm Engelmann, Leipzig, 1901. 87 p.

57- Tonye Mboua, N. *Systèmes matrimoniaux africains (exemple des Basaa du Cameroun).* Document dactylographié de 151 p. Equipe de recherche en anthropologie juridique africaine associée au CNRS sous le No 201, 12 Place du Panthéon, Paris Ve.

58- Westermann, D., Bryan, M.A. *Handbook of African Languages, Part II. Languages of West Africa.* Oxford University Press, 1952.

59- Woodworth, R.S., Schlosberg, H. *Experimental Psychology* (éd. Revue), New York, Holt. Rinehart and Winston, 1954, (le édition 1938).

60- Wundt, W. *Grundzllge der physiologischen Psychologie*. 4e éd. vol. 1 and II, Leipzig: W. Engelmann 1893; 6e éd. rev. vol. I 1908, vol. II, 1910, vol. III, 1911.

61- Wycliffe Bible Translators, Inc. *Ethnologue 1969*. Pittman, Editor, Santa Ana, California 92702, 1970, 193 p.

62- Wycliffe Bible Translators, Inc. *Ethnologue 1974*. Grimes Editor, Huntington Beach, California, 1974, 388 p.

ANNEXE "A"

Mots disponibles pour tous les sujets

Les cent premiers et les cent derniers mots de chaque centre d'intérêt

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	OEIL	202	*JIS	192	*OEIL	91.8	87.2	58.1	57.2	2	2	4.6	0.9
2	OREILLE	180	*O	198	*OREILLE	81.8	90.0	46.8	54.5	5	1	-8.2	-7.7
3	NEZ	181	*JOL	191	*NEZ	82.2	86.8	49.5	54.0	4	4	-4.6	-4.5
4	DOIGT	175	*HINOXOX	157	*DOIGT	79.5	71.3	44.0	32.7	6	8	8.2	11.3
5	TETE	134	*NXOX	192	*TETE	60.9	87.2	43.1	67.2	11	2	-26.3	-24.1
6	VENTRE	159	LIBXUM	158	*VENTRE	72.2	71.8	42.2	38.6	8	7	0.4	3.6
7	BOUCHE	133	*NYOX	182	*BOUCHE	60.4	82.7	35.4	52.7	12	5	-22.3	-17.3
8	BRAS	164	*WOXOX	146	*WOXOX	74.5	66.3	47.7	40.0	7	13	8.2	7.7
9	DOS	151	*MBUS	153	*DOS	68.6	69.5	40.4	40.9	9	10	-0.9	-0.5
10	DENT	140	*LISOXNX	147	*DENT	63.6	66.8	38.1	37.7	10	11	-3.2	0.4
11	JAMBE	189	KOO	95	*JAMBE	85.9	43.1	51.8	25.0	3	23	42.8	26.8
12	NEANT	276	*MBAN	6	*BA	125.4	2.7	67.2	0.9	1	72	122.7	66.3
13	COU	107	*JOXOX	160	*COU	48.6	72.7	24.5	42.2	16	6	-24.1	-17.7
14	CHEVEU	96	*HYONX	154	*CHEVEU	43.6	70.0	23.6	39.0	18	9	-26.4	-15.4
15	POITRINE	128	*TOL	107	*POITRINE	58.1	48.6	32.7	28.1	14	20	9.5	4.6
16	PIED	87	*LIBXAL	147	*PIED	39.5	66.8	21.8	36.3	23	11	-27.3	-14.5
17	CUISSE	132	*BXEXL	101	*CUISSE	60.0	45.9	30.4	22.7	13	22	14.1	7.7
18	GENOU	101	*LIBXOXNX	128	*GENOU	45.9	58.1	25.0	29.5	17	14	-12.2	-4.5
19	JOUE	114	*LIMANX	114	*JOUE	51.8	51.8	29.5	29.5	15	17	0.0	0.0
20	LANGUE	91	*HILEMP	126	*LANGUE	41.3	57.2	21.3	31.8	20	15	-15.9	10.5
21	MENTON	96	*JAS	118	*MENTON	43.6	53.6	22.2	28.6	18	16	-10.0	-6.4
22	FRONT	88	*MBOXM	108	*FRONT	40.0	49.0	22.2	26.3	22	19	-9.0	-4.1
23	ONGLE	89	*YALAK	104	ONGLE DES PIEDS	40.4	47.2	20.0	26.3	21	21	-6.8	-6.3
24	FESSE	55	*YEXP	79	*FESSE	25.0	35.9	14.0	17.2	24	25	-10.9	-3.2
25	MAIN	10	*WOXOX	114	MAIN	4.5	51.8	3.1	30.9	64	17	-47.3	-27.8
26	EPAULE	40	*TUU	83	EPAULE	18.1	37.7	10.4	20.0	34	24	-19.6	-9.6
27	LEVRE	49	BXEP	60	*LEVRE	22.2	27.2	10.9	12.7	26	29	-5.0	-1.8
28	ORTEIL	30	*HINOXOX HI KOO	71	ORTEIL	13.6	32.2	6.3	17.7	37	27	-18.6	-11.4
29	COUDE	21	*LIBXCXNX LI WOXOX	74	*COUDE	9.5	33.6	4.5	19.0	42	26	-24.1	-14.5
30	TALON	47	*TINDI	44	TALON	21.3	20.0	11.8	9.0	30	31	1.3	2.8
31	COEUR	48	*NXEXM	38	COEUR	21.8	17.2	10.4	8.6	28	35	4.6	1.8
32	OS	48	*HES	35	*OS	21.8	15.9	12.2	8.6	28	37	5.9	3.6
33	MAMELLE	47	*LIBXEE	35	*MAMELLE	21.3	15.9	11.3	8.1	30	37	5.4	3.2
34	INTESTIN	49	*NLA	32	*INTESTIN	22.2	14.5	12.7	7.2	26	41	7.7	5.5
35	PEAU	38	KOXOX	39	PEAU	17.2	17.7	8.6	8.1	35	34	-0.5	0.5
36	TRONC	2		71	TRONC	0.9	32.2	0.4	19.5	109	27	-31.3	-19.1
37	PAUME	45	*LIBXAI LI WOXOX	27	*PAUME	20.4	12.2	13.1	7.2	32	44	8.2	5.9
38	SOURCIL	25	*YII JIS	40	SOURCIL	11.3	18.1	4.5	7.2	40	33	-6.8	-2.7
39	POIGNET	2		56	POIGNET	0.9	25.4	0.4	14.0	109	30	-24.5	-13.6
40	GORGE	26	*LIBXIT	28	*GORGE	11.8	12.7	7.2	5.9	38	43	-0.9	1.3
40	GOSIER	52	KINX	2	*KINX	23.6	0.9	11.3	0.4	25	98	22.7	10.9
42	NOMBRIL	41	*JOP	11	*NOMBRIL	18.6	5.0	10.0	2.7	33	59	13.6	7.3
43	PAUPIERE	18	LELEP I JIS	33	*PAUPIERE	8.1	15.0	3.6	6.8	48	40	-6.9	-3.2
44	COLONNE VERTEBRALE	37		16	COLONNE VERTEBRALE	14.5	7.2	8.6	4.0	36	54	7.3	4.6
45	FOIE	21	LIBXAA	26	*FOIE	9.5	11.8	5.0	5.4	42	45	-2.3	-0.4
45	AVANT-BRAS	6	HIKENXEE	41	AVANT BRAS	2.7	18.6	1.3	9.0	74	32	-15.9	-7.7
47	MEMBRE	15	NAM	29	*NAM	6.8	13.1	4.0	9.5	54	42	-6.3	-5.5
47	FIGURE	25	*SU	19	FIGURE	11.3	8.6	7.2	4.0	40	51	2.7	3.2
49	POUMON	15	SAHA	24	POUMON	6.8	10.9	4.5	5.4	54	48	-4.1	-0.9
49	CRANE	1	HES I NXUX MUT	38	CRANE	0.4	17.2	0.4	8.6	158	35	-16.8	-8.2

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
51	ESTOMAC	13		HU	25		ESTOMAC	5.9	11.3	4.0	5.9	58	46	-5.4	-1.9
51	CHEVILLE	20		KOXKOXA	18	*	CHEVILLE	9.0	8.1	5.0	5.0	45	53	0.9	0.0
53	COTE	26			11	*	MBAI	11.8	5.0	5.0	2.2	38	59	6.8	2.8
53	CIL	2	*	CIL	35		CIL	0.9	15.9	0.4	7.2	109	37	-15.0	-6.8
53	HANCHE	12		BXOBOK	25	*	HANCHE	5.4	11.3	4.0	6.8	60	46	-5.9	-2.8
56	SANG	18		MACEL	15		SANG	8.1	6.8	5.4	3.6	48	55	1.3	1.8
57	NARINE	11		MBEXN JGL	21		NARINE	5.0	9.5	3.1	5.0	62	49	-4.5	-1.9
58	CERVEAU	18	*	BXGXNXA	11		CERVEAU	8.1	5.0	5.6	2.2	48	59	3.1	1.4
59	AISSELLE	19		NYAMBEDGE	8		AISSELLE	8.6	3.6	4.5	1.8	46	66	5.0	2.7
60	CHAIR	18		NSON	8		CHAIR	8.1	3.6	3.1	1.8	48	64	4.5	1.3
61	VEINE	15		NKANX	10		VEMHES	6.8	4.5	4.0	1.8	54	63	2.3	2.2
61	REIN	6		HITAN	19	*	REIN	2.7	8.6	0.9	5.0	74	51	-5.9	-4.1
63	NUQUE	4		MBUS JOXOX	20		NUQUE	1.8	9.0	0.4	4.0	88	50	-7.2	-3.6
63	POIL	11		LIHUU	13	*	POIL	5.0	5.9	1.8	2.2	62	57	-0.9	-0.4
63	MOLLET	10		HITOK	14	*	MOLLET	4.5	6.3	2.7	3.6	64	56	-1.8	-0.9
63	CUL	21		HIINDI	3	*	CUL	9.5	1.3	5.9	0.4	42	85	8.2	5.5
67	CORPS	13		NYUU	10		CORPS	5.9	4.5	4.0	1.8	58	63	1.4	2.2
68	BASSIN	19		BXOBOK	2		BASSIN	8.6	0.9	5.4	0.4	46	98	7.7	5.0
68	OMOPLATE	18		CEXP	3	*	CEXP	8.1	1.3	5.0	0.9	48	85	6.8	4.1
70	OESOPHAGE	14		NGOXROXL	5		OESOPHAGE	6.3	2.2	3.6	0.9	57	77	4.1	2.7
71	ANUS	5		HISULUL	12	*	ANUS	2.2	5.4	1.3	3.1	81	58	-3.2	-1.8
72	PLANTE DU PIED	10		SILIBXAL	6		PLANTE DU PIED	4.5	2.7	1.8	1.3	64	72	1.8	0.5
72	OCCIPUT	16		MBUS NXOX	0			7.2	0.0	2.7	0.0	53	0	7.2	2.7
74	MUSCLE	4		NSON	11		MUSCLE	1.8	5.0	0.4	2.2	88	59	-3.2	-1.8
75	MACHOIRE	6		MANK	7		MACHOIRE	2.7	3.1	1.8	1.8	74	69	-0.4	0.0
76	CEXP OMOPLATE	12		CEXP	0			5.4	0.0	2.2	0.0	60	0	5.4	2.2
77	MATRICE	5		MBEE	6	*	MBEE	2.2	2.7	1.3	1.8	81	72	-0.5	-0.5
77	PANCREAS	2	*	PANCREAS	9		PANCREAS	0.9	4.0	0.4	1.8	109	65	-3.1	-1.4
77	BARBE	7		LIYEE	4		BARBE	3.1	1.8	1.8	0.9	69	80	1.3	0.9
77	TESTICULE	8		LIBXINT	3	*	TESTICULE	3.6	1.3	1.3	0.4	67	85	2.3	0.9
81	FACE	3		SU	7		FACE	1.3	3.1	0.4	0.9	97	69	-1.8	-0.5
81	TIBIA	8		MBOXNGOX	2		TIBIA	3.6	0.9	2.2	0.4	67	98	2.7	1.8
83	CULOTTE	5	*	TROXSIS	3		CULOTTE	2.2	1.3	1.3	0.4	81	85	0.9	0.9
83	VESICULE BILIAIRE	6		NJONXLOO	2	*	NJONXLOO	2.7	0.9	1.3	0.4	74	98	1.8	0.9
83	CHAUSSURE	6	*	TAMP	2		CHAUSSURE	2.7	0.9	1.3	0.4	74	98	1.8	0.9
83	VISAGE	7		SU	1		VISAGE	3.1	0.4	2.2	0.4	69	132	2.7	1.8
83	LIKOXL HANCHE	7		LIKOXL	1	*	LIKOXL	3.1	0.4	2.2	0.4	69	132	2.7	1.8
83	PHALANGE	0			8		PHALANGE	0.0	3.6	0.0	1.3	0	66	-3.6	-1.3
89	ARTERE	0			7		ARTERE	0.0	3.1	0.0	1.3	0	69	-3.1	-1.3
89	TYMPAN	4		NYANX O	3		TIMPAN	1.8	1.3	0.9	0.4	88	85	0.5	0.5
89	ARTICULATION	6		LIBXONGA	1	*	LIBXONGA	2.7	0.4	1.3	0.4	74	132	2.3	0.9
89	PENIS	5		YOXM MUNLOM	2	*	OK	2.2	0.9	0.9	0.4	81	98	1.3	0.5
89	LIKAS HANCHE	7		LIKAS	0			3.1	0.0	1.3	0.0	69	0	3.1	1.3
89	LIBXAN DOS	7		LIBXAN	0			3.1	0.0	2.7	0.0	69	0	3.1	2.7
95	REVERS DE LA MAIN	4		MBUS WOXOX	2		REVERS	1.8	0.9	0.9	0.4	88	98	0.9	0.5
95	NERF	4		NKANX	2		NERF	1.8	0.9	0.9	0.4	88	98	0.9	0.5
95	ARRIERE DE LA JAMBE	6		MBUS KOO	0			2.7	0.0	1.3	0.0	74	0	2.7	1.3
95	ROTULE	2		NGOXKLIBXOXNX	4		ROTULE	0.9	1.8	0.4	0.9	109	80	-0.9	-0.5
95	BILE	0			6		BILE	0.0	2.7	0.0	1.3	0	72	-2.7	-1.3
95	SEIN	0			6		SEIN	0.0	2.7	0.0	1.8	0	72	-2.7	-1.8

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
204	ALI	0			1		ALI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	132	-0.4	-0.4
204	ANANI A UNE PIPE	0			1		ANANI A UNE PIPE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	132	-0.4	-0.4
204	ANTHE	0			1		ANTHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	132	-0.4	-0.4
204	CACA	0			1		CACA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	132	-0.4	-0.4
204	CELLULE	0			1		CELLULE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	132	-0.4	-0.4
204	AME	1		MBUU	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	GIBIER VIANDE	1		NUGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	FURONCLE	1		JOXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PANIER	1		SEXL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	HIKODU COIFFURE	1		HIKODO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	HERNIE	1		HIBXAS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ENFANT	1		MAN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	EAU	1		MALEP	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ETUDE	1		YIGIL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	FEUILLE	1		HYAI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ESPRIT	1		MBUU	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ESCARGOT	1		KOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	LUI	1		NYEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	LIBXEXM GRENOUILLE	1		LIBXEXM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MARMITE	1		HIBXEXEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MIEN	1		WEXM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MORVE	1		LIBXOXM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MILIEU DU DOS	1		NXEXM MBUS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	GROSSESSE	1		JEM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	HABIT	1		MBUXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	FRERES ET SOEURS	1		BILOKBINYANX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	GATEAU	1		*GATEAU	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	APPAREIL RESPIRATOIR	1		HIBIL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CANIF	1		NGWEXNDEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CALVITIE	1		LISAHA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CALECON	1		*KALESOXAX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CACAO	1		*KAKAO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BIC	1		*BIC	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BETE	1		NUGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BAAM LEGUME	1		BAAM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ARRIERE OREILLE	1		MBUS O	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SCIE	1		SOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	POU	1		YEL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PORTE	1		NWEXMEXL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	POOGA LEGUME	1		POOGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PIERRE	1		NGOXK	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PHARYNX	1		LIBXIT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PENIS INCIRCONIS	1		NSUDEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	VER INTESTINAL	1		NSOXNX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MANDARINE	1		*MANDARINE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MAISON	1		NDAP	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MADELEINE	1		*MADELEINE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	VICTOR	1		*VITOR	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MANIOC	1		MBXONX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	MANDIBULE	1		LIBXINT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TABLE	1		TEBLE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SUEUR	1		BXIIBEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SOUTIEN GORGE	1		BOXLI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SIEN	1		WEE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SIEGE	1		YEENEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SHORT	1		TROXSIS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
204	TOLE	1		BXEXNDEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TIGRE	1		NIEE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TRIPES	1		YOXM KEDE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TOMATE	1	*	TOMATE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SABLE	1		LISEXGEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	RIZ	1		KON	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TEXP SALETE OEIL	1		TEXP	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TENEBRE	1		JIIBEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	TARO	1		LIBXANGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BONBON	1	*	BONBON	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BLESSURE	1		MBAABA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BOUT DU DOIGT	1		LISUK LI HINOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BOSSE	1		LITUT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SORTE INTESTIN	1		NLA U WEDE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SOL	1		ISI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	SOUS VETEMENT	1		PEXRISENXLET	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CHEVRE	1		KEXMBEXEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CHAT	1		SINGI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CHANT	1		HYEMBI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BALLON	1	*	BALLON	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BEIGNET	1		LIKALA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	BATON DE MANIOC	1		BXOXBLA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ASSIETTE	1		PAN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CEINTURE	1		KANDA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CERVELLE	1		BXOXNXA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CERVELET	1		BXOXNXA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CENTRE DU CRANE	1		LIBXABAT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	CANNE	1		NTOXNX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PARTIE DE VIE	1	*	PARTIE DE VIE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PAIN	1		BREXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	NJAANGO LEGUME	1		NJAANGO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	NGOXMLIBXEXL CUISSE	1		NGOXMLIBXEXL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	NEANT 02	1		LIYEMLINOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	NEANT 04	1		SASANA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	NEANT 03	1		MABON MA YOO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	OISEAU	1		HINUNI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	NOIX DE PALME	1		TONX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	ORGANE INTERNE	1		MBAEN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	OS DU BRAS	1		HES NOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PAMPLEMOUSSE	1	*	PAMPELE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	PALMISTE	1		MANX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	OS CRANIEN	1		HES I NXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	DENTIER	1		TEEDANA MASOXN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4
204	COUTEAU	1		HIKENX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	158	0	0.4	0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= -0.1

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	MACABO	214	*	LIKABO	203	*	MACABO	97.2	92.2	80.4	71.8	2	1	5.0	8.6
2	NEANT	367	*	LEBA	1	*	KUTA	166.8	0.4	94.5	0.4	1	231	166.4	94.1
3	MANICC	123	*	MBONGE	169	*	MANICC	55.9	76.8	40.0	52.7	7	2	-21.9	-12.7
4	EAU	134	*	MALEP	154	*	EAU	60.9	70.0	37.2	43.1	5	3	-9.1	-5.9
5	RIZ	148	*	KON	136	*	RIZ	67.2	61.8	44.5	38.1	4	6	5.4	6.4
6	CRANGE	122	*	CRANGE	147		CRANGE	55.4	66.8	32.7	41.3	8	4	-11.4	-8.6
7	POISSON	119		MYOMBI	144	*	POISSON	54.0	65.4	33.1	38.6	9	5	-11.4	-5.5
8	TARO	131		LIBANGA	128	*	TARO	59.5	58.1	37.2	42.2	6	8	1.4	-5.0
9	PLANTAIN	150	*	LIKONDOK	103	*	PLANTAIN	68.1	46.8	44.0	31.3	3	15	21.3	12.7
10	MANGLE	117		JANGOLO	117	*	MANGUE	53.1	53.1	27.2	33.6	10	10	0.0	-6.4
11	BANANE	97	*	LIKUBE	134	*	BANANE	44.0	60.9	25.0	40.4	15	7	-16.9	-15.4
12	ARACHIDE	104	*	NIONGEX	119		ARACHIDE	47.2	54.0	24.0	28.1	11	9	-6.8	-4.1
13	PAIN	80	*	BREXI	113	*	PAIN	36.3	51.3	19.0	29.5	19	12	-15.0	-10.5
14	BEIGNET	99	*	LIKALA	92	*	BEIGNET	45.0	41.8	24.5	23.1	14	18	3.2	1.4
15	BIERE	104	*	BIEX	83		BIERE	47.2	37.7	26.8	24.0	11	21	9.5	2.8
16	GRENADINE	69	*	GRENADINE	116		GRENADINE	31.3	52.7	20.0	29.0	23	11	-21.4	-9.0
17	MAIS	69	*	MBAS	104	*	MAIS	31.3	47.2	18.1	24.5	23	14	-15.9	-6.4
18	VIN DE PALME	84	*	VIN DE PALME	88	*	VIN DE PALME	38.1	40.0	22.7	23.1	17	19	-1.9	-0.4
19	IGNAME	56		YCO	113	*	IGNAME	25.4	51.3	17.2	37.2	31	12	-25.9	-20.0
20	CHAMPAGNE	61	*	CHAMPAGNE	95		CHAMPAGNE	27.7	43.1	16.3	26.3	27	16	-15.4	-10.0
21	VIN ROUGE	60	*	MAI	88	*	VIN ROUGE	27.2	40.0	15.0	23.1	28	19	-12.8	-8.1
22	AVOCAT	73		PIA	74	*	AVOCAT	33.1	33.6	19.0	20.4	21	22	-0.5	-1.4
23	PATATE	49	*	PATATE	93		PATATE	22.2	42.2	12.7	27.2	37	17	-20.0	-14.5
24	BOEUF	79	*	NYAGA	54	*	BOEUF	35.9	24.5	23.1	14.0	20	30	11.4	9.1
25	CANNE A SUCRE	56	*	NKOGO	70	*	CANNE A SUCRE	25.4	31.8	11.8	19.0	31	22	-6.4	-7.2
26	PAPAYE	64		POMBO	60	*	PAPAYE	29.0	27.2	16.8	17.2	26	26	1.8	-0.4
27	VIANDE	59		NLOA	59		VIANDE	26.8	26.8	13.1	14.5	29	27	0.0	-1.4
28	NOIX DE COCO	57		MBONDO	58		NOIX DE COCO	25.9	26.3	15.0	13.1	30	28	-0.4	1.9
29	BATON DE MANIOC	71	*	BOKOBLA	42	*	BATON DE MANIOC	32.2	19.0	18.6	9.5	22	39	13.2	9.1
30	COUSCOUS	54	*	COUSCOUS	54	*	COUSCOUS	24.5	24.5	15.0	16.8	33	30	0.0	-1.8
31	BAAM LEGUME	103		BAAM	1	*	BAAM	46.8	0.4	25.9	0.4	13	231	46.4	25.5
31	PRUNE SA	65		ICTO	39	*	PRUNE SA	29.5	17.7	14.5	10.0	25	44	11.8	4.5
33	BOMBON	41	*	BOMBON	57		BOMBON	18.6	25.9	10.9	15.4	40	29	-7.3	-4.5
34	LISOC IGNAME	92		LISOC	4	*	LISOC	41.8	1.8	25.9	1.3	16	148	40.0	24.6
35	HARICOT	29	*	HARICOT	66		HARICOT	13.1	30.0	6.3	15.4	51	25	-16.9	-9.1
36	POULE	50		KOP	41		POULE	22.7	18.6	14.5	9.0	35	40	4.1	5.5
37	LINYOKK IGNAME	81		LINYOKK	2	*	LINYOKK	36.8	0.9	24.5	0.4	18	192	35.9	24.1
38	ORANGE FRUIT	50		MIPUMA	27	*	ORANGE FRUIT	22.7	12.2	12.7	7.2	35	60	10.5	5.5
39	SARDINE	29	*	SARDINE	47		SARDINE	13.1	21.3	7.7	13.1	51	34	-8.2	-5.4
40	PAMPLEMOUSSE	22	*	PAMPELE	53		PAMPLEMOUSSE	10.0	24.0	6.8	13.6	71	32	-14.0	-6.8
41	COCA-COLA	27	*	COCACOLA	47		COCA-COLA	12.2	21.3	6.3	12.2	57	34	-9.1	-5.9
41	GATEAU	33	*	GATEAU	41		GATEAU	15.0	18.6	7.2	9.0	46	40	-3.6	-1.8
43	WHISKY	31	*	WHISKY	40		WHISKY	14.0	18.1	8.6	11.8	48	42	-4.1	-3.2
44	LEGUME	2		MAI	68		LEGUME	0.9	30.9	0.4	17.7	191	24	-30.0	-17.3
45	ANANAS	28		JANGAA	41		ANANAS	12.7	18.6	5.9	10.4	56	40	-5.9	-4.5
46	FEUILLE DE MANICC	43		KWEXN	24	*	FEUILLE DE MANIOC	19.5	10.9	11.3	5.0	39	65	8.6	6.3
46	POMME DE TERRE	22	*	POMME DE TERRE	45		POMME DE TERRE	10.0	20.4	6.8	13.1	71	37	-10.4	-6.3
48	MANDARINE	17	*	MANDARINE	49	*	MANDARINE	7.7	22.2	3.6	13.1	89	33	-14.5	-9.5
49	CITRON	22	*	CITRON	43		CITRON	10.0	19.5	4.5	11.8	71	38	-9.5	-7.3
50	HUILE	38		MOO	23		HUILE	17.2	10.4	9.5	5.4	43	67	6.8	4.1

245

246

RANG CCNC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
50	SINGE	27		KCI	34		SINGE	12.2	15.4	6.3	8.6	57	47	-3.2	-2.3
52	NOIX DE PALME	41		TCNX	19	*	NOIX DE PALME	18.6	8.6	11.3	5.0	40	75	10.0	6.3
53	LAIT	27		PILIK	32	*	LAIT	12.2	14.5	6.3	7.2	57	52	-2.3	-0.9
53	TCMATE	25	*	TCMATE	34		TCMATE	11.3	15.4	6.3	9.5	64	47	-4.1	-3.2
55	GOYAVE	24		NGWAABAN	34		GOYAVE	10.9	15.4	6.8	8.6	67	47	-4.5	-1.8
56	PORC	26	*	NGGI	31	*	PORC	11.8	14.0	7.2	9.0	60	54	-2.2	-1.8
57	CAFE	21	*	KCXFI	34		CAFE	9.5	15.4	5.4	9.5	76	47	-5.9	-4.1
57	MOUTON	9	*	PCUTCN	46		MOUTON	4.0	20.9	2.2	13.1	118	36	-16.9	-10.9
59	CHEVRE	22	*	CHEVRE	31		CHEVRE	10.0	14.0	6.3	8.6	71	54	-4.0	-2.3
59	LIEVRE	25	*	MISEE	24	*	LIEVRE	13.1	10.9	6.8	6.8	51	65	2.2	0.0
61	AJAANGC LEGUME	51		AJAANGC	0			23.1	0.0	12.7	0.0	34	0	23.1	12.7
62	BISCUIT	12	*	BISCUIT	38		BISCUIT	5.4	17.2	3.1	9.0	109	45	-11.8	-5.9
62	MACUEREAU	25	*	MACUEREAU	25		MACUEREAU	11.3	11.3	6.8	6.8	64	62	0.0	0.0
62	PIMENT	20	*	NILOBA	30		PIMENT	9.0	13.6	4.0	6.8	81	57	-4.6	-2.8
62	SUCRE	14		BXOXMBOX	36	*	SUCRE	6.3	16.3	2.7	9.0	95	46	-10.0	-6.3
66	LEMON	15	*	LEMON	32		LEMON	6.8	14.5	2.7	9.0	92	52	-7.7	-6.3
67	MACARONI	25	*	MACARONI	20		MACARONI	11.3	9.0	5.9	4.5	64	72	2.3	1.4
68	CANARD	15		LCXLCX	25		CANARD	8.6	11.3	5.0	5.4	85	62	-2.7	-0.4
68	POCGA LEGUME	44		PCOGA	0			20.0	0.0	11.8	0.0	38	0	20.0	11.8
70	SEL	26	*	BXAS	16		SEL	11.8	7.2	6.8	5.0	60	81	4.6	1.8
71	ESCARGOT	20		KCXOX	20	*	ESCARGOT	9.0	9.0	5.9	6.3	81	72	0.0	-0.4
71	MBOLO IGNAME	40		MBOLO	0			18.1	0.0	11.8	0.0	42	0	18.1	11.8
71	SALADE	11	*	SALADE	29		SALADE	5.0	13.1	2.7	7.2	109	58	-8.1	-4.5
71	TAPIOCA	22		AGARI	18	*	TAPIOCA	10.0	8.1	5.9	5.0	71	77	1.9	0.9
75	SOUPE	6	*	SUP	33		SOUPE	2.7	15.0	1.8	10.0	140	51	-12.3	-8.2
76	MANGLE SAUVAGE	23		NNIBA	15		MANGUE SAUVAGE	10.4	6.8	5.0	3.6	69	87	3.6	1.4
77	CHAMPAGNE SODA	10	*	CHAMPAGNE SODA	27		CHAMPAGNE SODA	4.5	12.2	1.8	7.7	114	60	-7.7	-5.9
77	PORC-EPIC	15		NYIK	22		PORC-EPIC	6.8	10.0	3.1	5.4	92	69	-3.2	-2.3
79	BATON MANICC HUILE	20	*	NTUMBA	5	*	BATON MANIOC HUILE	13.6	2.2	6.8	0.9	49	130	11.4	5.9
79	GOMBOS	19		KOXYEX	16	*	KCXYEX	8.6	7.2	3.6	4.0	85	81	1.4	-0.4
79	PAGA POISSON	35		PAGA	0			15.9	0.0	7.7	0.0	44	0	15.9	7.7
79	PLANTAIN JAUNE	33		NSOA	2	*	NSOA	15.0	0.9	10.0	0.4	46	192	14.1	9.6
83	LITCXP POIS	24		LITOXP	0			15.4	0.0	8.6	0.0	45	0	15.4	8.6
83	OEUF	20		LICEXEX	14	*	OEUF	9.0	6.3	5.9	3.6	81	89	2.7	2.3
83	PETIT BATON MANICC	29		AGCXNDCX	5	*	NGCXNDCX	13.1	2.2	6.3	1.3	51	130	10.9	5.0
83	RAT PALMISTE	26		KCOSI	8	*	RAT PALMISTE	11.8	3.6	6.3	2.7	60	113	8.2	3.6
87	ELEPHANT	12	*	NJCXK	21		ELEPHANT	5.4	9.5	2.7	4.5	105	70	-4.1	-1.8
88	NOISETTE	23		NGMOL	9		NOISETTE	10.4	4.0	5.4	1.8	69	107	6.4	3.6
88	VACHE	9		KAC	23		VACHE	4.0	10.4	2.7	6.3	118	67	-6.4	-3.6
90	COC	0			31		COQ	0.0	14.0	0.0	8.1	0	54	-14.0	-8.1
90	FIL	2	*	FIL	29		FIL	0.9	13.1	0.4	5.9	191	58	-12.2	-5.5
92	CACAO	14	*	CACAO	16		CACAO	6.3	7.2	4.0	4.0	95	81	-0.9	0.0
92	JUS AUX NOIX PALME	30		NSUGI	0			13.6	0.0	8.1	0.0	49	0	13.6	8.1
92	LIMONADE	10	*	LIMONADE	20		LIMONADE	4.5	9.0	3.1	5.4	114	72	-4.5	-2.3
95	NGOMA IGNAME	29		NGOMA	0			13.1	0.0	7.7	0.0	51	0	13.1	7.7
95	SODA-WATER	8	*	SODA-WATER	21		SODA-WATER	3.6	9.5	1.8	6.3	127	70	-5.9	-4.5
97	CONCOMBRE	3	*	CONCOMBRE	25		CONCOMBRE	1.3	11.3	0.4	5.9	168	62	-10.0	-5.5
98	HERISSON	21		NYIK	6	*	HERISSON	9.5	2.7	4.5	1.3	76	122	6.8	3.2
98	PETIT GATEAU	26		CLO	1	*	CLO	11.8	0.4	6.3	0.4	60	231	11.4	5.9
100	GALETTE	5	*	GALETTE	17		GALETTE	4.0	7.7	2.2	4.0	118	78	-3.7	-1.8

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
331	PALONE	0			1		PALONE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MANGOS	0			1		MANGOS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MARIGOT	0			1		MARIGOT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MARINIER	0			1		MARINIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MARTINI	0			1		MARTINI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MARTIN PECHEUR	0			1		MARTIN PECHEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MASEQUE	0			1		MASEQUE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MATO	0			1		MATO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MBAS POISSON	1		MBAS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	MBOXNX POISSON	1		MBOXNX MYOX8I	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	MOCAGLACE	0			1		MOCAGLACE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MOINEAU	0			1		MOINEAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MOTARD	0			1		MOTARD	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MOTO	1		*MOTO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	MOUCHOIR DE TETE	0			1		MOUCHOIR DE TETE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	MULOT	0			1		MULOT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	NDOXN BENAPE	1		NDOXN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NEANT 01	1		NINGONX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NGEXLEX POISSON	1		NGEXLEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NGOMB CROCODILE	1		NGOMB	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NJAKSANX CONDIMENT	1		NJAKSANX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NJEM LEGUME	1		NJEM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NJINA ECREVISSE	1		NJINA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NJOXI ANTILOPE	1		NJOXI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NOTER	0			1		NOTER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	NOUILLE	0			1		NOUILLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	NSINX SERPENT	1		NSINX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	NTUMBA BATON	1		NTUMBA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	OBJET SECHE	1		MEXAMBAK...	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	OEIL	0			1		OEIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	OICOI	0			1		OICOI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	ORANGE VIN	0			1		ORANGE VIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	OREILLE	0			1		OREILLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	ORGE	0			1		ORGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	ORLE	0			1		ORLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	ORYX	0			1		ORYX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PAA ECUREUIL	1		PAA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PAGA POISSON SEC	1		PAGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PALAIS ROYAL	0			1		PALAIS ROYAL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PALMIER	1		LIEN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PANCLETTE	0			1		PANCLETTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PAPILLON	1		PITATANGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PECHE	0			1		*SAMBO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PECHE NOCTURNE	1		SAMBO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PETITS BEIGNETS	1		BACOMO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PETIT POISSON	1		PINGOXCXNX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4
331	PETIT BATON	0			1		PETIT BATON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PIQUE BOEUF	0			1		*LIKEXGEXEX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PIROGUE	0			1		PIROGUE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	PLAT DE	1		GBAAK	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	0	0.4	0.4

249

250

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
331	SAC DE PACABC	1		BISAAKBIPAKABC	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	C.4
331	SAINCCUX	0			1		SAINDOUX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SALACE DE FRUITS	1	*	SALACE DE FRUITS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SALE	0			1		SALE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SARDINE PIPERTEE	C			1		SARDINE PIMENTEE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SAUCE DE KWEXP 1	1		KWEXP BAS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SAUCE DE KWEXP 2	1		KWEXP LIBXOXOCX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SAUCE EPAISSE	1		PEIT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SAUCE KWEXP	1		KWEXP BAS	C			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SAUCISSCN	0			1		SAUCISSCN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SAULACHAPE	C			1		SAULACHAPE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SINOE	C			1		SINOE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SIROP CHAMPAGNE	0			1		SIROP CHAMPAGNE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SC ARTILCPE	1		SC	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SODA-WASSER	1	*	SCDA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOLEIL	0			1		SOLEIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SOP SINGE	1		SCMKCI	C			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOPAMI	C			1		SOPAMI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SORGHO	C			1		SORGHO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	SOUPE AU MAIS	1		NSCKMBAS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOUPE MAIS	1		NCWEXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOUPE MAIS FIN	1		NSCKMBAS	C			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOUPE ANANCE MANGUE	1		NLIGEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOUPE AU POISSCN	1		SUP PYCXBI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOUPE AUX TOMATES	1	*	SLP TOMATE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SOYA CISEAL	1		SCYA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SPECIAL BIERE	1	*	SPECIAL BIERE	C			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	SUCETTE	C			1		SUCETTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TABAC	0			1		TABAC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TATECCHE	C			1		TATECCHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TAUPE	C			1		TAUPE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TERMITE	C			1		TERMITE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TISANE	0			1		TISANE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TOP	0			1		TOP	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	TOUCAN	0			1		TOUCAN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VAUTOUR	C			1		VAUTOUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VEAU OU PARME	0			1		VEAU DU PARME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VERMIFUGE	C			1		VERMIFUGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIANDE SECHE	0			1		VIANDE SECHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIANDE DE BOEUF	C			1		VIANDE DE BOEUF	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIEUX MANOIR	C			1		VIEUX MANOIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIGNE	C			1		VIGNE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIN DE	1		MAOXK MA LYKO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	VIN DE MESSE	C			1		VIN DE MESSE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIN ALCOOLISE	1		BILAN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	VIN DE COCCTIER	0			1		VIN DE COCCTIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	VIN DE RIZ	1		MAOXK MA KCN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	VOLAILLE	0			1		VOLAILLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	231	-0.4	-0.4
331	WACA LEGUME	1		WACA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4
331	YAOURT	1	*	YAOURT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	234	C	0.4	0.4

RANG CCAC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	CULCTTE	203	*	HAP	113	*	CULCTTE	91.8	51.1	61.5	29.8	2	2	40.7	31.7
2	PANTALON	171	*	PANTALON	130	*	PANTALCN	77.3	58.8	50.2	40.2	5	1	18.5	10.0
3	CALECCN	160	*	CALECCN	109		CALECCN	72.3	49.3	46.1	33.0	6	3	23.0	13.1
4	FCULARD	172	*	YANXSI	85	*	FCULLARD	78.2	38.4	45.2	21.7	4	8	39.8	23.5
5	CHAUSSURE	181	*	TAMP	72	*	CHAUSSURE	81.9	32.5	45.2	16.7	3	12	49.4	28.5
6	JUPE	135	*	JLPE	109	*	JUPE	62.8	49.3	34.3	30.3	8	3	13.5	4.0
7	NEANT	220	*	EPI	2	*	CHEMLES	99.5	0.9	50.6	0.4	1	102	98.6	50.2
8	PONTRE	125	*	KILOXK	59	*	PCNTRE	58.3	26.6	30.7	15.3	9	15	31.7	15.4
9	LUNETTES	120	*	KILEMAN	66	*	LUNETTES	54.2	29.8	26.2	14.9	11	13	24.4	11.3
10	CHEMISETTE	106	*	JCXMBEX	73	*	CHEMISETTE	47.9	33.0	29.8	20.3	13	11	14.9	9.5
11	CHEMISE	90	*	SCXDEX	85	*	CHEMISE	40.7	38.4	26.2	25.7	16	8	2.3	0.5
12	ROBE	72	*	ROBE	96	*	RCBE	32.5	43.4	20.8	25.3	20	5	-10.9	-4.5
13	BOUCLE D CREILLE	106	*	PIMBONGA	55		BCUCLE D OREILLE	47.9	26.6	25.3	15.3	13	15	21.3	10.0
14	CEINTURE	121	*	NGOLI	43	*	CEINTURE	54.7	19.4	27.6	10.4	10	20	35.3	17.2
15	PANTIES	76	*	PANTY	87		PANTIES	34.3	39.3	19.9	20.8	19	6	-5.0	-0.9
16	JUPCN	105	*	JUPON	52	*	JUPON	49.3	23.5	27.1	13.5	12	17	25.8	13.6
17	CCIFFURE	140		PIKODO	6	*	CCIFFURE	63.3	2.7	33.9	0.9	7	70	60.6	33.0
18	BCUBCU	56	*	BXLBA	87	*	BCUBCU	25.3	39.3	14.0	23.9	26	6	-14.0	-9.9
19	SCUTIEN-GCRGE	88	*	BCXLI	43	*	SCUTIEN-GORGE	39.8	19.4	20.8	9.9	17	20	20.4	10.9
20	SCUS-VETEMENT	88	*	SENXLET	42		SCUS-VETEMENT	39.8	19.0	21.2	10.4	17	22	20.8	10.8
21	CHAPEAU	41	*	CHAPEAU	83		CHAPEAU	18.5	37.5	9.0	19.0	32	10	-19.0	-10.0
22	BAGUE	97	*	PILOXNCEX	23		BAGUE	43.8	10.4	22.6	6.3	15	36	33.4	16.3
23	CCSTUME	52	*	KCDI	60		CCSTUME	23.5	27.1	12.6	16.7	29	14	-3.6	-4.1
24	CHAUSSETTE	64	*	CHAUSSETTE	45	*	CHAUSSETTE	28.9	20.3	17.1	11.7	23	19	8.6	5.4
25	GILET	50	*	GILET	48		GILET	22.6	21.7	11.7	11.3	30	18	0.9	0.4
25	PAGNE	67	*	LIBXACO	31	*	PAGNE	30.3	14.0	18.5	7.2	21	28	16.3	11.3
27	CHAINE	64	*	SEXNEX	29		CHAINE	28.9	13.1	13.5	8.1	23	30	15.8	5.4
27	VESTE	61	*	VESTE	32	*	VESTE	27.6	14.4	16.7	8.5	25	27	13.2	8.2
29	CRAVATE	56	*	LILANX	33		CRAVATE	25.3	14.9	14.0	5.4	26	26	10.4	8.6
30	BAS	67	*	BAS	19		BAS	30.3	8.5	19.4	4.0	21	38	21.8	15.4
31	BABCUCHE	44	*	BABOLCHE	36		BABOUCHE	19.9	16.2	10.8	9.5	31	25	3.7	1.3
32	CORSAGE	53	*	KIDIK I NGII	19	*	CORSAGE	23.9	8.5	13.5	4.9	28	38	15.4	8.6
33	BOUT CARRE	22	*	BOUT CARRE	41		BOUT CARRE	9.9	18.5	5.8	10.4	38	23	-8.6	-4.6
34	MOUCHOIR	22	*	MOUCHOIR	38	*	MOUCHOIR	9.9	17.1	4.9	9.5	38	24	-7.2	-4.6
35	BOTTE	37	*	BOTTE	15		BOTTE	16.7	6.7	9.9	4.5	33	44	10.0	5.4
36	MAXI	25	*	MAXI	25		MAXI	11.3	11.3	6.3	6.3	35	31	0.0	0.0
37	TALCN	22	*	TALON	24		TALCN	9.9	10.8	5.8	5.8	38	33	-0.9	0.0
38	COLLIER	19		NSANX	25		CCLLIER	8.5	11.3	4.5	6.3	45	31	-2.8	-1.8
39	JUPETTE	10	*	JUPETTE	31		JUPETTE	4.5	14.0	2.7	7.6	56	28	-9.5	-4.9
40	BRACELET	20		NKOM	19		BRACELET	9.0	8.5	4.5	5.8	42	38	0.5	-1.3
41	PULL OVER	24	*	PLLLOVER	14		PLLLOVER	10.8	6.3	6.7	2.2	36	48	4.5	4.5
42	SANDALE	18	*	SAMARA	19	*	PENAYOL	8.1	8.5	4.5	5.4	46	38	-0.4	-0.5
43	ANNEAU	30		NKOM	3		ANNEAU	13.5	1.3	6.7	0.9	34	90	12.2	5.8
44	MINI	15	*	KIDIK MBOXT	17		MINI ROBE	6.7	7.6	4.0	3.6	51	43	-0.5	0.4
45	TERGAL	20	*	TERGAL	11		TERGAL	9.0	4.9	4.9	2.7	42	55	4.1	2.2
45	TRICOT	7	*	SENXLET	24		TRICOT	3.1	10.8	1.8	6.7	68	33	-7.7	-4.9
45	TUBE	18	*	TUBE	13		TUBE	8.1	5.8	4.9	3.1	46	50	2.3	1.8
48	BLAZER	12	*	BLAZER	12		BLAZER	8.1	5.4	4.0	1.8	46	53	2.7	2.2
49	BANLCN	14	*	BANLCN	15		BANLCN	6.3	6.7	3.1	3.6	53	44	-0.4	-0.5
49	ROBE DE FETE	24		NGONDO	5	*	RABANGADO	10.8	2.2	5.8	0.4	36	78	8.6	5.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	PCP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% PCP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
51	GANT	21	*	GANT	7		GANT	9.5	3.1	5.8	C.9	41	65	6.4	4.9
51	TENNIS	1C	*	TENNIS	18		TENNIS	4.5	8.1	2.7	2.7	56	42	-3.6	C.C
53	GCURRETTE	13	*	GCURMETTE	13		GCURMETTE	5.8	5.8	2.7	2.7	54	5C	C.C	0.0
54	CAMISOLE	1		MBOXT NTENDEE BINAM	24		CAMISOLE	0.4	10.8	0.4	5.8	149	33	-10.4	-5.4
54	ROBE SAC	1E	*	ROBE SAC	9		RCBE SAC	7.2	4.0	4.5	C.9	50	6C	3.2	4.C
56	VESTCN	2	*	VESTCN	2C		VESTCN	0.9	9.0	C.4	5.8	122	37	-8.1	-5.4
57	BOUTCN	17	*	LITOXLEX	4		BOUTON	7.6	1.8	3.6	C.9	49	82	5.8	2.7
57	GAINE	11	*	GAIN	10		GAINE	4.9	4.5	2.2	1.8	55	57	C.4	0.4
57	PARCESSUS	9	*	PAR CESSUS	12		PARDESSUS	4.0	5.4	2.2	3.1	61	53	-1.4	-0.9
57	VERNIS	2C	*	LELE	1		VERNIS	9.0	0.4	4.9	0.4	42	125	8.6	4.5
61	ECHARPE	6	*	ECHARPE	13		ECHARPE	2.7	5.8	1.8	2.2	72	5C	-3.1	-0.4
61	MOUCHOIR DE TETE	4		YANXSI	15	*	MOUCHOIR DE TETE	1.8	6.7	C.9	4.0	85	44	-4.9	-3.1
61	SOIREE	4	*	MBOXT KOKOA	15		SOIREE	1.8	6.7	0.9	3.6	85	44	-4.9	-2.7
64	SAC	15		BOXT	3		SAC	6.7	1.3	4.0	C.9	51	9C	5.4	3.1
64	SANDALETTE	8	*	SANDALETTE	10		SANDALETTE	3.6	4.5	1.8	1.8	63	57	-C.9	C.C
66	BERET	2	*	PIKOCO	14		BERET	0.9	6.3	0.4	2.2	122	48	-5.4	-1.8
67	ECAILLE	8	*	ECAILLE	7		ECAILLE	3.6	3.1	1.3	C.9	63	65	C.5	C.4
68	MIDI	4	*	MIDI	9		MIDI	1.8	4.0	0.4	1.8	85	6C	-2.2	-1.4
68	NYLCN	7	*	NYLON	6		NYLON	3.1	2.7	0.9	C.9	68	7C	C.4	0.0
70	KAKI	10	*	KAKI	2		KAKI	4.5	0.9	2.7	0.4	56	102	3.6	2.3
70	RCBE CULCTTE	2	*	RCBE CLLCTTE	10		RCBE CULCTTE	0.9	4.5	C.4	1.8	122	57	-3.6	-1.4
72	ATHLETIQUE	8	*	ATHLETIQLE	3		ATHLETIQUE	3.6	1.3	2.2	0.9	63	90	2.3	1.3
72	EPINGLE CHEVEU	1C		PIN	1	*	PINE	4.5	0.4	2.2	C.4	56	125	4.1	1.8
72	HABIT	3	*	MBOXT	8		HABIT	1.3	3.6	0.4	2.2	102	62	-2.3	-1.8
72	MANTEAU	8	*	KCCI MBENX	3		MANTEAU	3.6	1.3	1.8	C.9	63	9C	2.3	0.9
72	POLC	5	*	PCLO	6		POLLI	2.2	2.7	0.9	1.3	75	7C	-C.5	-C.4
72	SHORTS	4	*	SHORT	7		SHORT	1.8	3.1	C.9	C.9	85	65	-1.3	C.C
72	SOULIER	C			11		SOULIER	0.0	4.9	0.0	3.1	0	55	-4.9	-3.1
79	COUCHE	4	*	COUCHE	6		CCUCHE	1.8	2.7	C.9	1.3	85	7C	-C.9	-0.4
79	EPINGLE	1C		KBEXN	0			4.5	0.0	1.8	C.0	56	C	4.5	1.8
79	EVASEE	7	*	EVASE	3		EVASE	3.1	1.3	2.2	0.9	68	90	1.8	1.3
79	ROBE PANTALON	2	*	RCBE PANTALCN	8		RCBE PANTALCN	0.9	3.6	0.4	1.8	122	62	-2.7	-1.4
83	CASCLE	1		KCNGC	8		CASQUE	0.4	3.6	0.4	2.2	149	62	-3.2	-1.8
83	IMPERMEABLE	5		KOCI MBENX	0			4.0	0.0	2.7	C.C	61	C	4.0	2.7
83	PYJAMAS	5	*	PYJAMAS	4		PYJAMAS	2.2	1.8	1.3	1.3	75	82	C.4	0.0
83	SAMARA	3	*	SAMARA	6		SAMARA	1.3	2.7	0.9	1.8	102	7C	-1.4	-0.9
87	AVICN	5	*	AVICN	3		AVION	2.2	1.3	1.3	C.9	75	9C	C.9	0.4
87	CUIR	4	*	CLIR	4		CUIR	1.8	1.8	1.3	C.9	85	82	C.C	C.4
87	FETE DCUALA	E		NCONCO	C			3.6	0.0	2.2	C.C	63	C	3.6	2.2
87	MOUCHOIR DE POCHE	1		NEXBKEXN	7		MOUCHOIR DE POCHE	0.4	3.1	0.4	1.3	149	65	-2.7	-C.5
87	MOUSSELINE	6	*	MOUSSELINE	2		MOUSSELINE	2.7	0.9	1.8	C.4	72	102	1.8	1.4
92	BONNET	C			7		BONNET	0.0	3.1	0.0	1.8	0	65	-3.1	-1.8
92	CINTRE	4	*	CINTRE	3		CINTRE	1.8	1.3	0.9	C.9	85	9C	0.5	C.C
92	KABA ROBE	7		KABA	C			3.1	0.0	0.9	0.0	68	0	3.1	0.9
92	PERRUQUE	4	*	PERRUQLE	3		PERRUQUE	1.8	1.3	0.9	0.4	85	9C	C.5	C.5
96	BARRETTE	5	*	BXENCEL CONX	1		BARRETTE	2.2	0.4	0.9	C.4	75	125	1.8	0.5
96	CHAUSETTE	5		SITOXOXGEXN	1		CHAUSETTE	2.2	0.4	0.9	C.4	75	125	1.8	0.5
96	CHECHIA	C			6		CHECHIA	0.0	2.7	0.C	C.9	0	7C	-2.7	-C.9
96	CULCTTE CCUPTE	E		KICIK TROXSIS	C			2.7	0.0	1.3	C.C	72	0	2.7	1.3
96	DENTELLE	2	*	DENTELLE	4		DENTELLE	0.9	1.8	0.4	0.4	122	82	-C.9	0.0

RANG CCNC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
194	JAMBE	C			1		JAMBE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	JEANS	C			1		JEANS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	JUPE PANTALCN	1		*JLPE PANTALON	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	JUPE ELASTICUE	0			1		JUPE ELASTICUE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	JUFE CHARLESTCN	C			1		JUPE CHARLESTCN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	PETIT MCUCHCIR	C			1		PETIT MCUCHOIR	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	PETITE PCNTRE	C			1		PETITE PONTRE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	PIECE C ETCIFFE	1		PISIS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	PINE PCUR CHEVEU	C			1		PINE PCUR CHEVEU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	PLUME	1		SAO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	PCMMADE	1		NJASBA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	PCMTEMCNNAIE	1		PCXSA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	PULCVER	C			1		PULOVER	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	PUMA CHAUSSURE	1		PLMA	0			0.4	0.0	0.4	C.0	149	0	C.4	0.4
194	QUITTER	1		NYCXCI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	REINTINT	C			1		REINTINT	0.0	0.4	0.C	0.4	0	125	-0.4	-0.4
194	REPAS	C			1		REPAS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	RCBE VERTE	1		VERT MBCXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	RCBE SERREE	1		MBCXT NIDIK	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	RCEE DE NUIT	1		MBCXT NXANX	0			0.4	0.0	0.4	C.C	149	C	C.4	C.4
194	RCEE JAUNE	1		*JAUNE MBCXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	RCEE SANS MANCHE	1		MBCXT AGI BINAM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	RCBE ECAILLE	C			1		RCBE ECAILLE	0.0	0.4	0.0	0.4	C	125	-C.4	-0.4
194	RCEE KABA	1		KABA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	C.4
194	RCBE BRCDEE	C			1		RCBE BRCDEE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	RCBE DE DIMANCHE	1		MBCXT NYANBEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	RCBE D'ENFANT	1		MBCXT MAN	0			0.4	0.0	0.4	C.0	149	C	C.4	0.4
194	RCBE MILCRE	C			1		RCBE MILORD	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	RCEE DE GRCSSESSE	1		MBCXT JEM	0			0.4	0.0	0.4	0.C	149	0	C.4	C.4
194	RCBE CCMPLETE	1		NCIM MBCXT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	C.4
194	RCBE DE CEREMCNIE	1		MBCXT NYANGA	C			0.4	0.0	0.4	C.C	149	0	0.4	C.4
194	RCBE POUR FEMME	1		MBCXT MLCAA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	RCBE SUSPENDUE	1		NKEYAK	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	RCBE DE MARIAGE	1		MBCXT LIBII	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	RCBE A MANCHES	1		*MBCXT BINAM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	RCBE RAYEE	1		MBCXT MINTEXNDEX	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	C.4
194	RCBE DENFANT	1		MBCXT MAN	0			0.4	0.0	0.4	C.0	149	C	0.4	0.4
194	RCBE NYLCN	1		MBCXT NYLON	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	C.4
194	RCBE COMME RCBE FETE	1		MBCXT KII KABANGONDO	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	C.4
194	RCBE EN CCTCN	1		MBCXT SLT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	RCBE LAICE	1		MBCXT BXEX	0			0.4	0.0	0.4	C.0	149	0	C.4	0.4
194	RCBE SALE	1		MBCXT MAMINDI	0			0.4	0.0	0.4	C.C	149	0	C.4	C.4
194	RUBE DE DANSE	1		MBCXT MASAK	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	C.4
194	RCBE CHAUCE	1		MBCXT LIMEXP	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	RCBE PLISSEE	C			1		RCBE PLISSEE	0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	0.4	0.4
194	RCBE NOIRE	1		NLANGA MBCXT	0			0.0	0.4	0.0	0.4	C	125	-C.4	-0.4
194	RCBE SIMPLE	C			1		RCBE SIMPLE	0.4	0.0	0.4	0.C	149	C	C.4	0.4
194	RCBE A LCNGUE MANCHE	C			1		RCBE A LCNGUE MANCHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	RCBE BANLCN	1		MBCXT BANLON	0			0.4	0.0	0.4	0.C	149	0	C.4	0.4
194	RCBE BLANCHE	1		PUBA MBCXI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4

257

258

RANG CCAC	CCNCEPT	PCP BASAA	*	BASAA	PCP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
194	ROBE VELCUR	C			1		ROBE VELCUR	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	ROBE FENCUE	1	*	NKANAG MBOXT	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	0.4	0.4
194	ROBE BLEUE	1		MBOXT BLUM	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	ROBE DE SORTIE	1		MBOXT NYANGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	ROSAC MANJANX	1	*	ROSAC MANJANX	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	RUILIURE	C			1		RUILIURE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SAC YEYE	C			1		SAC YEYE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SAC A MAIN	C			1		SAC A MAIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SAINS CLAIR	1	*	SAINS CLAIR	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	SATIN	1	*	SATIN	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	SAVCN	1		SCXBEX	C			0.4	0.0	0.4	C.C	149	0	0.4	0.4
194	SERVIETTE	1		TANECI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	SKIRT	0			1		SKIRT	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SLIP KANGCURCU	C			1		SLIP KANGOURCU	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SCNANUNA	C			1		SCNANUNA	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SCNAPUNA	C			1		SCNAPUNA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SOPHIE CHAUSSURE	1	*	SOPHIE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	SOPHIE	1		SOPHIE	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4
194	SOUS-MAIN	C			1		SOUS-MAIN	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SOLSTIEN-GORGE	1		BCXLI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	C.4
194	SOUS MAPELLE	C			1		SOUS MAPELLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	SOUTIENT GORGE	1		BCXLI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	SOXBI PAGNE	1		SCXBI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	SURVETEMENT	C			1		SURVETEMENT	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-C.4
194	TABAC	1		SIBEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	C.4
194	TALISMAN	C			1		TALISMAN	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	TENUE DE CHORALE	1		MBCXT KOA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	TERBAL	C			1		TERBAL	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-C.4
194	TETE RASEE	1		NKOXHLAK NXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	C.4
194	TISSU	C			1		TISSU	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	TORC	1		TORO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	TRAIN	1	*	MACHINE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	TRALALA	1		TRALALA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	0.4
194	TYPE ROBE	1		KCXRBXEXLA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	TYPE DE ROBE	1		KCXRBXELA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	UNIFORME	C			1		UNIFORME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-C.4
194	VELCURS	1	*	VELOURS	C			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	C.4	0.4
194	VELO	C			1		VELO	0.0	0.4	0.0	C.4	C	125	-C.4	-0.4
194	VESTE DE PAPA	1		KCCI PAPA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	C	C.4	C.4
194	VETEMENT FEMME	C			1		VETEMENT HOMME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	VIEILLE ROBE	C			1		VIEILLE ROBE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	VIELLE CHAUSSURE	C			1		VIELLE CHAUSSURE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	VIEUX MOUCHOIR	1		MANYANXSI	0			0.4	0.0	0.4	C.0	149	C	C.4	0.4
194	VIEUX SENI	C			1		VIEUX SENI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	VIEUX BOUBOU	C			1		VIEUX BOUBOU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	VOILE	C			1		VOILE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	VOITURE	0			1		VOITURE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	WAISTCOAST	C			1		WAISTCOAST	0.0	0.4	0.0	C.4	0	125	-C.4	-0.4
194	WAISTCOAT	C			1		WAISTCOAT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	125	-C.4	-0.4
194	ZAZOU MODE	1		ZAZU	0			0.4	0.0	0.4	0.0	149	0	0.4	0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= 0.8

RANG CLAS	CONCEPT	PCP BASAA	*	BASAA	PCP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	LIT	112	*	KAAX	133	*	LIT	50.4	59.9	29.7	33.7	6	1	-9.5	-4.0
2	CIMENT	115	*	SIMEXT	115	*	CIMENT	51.8	51.8	35.1	32.8	5	4	0.0	2.3
3	FENETRE	101	*	BINDA	126	*	FENETRE	45.4	56.7	26.5	31.9	8	3	-11.3	-5.4
4	BANC	142	*	YEENEX	81		BANC	63.9	36.4	37.8	18.9	1	9	27.5	18.9
5	ASSIETTE	128	*	PAN	92	*	ASSIETTE	57.6	41.4	31.0	25.2	2	5	16.2	5.8
6	ARMOIRE	122	*	KCXBCXT	89	*	ARMOIRE	54.9	40.0	31.5	21.1	3	6	14.9	10.4
7	MARMITE	106		HIBXEXEX	86		MARMITE	47.7	38.7	27.4	20.7	7	7	9.0	6.7
8	CHAISE	52	*	KCADA	128		CHAISE	23.4	57.6	14.4	31.0	14	2	-34.2	-16.6
9	NATTE	118		KALEX	50	*	NATTE	53.1	22.5	32.8	13.9	4	11	30.6	18.9
10	CLOU	88	*	TCXNEX	78	*	CLOU	39.6	35.1	24.3	22.0	9	10	4.5	2.3
11	BRIQUE	64	*	BRIQUE	86		BRIQUE	28.8	38.7	18.4	22.9	12	7	-9.9	-4.5
12	BOIS	75		KEK	42		BOIS	33.7	18.9	19.8	9.9	10	16	14.8	9.9
13	CUILLER	71		TCK	45		CUILLER	21.9	20.2	18.0	10.8	11	13	11.7	7.2
14	LAMPE	53	*	LAMPEX	40		LAMPE	23.8	16.0	11.2	9.4	13	18	5.8	1.8
15	BAMBOU	50		LIKAI	36	*	BAMBOU	22.5	16.2	13.5	11.2	15	20	6.3	2.3
16	FOURCHETTE	41	*	NBAS	40		FOURCHETTE	18.4	18.0	9.4	8.5	16	18	0.4	0.9
17	EAU	36		PALEF	44	*	EAU	16.2	19.8	11.2	11.7	20	14	-3.6	-0.5
18	COUPE-COUPE	33	*	NKBADEX	44	*	COUPE-COUPE	14.8	19.8	8.5	11.7	23	14	-5.0	-3.2
19	FAUTEUIL	31	*	LCXNXSIA	46		FAUTEUIL	13.9	20.7	9.9	12.6	29	12	-6.8	-2.7
20	CHAMBRE	36	*	TCAX	36		CHAMBRE	16.2	16.2	9.0	8.5	20	20	0.0	0.5
21	CALABCTTE	32	*	CALABCTTE	31		CALABCTTE	14.4	13.5	9.4	7.2	26	23	0.5	2.2
21	MANTEAU	22	*	MAMA	41		MANTEAU	9.9	18.4	6.3	9.9	31	17	-8.5	-3.6
23	MIROIR	29		LEMAN	22		MIROIR	17.5	9.9	11.7	4.5	18	28	7.6	6.8
24	LATTE	32	*	LATTE	23		LATTE	14.4	10.3	10.8	5.8	26	26	4.1	5.0
25	COUTEAU	16	*	KIKEAX	34		COUTEAU	7.2	15.3	4.0	8.5	45	22	-8.1	-4.5
25	COCCLET	41		KCXP	9	*	COCCLET	18.4	4.0	9.4	2.7	16	53	14.4	6.7
27	CHAUSSURE	33		TAPP	15		CHAUSSURE	14.8	6.7	6.3	3.6	23	36	8.1	2.7
28	FOYER	24		JLL	8		FOYER	15.3	3.6	7.2	1.3	22	58	11.7	5.9
29	BOIS DE FER	37		AGBA	4	*	AGWA	16.6	1.8	11.7	0.9	19	81	14.8	10.8
30	CHEVRON	21	*	LEXAX	18	*	CHEVRON	9.4	8.1	6.3	4.9	32	33	1.3	1.4
30	MATELAS	23	*	MATELAS	16		MATELAS	10.3	7.2	5.8	3.6	30	35	3.1	2.2
32	FRIGO	17	*	FRIGIDAIRE	21		FRIGIDAIRE	7.6	9.4	4.0	5.4	43	29	-1.8	-1.4
33	CLAIE	33		KEXL	3	*	CLAIE	14.8	1.3	6.7	0.9	23	104	13.5	5.8
33	LIANE	15		NXCXNX	21	*	LIANE	6.7	9.4	4.5	5.4	47	29	-2.7	-0.9
35	MORTIER	20		NCCXBC	15	*	MORTIER	9.0	6.7	4.0	3.6	35	36	2.3	0.4
36	ETAGERE	32	*	TAGA	7	*	TAGA	14.4	0.9	7.2	0.4	26	131	13.5	6.8
36	FER	15		KEXI	15		FER	8.5	6.7	4.5	3.1	38	36	1.8	1.4
36	HACHE	16	*	NKLLEXNX	18		HACHE	7.2	8.1	4.0	4.0	45	33	-0.9	0.0
36	HOUE	13		FISCXCX	21		HOUE	5.8	9.4	3.1	4.9	54	29	-3.6	-1.8
40	MACABO	21	*	LIKABC	12	*	MACABO	9.4	5.4	5.4	2.2	32	43	4.0	3.2
40	MONTRE	19		KILCXK	14		MONTRE	8.5	6.3	4.9	3.1	38	42	2.2	1.8
40	MUR	6		LIBXAP	27	*	MUR	2.7	12.1	1.3	7.2	78	24	-9.4	-5.9
42	FEU	8		FYEL	23		FEU	3.6	10.3	1.8	5.8	69	26	-6.7	-4.0
44	CUVETTE	19		PAA	11		CUVETTE	8.5	4.9	4.5	2.7	38	45	3.6	2.2
44	LIVRE	21	*	KAAT	9		LIVRE	9.4	4.0	5.8	1.8	32	53	5.4	4.0
46	CANTINE	10	*	NKLL	19		CANTINE	4.5	8.5	2.2	3.1	60	32	-4.0	-0.9
47	BOUTEILLE	13	*	PCS	15		BOUTEILLE	5.8	6.7	2.7	4.0	54	36	-0.9	-1.3
47	GARDE-MANGER	3	*	GARDE-MANGER	25		GARDE-MANGER	1.3	11.2	0.9	5.4	98	25	-9.9	-4.5
47	HABIT	20		NBCXI	8		HABIT	5.0	3.6	5.4	1.8	35	58	5.4	3.6
50	POISON	17		NCAPA	10		POISON	7.6	4.5	4.5	3.6	43	49	3.1	0.9

RANG CCAC	CONCEPT	PCP BASAA	*	BASAA	PCP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
51	CALENDRIER	5	*	CALENDRIER	15		CALENDRIER	4.0	6.7	2.2	3.6	63	36	-2.7	-1.4
52	CLEF	13		HILIBA	10		CLEF	5.8	4.5	2.7	1.3	54	49	1.3	1.4
52	CORDE	19		NKCC	4	*	MINKC	8.5	1.8	5.4	C.9	38	81	6.7	4.5
52	CRAP	14		HBCXNX	9		CRAP	6.3	4.0	3.6	2.7	50	53	2.3	0.9
55	MACHINE	14	*	MACHINE	8		MACHINE	6.3	3.6	3.1	1.8	50	58	2.7	1.3
56	ELECTRICITE	15	*	LILEIRIC	6	*	ELECTRICITE	6.7	2.7	4.5	1.3	47	66	4.0	3.2
56	IMAGE	5		CNGBXA	12	*	IMAGE	4.0	5.4	1.8	2.2	63	43	-1.4	-0.4
56	LOUCHE	18		NKCXNXICK	3		LOUCHE	8.1	1.3	4.0	C.4	42	104	6.8	3.6
59	COUVERTURE LAINE	20		LANGAT	0			9.0	0.0	4.9	C.0	35	C	9.0	4.9
60	MALAI	10	*	NALAI	9	*	MALAI	4.5	4.0	2.2	2.2	60	53	C.5	0.0
60	CADENAS	14		LILAYEX	5		CADENAS	6.3	2.2	4.0	1.3	50	73	4.1	2.7
62	FLEUR	8		MBONJI	10	*	FLEUR	3.6	4.5	1.8	2.2	69	49	-0.9	-0.4
62	NATTE DE RAPHIA	7		KALC	11		NATTE DE RAPHIA	3.1	4.9	2.2	4.0	75	45	-1.8	-1.8
64	CAILLOU	2		HIBANXNGCXK	15		CAILLOU	0.9	6.7	0.4	4.0	116	36	-5.8	-3.6
65	COUVERTURE	5		LANGAT	11		COUVERTURE	2.2	4.9	C.9	2.2	83	45	-2.7	-1.3
66	EPONGE	15		KLSA	0			6.7	0.0	3.1	C.0	47	0	6.7	3.1
67	CANIF	11		NCHEXNDEX	3	*	CANIF	4.5	1.3	2.7	C.9	57	104	3.6	1.8
67	ETAGERE SAL	14		KCXBCXT NALEP	0			6.3	0.0	3.1	C.0	50	0	6.3	3.1
67	NAPPE	6		LIBXNCC LITEBLE	6		NAPPE	3.6	2.7	1.8	1.8	69	66	0.9	0.0
70	AIDA	10	*	AIDA	3		HAIDA	4.5	1.3	2.7	C.9	60	104	3.2	1.8
70	ARGENT	5	*	MCAI	4		ARGENT	4.0	1.8	2.2	C.9	63	81	2.2	0.9
72	ARACHIDE	8		HICNDEX	4		ARACHIDE	3.6	1.8	2.2	C.4	69	81	1.8	1.8
72	CASSEROLE	1		SASPAN	11		CASSEROLE	0.4	4.9	0.4	3.1	163	45	-4.5	-2.7
72	COCOTTE	5	*	NCXTKCXT	3	*	COCOTTE	4.0	1.3	2.2	C.9	63	104	2.7	1.3
72	FER A REPASSER	11		LAYAN	1		FER A REPASSER	4.9	0.4	3.1	C.4	57	166	4.5	2.7
76	BICYCLETTE	5		BASKE	2		BICYCLETTE	4.0	0.9	2.7	C.4	63	131	3.1	2.3
76	GRILLAGE	4	*	GRILLAGE	7		GRILLAGE	1.8	3.1	1.3	1.3	88	63	-1.3	0.0
76	METRE	4		META	7		METRE	1.8	3.1	0.9	1.3	88	63	-1.3	-0.4
76	MUR CREPI	11	*	NAIEXNEXL	0			4.9	0.0	1.8	C.0	57	C	4.9	1.8
80	BATON	C			10		BATON	0.0	4.5	C.0	3.1	0	49	-4.5	-3.1
80	CHAT	5		SINGI	5		CHAT	2.2	2.2	1.8	1.8	83	73	0.0	0.0
80	COUPE	5		LIBXCNCO	1	*	LIBXCNCC	4.0	0.4	2.2	C.4	63	166	3.6	1.8
80	CUISINE	5	*	KIISIN	5		CUISINE	2.2	2.2	1.3	C.9	83	73	C.C	0.4
80	MACHINE A COUDRE	3	*	KEXI I NBANGO	7		MACHINE A COUDRE	1.3	3.1	0.9	1.8	98	63	-1.8	-0.9
85	AUCUNE REPONSE	1		IC> JAP	8		AUCUNE REPONSE	C.4	3.6	0.4	3.6	163	58	-3.2	-3.2
85	BOUBOU	C			9		BOUBOU	0.0	4.0	C.0	2.2	0	53	-4.0	-2.2
85	BUREAU	3	*	BUREAU	6		BUREAU	1.3	2.7	C.4	1.3	98	66	-1.4	-0.9
85	CALEBASSE	1		HIBOI	8		CALEBASSE	0.4	3.6	0.4	1.8	163	58	-3.2	-1.4
85	ETAGERE MARMITE	8		KEXL DIBXEXEX	1	*	TAGA DIBXEXEX	3.6	0.4	1.8	C.4	69	166	3.2	1.4
85	ETOFFE	7		LIBXADC	2		ETOFFE	3.1	0.9	1.8	C.4	75	131	2.2	1.4
91	ARRACHE CLOU	4	*	ARRACHE CLOL	4		ARRACHE CLOU	1.8	1.8	C.9	1.3	88	81	0.0	-0.4
91	CHARNIERE	8		YINGIS	0			3.6	0.0	1.8	C.0	69	0	3.6	1.8
91	HUILE	6		MCC	2		HUILE	2.7	0.9	1.8	C.4	78	131	1.8	1.4
94	BUFFET	1		KCXBCXT BISEA	6		BUFFET	0.4	2.7	C.4	1.8	163	66	-2.3	-1.4
94	CAHIER	2	*	CAHIER	5		CAHIER	0.9	2.2	C.4	C.9	116	73	-1.3	-0.5
94	CHARPENTE	1	*	CHARPENTE	6		CHARPENTE	0.4	2.7	0.4	1.3	163	66	-2.3	-0.9
94	CHIEN	4		NCNCX	3		CHIEN	1.8	1.3	1.3	C.9	88	104	0.5	0.4
94	CULOTTE	3		HAP	4		CULOTTE	1.3	1.8	C.9	C.9	98	81	-C.5	C.0
94	ESCALIER	5		LIKALA	2	*	ESCALIER	2.2	0.9	1.3	C.4	83	131	1.3	0.9
94	FOULARD	3		NANSI	4		FOULARD	1.3	1.8	C.4	C.9	98	81	-0.5	-0.5

263

264

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
259	GARDEMACHINE	C			1		GARDEMACHINE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GARDE-MARMITE	C			1		GARDE-MARMITE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GARDE-ASSIETTE	C			1		GARDE-ASSIETTE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GARDE ROBE	C			1		GARDE ROBE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GARDE CHASSURE	1	BXETAEX TAMF		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	GENOU	1	LIBXCXNX		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	GETON	C			1		GETON	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GIBECIERE	1	AGOLO		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	GOLELE	C			1		GOLELE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GRAND-MERE	C			1		GRAND-MERE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GRAND	C			1		*PECH	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	GRANDE RICHESSE	1	LISANXGOLIKEXNXI		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	GRAPPE BANANE	1	PAA LIKLBE		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	GROSSE MARMITE	1	SO>SO> HIEXEXEX		C			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	HABITANT	C			1		HABITANT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	166	-0.4	-0.4
259	HAS HAS	C			1		HAS HAS	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	HIFCXN CANSE	1	HIFCXN		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	HOMME	C			1		HOMME	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	HORLOGE	C			1		*KILOXK	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	HOUSSE	C			1		HOUSSE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	HUILE DE PALME	C			1		HUILE DE PALME	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	HUILE D'ARACHIDE	C			1		HUILE D'ARACHIDE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	JADIS	1	KOBA		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	JERCILLE	C			1		JERCILLE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	JOUET	C			1		JOUET	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	KARICO	C			1		KARICC	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	KEPI	C			1		KEPI	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	KOLA	C			1		KOLA	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	L'EAU	C			1		L'EAU	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LACET	1	*LACET		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LAIE	1	KEXL		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LAME	1	*LAME		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LAMPE TEMPETE	C			1		LAMPE TEMPETE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LAMPE A PRESSION	C			1		LAMPE A PRESSION	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LAMPE BOUGIE	C			1		LAMPE BOUGIE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LANTERNE	C			1		LANTERNE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LAPIN	C			1		LAPIN	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LATRINE	C			1		LATRINE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LATTE MUR	1	PBAI		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LATTE CHARPENTE	1	LEXN>		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LAVABO	C			1		LAVABO	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LEKI TELE LIT	1	LEKI TELF		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LEMON	1	*LEMON		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIBRE	1	*LIBRE		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIBRAIRIE	1	NCAP BIKAAI		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIGNE	C			1		LIGNE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LIMONGO CANSE	1	LIMONGO		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIKAI MERRE	1	LIKAI		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LISANGA CLAIE	1	LISANGA		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LISOC IGNAME	1	LISOC		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIT BEBE	1	KANX KAK		0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIT EN CUR	C			1		LIT EN CUR	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	FCP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
259	LIT PLANCHE	1		KAAX KEK	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	LIT DE L'ENFANT	C			1		LIT DE L'ENFANT	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LITCXP POIS	1		LTTCXP	0			C.4	0.0	C.4	C.0	163	0	C.4	0.4
259	LIVRE DE CLASSE	1		KAAT SLKLLL	0			0.4	0.0	C.4	C.0	163	0	0.4	0.4
259	LIVRE DE DIEU	C			1		LIVRE DE DIEU	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LOCAL	C			1		LCCAL	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LOGEMENT	C			1		LCGEMENT	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LONGLE CHAISE	C			1		LCNGUE CHAISE	0.C	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	LOUCHE EN ALUMINIUM	1		AKCXAXICX SILBXA	0			0.4	0.0	0.4	C.0	163	0	0.4	0.4
259	LUDO	C			1		LUCO	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MACHINE A ECRASER	C			1		MACHINE A ECRASER	0.0	0.4	0.C	C.4	C	166	-0.4	-0.4
259	MACHINE A LAVER	1		*MACHINE MA JOA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	MACHINE A ARACHIDE	C			1		MACHINE A ARACHIDE	0.C	C.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MACHETTE	C			1		MACHETTE	0.0	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MADECORATION	C			1		*MADECORATION	0.0	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MAINTE	C			1		MAINTE	0.C	C.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MAISON EN TUILE	C			1		*KUMBA BIBXEXACEX	0.C	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MAISON EN NATTE	1		ACAP BXAKALC	0			0.4	0.C	C.4	C.C	163	C	0.4	0.4
259	MAISON DES ETRANGERS	1		ACAP BXAKEA	0			C.4	0.C	C.4	C.C	163	C	0.4	0.4
259	MAISON A ETAGE	C			1		MAISON A ETAGE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MANAKE	C			1		MANANE	0.C	C.4	C.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MANGLE SAUVAGE	1		AAIBA	0			0.4	0.C	C.4	C.0	163	0	0.4	0.4
259	MANGLE	C			1		MANGUE	0.0	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MARMITE EN TERRE	1		FIBXCGCC	0			0.4	C.0	C.4	C.C	163	0	0.4	0.4
259	MATE	C			1		MATE	0.0	0.4	0.0	C.4	C	166	-0.4	-0.4
259	MATERIEL	C			1		MATERIEL	0.C	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MATIERE	C			1		MATIERE	0.0	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MATRICE	1		MBEE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	MBEXADA SIEGE	1		MBEXADA	0			0.4	0.0	0.4	C.C	163	0	0.4	0.4
259	MBXALEX CANSE	1		MBXALEX	0			0.4	0.0	0.4	C.C	163	0	0.4	0.4
259	MEDAILLE	C			1		MEDAILLE	0.0	0.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MEMOIRE	C			1		MEMOIRE	0.C	0.4	0.C	C.4	C	166	-0.4	-0.4
259	METAL	1		KEI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	METTRE	1		MEDA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	MICCA	C			1		MICOA	0.C	C.4	0.C	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MIERE	C			1		MIERE	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MONTRE TABLE	1		KILCXK TERLE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	MOTEUR	C			1		MOTEUR	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MOULIN ARACHIDE	1		KCGCL MICADEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	MOULIN	C			1		MOULIN	0.C	0.4	0.C	0.4	0	166	-0.4	-0.4
259	MOUSSI	1		*MCLSSI	0			0.4	0.C	C.4	0.0	163	C	0.4	0.4
259	MOYEN LOCOMOTION	1		KIL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	MUR DE MAISON	1		LIBXAP LI ACAP	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4
259	NAPERON	1		*AAPERCA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	C	0.4	0.4
259	NAPPERON	C			1		NAPPERCA	0.0	0.4	0.0	C.4	0	166	-0.4	-0.4
259	NATTE EN BAMBOU	1		SAKALA	0			C.4	0.0	0.4	0.0	163	C	0.4	0.4
259	NCEAX MARMITE	1		NCEN	0			0.4	0.0	0.4	C.0	163	0	0.4	0.4
259	NCIAX CANSE	1		NCIA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	163	0	0.4	0.4

267 MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= 0.1 268

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	PCF FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	NEANT	425		BIKLKLDA	0			193.1	0.0	4.5	0.0	1	0	193.1	4.5
2	MACABO	151	*	LIKABC	186	*	MACABO	68.6	84.5	47.7	52.7	4	1	-15.9	-5.0
3	HOUE	153	*	HISCXCX	173	*	HOUE	69.5	78.6	53.6	63.1	3	2	-9.1	-9.5
4	ARACHIDE	156	*	HICNDEX	168	*	ARACHIDE	70.9	76.3	42.7	44.0	2	4	-5.4	-1.3
5	MAIS	115	*	MBAHA	171	*	MAIS	52.2	77.7	28.1	40.0	9	3	-25.5	-11.9
6	TARO	133	*	LIBXANGA	128	*	TARO	60.4	58.1	39.5	38.6	5	9	2.3	0.9
7	MANIOC	98	*	MBXGAX	161	*	MANIOC	44.5	73.1	28.1	47.2	11	5	-28.6	-19.1
8	PLANTAIN	129	*	LIKCXNDCX	97	*	PLANTAIN	58.6	44.0	34.5	27.2	7	13	14.6	7.3
9	HACHE	85		NKULEXAX	130	*	HACHE	38.6	59.0	25.4	42.7	14	7	-20.4	-17.3
10	IGNAME	75	*	YCC	129	*	IGNAME	35.9	58.6	21.3	38.6	16	8	-22.7	-17.3
11	BANANE	82	*	LIKUBXE	120	*	BANANE	37.2	54.5	19.5	32.7	15	10	-17.3	-13.2
12	MATCHETTE	116		NKWADEX	65	*	MATCHETTE	52.7	29.5	35.9	22.2	9	18	23.2	13.7
13	COUPE-COUPE	22	*	NWADEX	133		COUPE COUPE	10.0	60.4	5.4	45.0	48	6	-50.4	-39.6
14	PATATE	50	*	KBEXDEX	101	*	PATATE	22.7	45.9	11.3	25.4	27	12	-23.2	-14.1
15	CANNE A SUCRE	75	*	AMCGC	75	*	CANNE A SUCRE	34.0	34.0	17.7	18.6	18	16	0.0	-0.9
16	RIZ	44	*	KCA	105	*	RIZ	20.0	47.7	10.9	25.4	31	11	-27.7	-14.5
17	LISOO IGNAME	132		LISUC	2	*	LISOO	60.0	0.9	34.5	0.4	6	120	59.1	34.1
18	HARICOT	46	*	HARICCT	81		HARICOT	20.9	36.8	13.6	20.9	30	15	-15.9	-7.3
19	PIMENT	58	*	HILCBA	67	*	PIMENT	26.3	30.4	13.6	17.2	22	17	-4.1	-3.6
20	MANGUE	75	*	JAANGCLC	44		MANGUE	35.5	20.0	20.4	11.8	16	28	15.9	8.6
21	TOMATE	54	*	TCMATE	62		TOMATE	24.5	28.1	11.3	15.6	24	20	-3.6	-7.3
22	BAAM LEGUME	100		BAAM	3	*	BAAM	45.4	1.3	26.3	0.9	10	98	44.1	25.4
23	PAPAYE	43	*	PCXDCX	59		PAPAYE	19.5	26.8	8.1	13.6	32	21	-7.3	-5.5
24	LINYOXK IGNAME	98	*	LIAYCXGI	2	*	LINYCXGI	44.5	0.9	28.6	0.4	11	120	43.6	28.2
25	AVOCAT	58	*	PIA	39	*	AVOCAT	26.3	17.7	13.6	9.5	22	31	8.6	4.1
26	LEGUME	11	*	BAAP	85		LEGUME	5.0	38.6	2.7	21.8	53	14	-33.6	-19.1
27	LITOXP POIS	90		LITOXP	3	*	LITCXP	40.9	1.3	22.2	0.9	13	98	39.6	21.3
28	COMBOS	48		KCXYEX	44		GOMBOS	21.8	20.0	12.2	11.3	29	28	1.8	0.9
28	ORANGE	51	*	PLPA	41	*	ORANGE	23.1	18.6	11.8	10.4	26	30	4.5	1.4
30	OIGNON	40	*	LILARX	47	*	OIGNON	18.1	21.3	10.0	12.2	34	25	-3.2	-2.2
31	CACAO	31	*	CACAC	53	*	CACAO	14.0	24.0	7.2	11.3	39	22	-10.0	-4.1
32	POMME DE TERRE	24	*	LITCDA	53		POMME DE TERRE	10.9	24.0	5.0	11.3	45	22	-13.1	-6.3
33	ANANAS	24	*	AYAKAS	52	*	ANANAS	10.9	23.6	5.4	13.1	45	24	-12.7	-7.7
34	POOGA LEGUME	68		POLGA	2	*	POOGA	30.9	0.9	17.7	0.4	19	120	30.0	17.3
35	MIL	3	*	MIL	65		MIL	1.3	25.5	0.4	17.7	91	10	-28.2	-17.3
36	MBOLO IGNAME	66		MBOLC	1	*	MBOLO	30.0	0.4	18.6	0.4	20	165	29.6	18.2
37	NJAANGO LEGUME	60		NJAANGC	3	*	NJAANGO	27.2	1.3	15.0	0.9	21	98	25.9	14.1
38	PANIER	34	*	SCXL	21		PANIER	15.4	9.5	10.0	7.2	37	44	5.9	2.8
39	NSANCAA LEGUME	52		NSANGAA	2	*	NSANGAA	23.6	0.9	12.2	0.4	25	120	22.7	11.8
40	NISINGI AUBERGINE	30		NISINGI	1	*	NISINGI	22.7	0.4	12.7	0.4	27	165	22.3	12.3
41	PELLE	26	*	SCXBLEX	24		PELLE	11.8	10.9	8.1	7.7	42	39	0.9	0.4
42	SALADE	11	*	SALADE	37		SALADE	5.0	16.8	3.1	8.6	53	32	-11.8	-5.5
43	MANGUIER	2		TEN JAANGGLC	45		MANGUIER	0.9	20.4	0.4	9.5	107	27	-19.5	-9.1
43	PISTACHE	43		AGCXA	4	*	AGCXNT	19.5	1.8	9.5	0.9	32	89	17.7	8.6
45	CONCOMBRE	0			46		CONCOMBRE	0.0	20.9	0.0	9.0	0	26	-20.9	-9.0
46	CAFE	11	*	CAFE	32		CAFE	5.0	14.5	2.2	9.0	53	35	-9.5	-6.8
47	PIOCHE	10	*	MPOS	31		PIOCHE	4.5	14.0	3.6	8.6	60	36	-9.5	-5.0
48	PRUNE SA	45		SA	5	*	PRUNE SA	19.9	2.2	10.0	1.3	36	81	13.7	8.7
49	PALMIER	3		LIEN	36		PALMIER	1.3	16.3	0.9	8.6	91	33	-15.0	-7.7
50	PIC	36	*	PINAS	2		PIC	16.3	0.9	10.9	0.4	35	120	15.4	10.5

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
91	COCOTIER	2	*	CCCOTIER	35		COCOTIER	C.5	15.9	0.4	8.6	107	34	-15.0	-8.2
92	MANDARINE	17	*	MANDARINE	19		MANDARINE	7.7	8.6	4.5	4.0	51	47	-0.9	0.5
92	PAMPLEMOUSSE	11	*	PAPPLE	25		PAMPLEMOUSSE	5.0	11.3	2.2	4.5	53	38	-6.3	-2.3
94	NGOMA IGNAME	33		NGCMA	1	*	NGOMA	15.0	0.4	7.2	0.4	38	165	14.6	6.8
95	GOYAVE	8		NGBAABAA	23		GOYAVE	3.6	10.4	2.2	5.4	67	42	-6.8	-3.2
95	NOIX DE COCO	21		PBCNDC	10		NOIX DE COCO	9.5	4.5	4.5	1.3	49	62	5.0	3.2
95	SEMENCE	25		PBCC	2		SEMENCE	13.1	C.5	7.2	0.4	40	120	12.2	6.8
98	NCA LEGUME	28		NCA	2	*	NCA	12.7	C.5	5.5	0.4	41	120	11.8	5.5
98	RHIZOME	26		NYANX	4	*	MERE MACABO	11.8	1.8	7.7	C.9	42	89	10.0	6.8
60	BANANIER	1		IEK LIKCXNDCX	28		BANANIER	0.4	12.7	0.4	6.8	142	37	-12.3	-6.4
61	CITRON	11	*	CITRCN	17		CITRON	5.0	7.7	2.2	4.5	53	49	-2.7	-2.3
61	COUTEAU	4		HIKEAX	24		COUTEAU	1.8	10.9	0.4	5.9	83	39	-9.1	-5.5
63	NGWAAK PISTACHE	25		NGBAAK	2	*	NGWAAK	11.3	C.9	5.9	0.4	44	120	10.4	5.5
64	LIBXOK MELON	24		LIBXCGI	2	*	LIBXCK	10.9	C.9	6.3	C.9	45	120	10.0	5.4
65	AVOCATIER	C			24		AVOCATIER	C.C	10.9	C.0	5.9	0	39	-10.9	-5.9
65	KATEAU	4	*	RATEAU	20		RATEAU	1.8	9.0	1.3	6.8	83	46	-7.2	-5.5
67	ORANGER	2		PUPA	21		ORANGER	0.9	9.5	C.4	4.0	107	44	-8.6	-3.6
67	PETIT POIS	1		LITOB	22		PETIT POIS	C.4	10.C	0.4	6.8	142	43	-9.6	-6.4
69	CHOU	3	*	CHCU	18		CHOU	1.3	E.1	C.9	3.6	91	48	-6.8	-2.7
70	NYANYA IGNAME	19		NYANYA	1	*	NYANYA	E.E	C.4	4.5	C.4	50	165	8.2	4.1
71	BOUTURE MANIOC	10		BISOK BI PBCNX	8		BOUTURE DE MANIOC	4.5	3.6	3.1	1.8	60	65	0.9	1.3
72	LIME	10		NSIO	7		LIME	4.5	3.1	2.7	2.2	60	72	1.4	0.5
73	BLE	2	*	BLE	14		BLE	C.9	6.3	C.9	3.1	107	51	-5.4	-2.2
73	FEUILLE DE MANIOC	13		KWEXP	3	*	KWEXM	5.9	1.3	3.6	C.9	52	98	4.6	2.7
73	NOIX DE PALME	10	*	ICNX	6	*	NOIX DE PALME	4.5	2.7	2.2	1.3	60	73	1.8	0.9
76	AUBERGINE	3		HISINGI	12		AUBERGINE	1.3	5.4	0.4	3.1	91	55	-4.1	-2.7
76	CANNE	C			15		CANNE	C.C	6.8	C.C	3.6	0	50	-6.8	-3.6
76	PALMIER A HUILE	2		LIEN	13		PALMIER A HUILE	0.9	5.9	0.4	3.1	107	52	-5.0	-2.7
76	POMME	7	*	PCMPE	8		POMME	3.1	3.6	1.8	2.2	70	65	-0.5	-0.4
76	TABAC	2		SIBA	13		TABAC	C.9	5.9	C.4	3.1	107	52	-5.0	-2.7
81	KOLA	10	*	LIBXEL	4		KOLA	4.5	1.8	2.2	C.4	60	89	2.7	1.8
82	BOIS	5	*	CEE	8		BOIS	2.2	3.6	1.8	2.2	76	65	-1.4	-0.4
82	CACAOYER	C			13		CACAOYER	C.C	5.9	0.0	3.1	0	52	-5.9	-3.1
82	PAPAYER	1		IEN PCXBCX	12		PAPAYER	0.4	5.4	C.4	3.1	142	55	-5.0	-2.7
82	RHIZOME MACABO	5		NYANX LIKABC	8		MERE MACABO	2.2	3.6	0.4	2.7	76	65	-1.4	-2.3
86	BOUTURE	11		NYANX	1		BOUTURE	5.0	C.4	2.2	C.4	53	165	4.6	1.9
86	CHARRUE	1	*	CHARRUE	11		CHARRUE	C.4	5.0	0.4	3.6	142	58	-4.6	-3.2
86	FONIO	C			12		FONIO	C.C	5.4	0.C	3.1	0	55	-5.4	-3.1
86	PRUNE	1	*	PRUNE	11		PRUNE	0.4	5.C	C.4	2.2	142	58	-4.6	-1.8
90	AUCUNE REPONSE	C			11		AUCUNE REPONSE	0.0	5.0	0.0	5.0	0	58	-5.0	-5.0
90	COROSSOL	11		SABASABA	0			5.C	0.0	3.1	C.0	53	0	5.0	3.1
90	FEU	5		HYEE	6		FEU	2.2	2.7	1.8	1.3	76	73	-0.5	0.5
90	MANDARINIER	C			11		MANDARINIER	C.0	5.0	0.0	3.1	0	58	-5.0	-3.1
90	PRUNIER SA	5		SA	6	*	ASA	2.2	2.7	C.9	C.9	76	73	-0.5	0.0
90	SCIE	3		SCXOX	8		SCIE	1.3	3.6	0.9	2.2	91	65	-2.3	-1.3
96	CHAMP	7		BCXM	3		CHAMP	3.1	1.3	1.3	C.9	70	98	1.8	0.4
96	MANGUE SAUVAGE	5		NBIBA	5		MANGUE SAUVAGE	2.2	2.2	1.3	C.9	76	81	0.0	0.4
98	COUTELAS	C			9		COUTELAS	C.C	4.C	0.0	3.1	0	63	-4.0	-3.1
98	KUUNJA CHAMPIGNON	8		KUUNJA	1	*	KUUNJA	3.6	0.4	2.7	C.4	67	165	3.2	2.3
98	MAIS SEC	9		MBAS	0			4.C	C.0	2.2	0.0	65	0	4.0	2.2

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
231	NSANGAA SEMENCE	0		1	*MED NSANGAA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	NYEXEX KOLA	1	NYEXEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	OMLIPATIN	0		1	OMLIPATIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	ON COUPE LES BRANCH	0		1	ON COUPE LES BRANCH	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	ORAGEON	0		1	ORAGEON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	OREILLER	1	PBXONGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	ORGE	0		1	ORGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	OUTIL	1	BCNXCL	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PAIN	0		1	PAIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PALMIERAIE	0		1	PALMIERAIE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PANNVIER	0		1	PANNVIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PAPA	1	*PAPA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PAPIER	1	LIPEXP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PARAPLUIE	1	NGAANGC	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PAROLE DU MAITRE	1	HCXPPALET	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PATE MACABO	1	KBAA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PATE	1	KCXGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PELBECHE	0		1	PELBECHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PELLE BECHE	0		1	PELLE BECHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PERSIL	0		1	PERSIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PETIT CACAOYER	0		1	PETIT CACAOYER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PETIT PALMIER	0		1	PETIT PALMIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PETIT MANGUIER	0		1	PETIT MANGUIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PETIT BANANIER	1	PANLIKCADC	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PETIT BATON MANIOC	1	NGCXNDCX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PETIT ECREVISSE	1	DIAJANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PIED DE SALADE	0		1	PIED DE SALADE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PIED ORANGER	1	TEN PUMA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PIED DU MANIOC	0		1	PIED DU MANIOC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PIED DE PATATE	0		1	PIED DE PATATE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PILULE DE MANIOC	0		1	PILULE DE MANIOC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PIQUET DE MANIOC	0		1	PIQUET DE MANIOC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PLAINTAIN JAUNE	1	NSCA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PLANTE	0		1	PLANTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PLANTAIN JAUNE	1	NSCA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PLANTAIN MUR	1	*PLANTAIN PUR	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PLIS	1	NKCXNGCX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	PLUME	0		1	PLUME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	POELE	1	BEXGXEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	POIDS	0		1	POIDS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	POIREAU	0		1	POIREAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	POISSON SEC	1	PAGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	POISSON FUME	1	PAGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	POMME DE FRANCE	0		1	POMME DE FRANCE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	PORC	1	NGCI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	POUBELLE	1	LEBEL BI NAAX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	RACINE MACABO	1	TEN LIKABC	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	RADIS	0		1	RADIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	RAISIN	0		1	RAISIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	RANGE	1	PUMA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	PCP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % P-F	DIFF FORCE
231	REGIME DE NOIX	1	ICAX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	RHIZOME TARO	1	NYANX LIBXANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	RHIZOME DE TARO	1	NYANX LIBXANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	RHIZOME LISOO	1	NCXL LISCC	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	RIZ DE NOIRS	0		1	RIZ DE NOIRS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	RIZ DE MANIOC	1	BI PBXCAX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SANGA LEGUME	1	SANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SAUTERELLE	0		1	SCUTERELLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SCIE A COUTEAU	0		1	SCIE A COUTEAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SECATEUR	0		1	SECATEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SEGEN PISTACHE	1	SEGEA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SEMENCE POUGA	1	PBOO PCCGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SEMER ARACHIDE	1	LISEXCADEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SEMELLE	0		1	SEMELLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SEMENCE NSANGAA	1	PBOO NSANGAA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SEMENCE DE LEGUME	0		1	SEMENCE DE LEGUME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SEMENCE MISINGI	1	PBOO MISINGI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SEMOIR	0		1	SEMOIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SERPENT	1	NNCT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SIDGA	0		1	SIDGA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SIE	0		1	SIE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SIGNAME	1	SINGLI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SIME	0		1	SIME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SINGE	0		1	SINGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SO ANTILOPE	0		1	*SO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	SOEUR	1	SITA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SOL	1	HISI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	SUCRE	0		1	*BXOMBOX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TALO	0		1	TALO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TARO CONGO	1	CONGC LIBXANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	TARO DE KOXBEX	1	LIBXANGA LIKOXBEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	TARO POIS	0		1	TARO POIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TAUPE	0		1	TAUPE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TETE D'IGNAME	1	PIAXCPIPANYCGI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	TIBERCULE DE TARO	0		1	TIBERCULE DE TARO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TIBERCULE DE MACABO	0		1	TIBERCULE DE MACABO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TIGE D ATANGA	0		1	TIGE D ATANGA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TIGE DE MAIS	1	TEA PBAS	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	TRALEAU	0		1	TRALEAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TRAVAILLER	0		1	TRAVAILLER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	TRONC D ARBRE	1	NNCXN	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	VEGETON	0		1	VEGETON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	VIANDE	1	NLAMP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	VIGNE	0		1	VIGNE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	VIN DE PALME	1	PACXN	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	WEXM MIEL	1	WEXN	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	WOLE LEGUME	1	WCLE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	YODE	0		1	YODE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4
231	YOO IGNAME	1	YOO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	142	0	0.4	0.4
231	ZEAMES	0		1	ZEAMES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	165	-0.4	-0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES = -0.1

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	MARMITE	199	*	HIBXEXEX	179	*	MARMITE	90.4	81.3	69.5	56.8	2	1	9.1	12.7
2	ASSIETTE	204	*	PAN	152	*	ASSIETTE	92.7	69.0	65.9	47.2	1	2	23.7	18.7
3	CUILLER	129	*	TOK	105	*	CUILLER	58.6	47.7	38.1	29.5	3	6	10.9	8.6
4	BOIS	100		CEE	113		BOIS	45.4	51.3	26.3	27.2	5	4	-5.9	-0.9
4	MACABO	58		LIKABO	115		MACABO	44.5	52.2	23.6	30.0	7	3	-7.7	-6.4
6	EAU	101	*	MALEP	85	*	EAU	45.9	38.6	29.5	21.8	4	8	7.3	7.7
7	BANC	100		YEENEX	64		BANC	45.4	29.0	26.8	16.8	5	12	16.4	10.0
8	FEU	54		HYEE	108		FEU	24.5	49.0	15.9	29.0	15	5	-24.5	-13.1
9	FOURCHETTE	71	*	NWAS	81	*	FOURCHETTE	32.2	36.8	21.3	20.0	11	9	-4.6	1.3
10	HUILE	79	*	MOC	53		HUILE	35.9	24.0	20.4	13.6	9	14	11.9	6.8
11	COUTEAU	41	*	NGWEXNDEX	86		COUTEAU	18.6	39.0	10.0	24.5	20	7	-20.4	-14.5
12	ARACHIDE	58		HIONDEX	65	*	ARACHIDE	26.3	29.5	15.0	14.0	13	11	-3.2	1.0
13	MORTIER	50		NCOXBOX	63		MORTIER	22.7	28.6	12.2	13.6	16	13	-5.9	-1.4
14	FOYER	93		JUL	18	*	FOYER	42.2	8.1	22.7	4.0	8	30	34.1	18.7
15	MANIOC	21		MBXONX	67		MANICC	9.5	30.4	5.9	17.2	29	10	-20.9	-11.3
16	ETAGERE	70	*	TAGA	17	*	ETAGERE	31.8	7.7	17.2	4.5	12	32	24.1	12.7
17	CLAIE	73		KEXL	12	*	CLAIE	33.1	5.4	16.3	2.7	10	43	27.7	13.6
18	COUPE-COUPE	42	*	NKWADEX	41		COUPE COUPE	19.0	18.6	10.9	9.0	19	15	0.4	1.9
19	GOBELET	46	*	KUXP	27	*	GOBELET	20.9	12.2	12.2	6.8	18	23	8.7	5.4
20	LOUCHE	57	*	NKCXNXTCK	13	*	LOUCHE	25.9	5.9	15.4	3.6	14	41	20.0	11.8
21	BALAIE	35		HYOXLEX	29		BALAI	17.7	13.1	10.0	7.7	21	19	4.6	2.3
22	LIT	28	*	BXCXNX	34		LIT	12.7	15.4	9.0	8.6	25	19	-2.7	0.4
23	HIOXMI CONDIMENT	47		HIOXMI	2	*	HIOXMI	21.3	0.9	10.9	0.4	17	93	20.4	10.5
24	BANANE	5		LIKUBE	36		BANANE	4.0	16.3	1.3	10.0	50	17	-12.3	-8.7
24	IGNAME	17		NYOO	28		IGNAME	7.7	12.7	4.0	5.9	38	20	-5.0	-1.9
24	MAIS	17		MBAS	28		MAIS	7.7	12.7	4.5	5.9	38	20	-5.0	-1.4
27	FENETRE	18	*	WINDA	26	*	FENETRE	8.1	11.8	4.0	5.4	33	24	-3.7	-1.4
28	BOUTEILLE	24	*	POS	19		BOUTEILLE	10.9	8.6	7.2	4.0	27	29	2.3	3.2
29	HOUE	21	*	HISOX	20		HOUE	9.5	9.0	4.5	4.0	29	28	0.5	0.5
30	CASSERDLE	3		SILBXA	37		CASSERCLE	1.3	16.8	0.4	10.0	93	16	-15.5	-9.6
31	ARMOIRE	25	*	KOXBOXT	14		ARMOIRE	11.3	6.3	6.8	4.0	26	37	5.0	2.8
31	HACHE	18		NKULENX	21		HACHE	8.1	9.5	4.0	5.0	33	25	-1.4	-1.0
33	COUSCOUS	17		HUHU	21		COUSCOUS	7.7	9.5	5.0	5.4	38	25	-1.8	-0.4
34	MATCHETTE	9	*	PA	28	*	MATCHETTE	4.0	12.7	2.7	7.7	50	20	-8.7	-5.0
34	MBONGOO CONDIMENT	36		MBONGOO	1	*	MBONGOO	16.3	0.4	9.5	0.4	22	128	15.9	9.1
36	BATON DE MANIOC	16		BOXBLA	16		BATON DE MANIOC	7.2	7.2	3.6	3.6	41	34	0.0	0.0
36	ETAGERE MARMITES	30		KEXL DIBXEXEX	2		ETAGERE DES MARMITES	13.6	0.9	8.6	0.4	23	93	12.7	8.2
38	CUVETTE	8		BXOMBOL PAN	21		CUVETTE	3.6	9.5	1.8	5.4	56	25	-5.9	-3.6
38	ETAGERE EAU	29		TAGA MALEP	0			13.1	0.0	6.3	0.0	24	0	13.1	6.3
40	COCOTTE	18	*	KOXTKOXT	9	*	KOXTKOXT	8.1	4.0	5.0	2.2	33	52	4.1	2.8
41	LAMPE	11	*	LAMBREX	14		LAMPE	5.0	6.3	2.7	3.1	45	37	-1.3	-0.4
42	MANGUE	5		JAANGOLE	15		MANGUE	4.0	6.8	2.2	3.1	50	35	-2.8	-0.9
43	LISCO IGNAME	23		LISOC	0			10.4	0.0	5.9	0.0	28	0	10.4	5.9
44	ETACERE ASSIETTES	20		TAGA BIPAN	2		ETAGERE ASSIETTE	9.0	0.9	4.5	0.9	31	93	8.1	3.6
45	HARICOT	6	*	HARICOT	15		HARICOT	2.7	6.8	1.3	2.7	66	35	-4.1	-1.4
46	BATON MANIOC HUILE	18		NTUMBA	2	*	NTUMBA	8.1	0.9	4.5	0.4	33	93	7.2	4.1
46	FOUR	6	*	FOUR	14		FOUR	2.7	6.3	1.8	3.6	66	37	-3.6	-1.8
48	BASSINE	5	*	BASSIN	10		BASSIN	4.0	4.5	2.7	2.2	50	47	-0.5	0.5
48	CUISINE	8	*	CUISINE	11		CUISINE	3.6	5.0	2.2	3.1	56	44	-1.4	-0.9
48	EPONGE	18		KLSA	1		EPONGE	8.1	0.4	3.6	0.4	33	128	7.7	3.2

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
48	HISINGI AUBERGINE	19		HISINGI	0			8.6	0.0	5.4	0.0	32	0	8.6	5.4
48	LEGUMES	2		BIKAI	17		LEGUME	0.9	7.7	0.9	4.5	112	32	-6.8	-3.6
53	CANARI	0			18		CANARI	0.0	8.1	0.0	4.0	0	30	-8.1	-4.0
54	BOEUF	7		KAC	10		BOEUF	3.1	4.5	1.8	2.2	61	47	-1.4	-0.4
54	CHAISE	3		YEENEX	14		CHAISE	1.3	6.3	0.9	2.7	93	37	-5.0	-1.8
56	CALEBASSE	3		TOOGC	13		CALEBASSE	1.3	5.9	0.9	2.7	93	41	-4.6	-1.8
56	COUVERCLE	13		NGUDLL HIBXEXEX	3		COUVERCLE	5.9	1.3	2.7	0.4	43	80	4.6	2.3
58	ALLUMETTE	4		MASIS	11		*ALLUMETTE	1.8	5.0	0.9	2.7	82	44	-3.2	-1.8
59	LINYOXGI IGNAME	14		LINYCXGI	0			6.3	0.0	2.7	0.0	42	0	6.3	2.7
60	CHAT	8		SINGI	5		CHAT	3.6	2.2	2.2	0.9	56	62	1.4	1.3
60	EPONGE MARMITE	13		KLSA DIPAEXEX	0			5.9	0.0	3.1	0.0	43	0	5.9	3.1
62	CHARBON	10		LIKALAK	2		CHARBON NOIR	4.5	0.9	2.7	0.4	48	93	3.6	2.3
62	CORBEILLE	3		NKLN	9		CORBEILLE	1.3	4.0	0.4	2.2	93	52	-2.7	-1.8
62	GOMBOS	4		KOXYEX	8		GOMBOS	1.8	3.6	0.9	1.8	82	55	-1.8	-0.9
62	MOUTON	2		NIOMBA	10		MOUTON	0.9	4.5	0.4	2.2	112	47	-3.6	-1.8
66	AVOCAT	6		PIA	5		*AVOCAT	2.7	2.2	1.3	0.9	66	62	0.5	0.4
66	BOUTEILLE D'HUILE	6		POS MOD	5		BOUTEILLE D'HUILE	2.7	2.2	1.3	1.3	66	62	0.5	0.0
66	CANARD	1		LCXLCX	10		CANARD	0.4	4.5	0.4	2.2	152	47	-4.1	-1.8
66	CANIF	11		NGWEXNDEX	0			5.0	0.0	3.1	0.0	45	0	5.0	3.1
66	CANNE A SUCRE	8		NKOGC	3		CANNE A SUCRE	3.6	1.3	1.8	0.4	56	80	2.3	1.4
66	COQ	0			11		COQ	0.0	5.0	0.0	2.2	0	44	-5.0	-2.2
66	GALLON	7		*GALLCN	4		GALLON	3.1	1.8	1.8	0.9	61	69	1.3	0.9
66	LOLO POISSON	11		LOLO	0			5.0	0.0	3.1	0.0	45	0	5.0	3.1
66	MUR	7		MATEXBEXL	4		*MUR	3.1	1.8	1.8	0.9	61	69	1.3	0.9
75	NAAM LEGUME	10		NAAM	0			4.5	0.0	3.1	0.0	48	0	4.5	3.1
75	CHAUSSURE	7		TAMP	3		CHAUSSURE	3.1	1.3	2.2	0.9	61	80	1.8	1.3
75	FEUILLE DE MANIOC	9		KWEXP	1		FEUILLE DE MANIOC	4.0	0.4	2.7	0.4	50	128	3.6	2.3
75	FUMEE	4		HIRA	6		FUMEE	1.8	2.7	1.3	0.9	82	59	-0.9	0.4
75	MIL	0			10		MIL	0.0	4.5	0.0	2.7	0	47	-4.5	-2.7
75	NATTE	6		KALEX	4		NATTE	2.7	1.8	1.3	0.9	66	69	0.9	0.4
81	BOITE ALLUMETTES	9		NGOXBICEF	0			4.0	0.0	2.7	0.0	50	0	4.0	2.7
81	CONCOMBRE	0			9		CONCOMBRE	0.0	4.0	0.0	1.8	0	52	-4.0	-1.8
81	HUILE D'ARACHIDE	1		MOO MAUNDEX	8		HUILE D'ARACHIDE	0.4	3.6	0.4	2.2	152	55	-3.2	-1.8
81	MAMAN	3		*MAMA A ALAMP	6		MAMAN	1.3	2.7	0.9	2.2	93	59	-1.4	-1.3
85	BEIGNET	4		LIKALA	4		BEIGNET	1.8	1.8	1.3	0.9	82	69	0.0	0.4
85	CARTON	6		*CARTCN	2		CARTON	2.7	0.9	1.3	0.4	66	93	1.8	0.9
85	CENDRE	5		LIBXL	3		CENDRE	2.2	1.3	1.3	0.4	76	80	0.9	0.9
85	CHIEN	4		NGWOX	4		CHIEN	1.8	1.8	0.9	1.3	82	69	0.0	-0.4
85	CLEF	1		LIBA	7		CLE	0.4	3.1	0.4	1.8	152	58	-2.7	-1.4
85	DAMEJEANNE	7		LINGAK	1		DAME JEANNE	3.1	0.4	1.8	0.4	61	128	2.7	1.4
85	FARINE	4		*FARINE	4		FARINE	1.8	1.8	0.9	0.9	82	69	0.0	0.0
85	HUILE DE PALME	0			8		HUILE DE PALME	0.0	3.6	0.0	1.8	0	55	-3.6	-1.8
85	LAIT	5		MILIK	3		LAIT	2.2	1.3	1.8	0.4	76	80	0.9	1.4
85	MAKABO	8		LIKABO	0			3.6	0.0	1.8	0.0	56	0	3.6	1.8
85	MAQUEREAU	3		*MAQUEREAU	5		MAQUEREAU	1.3	2.2	0.4	1.3	93	62	-0.9	-0.9
96	LIT EN BAMBOU	6		KAGA	1		LIT EN BAMBOU	2.7	0.4	1.3	0.4	66	128	2.3	0.9
96	MACARONI	2		*MACARCNI	5		MACARONI	0.9	2.2	0.4	0.9	112	62	-1.3	-0.5
98	AUCUNE REPONSE	0			6		AUCUNE REPONSE	0.0	2.7	0.0	2.7	0	59	-2.7	-2.7
98	BAMBOU	5		MBAMBA	1		BAMBOU	2.2	0.4	1.3	0.4	76	128	1.8	0.9
98	CHOU	3		*CHOU	3		CHOU	1.3	1.3	0.9	0.9	93	80	0.0	0.0

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
208	GROS CAILLOU	0		1	GROS CAILLOU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	GROSSE PIERRE ECRASE	1	MBOM NGCXK KOGOL	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	GROS PANIER	0		1	GROS PANIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	GROUPE DE TERRE	0		1	GROUPE DE TERRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	GWAAK PATE	1	GWAAK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	HAA	0		1	HAA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HABIT	1	MBOXT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	HAUSSURE	0		1	HAUSSURE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HERBES	1	BIKAI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	HIFCXN	0		1	*HIFOXN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HIJINGO	0		1	*HIJINGC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HILABA DANSE	1	HILABA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	HIYOXNX PLANTAIN	0		1	*HIYOXNX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HUILE DASA	0		1	HUILE DASA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HUTTE	0		1	HUTTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	HYU CHAMPIGNON	1	HYU	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	IL MET LE POIS	0		1	IL MET LE POIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	INSTRUMENT DE MESURE	1	SIGALEXI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	INSULTE	0		1	INSULTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	JARRE	0		1	JARRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	JERK	0		1	JERK	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	JEXK IGNAME	1	JEXK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	JOIE	1	MASEE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	JOUET	0		1	JOUET	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	JUPE	1	*JUPE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	JUPON	0		1	JUPON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	KARITE	1	NJAP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	KOMA SIEGE	1	KOMA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	KOXOX	0		1	*KOXOX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	KUKUNJA CONDIMENT	1	KUKUNJA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LAME	1	*LAM	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LAMPE A PETROLE	0		1	LAMPE A PETROLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LARMOIRE	0		1	LARMOIRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LAVE MARMITE	0		1	LAVE MARMITE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LEAU	0		1	LEAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LEGUME GLUANTE	0		1	LEGUME GLUANTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LEPURLE	0		1	LEPURLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LEVIER	0		1	LEVIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LEZARD	0		1	LEZARD	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LIEVRE	0		1	LIEVRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LIKCXNOCX	1	LIKCXNOCX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LINGUNDA CORBEILLE	1	LINGUNDA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LIPAGE	0		1	LIPAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LIVRE	1	KAAT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LIVRE DU MAITRE	1	KAAT MALET	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LIXTCP POIS	1	LITOXP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	LONALPE	0		1	LONALPE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	LUMIERE	0		1	LUMIERE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MACARO PREPARE	0		1	MACARO PREPARE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MACHINE A LAVER	1	*MACHINE JOA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4

282

281

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
208	MACHINE A COUDRE	1	*MACHINE MBANGO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MACHINE A DECORTIQU	0		1	MACHINE A DECORTIQU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MACHINE A TOURNER	0		1	MACHINE A TOURNER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MAGOSI BOIS	1	MAGOSI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MAIN	0		1	MAIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MAISON	0		1	MAISON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MAITRE	1	MALET	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MAKAK VILLE	1	MAKAK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MAN	0		1	MAN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MANGUE	0		1	MANGUE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MANGUE SAUVAGE	1	NWIBA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MANGUIER	0		1	MANGUIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MANTOBALO	0		1	MANTOBALO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MAGNITE	0		1	MAGNITE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MARCHANDISE	1	GWOXM BI NYUNGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MARGOUILLAT	0		1	MARGOUILLAT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MARMITE SUR LE FEU	1	HIBXEXE> HI TEE JUU	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MARMITE PREPARATION	1	HIBXEXE> NLAMP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MARMITE DE VIANDE	1	HIBXEXE> LAMP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MARMITE NOURRITURE	1	HIBXEXE> BIJEXK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MARMITE DE CHAUX	0		1	MARMITE DE CHAUX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MARTEAU	0		1	MARTEAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MATELAS	1	*MATELAS	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MAUSTA	0		1	MAUSTA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MAYO	0		1	MAYO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MAZOUT	1	*MAZOUT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MBONGOO BALIM CONDIM	1	MBONGOO BALIM	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MBXANX	0		1	*MBXANX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MINOUREA	0		1	MINOUREA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MIPAND	0		1	MIPAND	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MIROIR	1	LEMAA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MORYLETTE	0		1	MORYLETTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MODE	1	*MODE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MOLLE	0		1	MOLLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MONTRE	0		1	MONTRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MORCEAU BOIS	1	MIKAHA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MORCEAU DE POISSON	0		1	MORCEAU DE POISSON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MORTIER DE PILON	0		1	MORTIER DE PILON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MOTOCYCLETTE	1	TOSTOS	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MOUCHOIR DE TETE	0		1	MOUCHOIR DE TETE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MOUCHOIR	0		1	MOUCHOIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MOUTON-MALE	1	NTOMBA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	MUR CUISINE	0		1	MUR CUISINE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MUSCLE	0		1	MUSCLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	MUSETTE	0		1	MUSETTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	NCA LEGUME	1	NCA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	NCENX MARMITE	1	NCENX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	NCENXMARMITE	1	NCENX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4
208	NDINX	0		1	*NDINX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	128	-0.4	-0.4
208	NDONX CONDIMENT	1	NDONX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	152	0	0.4	0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= 0.1

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	NEANT	432	*	BIHE	2	*	BXANA HIAL	195.4	0.9	7.6	0.4	1	188	194.5	7.2
2	CRAYON	156	*	LIWINDI	169	*	CRAYON	70.5	76.4	46.6	42.0	2	2	-5.9	4.6
3	CAHIER	130	*	CAHIER	181		CAHIER	58.8	81.9	38.0	49.7	4	1	-23.1	-11.7
4	BANC	143	*	BANC	149	*	BANC	64.7	67.4	38.4	40.7	3	3	-2.7	-2.3
5	LIVRE	119	*	LIVRE	146	*	LIVRE	53.8	66.0	29.8	38.0	6	4	-12.2	-8.2
6	CRAIE	123	*	PEXM	141		CRAIE	55.6	63.8	34.3	37.1	5	5	-8.2	-2.8
7	TABLEAU NOIR	115	*	LIBXAM	129	*	TABLEAU NOIR	52.0	58.3	34.8	31.6	7	6	-6.3	3.2
8	REGLE	95	*	REGLE	110		REGLE	42.9	53.3	21.7	29.4	8	9	-10.4	-7.7
9	MAITRE	89	*	MALET	119	*	MAITRE	40.2	53.8	23.9	33.0	9	8	-13.6	-9.1
10	TABLE	65	*	TEBLE	117	*	TEBLE	29.4	52.9	16.2	29.8	14	10	-23.5	-13.6
11	SAC	74	*	BXOXT	106	*	SAC	33.4	47.9	20.3	25.3	11	11	-14.5	-5.0
12	BIC	47	*	BIC	126		BIC	21.2	57.0	14.0	35.2	17	7	-35.8	-21.2
13	ARDOISE	73	*	TAAFEXL	81	*	ARDOISE	33.0	36.6	20.3	22.6	12	14	-3.6	-2.3
14	ELEVE	39	*	MANGEX	89		ELEVE	17.6	40.2	9.5	22.6	23	12	-22.6	-13.1
15	ENCRE	68	*	TINTI	47	*	ENCRE	30.7	21.2	19.4	13.1	13	22	9.5	6.3
16	FENETRE	27		WINDA	87	*	FENETRE	12.2	39.3	7.6	19.0	28	13	-27.1	-11.4
16	GOMME	47	*	GOMME	67		GOMME	21.2	30.3	12.2	14.4	17	17	-9.1	-2.2
18	PORTE	32	*	LIKOGA	81	*	PORTE	14.4	36.6	6.7	18.5	25	14	-22.2	-11.8
19	PLUME	31		NSOXNX SAO	77		PLUME	14.0	34.8	8.1	19.4	26	16	-20.8	-11.3
20	MINE	64	*	MINE	42		MINE	28.9	19.8	17.6	9.9	15	26	9.9	7.7
21	ECRITURE	60	*	MATILA	31	*	ECRITURE	27.1	14.0	14.4	8.5	16	36	13.1	5.9
22	COULEUR	40	*	COULEUR	49		COULEUR	18.0	22.1	10.4	11.7	21	21	-4.1	-1.3
22	STYLO	81	*	SAO	8	*	SAO	36.6	3.6	23.9	1.3	10	82	33.0	22.6
24	MUR	20		LIBXAP	65	*	MUR	9.0	29.4	5.8	16.2	33	19	-20.4	-10.4
25	ENFANT	47		BXOXNGEX	34	*	ENFANT	21.2	15.3	10.8	7.6	17	31	5.9	3.2
26	BUREAU	10	*	BUREAU	66		BUREAU	4.5	29.8	2.2	18.0	54	18	-25.3	-15.8
27	TORCHON	40	*	TORCHON	34		TORCHON	18.0	15.3	9.9	8.1	21	31	2.7	1.8
28	PAPIER	39		LIPEXP	32	*	PAPIER	17.6	14.4	9.9	7.6	23	34	3.2	2.3
29	TABLEAU	18	*	LIBXAM	52	*	TABLEAU	8.1	23.5	4.5	14.0	39	20	-15.4	-9.5
29	TOLE	23		BXEXNDEX	47		TOLE	10.4	21.2	4.5	10.4	30	22	-10.8	-5.9
31	TAILLE-CRAYON	41	*	TAILLE-CRAYON	27		TAILLE-CRAYON	18.5	12.2	10.8	7.6	20	38	6.3	3.2
32	DESSIN	22	*	DESSIN	38		DESSIN	9.9	17.1	5.4	8.5	32	28	-7.2	-3.1
33	EQUERRE	12	*	BXONXCL ANGLE	47		EQUERRE	5.4	21.2	2.7	13.5	51	22	-15.8	-10.8
34	COMPAS	15	*	COMPAS	40		COMPAS	6.7	18.0	4.0	9.0	44	27	-11.3	-5.0
35	CHAISE	8	*	YEENEX	46		CHAISE	3.6	20.8	1.3	11.7	59	25	-17.2	-10.4
36	BUVARD	20	*	BUVARD	32		BUVARD	9.0	14.4	4.9	7.2	33	34	-5.4	-2.3
37	CALCUL	31	*	CALCUL	20		CALCUL	14.0	9.0	8.1	6.3	26	43	5.0	1.8
38	CHIFFON	12	*	SEMEL MAL ILA	37		CHIFFON	5.4	16.7	3.6	9.9	51	29	-11.3	-6.3
39	IMAGE	25		TITII	23	*	IMAGE	11.3	10.4	7.2	5.8	29	42	0.9	1.4
40	ARMOIRE	18		KOXBOXT	26	*	KOXBOXT BIKAAT	8.1	11.7	4.5	7.6	39	39	-3.6	-3.1
41	BUREAU DU MAITRE	5	*	BUREAU MALET	35		BUREAU DU MAITRE	2.2	15.8	1.3	9.0	87	30	-13.6	-7.7
42	PORTE-PLUME	4	*	NKENT SAO	34		PORTE PLUME	1.8	15.3	0.9	9.5	100	31	-13.5	-8.6
43	FOUET	23	*	ISOO	14	*	CHICOTTE	10.4	6.3	5.4	3.1	30	54	4.1	2.3
43	LIVRE DE LECTURE	20	*	KAAT LISANGOL	17		LIVRE DE LECTURE	9.0	7.6	5.8	4.5	33	50	1.4	1.3
45	CHAUSSURE	10		TAMP	26		CHAUSSURE	4.5	11.7	2.2	6.7	54	39	-7.2	-4.5
45	RAPPORTEUR	5	*	KAPPORTEUR	31		RAPPORTEUR	2.2	14.0	1.3	6.7	87	36	-11.8	-5.4
47	LIVRE CALCUL	17	*	LIVRE DE CALCUL	18		LIVRE DE CALCUL	7.6	8.1	4.0	4.5	41	48	-0.5	-0.5
48	FEUILLE	15		LIPEXP	19		FEUILLE	6.7	8.5	3.6	4.0	44	47	-1.8	-0.4
49	CASIER	7	*	CASIER	25		CASIER	3.1	11.3	1.3	6.3	65	41	-8.2	-5.0
50	MANGUE	20	*	JAANGOLO	9	*	MANGUE	9.0	4.0	5.8	1.8	33	76	5.0	4.0

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
51	TABLE DU MAITRE	16	*	TEBLE MALET	12		TABLE DU MAITRE	7.2	5.4	3.1	2.2	42	63	1.8	0.9
52	CIMENT	13	*	SIMEXT	13		CIMENT	5.8	5.8	3.1	3.1	47	58	0.0	0.0
52	LIVRE DU MAITRE	14	*	KAAT MALET	12		LIVRE DU MAITRE	6.3	5.4	3.1	2.7	46	63	0.9	0.4
54	BATON	5		KEK	20		BATON	2.2	9.0	1.8	4.5	87	43	-6.8	-2.7
55	ENCRIER	4		POS TINTI	20		ENCRIER	1.8	9.0	1.3	5.4	100	43	-7.2	-4.1
55	PLANCHE	10		LIBXAM	14		PLANCHE	4.5	6.3	2.7	3.6	54	54	-1.8	-0.9
55	SOL	4	*	SOL	20		SOL	1.8	9.0	1.3	6.3	100	43	-7.2	-5.0
58	BEIGNET	20		LIKALA	3		BEIGNET	9.0	1.3	3.6	0.9	33	151	7.7	2.7
58	MAISON	16		NDAP	7		MAISON	7.2	3.1	4.5	1.3	42	95	4.1	3.2
60	CLASSE	4	*	CLASSE	18		CLASSE	1.8	8.1	0.9	3.1	100	48	-6.3	-2.2
60	MONTRE	6		KILOXK	16		MONTRE	2.7	7.2	1.3	4.0	71	51	-4.5	-2.7
62	DICTEE	9	*	DICTEE	12		DICTEE	4.0	5.4	2.2	3.6	57	63	-1.4	-1.4
62	ECOLE	13	*	SUKULU	8	*	ECOLE	5.8	3.6	3.6	2.2	47	82	2.2	1.4
62	ROBE	6		MAOXT	15		ROBE	2.7	6.7	0.9	4.0	71	53	-4.0	-3.1
62	SALLE DE CLASSE	19		NDAP SUKULU	2	*	NDAP SUKULU	8.5	0.9	5.4	0.4	38	188	7.6	5.0
66	COUVERTURE	7	*	COUVERTURE	13		COUVERTURE	3.1	5.8	1.8	2.7	65	58	-2.7	-0.9
67	BOITE A CRAIE	11		NKUU PEXM	8		BOITE DE CRAIE BLANC	4.9	3.6	2.2	1.3	53	82	1.3	0.9
67	ECOLIER	8		NXUDL SUKULU	11		ECOLIER	3.6	4.9	2.2	2.7	59	67	-1.3	-0.5
67	LECTURE	6	*	LECTURE	13		LECTURE	2.7	5.8	1.3	2.7	71	58	-3.1	-1.4
70	TOIT	2		NXYUL	16		TOIT	0.9	7.2	0.4	4.5	160	51	-6.3	-4.1
71	PUPITRE	3	*	TIINANA BIKAAT	14		PUPITRE	1.3	6.3	0.4	3.6	117	54	-5.0	-3.2
71	SCIENCES	7	*	SCIENCE	10		SCIENCE	3.1	4.5	1.8	2.7	65	72	-1.4	-0.9
73	CALENDRIER	2	*	CALENDRIER	14		CALENDRIER	0.9	6.3	0.4	2.7	160	54	-5.4	-2.3
73	DIRECTEUR	3	*	DIRECTEUR	13		DIRECTEUR	1.3	5.8	0.4	3.6	117	58	-4.5	-3.2
73	PLAFOND	3	*	PLAFOND	13		PLAFOND	1.3	5.8	0.9	2.2	117	58	-4.5	-1.3
76	COUR	4	*	MBEDGE	11		COUR	1.8	4.9	0.9	1.8	100	67	-3.1	-0.9
76	FILLE	6		HINGOXNDA	9		FILLE	2.7	4.0	1.3	2.2	71	76	-1.3	-0.9
76	FOULARD	4		WANXSI	11		FOULARD	1.8	4.9	1.3	2.2	100	67	-3.1	-0.9
76	HOMME	13		MUNLOM	2		HOMME	5.8	0.9	2.2	0.4	47	188	4.9	1.8
76	SAC D'ECOLIER	5		BOXT BIKAAT	10	*	SAC ECOLIER	2.2	4.5	0.9	1.8	87	72	-2.3	-0.9
81	BATONNET	7	*	BOXNX BA BIKEK	7		BATONNET	3.1	3.1	1.8	1.8	65	95	0.0	0.0
81	FRANCAIS	6	*	PULASI	8		FRANCAIS	2.7	3.6	1.3	1.8	71	82	-0.9	-0.5
81	GARCON	6		HILOXGA	8		GARCON	2.7	3.6	1.3	1.8	71	82	-0.9	-0.5
81	HISTOIRE	6	*	HISTOIRE	8		HISTOIRE	2.7	3.6	1.3	1.8	71	92	-0.9	-0.5
81	LECON	5	*	LECON	9		LECON	2.2	4.0	0.9	2.2	87	76	-1.8	-1.3
81	MAITRESSE	2		MALET MUDAA	12		MAITRESSE	0.9	5.4	0.4	3.1	160	63	-4.5	-2.7
87	CALABOTTE	2	*	KALABOT	11		CALABOTTE	0.9	4.9	0.4	1.8	160	67	-4.0	-1.4
87	GEOGRAPHIE	6	*	GEOGRAPHIE	7		GEOGRAPHIE	2.7	3.1	1.8	1.8	71	95	-0.4	0.0
87	VOITURE	13	*	MATOA	0			5.8	0.0	3.1	0.0	47	0	5.8	3.1
90	CARNET	1	*	CARNET	11		CARNET	0.4	4.9	0.4	2.2	247	67	-4.5	-1.8
90	LIVRE DE SCIENCES	2	*	LIVRE DE SCIENCES	10		LIVRE DE SCIENCE	0.9	4.5	0.4	3.6	160	72	-3.6	-3.2
92	CLEF	3		HILIBA	8		CLEF	1.3	3.6	0.9	1.8	117	82	-2.3	-0.9
92	LIRE	8		SOXNGOL	3		LIRE	3.6	1.3	1.8	0.9	59	151	2.3	0.9
92	LIVRE DE GEOGRAPHIE	1	*	LIVRE DE GEOGRAPHIE	10		LIVRE DE GEOGRAPHIE	0.4	4.5	0.4	2.2	247	72	-4.1	-1.8
92	RECITATION	5	*	RECITATION	6		RECITATION	2.2	2.7	1.8	0.9	87	108	-0.5	0.9
96	ARACHIDE	9		HIONDEX	1		ARACHIDE	4.0	0.4	1.8	0.4	57	271	3.6	1.4
96	BANANE	6		LIKUBE	4	*	BANANE	2.7	1.8	1.8	1.3	71	130	0.9	0.5
96	BROUILLON	3	*	BROUILLON	7		BROUILLON	1.3	3.1	0.4	1.3	117	95	-1.8	-0.9
96	CRAYON DE COULEUR	3	*	LIWINDI LI COULEUR	7		CRAYON DE COULEUR	1.3	3.1	0.4	1.8	117	95	-1.8	-1.4
96	CULOTTE	1		TROXSIS	9		CULOTTE	0.4	4.0	0.4	2.2	247	76	-3.6	-1.8

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
403	PRETRE	1	PAPA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	PRIERE	1	MAYAGAL	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	PRONOM PERSONNEL	0		1	PRONOM PERSONNEL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	PROPOSITION	0		1	PROPOSITION	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	PUPITRE ELEVE	1	*TEBLE BI BONGUE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	QUATRE MURS	0		1	QUATRE MURS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	QUELQU UN DE L'ECOLE	1	MLT SUKULU	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	QUELQU UN	1	MLT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	QUERRE	0		1	QUERRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RACE	0		1	RACE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RAIE	0		1	RAIE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RANGEE DE BANCS	0		1	RANGEE DE BANCS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RAQUETTE	0		1	RAQUETTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RAYON	0		1	RAYON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RECOMMANDATION	1	YOXM I BEHEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	REFECTOIRE	0		1	REFECTOIRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	REGISTRE DUMAITRE	1	KAAT MOI MALET	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	REGLEMENT DE L'ECOLE	0		1	REGLEMENT DE L'ECOLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	REGLE A TIRER	0		1	REGLE A TIRER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	REGLE GRADUEE	1	*REGLE GRADUEE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	REGLE DU MAITRE	1	*REGLE MALET	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	REPAS	0		1	REPAS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RESUME	0		1	RESUME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	REZ DE CHAUSSEE	1	SI NDAP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	RIGE	0		1	RIGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	ROLE INTERJECTION	0		1	ROLE INTERJECTION	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	ROLE ADVERBE	0		1	ROLE ADVERBE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	ROLE DU VERBE	0		1	ROLE DU VERBE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	ROLE DE CONJONCTION	0		1	ROLE DE CONJONCTION	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	RONZE	0		1	RONZE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	ROTIN	0		1	ROTIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	ROUGE ET NOIR	1	MIADA NI KOYOP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	ROUTE	1	NLOXNX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SA POUNIER	1	SA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SAC A LIVRE	1	BXEXT I BIKAAT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SAC D'ELEVE	0		1	SAC D'ELEVE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SAC DE CRAYON	0		1	SAC DE CRAYON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SALLE A MANGER	1	NDAP JEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SALLE	0		1	SALLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SALUT	1	MIYEGA WEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SAVANE	0		1	SAVANE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SE TAIRE	1		0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SEL	1	BXAS	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SEMER L'ARACHIDE	1	MA MIONDEX ISI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SEUIL	0		1	SEUIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SIEGE DU MAITRE	0		1	SIEGE DU MAITRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SIEGE	0		1	SIEGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SIFFLE	1	*SIFFLE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SOEUR	0		1	SOEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SOL DE LA CLASSE	0		1	SOL DE LA CLASSE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
403	SOLUTION	0		1	SOLUTION	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SORS DE LA CLASSE	1	MI PAM TSUKULU	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SOUL	1	SOUL	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SOUS-PIPUTRE	0		1	SOUS-PIPUTRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SOUVENIR	0		1	SOUVENIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	STYLO BIC	1	SAO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	STYLO A BILLE	0		1	STYLO A BILLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SUJET TRAITE	0		1	SUJET TRAITE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SURVEILLANT	0		1	SURVEILLANT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SUZUKI	1	SUZUKI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	SYLLABAIRE	0		1	SYLLABAIRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SYNONYME	0		1	SYNONYME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	SYSTEME	1	*SYSTEME	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TABLEAU EN BOIS	0		1	TABLEAU EN BOIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLE DU MAIRE	0		1	TABLE DU MAIRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLE D APPEL	1	*TABLE D APPEL	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TABLE BASSE	0		1	TABLE BASSE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU COLLE AU CIM	0		1	TABLEAU COLLE AU CIM	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU TAPER	0		1	TABLEAU TAPER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU DU MAITRE	1	TEBLE MALET	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TABLE DES ELEVES	0		1	TABLE DES ELEVES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU D'ABSCENCE	0		1	TABLEAU D'ABSCENCE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU D'HONNEUR	0		1	TABLEAU D'HONNEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLE DES ENFANTS	0		1	TABLE DES ENFANTS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU DES INSCRITS	0		1	TABLEAU DES INSCRITS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLE DE LA MAITRESS	0		1	TABLE DE LA MAITRESS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU DE BALAYAGE	0		1	TABLEAU DE BALAYAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TABLEAU DEPRESENCE	0		1	TABLEAU DEPRESENCE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TAM TAM	0		1	TAM TAM	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TEMPS	0		1	TEMPS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TENAILLE	1	NUBUL TITII	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TENNIS	0		1	TENNIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TERMINAISON DES VERB	0		1	TERMINAISON DES VERB	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TEXTE	0		1	TEXTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TORNON	1	SEMEL MI TILA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TRAVAIL	0		1	TRAVAIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TRAVAILLER	1	SAL NSO>N	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TRICOT	0		1	TRICOT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	TRONC D'ARBRE	1	NKOXK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	TROUSSE	0		1	TROUSSE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	UN AUTRE ENFANT	1	MANGEX KUMPEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	UNE CHOSE	1	JAM	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	UR	0		1	UR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	VENDEUSE	0		1	VENDEUSE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	VENDEUR DE BANANE	1	MUT A NUGUL LI KUBXE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	VIEILLE TABLE	0		1	VIEILLE TABLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	VIEILLE	1	MANX MUDAA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	VIEUX BANC	0		1	VIEUX BANC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4
403	VILLAGE	1	MBAI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	247	0	0.4	0.4
403	YEUX	0		1	YEUX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	271	-0.4	-0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= -0.1

RANG COMIC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	AVION	179	*AVION	165	AVION	81.3	75.0	42.2	45.0	3	1	6.3	-2.8
2	BICYCLETTE	182	*BXASKO	116	*BICYCLETTE	82.7	52.7	46.3	36.3	2	5	30.0	10.0
3	AUTO	202	*LITOA	93	*AUTO	91.8	42.2	67.2	24.0	1	8	49.6	43.2
4	TRAIN	148	*MACHINE	118	*TRAIN	67.2	53.6	43.1	31.8	5	4	13.6	11.3
5	BATEAU	107	*BATEAU	132	*BATEAU	48.6	60.0	29.0	33.1	7	2	-11.4	-4.1
6	MOTOCYCLETTE	169	*TCTCS	24	*MOTOCYCLETTE	76.8	10.9	45.9	6.8	4	29	65.9	39.1
7	CHEVAL	100	*HOXSI	82	CHEVAL	45.4	37.2	24.5	20.4	9	9	8.2	4.1
8	PIROGUE	35	*PIROGUE	116	PIROGUE	15.9	52.7	9.0	30.0	23	5	-36.8	-21.0
9	TAXI	61	*TAXI	79	TAXI	27.7	35.9	15.0	19.5	11	10	-8.2	-4.5
10	MOBYLETTE	36	*MOBYLETTE	99	MOBYLETTE	16.3	45.0	10.0	26.3	22	7	-28.7	-16.3
11	VOITURE	3	*VOITURE	128	VOITURE	1.3	58.1	0.4	40.4	78	3	-56.8	-40.0
12	VESPA	58	*VESPA	72	VESPA	26.3	32.7	14.0	15.4	12	14	-6.4	-1.4
13	CAMION	39	*CAMION	75	CAMION	17.7	34.0	10.9	19.0	19	12	-16.3	-8.1
14	SUZUKI	49	*SUZUKI	63	SUZUKI	22.2	28.6	10.9	14.5	15	15	-6.4	-3.6
15	NEANT	110	*NAKA	0		50.0	0.0	26.8	0.0	6	0	50.0	26.8
16	ANE	55	*JAKAS	49	*ANE	25.0	22.2	14.0	12.2	13	21	2.8	1.8
17	JAMBE	102	*KOO	2	*KOO	46.3	0.9	24.5	0.4	8	105	45.4	24.1
18	HELICOPTERE	39	*HELICOPTERE	59	HELICOPTERE	17.7	26.8	10.4	15.4	19	16	-9.1	-5.0
19	BARQUE	91	*MONGO	6	*MONGO	41.3	2.7	21.8	1.3	10	62	38.6	20.5
20	CAR	38	*CAR	56	CAR	17.2	25.4	10.0	14.0	21	17	-8.2	-4.0
21	BAC	44	*BAC	46	BAC	20.0	20.9	11.3	13.1	19	22	-0.9	-1.8
22	PIED	6	*PIED	76	PIED	2.7	34.5	1.3	17.7	59	11	-31.8	-16.4
23	POUSSE POUSSE	50	*POUSSE POUSSE	30	POUSSE POUSSE	22.7	13.6	13.1	8.1	14	25	9.1	5.0
24	CHALOUPE	24	*CHALOUPE	55	CHALOUPE	10.9	25.0	5.4	12.7	28	18	-14.1	-7.3
25	VELO	2	*VELO	75	VELO	0.9	34.0	0.9	21.3	87	12	-33.1	-20.4
26	MACHINE	24	*MACHINE	52	*MACHINE	10.9	23.6	6.3	12.7	28	19	-12.7	-6.4
27	AUTORAIL	32	*AUTORAIL	40	AUTORAIL	14.5	18.1	7.2	9.5	25	23	-3.6	-2.3
28	CATERPILLAR	48	*KATEXR	16	*CATERPILLAR	21.8	7.2	11.8	2.7	16	37	14.6	9.1
29	FUSEE	34	*FUSEE	30	FUSEE	15.4	13.6	8.6	8.1	24	25	1.8	0.5
30	MOTO	3	*MOTO	50	MOTO	1.3	22.7	0.4	14.0	78	20	-21.4	-13.6
31	PAQUEBOT	11	*PAQUEBOT	40	PAQUEBOT	5.0	18.1	2.7	10.4	43	23	-13.1	-7.7
32	KUNGA NAVIRE	48	KUNGA	0		21.8	0.0	13.1	0.0	16	0	21.8	13.1
33	APOLLO	23	*APOLLO	23	APOLLO	10.4	10.4	6.3	5.0	30	31	0.0	1.3
34	COUCHETTE	15	*COUCHETTE	26	COUCHETTE	6.8	11.8	4.0	5.0	35	27	-5.0	-1.0
35	NAVETTE	15	*NAVETTE	25	NAVETTE	6.8	11.3	3.6	5.9	35	28	-4.5	-2.3
36	MOTARD	19	*MOTARD	20	MOTARD	8.6	9.0	3.6	5.0	32	34	-0.4	-1.4
37	RENAULT	16	*RENAULT	21	RENAULT	7.2	9.5	3.6	5.4	33	32	-2.3	-1.8
37	ZUNDAP	13	*ZUNDAP	24	ZUNDAP	5.9	10.9	2.7	5.0	40	29	-5.0	-2.3
39	CARAVELLE	14	*CARAVELLE	21	CARAVELLE	6.3	9.5	3.6	4.0	38	32	-3.2	-0.4
40	TRAIN REGULIER	25	*NOIO	6	*TRAIN REGULIER	11.3	2.7	5.9	0.9	26	62	8.6	5.0
41	TRAIN MARCHANDISE	20	*KAGO	9	*KACO	9.0	4.0	5.0	2.2	31	50	5.0	2.8
42	RADEAU	25	PXAKA	3	*MAKA	11.3	1.3	6.8	0.9	26	87	10.0	5.9
43	CHAMEAU	8	*CHAMEAU	19	CHAMEAU	3.6	8.6	1.8	4.5	46	35	-5.0	-2.7
43	PATIN	16	*PATIN	11	PATIN	7.2	5.0	3.6	2.7	33	45	2.2	0.9
45	SOLEX	14	*SOLEX	12	SOLEX	6.3	5.4	3.6	2.7	38	41	0.9	0.9
46	HONDA	6	*HONDA	18	HONDA	2.7	8.1	1.3	4.5	59	36	-5.4	-3.2
46	TRAINEAU	15	*TRAINEAU	9	TRAINEAU	6.8	4.0	3.6	2.2	35	50	2.8	0.9
48	BEC DE CANARD	8	*BEC DE CANARD	14	BEC DE CANARD	3.6	6.3	1.3	3.1	46	38	-2.7	-1.8
48	NAVIRE	12	*KUNGA	10	NAVIRE	5.4	4.5	2.7	1.8	41	48	0.9	0.9
48	404	8	*404	14	404	3.6	6.3	2.2	3.6	46	38	-2.7	-1.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
51	LANDROVER	8	*	LAND ROVER	12		LAND ROVER	3.6	5.4	1.3	2.7	46	41	-1.8	-1.4
52	PEUGEOT	7	*	PEUGEOT	12		PEUGEOT	3.1	5.4	1.8	2.7	52	41	-2.3	-0.9
53	BROUETTE	12	*	BROUETTE	5		BROUETTE	5.4	2.2	3.1	1.3	41	69	3.2	1.8
53	MERCEDES	6	*	MERCEDES	11		MERCEDES	2.7	5.0	1.3	2.7	59	45	-2.3	-1.4
55	AUTOCAR	6	*	AUTOCAR	10		AUTOCAR	2.7	4.5	1.3	1.8	59	48	-1.8	-0.5
55	BOEING	3	*	BOEING	13		BOEING	1.3	5.9	0.9	3.1	78	40	-4.6	-2.2
55	CARGO	4	*	CARGO	12		CARGO	1.8	5.4	1.3	2.2	70	41	-3.6	-0.9
55	FIAT	7	*	FIAT	9		FIAT	3.1	4.0	0.9	2.7	52	50	-0.9	-1.8
55	VOLKSWAGEN	7	*	VOLKSWAGEN	9		VOLKSWAGEN	3.1	4.0	1.9	2.2	52	50	-0.9	-0.4
60	CHAR	8	*	CHAR	7		CHAR	3.6	3.1	2.2	0.9	46	60	0.5	1.3
60	HOMME	11		MUT	4		HOMME	5.0	1.8	2.2	0.4	43	77	3.2	1.8
60	LORRY	11	*	LORRY	4		LORRY	5.0	1.8	2.2	0.4	43	77	3.2	1.8
60	PARACHUTE	6	*	PARACHUTE	9		PARACHUTE	2.7	4.0	1.8	2.7	59	50	-1.3	-0.9
64	AIR AFRIQUE	3	*	AIR AFRIQUE	11		AIR AFRIQUE	1.3	5.0	0.4	2.7	78	45	-3.7	-2.3
64	DEUX CV	5	*	DEUX CHEVAUX	9		DEUX CHEVAUX	2.2	4.0	1.3	2.7	67	50	-1.8	-1.4
66	QUATRE CENT QUATRE	3	*	404	9		QUATRE CENT QUATRE	1.3	4.0	0.4	2.7	78	50	-2.7	-2.3
67	CITROEN	2	*	CITROEN	9		CITROEN	0.9	4.0	0.4	1.8	87	50	-3.1	-1.4
68	REGULIER	2	*	REGULIER	8		REGULIER	0.9	3.6	0.4	1.3	97	58	-2.7	-0.9
68	VACHE	6	*	KAO	4		VACHE	2.7	1.8	1.3	0.9	59	77	0.9	0.4
70	ARGENT	7		MOXNI	2		ARGENT	3.1	0.9	2.2	0.4	52	105	2.2	1.8
70	BOEUF	4		NYAGA	5		BOEUF	1.8	2.2	0.9	0.9	70	69	-0.4	0.0
70	ELEPHANT	4		NJOXK	5		ELEPHANT	1.8	2.2	0.4	0.9	70	69	-0.4	-0.5
70	TRACTEUR	7	*	TRACTEUR	2		TRACTEUR	3.1	0.9	1.8	0.4	52	105	2.2	1.4
70	TRAIN COUCHETTE	7	*	COUCHETTE	2		TRAIN COUCHETTE	3.1	0.9	1.8	0.4	52	105	2.2	1.4
75	BARQUE A MOTEUR	8	*	MONOC MOTEUR	0			3.6	0.0	1.3	0.0	46	0	3.6	1.3
75	TOYOTA	2	*	TOYOTA	6		TOYOTA	0.9	2.7	0.4	1.3	87	62	-1.8	-0.9
75	VELOMOTEUR	0			8		VELOMOTEUR	0.0	3.6	0.0	2.2	0	58	-3.6	-2.2
78	CHAUSSURE	6		TAPP	1		CHAUSSURE	2.7	0.4	1.8	0.4	59	148	2.3	1.4
78	DROMADAIRE	2	*	DROMADAIRE	5		DROMADAIRE	0.9	2.2	0.4	1.3	87	69	-1.3	-0.9
78	LOCOMOTIVE	0			7		LOCOMOTIVE	0.0	3.1	0.0	1.8	0	60	-3.1	-1.8
78	PAGAIE	7		PAGO	0			3.1	0.0	1.8	0.0	52	0	3.1	1.8
82	AIR FRANCE	1	*	AIR FRANCE	5		AIR FRANCE	0.4	2.2	0.4	1.3	121	69	-1.8	-0.9
82	AUCUNE REPONSE	0			6		AUCUNE REPONSE	0.0	2.7	0.0	2.7	0	62	-2.7	-2.7
82	CANOT	2	*	CANOT	4		CANOT	0.9	1.8	0.4	0.9	87	77	-0.9	-0.5
82	CAVALIER	0			6		CAVALIER	0.0	2.7	0.0	1.3	0	62	-2.7	-1.3
82	DIESEL	4	*	DIESEL	2		DIESEL	1.8	0.9	0.9	0.4	70	105	0.9	0.5
82	HYDRAVION	0			6		HYDRAVION	0.0	2.7	0.0	1.3	0	62	-2.7	-1.3
82	NORTON	4	*	NORTON	2		NORTON	1.8	0.9	0.4	0.4	70	105	0.9	0.0
82	OPEL	2	*	OPEL	4		OPEL	0.9	1.8	0.4	1.3	87	77	-0.9	-0.9
82	PEUGEOT 404	5		404	1		PEUGEOT 404	2.2	0.4	1.3	0.4	67	148	1.8	0.9
82	POUSSEPOUSSE	6	*	POUSSEPOUSSE	0			2.7	0.0	1.3	0.0	59	0	2.7	1.3
82	R4	1	*	R4	5		R.4	0.4	2.2	0.4	0.9	121	69	-1.8	-0.5
82	SOUS MARIN	0			6		SOUS MARIN	0.0	2.7	0.0	1.3	0	62	-2.7	-1.3
94	AMI 8	1	*	AMI HUIT	4		AMI 8	0.4	1.8	0.4	1.3	121	77	-1.4	-0.9
94	BRAS	5		WOXOX	0			2.2	0.0	0.4	0.0	67	0	2.2	0.4
94	DOUALA	1		DOUALA	4		DOUALA	0.4	1.8	0.4	0.9	121	77	-1.4	-0.5
94	DRAISINE	2	*	DRAISINE	3		DRAISINE	0.9	1.3	0.4	0.9	87	87	-0.4	-0.5
94	GALION	2	*	GALION	3		GALION	0.9	1.3	0.4	0.9	87	87	-0.4	-0.5
94	MOTEUR	2	*	MOTEUR	3		MOTEUR	0.9	1.3	0.4	0.9	87	87	-0.4	-0.5
94	MOUTON	2		NIMBA	3		MOUTON	0.9	1.3	0.4	0.9	87	87	-0.4	-0.5

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
209	PIROGUE A VOILE	1		*PIROGUE A VOILE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	PISTOLET	0			1		PISTOLET	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	POISSON	0			1		POISSON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	POMME	1		*POMME	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	POMME DE TERRE	1		*POMME DE TERRE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	PONT	0			1		PONT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	PORTEFOUT	0			1		PORTEFOUT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	PORTER UN AUTRE	0			1		PORTER UN AUTRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	PORTE	1		LIKOGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	PORTAGE	1		BXEXGEX MUT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	POUNA	0			1		POUNA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	POWER WAGON	0			1		POWER WAGON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	PRESIDENT	1		*PRESIDEAT	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	QUATRE	0			1		QUATRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	RAPE	1		SINXIL	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	RAPIDEMENT	1		NGWEE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	RC	0			1		RC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	REMORQUEUR	0			1		REMORQUEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	RETOUR DE BAK	1		*RETOUR DE BAK	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	RIVIERE	0			1		RIVIERE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	ROBE DE FETE	0			1		*KABANGONDO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	RUSLAND	1		RUSLAND	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SAC A MAIN	0			1		SAC A MAIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SAC A VOYAGE	0			1		SAC A VOYAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SAC DECOLIER	0			1		SAC DECOLIER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SACK	0			1		SACK	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SAKBAYEMI	1		SAKBAYEMI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SALTON	0			1		SALTON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SALLE DE SEJOUR	1		KUMBA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SAUCE	1		NLAMF	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SEL	1		BXAS	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SIEGE	1		SIYA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SIRENE	0			1		SIRENE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SITIMA	0			1		SITIMA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SOEUR	0			1		SOEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SOILE	0			1		SOILE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SOL	0			1		SOL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SORTIR	1		PAP	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	SOUDAME	0			1		SOUDAME	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SOUDADE	0			1		SOUDADE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SUPER GALION	0			1		SUPER GALION	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	SUZIKI	0			1		SUZIKI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TABLEAU NOIR	0			1		TABLEAU NOIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TAKSI	0			1		*TAKSI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TALON	0			1		TALON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TAMBOUR	1		PBXEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	TANTINE	0			1		TANTINE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TENTE	0			1		TENTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TERNE	0			1		TERNE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TEXACO	0			1		TEXACO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % P-F	DIFF FORCE
209	TOILE	0		1	TOILE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TOMATE	1	*TOMATE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	TORCHE	1	*TORCHE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	TOUTOU	0		1	TOUTOU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRADER	0		1	TRADER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRAIN EXPORTATIF	0		1	TRAIN EXPORTATIF	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRAIN DES EMPLOYES	1	NSAS MAKOXX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	TRAIN AU BOIS	1	*MACHINE AI MIE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	TRANS CAMEROUN	0		1	TRANS CAMEROUN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRANSCAMEROUNAIS	0		1	TRANSCAMEROUNAIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRANS ATLANTIQUE	0		1	TRANS ATLANTIQUE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRAVERSE	0		1	TRAVERSE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TRAVAIL	0		1	TRAVAIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	TROIS CHEVAUX	0		1	TROIS CHEVAUX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VELO A TROIS ROUES	0		1	VELO A TROIS ROUES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VESTE	0		1	VESTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VESTON	0		1	VESTON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VIANDE	0		1	VIANDE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VIEILLE VOITURE	1	MANX LITOA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VILLAGEOIS	1	MUT AKOXA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VISON	0		1	VISON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOIE	0		1	VOIE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOILE	0		1	VOILE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOITURE FAMILIALE	1	*LITOA LI FAMILLE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE TOURISTE	1	NYANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE DU BOULANGER	1	LITOA LI BREKI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE DE LUXE	1	MATOA MA NYANGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE BENNE	1	*BENNE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE PUBLICITE	1	ALLO ALLO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE EN QUATRE SO	0		1	VOITURE EN QUATRE SO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOITURE BOULANGER	1	*BON PAIN	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE PUBLICITES	1	ALLO ALLO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE SUR LE TRAIN	0		1	VOITURE SUR LE TRAIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOITURE A RAIL	0		1	VOITURE A RAIL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOITURE DE LA BRASSE	1	*BRASSERIE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE A EAU	1	LITOA LI MALE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOITURE PERSONNELLE	0		1	VOITURE PERSONNELLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOLE	0		1	VOLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOLVO	1	*VOLVO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOYAGUIN	0		1	VOYAGUIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOYACIA	0		1	VOYACIA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOYAGE PROMENADE	1	MIYOPOK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	121	0	0.4	0.4
209	VOYAGEUR	0		1	VOYAGEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	VOYAGE	0		1	VOYAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	WASAKI	0		1	WASAKI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	ZEBRE	0		1	ZEBRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	2 TONNE 500	0		1	2 TONNE 500	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	204	0		1	204	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	404	0		1	404	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4
209	403	0		1	403	0.0	0.4	0.0	0.4	0	148	-0.4	-0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= 0.0

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % P-F	DIFF FORCE
1	CHANSON	313	*	*MBX BXAK HAMA	13	*	*MAN A MMOX MBX	141.6	5.8	72.8	3.6	1	20	135.8	69.2
2	NFANT	254	*	*KCMA	3	*	*NOJL MA BEGA	114.9	1.3	68.3	0.4	2	75	113.6	67.9
3	ASIKO DANSE	115		ASIKC	93	*	*ASIKO	53.9	42.0	33.0	27.1	3	1	11.8	5.9
4	NGOLA DANSE	101		NGOLA	39	*	*NGOLA	45.7	17.6	25.7	9.9	4	7	28.1	15.8
5	JERK	59	*	*JERK	72		JERK	26.6	32.5	14.9	20.8	7	2	-5.9	-5.9
6	MIEOXN DANSE	74		MIEOXN	22	*	*MIEOXN	33.4	9.9	16.7	5.4	5	10	23.5	11.3
6	ROCK	30	*	*ROCK	66		ROCK	13.5	29.8	6.3	15.0	18	3	-16.3	-12.7
8	BOLERO	34	*	*BOLERO	57		BOLERO	15.3	25.7	8.1	15.3	16	4	-10.4	-7.2
9	BALAFON	62	*	*MAMJAMX	22	*	*BALAFON	28.0	9.9	17.6	5.4	6	10	18.1	12.2
10	LIMONGO DANSE	48		LIMONGO	22	*	*LIMONGO	21.7	9.9	12.6	4.9	8	10	11.8	7.7
11	CONGO	43	*	*CONGO	25		CONGO	19.4	11.3	10.8	7.6	9	8	8.1	3.2
12	TANGO	43	*	*TANGO	23	*	*TANGO	19.4	10.4	10.9	4.5	9	9	9.0	6.3
13	APOLLO	19	*	*APOLLO	41		APOLLO	8.5	18.5	4.5	10.8	28	5	-10.0	-6.3
14	BXEXKEXLEX DANSE	35		BXEXKEXLEX	19	*	*BEXKEXLEX	17.6	8.5	11.7	4.9	11	16	9.1	6.8
15	BXOLBXO DANSE	33		BXOLBXO	22	*	*BXOLBXO	14.9	9.9	10.4	5.4	17	10	5.0	5.0
16	TAMTAM	11	*	*AKCU	40		TAM TAM	4.9	18.0	2.2	12.6	33	6	-13.1	-10.4
17	BOUM	28	*	*BOUM	22		BOUM	12.6	9.9	8.1	6.7	20	10	2.7	1.4
17	SEXKEXLEX DANSE	38		SEXKEXLEX	12	*	*SEXKEXLEX	17.1	5.4	9.9	4.0	13	23	11.7	5.9
19	MBXAYEX DANSE	30		MBXAYEX	18	*	*MBXAYEX	13.5	8.1	6.7	4.0	18	17	5.4	2.7
20	MBXALEX DANSE	35		MBXALEX	9	*	*MBXALEX	15.8	4.0	9.0	2.2	14	30	11.8	6.8
21	KOXOX DANSE	35		KCXOX	8	*	*KCXOX	15.8	3.6	9.0	1.3	14	36	12.2	7.7
22	MERENGUE	21	*	*MERENGUE	21	*	*MERENGUE	9.5	9.5	4.5	5.4	26	15	0.0	-0.9
23	NDINX DANSE	28		NDINX	12	*	*NDINX	12.6	5.4	8.5	3.1	20	23	7.2	5.4
24	CANTIQUE	39	*	*YAMBEX YAMBEX	0			17.6	0.0	10.9	0.0	11	0	17.6	10.9
25	MIJINGO DANSE	27		MIJINGO	7	*	*MIJINGO	12.2	3.1	7.6	1.8	22	39	9.1	5.9
26	DANSE	24	*	*MILOXU LI BINGOXAT	9	*	*DANSE	10.8	4.0	6.7	2.7	25	30	6.8	4.0
27	MBXANX DANSE	26		MBXANX	6	*	*MBXANX	11.7	2.7	7.6	1.3	24	45	9.0	6.3
28	BILONGO DANSE	27		BILONGO	4	*	*BILONGO	12.2	1.8	8.5	0.9	22	62	10.4	7.6
29	TAMBOUR	17		MBXEX	10		TAMBOUR	7.6	4.5	4.5	2.7	29	26	3.1	1.8
30	CHANT	21	*	*A MANGEX MUDA	2		CHANT	9.5	0.9	5.4	0.4	26	104	8.6	5.0
31	CHACHACHA	10	*	*CHA CHA	9		CHA CHA	4.5	4.0	1.8	1.8	35	30	0.5	0.0
31	KEKENX DANSE	14		KEKENX	5	*	*BIKEKENX	6.3	2.2	3.6	1.3	30	51	4.1	2.3
33	POPCORN	4	*	*POPCORN	14		POPCORN	1.8	6.3	1.3	3.6	57	19	-4.5	-2.3
34	DISQUE	8	*	*DISQUE	9		DISQUE	3.6	4.0	1.3	2.2	38	30	-0.4	-0.9
34	GUITARE	4		NDINGA	13	*	*GUITARE	1.8	5.8	0.9	3.6	57	20	-4.0	-2.7
34	MANJANX	0			17	*	*MANJANX	0.0	7.6	0.0	4.0	0	19	-7.6	-4.0
34	NGOLA NGOXM DANSE	12		NGOLA NGOXM	5	*	*NGOLA NGOXM	5.4	2.2	3.1	1.3	31	51	3.2	1.8
38	SOUCOUSSE	6	*	*SOUCOUSSE	10		SOUCOUSSE	2.7	4.5	1.3	1.8	40	26	-1.8	-0.5
39	MINGOXMA	11		MINGOXMA	4	*	*MINGOXMA	4.9	1.8	3.1	0.9	33	62	3.1	2.2
39	JAMES BROWN	3	*	*JAMES BROWN	12	*	*JAMES BROWN	1.3	5.4	0.4	2.7	70	23	-4.1	-2.3
39	MAKOSA DANSE	12		MOE MAKOSA	3	*	*MAKOSA	5.4	1.3	3.1	0.4	31	75	4.1	2.7
42	DANSE FOLKLORIQUE	1	*	*DANSE FOLKLORIQUE	13		DANSE FOLKLORIQUE	0.4	5.8	0.4	3.6	110	20	-5.4	-3.1
42	NGOLA MBXEX DANSE	10		NGOLA MBXEX	4	*	*NGOLA MBXEX	4.5	1.8	2.7	0.4	35	62	2.7	2.3
42	TOURNE DISQUE	6	*	*TOURNE DISQUE	8		TOURNE DISQUE	2.7	3.6	1.8	1.8	40	36	-0.9	0.0
45	AUCUNE REPONSE	3		TCX JAM	10		AUCUNE REPONSE	1.3	4.5	1.3	4.5	70	26	-3.2	-3.2
45	MONKEY	5	*	*MONKEY	8		MONKEY	2.2	3.6	0.9	1.8	49	36	-1.4	-0.9
45	MUSIQUE	6	*	*MUSIQUE	7		MUSIQUE	2.7	3.1	1.3	1.3	40	39	-0.4	0.0
48	SI TU NE M AIME PLUS	2	*	*SI TU NE M AIME PLUS	10		SI TU NE MEME PLUS	0.9	4.5	0.4	2.2	80	26	-3.6	-1.8
49	REVEILLON	6	*	*REVEILLON	5		REVEILLON	2.7	2.2	0.9	1.3	40	51	0.5	-0.4
49	TWIST	4	*	*TWIST	7		TWIST	1.8	3.1	0.9	2.2	57	39	-1.3	-1.3

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
51	ALLELUIA	9	*	ALLELUIA	1		ALLELUIA	4.0	0.4	2.2	0.4	37	173	3.6	1.8
51	MBEA DANSE	6		BABEA	4	*	MBEA	2.7	1.8	1.3	1.3	40	62	0.9	0.0
51	O CAMEROUN HYMNE	4	*	O CAMEROUN	6		O CAMEROUN	1.8	2.7	0.9	1.3	57	45	-0.9	-0.4
54	A TOUT CASSER	4	*	A TOUT CASSER	5		A TOUT CASSER	1.8	2.2	0.4	1.3	57	51	-0.4	-0.9
54	BIKOKO JEAN	0			9	*	BIKOKO JEAN	0.0	4.0	0.0	2.7	0	30	-4.0	-2.7
54	MAUM DANSE	6		MAUM	3	*	MAUM	2.7	1.3	1.8	0.9	40	75	1.4	0.9
54	PATAPATA	0			9		PATA PATA	0.0	4.0	0.0	0.9	0	30	-4.0	-0.9
54	RADIO	2	*	RADIO	7		RADIO	0.9	3.1	0.4	2.2	80	39	-2.2	-1.8
59	CHORALE	8		KOA	0			3.6	0.0	2.2	0.0	38	0	3.6	2.2
59	NKENX INSTRUMENT	4		NKENX	4	*	NKENX	1.9	1.8	0.9	0.9	57	62	0.0	0.0
59	YAOUNDE	3		YAOUNDE	5		YAOUNDE	1.3	2.2	0.4	1.8	70	51	-0.9	-1.4
62	BASAA	4		BASAA	3		BASAA	1.8	1.3	0.9	0.9	57	75	0.5	0.0
62	COLLIN MAILLARD	1			6		COLLIN MAILLARD	0.4	2.7	0.4	1.9	110	45	-2.3	-1.4
62	HILINGO	0			7	*	HILINGO	0.0	3.1	0.0	1.8	0	39	-3.1	-1.8
62	HILUNX DANSE	6		HILUNX	1	*	MANGANGA MA HILUNX	2.7	0.4	1.3	0.4	40	173	2.3	0.9
62	MAKOSA	0			7	*	MAKOSA	0.0	3.1	0.0	2.2	0	39	-3.1	-2.2
62	MALONGEX CHANT	2		MALONGEX	5	*	MALONGEX	0.9	2.2	0.4	1.3	80	51	-1.3	-0.9
62	PETIT TAMBOUR	5		NGONN	2	*	NGONN	2.2	0.9	1.3	0.4	49	104	1.3	0.9
69	BALLET	0			6		BALLET	0.0	2.7	0.0	0.9	0	45	-2.7	-0.9
69	CONGO DANSE	6	*	CONGO	0			2.7	0.0	1.8	0.0	40	0	2.7	1.8
69	HIKONS DANSE	5		HIKONS	1	*	HIKONS	2.2	0.4	1.3	0.4	49	173	1.8	0.9
69	JINGO DANSE	6		JINGO	0			2.7	0.0	1.3	0.0	40	0	2.7	1.3
69	KOSO DANSE	4		KOSO	2	*	KOSO	1.8	0.9	1.3	0.4	57	104	0.9	0.9
69	KOXMEXLE DANSE	5		KOXMEXLE	1	*	KOXMEXLE	2.2	0.4	1.8	0.4	49	173	1.8	1.4
69	MARIAGE	1		LIBII	5	*	MARIAGE	0.4	2.2	0.4	0.9	110	51	-1.8	-0.5
69	MBEBE DANSE	4		MBEBE	2	*	MBEBE	1.8	0.9	1.3	0.4	57	104	0.9	0.9
69	NYEMIX DANSE	4		NYEMAX	2	*	NYEMNX	1.8	0.9	1.3	0.4	57	104	0.9	0.9
69	OTIS	0			6		OTIS	0.0	2.7	0.0	1.8	0	45	-2.7	-1.8
69	PENDANT QUE JE DORM	0			6		PENDANT QUE JE DORM	0.0	2.7	0.0	1.8	0	45	-2.7	-1.8
69	PYGMEES	5		BIAKO	1	*	PIAKO	2.2	0.4	0.9	0.4	49	173	1.8	0.5
81	AU CAMEROUN	0			5		AU CAMEROUN	0.0	2.2	0.0	1.3	0	51	-2.2	-1.3
81	BIKUDSI DANSE	5		BIKUDSI	0			2.2	0.0	1.3	0.0	49	0	2.2	1.3
81	C EST TOI QUE JE PRE	0			5		C EST TOI QUE JE PREF	0.0	2.2	0.0	1.3	0	51	-2.2	-1.3
81	CACHE CACHE	1		MASOXL	4		CACHE CACHE	0.4	1.8	0.4	0.9	110	62	-1.4	-0.5
81	CHAQUE FOIS QUE	0			5		CHAQUE FOIS QUE JE	0.0	2.2	0.0	0.9	0	51	-2.2	-0.9
81	DANSE CONGO	0			5		DANSE CONGO	0.0	2.2	0.0	1.3	0	51	-2.2	-1.3
81	DIS MOI LA VERITE	1	*	DIT MOI LA VERITE	4		DIS MOI LA VERITE	0.4	1.8	0.4	1.3	110	62	-1.4	-0.9
81	DOUALA	2	*	DOUALA	3		DOUALA	0.9	1.3	0.4	0.9	90	75	-0.4	-0.5
81	ELECTRO	2	*	ELECTRO	3		ELECTRO	0.9	1.3	0.4	0.4	80	75	-0.4	0.0
81	JEAN BIKOKO	3		JEAN BIKOKO	2	*	JEAN BIKOKO	1.3	0.9	0.4	0.4	70	104	0.4	0.0
81	KOXSOX DANSE	5		KOXSOX	0			2.2	0.0	1.8	0.0	49	0	2.2	1.8
81	MAKUNEX DANSE	5		MAKUNEX	0			2.2	0.0	1.3	0.0	49	0	2.2	1.3
81	NOOXGROX DANSE	3		NOOXGROX	2		NGOKWO	1.3	0.9	0.9	0.4	70	104	0.4	0.5
94	BAFIA	1		BAFIA	3		BAFIA	0.4	1.3	0.4	0.9	110	75	-0.9	-0.5
94	BAL	1	*	BAL	3		BAL	0.4	1.3	0.4	0.9	110	75	-0.9	-0.5
94	BAMILEKE	2		BAMILEKE	2		BAMILEKE	0.9	0.9	0.4	0.4	80	104	0.0	0.0
94	BLUES	2	*	BLUES	2		BLUES	0.9	0.9	0.4	0.4	80	104	0.0	0.0
94	CAMEROUN	2	*	CAMEROUN	2		CAMEROUN	0.9	0.9	0.4	0.9	80	104	0.0	-0.5
94	CHANTS	4		CEMBI	0			1.8	0.0	0.9	0.0	57	0	1.8	0.9
94	CHANT DE L ECOLE	4		NYEMBI SUKULU	0			1.8	0.0	1.3	0.0	57	0	1.8	1.3

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
237	RENATO	0			1		RENATO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	RESPECTONS MONGO SO	0			1		RESPECTONS MONGO SO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	RESTE A SA MAIN	1		YEN I WOXOX WE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	RESTE SOUS LA	1		YEN I WOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	RETOUR EST TRISTE	0			1		RETOUR EST TRISTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	REUNIFICATION DE 72	0			1		REUNIFICATION DE 72	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	REVIENS QUAND JE RE	0			1		REVIENS QUAND JE RE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	REVIENT CHOU CHOU	0			1		REVIENT CHOU CHOU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	REVIENT	0			1		REVIENT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	RIESLE	0			1		RIESLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	RINGO ARTISTE	1		*RINGO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	ROBA	0			1		ROBA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ROBE	0			1		ROBE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ROCKIMY SOL	0			1		ROCKIMY SOL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ROI PELE	1		*ROI PELE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	ROIS MAGES	0			1		ROIS MAGES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ROUETTE	0			1		ROUETTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ROUGE	0			1		ROUGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	RUBANC	0			1		RUBANC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	SURPRISE PARTY	0			1		SURPRISE PARTY	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	SYLVIS	0			1		SYLVIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TAGAN	0			1		TAGAN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TAMBOUR LONG DANSE	1		MBEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TANGO ROUGE	0			1		TANGO ROUGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TANGO DANSE	1		TANGO	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TANGO BLEU	0			1		TANGO BLEU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TANT TANDANT TANT T	0			1		TANT TANDANT TANT T	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TEL QUE JE SUIS	0			1		TEL QUE JE SUIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TERRE DES ANCETRES	0			1		TERRE DES ANCETRES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TETE	0			1		TETE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	THEATRE	0			1		THEATRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	THOMASDAKIN	0			1		THOMASDAKIN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TIENS	0			1		TIENS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TIMOTHEE CHANSON	1		TIMOTHEE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TIRETIRE	1		MANAMBAMA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TITAN GAROUA	0			1		TITAN GAROUA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TITITATI	0			1		TITITATI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TJIRONDA	0			1		TJIRONDA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOH TOH COUTRE	0			1		TOH TOH COUTRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOLE	1		BXEXADEX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TONYE	0			1		*TONYE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOUR DU MONDE	1		*TOUR DU MONDE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TOURNE LES JAMBES	1		HYEXL MAKC	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TOURNEPASCHEZMOI	0			1		TOURNEPASCHEZMOI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOUT FAIT	0			1		TOUT FAIT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOUT MON ESPOIR	0			1		TOUT MON ESPOIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOUTES MES NUITS	0			1		TOUTES MES NUITS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TOUT TOUT AU LOIN	1		*TOUT TOUT AU LOIN	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TRALA LA CHANT	1		TRALA LA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TRES CHERE	0			1		TRES CHERE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	POP FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
237	TRICOT	0			1		TRICOT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TRONC	0			1		TRONC	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TRUITE	0			1		TRUITE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	TU ES TRES JOLIE	1		U MBEE BILAMA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TU ES TRES JOLI	1		U MBEE BILAMA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	TU ES MON AMIE	0			1		TU ES MON AMIE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	UN BIDON	0			1		UN BIDON	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	UN JOUR	0			1		UN JOUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VA A L ECOLE	0			1		VA A L ECOLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VASE	0			1		VASE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VATE	0			1		VATE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VENEZTOUSMESAMIS	0			1		VENEZTOUSMESAMIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VENEZ TOUS MES AMIS	0			1		VENEZ TOUS MES AMIS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VENT DIGENI	0			1		VENT DIGENI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VENT SOUFFLE	0			1		VENT SOUFFLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VETEMENT	0			1		VETEMENT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VIENT DANSER	0			1		VIENT DANSER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VIENS O SAINT ESPRIT	1		A NU MEUT LOXOX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	VILLE DE GALILEE	0			1		VILLE DE GALILEE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VILLAGE	0			1		VILLAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VIN ROUGE	0			1		VIN ROUGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VIVE LA SANAGA	0			1		VIVE LA SANAGA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VIVEZ CHANSON	1		*VIVEZ VIVEZ	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	VOICI UNE ORANGE	1		*VOICI UNE ORANGE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	VOICI MAMAN CES	0			1		VOICI MAMAN CES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VOICI LA JEUNESSE DU	1		*VOICI LA JEUNESSE DU	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	VOILA L ENFANT	1		A E MAN E	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	VOITURE	0			1		VOITURE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VOTE	0			1		VOTE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	VOUS PARTEZ DISPOTS	0			1		VOUS PARTEZ DISPOTS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	WRING	0			1		WRING	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	WEXA MUNU MAN ME TE	1		WEXA ALAC MAN ME TE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YA LON CHANSON	1		YA LCA AI BJEA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YABASI	0			1		YABASI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YABXASA	1		YABXASA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YAMBLAGA HERATALOXNX	0			1		YAMBLAGA HERATALOXNX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YAO	0			1		YAO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YE YE YE YE YE	0			1		YE YE YE YE YE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YECK	0			1		YECK	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YESU CANTIQUE	1		YESU NTCHCI	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YEYE	0			1		YEYE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YOGA	1		YEGA	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YONG ISO	0			1		YONG ISO	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	YOXN DI YE CHANSON	1		YCXN DI YE BXCXAX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YOXN DILOX CHANSON	1		YCXN DI LCX	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	YOXNX KELLE CHANSON	1		YCXNX KELLE	0			0.4	0.0	0.4	0.0	110	0	0.4	0.4
237	ZAIROIS OYE	0			1		ZAIROIS OYE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ZEBEZEBE	0			1		ZEBEZEBE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	ZEMBE ZEMBE	0			1		ZEMBE ZEMBE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4
237	73 NOUS MARIONS	0			1		73 NOUS MARIONS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	173	-0.4	-0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES= 0.0

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	PCE FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
1	NEANT	396	*NGRO SLO EST ET CUES	12	*MATUGISMIX	180.0	5.4	95.0	4.0	1	34	174.6	91.0
2	FOOTBALL	152	*BCXI	87	*FOOT BALI	69.0	39.5	48.6	25.0	3	3	29.5	23.6
3	COURSE	111	*NGWEE	124	*COURSE	50.4	56.3	28.1	33.1	5	1	-5.9	-5.0
4	MBXANX DANSE	163	MBXANX	44	*MBXANX	74.0	20.0	50.4	13.6	2	13	54.0	36.8
5	CACHE CACHE	110	*MASOXLBXANA	96	*MASOXLBXMLA	50.0	43.6	34.0	25.4	5	2	6.4	8.6
6	POURSUITE	99	*MANOXNXNA	42	*MANOXNXNA	45.0	19.0	27.7	12.3	6	15	26.0	15.0
7	SAUT	43	*MPIHA	82	*SAUT	19.5	37.2	11.8	22.2	13	4	-17.7	-10.4
8	SAUTE MOUTON	44	*SAUTE MOUTON	79	SAUTE MOUTON	20.0	35.9	9.5	21.3	12	5	-15.9	-11.8
9	DANSE	61	MASAK	59	*DANSE	27.7	26.8	15.9	16.9	8	8	0.9	-0.9
10	BILLE	53	*BILLE	66	BILLE	24.0	30.0	15.9	16.3	9	6	-6.0	-0.4
11	BOXE	41	*BOXE	62	BOXE	18.6	28.1	11.3	17.7	14	7	-9.5	-6.4
12	LUTTE	65	*MASIAX	35	LUTTE	29.5	15.9	18.1	9.6	7	18	13.6	9.5
13	PARADIS	51	*PARADIS	48	PARADIS	23.1	21.8	12.7	13.6	10	11	1.3	-0.9
14	POUSSE PION	40	*POUSSE PION	48	POUSSE PION	18.1	21.8	9.0	14.0	15	11	-3.7	-5.0
15	VOLLEY	29	*VOLLEY	51	VOLLEY	13.1	23.1	7.7	11.3	16	10	-10.0	-3.6
16	BALLON	8	*BALLON	57	BALLON	3.6	25.9	2.2	16.8	47	9	-22.3	-14.6
17	CORDE	23	*CORDE	37	CORDE	10.4	16.8	5.9	9.5	20	16	-6.4	-3.6
17	HANDBALL	17	*HAND	43	HANDBALL	7.7	19.5	4.0	10.4	29	14	-11.8	-6.4
19	JEU	50	*MIATLK MIKXNEXL	8	*JEU	22.7	3.6	11.3	2.2	11	39	19.1	9.1
20	JEAN OU ES-TU?	24	*JEAN OU ES TU	28	*JEAN OU ES-TU	10.9	12.7	5.9	6.8	19	22	-1.8	-0.9
21	LUDO	22	*LUDO	29	LUDO	10.0	13.1	6.3	8.6	21	21	-3.1	-2.3
22	CARTE	28	*CARTE	17	CARTE	12.7	7.7	5.9	4.0	17	29	5.0	1.9
23	BASKETBALL	13	*BCXLNCXCX	31	BASKETBALL	5.9	14.0	2.7	8.1	38	19	-8.1	-5.4
23	DAMIER	18	*DAMIER	26	DAMIER	9.1	11.9	4.5	6.9	26	23	-3.7	-2.3
25	CARRE	19	*CARRE	23	CARRE	8.6	10.4	4.0	6.3	23	24	-1.8	-2.3
26	COLIN MAILLARD	3	*COLIN MAILLARD	36	COLIN MAILLARD	1.3	16.3	0.4	10.4	104	17	-15.0	-10.0
27	JUDO	15	*JUDO	22	JUDO	6.9	10.0	4.5	4.5	35	25	-3.2	0.0
28	MA SOEUR	15	*MA SOEUR	16	MA SOEUR	8.6	7.2	4.5	4.5	23	30	1.4	0.0
29	KARATE	16	*KARATE	18	KARATE	7.2	8.1	4.5	4.5	31	27	-0.9	0.0
29	MARIAGE	16	LIBXII	18	*MARIAGE	7.2	9.1	4.0	5.0	31	27	-0.9	-1.0
31	PREPARATION	19	NLAME	14	PREPARATION	8.6	6.3	5.9	2.7	23	33	2.3	3.2
32	JEU DE CAILLOUX	16	BXANX	16	JEU DE CAILLOU	7.2	7.2	4.0	4.5	31	30	0.0	-0.5
33	BALLE	0		31	BALLE	0.0	14.0	0.0	10.0	0	19	-14.0	-10.0
33	CONTE	27	*MIAGAAGAAA	4	CONTE	12.2	1.8	6.8	0.9	18	74	10.4	5.9
35	NICOLA DANSE	21	AGOLA	5	*NICOLA	9.5	2.2	6.3	1.3	22	61	7.3	5.0
36	ECOLE	18	SUKULU	7	ECOLE	8.1	3.1	4.5	2.2	26	43	5.0	2.3
37	CIEL	11	*CIEL	11	CIEL	5.0	5.0	2.2	3.1	41	36	0.0	-0.9
38	CLAQUETTE	1	*CLAQUETTE	20	CLAQUETTE	0.4	5.0	0.4	7.2	220	26	-8.6	-6.8
39	CHANSON	17	*LAAX LAAX	2	*CHANSON	7.7	0.9	3.6	0.4	29	118	6.8	3.2
39	NAGE	4	NIOXGA	15	*NAGE	1.8	6.8	1.3	3.6	82	32	-5.0	-2.3
39	SAUTER	18	*NIM	1	SAUTER	8.1	0.4	4.5	0.4	26	202	7.7	4.1
42	ASIKO DANSE	16	ASIKO	2	*ASIKO	7.2	0.9	5.0	0.4	31	118	6.3	4.6
43	GRIMPER	12	BXEXI JAANGCLC	5	GRIMPER	5.4	2.2	2.2	1.3	39	61	3.2	0.9
43	GYMNASTIQUE	7	*GYMNASTICUS	10	GYMNASTIQUE	3.1	4.5	1.8	2.2	51	37	-1.4	-0.4
45	BALANCOIRE	8	*NOCXNGCX	8	BALANCOIRE	3.6	3.6	2.7	1.3	47	39	0.0	1.4
45	CHEVAL	10	*KABLA	6	*CHEVAL	4.5	2.7	3.1	0.9	43	49	1.8	2.2
47	AUTO	14	MATOA	1	AUTO	6.3	0.4	3.1	0.4	36	202	5.9	2.7
47	CHANT	7	HYEMBI	8	CHANT	3.1	3.6	1.9	1.8	51	39	-0.5	0.0
49	CINEMA	12	*CINEMA	2	CINEMA	5.4	0.9	2.2	0.4	39	118	4.5	1.8
49	CONGO	14	*CONGO	0		6.3	0.0	3.6	0.0	36	0	6.3	3.6

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	*	BASAA	EFF FRANC	*	FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % P-F	DIFF FORCE
49	LANCER	5		NIEXNXA	9		LANCER	2.2	4.0	0.9	2.7	70	58	-1.8	-1.8
52	TAM TAM	1	*	TAM TAM	12		TAM TAM	0.4	5.4	0.4	3.6	220	34	-5.0	-3.2
53	BICYCLETTE	10		BASKC	2		BICYCLETTE	4.5	0.9	2.2	0.4	43	113	3.6	1.8
53	MARCHE	6		IIKC	6		MARCHE	2.7	2.7	1.3	1.3	59	49	0.0	0.0
53	MBXAYEX DANSE	11		MBXAYEX	1	*	MBXAYEX	5.0	0.4	3.1	0.4	41	202	4.6	2.7
53	PORTAGE	6		MARXEXEXGAAA	6	*	PORTAGE	2.7	2.7	1.9	1.9	59	49	0.0	0.0
57	ACROBATIE	4	*	ACBGBATIE	7		ACROBATIE	1.8	3.1	0.9	1.3	82	43	-1.3	-0.4
57	BEBE	4		MAN	7		BEBE	1.8	3.1	0.9	1.8	82	43	-1.3	-0.9
57	DEVINETTE	5	*	BIKCOEX	4		DEVINETTE	2.2	2.7	1.3	1.3	70	49	-0.5	0.0
57	JEU DE BILLE	7	*	JEU DE BILLE	4		JEU DE BILLE	3.1	1.8	2.2	1.3	51	74	1.3	0.9
57	MANGER	4		JEX	7		MANGER	1.8	3.1	0.9	1.8	82	43	-1.3	-0.9
57	PIPE	4	*	PIE	7		PIPE	1.8	3.1	0.9	1.9	82	43	-1.3	-0.9
63	GUERRE	4		GAET	6		GUERRE	1.8	2.7	0.4	1.3	82	49	-0.9	-0.9
63	MAMAN	5	*	MAMA	5		MAMAN	2.2	2.2	0.9	1.3	70	61	0.0	-0.4
63	MBOXN DANSE	10		ECXN	0			4.5	0.0	3.1	0.0	43	0	4.5	3.1
63	SAUT EN HAUTEUR	10		PINDA	0			4.5	0.0	3.1	0.0	43	0	4.5	3.1
67	AMOXNCXEX JEU	8		AMOXNCXEX	1		AMONDE	3.6	0.4	1.8	0.4	47	202	3.2	1.4
67	BALAFON	8		MANJANX	1	*	MANJANX	3.6	0.4	1.8	0.4	47	202	3.2	1.4
67	CHANDELLE	7	*	CHANDELLE	2		CHANDELLE	3.1	0.9	2.2	0.4	51	118	2.2	1.8
67	DANSER	7	*	SAK	2		DANSER	3.1	0.9	1.8	0.4	51	118	2.2	1.4
67	MUSIQUE	3	*	BLSIGUE	6		MUSIQUE	1.3	2.7	0.4	1.9	104	49	-1.4	-1.4
67	POUPEE	4	*	PCUPEE	5		POUPEE	1.8	2.2	0.9	1.8	82	61	-0.4	-0.9
67	SABLE	6		LISEXGEX	3		SABLE	2.7	1.3	0.9	0.9	59	91	1.4	0.0
67	SOLDAT	3	*	SCLDAT	6		SOLDAT	1.3	2.7	0.9	1.3	104	49	-1.4	-0.4
67	TETE	5	*	TETE	4		TETE	2.2	1.8	0.9	0.9	70	74	0.4	0.0
67	TIRE TIRE	6		MANMBIANA	3		TIRE TIRE	2.7	1.3	1.3	0.4	59	91	1.4	0.9
77	AUCUNE REPONSE	0			8		AUCUNE REPONSE	0.0	3.6	0.0	3.6	0	39	-3.6	-3.6
77	CACHETTE	3	*	LISCXL	5		CACHETTE	1.3	2.2	0.9	1.3	104	61	-0.9	-0.4
77	CHASSE	3		NSCMBI	5	*	JANGC	1.3	2.2	0.4	1.3	104	61	-0.9	-0.9
77	CONSTRUCTION	6		CAX NDAP	2		CONSTRUCTION CASE	2.7	0.9	1.9	0.4	59	118	1.9	1.4
77	KOXOX DANSE	7		KCXCX	1	*	KCXCX	3.1	0.4	1.8	0.4	51	202	2.7	1.4
77	MESSE	3		MESSE	5		MESSE	1.3	2.2	0.9	1.8	104	61	-0.9	-0.9
77	MOUVEMENT D ENSEMBLE	1	*	MCUVEMEAT D EASEMBLE	7		MOUVEMENT ENSEMBLE	0.4	3.1	0.4	1.9	220	43	-2.7	-1.4
77	PASSE A DIX	2	*	PASSE A DIX	6		PASSE A DIX	0.9	2.7	0.4	1.3	137	49	-1.8	-0.9
77	TANGO	5	*	TANGC	3		TANGO	2.2	1.3	1.3	0.9	70	91	0.9	0.4
77	VOITURE	2	*	MATDA	6		VOITURE	0.9	2.7	0.4	1.3	137	49	-1.8	-0.9
87	APOLLO	5	*	APOLLOCDEUZE	2		APOLLO	2.2	0.9	1.3	0.4	70	118	1.3	0.9
87	AVION	3	*	AVIDA	4		AVION	1.3	1.8	0.9	0.9	104	74	-0.5	0.0
87	BILONGO DANSE	7		BILONGC	0			3.1	0.0	1.8	0.0	51	0	3.1	1.8
87	CERCEAU	2		KEXNGEX	5		CERCEAU	0.9	2.2	0.4	1.3	137	61	-1.3	-0.9
87	CONSTRUIRE	6		CXNX NDAP	1		CONSTRUIRE	2.7	0.4	1.8	0.4	59	202	2.3	1.4
87	COUP DE PIED	6		BELE	1		COUP DE PIED	2.7	0.4	1.3	0.4	59	202	2.3	0.9
87	DE	3	*	DE	4		DE	1.3	1.8	0.4	0.9	104	74	-0.5	-0.5
87	HULINGU DANSE	6		IILJALXGC	1		HIBIGO	2.7	0.4	1.3	0.4	59	202	2.3	0.9
87	LANCER POIDS	1	*	LEXP BEIDS	6		LANCEMENT DE POIDS	0.4	2.7	0.4	1.9	220	49	-2.3	-1.4
87	MAISON	3		NDAP	4		MAISON	1.3	1.8	0.4	0.4	104	74	-0.5	0.0
87	NGAM JEU	7		NGAM	0			3.1	0.0	0.9	0.0	51	0	3.1	0.9
87	OISEAU	6		HINUNI	1		OISEAU	2.7	0.4	1.9	0.4	59	202	2.3	1.4
87	POIDS	3	*	APEIDS	4		POIDS	1.3	1.8	0.4	0.9	104	74	-0.5	-0.5
87	PREPARER	2	*	PRE PARER	5		PREPARER	0.9	2.2	0.4	0.9	137	61	-1.3	-0.5

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % B-F	DIFF FORCE
357	SOUS PREFET	0		1	SOUS PREFET	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	SOYA	1	CHOYA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	SPORTIF	0		1	SPORTIF	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	SPORT	0		1	SPORT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	STATUE MAKOSA	1	*STATUE MAKOSA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	STATUE PAS DE	1	*STATUE PAS DE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	SUIVRE SAUTERELLE	0		1	SUIVRE SAUTERELLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	SUR LE PONT	1	*SUR LE PONT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	SURPRISE PARTY	1	*BOUM	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	SYLVIE	1	*SYLVIE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TABLE	1	TABLE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TALOCHE	1	BEBA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TANITAN	0		1	TANITAN	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TAPAGE	0		1	TAPAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TAPER DANS EAU	0		1	TAPER DANS EAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TAPER SA SOEUR	0		1	TAPER SA SOEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TAPER SUR BANCS	1	DI NKOTBI YENEX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TAPER	0		1	TAPER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TENDONS LEVONS BRAS	0		1	TENDONS LEVONS BRAS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TENDRE PIEGE HERBE	0		1	TENDRE PIEGE HERBE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TENIS	1	*TENIS	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TENNISBALL	1	*TENNIS	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TERGAL	0		1	TERGAL	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TERRE DES ANCETRES	0		1	TERRE DES ANCETRES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TETE BALLE	0		1	TETE BALLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	THOMAS...	0		1	THOMAS...	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TIGRE	1	NJEE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TIRAGE	0		1	TIRAGE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TIRER FUSIL	0		1	*LEXNX NGAA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TISSE BALLE	0		1	TISSE BALLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TITI TATI	0		1	TITI TATI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TOIR	0		1	TOIR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TOMATE	1	TOMATO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOMBER A L'EAU	0		1	TOMBER A L'EAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TORS	0		1	TORS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TORTUE DANSE	1	KUL I ASAK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TORTUE ET CHIEN	1	KLL BXCX AGWOX	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TORTUE ET LIEVRE	1	KLL BC SEE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TORTUE ET ELEPHANT	1	KUL BXCX AJCXK	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOTO TIRE MAMADOU	0		1	TOTO TIRE MAMADOU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TOUCHE-TOUCHE	0		1	TOUCHE-TOUCHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TOUMI	0		1	TOUMI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TOUPET	1	TLIA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOURNEUR	1	*TOURNEUR	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOURNER	1	KIINXA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOURNOYER	1	KIINXA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOUR	0		1	TOUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TOURNER CORDE	1	KEP AKOC	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
357	TOURBILLONNE	0		1	TOURBILLONNE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
357	TRAINEAU	0		1	TRAINEAU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4

RANG CONC	CONCEPT	POP BASAA	* BASAA	POP FRANC	* FRANCAIS	% POP BASAA	% POP FRANC	FORCE BASAA	FORCE FRANC	RANG BASAA	RANG FRANC	DIFF % POP	DIFF FORCE
257	TRAISE ARBRE	0		1	TRAISE ARBRE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	TRAVAIL AU CHAMP	1	ASCXA WCXA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TRAVAILLER	1	SAL	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TRESSER	0		1	TRESSER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	TRESSER HERBE	1	LIBXAK BIKAI	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TRIANGLE	0		1	TRIANGLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	TRISCAT	1	TRISCAT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TROIS SOURDS	0		1	TROIS SOURDS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	TROIS GOURM	1	*TROIS GOURM	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TROIS JEUNES TAMBOUR	1	*TROIS JEUNES TAMBOUR	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TROIS GOURMANDS	0		1	TROIS GOURMANDS	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	TROMPERIE	1	MALOLCA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TRONE BASAA	1	MBEXADA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TROUPEAU	1	LIBXEMBA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	TRUITE AVEC NOMBREUX	0		1	TRUITE AVEC NOMBREUX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	UI EST...	0		1	*NUIT ET JOUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	UN HOMME AVAIT....	1	MOT WADA A BXEXA BXO	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	UN VIEUX	0		1	UN VIEUX	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	UNION FAIT LA FORCE	0		1	UNION FAIT LA FORCE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	UNION FAIT	1	*UNION FAIT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	URE	1	URE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	USINE	0		1	USINE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VACANCES	1	ACXY	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VACHE	0		1	VACHE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VEILLEE	0		1	VEILLEE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VENDEUR	0		1	VENDEUR	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VENIR PREPARER	0		1	VENIR PREPARER	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VESPA	0		1	VESPA	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VIANDE	1	NUGA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VIEILLARD	1	MAAX MUT	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VIEILLE FEMME	1	MAAX MUDA	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VIVE LA REPUBLIQUE	0		1	VIVE LA REPUBLIQUE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOICI MES NEUF LIN.	1	MAONX MEXA MAKA BXOC	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VOITURE DE BAMBOU	0		1	VOITURE DE BAMBOU	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOL DU CAFE	0		1	VOL DU CAFE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOLEUR VOLE	0		1	VOLEUR VOLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOLEUR MANGUES	0		1	VOLEUR MANGUES	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOLE	0		1	VOLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOLEUSE ARGENT	0		1	VOLEUSE ARGENT	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	VOLEURS	1	BXOT BXA WIP	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VOTE	1	*VOTE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	VOYAGE	1	MAKE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	WAKING	0		1	WAKING	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	YAOUNDE	1	YACUNDE	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	YECK	0		1	YECK	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	YEUX QUI	0		1	YEUX QUI	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	YEUX D AVEUGLE	0		1	YEUX D AVEUGLE	0.0	0.4	0.0	0.4	0	202	-0.4	-0.4
257	1 2 3	1	1 2 3	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	11 FEVRIER	1	*11 FEVRIER	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4
257	123	1	123	0		0.4	0.0	0.4	0.0	220	0	0.4	0.4

MOYENNE DES DIFFERENCES DES FORCES ASSOCIATIVES = 0.0

ANNEXE "B"

Le questionnaire

1. La fiche individuelle
    a) le questionnaire en basaa
    b) le questionnaire en français
2. La fiche de réponses

mbai	sukulu	ntôñ	ñudu

MDADGA A

1. Jôl joñ le nje ?
   Jôl jem le. . . . . .

2. Inyu mambadga ma noñ ha, kwet mbasa (X) pañ ndimbhe yada i i éba nwi nwoñ.
   U yé nwi nwañen ?
   me yé nwi :

   5 _____
   6 _____
   7 _____
   8 _____
   9 _____
   10 _____
   11 _____
   12 _____
   13 _____
   14 _____
   15 ta iloo ha _____

3. U yé mange muda to munlôm ?
   me yé mange :

   muda _____
   munlôm _____

4. Bambe bahoma to bimbe biloñ u ma yén ?
   A. Nyong et kelle ni/tole Sanaga Maritime
      1. Me yé ngi yen mu _____
      2. Me yé ngi yônôs ngim nwi mu _____
      3. Me yé mu i tagbe ngim nwi ndi me yé ngi yônôs nwi 3 _____
      4. Me yé mu itagbe nwi 3 _____

   B. Homa to loñ ba mpot bé hop basaa, ndi homa di bé lôôha pot Pulasi (français) ni/to le ngélé ihogi ki . . . . . :
      (jôl li hop umpe ni bé pot ki)
      1. Me yé ngi yén nya homa ini _____
      2. Me yé ngi yônôs ngim nwi mu _____
      3. Me ma yén mu i tagbe ngim nwi ndi me yé ngi yônos nwi 3 _____
      4. Me ma yén mu i tagbe nwi 3 _____

5. Hoñol hop u yé u ba u nok homa u yiine, hala we homa u nke ni homa u nlélél ngéda u mpam sukulu.
Umbe hop u nok bôt ba mpot ha ?
Homa me yiine,
A. Me nok bôt ba mpot basaa
1. Hingéda _____
2. Ngélé ihogi _____
3. To ngélé yada me nok bé _____
B. Homa me yiine,
Me nok bôt ba mpot Pulasi (français)
1. Hingéda _____
2. Ngélé ihogi _____
3. To ngélé yada me nok bé _____
C. Homa me yiine,
Me nok bôt ba mpot hop umpe,.....
(tila jôl li hop u)
1. Hingéda _____
2. Ngélé ihogi _____
3. To ngélé yada me nok bé _____

6. Hanano hoñol hop (mahop) wemete u mpot ndap yoñ. baa u mpot ndigi nlémlém hop e ? (basaa, pulasi (français), tole hop umpe ?) baa u mpot mahop 2 tole ngandak mahop ngéda u yé ndap yoñ. Tibil añ miwôñ mini hana isi u kwet mbasa (X) i pañ ndimbhe i kôli inyu yoñ. Tep ndigi ndimbhe yada.
Umbe hop u mpot ni ndap yoñ ?
1. Me mpot ndigi basaa _____
2. Me mpot ndigi pulasi (français) _____
3. Me mpot hop u mpe _____
(tila jôl li hop u)
4. Me mpot basaa ni pulasi _____
5. Me mpot basaa ni . . . . . _____
(tila jôl li hop umpe u mpot)
6. Me mpot pulasi (français) ni . . . . . _____
(jôl li hop umpe ha bes basaa)
7. Me mpot basaa, pulasi (français) ni . . . . . _____
(jôl li hop umpe u mpot)
8. Me mpot i tagbe mahop 3 _____
(tila moi ma mahop ma). . . . . .

7. Hanano hoñol mahop u bi nigil ni pot we ngi jôp sukulu. Bebek u bi nigil ni pot hop wada ndigi, bep ha mahop 2, kwet mbasa yada pañ ndimbhe lam inyu yoñ.
Kinje hop (tole mahop) u bi nigil ni pot i ndap yoñ ilole u be jôp sukulu ?
Me ngi jôp sukulu me bi nigil ni pot ndap yem :
1. basaa _____
2. pulasi (français) _____
3. Hop umpe _____
(tila jôl li hop u)

8. Hoñol hop (tole mahop) u mpot ngéda u ta bé ndap yôn, we ni mawanda moñ, ni bakén ba yé mbai yoñ, we ni bôt ni ntuk ngéda u ta

bé sukulu. Yis ndigi bés mahop umpot ngéda u tabé mbai to mbégdé sukulu ni ngéda u ta bé yak papa ni mama yoñ to lihaa joñ. Añ ndimbhe i i noñ ha isi u kwet mbasa pañ i i kôli inyu yoñ.

1. Me mpot ndigi basaa botama _____
2. Me mpot ndigi pulasi (français) yotama _____
3. Me mpot ndigi hop umpe wotama _____
(tila jôl li hop u)
4. Me mpot basaa ni pulasi (français) _____
5. Me mpot basaa ni.....
(jôl li hop umpe) _____

9. Hoñol ni mahop ma mpoda mbai ni mbédgé sukulu ngéda u yé noy we ni mawanda moñ ma sukulu. ba u mpot ndigi nlémlém hop e ? Añ ndimbhe i i noñ ha u kwet mbasa pañ i i kôli inyu yoñ. ngéda noy sukulu me mpot

1. ndigi basaa _____
2. ndigi pulasi (français) _____
3. ndigi hop umpe _____
4. basaa ni pulasi (français) _____
5. basaa ni..... _____
(tila jôl li hop umpe)
6. pulasi (français) ni..... _____
(tila jôl li hop u mpe u mpot

10. U yé u mbe ntôñ i sululu ?
Me yé

1. Ntoñ disé	(S.I.)	_____
2. Cours Initiation	(C.I.)	_____
3. Cours préparatoire	(C.P.)	_____
4. Cours élémentaire I	(C.E.I.)	_____
5. Cours élémentaire II	(C.E.2)	_____
6. Cours Moyen I	(C.M.1)	_____
7. Cours Moyen II	(C.M.2)	_____

Village	école	classe	élève

QUESTIONNAIRE A

1. Comment t'appelles-tu?
   Je m'appelle .....

   Pour les questions qui suivent, tu marqueras une croix (X) à côté d'une seule réponse, celle qui indique ton âge.

2. Quel âge as-tu?
   J'ai:

   5 ans _____
   6 ans _____
   7 ans _____
   8 ans _____
   9 ans _____
   10 ans _____
   11 ans _____
   12 ans _____
   13 ans _____
   14 ans _____
   15 ans et plus _____

3. Quel est ton sexe?
   Je suis:

   une fille _____
   un garçon _____

4. Dans quels départements ou pays as-tu déjà vécu?
   A. Dans le Nyong-et-Kellé et/ou la Sanaga-Maritime.
      1. Je n'ai jamais vécu _____
      2. J'ai vécu moins d'un an _____
      3. J'ai vécu plus d'un an et moins de 3 ans _____
      4. J'ai vécu plus de 3 ans _____
   B. Dans un département ou pays où on ne parle pas basaa, mais où on a parlé surtout le français et/ou (s'il y a lieu) aussi parfois une autre langue . . . . . .
      (nom de cette langue)
      1. Je n'ai jamais vécu _____
      2. J'ai vécu moins d'un an _____
      3. J'ai vécu plus d'un an mais moins de 3 ans _____
      4. J'ai vécu plus de 3 ans _____

5. Pense à la langue que tu entends là où tu demeures, c'est-à-dire là où tu vas après l'école et où tu dors.

Quelle langue entends-tu?

A. J'entends parler basaa
   1. toujours _____
   2. parfois _____
   3. jamais _____

B. J'entends parler français
   1. toujours _____
   2. parfois _____
   3. jamais _____

C. J'entends parler une autre langue, ...
(nom de cette langue)
   1. toujours _____
   2. parfois _____
   3. jamais _____

6. Pense à la langue (aux langues) que tu parles chez toi. Parles-tu toujours la même langue (basaa, français ou une autre langue)? Ou parles-tu deux ou plusieurs langues chez toi? Lis le tableau suivant et indique ce qui correspond le mieux à ton cas. Choisis une seule réponse.

Quelle langue parles-tu chez toi?

1. Je ne parle que basaa _____
2. Je ne parle que français _____
3. Je parle une autre langue (donne le nom de cette langue) _____
4. Je parle basaa et français _____
5. Je parle basaa et ..... (autre langue) _____
6. Je parle français et ..... (autre langue que le basaa) _____
7. Je parle basaa, français et ..... (autre langue) _____
8. Je parle plus de trois langues (donne les noms de ces langues) _____

7. Pense aux langues que tu as apprises et parlées avant d'entrer à l'école. Tu en as peut-être appris et parlé une seule, ou peut-être deux. Tu marqueras alors une croix à côté de la réponse qui est bonne pour ton cas. Quelle est donc la langue et, s'il y a lieu les langues que tu as apprise(s) et parlée(s) à la maison avant d'entrer à l'école?

Avant d'entrer à l'école, j'ai appris et parlé à la maison:

1. basaa _____
2. français _____
3. une autre langue _____
(nom de cette langue)

8. Pense à la langue (ou aux langues) que tu parles hors de chez toi, avec des amis, des visiteurs, les gens avec qui tu joues hors de l'école. Marque seulement les langues que tu parles quand tu n'es ni à l'école ni chez toi avec tes parents ou ta parenté. Lis les possibilités suivantes et indique celle qui convient le mieux à ton cas.

1. Je parle toujours basaa _____
2. Je parle toujours français _____
3. Je parle toujours une autre langue.....
   (nom de la langue) _____
4. Je parle basaa et français _____
5. Je parle basaa et..... _____
   (nom de l'autre langue)

9. Pense maintenant aux langues utilisées à l'école quand tu es avec tes camarades ou amis aux heures de récréation. Parles-tu toujours la même langue? Lis les réponses qui suivent et indique la réponse qui convient le mieux à ton cas.
   Je parle:
   1. toujours basaa _____
   2. toujours français _____
   3. toujours une autre langue _____
   4. basaa et français _____
   5. basaa et .....
      (nom de cette langue) _____
   6. français et .....
      (nom de cette langue) _____

10. En quelle classe es-tu?
    Je suis:
    1. à la section enfantine (S.I.) _____
    2. au cours d'initiation (C.I.) _____
    3. au cours préparatoire (C.P.) _____
    4. au cours élémentaire 1re année (C.E.1) _____
    5. au cours élémentaire 2e année (C.E.2) _____
    6. au cours moyen 1re année (C.M.1) _____
    7. au cours moyen 2e année (C.M.2) _____

YIGIL MOY

Enquête lexicologique

Kel len_____

Date

mbai	sukulu	ntôñ	ñudu
village	école	classe	élève

_____

NO BUK U YIGIL_____

CENTRE D'INTERET_____

Timbhe a) ni Basa; b) ni Français

1. _____ 11. _____
2. _____ 12. _____
3. _____ 13. _____
4. _____ 14. _____
5. _____ 15. _____
6. _____ 16. _____
7. _____ 17. _____
8. _____ 18. _____
9. _____ 19. _____
10. _____ 20. _____

Hala ki u mal tila môy moñ 20, hiel lipep.

Maintenant que vous avez écrit les 20 noms, tournez la feuille.

ANNEXE "C"

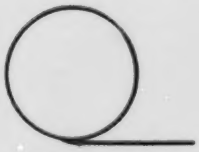
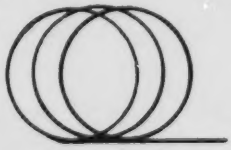
Le traitement mécanographique

1. Description technique
2. Description des fichiers sur ruban

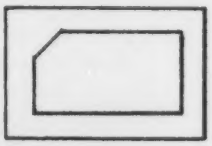
1. Description technique

A LES SYMBOLES

1. Mode de conservation

CARTE		L'information est conservée sous forme de cartes perforées contenant 80 colonnes. Chaque colonne peut représenter 1 caractère (lettre, chiffre, ou symbole).
LISTE		L'information est imprimée sous forme de liste ou tableau, en lignes pouvant contenir un maximum de 132 caractères.
RUBAN		L'information est enregistrée sur une bande magnétique 9 pistes. La longueur de l'enregistrement peut être variable.
DISQUE		L'information est enregistrée sur un disque magnétique la longueur de l'enregistrement est variable. Et ici, le symbole représente une conservation temporaire.
RUBANS		L'information est conservée sur ruban magnétique. Le symbole représente plus d'un fichier (généralement 1 par centre d'intérêt). Les fichiers représentés ainsi sont semblables dans leur forme et leur type de sortie.

2. Traitements possibles

	Perforation des cartes Ce symbole représente la perforation de cartes à partir des listes imprimées ou des feuilles écrites. La perforation est effectuée manuellement par des opérateurs à l'aide de machines perforatrices.
	Ordinateur Ce symbole représente toutes les opérations effectués par l'ordinateur sous le contrôle d'un programme. Le code XXXX écrit au centre représente le nom du programme utilisé.

B. EQUIPEMENT EMPLOYE

Tout le traitement a été effectué sur l'ordinateur I.B.M.-370 modèle 3158, possédant une mémoire de 1536 K, qui fonctionne au moyen d'un système d'exploitation OS.

Plusieurs unités périphériques le complètent:

2 lecteurs de cartes perforées,
2 imprimantes,
5 dérouleurs de bandes magnétiques,
8 unités de disques magnétiques à double densité.

Les cartes de données ont été perforées à l'aide de poinçons I.B.M.-029 et vérifiées sur I.B.M.-059.

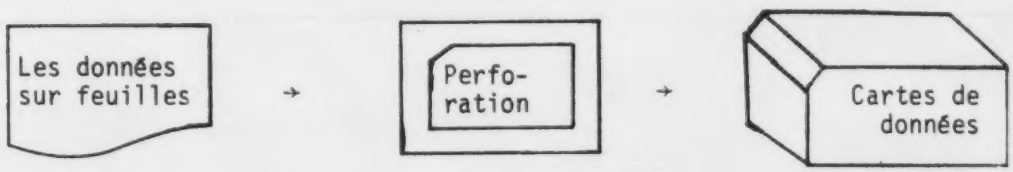
C. LES PROGRAMMES

Plusieurs programmes ont été utilisés pour le traitement par ordinateur. Ces programmes ont été identifiés à l'aide d'un nom à l'intérieur du symbole représentant les travaux faits à l'ordinateur. Tous les programmes spécifiques au projet ont été écrits en langage PL1 au centre de traitement de l'information de l'Université Laval (C.T.I.). Les programmes (LISTE, MONTE, SELECTION, DISTRIBUTION DE FREQUENCES) sont des programmes généraux établis au C.T.I. il y a quelques années et disponibles pour tous.

Les programmes (TRI, SPSS, EXTRACTQ) sont des programmes généraux (appelés package) achetés par le C.T.I. et à la disponibilité de tous les usagés; le TRI a comme support Whitlow Computer Systems inc., SPSS l'université de Chicago, et EXTRACTQ Aquila B.S.T.

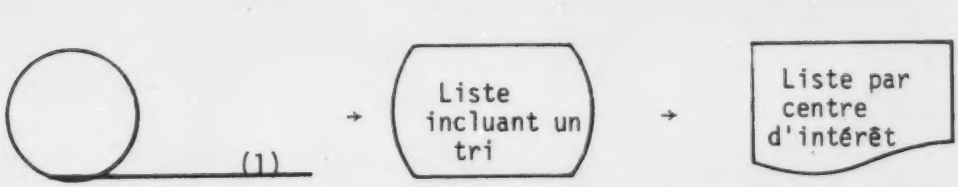
Formation du fichier de travail

Les données ont été écrites sur des feuilles; toutes ces données furent perforées dans des cartes.

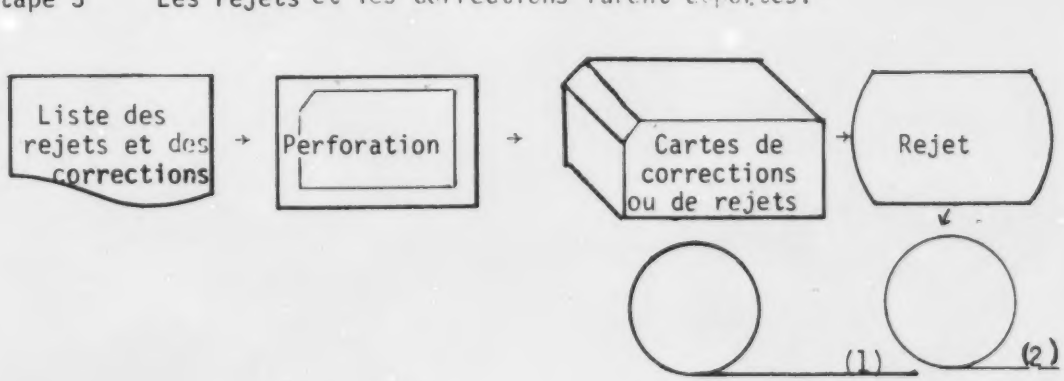


Etape 1 Les cartes furent montées sur un ruban.

Etape 2 Le ruban 1 fut trié et mis sous forme de liste.



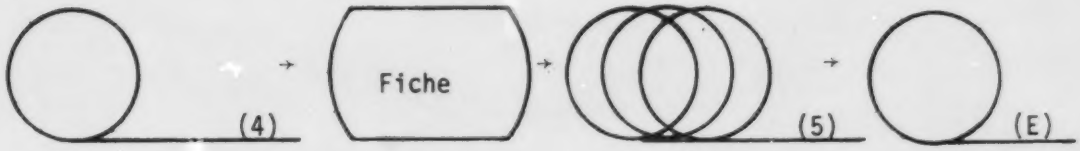
Etape 3 Les rejets et les corrections furent apportés.



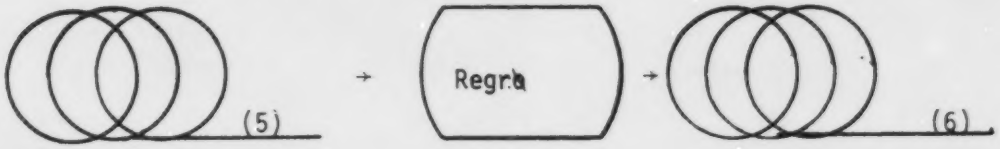
Etape 4 Le ruban 2 fut mis sous forme de liste comme le plan de l'étape 2 l'indique. Une nouvelle série de corrections fut passée sur le même plan que l'étape 3 changeant le ruban 1 pour le ruban 2 et le 2 pour le 3.

Etape 5 Le ruban 3 subit ensuite l'étape appelée traduction; cette étape consiste à copier le mot français dans la colonne traduction (concept) si rien n'est déjà présent.

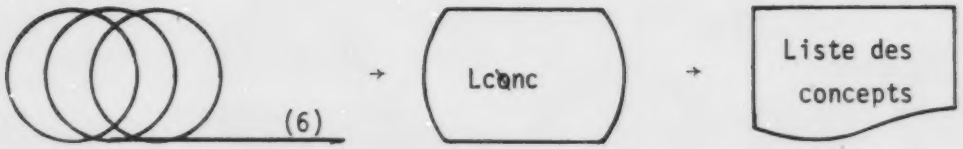
Etape 6 Le ruban 4 étant le fichier de base et comprenant les 10 centres d'intérêt, il fut divisé en 11 petits fichiers: 1 pour identification des élèves, appelé E, et 1 pour chacun des 10 centres d'intérêt.



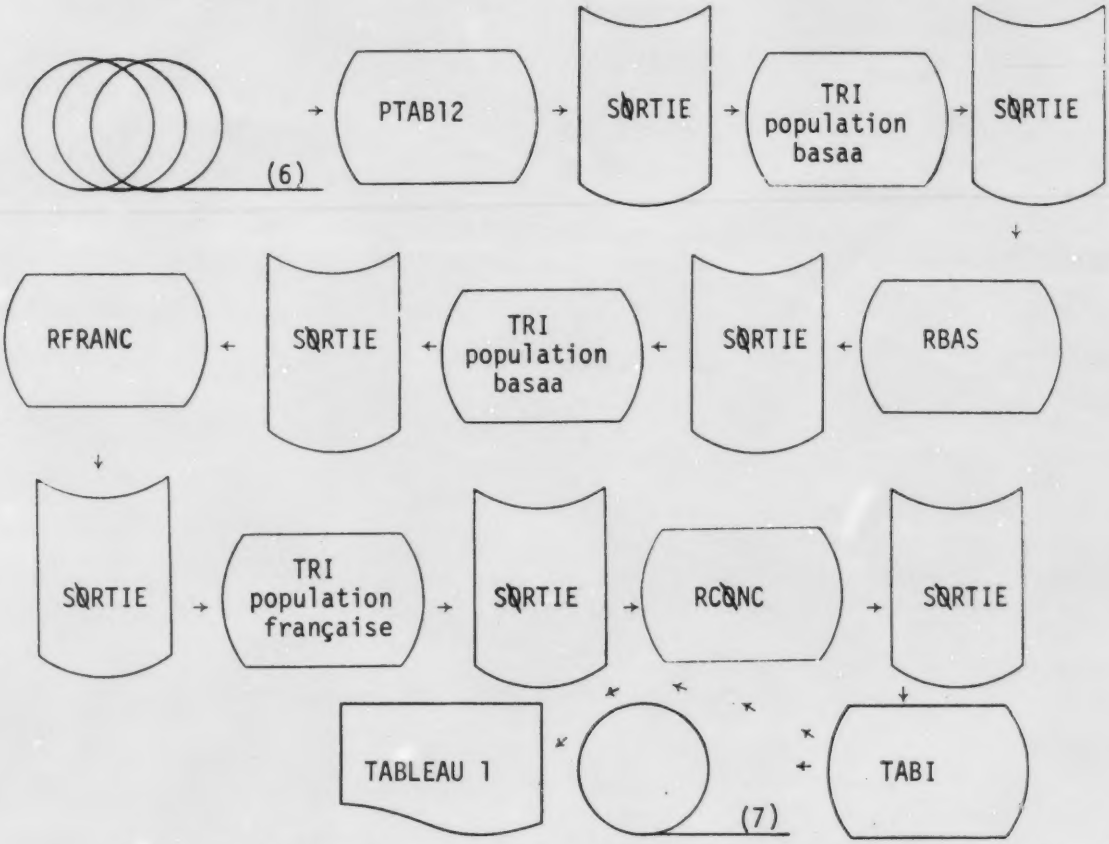
Etape 7 Regroupement des concepts: cette étape a pour but de regrouper en un seul concept un même mot qui était soit orthographié de différentes façons, soit écrit avec des articles, etc.



Etape 8 Liste des concepts: liste par centre d'intérêt des concepts.

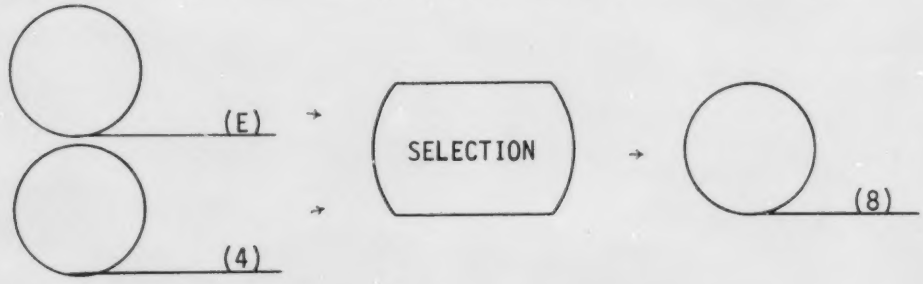


Etape 9 Formation du tableau 1 imprimant les rangs, les pourcentages, et les forces associatives pour le basaa, le français, et le concept.



Le programme PTAB12 est un programme calculant les populations et les forces associatives et sert à la préparation des tableaux 1 et 2. Les programmes RBAS, RFRANC, et RCONC, calculent le rang du mot dans la liste correspondante. Un tri est nécessaire avant chaque programme de rang sur la population concernée. Le programme TAB1 calcule les pourcentages et les différences et fait la mise en page du tableau 1. Une sortie sur ruban à l'image du tableau 1 est conservée pour obtenir la possibilité de faire quelques statistiques (corrélations) sur les calculs de ce tableau.

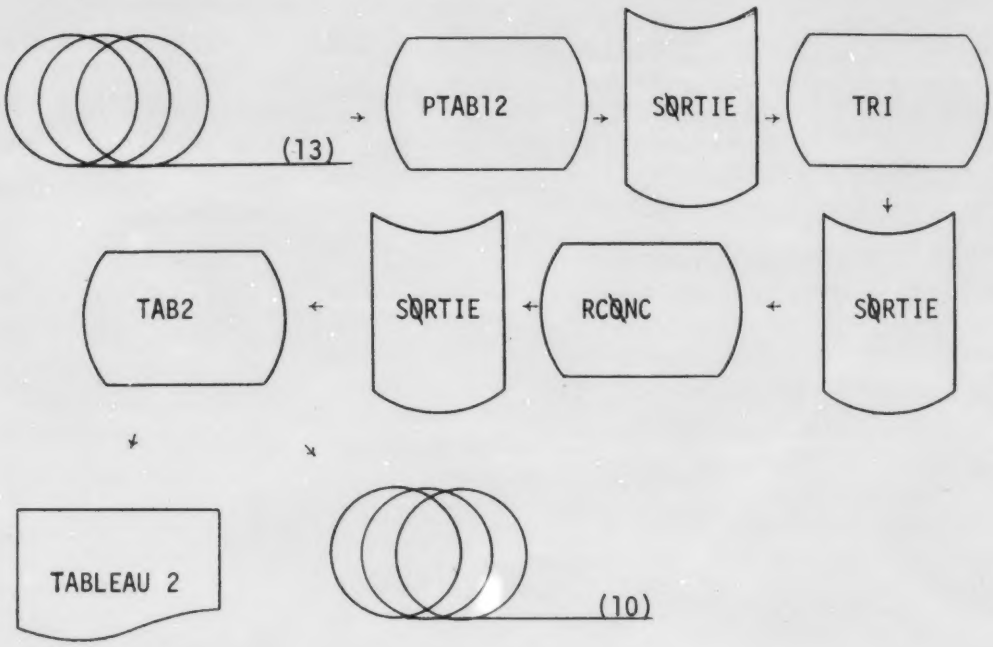
Etape 10 Sélection du vocabulaire des jeunes de 9 à 12 ans.



Le ruban 8 comprend les 10 centres d'intérêt. Il sera ensuite divisé en 10 fichiers (1 par centre).

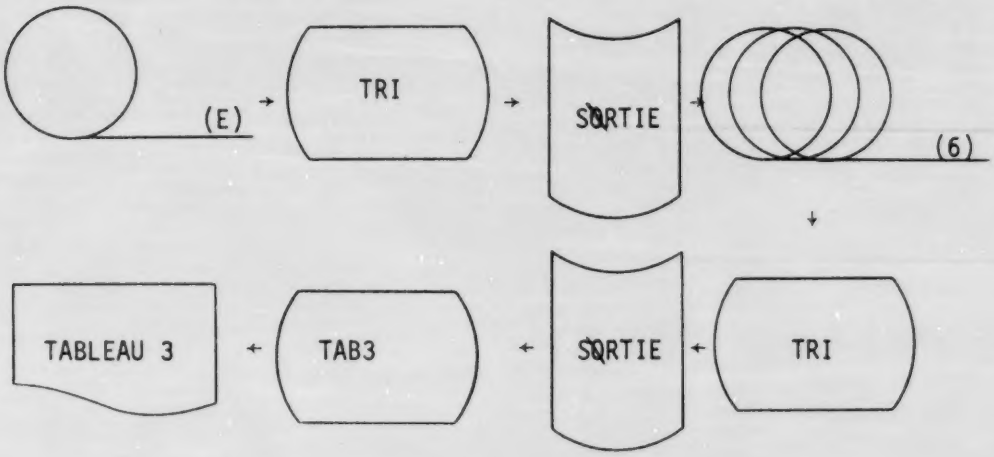
Le programme FICHE est le même que celui de l'étape 6. Le regroupement des concepts est aussi refait sur les fichiers des jeunes de 9 à 12 ans et les nouveaux rubans sont identifiés (13).

Etape 11 Formation du tableau 2



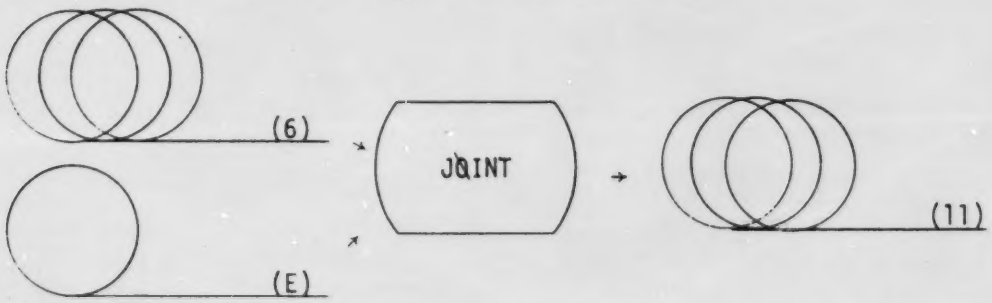
Le programme PTAB12 calcule les populations comme pour le tableau 1. Le tri est fait sur les populations du concept. Le programme RCONC calcule comme pour le tableau 1 les rangs du concept. Le programme TAB2 imprime le tableau 2. Une sortie sur ruban est aussi conservée pour sortir les corrélations à partir des calculs de ce tableau.

Etape 12 Formation du tableau 3A et 3B

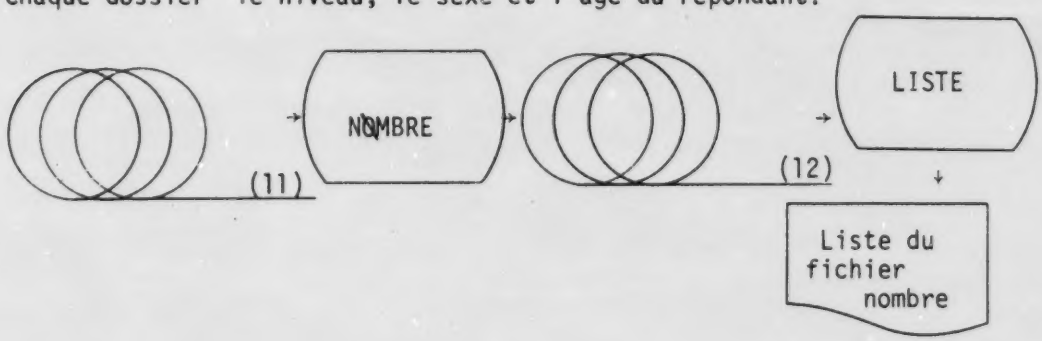


Les tableaux 3A et 3B se forment à partir du même plan de travail et des mêmes fichiers d'entrée, soit le fichier des élèves et le fichier de chaque centre d'intérêt après corrections et regroupements. Le tableau 3A calcule pour les mots basaa les populations et les pourcentages de chaque âge. Le tableau 3B calcule pour les mots français les populations et les pourcentages des niveaux 4 à 7.

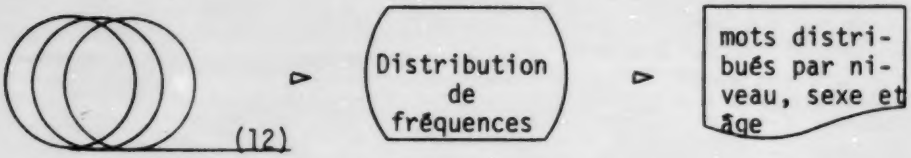
Etape 13 Tableaux de répartition de fréquences



Cette première partie forme un fichier de vocabulaire incluant dans chaque dossier le niveau, le sexe et l'âge du répondant.

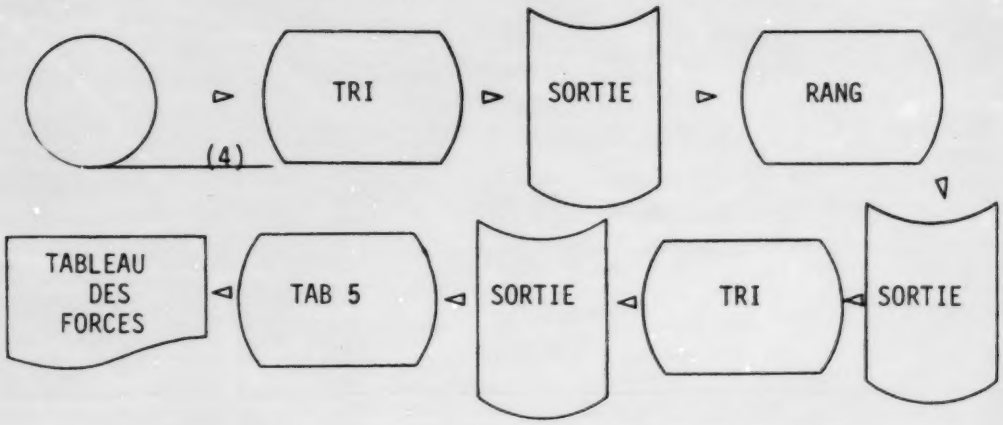


Le programme NOMBRE attribue un chiffre identifiant les 20 premiers mots. Une liste est faite de ce fichier pour pouvoir identifier les mots dans la distribution de fréquences.



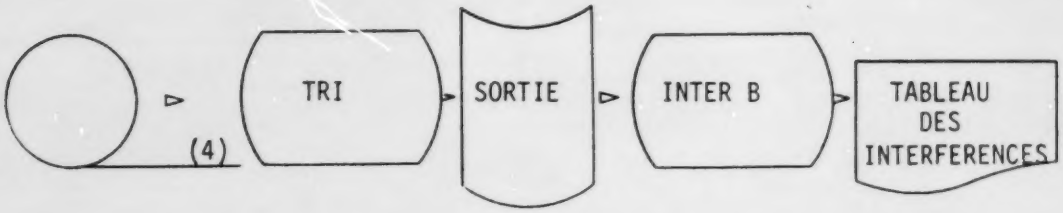
Le programme de DISTRIBUTION DE FREQUENCES est un programme général distribué par le centre de traitement de l'information et pour lequel une documentation complète fut émise.

Etape 14 Tableaux des forces associatives des concepts



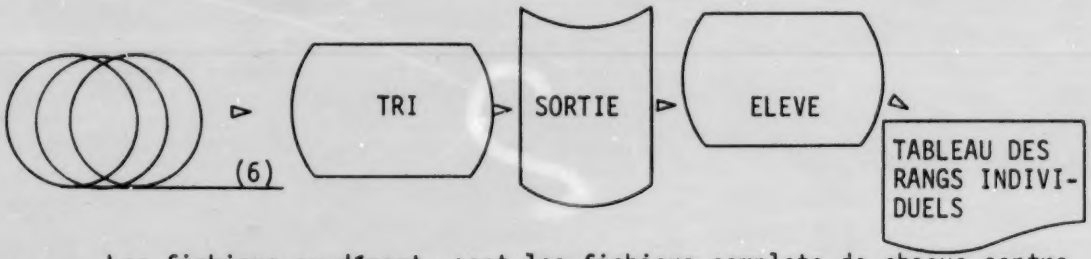
Le programme formant le tableau des forces associatives débute avec le fichier de base sur lequel la traduction est toujours présente. Le tri est ensuite fait sur la langue et le mot. Puis suit le programme RANG calculant la population pour chaque rang. Un tri est ensuite passé sur les langues par rang. Le programme TAB5 calcule le pourcentage et structure le tableau 5.

Etape 15 Tableau des interférences



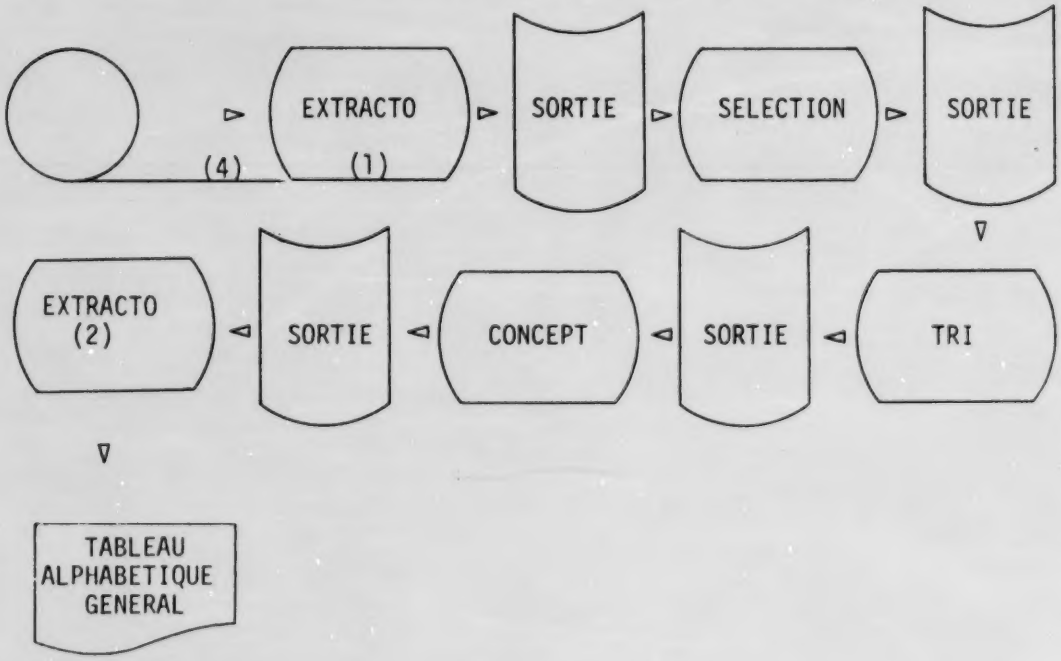
Le fichier de base sur lequel la traduction est toujours présente est trié par langue de réponse par mot. Ensuite le programme INTERB vérifie les interférences, calcule les populations et les pourcentages, et imprime le tableau des interférences basaa. Le tableau des interférences françaises se représente de la même façon, la seule différence étant de changer INTERB pour INTERF.

Etape 16 Formation du tableau par élève pour les rangs individuels



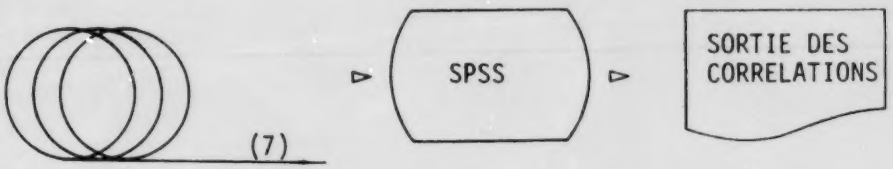
Les fichiers au départ sont les fichiers complets de chaque centre d'intérêt; ces fichiers passent par un tri sur le numéro d'élève et le concept. Le programme ELEVE calcule les différences entre les rangs et imprime les tableaux.

Etape 17 Formation de la liste alphabétique générale



Le ruban de départ est le ruban complet de l'ensemble des centres d'intérêt. EXTRACTO (1) calcule les mots à l'intérieur de chaque centre d'intérêt. Le programme SELECTION garde sur un disque les lignes de totaux sortis par EXTRACTO. Un tri est fait sur la fréquence des mots. Le programme CONCEPT calcule les rangs des concepts. Et EXTRACTO (2) sort le tableau 9 ou liste générale alphabétique.

Etape 18 Les corrélations



A l'entrée, les rubans qui représentent l'image du tableau 1 ou 2. Le programme SPSS calcule les coefficients de corrélation Pearson ou Spearmon selon le cas, et imprime les résultats.

2. Description des fichiers sur ruban.

Ruban 000676

Fichier 1 : Longueur 80, bloc 4240, DSNAME = LCORR2.
Ce fichier comprend toutes les cartes après les corrections.
Référence dans les organigrammes ruban (3).

Fichier 2 : Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = FTRADU.
Ce fichier contient toutes les informations du fichier 1 plus la traduction du concept toujours présente.
Référence dans les organigrammes ruban (4).

Fichier 3 à fichier 12:

Longueur 122, bloc 2440, DSNAME = T2CEI à T2CE10.
Ces fichiers sont l'image du tableau 2 tel que sortie sur papier sans les entêtes pour chaque centre.
Référence dans les organigrammes rubans (10).

Fichier 13 : Longueur 32, bloc 3200, DSNAME = NØCENI.
Ce fichier comprend un mot basaa, son rang, le sexe le niveau et l'âge du répondant, le numéro représentant ce mot dans les distributions de fréquences.
Référence dans les organigrammes ruban (12).

Fichier 14 : Longueur 32, bloc 3200, DSNAME = NØCEN2.
Tel que le fichier 13 pour les mots français.
Référence dans les organigrammes ruban (12).

Ruban 000638

Fichier 1 : Longueur 80, bloc 4240, DSNAME = D2CØR2.
Copie du fichier 000767 - 1.
Référence dans les organigrammes ruban (3).

Fichier 2 à fichier 11:

Longueur 122, bloc 2440, DSNAME = TICEI à TICE10:
Ces fichiers sont l'image du tableau 1 tel que sortie sur papier sans les entêtes pour chaque centre.
Référence dans les organigrammes ruban (7).

Fichier 12 : Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = MAI912.
Ce fichier comprend l'ensemble du vocabulaire des jeunes de 9 à 12 ans.
Référence dans les organigrammes ruban (8).

Fichier 13 à fichier 22 :

Longueur 84, bloc 4200, DSNAME = FDØUB01 à FDØUB10.
Ces fichiers sont composés des cartes de vocabulaire plus le sexe le niveau et l'âge du répondant.
Référence dans les organigrammes ruban (11).

Ruban 000435

Fichier 1 : Longueur 80, bloc 4240, DSNAME = 2CØRR.
Ce fichier est le fichier après les premières corrections pour tout le vocabulaire de tous les élèves dans tous les centres.
Référence dans les organigrammes ruban (2).

Fichier 2 : Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = ELEV.
Ce fichier comprend les dossiers des élèves sans aucune carte de vocabulaire.
Référence dans les organigrammes ruban (E).

Fichier 3 : Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CENT03.
Ce fichier comprend les cartes de vocabulaire du centre d'intérêt 3 avant le regroupement des concepts.
Référence dans les organigrammes ruban (5).

Fichier 4 : Longueur 80, bloc 3200, DSMANE = CENT06.
Comme le fichier 3 pour le centre d'intérêt 6.
Référence dans les organigrammes ruban (5).

Fichier 5 à fichier 8 :

Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CEN201 - CEN204 - CEN207 - CEN210.
Ces fichiers comprennent les cartes de vocabulaire des jeunes de 9 à 12 ans avant le regroupement pour les centres d'intérêt 1-4-7-10.
Référence dans les organigrammes ruban (9).

Ruban 000536

Fichier 1 : Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CENT01.
Ce fichier comprend les cartes de vocabulaire du centre d'intérêt 1, avant le regroupement.
Référence dans les organigrammes ruban (5).

Fichier 2 à fichier 4 :

Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CENT04 - CENT07 - CENT09.
Comme pour le fichier 1 pour les centres d'intérêt 4-7-9.
Référence dans les organigrammes ruban (5).

Fichier 5 à fichier 7 :

Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CEN202 - CEN205 - CEN208.
Ces fichiers comprennent les cartes de vocabulaire des jeunes de 9 à 12 ans avant le regroupement pour les centres d'intérêt 2- 5- 8.
Référence dans les organigrammes ruban (9).

Fichier 8 : Longueur 84, bloc 3360, DSNAME = MAXTRI.
Fichier du vocabulaire avec sexe, niveau, âge, trié par ordre alphabétique des mots basaa. Il n'y a pas de référence numérotée réelle dans les organigrammes c'est une autre image du ruban 11.

Fichier 9 : Longueur 84, bloc 3360, DSNAME = MAXTR2.
Comme le fichier 8 sauf que le tri est en ordre alphabétique des mots français.

Ruban 000537

Fichier 1 à fichier 4 :

Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CENT02 - CENT05 - CENT08 -CENT10.
Ces fichiers comprennent les cartes de vocabulaire des centres d'intérêts 2 - 5 - 8 et 10 avant le regroupement.
Référence dans les organigrammes ruban (5).

Fichier 5 à fichier 7 :

Longueur 30, bloc 3200, DSNAME = CEN203 - CEN206 - CEN209.
Ces fichiers comprennent les cartes de vocabulaire des jeunes de 9 à 12 ans avant le regroupement pour les centres d'intérêt 3, 6 et 9.
Référence dans les organigrammes ruban (9).

Fichier 8 : Longueur 84, bloc 3360, DSNAME = MAXFIC.
Fichier maximum du vocabulaire plus sexe, niveau et âge.
Image total de tous les rubans 11.

Ruban 010221

Fichier 1 à fichier 10:

Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = NC01 à NC10.
Fichier après le regroupement des concepts par centre d'intérêt.
Référence dans les organigrammes ruban (6).

Fichier 11 à fichier 20:

Longueur 80, bloc 3200, DSNAME = CE2R01 à CE2R10.
Ces fichiers sont semblables aux 10 premiers mais cette fois pour les jeunes de 9 à 12 ans.
Référence dans les organigrammes ruban (13).

ANNEXE "D"

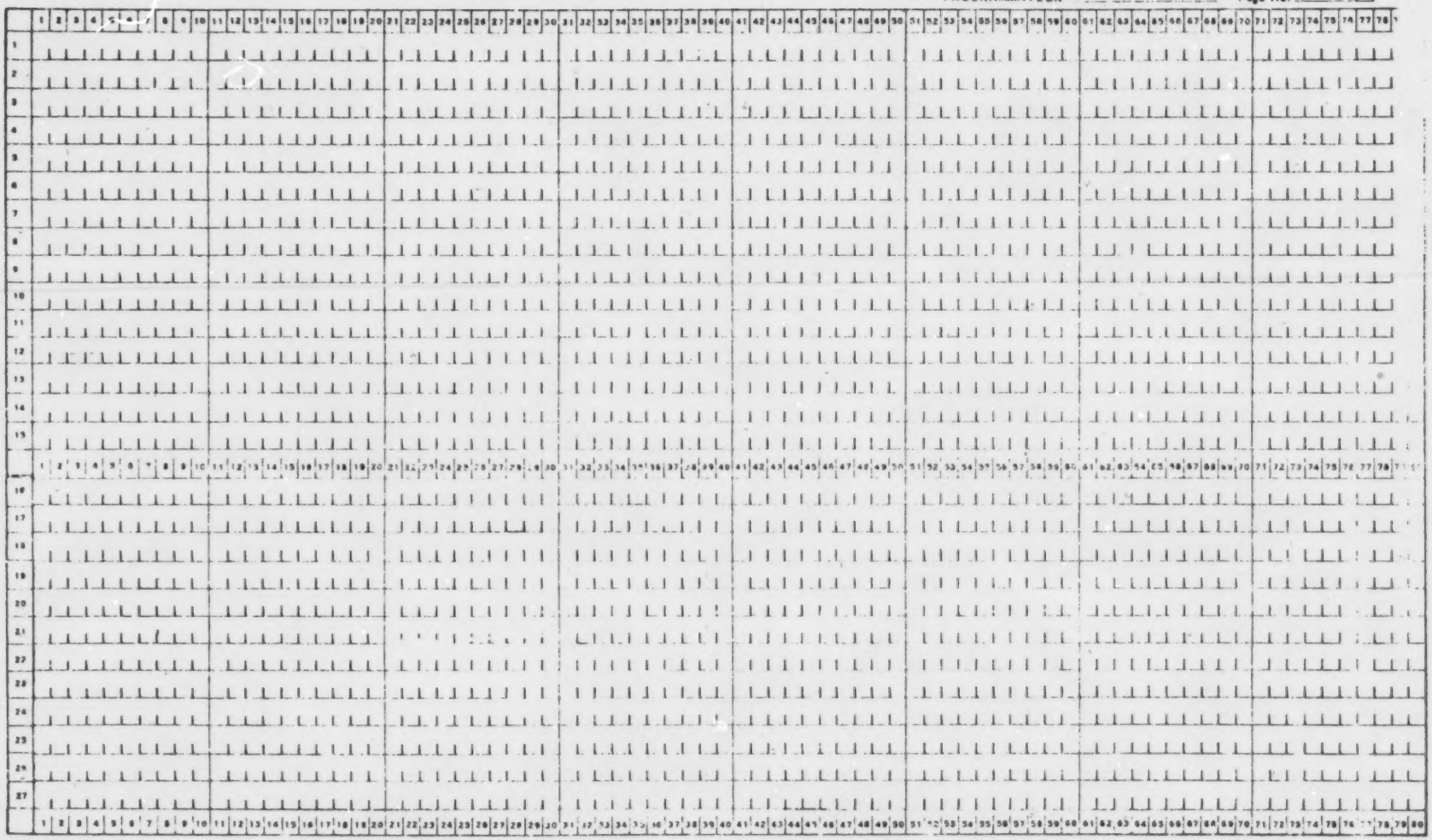
La carte de présentation des données

DISPOSITION DES DONNÉES SUR CARTES

APPLICATION _____ _____ DATE _____ _____

CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION

PROGRAMMATEUR _____ Page No. ____



ANNEXE "E"

Chronologie de l'enquête

Cette chronologie relate essentiellement les deux principaux épisodes de l'enquête.

Dans nos tournées, nous sommes assistés de MOMASSO Nicolas, directeur de l'école principale mixte du Quartier Gare à Edéa, et de PONDI Etienne, un de nos aides. Nous faisons ensemble les deux tournées principales du 8/5/72 au 12/5/72 puis du 25/5/72 au 29/5/72 auprès des mêmes écoles publiques, privées laïques, catholiques et protestantes. Lors de la troisième et dernière tournée, nous nous faisons accompagner par deux jeunes élèves de la classe de seconde, Njock André David et Nyobe Ruben. Cette dernière tournée a lieu du 10/8/72 au 14/8/72 et a pour but de compléter le nombre de nos sujets. L'assistance des directeurs d'écoles et de leurs adjoints est très satisfaisante. Elle nous facilite la tâche. Ceci nous amène à souligner tout particulièrement le cas de Mom et de Matomb où nous avons à travailler un dimanche, puis celui de Binoum, de Nyahoo et de Bot-Makak où nous travaillons des samedis et le jour de l'Ascension. Elèves et moniteurs ont accepté d'offrir leurs jours de congé pour notre travail.

1. Première tournée

Ce premier voyage est consacré à l'enquête en basaa. De Yaoundé nous nous rendons à Edea, chef lieu du département de la Sanaga-Maritime, où nous avons choisi de commencer le travail. Edéa-Gare est la première école à visiter. C'est une école principale officielle à cycle complet, c'est-à-dire avec toutes les classes du primaire. Son corps enseignant compte cinq membres pour trois cent trente trois élèves. Comme il s'agit d'un début, le travail nous prend un peu plus de temps ici que partout ailleurs. Mais cela nous permet d'améliorer notre procédure dans la suite. D'Edéa-Gare nous allons à Ste-Odile d'Ekite, une école principale catholique. Elle a un cycle complet, compte 12 enseignants pour un effectif mixte de 632 enfants.

Dizangue Mixte est une école officielle, 5 enseignants pour 235 élèves. Nous laissons ici notre équipe au travail sous la direction de Momasso et nous allons plus loin à Dizangue Km3, une école privée catholique avec dix enseignants et 515 élèves. Pour les deux premières journées, nous faisons le travail dans ces quatre écoles. Nous passons la nuit à Sokelle.

Le troisième jour nous faisons les enquêtes dans trois écoles: SAKBAYEMI, un grand centre hospitalier de l'Eglise Presbytérienne Camerounaise. Il a non seulement un hôpital réputé mais aussi une école primaire de 362 élèves qu'enseignent six moniteurs. De Sakbayemi on traverse la Sanaga pour se rendre à une autre école protestante, SONGMBENGUE. Elle compte 194 élèves et 4 enseignants. Dans la même journée, nous travaillons dans une importante école principale privée catholique, l'école ST-ANDRE de Pouma, avec

ses 350 élèves et 8 moniteurs. A la fin du troisième jour, nous avons déjà couvert les arrondissements suivants: Edéa, Dizangue, Pouma, Ngambe. De St-André de Pouma nous nous rendons à BINOUM dans l'arrondissement de Ndom, où il nous reste à travailler dans deux écoles: BINOUM est une école privée laïque de 132 élèves et 6 enseignants. NYAHOO est une école privée protestante avec 102 élèves et 3 enseignants. De Nyahoo nous pouvons encore entrer dans le département du Nyong-et-Kellé pour y travailler dans la même journée avec les élèves de Bot-Makak et de Ngog-Mapubi. A Bot-Makak, nous travaillons à l'école privée protestante: celle-ci compte 84 élèves et 2 enseignants. Ngog-Mapubi a un effectif de 208 élèves qu'enseignent six moniteurs. Le cinquième jour on continue l'enquête dans le Nyong-et-Kellé, dans le troisième arrondissement après ceux de Bot-Makak et de Ngog-Mapubi. Dans cet arrondissement de Dibang, nous travaillons à l'école privée catholique de MOM. Elle a 318 élèves et 7 enseignants. Nous passons la nuit dans cette station et le prêtre nous facilite énormément le travail en encourageant personnellement les parents à envoyer leurs enfants au test.

A Eséka, c'est l'école officielle d'Eséka I qui est retenue. Elle compte 400 élèves et 7 moniteurs. Avant d'y travailler, nous faisons un arrêt en chemin pour tester aussi les élèves de l'école privée protestante d'Ilanga. Ce test n'était pas prévu mais nous le faisons quand même en prévision des comparaisons ultérieures. Après Eséka, nous continuons à Matomb où nous travaillons auprès des élèves de l'école privée catholique. Une école de 213 élèves et 4 moniteurs. De Matomb, nous revenons à Yaoundé d'où nous repartons deux jours plus tard pour tester les élèves de l'arrondissement de Makak. Pour Makak, deux écoles avaient été retenues dans l'échantillonnage: l'école principale officielle de Makak avec ses 476 élèves et ses 9 enseignants, puis l'école principale privée protestante de Libamba I qui compte 346 élèves et 6 moniteurs. Il ne nous restait plus qu'un seul arrondissement pour compléter le 1er tour, c'était l'arrondissement de MESSONDO. A cause du mauvais état de la route, nous n'arrivons à nous y rendre qu'une semaine après la fin des travaux à Makak. SOUK-MBENGUE est une école privée protestante de 100 élèves avec deux enseignants. Nous n'avons pas de chance d'avoir suffisamment de sujets masculins dans cette localité. Nous sommes obligés de faire les deux enquêtes basaa et française en l'espace de deux jours seulement. Ceci nous épargne un second voyage aussi périlleux que le premier et nous permet de faire l'enquête dans la même saison.

2. Deuxième tournée

Le trajet pendant ce voyage est plus long que le premier à cause des pluies qui rendent certains axes routiers courts impraticables. Par ailleurs, notre voiture commence à présenter des signes inquiétants après la traversée de la Sanaga sur le bac à Sakbayemi. Le moteur consomme anormalement beaucoup d'essence à tel point que nous sommes obligés d'emprunter des détours pour nous ravitailler en carburant.

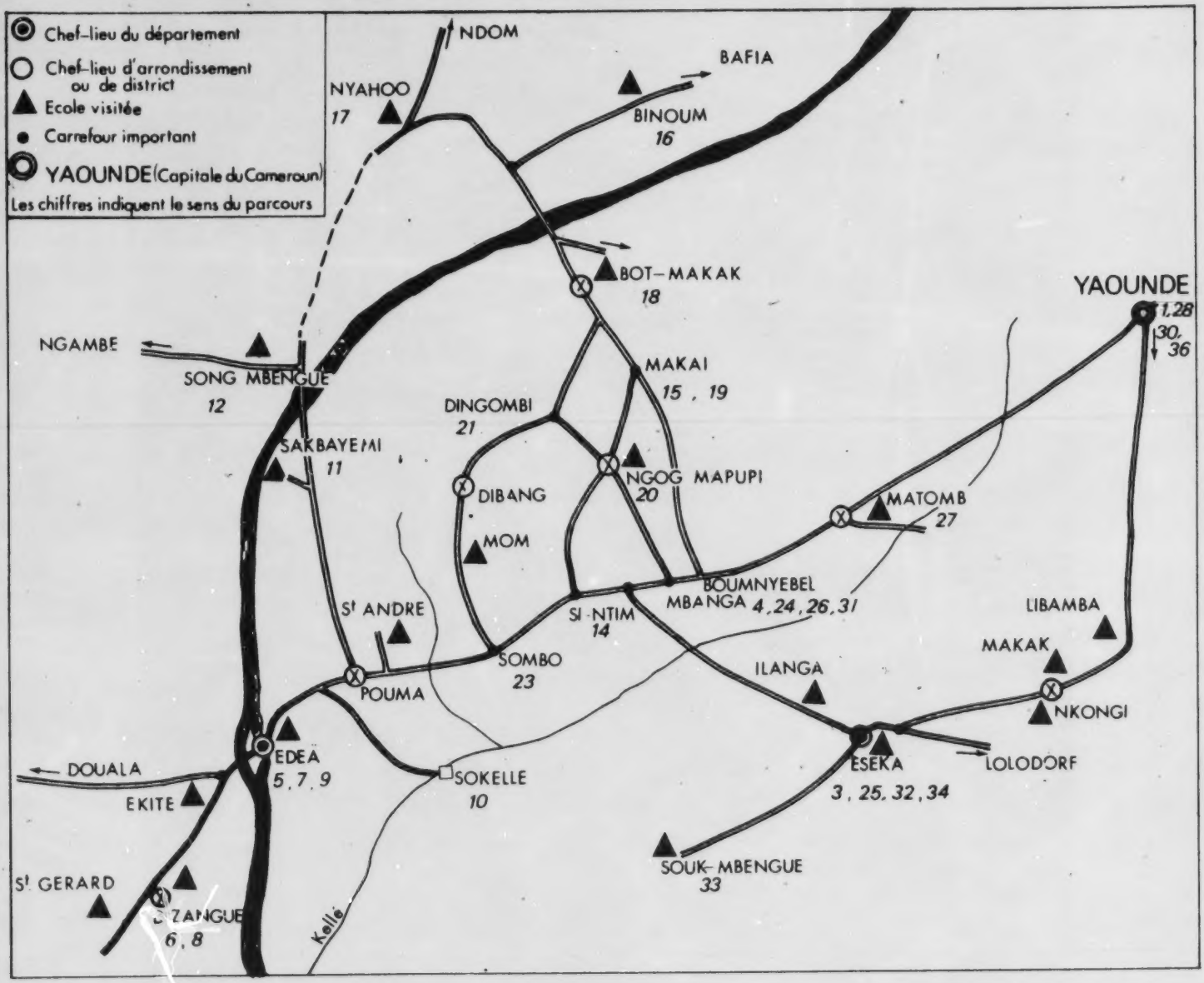
Quant au déroulement, tout semble se passer plus aisément: nous-même et notre équipe sommes déjà bien rôdés. Les élèves nous connaissent déjà quelque peu et savent comment il faut remplir les fiches. Ils semblent nettement plus à l'aise avec la langue française, puisque c'est leur langue de la classe, de l'école. C'est elle seule qu'ils apprennent à parler, à lire et à écrire depuis qu'ils sont sur les bancs de l'école. Les enquêtes se passent dans les mêmes conditions qu'au premier tour. Les élèves reçoivent les mêmes directives et ont la même durée pour répondre aux questions. On constate quelques absences mais aussi quelques nouvelles figures. Nous admettons ces quelques élèves qui tiennent à faire le test sans avoir fait le premier.

ITINERAIRE DES VOYAGES (VOIR FIGURES P 755ff)

1. Premier voyage	Date
YAOUNDE - MAKAK - ESEKA - MBANGA - EDEA *	7.5.72
EDEA - DIZANGUE - EDEA	8.5.72
EDEA - DIZANGUE - EDEA - SOKELLE	9.5.72
SOKELLE - SAKBAYEMI - SONGMBENGUE - POUMA - ST.ANDRE - SINTIM - MAKAI - BINOUM	10.5.72
BINOUM - NYAHOO - BOT-MAKAK - MAKAI - NGOG-MAPUBI	11.5.72
NGOG-MAPUBI - DINGOMBI - MOM - SOMBO - MBANGA - ESEKA - MATOMB - YAOUNDE	12.5.72
YAOUNDE - MAKAK - YAOUNDE	16.5.72
YAOUNDE - MBANGA - ESEKA - SOUKMBENGUE	22.5.72
SOUKMBENGUE - ESEKA - MAKAK - YAOUNDE	23.5.72
PARCOURS: 1400 km	
2. Deuxième voyage	
YAOUNDE - MATOMB - MBANGA - EDEA	24.5.72
EDEA - DIZANGUE - EDEA - SOKELLE	25.5.72
SOKELLE - SAKBAYEMI - SONGMBENGUE - ST.ANDRE - SINTIM - MAKAI - NYAHOO - BINOUM	26.5.72
BINOUM - NYAHOO - BOT-MAKAK - MAKAI - BOUMNYEBEL - NGOG-MAPUBI - SINTIM - MOM	27.5.72
MOM - SOMBO - MBANGA - MATOMB - MBANGA - ESEKA	28.5.72
ESEKA - MAKAK - LIBAMBA - ESEKA - MBANGA - EDEA - YAOUNDE	29.5.72
PARCOURS: 1600 km	
3. Troisième voyage	
YAOUNDE - MATOMB - MAKAI	8.8.72
MAKAI - BOUMNYEBEL - MBANGA - ESEKA - NKONGI(MAKAK) - KAYA	9.8.72
MAKAK - YAOUNDE	15.8.72
PARCOURS: 300 km	
PARCOURS TOTAL: 3,300 km	

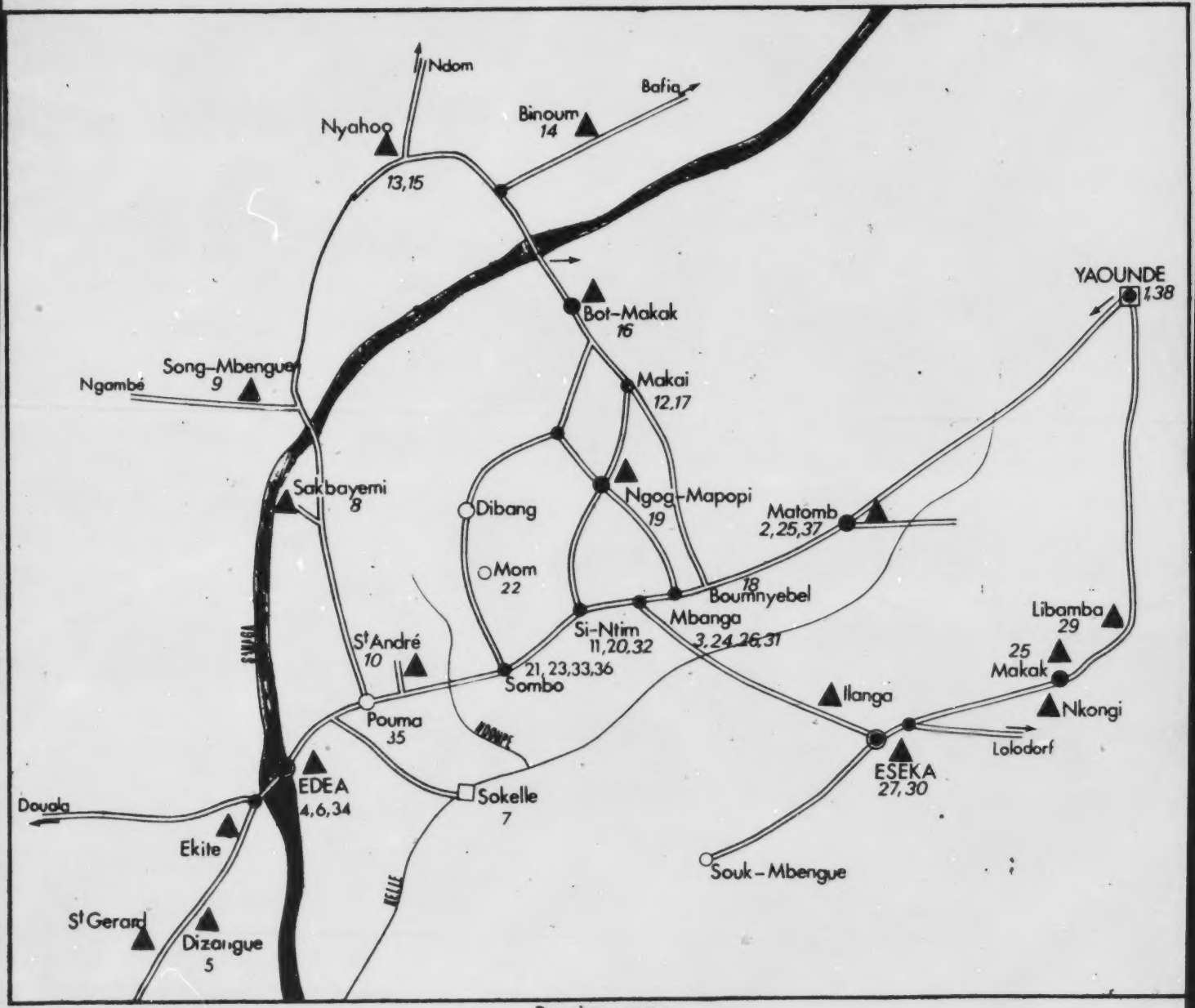
* Les noms soulignés indiquent les lieux où nous restons une ou deux nuits.

Figure no XII



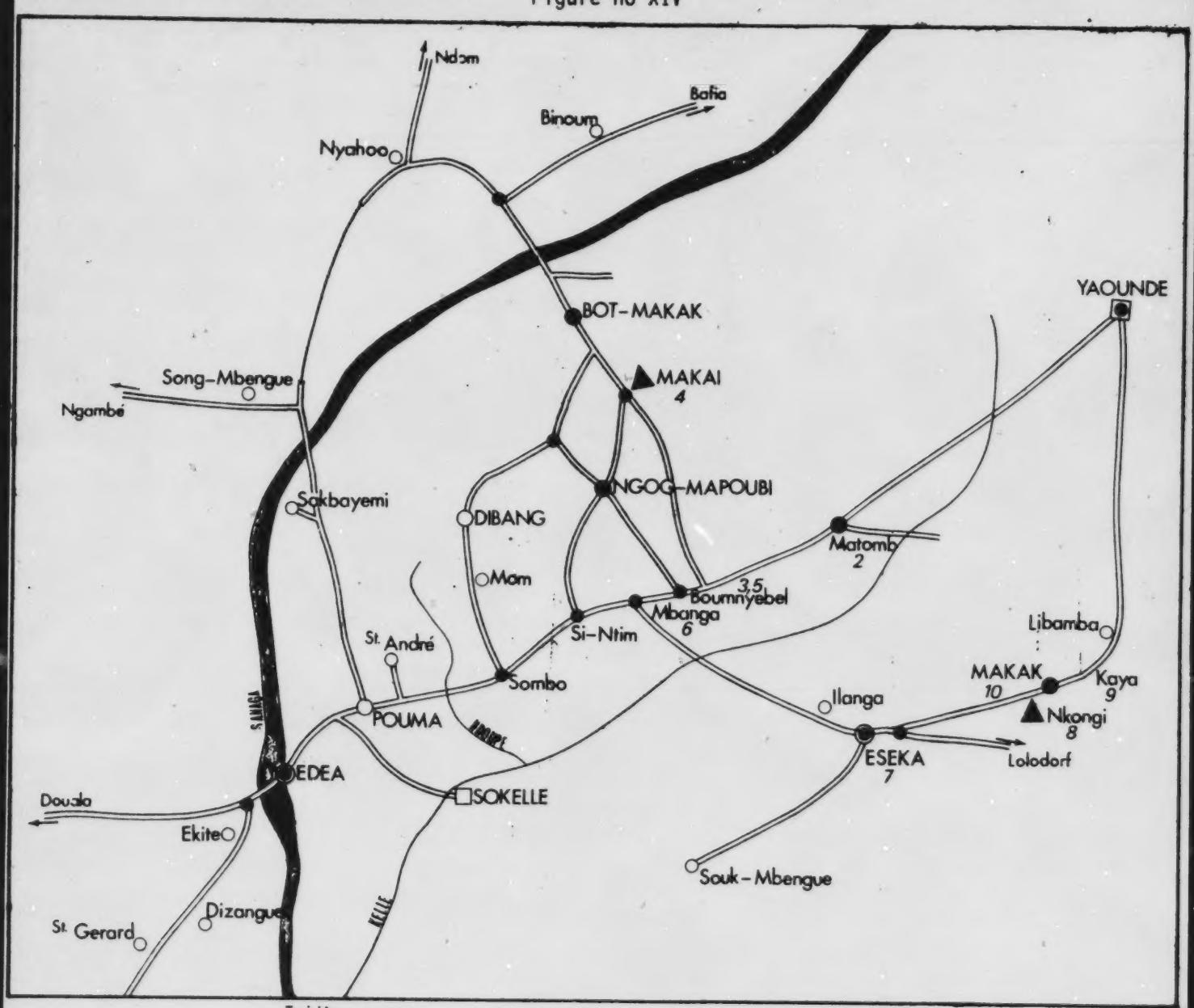
PREMIER VOYAGE

Figure no XIII



Deuxième voyage

Figure no XIV



Troisième voyage

ANNEXE "F"

Divers regroupements des mots en concept

Nous avons dû procéder à un certain nombre de regroupements dans les résultats de France et du Cameroun avant de dresser le tableau de catégorisation.

a) regroupement dans les résultats de France au centre d'intérêt no I.

cerveau +cervelle +cervelet =	26.1%
veine +*artère* =	17.4%
intestin +intestin grêle +gros intestin =	37.9%
bile +*vésicule biliaire* =	4.1%
figure +face +*visage* =	2.1%
yeux +oeil =	86.8%

b) regroupements du centre d'intérêt no I dans les résultats du Cameroun

	rang	concept	pop.basaa	basaa	pop.franc.	français	%b.	%f.
1.	47	figure	25	su	19	figure		
	81	face	3	su	7	face		
	83	visage	7	su	1	visage		
		visage	35	su	27	visage	15.9	12.2
2.	63	cul	21	hiindi	3	cul	9.5	1.3
	101	derrière	3	hiindi	2	derrière	1.3	0.9
	a)	cul	24	hiindi	3	cul	10.9	1.3
	b)	derrière	0	hiindi	2	derrière	0.0	0.9
	c)	cul	24	hiindi	5	cul	10.9	2.1
3.	61	veine	15	nkanx	10	veine	6.8	4.5
	89	artère	0		7	artère	0.0	3.1
	95	nerf	4	nkanx	2	nerf	1.8	0.9
		artère	19	nkanx	19	artère	8.6	8.6
4.	60	chair	18	nson	8	chair	8.1	3.6
	74	muscle	4	nson	11	muscle	1.8	5.0
	a)	chair	22	nson	8	chair	10.0	3.6
	b)	muscle	0	nson	11	muscle	0.0	5.0
5.	53	hanche	12	bxobok	25	hanche	5.4	11.3
	68	bassin	19	bxobok	2	bassin	8.6	0.4
	83	likoxl hanche	7	likoxl	1	likoxl	3.1	0.4
	a)	hanche	38	bxobok	26	hanche	20.4	11.8
	b)	bassin	0		2	bassin	0.0	0.4

Centre d'intérêt no II

1) bière

Rang	terme	pop. b.	pop. f.	% pop. b.	% pop. f.
15	bière	104	83	47,2	37,7
101	ordinaire	5	19	2,2	8,6
106	beaufort	6	16	2,2	7,2
113	pils	8	12	3,6	5,4
134	bière 33	1	13	0,4	5,9
147	bière ordinaire	5	7	2,2	3,1
152	cold harp	2	9	0,4	4,0
158	special	1	9	0,4	4,0
125	guinness	1	6	0,4	2,7
183	stout bière	2	4	0,9	1,8
183	kronenbourg	4	2	1,8	0,9
263	beaufort special	1	1	0,4	0,4
263	bière spéciale	1	1	0,4	0,4
331	bière trente trois	1	0	0,4	0,0
331	special bière	1	0	0,4	0,0
331	bière bock	0	1	0,0	0,0
331	bière extra	0	1	0,0	0,4
2	bière	143	184	65	83,6

Le concept *bière*, est alors le plus important après *macabo*

2) hisingi aubergine

		pop. b.	pop. f.	% pop. b.	% pop. f.
142	hisingi aubergine	13 hisingi	0	5,9	0,0
175	aubergine	3 hisingi	4	1,3	1,8
331	aubergine hisingi	1	0	0,4	0,0
108	hisingi aubergine	17	4	7,7	1,8

3) Les enfants utilisent indifféremment *champagne* et *champagne soda* pour indiquer surtout la deuxième boisson qui est non alcoolisée. Aussi avons-nous juger bon d'additionner tout ce qui est appelé *champagne*, même s'il s'agirait du *champagne* (boisson alcoolisée que très peu de Basoa de notre zone d'enquête connaissent).

20 champagne	61 champagne	95 champagne	27.7	43.1
77 champagne soda	10 champagne	27 champagne soda	4.5	12.2
champagne	71 champagne	122 champagne	32.2	55.4

4) Par erreur le mot *soupe* apparaît à deux endroits différents

75 soupe	6 sup	33 soupe	2.7	15.0
101 soupe arachide	24 sup	0	10.9	0.0
soupe	30 sup	33 soupe	13.6	15.0

5) Les enfants n'ont pas fait de distinction, dans leur langue maternelle, entre *orange fruit*, *jus d'orange*, *orangeade* ou jus d'orange vendu en bouteille.

6 orange	122 hipuma	147 orange	55.4	66.8
38 orange fruit	50 hipuma	27 orange fruit	22.7	12.2
a) orange fruit	172 hipuma	27 orange fruit	78.1	12.2
b) orange	0	147 orange	0.0	66.8
2 orange	172 hipuma	174 orange	78.1	79.0

Centre d'intérêt no III

(1)	1 culotte	203 hap	113 culottes	91.8	51.1
	26 culotte courtes	6 kidik troxsis	0	2.7	0.0
	2 culottes	209 hap	113 culottes	94.5	51.1
(2)	4 foulard	173 yanxsi	85 foulard	78.2	38.4
	34 mouchoir	22 mouchoir	38 mouchoir	9.9	17.1
	61 mouchoirs de tête	4 yanxsi	15 mouchoir de tête	1.8	6.7
	1 foulard	199 yanxsi	138 foulard	90.0	62.4

(3)	24	chaussette	64	chaussette	45	chaussette	28.9	20.3
	96	chausette	5	sitoxoxgexn	1	chausette	2.2	0.4
	23	chaussette	69	sitoxoxgexn	46	chaussette	31.2	20.8
(4)	49	robe de fête	24	ngondo	5	kabangondo	10.8	2.2
	87	fête douala	8	ngondo	0	"	3.6	0.0
	42		32	ngondo	5	kabangondo	14.4	2.2
(5)	20	sous-vêtement	88	senxlet	42	sous-vêtement	39.8	19.0
	45	tricot	7	senxlet	24	tricot	3.1	10.8
a)		sous-vêtement	95	senxlet	42	sous-vêtement	42.9	19.0
b)		tricot	0	"	24	tricot	0.0	10.8
(6)	64	sac	15	boxt	3	sac	6.7	1.3
	72	habit	3	mboxt	8	habit	1.3	3.6
a)	53	habit	18	mboxt	8	habit	8.1	3.6
b)		sac	0	"	3	sac	0.0	1.3
(7)	72	manteau	8	kodi mbenx	3	manteau	3.6	1.3
	83	imperméable	9	kodi mbenx	0	"	4.0	0.0
	61	manteau	17	kodi mbenx	3	manteau	7.6	1.3

Synonymie
menayou ≃ samara → type de sandale

(8)	5	chaussure	181	tamp	72	chaussure	81.9	32.5
	72	soulier	0	"	11	soulier	0.0	4.9
	5	chaussure	181	tamp	83	chaussure	81.9	37.5
(9)	42	sandale	18	samara	19	menayou	8.1	8.5
	83	samara	3	samara	6	samara	1.3	2.7
a)	61	sandale	0	"	19	menayou	0.0	8.5
b)	53	samara	21	samara	6	samara	9.5	2.7

Quelques regroupements ont été faits dans la liste française.

1)	21 caleçon	38.1	2)	24 cache-nez	40.7	3)	12 soulier	14.2
	22 slip	28.6		37 foulard	10.9		40 chaussure	13.6
				49 cache-col	13.6			
		66.7			65.2			27.8

Centre d'intérêt no IV

1)	55 machine	14* machine	8 machine	6.3	3.6
	80 machine à coudre	3 Keximbango	7 machine à coudre	1.3	3.1
	machine	17* machine	15 machine	7.6	6.7
2)	59 couverture laine	20 langat	0 couverture	9.0	0
	65 couverture	5 langat	11 couverture	2.2	4.9
	33 couverture laine	25 langat	11 couverture	11.2	4.9
3)	1 lit	112 nanx	133 lit	50.4	59.9
	259	1 nanx	1 lit	0.4	0.4
	1 lit	113 nanx	134 lit	50.8	60.3
4)	9 natte	118 kalex	50 natte	53.1	22.5
	62 natte de raphia	7 kalo	11 natte de raphia	3.1	4.9
	8 natte de raphia	125 kalex	61 natte de raphia	56.2	26.5
5)	11 brique	64 brique	86 brique	28.8	38.7
	132 brique en terre	2 brique bi bitek	2 brique en terre	0.9	0.9
	186 brique en ciment	0	2 brique en ciment	0.0	0.9
	186 brique de terre	1 brique bitek	1 brique de terre	0.4	0.4
	11 brique	67 *brique	91 brique	30.1	40.9
6)	14 lampe	53 lambex	40 lampe	23.8	18.0
	186 lampe à pétrole	0	2 lampe à pétrole	0.0	0.9
	14 lampe	53 lambex	42 lampe	23.8	18.9

7)	15 bambou	50 likai	36 bambou	22.5	16.2
	186 bambou	2 likai	0	0.9	0.0
	15 bambou	52 likai	36 bambou	23.4	16.2
8)	67 nappe	8 libxado liteble	6 nappe	3.6	2.7
	103 nappe de table	6 libxado liteble	0	2.7	0.0
	59 nappe de table	14 libxado liteble	6 nappe	6.3	2.7
9)	52 drap	14 mboxnx	9 drap	6.3	4.0
	259 drap de lit	2 mboxnx	0	0.9	0.0
	51 drap	16 mboxnx	9 drap	7.2	4.0
10)	60 cadenas	14 lilayex	5 cadenas	6.3	2.2
	186 cadenas	2 lilayex	0	0.9	0.0
	56 cadenas	16 lilayex	5 cadenas	7.2	2.2
11)	40 mur	6 libxap	27 mur	2.7	12.1
	75 mur crépi	11 matexbexl	0	4.9	0.0
	150 mur en terre	3 matexbexl	0	1.3	0.0
a)	67 mur crépi	14 matexbexl	0	6.3	0.0
b)	28 mur	20 libxap	27	0.0	12.1
12)	75 mètre	4 meta	7 mètre	1.8	3.1
	259 mètre	1 meta	0	0.4	0.0
	72 mètre	5 meta	7 mètre	2.2	3.1
13)	36 étagère	32 taga	2 taga	14.4	0.9
	67 étagère eau	14 koxboxt malep	0	6.3	0.0
	85 étagère marmite	8 kexl dibxe-xex	1 taga dibxexex	3.6	0.4
	étagère	54 taga	3 taga	24.5	1.3

14)	5 assiette	128 pan	92 assiette	57.6	41.4
	44 cuvette	19 pan	11 cuvette	8.5	4.9
a)	5 assiette	147 pan	92 assiette	66.2	41.4
b)	44 cuvette	0	11 cuvette	0.0	4.9
15)	18 coupe-coupe	33 nkwadex	44 coupe-coupe	14.8	19.8
	132 coutelas	0	4 coutelas	0.0	1.8
	17 coupe-coupe	33 nkwadex	48 coupe-coupe	14.8	21.6

Calcul des pourcentages de la colonne 4 du tableau des pages

L'enquête camerounaise a regroupé deux champs conceptuels - la maison (matériaux de construction et meubles), alors que l'enquête française a fait deux tests séparés. Pour rendre les résultats comparables, nous avons additionné les pourcentages et nous les avons divisés par deux pour chaque mot qui se retrouvait dans les résultats des deux tests. Pour le mot qui ne revenait que dans l'un des tests nous avons aussi divisé son pourcentage par deux. En faisant ce calcul, il fallait tenir compte des équivalences établies à la page . A titre d'exemple voici le calcul de l'équivalent de *gobelet* en français de France.

test -1. la maison		test -2. meubles de la maison	
bols	1.0%	1.2%	= 2.2
tasse	0.3%	0.3%	= 0.6
			2.8 pour les deux tests.

soit $\frac{2.8}{2} = 1.4$

Centre d'intérêt no V

1)	12 matchette	116 nkwadex	65 matchette	52.7	29.5
	13 coupe-coupe	22 nkwadex	133 coupe-coupe	10.0	60.4
	96 coutelas	0	9 coutelas	0.0	4.0
	231 machette	1 nkwadex	0	0.4	0.0
	2 coupe-coupe	139 nkwadex	207 coupe-coupe	63.1	94.0
2)	2 macabo	151 likabo	186 macabo	68.6	84.5
	82 rhizome macabo	5 nyanx likabo	8 mère macabo	2.2	3.6
	108 rhizome de macabo	7 nyaux likabo	0	3.1	0.0
	170 macabo rouge	2 nkoxnt	0	0.9	0.0
	231 champ de macabo	0	1	0.0	0.4
	231 fruit de macabo	1 noxox likabo	0	0.4	0.0
	1 macabo	166 likabo	195 macabo	75.4	88.6
	88 rhizome	26 nyanx	4 mère macabo	87.2	90.4
		102	199		

3)	4	arachide	156	hiondex	168	arachide	70.9	76.3
	170	arachide	1	hiondex	1	arrachide	0.4	0.4
	231	arachide canne	0		1	arachide canne	0.0	0.4
	231	arachide	0		1	arachide	0.0	0.4
	3	arachide	157	hiondex	171	arachide	71.3	77.7
4)	5	maïs	115	mbaha	171	maïs	52.2	77.7
	98	maïs sec	9	mbas	0		4.0	0.0
	23	aïs	1	mbas	0		0.4	0.0
	231	grain de maïs	0		1	graine de maïs	0.0	0.4
		maïs	125	mbas	172	maïs	56.8	78.1
5)	6	taro	133	libxanga	128	taro	60.4	58.1
	141	libxanga taro	3	libxanga	0		1.3	0.0
	170	mère taro	0		2	mère taro	0.0	0.9
	231	morceau de taro	0		1	morceau de taro	0.0	0.4
		taro	136	libxanga	131	taro	61.8	59.5
6)	7	manioc	98	mbxonx	161	manioc	44.5	73.1
	71	bouture manioc	10	biŝoxk bi mbxonx	8	bouture de manioc	4.5	3.6
	141	tige de manioc	1	ten mbxonx	2	tige de manioc	0.4	0.9
	141	tubercule de manioc	1	tubercule de manioc	2	tubercule de manioc	0.4	0.9
	231	anioc	1	mbxonx	0		0.4	0.0
	231	bois de manioc	0		1	bois de manioc	0.0	0.4
		manioc	111	mbxonx	174	manioc	50.4	79.0
7)	8	plantain	129	likoxndox	97	plantain	58.6	44.0
	60	bananier	1	ten likoxndox	0		0.4	0.0
	170	plaintain	2	likoxndox	0		0.9	0.0
		plantain	132	likoxndox	97	plantain	60.0	44.0
8)	2	houe	153	hisoxox	173	houe	69.5	78.6
	170	daba	0		2	daba	0.0	0.9
	3	houe	153	hisoxox	175	houe	69.5	79.5

9)	11	banane	82	likubxe	120	banane	37.2	54.5
	60	bananier	(1 | ten likox-ndox)	28	bananier	(0.4)	12.7
	231	bananeraie	0		1	bananeraie	0.0	0.4
	231	hijo banane	1	hijo	0		0.4	0.0
		banane	83	likube	149	banane	37.7	67.7
10)	15	canne à sucre	75	nkogo	75	canne à sucre	34.0	34.0
	76	canne	0		15	canne	0.0	6.8
	122	bouture canne	5	soxknkogo	0		2.2	0.0
		canne à sucre	80	nkogo	90	canne à sucre	36.3	40.9
11)	18	haricot	46	haricot	81	haricot	20.9	36.8
	141	grain de haricot	0		3	grain de haricot	0.0	1.3
	170	aricot	1	haricot	1	aricot	0.4	0.4
		haricot	47	haricot	85	haricot	21.3	38.6
12)	19	piment	58	hiloba	67	piment	26.3	30.4
	170	grain de piment	0		2	grain de piment	0.0	0.9
	231	bxananx piment	1	bxananx	0		0.4	0.0
		piment	59	hiloba	69	piment	26.8	31.3
13)	20	mangue	79	jaangolo	44	mangue	35.9	20.0
	43	mangue	2	ten jaan-golo	45	manguier	0.9	20.4
	231	mangue	1	jaangolo	0		0.4	0.0
	231	noyau de mangue	1	manxjaan-golo	1	noyau de mangue	0.4	0.4
		mangue	83	jaangolo	90	mangue	37.7	40.9
14)	21	tomate	54	tomate	62	tomate	24.5	28.1
	231	graine de tomate	0		1	graine de tomate	0.0	0.4
		tomate	54	tomate	63	tomate	24.5	28.5

15)	22	baam-légume	100	baam	3	baam	45.4	1.3
	170	semence baam	2	mboo baam	0		0.9	0.0
	231	gwaam légume	2	gwaam	0		0.9	0.0
	2	baam	104	baam	3	baam	47.2	1.3
		légume	11	baam	85	légume	5.0	38.6
a)		légume	0		85		0.0	38.6
b)		baam	115				52.2	1.3
16)	25	avocat	58	pia	39	avocat	26.3	17.7
	65	avocatier	0		24	avocatier	0.0	10.9
		avocat	58		63	avocat	26.3	28.6
17)	27	litoxp pois	90	litoxp	3	litoxp	40.9	1.3
	112	pois	1	litoxp	5	pois	0.4	2.2
a)		litoxp pois	91	litoxp	3	litoxp	41.3	1.3
b)		pois	0		5	pois	0.0	2.2
18)	43	pistache	43	ngoxn	4	ngoxnt	19.5	1.8
	45	concombre	0		46	concombre	0.0	20.9
	63	ngwaak pistache	25	ngwaak	2	ngwaak	11.3	0.9
	231	goxnt pistache	1	ngoxnt	0		0.4	0.0
		concombre	69	ngoxnt	52	concombre	31.3	23.6
19)	16	riz	44	kon	105	riz	20.0	47.7
	231	riz de noirs	0		1	riz de noirs	0.0	0.4
	11	haricot	47	haricot	85	haricot	21.3	38.6
a)		haricot	91	kon	86		41.3	39.0
b)		riz	0	kon	105	riz	0.0	47.7
20)	30	oignon	40	lilanx	47	oignon	18.1	21.3
	231	oignon	1	lilanx	0		0.4	0.0
		oignon	41	lilanx	47	oignon	18.5	21.3

21)	30 mbolo-igname	66 mbolo	1 mbolo		30.0	0.4
	231 bolo-igname	1 mbolo	0		0.4	0.0
	mbolo-igname	67 mbolo	1 mbolo		30.4	0.4
22)	98 kuunja-champi-gnon	8 kuunja	1 kuunja		3.6	0.4
	231 kuunja légume	2 kuunja	0		0.9	0.0
	kuunja champi-gnon	10 kuunja	1 kuunja		4.5	0.4
23)	37 njaango légume	60 njaango	3 njaango		27.2	1.3
	231 njaango	2	0		0.9	0.0
	njaango légume	62 njaango	3 njaango		28.1	1.3
24)	nsangaa légume	53 nsangaa	2 nsangaa		24.0	0.9
25)	feuille de manioc	15 kwexm	3 kwexm		6.8	1.3
26)	blé	2 blé	15 blé		6.9	6.8
27)	mil	3 mil	66 mil		1.3	30.0
28)	23 papaye	44 poxbox	59 papaye		19.5	26.8
	82 papayes	1 ten poxbox	12 papayer		0.4	5.4
	papaye	44 poxbox	71 papaye		20.0	32.2
29)	29 orange	51 puma	41 orange		23.1	18.6
	67 oranges	2 puma	21 oranges		0.9	9.5
	231 pied oranges	1 ten puma	0		0.4	0.0
	orange	54 puma	62 orange		24.5	28.1

30)	cacaoyer	31	cacao	66	cacao	14.0	30.0
31)	40 hisingi aubergine	50	hisingi	1	hisingi	22.7	0.4
	76 aubergine	3	hisingi	12	aubergine	1.3	5.4
	231 hisingi aubergine	1	hisingi	0		0.4	0.0
a)	hisingi aubergine	54	hisingi	1	hisingi	24.5	0.4
b)	aubergine	0		12	aubergine	0.0	5.4
32)	46 café	11	café	32	café	5.0	14.5
	133 caféier	0		4		0.0	1.8
	café	11	café	36	café	5.0	16.3
33)	48 prune sa	35	sa	5	prune sa	15.9	2.2
	90 prunier sa	5	sa	6	asa	2.2	2.7
	prune sa	40	sa	11	prune sa	18.1	5.0
34)	86 prune	1	prune	11	prune	0.4	5.0
	98 prunier	0		9	prunier	0.0	4.0
	prune	1	prune	20	prune	0.4	9.0
35)	51 cocotier	2	cocotier	35	cocotier	0.9	15.9
	55 noix de coco	21	mbondo	10	noix de coco	9.5	4.5
	cocotier	23	mbondo	45	cocotier	10.4	20.4
36)	52 mandarine	17	mandarine	19	mandarine	7.7	8.6
	20 mandarinier	0		11	mandarinier	0.0	5.0
	mandarine	17	mandarine	30	mandarine	7.7	13.6

37)	52	pamplemousse	11	pample	25	pamplemousse	5.0	11.3
	103	pamplemousse	0		8	pamplemousse	0.0	3.6
		pamplemousse	11	pample	33	pamplemousse	5.0	15.0
38)	55	goyave	8	ngwaaban	23	goyave	3.6	10.4
	112	goyavier	0		6	goyavier	0.0	2.7
		goyave	8	ngwaaban	29	goyave	3.6	13.1
39)	70	pomme	7	pomme	8	pomme	3.1	3.6
	170	pomme fruit	1	pomme fruit	5	pomme	0.4	2.2
		pomme	8	pomme	13		3.6	5.9
40)	49	palmier	3	lien	36	palmier	1.3	16.3
	76	palmier à huile	2	lien	13	palmier à huile	0.9	5.9
	73	noix de palme	10	tonx	6	noix de palme	4.5	2.7
	103	palmiste	3	manx	5	palmiste	1.3	2.2
	141	noix	2	soxl	1	noix	0.9	0.4
	170	palmeraie	0		2		0.0	0.9
	170	palme	1	palme	1	palme	0.4	0.4
		palmier	21	lien	64	palmier	9.5	29.0
41)	141	citronnier	0		3	citronnier	0.0	1.3
	231	grain de citron	0		1	grain de citron	0.0	0.4
	103	citronier	0		8	citronier	0.0	3.6
	61	citron	11	citron	17	citron	5.0	7.7
		citron	11	citron	29	citron	5.0	13.1
42)	64	libxok-melon	24	libxogi	2	libxok	10.9	0.9
	170	melon	2	libxok	0		0.9	0.0
	231	liboxk	2	libxok	0		0.9	0.0
		libxok melon	28	libxok	2	libxok	12.7	0.9

43)	81 kola	10 libxel	4 kola	4.5	1.8
	122 noix de kola	0	5 noix de cola	0.0	2.2
	170 kolatier	1 ten libxel	1 colatier	0.4	0.4
	kola	11 libxel	10 cola	5.0	4.5

Certaines petites différences se voient dans les parlers basaa de la Sanaga Maritime et du Nyong-et-Kellé. Il est assez facile de trouver qu'il s'agit du même concept:

N.K.	SM.	
mbas	= mbaha	- maïs
libxok	= libxogi	- libxok-melon
linyoxk	= linyoxgi	- linyoxk-igname
hiondex	= lonex	- arachide
hikube	= likubxe	- banane
hipuma	= puma ou poma	- orange

---

le bananier = (1) l'arbre qui produit des plantains (ten hikoxndox) et (2) l'arbre qui produit les bananes (ten likube)

De la liste française nous avons aussi fait quelques regroupements:

pomme + pommier → 0.8 + 9.3 = 10.1

prune + prunier → 1.0 + 4.1 = 5.1

Centre d'intérêt no VI

1)	4 macabo	98 likabo	115 macabo	44.5	52.2
	85 makabo	8 likabo	0	3.6	0.0
	4 macabo	106 likabo	115 macabo	48.1	52.2
2)	16 étagère	70 taga	17 étagère	31.8	7.7
	38 étagère eau	29 taga malep	0	13.1	0.0
	10 étagère	119 taga	19 étagère	54.0	8.6
3)	17 claie	73 kexl	12 claie	33.1	5.4
	36 étagère marmites	30 kexl dibxexex	2 étagère marmites	13.6	0.9
	14 claie	103 kexl	14 claie	46.8	6.3
4)	18 coupe coupe	42 nkwadex	41 coupe coupe	19.0	18.6
	34 matchette	9 pa	28 matchette	4.0	12.7
	coupe coupe	51 nkwadex	69 coupe coupe	23.0	31.3
5)	48 éponge	18 kusa	1 éponge	8.1	0.4
	60 éponge marmite	13 kusa dibxexex	0	5.9	0.0
	éponge	31 kusa	1 éponge	14.0	0.4
6)	10 huile	79 moo	53 huile	35.9	24.0
	66 bouteille d'huile	6 pos moo	5 bouteille d'huile	2.7	2.2
	85 huile de palme	0	8 huile de palme	0.0	3.6
	huile de palme	85 moo	66 huile de palme	38.6	29.8
7)	58 allumette	4 masis	11 allumette	1.8	5.0
	81 boîte d'allumette	9 ngoxbice	0	4.0	0.0
	allumette	13 masis	11 allumette	5.8	5.0

Centre d'intérêt no VII

Synonymes: En français du Cameroun, *fouet, chicotte, bâton, rotin*, représentent la même chose: c'est cet instrument dont se sert le maître pour battre ses élèves.

En basaa, les deux appellations *hisoo (isoo)* et *kek* existent. En basaa, écolier se traduit par *nxudu sukulu* (mot à mot apprenti de l'école) ou *mangex sukulu* (mot à mot *enfant de l'école*); on dira seulement *mangex* (= enfant).

Regroupements:

1)	7 tableau noir	115 libxam	129 tableau noir	52.0	58.3
	29 tableau	18 libxam	52 tableau	8.1	23.5
	3 tableau noir	133 libxam	181 tableau noir	60.1	81.9
		10 libxam	14 planche	4.5	6.3
A)	tableau noir	143 libxam	181 tableau noir	65.0	81.9
B)	planche	0	14 planche	0.0	6.3
2)	43 fouet	23 isoo	14 chicotte	10.4	6.3
	103 chicotte	1 hisoo	8 chicotte	0.4	3.6
	54 batôn	5 kek	20 bâton	2.2	9.0
	403 bâton du maître	1 isoo malet	0	0.4	0.0
	403 rotin	0	1 rotin	0.0	0.4
	28 chicotte	30 hisoo	43 chicotte	13.6	19.5
3)	12 bic	47 bic	126 bic	21.2	57.0
	20 mine	64 mine	42 mine	28.9	19.0
	5 bic	111 bic	168 bic	50.4	76.3
4)	27 torchon	40 torchon	34 torchon	18.0	15.3
	38 chiffon	12 sehel matila	37 chiffon	5.4	16.7
	15 torchon	52 torchon	71 torchon	23.6	32.2

5)	60	classe	4	classe	18	classe	1.8	8.1
	62	salle de classe	19	ndap sukulu	2	ndap sukulu	8.5	0.9
	41	salle de classe	23	ndap sukulu	20	classe	10.4	9.01
6)	14	élève	39	mangex	89	élève	17.5	40.2
	25	enfant	47	bxoxngex	34	enfant	21.2	15.3
	67	écolier	8	nxudu sukulu	11	écolier	3.6	4.9
	8	élève	94	mangex	134	élève	42.7	60.9
7)	161	livre de lecture	2	kaat soxngoxl	3	livre de lecture	0.9	1.3
	43	livre de lecture	20	kaat lisoxngoxl	17	livre de lecture	9.0	7.6
	67	lecture	6	lecture	13	lecture	2.7	5.8
	92	lire	8	soxngoxl	3	lire	3.6	1.3
	32	lire	36	soxngoxl	36	lire	16.3	16.3
8)	71	sciences	7	science	10	science	3.1	4.5
	90	livre de sciences	2	livre de sciences	10	livre de science	0.9	4.5
	285	livre de sciences	1	kaat science	1	livre de science	0.4	0.4
		sciences	10	science	21	science	4.5	9.5
9)	24	écriture	60	matila	31	écriture	27.1	14.0
	114	écrire	6	tila	2	écrire	2.7	0.9
	224	j'écris	2	mex ntila	1	j'écris	0.9	0.4
	285	écrivain	2	ntila	0		0.9	0.0
	403	cahier d'écriture	2	cahier: écriture	0		0.9	0.0
		écriture	72	matila	34	écriture	32.6	15.3
10)	128	cahier de dessin	0		7	cahier de dessin	0.0	3.1
	32	dessin	22	dessin	38	dessin	9.9	17.1
	285	dessiner	2	oxda	0		0.9	0.0
		dessin	24	dessin	45	dessin	10.9	20.4

11)	47	livre de calcul	17	livre de calcul	18	livre de calcul	7.6	8.0
	128	arithmétique	2	arithmétique	5	arithmétique	0.9	2.2
	161	cahier de calcul	0		5	cahier de calcul	0.0	2.2
	285	calcul mental	1	calcul mental	1	calcul mental	0.4	0.4
	285	compter et décompter	0		3	compter	0.0	0.9
	403	calculer	1	ot nsoxngi	0		0.4	0.0
	37	calcul	31	calcul	20	calcul	14.0	9.0
		calcul	52	calcul	52	calcul	23.6	23.6
12)	92	livre de géographie	1	livre de géographie	10	livre de géographie	0.4	4.5
	87	géographie	6	géographie	7	géographie	2.7	3.1
		géographie	7	géographie	17		3.1	7.7
13)		calendrier calendrier	2		14		0.9	6.3

Centre d'intérêt no VIII

1)	34	couchette	15	couchette	26	couchette	6.8	11.8
	70	train couchette	7	couchette	2	train couchette	3.1	0.0
		train couchette	22	couchette	28	couchette	10.0	12.7
2)	40	train régulier	25	ndio	6	train régulier	11.3	2.7
	68	régulier	2	régulier	8	régulier	0.9	3.6
		train régulier	27	ndio	14	train régulier	12.2	6.3

3)	6	moto-cyclette	169	totos	24	moto-cyclette	76.8	10.9
	30	moto	3	moto	50	moto	1.3	22.
	5	moto-cyclette	172	totos	74	moto-cyclette	78.1	33.6
4)	23	pousse-pousse	50	pousse-pousse	30	pousse-pousse	22.7	13.6
	82	pousse-pousse	6	pousse-pousse	0		2.7	0.0
		pousse-pousse	56	pousse-pousse	30	pousse-pousse	25.4	13.6
5)	25	velo	2	velo	75	velo	10.9	23.6
	75	velomoteur	0		8	velomoteur	0.0	3.6
		velo	2	velo	83	velo	10.9	27.2
6)	48	404	8	404	14	404	3.6	6.3
	52	peugeot	7	peugeot	12	peugeot	3.1	5.4
	66	quatre cent quatre	3	404	9	quatre cent quatre	1.3	4.0
	82	peugeot 404	5	404	1	peugeot 404	2.2	0.4
		peugeot	23	peugeot	36	peugeot	10.4	16.3
7)	37	renault	16	renault	21	renault	7.2	9.5
	82	R4	1	R4	5	R4	0.4	2.2
		Renault	17	renault	26	renault	7.7	11.8

Centre d'intérêt no IV

1)	25	hijingo danse	27	hijingo	7	hijingo	12.2	3.1
	62	hijingo	0		7	hijingo	0.0	3.1
	69	jingo danse	6	jingo	0		2.7	0.0
		hijingo danse	33	hijingo	14	hijingo	14.9	6.3
2)	1	chanson	313		13		141.6	5.8
	69	pendant que je dors	0		6		0.0	2.7
	81	c'est toi que je	0		5		0.0	2.2
	81	chaque fois que	0		5		0.0	2.2
	81	Dis-moi la vérité	1		4		0.4	1.8
		chanson	314		33		142	14.9
	48	si tu ne m'aimes plus	2		10		0.9	4.5
		chanson	316		43		142.3	13.4
3)	9	balafon	62	manjanx	22	balafon	28.0	9.9
	34	manjanx	0		17	manjanx	0.0	7.6
		balafon	62	manjanx	39	balafon	28.0	17.6
4)		ngola ngoxm danse	12	ngola ngoxm	5	ngola ngoxm	5.4	2.2
		ngola mbxex danse	10	ngola mbxex	4	ngola mbxex	4.5	1.8
		ngola mbxex	22	ngola mbxex	9	ngola mbxex	9.9	4.0
5)	11	congo	43	congo	25	congo	19.4	11.3
	69	congo danse	6	congo	0		2.7	0.0
	81	danse congo	0		5	danse congo	0.0	2.2
		congo	49	congo	30	congo	22.1	13.5

6)	39	makosa danse	12	mode makosa	3	makosa	5.4	1.3
	62	makosa	0		7	makosa	0.0	3.1
		makosa	12	makosa	10	makosa	5.4	4.5
7)	69	koso danse	4	koso	2	koso	1.8	0.9
	81	koxsos danse	5	koxsox	0		2.2	0.0
		koso danse	9	koso	2	koso	4.0	0.9
8)	30	chant	21	a mangex muda	2	chant	9.5	0.9
	94	chant	4	cembi	0		1.8	0.0
	94	chant de l'école	4	hyembi sukulu	0		1.8	0.0
		chant	29	hyembi	2	chant	13.1	0.9
9)	54	bikoko jean	0		9	Bikoko jean	0.0	4.0
	81	jean Bikoko	3		2		1.3	0.9
		Bikoko Jean	3		11	Bikoko jean	1.3	4.9
10)	51	O Cameroun hymne	4	O Cameroun	6	O Cameroun	1.8	2.7
	81	au Cameroun	0		5	au Cameroun	0.0	2.2
	94	Cameroun	2	Cameroun	2	Cameroun	0.9	0.9
		hymne camerounais	6		13		2.7	5.8

Centre no X

1)	7 saut	43 mpiha	82 saut	19.5	37.2
	39 sauter	18 him	1 sauter	8.1	0.4
	63 saut en hauteur	10 pinda	0	4.5	0.0
	8 saut	71 mpiha	83 saut	32.2	37.7
2)	87 lancer poids	1 lexp poids	6 lancement poids	0.6	2.7
	87 poids	3 poids	4 poids	1.3	1.8
	lancer poids	4 lexp poids	10 lanar poids	1.8	4.5
3)	9 danse	61 masak	59 danse	27.7	26.8
	67 danser	7 sak	2 danser	3.1	0.9
	danse	68 masak	61 danse	30.9	27.7
4)	31 préparation	19 nlamp	14 préparation	8.6	6.3
	87 préparer	2 préparer	5 préparer	0.9	2.2
	préparation	21 nlamp	19 préparation	9.5	8.6
5)	77 construction	60 nx ndap	2 construction case	2.7	0.9
	87 construire	60 xnx ndap	1 construire	2.7	0.4
	construire	12 oxnx ndap	3 construire	5.4	1.3
6)	10 bille	53 bille	66 bille	24.0	30.0
	57 jeu de bille	7 jeu de bille	4 jeu de bille	3.1	1.8
	bille	60 bille	70 bille	27.2	31.8

7)	5 cache cache 77 cachette	110 masoxl- bxana 3 hisoxl	96 masoxl- bana 5 cachette	50.0 1.3		43.6 2.2
	cache cache	113 masoxl- bxana	101 masoxl- bana	51.3		45.9

Français de France.

1) 80 baskett 12.5
basket 5.8
basketball 16.0

basketball 34.3

2) 112 saut 6.1
152 sauter 0.8

saut 6.9

3) 54 catch 18.1
79 lutte 0.8

lutte 18.9

4) cache cache 22.8
cachette 17.5

cache cache 40.3

5) promenade 20.7
marche 7.8

marche 28.5

6) danse 41.2
damier 3.8

damier 44.0

7) course 0.2
course 59.6

course 59.8

8) nage 12.8
natation 0.8

nage 13.6

9) jeu 0.2
jour 0.0
jouet 0.2

jeu 0.4

10) Auto 2.6
Automobile 2.3

Auto 4.9

Glossaire

Il arrive souvent que deux personnes parlent d'une même chose, d'un même concept, mais utilisent des mots différents, ce qui les mène à une confusion et à une non-compréhension mutuelles. C'est pourquoi nous avons cru bon de donner ici le sens que nous avons voulu attribuer à certains termes au cours de ce travail:

La langue maternelle ou langue de naissance est la langue qu'une personne acquiert au cours de ses premières années et qui devient normalement son instrument naturel de pensée et d'expression. Pour les sujets de notre enquête, le basaa est une langue maternelle ou langue de naissance. Ils l'apprennent au moins jusqu'à trois ans chez eux.

La langue nationale est la langue d'une unité politique, sociale et culturelle. Le français en France, l'anglais en Angleterre. L'opinion publique camerounaise tend à utiliser cette notion pour parler des langues indigènes et ce, en opposition à la langue officielle. Toutes les langues non étrangères du Cameroun sont donc des langues nationales en opposition au français et à l'anglais qui sont des langues officielles.

La langue indigène est celle de la population estimée être la population primitive de la région considérée. Le basaa dans le Nyong-et-Kellé et dans la Sanaga maritime, le bulu dans le département du Dja-et-Lobo.

La langue vernaculaire est la langue maternelle d'un groupe socialement ou politiquement dominé par un autre groupe qui parle une langue. C'est le cas de toutes les langues du Cameroun qui sont dominées par le français et l'anglais. La langue d'une minorité dans un pays donné ne sera pas considérée comme langue vernaculaire si elle est langue officielle dans un autre pays.

La lingua franca est la langue qu'utilisent habituellement des personnes ayant des langues maternelles différentes pour pouvoir communiquer plus aisément les unes avec les autres. Le français est une lingua franca pour plusieurs Camerounais. Il en est de même de l'anglais et du pidgin.

Le pidgin est une langue née du contact entre des populations ayant des langues différentes; elle est habituellement formée d'un mélange des langues en question. C'est le cas du pidgin English (parfois appelé Weskos) connu sur la côte occidentale de l'Afrique.

La langue seconde ou seconde langue est celle qu'une personne acquiert en sus de sa langue maternelle. Dans notre enquête, le français est seconde langue pour nos sujets. Mais nous l'avons appelée langue d'enseignement parce que les jeunes l'acquièrent surtout à l'école et qu'elle est aussi le véhicule de l'enseignement.

La langue officielle est la langue utilisée dans le cadre des activités officielles (pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire). Le français et l'anglais sont langues officielles au Cameroun.

Une langue mondiale est une langue utilisée dans de vastes régions du monde. L'anglais en est une.

INDEX ALPHABETIQUE DES NOMS PROPRES

Anville	35
Aristote	51, 53, 54
Baumann	32, 34
Bilodeau	208
Biyaga	115
Bôt ba Njock	37, 38, 40, 42, 128
Bouchaud	35
Bousfield	50, 55
Braun	35
Coleman	50
Deese	208
Dika-Akwa	38
Dimitrijević	14, 22, 23, 28, 54
Duponchel	27, 28
Erwin	50
Etanga	115
Fall	27, 209
Férault	22
Franqueville	41, 69, 70
Galton	54, 57
Gastines	43
Genevray	32
Gougenheim	20
Guthrie	38
Hörmann	50, 51, 56
Howes	50, 57
Hume	54
Imrie	43
Jones	208
Kent-Rosanoff	57
Laffal	49
Lowell	49
Mackey	20, 21, 23, 28, 54, 62, 88, 99, 121, 149, 151
Marbe	55, 56, 57, 96, 209
Marguerat	70
Massok	43
Mauny	28
Mboui	38
M'Bow	5
McBee	116, 117, 118

Michéa	15, 16, 23, 24, 28, 54, 57
Mihamle	115
Momasso	111
Mukoko	36
Murdock	32
Mveng	35
Nanga Nanga	37
Ndjock	115
Ndumbug	115
Ngo Bidjeck	115
Ngo Kodock	115
Ngo Ndjock	115
Ngo Ngwe	115
Ngo Nwellep	37
Ngui	115
Njock	15
Nsá Ngɔ k	36
Nti Ngɔk	36
Nwɛl lép	37
Nyemb	115
Ó,Huallacháin	18, 19, 20
Osgood	50
Pɛmnjě	37
Perono	43
Pfeffer	12, 14, 17, 20, 23, 28, 54
Platon	54
Richards	15
Saporta	57
Savard	15
Schürle	43
Schwab	43
Thumb	55
Tonye-Mboua	34
Welmers	32, 33
Westermann	33
Wolf	6
Woodrow	49
Woodworth	51
Wundt	51, 52, 53, 55

Dans la même série:

B-1 *L'utilisation de l'ordinateur en lexicométrie.*
Savard, Jean-Guy

B-2 *L'ordinateur et l'analyse grammaticale.*
Mepham, Michael S.

B-3 *Concept Categories as Measures of Culture Distance.*
Mackey, William F.

B-4 *L'université bilingue.*
Verdoodt, Albert

B-5 *La rentabilité des mini-langues.*
Mackey, William F.

B-6 *The Computer in Automated Language Teaching.*
Mackey, William F.

B-7 *The Three-Fold Objective of the Language Reform in Mainland China in the Last Two Decades.*
Chiu, Rosaline Kwan-wai

B-8 *Un test télévisé.*
Savard, Jean-Guy

B-9 *Sociolinguistic History, Sociolinguistic Geography and Bilingualism.*
Afendras, Evangelos A.

B-10 *Mathematical Models for Balkan Phonological Convergence.*
Afendras, Evangelos A.

B-11 *Stability of a Bilingual Situation and Arumanian Bilingualism.*
Afendras, Evangelos A.

B-12 *More on Informational Entropy, Redundancy and Sound Change.*
Afendras, Evangelos A. & Tzannes, Nicolaos S.

B-13 *Relations entre anglophones et francophones dans les syndicats québécois.*
Verdoodt, Albert

B-14 *Multilingual Communication in Nigeria.*
Iso, Asi Otu & Afendras, Evangelos A.

B-15 *The Language Factor in Maori Schooling.*
Richards, Jack C.

B-16 *Diffusion Processes in Language: prediction and planning.*
Afendras, Evangelos A.

B-17 *A Non-Contrastive Approach to Error Analysis.*
Richards, Jack C.

B-18 *Research Possibilities on Group Bilingualism: a report.*
Kloss, Heinz & Verdoodt, Albert

B-19 *Interference, Integration and the Synchronic Fallacy.*
Mackey, William F.

B-20 *A Psycholinguistic Measure of Vocabulary Selection.*
Richards, Jack C.

B-21 *A Pilot Study on the Ability of Young Children and Adults to Identify and Reproduce Novel Speech Sounds.*
Afendras, Evangelos A., Yeni-Komshian, G. & Zubin, David A.

B-22 *Can One Measure a Sprachbund? A Calculus of Phonemic Distribution for Language Contact.*
Afendras, Evangelos A.

B-23 *Stochastic Processes for Diachronic Linguistics.*
Afendras, Evangelos A. & Tzannes, Nicolaos S.

B-24 *Structures ethniques et linguistiques au Burundi, pays 'unimodal' typique.*
Verdoodt, Albert

B-25 *Error Analysis and Second Language Strategies.*
Richards, Jack C.

B-26 *Graduate Education in Foreign Language Teaching.*
Mackey, William F.

B-27 *La question scolaire en Alsace: statut confessionnel et bilinguisme.*
Kauffmann, Jean

B-28 *Polychronometry: the study of time variables in behavior.*
Mackey, William F.

B-29 *Diglossie au Québec: limites et tendances actuelles.*
Chantefort, Pierre

B-30 *Literary Biculturalism and the Thought-Language-Culture Relation.*
Mackey, William F.

B-32 *La distance interlinguistique.*
Mackey, William F.

B-33 *Options politiques fondamentales de l'état plurilingue.*
Plourde, Gaston

B-34 *Social Factors, Interlanguage and Language Learning.*
Richards, Jack C.

B-35 *Analyse des erreurs et grammaire générative: la syntaxe de l'interrogation en français.*
Py, Bernard

B-36 *Anglicization in Quebec City.*
Edwards, Vivien

B-37 *La lexicométrie allemande: 1898-1970.*
Njock, Pierre-Emmanuel

B-39 *Individualisation de l'enseignement et progrès continu à l'élémentaire. Application à l'anglais, langue seconde.*
Bégin, Y., Masson, J.P., Beaudry, R. & Paquet, D. (INRS-Education)

B-41 *Une communauté allemande en Argentine: Eldorado.*
Micolis, Marisa

B-42 *Three Concepts for Geolinguistics.*
Mackey, William F.

B-43 *Some Formal Models for the Sociology of Language: diffusion, prediction and planning of change.*
Afendras, Evangelos A.

B-45 *Le projet de restructuration scolaire de l'île de Montréal et la question linguistique au Québec.*
Duval, Lise & Tremblay, Jean-Pierre; recherche dirigée par Léon Dion avec la collaboration de Micheline de Sève.

B-46 *L'écologie éducationnelle du bilinguisme.*
Mackey, William F.

B-47 *La situation du français comme langue d'usage au Québec.*
Gendron, Jean-Denis

B-48 *Network Concepts in the Sociology of Language.*
Afendras, Evangelos A.

B-49 *Attitude linguistique des adolescents francophones du Canada.*
Gagnon, Marc

B-50 *Vers une technique d'analyse de l'enseignement de l'expression orale.*
Huot-Tremblay, Diane

B-51 *A Demographic Profile of the English Population of Quebec 1921-1971.*
Caldwell, Gary

B-52 *Language in Education and Society in Nigeria: a comparative bibliography and research guide.*
Brann, C.M.B.

B-53 *Eléments de correction phonétique du français.*
LeBel, Jean-Guy

B-54 *Langue, dialecte et diglossie littéraire.*
Mackey, William F.

B-55 *Rapport de synthèse de l'élaboration du test d'anglais langue seconde.*
GREDIL (Groupe de recherche et d'étude en didactique des langues)

B-56 *Relations interethniques et problèmes d'acculturation.*
Abou, Sélim

B-57 *Etude socio-linguistique sur l'intégration de l'immigrant allemand au milieu québécois.*
Hardt-Dhatt, Karin

B-58 *La culture politique du mouvement Québec français.*
Turcotte, Denis

B-59 *Aspects sociolinguistiques du bilinguisme canadien.*
Saint-Jacques, Bernard

B-60 *Cooperation and Conflict in Dual Societies: a comparison of French-Canadian and Afrikaner nationalism.*
Novek, Joël

B-61 *Le Zaïre: deuxième pays francophone du monde?*
Faik, Sully; Pierre, Max; N'Tita, Nyembwe & N'Sial, Sesep

B-62 *7e Colloque 1976 — Actes / 7th Symposium 1976 — Proceedings.*
Association canadienne de linguistique appliquée /
Canadian Association of Applied Linguistics

B-63 *Les dispositions juridico-constitutionnelles de 147 Etats en matière de politique linguistique.*
Turi, Giuseppe

B-64 *Contribution à l'étude du problème de la difficulté en langue étrangère.*
Ragusich, Nicolas-Christian

B-65 *Linguistic Tensions in Canadian and Belgian Labor Unions.*
Verdoodt, Albert

B-66 *Contribution à l'étude de la nouvelle immigration libanaise au Québec.*
Abou, Sélim

B-67 *L'incidence de l'âge dans l'apprentissage d'une langue seconde.*
Daigle, Monique

B-68 *The Contextual Revolt in Language Teaching.*
Mackey, William F.

B-69 *La langue française en Afrique occidentale francophone.*
Kwofie, Emmanuel N.

B-70 *Motivational Characteristics of Francophones Learning English.*
Clément, Richard

B-71 *Schedules for Language Background, Behavior and Policy Profiles.*
Mackey, William F.

B-72 *Difficultés phonétiques de l'acquisition du français, langue seconde.*
Huot, France

B-73 *Multilinguisme et éducation au Nigéria.*
Brann, C.M.B.

B-74 *Les systèmes approximatifs et l'enseignement des langues secondes.*
High Locastro, Virginia

B-75 *Le bilinguisme canadien: bibliographie analytique et guide du chercheur.*
Mackey, William F.

B-76 *Un siècle de colloques sur la didactique des langues.*
Mackey, William F.

B-77 *L'irrédentisme linguistique: une enquête témoin.*
Mackey, William F.

B-78 *Babel: perspectives for Nigeria.*
Simpson, Ekundayo

B-79 *Samuel Beckett: traducteur de lui-même.*
Simpson, Ekundayo

B-80 *8e Colloque 1977 — Actes / 8th Symposium 1977 — Proceedings.*
Association canadienne de linguistique appliquée /
Canadian Association of Applied Linguistics

B-81 *Language Survey for Nigeria.*
Osaji, Debe

AUTRES PUBLICATIONS DU C.I.R.B.

Série A — Etudes/Studies (Presses de l'Université Laval)

*A-1 SAVARD, Jean-Guy et RICHARDS, Jack C. *Les indices d'utilité du vocabulaire fondamental français.* Québec, 1970, 172 p.

A-2 KLOSS, Heinz. *Les droits linguistiques des Franco-Américains aux Etats-Unis.* Québec, 1971, 84 p.

A-3 FALCH, Jean. *Contribution à l'étude du statut des langues en Europe* Québec, 1973, 284 p.

A-4 DORION, Henri & MORISSONNEAU, Christian (colligés et présentés/ editors). *Les noms de lieux et le contact des langues / Place Names and Language Contact.* Québec, 1972, 374 p.

A-5 LAFORGE, Lorne. *La sélection en didactique analytique.* Québec, 1972, 383 p.

A-6 TOURET, Bernard. *L'aménagement constitutionnel des Etats de peuplement composite.* Québec, 1973, 260 p.

A-7 MEPHAM, Michael S. *Computation in Language Text Analysis.* Québec, 1973, 234 p.

A-8 CAPPON, Paul. *Conflit entre les Néo-Canadiens et les francophones de Montréal.* Québec, 1974, 288 p.

A-9 SAVARD, Jean-Guy & VIGNEAULT, Richard (présentation/presentation). *Les états multilingues: problèmes et solutions / Multilingual Political Systems: problems and solutions.* Textes de la Table Ronde de 1972/Papers of the Round Table in 1972. Québec, 1975, 591 p.

A-10 BRETON, Roland J.-L. *Atlas géographique des langues et des ethnies de l'Inde et du subcontinent.* Québec, 1976, 648 p.

A-11 SNYDER, Emile & VALDMAN, Albert (présentation). *Identité culturelle et francophonie dans les Amériques.* Québec, 1976, 290 p.

A-12 DARBELNET, Jean. *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord.* Québec, 1976, 146 p.

A-13 MALLEA, John R. (compiled and edited). *Quebec's Language Policies: background and response.* Québec, 1977, 309 p.

A-14 DORAIS, Louis-Jacques. *Lexique analytique du vocabulaire inuit moderne au Québec-Labrador.* Québec, 1978, 136 p.

A-15 CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME / INTERNATIONAL CENTER FOR RESEARCH ON BILINGUALISM. *Minorités linguistiques et interventions: essai de typologie / Linguistic Minorities and Interventions: towards a Typology.* Compte rendu du Colloque sur les minorités linguistiques tenu à l'Université Laval du 15 au 18 avril 1977 / Proceedings of the Symposium on Linguistic Minorities held at Laval University from April 15th to April 18th 1977. Québec, 1978, 318 p.

***Epuisé / Out of print**

A-100 EQUIPE DE PROFESSEURS DE L'UNIVERSITE LAVAL. *Test Laval: formule A, classement en français langue seconde.* Québec, 1971, Copie échantillon/Sample copy.

A-101 EQUIPE DE PROFESSEURS DE L'UNIVERSITE LAVAL. *Test Laval: formule B, formule C, classement en français langue seconde.* Québec, 1976, Copie échantillon/Sample copy.

Série C – Publications extérieures/Outside publications

C-1 SAVARD, Jean-Guy. *La valence lexicale.* Paris, Didier, 1970, 236 p.

C-2 MACKEY, William F. *Le bilinguisme: phénomène mondial / Bilingualism as a World Problem.* Montréal, Harvest House, 1967, 119 p.

C-3 MACKEY, William F., SAVARD, Jean-Guy & ARDOUIN, Pierre. *Le vocabulaire disponible du français.* Montréal, Didier Canada, 1971, 2 volumes, 900 p.

C-4 STERN, H.H. (rédacteur). *L'enseignement des langues et l'écolier. Rapport d'un colloque international.* (Traduit au CIRB sous la direction de William F. Mackey). Hambourg, Institut de l'UNESCO pour l'éducation, 1971, 254 p.

C-5 KLOSS, Heinz. *Laws and Legal Documents Relating to Problems of Bilingual Education in the United States.* Washington, D.C., Center for Applied Linguistics, 1971, 92 p.

C-6 MACKEY, William F. *Principes de didactique analytique.* (Révisé et traduit par Lorne Laforge). Paris, Didier, 1972, 713 p.

C-7 MACKEY, William F. & VERDOODT, Albert (editors). *The Multinational Society.* Rowley (Mass.), Newbury House, 1975, 388 p.

C-8 GIORDAN, Henri & RICARD, Alain (sous la direction). *Diglossie et littérature.* Bordeaux-Talence, Maison des sciences de l'homme, 1976, 184 p.

C-9 MACKEY, William F. *Bilinguisme et contact des langues.* Paris, Klincksieck, 1976, 539 p.

C-10 MACKEY, William F., ORNSTEIN, Jacob & al. *The Bilingual Education Movement: essays on its progress.* El Paso, Texas Western Press, 1977, 153 p.

Collection *Studies in Bilingual Education* (Newbury House, Rowley, Mass.)
W.F. Mackey – General Editor

C-100 MACKEY, William F. *Bilingual Education in a Binational School: a study of equal language maintenance through free alternation.* 1972, 185 p.

C-101 SPOLSKY, Bernard (editor). *The Language Education of Minority Children: selected readings.* 1972, 200 p.

C-102 LAMBERT, Wallace E. & TUCKER, G. Richard. *Bilingual Education of Children: the St. Lambert experiment.* 1972, 248 p.

C-103 COHEN, Andrew D. *A Sociolinguistic Approach to Bilingual Education: Experiments in the American Southwest.* 1975, 352 p.

C-104 GAARDER, A. Bruce. *Bilingual Schooling and the Survival of Spanish in the United States.* 1977, 238 p.

C-105 KLOSS, Heinz. *The American Bilingual Tradition.* 1977, 347 p.

C-106 MACKEY, William F. & ANDERSSON, Theodore. *Bilingualism in Early Childhood.* 1977, 443 p.

C-107 MACKEY, William F. & BEEBE, Von-Nieda. *Bilingual Schools for a Bicultural Community.* 1977, 223 p.

Série E – Inventaires/Inventories (Presses de l'Université Laval)

E-1 KLOSS, Heinz & McCONNELL, Grant D. (rédacteurs/editors). *Composition linguistique des nations du monde.* Vol. 1: *L'Asie du Sud: secteurs central et occidental / Linguistic Composition of the Nations of the World.* Vol. 1: *Central and Western South Asia.* Québec, 1974, 408 p.

E-2 KLOSS, Heinz & McCONNELL, Grant D. (rédacteurs/editors). *Composition linguistique des nations du monde.* Vol. 2: *L'Amérique du Nord / Linguistic Composition of the Nations of the World.* Vol. 2: *North America.* Québec, 1978, 893 p.

E-10 KLOSS, Heinz & McCONNELL, Grant D. (rédacteurs/editors). *Les langues écrites du monde: relevé du degré et des modes d'utilisation.* Vol. 1: *Les Amériques / The Written Languages of the World: a survey of the degree and modes of use.* Vol. 1: *The Americas.* Québec, 1978, 633 p.

(sous presse/forthcoming)

E-3 KLOSS, Heinz & McCONNELL, Grant D. (rédacteurs/editors). *Composition linguistique des nations du monde.* Vol. 3: *L'Amérique centrale et l'Amérique du Sud / Linguistic Composition of the Nations of the World.* Vol. 3: *Central and South America.* Québec.

Série F – Bibliographies (Presses de l'Université Laval)

F-1 SAVARD, Jean-Guy. *Bibliographie analytique de tests de langue / Analytical Bibliography of Language Tests.* Québec, 2e éd., 1977, 570 p.

*F-2 CHIU, Rosaline Kwan-wai. *Language Contact and Language Planning in China (1900-1967). A Selected Bibliography.* Québec, 1970, 276 p.

F-3 MACKEY, William F. (rédacteur/editor). *Bibliographie internationale sur le bilinguisme / International Bibliography on Bilingualism.* Québec, 1972, 757 p.

F-4 AFENDRAS, Evangelos A. & PIANAROSA, Albertina. *Bibliographie analytique du bilinguisme chez l'enfant et de son apprentissage d'une langue seconde / Child Bilingualism and Second Language Learning: a descriptive bibliography.* Québec, 1975, 401 p.

(sous presse)

F-5 GUNAR, Daniel. *Contact des langues et bilinguisme en Europe orientale: bibliographie analytique / Language Contact and Bilingualism in Eastern Europe: analytical bibliography.* Québec.

***Epuisé / Out of print**

Adresses des distributeurs / Distributors' addresses

Séries A, E, F:

PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL,
C.P. 2447,
Québec, Québec,
Canada, G1K 7R4

INTERNATIONAL SCHOLARLY BOOK SERVICES INC.,
P.O. Box 555,
Forest Grove,
Oregon 97116, USA

CLUF/L'ECOLE,
11, rue de Sèvres,
75006 Paris,
France

Série B:

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME,
Pavillon Casault, 6e sud,
Université Laval,
Québec, Québec,
Canada G1K 7P4

B-40, B-44, B-62, B-80:

ASSOCIATION CANADIENNE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE,
Institut des langues vivantes,
Université d'Ottawa,
59 est, avenue Laurier,
Ottawa, Ontario,
Canada, K1N 6N5

C-1, C-3, C-6:

MARCEL DIDIER LIMITEE,
2050, rue Bleury, suite 500,
Montréal, Québec,
Canada, H3A 2J4

C-2:

HARVEST HOUSE LIMITED,
4795 ouest, rue Sainte-Catherine,
Montréal, Québec,
Canada, H3Z 2B9

C-4:

INSTITUT DE L'UNESCO POUR L'EDUCATION,
Feldbrunnenstrasse 70,
Hambourg 13,
West Germany

APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA,
Ottawa, Ontario,
Canada, K1A 0S9

C-5:

CENTER FOR APPLIED LINGUISTICS,
1611 North Kent Street,
Arlington,
Virginia 22209, USA

C-7, C-100, C-101, C-102, C-103, C-104, C-105, C-106, C-107:
NEWBURY HOUSE PUBLISHERS,
68 Middle Road,
Rowley,
Massachusetts 01969, USA

DIDACTA,
3465, Côte-des-Neiges, suite 61,
Montréal, Québec,
Canada, H3H 1T7

C-8:
MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME,
ILTAM,
Esplanade des Antilles,
Domaine universitaire,
33405 Talence,
France

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BILINGUISME,
Pavillon Casault, 6e sud,
Université Laval,
Québec, Québec,
Canada, G1K 7P4

C-9:
LIBRAIRIE KLINCKSIECK,
11, rue de Lille,
75007 Paris,
France

C-10:
TEXAS WESTERN PRESS,
University of Texas,
El Paso,
Texas 79968, USA